

SOURCES CHRÉTIENNES

Directeurs-fondateurs : H. de Lubac, s. j., et J. Daniélou, s. j.

Directeur : C. Mondésert, s. j.

N° 104

SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEEN

CATÉCHÈSES

6-22

INTRODUCTION, TEXTE CRITIQUE ET NOTES

PAR

Mgr Basile KRIVOCHÉINE

TRADUCTION

PAR

Joseph PARAMELLE, s. j.

TOME II

*Cet ouvrage est publié avec le concours du Centre National
de la Recherche Scientifique*

LES ÉDITIONS DU CERF, 29, Bd DE LATOUR-MAUBOURG, PARIS

1964

ABRÉVIATIONS ET SIGLES DE L'APPARAT CRITIQUE

Manuscripts

(Sont seules mentionnées les pièces pour lesquelles chaque manuscrit est cité dans l'apparat ; pour l'analyse complète et tous autres renseignements, voir Tome I, Appendice A, p. 185-190.)

- A *Coislin. 292* (XI^e-XII^e s.) : *Cat.* 1-3, 5-13, 16-24, 27, 28, 31-34 ; *Euch.* 1.
A* — : *Or.* 4, 7, 18-33.
A** — : *Cat.* 30.
B* *Coislin. 291* (XIV^e s.) : *Or.* 4, 7, 18-33.
B** — : *Cat.* 30.
C *Vatop. 667* (XIV^e s.) : *Cat.* 1-13, 16-23, 27, 28, 31-34 ;
Euch. 1 et 2.
C — passages récrits *super rasura*.
C* — : *Or.* 18, 19, 25-27, 30.
C** — : *Cat.* 30.
D *Mosq. 417* (XIV^e s.) : *Cat.* 1-9, 12-18, 20-34 ; *Euch.* 1
et 2.
E *Vatic. gr. 1436* (XVI^e s.) : *Cat.* 1-34 ; *Euch.* 1 et 2.
F *Chalki theol. 46* (XIV^e s.) : *Cat.* 14-34.
G *Xirop. 141* (XV^e-XVI^e s.) : *Cat.* 1-14.
G — : *Cat.* 2, 118-282.
H *Bodl. Cromw. 8* (XIV^e s.) : *Cat.* 4, 13, 15-17, 23-25, 27, 33,
34, *Euch.* 1.
I *Paris gr. 896* (XI^e s.) : *Cat.* 10-12, 14, 15, 18-20.
I — passages récrits sur une écriture pâlie.
K *Vatic. gr. 1782* (XVI^e s.) : *Euch.* 2.
L *Lavra 937-Θ 76* (XIV^e s.) : *Cat.* 16, 17, 30.
M *Vatic. gr. 733* (XIV^e s.) : *Cat.* 26.
N *Vindob. th. gr. 274* (XIV^e s.) : *Cat.* 24.
O *Monac. gr. 626* (XV^e s.) : *Euch.* 2.
O* *Monac. gr. 177* (XVI^e s.) : *Or.* 4, 7, 18-33.
P *Palm. 427* (XIV^e s.) : *Euch.* 1 et 2.
P — passages récrits *super rasura*.

Q	<i>Causoc. 11</i> (xiv ^e -xv ^e s.)	: Cat. 26, 28-34.
R	<i>Vatic. Urb. gr. 14</i> (xv ^e s.)	: Cat. 25.
S	<i>Barocc. 108</i> (xvi ^e s.)	: Cat. 25.
U	<i>Paris. gr. 1010</i> (xvi ^e s.)	: Cat. 25.
U*	—	: Al. 10 et 13.
V	<i>Vallicell. 42</i> (xvi ^e s.)	: Cat. 2.
W	<i>Vatic. regin. 21</i> (xvi ^e s.)	: Al. 10, 13, 14, 21, 22, 24.
Y	<i>Ambros. gr. Q 50 sup.</i> (xiv ^e s.)	: Or. 4, 7, 18-26, 28-33.
Z	<i>Canon. gr. 15-16</i> (xv ^e -xvi ^e s.)	: Cat. 24.
d	<i>Alex. patr. 212</i> (xvii ^e s.)	: Cat. 24.
g	<i>Athen. B. N. 334</i> (xvi ^e s.)	: Cat. 1.
h	<i>Athen. B. N. 423</i> (xiii ^e s.)	: Cat. 26.
i	<i>Athen. B. N. 510</i> (xiii ^e s.)	: Or. 25.
k	<i>Hieros. S. Sabae 407</i> (xiii ^e s.)	: Or. 28.
k*	—	: Al. 14.
r	<i>Bodl. Cromw. 6</i> (xv ^e s.)	: Cat. 26.
t	<i>Paris. gr. 873</i> (xiii ^e s.)	: Or. 25.

Al = accord des manuscrits des *Discours alphabétiques* mentionnés à l'apparat des témoins pour le passage considéré.

Cap = texte des *Chapitres*, d'après l'édition J. Darrouzès.

Cat = accord des manuscrits des *Catéchèses* mentionnés à l'apparat des témoins.

Or = accord des manuscrits des *Discours* mentionnés à l'apparat des témoins.

Symboles et conventions

+	addidit, -erunt
[ante
>	omisit, -erunt
∞	mutato ordine scripsit, -erunt
add.	addidit, -erunt
cancell.	cancellavit, -erunt
cet.	ceteri (se reporter pour chaque cas à l'apparat des témoins)
del.	delevit, -erunt
gl.	glossavit, -erunt
scr.	scripsit, -erunt
transp.	transposuit, -erunt
α, β, γ...	altera manu super rasura (voir p. 7, C, I, P)
ac	ante correctionem
mg	in margine
pc	post correctionem
sl	supra lineam
sr	super rasura
—	Tenir compte des mots intermédiaires.
...	Ne pas tenir compte des mots intermédiaires.
()	enfermant une unité critique : Variante particulière d'un ou de quelques témoins au sein d'un groupe, ou d'une des mains successives dans le même manuscrit.
()	enfermant un simple sigle : Renvoi à l'unité critique voisine qui concerne ce témoin ; si, en rigueur de terme, il n'a pas à figurer dans l'unité critique présente, il est utile de le rappeler, et de signaler celle des variantes en présence dont se rapproche son texte.
[.] [..]	Texte effacé : on distingue les traces d'une, deux... lettres.
[—]	Texte effacé : on ne peut compter les lettres disparues.
[]	Espace laissé en blanc par le scribe.
[]	Lacune.
→	précédant un sigle : Apparition d'un témoin (incipit dans l'apparat des témoins ; omis s'il coïncide avec un alinéa).
←	suivant un sigle : Disparition d'un témoin (explicit dans l'apparat des témoins ; omis, s'il coïncide avec un alinéa).

NOTA BENE :

- I. — 5 † Λόγος α' G^{ms}
se lit: 5 in margine addidit Λόγος α' G
 8 Τοῦ αὐτοῦ [Περὶ † G
se lit: 8 ante Περὶ addidit Τοῦ αὐτοῦ G

II. — Quand un sigle figure une seule fois dans l'apparat critique avec un des exposants ^{ms}, ^{pc}, ^{s1}, ^{sr}, il faut entendre que le texte primitif du manuscrit ou bien est illisible, ou bien est celui de la variante opposée.

Quand un sigle figure une seule fois avec l'exposant ^{ac}, il faut entendre que le texte *post correctionem* est celui de la variante opposée.

Quand un sigle figure deux fois dans une unité critique, sans exposant et avec ^{s1} ou ^{ms}, il faut entendre que le scribe ou un correcteur a indiqué une variante sans supprimer le texte primitif.

* * *

TEXTE ET TRADUCTION. Les lettres en exposant renvoient aux citations scripturaires.

TRADUCTION. Les chiffres en exposant renvoient aux notes.

Les mots en italiques signalent les équivalents approximatifs adoptés, faute de mieux, pour certains termes grecs dont on trouvera la liste à l'Index du vocabulaire spirituel.

NOTES. Les notes ou parties de notes entre crochets droits sont dues au traducteur.

TEXTE ET TRADUCTION

1 **Περὶ ἐργασίας πνευματικῆς. Καὶ τίς ἦν ἡ ἐργασία τῶν παλαιῶν ἀγίων. Καὶ πῶς ταύτην κατορθῶσαι δυνάμεθα, ἵνα καὶ μέτοχοι, ὡσπερ ἐκεῖνοι, τοῦ Παναγίου γενώμεθα Πνεύματος.**

5 **Λόγος Γ'.**

10 Ἄδελφοὶ καὶ πατέρες, ἐπειδήπερ μεγάλα τινὲς οἰόμενοι περὶ ἑαυτῶν, ὡς οὐκ ὄφελεν, ἴσους ἑαυτοὺς ἡγοῦνται κατὰ τε πράξιν καὶ γνῶσιν καὶ τελειότητα τῶν πάλαι ἀγίων καὶ θεοφόρων πατέρων ἡμῶν καὶ τοῦ αὐτοῦ πνεύματος, ᾧ ἔζων καὶ ἐκινούντο^a ἐκεῖνοι, συνιστάνοντες ἑαυτοὺς^b ἐκ λόγων μόνων καὶ δίχα τῶν ἔργων^c, πνεύματι ἀποπλανηθέντες οὐκ οἴσασθε, ᾧήθην διὰ βραχέων οὕτω πως ἐν ἀπλότητι καὶ

a. Cf. Act. 17, 28 b. Cf. II Cor. 3, 1; 5, 12; etc. c. Cf. Act. 7, 22. II Cor. 10, 11; etc.

Cat = EC AG D

Or 7 (1-12 οὐκ οἴσασθε) = A*B*YO*

1 Τοῦ αὐτοῦ [Περὶ + C G || 3 ὡσπερ : ὡσαύτως A || τοῦ Παναγίου > A || 4 Πνεύματος + Ἐὐλόγησον, πάτερ C D Ἐὐλόγησον G || 5 Λόγος (Λ. > D) ζ' : Λόγος ε' A Λόγος ζ' Or || 6 Ἄδελφοὶ καὶ πατέρες > Or || 7 ὄφειλεν C Or ὄφειλεν G || 8 γνῶσιν καὶ πράξιν < EC || 9 αὐτοῦ : Ἄγιου Y || φ' : οὐ AG || 10-11 λόγου μόνου G || 12 Or ←.]

1. *Disc.* 81 dans la traduction de Dionysios Zagoraios. La Catéchèse 6 est reproduite assez exactement dans l'Or. 7, mais presque tous les passages d'un caractère mystique et personnel y sont omis, en particulier les passages où Syméon parle de son père spirituel,

L'ESPRIT ET L'EXEMPLE DE SYMÉON LE PIEUX

Sur l'activité spirituelle. — Quelle était l'activité des Saints d'autrefois. — Comment pouvons-nous la réaliser pour arriver à participer, comme eux, à l'Esprit très saint.

Discours VI¹.

5

Parlons Frères et Pères, puisqu'on en voit de nos anciens Pères qui ne se prennent pas pour rien et qui, d'une façon inadmissible, se croient les égaux, en action, en connaissance et en perfection, des Saints de jadis nos Pères théophores, (animés) du même esprit² par lesquels ceux-ci vivaient et se mouvaient^a — alors qu'ils se recommandent^b seulement par des paroles sans les œuvres^c, égarés qu'ils sont par l'esprit de présomption —, j'ai cru bon de leur adresser la

10

Syméon le Pieux, et des dons de grâce qu'il a reçus de Dieu par l'entremise de ce dernier (soit à peu près le tiers de la catéchèse). Le caractère dérivé et secondaire des *Or.* par rapport aux *Cat.* ne se manifeste nulle part avec une évidence aussi incontestable que dans ces deux pièces, dont l'une omet intentionnellement et tendancieusement une partie de l'autre. I. HAUSHERR l'a déjà remarqué. « Une main scrupuleuse », dit-il, « a supprimé ces allusions personnelles qui pourraient inspirer à des lecteurs malicieux des pensées défavorables » *op. cit.*, p. XLII-XLIII. Il n'a pas pu, cependant, suffisamment saisir — une étude systématique des manuscrits pouvait seule le découvrir — qu'il ne s'agit ici que d'un cas particulier des relations générales entre les *Cat.* et les *Or.* Pour les détails, voir p. 114 de l'*Introduction* et l'apparat critique de la présente Catéchèse.

2. [Pour ce génitif, cp. *Lc* 9, 33 : οὐκ οἴδατε ποίου πνεύματος ἐστε.]

ὕπτιότητι λόγον πρὸς αὐτοὺς εἰπεῖν ὡς πρὸς ἓνα, διὰ τε τὸν εἰρηκότα Θεόν · « Καὶ σὺ στραφεῖς, τοὺς ἀδελφούς σου 15 διόρθωσαι »^a, καὶ διὰ τὴν κοινὴν ἀγάπην ἣν ἐντελλόμεθα ἔχειν πρὸς τοὺς πλησίον ἡμῶν. Ἄρξομαι δὲ ἐντεῦθεν τοῦ λέγειν ἐν ἀφελότητι καὶ παρακαλεῖν τὴν ἀγάπην ὑμῶν.

Βούλη τοιγαροῦν ἀκοῦσαι τί ἐποιοῦν οἱ πατέρες ἡμῶν οἱ ἅγιοι, ἐν τοῖς ἑαυτῶν κελλίοις καθήμενοι ; Ἄναγνωθι τοὺς 20 βίους αὐτῶν καὶ μάθε σὺ πρῶτον τὴν σωματικὴν τέως πρᾶξιν αὐτῶν, εἴτα ἐγὼ σοὶ ἀναγγεῶ τὴν πνευματικὴν ἐργασίαν ἣν ἐκεῖνοι εἰργάζοντο. Οἱ γὰρ τοὺς βίους συγγραψάμενοι τῶν ἁγίων, τὰς πράξεις αὐτῶν ἐδήλωσαν τὰς σωματικὰς, τὴν ἀκτημοσύνην, τὴν νηστείαν, τὴν ἀγρυπνίαν^b, 25 τὴν ἐγκράτειαν, τὴν ὑπομονὴν^c καὶ καθεξῆς τὰ λοιπὰ, ἵνα μὴ πάντα ἀπαριθμοῦντες τὸν λόγον μηκύνωμεν, τὴν δὲ πνευματικὴν αὐτῶν ἐργασίαν μικρὸν τε καὶ ὡς ἐν ἐσόπτρῳ^d διὰ τῶν τοιούτων ἐδήλωσαν, ἵνα οἱ τοὺς κόπους ἐκείνων καὶ τὴν πίστιν ἐκ τῶν ἔργων ἐπιδεικνύμενοι^e, ἔργοις αὐτοῖς καὶ 30 τῶν πνευματικῶν χαρισμάτων αὐτῶν ἐν γνώσει καὶ μετοχῇ γένωνται, οἱ δὲ γε λοιποὶ μηδὲ ἀκοῦσαι περὶ τῶν τοιούτων ἀξιώθησονται. Ἐπεὶ δὲ εἰς τοσοῦτον ἀνοίας βόθρον κατήχθημεν, ὡς καὶ διέγα τῶν ἔργων, ὧν ἐκεῖνοι εἰργάσαντο, ἴσως ἐκεῖνοις τὴν χάριν ἔχειν καὶ ἡμᾶς οἴεσθαι, φέρε τὸν 35 περὶ ἐκείνων γυμνάσωμεν λόγον καὶ ἀπὸ τῶν μεμαρτυρημένων πραγμάτων τὴν πληροφορίαν λαβόντες, σπουδάσωμεν τέως κατὰ πόδας ἐκείνων βαδίσαι, εἰ καὶ μὴ φθάσαι δυνηθῶμεν

a. Cf. Lc 22, 32 b. Cf. II Cor. 6, 5 ; 11, 27 c. Cf. II Pierre 1, 6
d. Cf. I Cor. 13, 12 e. Cf. Jac. 2, 18

Cat = EC AG D

Or 7 (34 φέρε-192) = A*B*YQ*

13 ὑπτιότητι : ἡπιότητι AG || λόγον A || 16 τοὺς : τὸν E || 18 Βούλει C G D || τοιγαροῦν + ἀδελφέ C G D || 19 αὐτῶν C G || 22-23 συγγραφόμενοι EC || 24 σωματικὰς + οἶον D || τὴν ἀγρυπνίαν > C G D || 27 ἐργασίαν αὐτῶν < G || τε : τι C D || ὡς > EC^a (scr. C^a) || 29 ἐκ τῶν ἔργων > EC || 31 γε > E || 32 καταξιώθησονται AG || βόθρον ἀνοίας < EC || 33 ὡς καὶ : ὡς A > G || 34 → Or || 35 λόγον

parole, comme cela, en peu de mots, d'une façon simple et terre à terre, comme si je m'adressais à une seule personne, à cause de Dieu qui a dit : « Et toi à ton tour 15 redresse tes frères^a », et à cause de la commune charité qui nous est prescrite envers le prochain : et là-dessus je commence à parler en toute simplicité, et à exhorter votre Charité.

Ainsi donc, tu veux apprendre ce que faisaient nos saints Pères quand ils restaient dans leurs cellules? Lis leurs vies et commence par t'instruire de leurs pratiques, 20 au moins des corporelles, ensuite c'est moi qui te révélerai l'activité spirituelle qu'ils déployaient. Car ceux qui ont écrit la vie des Saints ont bien fait connaître leurs pratiques corporelles, dénuement, jeûne, veille^b, continence, patience^c, et ainsi de suite — pour ne pas les énumérer 25 toutes au risque d'allonger notre discours —, mais guère leur activité spirituelle, et seulement comme en un miroir^d, au moyen de semblables traits. De la sorte ceux qui, dans leurs œuvres, manifestent les travaux et la foi^e des premiers peuvent arriver aussi, par ces œuvres elles-mêmes, à connaître et à partager leurs faveurs spirituelles, 30 tandis que les autres ne sont pas seulement jugés dignes d'entendre (un mot) de semblable matière. Mais puisque nous avons été précipités dans un tel abîme de folie que de présumer, même en l'absence des œuvres auxquelles les premiers ont travaillé, avoir nous aussi la grâce au même degré qu'eux, eh bien ! en avant la parole¹, parlons d'eux, 35 et une fois bien assurés d'après les faits garantis, efforçons-nous au moins de marcher sur leurs traces, même si nous

γυμνάσωμεν < D Or || 36-37 τέως post et transp. Or || 37 δυνηθῶμεν φθάσαι < EC.

1. [Ou bien (par une extension du sens concret de γυμνάζειν) « mettons au jour, faisons entendre un discours », ou bien (image tirée de l'emploi sportif) « mettons en œuvre notre parole, exerçons notre éloquence ».]

αὐτοῦς. Ἐνωθεν δὲ τὸν λόγον ἀρξάμενοι, κατ' ὀλίγον ἕως ἡμῶν καταβαίνοντες ἔλθωμεν.

- 40 Τί οὖν ὁ μέγας Ἀντώνιος ἐν τῷ μνήματι καθεζόμενος ἔπραττε, καὶ τοι μήπω πνευματικὴν ἐργασίαν ὄλωσ εἰδώς ; Οὐχὶ ὡς νεκρὸν ἑαυτὸν ἐν τῷ μνήματι ἔκλεισε, μηδὲν τῶν τοῦ κόσμου ἐπιφερόμενος, μηδὲ μέριμναν ἔχων τὴν οἰανοῦν ἐν αὐτῷ ; Οὐχὶ ὄλος ἦν νεκρὸς ἐκ τοῦ κόσμου, καὶ κείμενος
- 45 ἐν τῷ μνημείῳ τὸν ζωῶσαι καὶ ἀναστῆσαι δυνάμενον ἐζήτει Θεόν ; Οὐχὶ ἄρτω μόνῳ ἤρκειτο καὶ ὕδατι ; Οὐχὶ πολλὰ παρὰ τῶν δαιμόνων ὑπέστη κακὰ καὶ ἡμιθανῆς ἔκειτο ἐκ τοῦ ἀφορήτου δαρμοῦ ; Οὐχὶ ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ὡς νεκροῦ ἀπενεχθέντος αὐτοῦ, ἠνίκα ἦλθεν εἰς ἑαυτὸν, πάλιν αὐθόρμητος
- 50 πρὸς τοὺς ἀντιπάλους ἀπῆλθεν ; Εἰ μὴ γὰρ πρὸς ἐκείνους ὑπέστρεψεν, ἀλλ' ἐνέμεινε τῷ κόσμῳ καὶ εἰ μὴ μέχρι τέλους ἐνεκαρτέρησεν, εἰς θάνατον ἐκδεδωκῶς ἑαυτὸν τῇ προθυμίᾳ καὶ προαιρέσει, οὐκ ἂν τῆς πολυποθῆτου θέας τοῦ Δεσπότη αὐτοῦ ἤξιώθη, οὐκ ἂν τῆς γλυκείας ἐκείνου φωνῆς ἀκήκοεν.
- 55 Ἀλλὰ ἐζήτησεν ὀλοψύχως, ἔκρουσεν ἀόκνως^a, ὑπέμεινε εἰς τέλος^b καὶ ἔλαβεν ἐπάξιον τὸν μισθόν. Ἀποθανῶν γάρ, ὡς εἴρηται, τῇ προαιρέσει ὑπὲρ Χριστοῦ, ἔκειτο ὡσεὶ νεκρὸς, ἕως οὗ ἦλθεν ὁ ζωογονῶν τοὺς νεκροὺς^c καὶ ἀνέστησεν αὐτὸν ἐκ τοῦ ᾗδου, τοῦ σκότους φημί τοῦ ψυχικοῦ, καὶ
- 60 ἐξήγαγεν αὐτὸν εἰς τὸ θαυμαστὸν φῶς τοῦ προσώπου^d αὐτοῦ. Ὅπερ θεασάμενος καὶ τῶν λυπηρῶν ἐκείνων ἀπαλλαγείς καὶ

a. Cf. Matth. 7, 7. Le 11, 5-9
c. Cf. I Tim. 6, 13. Rom. 4, 17

b. Cf. Matth. 10, 22. Mc 13, 13
d. Cf. I Pierre 2, 9. Ps. 4, 7; 88, 16.

Cat = EC AG D

Or 7 = A*B*Y*O*

38 δὲ : οὖν G > A* || τῶν λόγων C G || 39 ἡμῶν ἀναβαίνοντες A || 42 ἑαυτὸν > Y || 44 ὄλωσ Or || 45 ἐξεζήτει C D A*B*O* || 46 ἀρκεῖτω G || καὶ ὕδατι ἤρκειτο ~ EC || 50 γὰρ > E || 51 τέλους > G || 54 ἐκείνης Or || φωνῆς ἐκείνης O* || 55 Ἀλλ' A C O* || 57 τοῦ [Χριστοῦ + A || ὡσεὶ > Y || 59 φημί τοῦ σκότους ~ A || 61 ἐκείνων AG : ἀπάντων D A*B*Y > EC^{ao} (πάντων scr. C^{ai}) O*.

ne pouvons pas les atteindre. Mais reprenons les choses de plus haut, avant de descendre et d'en venir peu à peu jusqu'à nous-mêmes.

Saint Antoine Que faisait donc Antoine le Grand, 40
quand il restait dans son tombeau,

alors qu'il ne connaissait encore rien de l'activité spirituelle ? Ne s'était-il pas enrhumé lui-même comme un mort dans ce tombeau, n'ayant rien à lui des choses du monde, ni le moindre souci en lui ? N'était-il pas entièrement mort au monde et, couché dans le tombeau, à la recherche de 45 celui qui a le pouvoir de vivifier et de ressusciter, Dieu ? Ne se contentait-il pas de pain sec et d'eau ? Ne dut-il pas supporter bien des misères de la part des démons, ne gisait-il pas à demi-mort à la suite de son intolérable écorchement¹ ? Est-ce que, dans l'église où on l'avait apporté comme un mort, une fois revenu à lui-même, il ne retourna pas de son propre mouvement affronter 50 ses adversaires² ? Car si, au lieu d'aller les retrouver, il était resté dans le monde, s'il n'avait pas tenu bon jusqu'au bout après s'être, d'intention et de volonté, livré lui-même à la mort, il n'aurait pas été jugé digne de la très désirable vision de son Maître, il n'aurait pas entendu sa douce voix. Mais il chercha de toute son âme, 55 il frappa sans se lasser^a, il supporta jusqu'à la fin^b et reçut, bien mérité, son salaire : oui, par l'intention, je l'ai dit, mort pour le Christ, il gisait comme un cadavre, jusqu'à ce que celui qui vivifie les morts^c vint le ressusciter de l'enfer, je veux dire des ténèbres de l'âme, et lui donner 60 accès à l'admirable lumière de son visage^d. Et en le contemplant, affranchi de toutes ses souffrances et rempli

1. Syméon raconte tous ces épisodes d'après la *Vie de S. Antoine* (251-356, fête le 17 janvier), écrite par S. Athanase d'Alexandrie (PG 26, 837-978). L'épisode présent y est raconté au ch. 8 (853 C-856 A) ; pour « le pain et l'eau », voir aussi 7 (853 A).

2. *Ibid.*, ch. 8 (856 AB).

περιχαρής γεγωνώς ἔλεγε : « Κύριε, ποῦ ἦς ἕως ἄρτι ; »
 Τὸ μὲν οὖν εἰπεῖν « Ποῦ ἦς ; » ἀγνοοῦντος πάντως ἐστὶν
 ὅπου καὶ ἦν · τὸ δὲ εἰπεῖν « Ἔως ἄρτι » τὴν θεωρίαν καὶ
 65 ἀλοθῆσιν καὶ γνώσιν τῆς τοῦ Δεσπότητος παρουσίας ἐδήλωσεν.
 Εἰ τοίνυν οὕτως ἀποτάξασθαι ἡμεῖς οὐ βουλόμεθα καὶ
 καρτερῆσαι ὁμοίως ἐκείνῳ καὶ ὑπομεῖναι οὐ προαιρούμεθα,
 πῶς τὸν Θεὸν ἐν Ἁγίῳ Πνεύματι ὡς ἐκεῖνος ἰδεῖν ἀξιοθῶμεν
 καὶ πληρωθῆναι ἀγαλλιάσεως ; Οὐδαμῶς.
 70 Ἄλλὰ γὰρ καὶ πρὸς ἕτερον, εἰ δοκεῖ, τὸν λόγον ἰθύνωμεν.
 Τί ὁ μέγας Ἀρσένιος διεπράξατο ἐξ αὐτῆς ἀρχῆς τῆς
 ἀποταγῆς αὐτοῦ ; Οὐχὶ τὰ βασίλεια καταλιπὼν καὶ τοὺς
 βασιλεῖς, τοὺς σηρικοφόρους οἰκέτας καὶ πάντα τὸν πλοῦτον
 αὐτοῦ, μόνος ὡς πτωχὸς καὶ πένης ἐν τῷ μοναστηρίῳ
 75 ἀφίκετο, ὅστις ποτὲ ἦν σπουδάσας λαθεῖν, φεύγων τὴν δόξαν
 καὶ τὸν ἀνθρώπινον ἔπαινον, ἵνα παρὰ Θεῶν δοξασθῆ ;
 Τί οὖν ἄρα τούτοις μόνοις ἔμεινεν ἀρκεσθεῖς ; μὴ γένοιτο
 ἀλλὰ τί ; Οὐδὲ ὡς εὐτελής μετὰ εὐτελῶν ἀνθρώπων ἑαυτὸν
 κατατάξαι ἠνέσχετο, ἀλλ' ὡς κύνια ἐλογίσαστο ἑαυτόν.
 80 Ῥιφέντος γὰρ αὐτῷ παρὰ τοῦ ἡγουμένου τοῦ ἄρτου καὶ
 πεσόντος τούτου ἐπὶ τῆς γῆς, αὐτὸς τετραποδίσας, οὐ τῇ

a. Cf. Jn 5, 44 ; 12, 43

Cat = EC AG D

Or 7 = A*B*YO*

62 γενόμενος G || 64 καὶ¹ > EC^ac (scr. C³¹) || 67 καὶ ὑπομεῖναι
 > EC^ac (scr. C³¹) || 70 γὰρ > C O* || ἰθύνωμεν AY || 73 σηρικοφόρους
 + τε D τε καὶ C³¹ Or || 76 καὶ τὸν ἀνθρώπινον : τῶν ἀνθρώπων καὶ E
 || Θεοῦ O* || 77 μόνοις τούτοις ∞ A || ἐνέμεινεν G D A*B*Y || 80 αὐτοῦ
 AG || τὸν ἄρτον A.

1. Vie, ch. 10 (PG 26, 860 A).

2. Arsène le Grand (355-450 ; fête le 8 mai), un des Pères du désert, anachorète et hésychaste de Scété pendant cinquante-cinq ans, originaire d'une noble famille romaine. La principale source sur sa vie et son enseignement est constituée par les *Apophtegmes des Pères*, où on trouve sur lui 41 chapitres (Περὶ τοῦ Ἀββᾶ Ἀρσενίου : *Arsen. Apophth.* 1-41, PG 65, 88 B-108 D). Syméon connaît ces

de joie, il répétait : « Seigneur, où étais-tu jusqu'à présent¹ ? » Si les mots « Où étais-tu ? » sont bien de quelqu'un qui ignore où était (le Christ), les mots « jusqu'à présent » révèlent la vision, le sentiment et la connaissance 65 de la présence du Maître. Si donc nous ne voulons pas renoncer également au monde, si nous ne choisissons pas de tenir bon et de (tout) supporter de la même façon que lui, comment serions-nous comme lui jugés dignes de voir Dieu dans le Saint-Esprit, et emplis d'allégresse ? Aucun moyen.

Mais si vous voulez bien, orientons 70
 Saint Arsène notre discours vers quelqu'un d'autre.

Quelle conduite tint Arsène le Grand² dès le premier jour de sa retraite ? N'abandonna-t-il pas les palais royaux et les rois, ses domestiques vêtus de soie³ et toutes ses richesses, pour venir, seul, comme un pauvre et un mendiant, au monastère, soucieux de dissimuler ce qu'il avait 75 été, fuyant la gloire et les louanges humaines pour être glorifié par Dieu* ? Et après, est-ce qu'il s'en tint là ? Jamais de la vie ! Quoi alors ? ce n'était pas assez pour lui de se mettre comme un pauvre au rang des pauvres, il se considéra comme un chien : l'higoumène lui avait jeté 80 un pain, qui tomba par terre, et c'est à quatre pattes,

« chapitres », mais il cite aussi des épisodes empruntés à une Vie tardive (plus exactement, un éloge) composée par S. Théodore Studite sur la base de différentes sources, écrites et orales, légendaires en partie : texte grec dans PG 99, 849-882, et mieux dans : Theodor Nissen, « Das Enkomion des Theodoros Studites auf den heiligen Arsenius », dans : *Byzant. Neugriechische Jahrbücher* 1 (1920), p. 241-262. [Mais Syméon doit aussi connaître la Vie composée par un inconnu de la même façon que l'Enkomion par S. Théodore, et que Syméon Métaphraste a insérée dans son Ménologe ; éditée par N. Σ. Φριππίδης, dans *Ἐκκλησιαστικὸς Φάρος* 34 (1935), p. 37-55, 189-201.]

3. [*Arsen. Apophth.* 36 (104 A) : « Des milliers d'esclaves à ceinture d'or l'entouraient, tout chargés de colliers et de soieries, ὀλοσθήρικα φοροῦντες. »]

χειρὶ ἀλλὰ τῷ στόματι, ὡς κύων ἄρας τὸν ἄρτον, οὕτως αὐτὸν ἔφαγεν. Ἐν δὲ τῷ κελλίῳ καθήμενος, οὐ μόνον εἰργάζετο, ἀλλὰ καὶ πολὺ ἔλαττον τοῦ ἐργοχείρου αὐτοῦ εἰς 85 τὴν ἑαυτοῦ χρεῖαν ἀνήλισκεν, ὕδωρ πίνων βορβόρου ἔζοντος ὁμοιον. Διὰ τοῦτο καὶ ἐργαζόμενος καὶ εὐχόμενος διηνεκῶς ἔκλαιε καὶ τοῖς ἑαυτοῦ δάκρυσι κατεβρέχετο, ἀλλὰ καὶ ἀφ' ἐσπέρας εὐχόμενος ἴστατο μέχρι πρωῆας καὶ τῇ πτωχεῖα καὶ εὐτελείᾳ μέχρι τέλους ἐνεκαρτέρησε. Διὰ τί ; Διὰ τὸ παθεῖν 90 πάντως καὶ ἰδεῖν καὶ αὐτόν, ὅπερ ὁ μέγας Ἀντώνιος ἰδεῖν καὶ παθεῖν ἠξιώθη. Πῶς οὖν οὐ γέγραπται καὶ ἐπὶ τούτου, ὅτι εἶδε τὸν Κύριον ; Μὴ τοὺς μὲν κόπους αὐτὸς κατεβάλετο, ἐκείνον δὲ ἰδεῖν οὐκ ἠξιώται ; Οὐχί, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς οὕτως ἰδεῖν τὸν Θεὸν ἠξιώθη, εἰ καὶ μὴ ὁ συγγραφόμενος τοῦτο 95 οὕτως ἐδήλωσε φανερώς· καὶ εἰ βούλει τοῦτο μαθεῖν ἀκριβῶς, τὰ παρ' ἐκείνου αὐτοῦ, φημί τοῦ ἁγίου Ἀρσενίου, ἐκτεθέντα κεφάλαια δῖελθε καὶ γνώσει ἐξ αὐτῶν ὅτι καὶ οὗτος θεόπτῃς ἐστὶν ἀληθῶς.

Cat = EC AG D

Or 7 = A*B*YO*

82 ἄρας > G || 84 αὐτοῦ > D Or || 85 ἀνάλισκεν O* || 87 αὐτοῦ E || 89 τῇ [εὐτελείᾳ + O* || 90 καὶ² > C^{ac} (scr. C^{al}) || 91 οὐ > Y || τούτω C D Or || 92 κατεβάλετο G Or || 93 ἰδεῖν > G || 95 εἰ καὶ ∞ E || τοῦτο βούλει ∞ EC || 96 παρὰ B*Y || τοῦ ἁγίου φημί ∞ D Or || 97 γνώσει A : γνώση EC G O* γνώσεις D A*B*Y || 98 ἦν G.

1. Cet épisode qui manque dans les Apophtegmes comme dans la Vie métaphrastique est emprunté à la Vie (= Enkomion) d'Arsène, par S. Théodore, p. 245, 5-20.

2. *Arsen. Apophth.* 18 (PG 65, 92 C). [Mais Syméon force le trait : pas plus dans les Apophtegmes que dans les autres textes il ne s'agit de la boisson d'A., seulement de l'eau où il mettait rouir les palmes à tresser.]

3. Sur les larmes et les prières continues d'Arsène : *Apophth.* 27 (96 BC), 30 (97 C), 41 (105 CD).

4. Syméon semble avoir ici en vue l'*Apophth.* 10 qui dit : Ἐὰν τὸν Θεὸν ζητήσομεν, φανήσεται ἡμῖν· καὶ ἐὰν αὐτὸν κατάσχωμεν, παραμεινῆ ἡμῖν (Si nous cherchons Dieu, il se manifestera à nous ; et si nous le saisissons il restera avec nous), PG 65, 89 C. [Cependant,

comme un chien, avec la bouche au lieu des mains, qu'il ramassa ce pain et qu'il le mangea¹. Et quand il était dans sa cellule, non content de travailler, il dépensait pour ses besoins beaucoup moins que (la valeur de) son 85 travail et buvait de l'eau semblable à de la boue puante². C'est pourquoi, en travaillant aussi bien qu'en priant, il pleurait continuellement et était baigné de larmes ; en outre, depuis le soir, il restait debout à prier jusqu'au matin³, et jusqu'au bout il tint bon dans la pauvreté et l'abjection. Dans quel but ? Bien sûr, pour éprouver et voir 90 lui aussi ce que le grand Antoine avait été jugé digne de voir et d'éprouver. Mais comment, en ce cas, n'a-t-on pas écrit de lui aussi, qu'il vit le Seigneur ? Est-ce qu'après avoir donné sa peine sans compter il n'aurait pas été jugé digne de Le voir ? Non, non, de la même façon lui aussi a bien été jugé digne de voir Dieu, même si l'écrivain 95 ne l'a pas révélé de façon aussi claire. Et veux-tu être fixé sur la question ? parcours les chapitres composés par lui, je veux dire par saint Arsène, et d'après cela tu reconnaîtras qu'il eut, lui aussi, la véritable vision de Dieu⁴.

il est anormal de désigner des récits sur Arsène comme « Chapitres composés par A. ». Sans doute l'expression de Syméon, ἐκτεθέντα παρὰ, pourrait sembler trop peu explicite — un emploi analogue du verbe (*Cat.* 4, 8) n'est pas non plus sans ambiguïté (v. la note) et dans l'*Ep.* 1 (éd. Holl, p. 111, 4) il offre nettement un autre sens —, mais on lit plus loin (*Euch.* 1, 48) αἱ θεῖαι Γραφαὶ ἅς οἱ ἄγιοι σου ἐξέθεντο, et la formule même qu'emploie ici Syméon se retrouve dans le titre d'une œuvre de la fin du XI^e s., l'*Ἱστορία ἐκτεθεισα παρὰ Μιχαήλ ... τοῦ Ἀτταλειάτου*. Il est donc certain que Syméon songe à une œuvre qui avait Arsène pour auteur : comme ni la *Παραίνεσις* extraite de la Vie métaphrastique (PG 66, 1617-1620), ni le texte publié par G. Garitte (« Une Lettre de S. Arsène en géorgien », dans *le Muséon* 68 (1955), p. 262-279) — pour ne rien dire des fragments exégétiques tels que PG 66, 1621-1625 —, ne peuvent être qualifiés de Chapitres ni n'offrent la moindre allusion à une « vision de Dieu » accordée à leur auteur, on peut supposer que Syméon lisait, sous le nom d'Arsène, des Chapitres de caractère mystique.]

Ὁ οὖν αὐτοὺς ἐκμιμούμενος ἔργῳ καὶ πόνοις τῆς αὐτῆς
 100 ὄντως καταξιωθήσεται χάριτος · εἰ δὲ μὴ βούλεται τις τὴν
 ταπεινώσιν τούτων καὶ τὴν ὑπομονὴν ἐκμιμήσασθαι, τί καὶ
 λέγει τὸ πρᾶγμα ἀδύνατον ; Εὐθυμίου δὲ καὶ Σάββα καὶ τῶν
 καθεξῆς ἁγίων τὰς πράξεις, τὰς ὑπὲρ ἄνθρωπον, τίς διηγῆ-
 σεται ; Εἴτε γὰρ πρὸ τῆς χάριν λαβεῖν τοῦ Πνεύματος,
 105 εἴτε καὶ μετὰ τὸ ταύτην λαβεῖν, τέως ἄνευ κόπων καὶ πόνων
 πολλῶν καὶ ἰδρώτων βίας τε καὶ στενοχωρίας καὶ θλίψεως^a
 οὐδεὶς διήλθε τὸν σκοτασμὸν τῆς ψυχῆς, οὐδὲ τὸ φῶς τοῦ
 Παναγίου Πνεύματος θεάσατο. Βιαστὴ γὰρ ἐστὶν ἡ βασιλεία
 τῶν οὐρανῶν καὶ βιασταὶ ἀρπάζουσιν αὐτήν^b, ἐπειδὴ καὶ
 110 διὰ πολλῶν θλίψεων δεῖ ἡμᾶς εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν^c
 τῶν οὐρανῶν. Ἡ δὲ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἡ μετοχὴ ὑπάρχει
 τοῦ Πνεύματος τοῦ Ἁγίου · τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ εἰρημένον
 ὅτι ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἐντὸς ἡμῶν ἐστὶν^d, ἵνα τὸ
 Πνεῦμα τὸ Ἁγίον ἐντὸς ἡμῶν λαβεῖν καὶ ἔχειν σπουδάσωμεν.
 115 Μὴ οὖν λεγέτωσαν οἱ ἐκτὸς ὄντες τῆς διηγενοῦς βίας καὶ
 στενοχωρίας καὶ εὐτελείας καὶ θλίψεως, ὅτι ἐντὸς ἡμῶν
 ἔχομεν τὸ Πνεῦμα τὸ Ἁγίον · ἄνευ γὰρ ἔργων καὶ ἰδρώτων
 καὶ πόνων τῆς ἀρετῆς ὁ μισθὸς οὗτος οὐ δίδοται τισι. Διό

a. Cf. Rom. 8, 35 b. Matth. 11, 12 c. Act. 14, 22.
 d. Lc 17, 21

Cat = EC AG D

Or 7 = A*B*YO*

100 ὄντως : οὕτως E || ἀξιωθήσεται D || βούληται D || 101 τούτων :
 τούτου E > Y || 105 καὶ¹ > D Or || τὸ ταύτην AG D^{pc} YO* :
 τοσαύτην D^{so} A*B* τὸ τὴν χάριν EC || καὶ πόνων > G || 106 καὶ
 πολλῶν ∞ AG O* || 108 Παναγίου + καὶ ζωοποιοῦ A || 111 Ἡ δὲ βασι-
 λεία τῶν οὐρανῶν > Y || 111-113 ἡ μετοχὴ — οὐρανῶν > AG ||
 113 ἡ > E || ἥτις [ἐντὸς + G || ἡμῶν D || 116 καὶ¹ > G || θλίψεως
 καὶ εὐτελείας ∞ EC.

Celui donc qui les imite (tous deux),
 Vivre par ses œuvres et ses efforts, sera
 dans l'Esprit-Saint suppose « violence » vraiment jugé digne de la même grâce, 100
 mais si l'on ne veut pas imiter leur
 humilité et leur patience, pourquoi dire que la chose est
 impossible? Et les autres saints, Euthyme, Sabas et ainsi
 de suite, qui donc racontera leurs actions plus qu'humai- 105
 nes¹? Oui, que ce soit avant de recevoir la grâce de l'Esprit,
 que ce soit après l'avoir reçue, ce ne sera jamais qu'à force
 de travaux et de peines, de sueurs et de violence, de priva-
 tions et de tribulations^a, qu'on a pu franchir les ténèbres
 de l'âme, qu'on a contemplé la lumière de l'Esprit très
 saint. Car le Royaume des Cieux souffre violence et ce sont 110
 les violents qui s'en emparent^b, puisque c'est à travers
 beaucoup de tribulations que nous devons entrer au
 Royaume^c des Cieux. Or le Royaume des Cieux consiste
 en la participation de l'Esprit-Saint, c'est ce que veut dire
 cette parole que le Royaume des cieux est au-dedans de
 nous^d, en sorte que nous mettions notre zèle à recevoir
 et à garder l'Esprit-Saint au-dedans de nous. Qu'ils ne 115
 viennent donc pas nous dire, ceux qui n'ont pas continuelle-
 ment (à cœur) violence, privations, abjection et affliction :
 « Nous avons l'Esprit-Saint au-dedans de nous », car sans
 les œuvres, les sueurs et les peines de la vertu, nul n'obtient
 cette récompense. C'est pourquoi je trouve très juste ce

1. Les *Vies* des grands Saints monastiques de Palestine, S. Eu-
 thyme († 479, fête le 20 janvier), et S. Sabbas († 532, fête le
 5 décembre), écrites par CYRILLE DE SCYTHOPOLIS (523-558), ont
 eu une grande diffusion à Byzance et influencèrent fortement le
 développement de la vie monastique. Rien d'étonnant que Syméon
 les ait lues et les cite souvent dans ses écrits. Édition critique :
 E. SCHWARTZ, *TU* 49, 2.

μοι καλῶς ἔχειν δοκεῖ καὶ τὸ παρὰ πολλοῖς οὕτω λεγόμενον ·
120 « Δεῖξον, φησὶν, ἔργα καὶ ἀπáιτει μισθοῦς. »

Ἐγὼ γὰρ οἶδα ἄνθρωπον * πρὸ τοῦ κόπους καταβαλέσθαι
καὶ πρὸ τοῦ βιάσασθαι ἑαυτὸν, εὐθύτητι διαλογισμῶν καὶ
ψυχῆς ἀπλότητι ταῖς θείαις Γραφαῖς ἐγκύψαντα καὶ ὀλίγας
ἡμέρας καὶ νύκτας ἀκόπως, ἔν' εἶπω, ἀγρυπνήσαντα καὶ
125 εὐξάμενον καὶ ἐπὶ τοσοῦτον ἐλλαμφθέντα ὑπὸ τῆς ἀνωθεν
χάριτος, ὡς ἔξω δόξαι αὐτὸν γενέσθαι τοῦ σώματος καὶ τοῦ
οικήματος καὶ τοῦ κόσμου παντός — νῦξ γὰρ ἦν καὶ ὡς
ἡμέρα τελεία ἐγένετο —, ἀλλ' ἐπεὶ ἀπόνως πλοῦτον ἔλαβε,
συντόμως αὐτοῦ καὶ κατεφρόνησε. Διὸ καὶ ἀμελήσας, ὄλον
130 ὁμοῦ τὸν πλοῦτον ἀπώλεσε καὶ ἐπὶ τοσοῦτον, ὡς μηδὲ
μνημονεύειν ὄλωσ αὐτόν, ὅτι ποτὲ τοιαύτην δόξαν τεθέαται.

Πῶς οὖν οἱ μηδὲ λαβεῖν ἀξιωθέντες ποτὲ ἢ κατιδεῖν τὴν
δόξαν ταύτην ποσῶς, λέγουσιν ἔχειν ταύτην ὄλην ἐν ἑαυτοῖς,
ἀπορῶ. Ἄλλ' ὦ τῆς πωρώσεως, ὦ τοῦ σκοτασμοῦ, ὦ τῆς
135 ἀγνοίας καὶ τῆς ματαίας οἰήσεως, ποῦ ποτε τοῦτο ἢ διὰ
ποιῶν γραφῶν μεμαθήκασιν; Ὅντως ἐματαιώθησαν ἐν
τοῖς διαλογισμοῖς αὐτῶν καὶ ἐσκοτίσθη ἡ ἀσύνετος αὐτῶν

a. Cf. II Cor. 12, 2

Cat = EC AG D

Or 7 = A*B*YO*

119 οὕτω : αὐτοῖς E || 120 ἔργον G || 121 gl. Οὗτος ἦν αὐτός D^{ms} ||
κόπους : σκότους E || 122 τοῦ > AG || 122-123 εὐθύτητα ...
ἀπλότητα A*B*Y || 123 θείαις > O* || 125 ἐπὶ : ὑπὸ D > G ||
126 ἑαυτὸν AG O* || 128 ἡμέρα τελεία : ἡμέρα τέλειος G ἐν ἡμέρᾳ
τέλειον A || 129 καὶ > YO* || 130 πλοῦτον + ἐκεῖνον G A*B*Y.

1. [Cp. PSEUDO-EPHREM, *De communi resurrectione* (ed. Assemani II, 216 C) : « Δεῖξατε τὰ ἔργα ὑμῶν καὶ λάβετε τὸν μισθόν. »]

2. [S. GRÉGOIRE DE NAZIANZE développe cette idée dans le deuxième Discours Théologique, pour montrer les avantages pour nous de la difficulté de connaître Dieu : Or. 28, 12, PG 36, 40 D.]

3. Tout ce passage (lignes 121-131) est à rapprocher (et, selon toute probabilité, à considérer comme un doublet) du récit de la vision

mot souvent cité : « Montre les œuvres et demande les 120 récompenses ¹. »

Pour ma part, je connais un homme * qui, avant d'avoir dépensé sa fatigue et de s'être fait violence, se pencha avec droiture de réflexion et simplicité d'âme sur les divines Écritures, veilla et pria juste quelques jours et quelques 125 nuits, sans fatigue, pour ainsi dire, et fut illuminé par la grâce d'en haut, au point de se croire sorti de son corps, de sa demeure et du monde entier, — car c'était la nuit et elle devint comme le grand jour —, mais la richesse qu'il avait reçue sans peine, bien vite il la méprisa ² et ainsi, par sa négligence, il perdit d'un coup toute sa richesse, jusqu'à 130 ne plus garder le moindre souvenir d'avoir jamais contemplé une telle gloire ³.

Comment donc ceux qui n'ont même pas été jugés dignes de recevoir jamais ou d'apercevoir seulement cette gloire peuvent-ils dire qu'ils l'ont tout entière en eux, c'est ce que je me demande. Mais quel endurcissement, quel enténébrement, quelle ignorance et quelle folle pré- 135 somption ! où ont-ils jamais appris, dans quel texte, chose pareille ? C'est en vérité qu'ils sont devenus fous dans leurs raisonnements et que leur cœur insensé s'est

de la lumière reçue par un jeune Georges dans des circonstances analogues, mais décrites avec bien plus de détails, dans la *Cat.* 22, 79-120. Dans les deux récits, il est raconté avec des expressions très semblables que cette grâce fut vite perdue et que la vision même fut à peu près oubliée (cp. *Cat.* 6, 128-131 et la *Cat.* 22, 275-288). Ce thème de la grâce perdue et de la rechute dans les premiers maux est répété de nouveau dans *Euch.* 2, 39-46, mais, cette fois, à la première personne. C'est ce qui nous permet de voir dans ces trois passages (*Cat.* 6, *Cat.* 22 et *Euch.* 2) des récits autobiographiques où Syméon raconte les commencements de sa vie spirituelle. Bien que les Or. omettent généralement (voir p. 12, n. 1) de pareils passages autobiographiques, Or. 7 ne le fait pas pour le passage présent, probablement parce qu'il n'est pas raconté à la première personne, comme les autres.

καρδία^a και ἔμειναν ἐν Αἰγύπτῳ, τούτέστιν ἐν τῷ σκότει τῶν παθῶν αὐτῶν και τῶν ἡδονῶν.

- 140 Οἱ γὰρ τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας^b ἰδεῖν ποθήσαντες, ἦν πραέων^c ὀφθαλμοὶ και ταπεινῶν^d και πτωχῶν^e βλέπειν καταξιοῦνται, πᾶσαν στενοχωρίαν και πᾶσαν θλιψίν^f και εὐτέλειαν καταδέχονται και ἀπὸ πάσης και παντοίας σωματικῆς ἡδονῆς και τιμῆς και ἀνέσεως σφοδρῶς ἀπέχονται.
- 145 Οὐ μόνον δὲ ἀλλὰ και ἀπὸ παντὸς ἀνθρώπου μικροῦ τε και μεγάλου χωρίζονται, φεύγοντες αὐτοὺς ἀμίσως, ἵνα ταύτης καταξιωθῶσιν ἐπιβῆναι πρὸ τοῦ ἐκκοπῆναι τὸν δρόμον αὐτῶν ἀπὸ τῆς ὁδοῦ τῆς παρουσίας ζωῆς. Ταπεινοῦμενοι γὰρ και ὡς πονηροὶ και προσκεκουρότεροι πολλὰ ἐπ' ἀληθῶς
- 150 διακείμενοι, οὐ μὴν ἀλλὰ γὰρ και ὡς ἐχθροὶ και παραβάται τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ στυγνοὶ και λελυπημένοι διάγουσιν, ἐπιποθοῦντες μαθεῖν τὸ τί ἂν δέοι αὐτοὺς διαπράξασθαι πρὸς τὸ καταλλαγῆναι τῷ Δεσπότη Χριστῷ. Διὰ τοῦτο τοίνυν χαρίζεται αὐτοῖς ὁ Κύριος οὐ μόνον τὸ γινῶναι ὃ τι δέοι
- 155 ποιῆσαι, ἀλλὰ και ἰσχύς δίδοται αὐτοῖς παρ' αὐτοῦ και ὑπομονὴ εἰς τὸ ἐκπληρώσαντας πάντα ἃ δεῖ, αὐτὸν ἐκείνον ἰδέσθαι και κτήσασθαι τὸν ἐπὶ πάντων και ἐν πᾶσι Θεὸν^g και

a. Rom. 1, 21 b. Hébr. 11, 9 c. Cf. Matth. 5, 5 d. Cf. Matth. 11, 29 e. Cf. Matth. 5, 3 f. Cf. Rom. 8, 35 g. Cf. Rom. 9, 5. I Cor. 15, 28. Éphés. 4, 6

Cat = EC AG D

Or 7 = A*B*YO*

146 ταύτη D || 149 ἐπ' > C || 154 τὸ γινῶναι E AG : τοῦ γιν. D τὸ ἐπιγινῶναι C A* τοῦ ἐπ. B*YO* || δέοι : δέη G δέει A || 156 αὐτὸν : αὐτοῦς C A O* || ἐκείνον > C Or.

1. [*Onomastica sacra*, éd. Wutz, p. 154 : Αἰγυπτὸς θλιψίς ἢ σκότος ... σκοτασμός ἢ θλιψίς ... Cp. glose anonyme à Climaque, *Scala Paradisi* 1, sch. 11 (PG 88, 648 A) : Αἰγυπτὸς ἐστὶ νοητὴ ὁ σκοτασμός τῶν παθῶν. Noter l'opposition avec la Terre promise, qui sous-entend le thème spirituel de l'Exode.]

enténébré^a et qu'ils sont demeurés en Égypte, c'est-à-dire dans les ténèbres de leurs passions et de leurs plaisirs¹.

Car ceux qui désirent voir la Terre de la promesse^b 140 — que seuls sont jugés dignes d'apercevoir les yeux des doux^c, des humbles^d, des pauvres^e — embrassent toute privation, toute tribulation^f et abjection, et renoncent énergiquement à tout et à n'importe quel plaisir corporel, honneur ou confort. Non contents de cela, ils se séparent 145 encore de tout homme, petit ou grand, les fuyant tous sans haine^g, pour être jugés dignes de mettre le pied sur cette Terre avant que leur course ne soit interrompue (au milieu) du chemin^h de la vie présente. Car en s'humiliant dans l'attitude véritable de méchants et de grands coupables 150 — bien plus, d'ennemis et de transgresseurs des commandements de Dieu —, ils vivent sombres et pleins de tristesse, tout au désir d'apprendre ce qu'il leur faut accomplir pour être réconciliés avec leur Maître le Christ. Dans ces conditions, le Seigneur ne leur fait pas seulement la grâce de savoir ce qu'il faut faire, il leur donne aussi la 155 force et la patience pour pouvoir, après avoir achevé tout ce qui est nécessaire, le voir, lui, et posséder celui qui est Dieu au-dessus de tout et en tout^g et dès lors vivre comme

2. [Peut-être un souvenir de S. JEAN CLIMAQUE, *Scala Paradisi* 27 (PG 88, 1100 D) : 'Ἐουχαστὴς ἐστὶν ὁ ... φεύγων ἀμίσως.]

3. [Il faudrait traduire littéralement : « avant que leur course ne soit arrachée du chemin » : image forcée, tournure insolite, en tout cas sans aucun répondant dans la langue de l'Écriture, et qui ne saurait s'autoriser de parallèles aussi lointains que p. ex. *Is.* 53, 7 « ἀρεται ἀπὸ τῆς γῆς ἢ ζωῆ αὐτοῦ » ; si c'est bien à l'*Échelle du Paradis* que Syméon a emprunté le mot rare ἀμίσως, on peut supposer qu'un souvenir verbal inconscient aurait influencé sa phrase, la phrase de S. JEAN CLIMAQUE qui vient d'être citée continue en effet « ἐκκοπήν γλυκύτητος Θεοῦ λαβεῖν μὴ βουλόμενος » — ce qui correspond à l'emploi habituel, dans la langue des Pères, d'ἐκκόπτειν-ἐκκοπή (cp. *Cat.* 5, 842 (var.) ; 20, 1 ; etc.). Notre traduction suppose la confusion, fréquente à l'époque byzantine, entre ἐκκόπτειν (retrancher) et ἐγκόπτειν (faire obstacle).]

τηνικαῦτα ὡς ἐν οὐρανῷ διάγειν καὶ ἐκεῖσε τὸ πολίτευμα^a
 ἔχειν, κἀν ἐν σπηλαίοις κἀν ἐν ὄρεσι^b κἀν ἐν κελλίοις διάγωσι,
 160 κἀν ἐν μέσαις ἀναστρέφονται πόλεσι, καὶ οὕτως αἰεὶ ἐν χαρᾷ
 καὶ εὐφροσύνῃ καὶ ἀγαλλιάσει ἀρρήτῃ δουλεύειν^c αὐτῷ.

Αὕτη τοιγαροῦν ἡ ἐργασία τῶν ἀγίων ἐστίν, αὕτη ἡ πράξις
 τῶν ἐν Πνεύματι ἀγομένων Θεοῦ^d. Ὅλος γέγονε καὶ ἐν τῇ
 καθ' ἡμᾶς γενεᾷ ὁ ἅγιος καὶ μακαριώτατος εὐλαβῆς Συμεών,
 165 ὁ λάμπας δίκην ἡλίου^e μέσον τῆς περιωνύμου μονῆς τῶν
 Στουδίου, ὁ ἐν μέσῳ τοῦ κόσμου ποτὲ ὢν καὶ τοῖς τοῦ
 κόσμου πράγμασι καὶ φίλοις καὶ συγγενέσιν, οὐ μόνον δὲ
 ἀλλὰ καὶ ταῖς φροντίσι καὶ μερίμναις καὶ ἡδοναῖς τοῦ βίου^f
 ἐπὶ τοσοῦτον ἀποταξάμενος, ὡς μηδὲ τὴν μνήμην ὄλωσ
 170 ἔχειν αὐτῶν, ἀλλὰ καὶ ταύτην ἀφ' ἑαυτοῦ ἐξορίσαι μακράν,
 ὁ ἀναστραφεὶς μέσον τοῦ πλήθους τῶν μοναχῶν καὶ τὴν
 μακαρίαν ἐκείνην τότε λέξας φωνήν, « Ὁφείλει » λέγων « εἶναι
 ὁ μοναχὸς ἐν τῷ μοναστηρίῳ ὡς ὢν καὶ μὴ ὢν καὶ μὴ
 φαινόμενος, μᾶλλον δὲ μηδὲ γνωριζόμενος », ἦν καὶ ἐρμηνεύων
 175 ἔλεγεν · « Ὡς ὢν μὲν τῷ σώματι, μὴ ὢν δὲ τῷ πνεύματι,
 μὴ φαινόμενος δὲ εἰ μὴ μόνοις διὰ τοῦ Ἁγίου Πνεύματος
 τοῖς καθαρῶς τῇ καρδίᾳ^g, μὴ γνωριζόμενος δὲ διὰ τὸ μὴ
 ἔχειν μετὰ τινός τι. » Ὡ μακαρίων ῥημάτων, δι' ὧν ἡ ὑπερ
 ἄνθρωπον ἀγγελικὴ πολιτεία αὐτοῦ κηρύττεται, δι' ὧν
 180 κεκτῆσθαι ἐν οὐρανοῖς τὸ πολίτευμα^h αὐτὸς ἑαυτῷ διὰ τοῦ
 Ἁγίου Πνεύματος μεμαρτύρηκεν, δι' ὧν τὴν μετὰ Θεοῦ
 ἡμῶν διαγωγὴν ὑπέφηνε, μὴ ἔχειν εἰπῶν μετὰ τινός τι.

a. Phil. 3, 20 b. Cf. Hébr. 11, 38 c. Cf. Ps. 44, 16 ; 99, 2
 d. Cf. Rom. 8, 14 e. Cf. Matth. 13, 43 f. Cf. Lc 8, 14
 g. Cf. Matth. 5, 8 h. Phil. 3, 20

Cat = EC AG D

Or 7 = A*B*YO*

158 καὶ > O* || 159 διάγουσι AG || 160 κἀν : καὶ O* || μέσαις ...
 πόλεσι : μέσῳ ... πόλεων (πόλεσι A*B*Y) C Or || ἀναστρέφονται A ||
 162 τοιγαροῦν † νῦν O* || ἐστίν > G || 166 Στουδίων AG || ποτὲ
 > G || τοῦ^a > AG || 169-170 ἔχειν ὄλωσ ~ C D Or || 171 ὁ ante
 καὶ transp. G || 172 τότε > C Or || λέγων : φησὶν Or || 172-173 ὁ

dans le ciel et avoir là-haut droit de cité^a, même en vivant
 dans les cavernes et les montagnes^b et les cellules, même en 160
 passant leur temps au milieu des villes —, et ainsi le servir
 toujours dans une joie, un bonheur et une allégresse^c
 ineffables.

Saint Syméon
 le Pieux,
 ses paroles

Voilà donc l'activité des Saints,
 voilà la pratique de ceux que mène
 l'Esprit de Dieu^d. Tel aussi est devenu,
 dans notre génération, le saint très
 bienheureux, le pieux Syméon^e, qui brilla comme le soleil^f 165
 au milieu du célèbre monastère de Stoudios, qui avait
 été jadis au milieu du monde et qui avait dit aux affaires
 du monde, aux amis et aux parents, bien plus, aux soins,
 aux soucis et aux plaisirs de la vie^g, un si complet adieu,
 qu'il n'en gardait pas le moindre souvenir, mais l'avait 170
 chassé loin de lui, lui qui vivant au milieu de la foule des
 moines dit un jour cette bienheureuse parole : « Le moine
 doit être dans le monastère comme étant et n'étant pas et
 ne paraissant pas, ou plutôt ne se faisant même pas connaî- 175
 tre. » Ce qu'il expliquait en ces termes : « Comme étant, par
 le corps, mais n'étant pas, par l'esprit ; ne paraissant pas,
 sinon aux seuls cœurs purs^g, grâce au Saint-Esprit ; ne se
 faisant pas connaître, en n'ayant de relations avec
 personne. » Oh ! les bienheureuses paroles, par lesquelles
 est proclamée sa surhumaine, son angélique conduite : sa
 propre bouche a témoigné par l'Esprit-Saint de la citoyen- 180
 neté qu'il possédait dans les cieux^h, il a révélé (comment),
 pour nous, vivre avec Dieu, en disant de n'avoir de relations
 avec personne. C'est ce que personne ne peut réaliser, ni

μοναχὸς ἐν τῷ μοναστηρίῳ εἶναι ~ G || 174 μηδὲ E AG D : μὴ C B*Y
 καὶ μὴ O* > A* || ἦν : ὁ C O* || 176 μόνος E || 176-177 τοῖς διὰ τοῦ
 Ἁγίου Πνεύματος ~ G || 177 τοῖς > C || 178 Ὡ : Τῶν E || 181
 Θεόν D || 182 ἡμῶν C D Or.

1. Sur Syméon le Pieux, père spirituel de S. Syméon le N. Th.,
 cf. T.I, p. 313, n. 4.

"Οπερ οὐδεις κατορθῶσαι ἢ ἐπ' ἀληθῶς εἰπεῖν δύναται, εἰ
 μὴ ὄλωσ ὄλω ἐνωθῆ τῷ Θεῷ · εἰ δὲ καὶ εἴπη, πλατῶ ἑαυτόν.
 185 'Ο γὰρ λέγων μὴ ἁμαρτάνειν^a τυφλὸς ἐστὶ μυωπάζων^b,
 τὸν Θεὸν δὲ ὁ ἔχων^c ἁμαρτάνειν οὐ δύναται^d, ὅτι σπέρμα
 αὐτοῦ ἐν αὐτῷ μένει^e, καθὼς φησὶν ὁ Ἰωάννης ἡ θεολογι-
 κωτάτη τῶν ἀποστόλων βροντή^f. "Οτι δὲ ἐκεῖνος τὸν Θεὸν
 ὄλον εἶχεν ἐν ἑαυτῷ καὶ ζῶν ἔλεγε καὶ ἀποθανῶν διὰ τῆς
 190 οἰκειοχειροῦ αὐτοῦ γραφῆς μεγάλη βοᾷ τῇ φωνῇ · « Θεὸν
 κτῆσαι σεαυτῷ φίλον καὶ ἀνθρώπου βοηθείας οὐ δεηθήσῃ ».
 καὶ πάλιν · « Θεὸν κτῆσαι καὶ οὐ δεηθήσῃ βιβλίου », καὶ
 τοῦτο ἐδήλωσεν ἐξ ἔργων αὐτῶν, βιβλίον ἐκ τοῦ ἰδίου κόπου,
 μᾶλλον δὲ ἐκ τοῦ ἐνοικήσαντος αὐτῷ Πνεύματος^g συγγρα-
 195 ψάμενος, μαθήσεως γραμμᾶτων ὑπάρχων ἀμύητος, ὁμολο-
 γοῦμεν δὲ καὶ ἡμεῖς, συμμαρτυροῦντες τῷ ἁγίῳ ἡμῶν πατρὶ
 καὶ μὴ κρύπτοντες τὴν εὐεργεσίαν φειδοῦ τοῦ μὴ νομισθῆναι
 ἀλαζβόνας ἡμᾶς παρὰ τισιν, ὅτι ὡσπερ δεξαμενὴ τις ἀπορ-
 ρέοντος ὕδατος, οὕτως ὁ ἅγιος πατὴρ ἡμῶν ἐκ τοῦ πληρώ-
 200 ματος μετέλαθε^h τοῦ Δεσπότη τοῦ ἡμῶν Χριστοῦ καὶ ἐπλήσθη
 τῆς χάριτος τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ, ὅπερ ἐστὶν ὕδωρ ζῶνⁱ.

a. Cf. I Jn 1, 10 b. II Pierre 1, 9 c. Cf. I Jn 2, 23 ; 5, 12
 d. Cf. I Jn 3, 9 e. I Jn 3, 9 f. Cf. Mc 3, 17 g. Rom. 8,
 11 h. Cf. Jn 1, 16 i. Cf. Jn 4, 10

Cat = EC AG D Or 7 (34-192 βιβλίου, 198 ὡσπερ-201 ζῶν) =
 A*B*YO*

184 ὄλωσ : ὄλωσ G D || 187 ὁ > D Or || ὁ θεολογικώτατος A || 189 ἐν
 > G || 192 βιβλίων EC || Or < || 193 ἔργου E || 194 ἐν [αὐτῷ + D ||
 Πνεύματος + Ἁγίου E || 197 νομισθῆναι : λογισθῆναι G || 198
 ὅτι > C^o || → Or || Καὶ γὰρ τοσοῦτον ἐκοπίασεν ὁ μακάριος καὶ ἅγιος
 πατὴρ ἡμῶν οὗτος, ὡς καὶ πολλοὺς τῶν πάλαι ἁγίων πατέρων ὑπερβα-
 λέσθαι · θλιψίς δὲ καὶ πειρασμοὺς τοσοῦτους ὑπέμεινε, ὡς ἀξιώθῆναι
 (ἐξισωθῆναι A*B*Y) πολλοῖς τῶν περιφανεστέρων ἐν μάρτυσι. Διὰ
 ταῦτα (+ οὖν A*B*Y) ἐδοξάσθη ἀπὸ Θεοῦ καὶ ἐγένετο ἀπαθῆς καὶ
 ἅγιος, λαβῶν ἐν ἑαυτῷ τὸν Παράκλητον [ὡσπερ + Or C^ms (eadem
 fere atque infra li. 259-264) || ὡσπερ (ὡσπερ C) + γὰρ C γὰρ Or ||
 198-199 ἀπὸ φέροντος D || 199 ὁ ἅγιος πατὴρ ἡμῶν : καὶ αὐτὸς Or ||
 200 Ἰησοῦ [Χριστοῦ + E || ἐπλήρωθη G || 201 Or <.

répéter sans mentir, à moins d'être entièrement uni à
 Dieu tout entier : s'il le dit quand même, il se trompe
 lui-même. Car celui qui dit qu'il ne pêche pas^a est un 185
 aveugle clignotant^b, mais celui qui possède Dieu^c ne peut
 pécher^d, « parce que sa semence demeure en lui^e » selon
 l'expression de Jean, le grand Théologien, l'Apôtre-
 Tonnerre^f. Mais qu'il ait eu, lui, Dieu tout entier en lui,
 c'est ce qu'il disait de son vivant, c'est ce que, mort, par
 son texte écrit de sa propre main, il crie à haute voix : 190
 « Gagne pour toi l'amitié de Dieu, et tu n'auras pas besoin
 de secours humain », et encore : « Gagne Dieu et tu n'auras
 pas besoin de livre »^g ; — et c'est ce qu'il fit voir par ses
 œuvres, écrivant un livre par ses propres efforts ou plutôt
 par l'Esprit qui habitait en lui^h, sans avoir reçu de 195
 formation littéraireⁱ.

Son esprit était
 comme une eau
 désaltérante

Et c'est aussi ce que nous confes-
 sons, joignant notre témoignage à celui
 de notre Père saint, sans dissimuler
 ses bienfaits par crainte d'être taxés
 de vantardise par certains : comme une citerne d'une eau
 ruisselante, ainsi notre saint Père reçut-il de la plénitude^a 200
 du Christ notre Maître et fut-il empli de la grâce de son
 Esprit, qui est l'eau vivante^b. Mais tel celui qui à son tour

1. Il m'a été impossible de trouver ces sentences dans les écrits
 de Syméon le Pieux. La dernière phrase a une certaine ressemblance
 avec un passage de S. Jean Climaque où, après avoir parlé des pénitents
 dans la « Prison », il dit : "Ορος σοι καὶ τύπος καὶ υπογραμμὸς
 καὶ εἰκὼν πρὸς μετόπιαν ἔστωσαν οἱ προμνημονευθέντες ἅγιοι
 κατὰδικοί, καὶ οὐ μὴ δεηθήσῃ βιβλίου ὄλωσ ἐν τῇ ζωῇ σου πάση,
Scala Paradisi 5 (PG 88, 780 D-781 A). [On entend un écho de la
 même parole de Syméon le Pieux dans le dernier *Chapitre* de
 Syméon le N. Th. ; que cette phrase ne se retrouve pas dans *Sym.*
Eul. ne suffit peut-être pas à justifier l'hésitation du P. Darrouzès
 (éd.-trad. des *Chapitres...*, p. 113, n. 1).]

2. Cf. NICÉTAS, *Vie*, 72, 12-14, citée plus haut, T. I, p. 315, n. 1.
 Il s'agit probablement du Λόγος ἀσκητικὸς πολυμερῆς (voir *ibidem*).

ὡσπερ δὲ πάλιν ἀπὸ τῆς δεξαμενῆς τὸ ὑπερπλεονάσαν και
 ἔξωθεν ὑπερεκχυνόμενον ὕδωρ λαμβάνει τις εἰς κόρον, οὕτω
 και ἡμεῖς ἐκ τοῦ πατρὸς ἡμῶν τοῦ ἁγίου τὴν ὑπερπλεονάσαν
 205 και ὑπερεκχυνομένην αἰετ ἐξ αὐτοῦ χάριν εἶδομεν και ἐλάβομεν
 και ἐπίομεν και τὰς ὄψεις ἐξ αὐτοῦ ἐνιψάμεθα^a, τὰς χεῖρας και
 τοὺς πόδας αὐτοῦ, εἶτα και ὄλοι ὄλω τῷ σώματι ἐλουσάμεθα^b
 και αὐτὴν τὴν ψυχὴν μετὰ τοῦ ἀθανάτου ὕδατος ἐκείνου.
 Ὡ μυστηρίου ξένου και θαυμαστοῦ, ἀδελφοί.
 210 Και μὴ ἀπιστήσητε τοῦτο · οὐ γὰρ ἐμοῦ μόνου ὁ λόγος
 ἦ ἐπ' ἐμοὶ μόνω γέγονε, ἀλλ' ἀκουε τοῦ εὐαγγελιστοῦ
 Ἰωάννου, τί περὶ τοῦ ὕδατος τούτου φησί, μᾶλλον δὲ αὐτοῦ
 τοῦ Υἱοῦ και Λόγου τοῦ ζῶντος Θεοῦ, παρ' οὗ και Ἰωάννης
 τὸν λόγον πεπλούτηκεν · « Ὁ πίνων γάρ, φησίν, ἐκ τοῦ
 215 ὕδατος τούτου — τοῦ αἰσθητοῦ δηλονότι —, διψήσει πάλιν ·
 ὅστις δὲ πῆρ ἐκ τοῦ ὕδατος οὐ ἐγὼ δώσω αὐτῷ, οὐ μὴ
 διψήσει πώποτε, ἀλλὰ γενήσεται ἐν αὐτῷ πηγὴ ὕδατος
 ἀλλομένου εἰς ζωὴν αἰώνιον^c. » Και ἐρμηνεύων τοῦτο ὁ
 εὐαγγελιστὴς φησι · « Τοῦτο δὲ ἔλεγε περὶ τοῦ Πνεύματος,
 220 οὗ ἐμελλον λαμβάνειν οἱ πιστεύοντες εἰς αὐτόν^d. » Διὰ τοῦ
 τοιοῦτου γὰρ ὕδατος ὡσπερ ῥύπος ἢ πονηρία ἐκπλύνεται
 ἀπὸ τῆς ψυχῆς · ἄνευ δὲ τούτου πολλὰ πονήσας ὠφελήσει
 οὐδέν. Διὰ δὲ τοῦτο και μὴ δυνάμενοι ὄλωσ ἡμεῖς τὸ τάλαντον
 τοῦ Δεσπότου ἡμῶν κρύπτειν^e και τὴν γινομένην εἰς ἡμᾶς

a. Cf. Jn 9, 6-7 b. Cf. Jn 13, 9-10 c. Jn 4, 13-14 d. Jn
 7, 39 e. Cf. Matth. 25, 25

Cat = EC AG D

Or 7 (211 ἀλλ'·223 οὐδέν) = A*B*Y*O*

204 ὑπερπλεονάσαν + χάριν ἐξ αὐτοῦ A || 205 ἐξ αὐτοῦ χάριν
 > A || 205-206 χάριν — αὐτοῦ > E || 206 και* > A D || 210 ἀπισ-
 τεῖτε τούτῳ (τούτῳ C) EC || μονος E || 211 → Or || 211-212 ἀλλ' (ἀλλὰ
 AG) ἀκουε τοῦ εὐαγγελιστοῦ Ἰωάννου τί περὶ τοῦ ὕδατος τούτου φησί
 Cat : καθὼς και Ἰωάννης ὁ εὐαγγελιστὴς φησι (Ἰω. φησίν ὁ εὐ. ∼
 A*) A*B*Y καθὼς οὗτος αὐτὸς ὁ εὐ. Ἰω. φησί O* || 212-213 αὐτὸς
 ὁ Υἱὸς και Λόγος Or || 213 ὁ [Ἰωάννης + D || 214 Ὁ πίνων γάρ
 (γάρ > D), φησίν : ὅτι · Ὁ πίνων Or || 217 ἐν > C Or || 219 Τοῦτο
 δὲ ἔλεγε > D || 220 ἡμελλον G D || αὐτόν + και ὁ ἀπόστολος ·

puise à la citerne, jusqu'à satiété, du trop-plein de son eau
 débordante en dehors, ainsi nous-mêmes, auprès de notre
 Père saint, avons-nous vu et pris et bu le trop-plein de
 grâce qui débordait de lui sans cesse, y avons-nous lavé nos 205
 yeux^a, nos mains et jusqu'à nos pieds, avant de nous y
 baigner entièrement avec notre corps entier^b et jusqu'à
 notre âme, grâce à cette eau immortelle^c, oh, l'étrange et
 l'admirable mystère, frères !

Ne lui refusez pas votre foi, car cette parole n'est pas 210
 de moi seulement, et ce n'est pas à moi seulement que
 c'est arrivé : écoute plutôt Jean l'Évangéliste, ce qu'il dit
 de cette eau, ou plutôt le Fils lui-même et Verbe du Dieu
 vivant, auprès de qui Jean le premier s'est enrichi de la
 parole : « Car celui qui boit de cette eau, dit-il, — c'est-à-dire 215
 de l'eau sensible —, aura encore soif, mais quiconque boit
 de l'eau que je lui donnerai, il n'aura jamais soif, mais
 elle deviendra en lui une source d'eau jaillissante pour la
 vie éternelle^c », ce que l'Évangéliste interprète ainsi : « Il
 disait cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui
 croyaient en lui^d. » 220

Gloire à Dieu
 pour les bienfaits
 répandus
 par Syméon le Pieux

Car une telle eau nettoie, comme
 une crasse, la méchanceté de l'âme ;
 sans elle, même à force de peines on
 ne gagne rien. C'est aussi pour cette
 raison que, bien loin de pouvoir cacher le talent de notre
 Maître^e et nous empêcher de publier le don de Dieu qui

Ἡμεῖς (+ δὲ A*B*Y) οὐ τὸ πνεῦμα τοῦ κόσμου ἐλάβομεν ἄλλα τὸ
 Πνεῦμα τὸ ἐκ (+ τοῦ A*B*Y) Θεοῦ, ἵνα ἴδωμεν τὰ ὑπὸ (+ τοῦ
 A*B*Y) Θεοῦ χαρισθέντα ἡμῖν, ἃ και λαλοῦμεν Or C^{ms} (eadem
 fere atque infra ii. 241-243) || 220-221 γὰρ τοῦ τοιοῦτου ∼ A || 221
 ἐκπλύνεται ἢ πονηρία ∼ O* || 222 ὁ [πολλὰ + Or || ὠφελήσεις G || 223
 Or ← || δὲ : δὴ G D || 224 γενομένην D.

1. Ce symbolisme mystique du lavement des mains, puis des
 pieds, de la tête, etc. est de nouveau développé dans *Euch.* 2, 88-98,
 137-141, 148-153, etc. Le rôle de Syméon le Pieux y est aussi noté.

225 τοῦ Θεοῦ δωρεάν μὴ ἀναγγέλλειν, φανερώς ὁμολογοῦμεν τὸ
 ἔλεος τοῦ Θεοῦ, ὅτι ἐνεπλήσθημεν ἀπλήστως οἱ ἀνάξιοι ἐκ
 τοῦ ὕδατος οὐ ἐλάβομεν διὰ τοῦ πατρὸς ἡμῶν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ
 καὶ ἐκορέσθημεν ἀκορέστως εἰς δόξαν τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ
 τοῦ ἁγίου, καὶ κατὰ τὸ ἐνὸν ἡμῖν τῆς δυνάμεως, ὡς ἔσχατοι
 230 καὶ ἀχρεῖοι, ἐδοξάσαμεν καὶ νῦν δοξάζομεν τὸν Θεόν, τὸν
 δοξάσαντα τὸν πατέρα ἡμῶν τὸν ἅγιον καὶ διὰ τοῦ πατρὸς
 ἡμῶν τοὺς ταπεινοὺς καὶ ἀναξίους ἡμᾶς. Μὴ οὖν οἰηθεῖν με
 τις ψεύδεσθαι καὶ κατὰ τῆς ἐμῆς ψυχῆς καὶ κατὰ τοῦ ἐμοῦ
 πατρὸς φθέγγεσθαι, κομπολόγον με καὶ τορνολόγον ἡγού-
 235 μενος· εἰδὼς γὰρ εἰμι ὅτι ἀπολεῖ ὁ Θεὸς πάντας τοὺς
 λαλοῦντας τὸ ψεῦδος^a, καὶ τοῦτο ποιεῖν με Παῦλος ὁ θεῖος
 διδάσκει, « Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς » λέγων, « καὶ Πατὴρ τοῦ
 Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ », ὁ ὢν εὐλογητὸς εἰς τοὺς
 αἰῶνας^c, ἀλήθειαν λέγω καὶ οὐ ψεύδομαι^a. Οἶδα ἄνθρωπον
 240 πρὸ ἐτῶν δεκατεσσάρων^e » καὶ τὰ ἐξῆς, καὶ πάλιν·
 « Ἡμεῖς δὲ οὐ τὸ πνεῦμα τοῦ κόσμου ἐλάβομεν, ἀλλὰ τὸ
 Πνεῦμα τὸ ἐκ τοῦ Θεοῦ, ἵνα ἴδωμεν τὰ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ
 χαρισθέντα ἡμῖν, ἃ καὶ λαλοῦμεν^f. » Τί δὲ καὶ ἐμαυτὸν
 ὠφελῆσαι ἢ τὸν ἐμὸν πατέρα τὸν ἅγιον ἐκ τῶν ἐπαίνων
 245 κἄν ὄλω; Πάντως οὐδέν. Ἀλλὰ καθάπερ περὶ τῶν λοιπῶν
 ἁγίων ἀνωθεν εἰρηκώς, ἐκείνους μὲν ἐκ τῶν λόγων οὐδὲν
 ὠφελῆσα, τοὺς δὲ ἀκροατὰς πρὸς ζῆλον διήγειρα καὶ πρὸς

a. Ps. 5, 7 b. II Cor. 1, 3. Ephés. 1, 3. Cf. II Cor. 11, 31
 c. II Cor. 11, 31. Cf. Ephés. 1, 3 d. Cf. Rom. 9, 1. I Tim. 2, 7.
 II Cor. 11, 31 e. II Cor. 12, 2 f. I Cor. 2, 12-13

Cat = EC AG D

Or 7 (240 καὶ²-243 λαλοῦμεν) =
 A*B*YO*

229 ἡμῶν D || 230 δοξάζομεν AG D : δοξάσαμεν EC || 233 κατὰ²
 > C D || τοῦ > G || 234 φθέγγεσθαι EC D : ψεύδεσθαι AG || 237
 λέγων, ὁ Θεὸς < EC || 239 ἀλήθειαν λέγω καὶ : ἔτι A || 240 → Or || καὶ
 πάλιν : Καὶ ὁ ἀπόστολος Or || 241 δὲ > O* || 242 τοῦ bis > O* || εἰδῶμεν
 D || 243 καὶ¹ > C || Or ← || 243-244 ἐμαυτὸν ὠφελῆσαι : ὁ ἐαυτὸν
 ὠφελῆσαι με A || 246 οὐδὲν ἐκ τῶν λόγων < C D || 247 ἐξήγειρα C.

nous a été fait, nous confessons au grand jour la pitié 225
 de Dieu et comment nous avons été, nous indignes, désaltérés sans être dégoûtés par l'eau que nous avons reçue
 de Dieu, par notre Père, et rassasiés sans satiété, pour la gloire de son saint nom : et, dans toute la mesure de notre
 230 pouvoir, nous les derniers de tous et bons à rien, nous avons glorifié et nous glorifions encore ce Dieu qui a glorifié notre
 saint Père et, par notre Père, les pauvres indignes que nous sommes¹. Qu'on n'aille donc pas croire que je mens et que
 je fais du tort par mes paroles à mon âme et à mon Père, ni me juger un braillard ou un vantard², je ne suis pas sans
 235 savoir que Dieu perdra tous ceux qui disent le mensonge^a; mais je fais ce que m'enseigne le divin Paul : « Béni soit
 Dieu, dit-il, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ^b, qui est béni pour les siècles^c ! je dis la vérité et je ne mens pas^c :
 je connais un homme qui, il y a quatorze ans^e », etc. et 240
 encore : « Pour nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin de voir les
 faveurs que Dieu nous a faites et dont nous parlons^f. » Or, de ces louanges, tirerais-je pour moi-même ou pour
 245 mon Père saint le moindre gain? Absolument pas, pas plus que lorsque je parlais tout à l'heure des autres saints :
 ce n'est pas à eux que mes paroles ont fait gagner quelque chose, mais bien nos auditeurs que j'ai excités au zèle et

1. Syméon revient de nouveau dans la *Cat.* 34 (lignes 16-25 et 52-54 en particulier) au thème des talents qu'il a reçus de Dieu par l'entremise de son père spirituel et qu'il n'a pas le droit d'enfourer dans la terre, mais qu'il doit au contraire faire valoir en proclamant partout la grâce et les bienfaits de Dieu envers lui.

2. [Ces deux mots rares, κομπολόγος et τορνολόγος, sinon ces deux hapax — le premier se lit peut-être dans la *Refutatio omnium haeresum* X, 31, 6 (éd. Wendland, *GCS*, Hippolytus Werke III, p. 288) —, pourraient être un écho de propos réellement tenus sur le compte de Syméon : il est d'autant plus curieux de voir celui-ci, de son côté, employer τορνολογεῖν pour stigmatiser ses adversaires beaux parleurs (*Cat.* 28, 385 = *Cap.* 3, 28 ; cp. le passage d'*Hym.* 21 cité dans l'éd. Darrouzès, p. 88, n. 1).]

τὴν ἐκεῖνων παρώτρυνα μίμησιν, οὕτω καὶ περὶ τοῦ ἁγίου
 εἶπον Συμεὼν καὶ λέγων οὐ παύσομαι, ἀνάγκης δὲ μοι
 250 ἐπικειμένης* μὴ βουλόμενος λέγω καὶ περὶ ἡμῶν αὐτῶν τῶν
 ἀναξίων. Ἡ γὰρ τῶν πολλῶν ἀπιστία τῶν λεγόντων εἰς
 βλάβην τῶν ἀκουόντων, μὴ δύνασθαι εἶναι τινα τοιοῦτον
 ἄρτι μῆτε τοῖς ἔργοις εἰς τὰς τῶν μεγάλων πατέρων ἀφικνού-
 μενον πράξεις, μῆτε τῶν ἐκεῖνοις δοθέντων χαρισμάτων
 255 καταξιούμενον, ἀναγκάζει με καὶ ἄκοντα λέγειν ἢ λέγειν
 οὐκ ἐβουλόμην οὐδέποτε καὶ δημοσιεύειν ὄντως τοῦ Θεοῦ
 τὸ φιλόανθρωπον, ἵνα τῶν ταῦτα λεγόντων τὸ ὀκνηρὸν καὶ
 ῥάθυμον ἀπελέγχῃται.

Ἐκοπίασεν ὁ μακάριος πατὴρ ἡμῶν καὶ ἅγιος Συμεὼν,
 260 ὡς πολλοὺς τῶν πάλαι ἁγίων πατέρων ὑπερβαλέσθαι, θλίψεις
 δὲ καὶ πειρασμοὺς τοσοῦτους ὑπέμεινε, ὡς ἐξισωθῆναι
 πολλοῖς τῶν περιφανεστέρων ἐν μάρτυσι. Διὰ ταῦτα οὖν
 ἐδοξάσθη ἀπὸ Θεοῦ καὶ ἐγένετο ἀπαθὴς καὶ ἅγιος, λαβὼν
 ἐν ἑαυτῷ ὄλον, ὡς εἰπεῖν, τὸν Παράκλητον· καὶ τότε, ὥσπερ
 265 προῖκα πατὴρ υἱῷ κληρὸν δίδωσι, οὕτω καμὲ τὸν ἀνάξιον
 δοῦλον αὐτοῦ Πνεύματος Ἁγίου ἀκαματι καὶ δωρεὰν
 ἐπλησε. Ποῖος γάρ, εἰπέ μοι, ἐξ ὑμῶν, μὴ ὅτι γε εἶπω
 διεπράξατο, ἀλλ' ἔτι τὰ παρ' ἐκεῖνου πραχθέντα καὶ ὡς
 δυνατὸν ῥηθέντα, νοῆσαι καλῶς δύναται ;

270 Πρῶτον γὰρ πάντων τοῦτο ἔγραψεν, ὡς ἐν τάξει διδασ-
 καλίας οὕτως εἰπὼν· « Ἀδελφέ, ταύτην ἡγοῦ λέγεσθαι
 ἀναχώρησιν τελείαν τοῦ κόσμου, τὴν παντελεῖν τοῦ ἰδίου

a. Cf. I Cor. 9, 16

Cat = EC AG D

Or 7 (259-264 Παράκλητον,
 271 Ἀδελφέ-368) = A*B*YQ*

248 παρώτρυνα D || 250 αὐτῶν > EC || 250-251 τῶν ἀναξίων αὐτῶν
 ∞ D || 252 ἀκουόντων > G || 254 μῆτε : μηδὲ AG || 257 ὀκνηρὸν
 (+ τε C D) : ὀλόκληρον A || 258 ἀπελέγχῃ E || 259 → Or || ὁ μακάριος
 πατὴρ ἡμῶν καὶ ἅγιος Συμεὼν (Σ. καὶ ἁγ. ∞ E) EC G D : ὁ ἁγ. π. ἡμῶν
 Σ. A ὁ μακάριος καὶ ἅγιος πατὴρ ἡμῶν οὗτος Or || 260 ὡς + καὶ C¹
 Or || 261 τοσοῦτον EC || ἐξισωθῆναι : ἀξιοθῆναι O* || 262 οὖν > O*

pressés de les imiter ; ainsi ai-je fait en parlant de saint
 Syméon et je ne cesserai d'en parler et, pressé par la 250
 nécessité^a, sans le vouloir, je parle aussi de nous, tout
 indignes que nous sommes. C'est le manque de foi de
 beaucoup qui disent, au grand dam de leurs auditeurs,
 qu'il ne saurait se trouver personne en notre temps pour
 atteindre par ses œuvres aux actions et à la grandeur de
 nos Pères, ou pour être jugé digne des faveurs qui leur 255
 furent accordées, oui, c'est cela qui malgré moi me force
 à dire ce que je n'aurais jamais voulu dire, à publier le
 très réel amour de Dieu pour les hommes, afin de dénoncer
 la paresse et la lâcheté de qui parle ainsi.

Notre bienheureux père saint Syméon s'est fatigué
 jusqu'à dépasser beaucoup d'entre les saints Pères de 260
 jadis ; il a supporté tribulations et épreuves en abondance,
 jusqu'à égaler beaucoup des plus illustres parmi les
 martyrs. C'est pour ces raisons qu'il a été glorifié par Dieu,
 est devenu impassible et saint, recevant en lui, en totalité,
 pour ainsi dire, le Paraclet. Et alors, comme un père donne 265
 gracieusement une part d'héritage à son fils, ainsi moi-même,
 son indigne serviteur, sans peine et gratuitement, il m'a
 comblé de l'Esprit-Saint. Lequel d'entre vous, dis-moi, —
 je ne dis pas : a accompli, mais seulement : est capable de
 bien comprendre — (tout) ce qu'il a réalisé et, autant
 que faire se peut, exprimé ?

Car, en tout premier lieu, il a écrit, 270
 Syméon le Pieux s'exprimant sur le ton de quelqu'un
 et la mort au monde qui enseigne : « Frère, ce qu'on appelle
 la parfaite retraite du monde, considère que c'est l'absolue

|| 263 τοῦ [Θεοῦ + AG || 264 αὐτῷ A || ὄλον ὡς εἰπεῖν > Or || Or ← || 265
 κληρῷ E || 265-266 Πνεύματος Ἁγίου τὸν ἀνάξιον δοῦλον αὐτοῦ ∞
 A || 268 ἔτι E A : ἔτι C G D || 270 ἐν > A || 271 → Or || Ἀδελφοί...
 ἡγεῖσθε Or || 271-272 λέγεσθαι post κόσμου transp. Or || 272 τοῦ¹ >
 D Or.

θελήματος ἀπονέκρωσιν. » Ὡ μακαρίας φωνῆς, μᾶλλον δὲ
 ψυχῆς τῆς οὕτω γενέσθαι ἀξιωθείσης καὶ τοῦ κόσμου παντός
 275 χωρισθείσης. Πρὸς γοῦν τούτους καὶ τοὺς τοιούτους ὁ
 Δεσπότης λέγει Χριστός : « Ὑμεῖς οὐκ ἐστὲ ἐκ τοῦ κόσμου,
 ἀλλ' ἐγὼ ἐξελεξάμην ὑμᾶς ἐκ τοῦ κόσμου^a. Δεῦτε πρὸς με
 κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς^b ». Οἱ γὰρ ἄλλως πως ἐν τοῖς
 280 πορευόμενοι^c, οὐ μὴ ἴδωσι τὴν ζωὴν, ἣν οἱ ἀποτηθέντες
 τοῦ κόσμου καὶ τῷ ἑαυτῶν ἀποθανόντες θελήματι βλέπουσιν.
 Εἰ οὖν σὺ ταπεινωθῆναι καὶ ὑποταγῆναι, θλιβῆναι τε καὶ
 ἀτιμασθῆναι, ἐξουδενωθῆναι καὶ λοιδορηθῆναι καὶ ὡς εἰς
 τῶν ἀφανῶν καὶ ἀφρόνων καὶ εὐτελεῶν καὶ παραπεσόντων,
 285 ἀδελφέ, οὐ καταδέχῃ γενέσθαι, ἀλλ' οὐδὲ καταφρονηθῆναι
 παρὰ παντός ἀνθρώπου καὶ ὡς εἰς τῶν ἐπιλήπτων καὶ
 προσαιτούντων εἰς τὰς πλατείας καὶ ῥύμας τῆς πόλεως^d
 λογισθῆναι, πῶς, εἰπέ, γένη ξένος τοῦ ἰδίου θελήματος ;
 Εἰ γὰρ ταῦτα πρὸς δοκιμὴν καὶ πείραν ἐπερχόμενα φέρειν
 290 ἐν ὑπομονῇ πᾶσιν ἡμῖν ὁ Θεὸς ἐνετείλατο, μᾶλλον δὲ οὐ
 πρὸς δοκιμὴν καὶ πείραν, ἀλλὰ πρὸς κάθαρσιν τῶν ψυχῶν
 ἡμῶν ἐπαγόμενα, ἡμεῖς ὑπομεῖναι ταῦτα οὐ θέλομεν, ἀλλὰ
 ζῆν ἐν ἡμῖν τὸ μὴ θέλειν ταῦτα παθεῖν, ὅπερ ἐστὶ τὸ γεῶδες

a. Jn 15, 19 b. Matth. 11, 28 c. Cf. Jér. 23, 17 d. Lc 14, 21

Cat = EC AG D

Or 7 = A*B*YO*

274 τῆς > O* || 276 λέγει Χριστός : Χριστός φησιν G λέγει Or || 279
 τῷ δοκεῖν C || 280 ἦν > AG || οἱ > O* || 282 σὺ : ἐγὼ Or || 283 ἀτιμασ-
 θῆναι + οὐ θέλω Or || ἐξουδενωθῆναι + τε A*B*O* || 285 ἀδελφέ, οὐ
 καταδέχῃ : οὐ καταδέχομαι Or || 286 καὶ¹ > AG || 288 γένη ξένος C^a
 AG : γένη E ἄλλως γένη C^{a1} ἄλλως γενήσῃ νεκρός D ἄλλως γένωμαι
 (γένημαι Y) νεκρός Or || τοῦ ἰδίου θελήματος C A : τοῦ οἰκείου θελ.
 E G τῷ οἰκείῳ θελήματι D Or || 290 ὁ Θεὸς ἐνετείλατο ἐπιγγεῖλατο
 ὁ Θεός O* || δὲ > G Y || 290-292 οὐ — ἐπαγόμενα > G || 292 ἡμεῖς
 ὑπομεῖναι ταῦτα οὐ : αὐτοὶ μὴ παθεῖν ταῦτα G || 293 ὑμῖν A.

mortification de la volonté propre¹. » Oh, bienheureuse
 parole ou plutôt bienheureuse âme, jugée digne de devenir
 telle et totalement retirée du monde ! C'est bien pour eux et 275
 pour leurs pareils que le Christ (notre) Maître dit : « Vous
 n'êtes pas du monde, mais je vous ai choisis au milieu
 du monde^a. Venez vers moi, et je vous soulagerai^b. »
 Car ceux qui marchent de quelque autre façon, suivant
 leur propre volonté^c — si peu que ce soit — ou quelque 280
 (autre) bien apparent, ne verront pas la vie, que contem-
 plent ceux qui sont retranchés du monde et morts à leur
 propre volonté.

Si donc, pour toi, être humilié et soumis, affligé et désho-
 noré, négligé, moqué et mis au rang des obscurs, des
 insensés, des gens de rien, des égarés, si tout cela tu ne peux,
 frère, t'y résoudre, ni à être l'objet du mépris de tous², 285
 compté parmi les infirmes et les mendiants par les places et
 les rues de la ville^d, — comment, dis-moi, devenir étranger
 à ta volonté propre ? Car si, lorsque tout cela nous survient
 pour nous éprouver et nous exercer, Dieu nous a ordonné
 à tous de le supporter avec patience, à plus forte raison, 290
 quand c'est envoyé non pour nous éprouver et nous exer-
 cer mais pour purifier nos âmes, si nous refusons³ de le sup-
 porter et qu'en nous reste vivant le refus de ces souffrances

1. C'est par cette phrase que commence dans les manuscrits le
Discours attribué à SYMÉON LE PIEUX (*Sym. Eul.*) ; voir *Vatic. gr.*
 1436, f. 250. Syméon la cite ici assez exactement, avec un léger
 changement dans l'ordre des mots seulement. Dans l'édition de
 Migne (*Philocalie*), elle se trouve au ch. 127 de la collection (PG
 120, 672 C).

2. [Syméon rappelle au mauvais moine la formule de sa profession
 (v. *supra*, *Cat.* 3, 157) ; ainsi faisait Syméon le Pieux : « κατ' ἀρχῆς
 ... ὑπέσχον ... ὑπὸ πάντων καταφρονεῖσθαι καὶ ἐξουθενεῖσθαι κατὰ
 τὴν ἐντολὴν τοῦ Κυρίου καὶ φέρειν γενναίως (pour les derniers mots,
 cp. plus loin, l. 289-290) », *Sym. Eul.*, 22 (ch. 141, PG 120, 677 D).]

3. [Anacoluthe : à la l. 292 on attendrait normalement : ἐπάγεταί,
 ἡμεῖς δὲ ...]

φρόνημα τῆς σαρκός^a, πῶς νεκροὶ γενησώμεθα ; Οὐδαμῶς.
 295 Εἰ δὲ μὴ νεκροὶ τῷ κόσμῳ καὶ τοῖς ἐν κόσμῳ^b γενοίμεθα,
 πῶς οἱ μὴ γεγονότες διὰ Θεὸν νεκροί, ζήσωμεν τὴν ἐν
 Χριστῷ κεκρυμμένην ζωὴν^c ; Πῶς, ὡς ὁ ἅγιος εἶπε
 Συμεῶν, θεασώμεθα τὸν Θεὸν ἐνοικήσαντα ὡς φῶς ἐν ἡμῖν ;
 Οὐδαμῶς, ἀδελφοί, μηδεὶς πλανᾷτω ὑμᾶς^d.
 300 Ἄλλὰ μωρὸν ἡγή τὸν μακάριον Συμεῶν καὶ αἰσχύνη
 μιμήσασθαι τὰς πράξεις αὐτοῦ ; Μίμησαι Χριστὸν τὸν Θεόν.
 Πάθε. καὶ αὐτὸς διὰ τὴν σεαυτοῦ σωτηρίαν, ὡς ἐκεῖνος
 ἔπαθε διὰ σέ. Ἐκάλουν γὰρ αὐτόν, ὡς ἀκούεις, δαιμονῶντα,
 πλάνον^e, φάγον καὶ οἰνοπότην. Ἐλεγον γάρ : « Δαιμόνιον
 305 ἔχεις^f », καὶ πάλιν : « Ἴδου ἄνθρωπος φάγος καὶ οἰνοπότης,
 φίλος τελωνῶν καὶ ἀμαρτωλῶν^g. » Ταῦτα δὲ καὶ ὁ μακάριος
 πατὴρ ἡμῶν, ὁ ἅγιος λέγω Συμεῶν, ὑπὲρ ἡμῶν, μᾶλλον δὲ
 δι' ἡμᾶς ἤκουσε. Σὺν τούτοις ἀκούεις πάλιν ὡς φονέα καὶ
 310 κακοῦργον δεδεμένον συρόμενον^h τὸν Κύριον καὶ ὡς ἕνα
 τῶν εὐτελῶν παριστάμενον τῷ Πιλάτῳ, ῥάπισμα καταδε-
 χόμενον ὑπὸ δούλουⁱ, εἰς φυλακὴν ἐμβαλλόμενον καὶ ἀπὸ
 φυλακῆς ἐκβαλλόμενον, ὑπὸ στρατιωτῶν ῥαβδούχων ἀγόμε-
 νόν, τῷ λαῷ ὑπὸ Πιλάτου παραδιδόμενον, « Λάβετε

a. Rom. 8, 6-7 b. Cf. I Jn 2, 15 c. Cf. Col. 3, 3 d. I Jn
 3, 7 e. Matth. 27, 63 f. Jn 7, 20 ; 8, 48 g. Matth. 11,
 19. Lc 7, 34 h. Cf. Jn 18, 12 i. Cf. Jn 18, 22

Cat = EC AG D

Or 7 = A*B*YO*

294 γενησώμεθα D || 295 γενοίμεθα AG : γενώμεθα EC O* γενώ-
 μεθα A*B*Y γενώμεν D || 296 οἱ μὴ : ὡς οἱ D Or || ζήσωμεν D
 συνζήσωμεν A*B*Y || 297-301 Πῶς — αὐτοῦ > Or || 297 ὁ > C || 298
 θεασώμεθα C D || ἐν ἡμῖν ὡς φῶς ~ A || 299 ἡμᾶς E || 301 Μίμησαι :
 Μιμησώμεθα Or || 302-303 Πάθωμεν καὶ αὐτοὶ διὰ τὴν ἡμῶν
 σωτηρίαν... δι' ἡμᾶς Or || 303 ὡς ἀκούεις > Or || 304-305 καὶ οἰνοπότην
 — φάγος > Y || 306-308 Ταῦτα — τούτοις > Or || 306 δὲ > EC || 306-
 307 ὁ μακάριος πατὴρ ἡμῶν ὁ ἅγιος A D : ὁ πατὴρ ἡμῶν ὁ μακάριος
 EC G || 307 ὑπὲρ : περι D || 308 ἀκούεις Cat : ἀκούομεν A*B*Y
 ἀκουσώμεν O* || 309 Κύριον : Χριστὸν O* || 311-312 καὶ ἀπὸ φυλακῆς
 ἐκβαλλόμενον > G || 313 τῷ λαῷ ὑπὸ (+ τοῦ D B*YO*) Πιλάτου παρα-
 διδόμενον > A* || καὶ [Λάβετε + D Or.

qui est la mentalité terrestre de la chair^a —, comment,
 (alors), devenir des morts? Impossible. Mais, si nous ne
 295 devenons pas des morts au monde et aux choses du monde^b,
 comment, n'étant pas devenus des morts pour Dieu,
 vivrons-nous de la vie qui est cachée dans le Christ^c?
 Comment, selon la parole de saint Syméon, contemplerons-
 nous Dieu habitant en nous comme une lumière^d? C'est
 impossible, frères, que nul ne vous trompe^e.

Mais tu prends le bienheureux
 300 L'imitation du Christ Syméon pour un fou et tu rougis
 d'imiter ses actions? Imite le Christ, le Christ Dieu. Souffre,
 pour ton salut à toi, ce que lui a souffert pour toi². Car
 on l'appelait, tu l'as appris, démoniaque et trompeur^e,
 mangeur et buveur de vin. Car on disait : « Tu as un
 305 démon^f », ou encore : « Voilà cet homme, mangeur et
 buveur de vin, ami des publicains et des pécheurs^g. »
 — C'est aussi ce que notre bienheureux Père, je parle de
 saint Syméon, s'est entendu dire pour nous, ou plutôt en
 vue de nous. Et tu connais le reste : le Seigneur enchaîné
 comme un meurtrier et un malfaiteur, traîné^h et, comme
 310 un homme de rien, traduit devant Pilate, recevant une
 gifle d'un serviteurⁱ, jeté en prison et tiré de prison, mené
 par des soldats, des licteurs, livré au peuple par Pilate :

1. [On ne peut faire de rapprochement précis avec un texte
 de *Sym. Eul.*, bien qu'y soit plusieurs fois promise, et à la fois exigée,
 l'expérience de la lumière divine : PG 120, 677 B, 684 C, 685 BC,
 en part. 676 CD sur l'ἔλλαμψις qui doit τελείως ... εἰσοικισθῆναι τῇ
 σῇ ψυχῇ.]

2. L'imitation du Christ tient une place très importante dans
 la spiritualité de Syméon. Bien que, dans ce passage, Syméon parle
 de l'imitation du « Christ Dieu », en réalité c'est la participation aux
 humiliations du Christ, à ses souffrances et à sa mort qu'il a ici en
 vue. Voir aussi : I. HAUSHERR, S. J., « L'imitation de Jésus Christ
 dans la spiritualité byzantine » dans *Mélanges offerts au R. P. Fer-
 dinand Cavallera*, Toulouse 1948, p. 231-259.

αὐτόν » φάσκοντος « ὑμεῖς καὶ σταυρώσατε * ». Ἐννόησον
 315 οὖν πῶς ἦν ἀποδοθεὶς μέσον αὐτῶν, ὁ ὑπεράνω πάντων τῶν
 οὐρανῶν ^b καὶ τὰ πάντα διακρατῶν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, ὠθούμενος,
 ἀντωθούμενος, πυγμιζόμενος, ραπιζόμενος ^c, ἐγγελάμενος,
 φραγγελάμενος ^d, εἰς τὸ πραιτώριον εἰσαγόμενος ^e, ὁ πάση
 κτίσει καὶ αὐτοῖς τοῖς Σεραφεῖμ ἀθεώρητος, ἐκδύμενος,
 320 τῷ κίονι προσδεσμούμενος, τεσσαράκοντα πλήρεις λαμβάνων
 πληγᾶς, τὴν ἐπιθάνατον δηλούσας ἀπόφασιν. Ἐἴτα τί ;
 Πορφύραν κοκκίνην παικτικῶς ἐνδύμενον, κατὰ κεφαλῆς
 ραπιζόμενον καὶ « Τίς ἐστὶν ὁ παῖσας σε ; » ἐρωτώμενον,
 ἀκάνθαις στεφανούμενον, προσκυνούμενόν τε καὶ ἐμπαίζό-
 325 μενον, ἐμπτυόμενον καὶ εἰρωνικῶς ἀκούοντα · « Ἴδε ὁ
 βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων ^f », ἐνδύμενον πάλιν τὰ ἑαυτοῦ
 ἱμάτια, τὸν τράχηλον σχοινίῳ δεσμούμενον καὶ ἐπὶ τὸν
 θάνατον ἀπαγόμενον ^g, εἶθ' οὕτω τὸν ἑαυτοῦ σταυρὸν
 ἐπιφορτιζόμενον ^h καὶ ἐπὶ τοῦ τόπου γινόμενον ⁱ καὶ τοῦτον
 330 ὁρῶντα πηγνύμενον καὶ μόνον ὑπὸ τῶν φίλων καὶ μαθητῶν
 ἐγκαταλειπόμενον, μετὰ ταῦτα πάλιν ἀποδύμενον, ἀναρτώ-
 μενον, τὰς χεῖρας καὶ τοὺς πόδας ὑπὸ τῶν στρατιωτῶν
 καθηλούμενον καὶ κρέμασθαι ἀφιέμενον, χολῆν ποτιζόμενον ^j,
 λόγγῃ νυττόμενον ^k, ὑπὸ ληστοῦ βλασφημούμενον ^l, χλευα-
 335 ζόμενον καὶ ἀκούοντα · « Ὁ καταλύων τὸν ναὸν καὶ ἐν
 τρισὶν ἡμέραις ἐγείρων, σῶσον σεαυτὸν καὶ κατάρθῃ ἀπὸ
 τοῦ σταυροῦ ^m », καὶ αὖθις · « Εἰ Υἱὸς ἐστὶ τοῦ Θεοῦ ⁿ,
 καταβάτω νῦν ἀπὸ τοῦ σταυροῦ καὶ πιστεύσομεν εἰς αὐτόν ^o »,
 καὶ οὕτω μετὰ τὸ ταῦτα πάντα παθεῖν, εὐχαριστοῦντα καὶ

a. Jn 19, 6 b. Εφῆς. 4, 10 c. Cf. Matth. 26, 67 d. Cf.
 Matth. 27, 26. Mc 15, 15 e. Cf. Jn 18, 28 f. Cf. Mc 15, 26. Lc
 23, 38 g. Cf. Matth. 27, 27-31. Mc 15, 16-20 h. Cf. Jn 19,
 17 i. Cf. Lc 23, 33 j. Cf. Matth. 27, 34 k. Cf. Jn
 19, 34 l. Cf. Lc 23, 39 m. Matth. 27, 40. Cf. Jn 2, 19, 20
 n. Cf. Matth. 27, 40. Sag. 2, 18 o. Matth. 27, 42

« Prenez-le vous-mêmes, disait-il, et crucifiez-le * ! » Représente-toi donc comme il était abandonné au milieu d'eux, 315
 lui qui est au-dessus de tous les cieux ^b et maîtrise tout
 par sa main, — poussé à droite, poussé à gauche, recevant
 des coups de poings, des gifles ^c, des rires, des coups
 de fouet ^d, traîné au prétoire ^e, lui qu'aucune créature et
 les Séraphins mêmes ne peuvent contempler ^f, — dépouillé,
 attaché à la colonne, recevant quarante coups bien 320
 comptés qui proclamaient la sentence de mort. Et ensuite ?
 revêtu par raillerie de la pourpre écarlate, frappé à la tête et
 interrogé : « Qui est-ce qui te frappe ? », couronné d'épines,
 recevant les prosternements et les moqueries, les crachats et 325
 les saluts ironiques : « Voilà le roi des Juifs ! » Rhabillé
 ensuite avec ses habits à lui, une corde passée au cou, mené
 à la mort ^g, et après tout cela chargé de sa croix ^h, arrivant à
 l'endroit ⁱ et la voyant plantée, abandonné tout seul par 330
 ses amis et ses disciples, puis, encore une fois dépouillé,
 hissé, les mains et les pieds cloués par les soldats, et
 laissé suspendu (aux clous), abreuvé de fiel ^j, percé d'une
 lance ^k, blasphémé par un larron ^l, raillé et s'entendant 335
 dire : « Toi qui détruis le Temple et le relèves en trois jours,
 sauve-toi toi-même et descends de la croix ^m ! » et encore :
 « S'il est Fils de Dieu ⁿ, qu'il descende de la Croix mainte-
 nant, et nous croirons en lui ^o ! » Et enfin, après toutes ces

Cat = EC AG (1-337 σταυροῦ) D

Or 7 = A*B*YO*

314 ὑμεῖς, φάσκοντος ~ A || Ἐννοήσωμεν Or || 317 ραπιζόμενος,
 ἐγγελάμενος > G || 318 φραγγελάμενος AG : > cet. || 321 δηλούσας >
 G || 323 ἐστὶν > C || 324 στεφόμενον D || 326 αὐτοῦ G || 331 καὶ [μετὰ +
 Y || 333 κρέμασθαι D κρεμᾶσθαι G || ἐφιέμενον AG || 334 καὶ [ὑπὸ +
 A* || 336 ἐγείρων + αὐτόν C¹ D Or || 337 — Cat. 7, 132 καὶ αὖθις —
 πεποιηκός ἡμᾶς (tribus foliis vacuis) > G (Ἐνταῦθα λείπει τὸ
 τέλος τοῦ λόγου τοῦ παρόντος καὶ ἀρχὴ τοῦ ἐβδόμου ser. G^{ms}).

1. [Cp. S. JEAN CHRYSOSTOME, *Hom. IX de poenitentia*, ὁ τοῖς
 Σεραφεῖμ ἀθεώρητος ὑπὸ τοῦ δούλου ἐμπύεται, PG 49, 346-347.]

340 εὐχόμενον ὑπὲρ τῶν φονευσάντων αὐτὸν^a καὶ τὴν ψυχὴν εἰς
χειρας παρατιθέντα τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ^b.

Οὐκ ἀρκοῦσι ταῦτά σοι πάντα εἰς μίμησιν, ἀδελφέ, ἀλλ'
αἰσχυνῆ οὕτω ταῦτα παθεῖν; Διὰ ποίων δὲ ἄλλων ἔργων ἢ
πῶς συνδοξασθήσῃ αὐτῷ; « Ὅστις γάρ, φησὶν, ἐπαισχυνθῆ
345 με καὶ τοὺς ἐμοὺς λόγους^c, ἐπαισχυνθήσομαι^d κἀγὼ αὐτὸν
ἐμπροσθεν τοῦ Πατρὸς μου, τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς^e. » Διὰ
καὶ ὁ Παῦλός φησιν· « Εἰ συμπάσχομεν καὶ συνδοξασθη-
σόμεθα^f. » Εἰ δὲ τὰ παθήματα αὐτοῦ, ἀπέστη ὑπὲρ ἡμῶν,
αἰσχυνόμεθα μιμήσασθαι καὶ παθεῖν, ὡς ἐκεῖνος ἔπαθεν,
350 εὐδηλον ὅτι οὐδὲ τῆς δόξης αὐτοῦ συμμετοχοὶ γενησόμεθα·
οὐ γὰρ ἔργῳ ἀλλὰ λόγῳ μόνῳ^g ἐσμέν, οὕτως ἔχοντες, πιστοὶ·
ἔργων δὲ μὴ προσόντων, νεκρὰ ὑπάρχει ἢ πίστις^h ἡμῶν.

Διὰ τοῦτο τοιγαροῦν λέγω καὶ λέγων οὐ παύσομαι, ὅτι
οἱ μὴ τὰ πάθη Χριστοῦ διὰ μετανοίας καὶ ὑπακοῆς μιμησά-
355 μενοι καὶ τοῦ θανάτου αὐτοῦ μέτοχοι γεγονότες, καθὼς
ἀνωτέρω λεπτομερῶς ἐδηλώσαμεν, οὔτε τῆς πνευματικῆς
αὐτοῦ ἀναστάσεως συμμετοχοὶ γενήσονται, οὔτε Πνεῦμα
λάβωσιν Ἁγίον. Διὰ γὰρ τοῦ Ἁγίου Πνεύματος ἡ ἀνάστασις

a. Cf. Lc 23, 34 b. Cf. Lc 23, 46 c. Mc 8, 38. Lc 9, 26
d. Cf. Mc 8, 38. Lc 9, 26. Matth. 10, 33 e. Matth. 10, 33 f. Cf.
Rom. 8, 17. II Tim. 2, 11 g. Cf. Act. 7, 22. II Cor. 10, 11. Etc.
h. Cf. Jac. 2, 17.26

Cat = EC A D

Or 7 = A*B*YO*

341 αὐτοῦ + ἐξέπνευσε A* || 342 σοι πάντα ... ἀδελφέ : πάντα
ἡμῖν ... ἀδελφοί Or || 343-344 αἰσχυνόμεθα... συνδοξασθησόμεθα Or
|| 343 οὕτω > O* || 347 ὁ > E || 351 λόγῳ μόνον C λόγον μόνον A
|| 352 πίστις ἡμῶν (ἡμῶν > Or) + Εἰ δὲ ἢ πίστις χωρὶς τῶν ἔργων
νεκρὰ, μετὰ τῶν πονηρῶν ἔργων οὐδὲ πίστις ἐστὶ. Τὸ γὰρ νεκρὸν, εἰ μὲν
νεκρὸν ἐστίν, ὡς ἄρτι νεκρωθὲν λέγεται νεκρὸν. Εἰ δὲ πολυήμερον, οὐκέτι
λέγεται νεκρὸν, ἀλλὰ σεσηπὸς καὶ διεφθαρμένον καὶ δυσῶδες. Ἐπεὶ
οὖν δύο εἰσὶν ἔργα Θεῶ εὐάρεστα καὶ Θεῶ μισητά, ἐάν ἢ πίστις χωρὶς
τῶν ἔργων νεκρὰ ἐστίν, ὡς γέγραπται, ἔργων δηλονότι τῶν εὐαρέστων
Θεῶ, ἢ πίστις ἐκεῖνη, ἢ μὴ μόνον χωρὶς τῶν εὐαρέστων τῶ Θεῶ ἔργων,
ἀλλὰ μετὰ τῶν μισητῶν ἔργων τῶ Θεῶ, πῶς λεχθήσεται νεκρὰ ;
Σεσηπιῦα μᾶλλον ὀφείλει καλεῖσθαι καὶ διεφθαρμένη ἢ καὶ ἀληθέστερον

souffrances, rendant grâces, priant pour ses meurtriers^a, 340
et remettant son âme entre les mains de son Père^b.

La glorification
avec le Christ

Tout cela ne suffit pas pour que
tu l'imites, frère? Non, tu rougis de
souffrir ainsi? Comment, par quelles
œuvres, seras-tu donc glorifié avec lui? « Quiconque, en
effet, dit-il, rougit de moi et de mes paroles^c, je rougirai^d 345
moi aussi de lui devant mon Père qui est dans les Cieux^e. »
C'est pourquoi Paul dit aussi : « Si nous souffrons avec lui,
nous serons aussi glorifiés avec lui^f. » Mais ces souffrances
qu'il a supportées pour nous, si nous rougissons de les
imiter et de souffrir comme lui a souffert, il est trop clair 350
que nous ne serons pas non plus admis à partager sa gloire.
Car, dans ces conditions, ce n'est pas en œuvre mais
seulement en parole^g que nous sommes fidèles : les œuvres
n'étant pas là, morte est notre foi^h.

C'est bien pour cela que je dis et que je ne cesserai de dire
que ceux qui n'imitent pas les souffrances du Christ par
le repentir et l'obéissance, qui ne sont pas devenus partici- 355
pants de sa mort, comme nous l'avons expliqué plus
haut en détail, ne deviendront pas non plus participants
de sa résurrection spirituelle et ne recevront pas l'Esprit-
Saintⁱ, car c'est par le Saint-Esprit que se fait la résurrec-

εἰπεῖν ἀπιστία καὶ ἀσέβεια. Δοκεῖ γὰρ περὶ τούτου καὶ τὸν Ἡσαΐαν
τὸν προφήτην λέγειν ὅτι « Ἀσεβῆς οὐκ ἔσται τὴν δόξαν Κυρίου » C^m &
Or || 354 τοῦ [Χριστοῦ] + E Or || ὑπακοῆς : ὑπομονῆς A || 357 ἀναστά-
σεως αὐτοῦ > D Or || γενήσονται EC A : γένονται D γίνονται Or ||
358 λαμβάνουσιν D Or.

1. Ici se découvre le véritable sens de l'imitation du « Christ
Dieu » chez Syméon : participation à la résurrection spirituelle du
Christ et réception de l'Esprit-Saint. Ni l'une ni l'autre ne peuvent,
cependant, être obtenues sans la participation à ses souffrances et
à sa mort. On voit de combien cette doctrine dépasse une simple
imitation de l'humanité de Jésus et acquiert même un caractère
pneumatologique.

πάντων γίνεται · και οὐ λέγω τὴν ἐπὶ συντελείᾳ^a τῶν σωμάτων
 360 τῶν ἀνάστασιν — σαλπίζει γὰρ τότε ὁ ἄγγελος και τὰ νεκρὰ
 σώματα ἀναστήσονται^b —, ἀλλὰ τὴν καθ' ἑκάστην γινομένην
 τῶν νεκρῶν ψυχῶν πνευματικῶς πνευματικὴν ἀναγέννησιν
 και ἀνάστασιν, ἣν ὁ ἀπαξ ἀποθανὼν και ἐγερθεὶς^c και διὰ
 365 και τὰς συναποθανούσας αὐτῷ τῇ προθέσει και τῇ πίστει
 ψυχὰς συνεγείρων, δίδωσι διὰ τοῦ Παναγίου αὐτοῦ Πνεύ-
 ματος, δωρούμενος αὐταῖς ἀπεντεῦθεν ἡδὴ τὴν βασιλείαν
 τῶν οὐρανῶν, ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν χάριτι τοῦ
 370 αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

a. Hébr. 9, 26 b. Cf. I Cor. 15, 52 c. Cf. Rom. 6, 9-10

Cat = EC A D Or 7 (271-368 οὐρανῶν) = A*B*YO*

359 και > D Or || 363 και ἀνάστασιν > A || και* > Y || 364
 ἀξίως A || 366 Παναγίου † και ζωοποιῶ A || 367 αὐτοῖς D Y || 368

tion de tous. Et je ne parle pas de la résurrection finale *
 des corps — car alors l'ange sonnera de la trompette et 360
 les corps morts ressusciteront^b —, mais de celle, qui se fait
 chaque jour, des âmes mortes, régénération et résurrection
 spirituelle, de façon spirituelle¹, de celle que donne celui
 qui une fois pour toutes est mort et ressuscité^c et, à travers
 tous et pour tous ceux qui auront vécu dignement,
 ressuscite et fait ressusciter avec lui les âmes mortes 365
 avec lui par la volonté et la foi, — et cela par son Esprit
 très Saint, en leur faisant don dès ici-bas du Royaume des
 Cieux, — puissions-nous tous l'atteindre, par la grâce de
 Notre-Seigneur Jésus-Christ, à qui revient toute gloire
 dans les siècles des siècles. Amen. 370

Or ← || 368-369 ἐπιτυχεῖν — τοὺς : χάριτι και ἀγαθότητι και
 φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ βασιλέως τῆς
 δόξης, και νῦν ἐπιτυχεῖν και εἰς τοὺς ἀτελευτήτους D || 370 Ἀμήν > A.

1. La doctrine de la résurrection spirituelle est développée avec
 plus de détails dans la *Cat.* 13.

VII

1 Περὶ προσπαθείας τῆς εἰς τοὺς συγγενεῖς. Καὶ τίς ἡ ἀπάτη αὐτῆς καὶ εἰς οἶον βόθρον καὶ δεσμὸν κατάγει τοὺς κρατούμενους ὑπ' αὐτῆς. Καὶ περὶ ἀπογνώσεως καὶ τῆς ἐν ταύτῃ διαφορᾶς. Καὶ τί ἐστὶ τὸ « Ὁ πιστεύσας καὶ βαπτισ-
5 θείς σωθήσεται, ὁ δὲ ἀπιστήσας κατακριθήσεται. »

Λόγος Ζ'.

Ἄδελφοὶ καὶ πατέρες, ὡς ὄφελόν γε αἰεὶ σιωπᾶν, ἡδυνάμην καὶ τὰ ἑαυτοῦ κακὰ ἀποκλαίεσθαι καὶ μηδέποτε διδασκάλου ἔργῳ ἐπιχειρεῖν ἢ κατηχεῖν τὴν ὑμετέραν ἀγάπην ἢ καὶ ὅλων
10 ἄλλοις ὑποδεικνύειν τὰς τῆς σωτηρίας ὁδοὺς^a, οὐχ ὡς ἐναντίου ὄντος τοῦ πράγματος τῆ τοῦ Θεοῦ ἐντολῆς, μᾶλλον μὲν οὖν καὶ εὐπροσδέκτου ὑπάρχοντος αὐτῶ, ἀλλ' ὅμως ἐμοῦ ἀναξίου τυγχάνοντος τοῦ τοιοῦτου πνευματικοῦ ἐργει-
15 ρήματος, διὸ καὶ δέδοικα, ὁ ταπεινός, μὴ καὶ ἐπ' ἐμοὶ τὸ Δαυιτικὸν ἐκεῖνο προσφορώτατα λεχθήσεται ῥῆμα : « Τῶ δὲ ἀμαρτωλῶ εἶπεν ὁ Θεός : Ἴνα τί σὺ ἐκδιηγῆ τὰ δικαιώ-
ματά μου καὶ ἀναλαμβάνεις τὴν διαθήκην μου διὰ στόματός σου ; σὺ δὲ ἐμίσησας παιδείαν καὶ ἐξέβαλες τοὺς λόγους μου εἰς τὰ ὀπίσω^b. »

a. Cf. Act. 16, 17 b. Ps. 49, 16-17

Cat = EC A D

Or 22 (4 Καὶ¹⁻⁶) = A*B*Y0*

1 Τοῦ αὐτοῦ [Hepi + C || 4 → Or || τὸ > C || 5 κατακριθήσεται + Ἐβλόγησον, πάτερ C D || 6 Λόγος (A. > D) ζ' EC D : Λόγος ζ' A Λόγος κβ' Or || Or ← || 7 σιωπᾶν : σιωπᾶν C^{no} || ἡδυνάμην (ἐδ. D) : > C || 8 : καὶ τὰ C || 9 ἔργους C || 10 τῆς σωτηρίας : σωτηρίου A ||

VII

L'AMOUR DÉSORDONNÉ DE LA FAMILLE

Sur l'attachement à la famille. — Quelle illusion il cache ; dans quel gouffre et dans quels liens il entraîne ceux qu'il domine. — Sur le désespoir et ses deux formes. — Que signifie : « Qui croira et sera baptisé sera sauvé, qui ne
5 croira pas sera condamné ».

Discours VII¹.

Frères et Pères, si seulement j'avais
Ceux qui rejettent les paroles de Dieu gardé un perpétuel silence : j'aurais pu alors déplorer mes défauts, sans jamais me charger de l'office d'enseigner, sans adresser d'instructions à votre Charité, sans rien faire pour montrer à autrui
10 les voies du salut^a : non que ce soit une occupation contraire au commandement de Dieu, bien plutôt est-ce là une chose qui lui est agréable, mais c'est moi en fait qui me trouve indigne d'une telle charge spirituelle. Aussi ai-je
15 craint, moi chétif, qu'à mon sujet on n'appliquât très à propos ce mot de David : « Dieu a dit au pécheur : Pourquoi racontes-tu, toi, mes œuvres de justice, et n'as-tu que mon alliance à la bouche ? et c'est toi qui as haï l'instruction et rejeté mes paroles derrière toi^b. »

12 αὐτοῦ ἀλλ' ὡς D || 15 προσφορώτατον A || 16 ἀμαρτωλῶ + φησὶ D || 18 ἐξέβαλες C.

1. Disc. 74 dans la traucucion de Dionysios Zagoraios.

20 'Αλλ' ἴδωμεν, εἰ δοκεῖ, τίς ἐστὶν ὁ μισῶν παιδείαν καὶ
 τίς ὁ ἐκβάλλων τοὺς λόγους αὐτοῦ εἰς τὰ ὀπίσω. Ὁ μὴ
 πειθόμενος τοῖς τοῦ Θεοῦ νόμοις μισεῖ τὴν ἐκ τῶν λόγων
 τοῦ Κυρίου παιδείαν καὶ βύει τὰ ὄρα αὐτοῦ* τοῦ μὴ ἀκοῦσαι
 λόγον τῆς ἐσχάτης ἀνταποδόσεως τῶν ἀμαρτωλῶν ἢ τοῦ
 25 πυρὸς ἐκείνου τοῦ αἰωνίου καὶ τῶν κολάσεων τοῦ ἄδου καὶ
 τῆς κατακρίσεως τῆς αἰωνίου ἐκείνης, ἀφ' ἧς οὐκ ἐνὶ διαδρα-
 σαι τὸν ἀπαξ ἐμπεσόντα εἰς τὰς τιμωρίας αὐτῆς. Ὁ δὲ μὴ
 πάση ἰσχύϊ καὶ δυνάμει ψυχῆς τὰς ἐντολάς τοῦ Θεοῦ πρὸ
 τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ ἔχων ἀεὶ καὶ φυλάττων αὐτάς, ἀλλὰ
 30 καταφρονῶν μὲν αὐτῶν, προτιμῶν δὲ τὰ ἐναντία τούτων
 καὶ ποιῶν αὐτά, ἐστὶν ὁ ἐκβάλλων τοὺς λόγους εἰς τὰ ὀπίσω^b.
 Καὶ ἵνα ἐξ ἐνός σαφὲς ὑμῖν ποιήσω τὸ τοῦ λόγου προκείμενον,
 ὅταν ὁ μὲν Θεὸς προστάσῃ καὶ διαρρήδην βοᾷ· « Μετα-
 νοεῖτε, ἡγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν^c » καὶ πάλιν·
 35 « Σπουδάσατε εἰσελθεῖν διὰ τῆς πύλης τῆς στενῆς^d », ὁ δὲ
 ταῦτα ἀκούων οὐ μόνον οὐ προαιρεῖται μετανοεῖν καὶ
 βιάσασθαι ἑαυτὸν εἰσελθεῖν διὰ τῆς στενῆς πύλης, ἀλλὰ καὶ
 διερχόμενος πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς αὐτοῦ ἐν μετεωρισμῶ
 καὶ διαχύσει ψυχῆς, προστιθεὶς τοῖς ἑαυτοῦ κακοῖς καθ'
 40 ὥραν κακὰ καὶ ἀνεσιν σώματος καὶ θεραπείαν ὑπὲρ τὴν
 δέουσαν χρεῖαν ἐπιζητῶν, ὅπερ τῆς πλατείας μᾶλλον καὶ
 εὐρυχώρου ὁδοῦ σημειῖόν ἐστι καὶ οὐχὶ τῆς στενῆς καὶ
 τεθλιμμένης, τῆς φερούσης εἰς τὴν ζωὴν^e τὴν αἰώνιον, οὕτω
 τοῖνον καὶ ὁ τοιοῦτος ἐκβάλλει τοῦ Θεοῦ τοὺς λόγους εἰς
 45 τὰ ὀπίσω^f καὶ τὰ ἑαυτοῦ θελήματα, μᾶλλον δὲ τὰ τοῦ
 διαβόλου, ποιεῖ.

a. Cf. Ps. 57, 5 b. Cf. Ps. 49, 17 c. Matth. 4, 17 d. Cf.
 Matth. 7, 13. Lc 13, 24 e. Cf. Matth. 7, 13-14 f. Cf. Ps. 49, 17

Cat = EC A D

20-21 'Αλλ' — ὀπίσω D : > cet || 22 τοῦ λόγου A || 24 λόγων C ||
 25 καὶ τῶν E A : ἢ C D || 29 ἀεὶ ἔχων ~ D || 30 αὐτῶν > A || 31

Voyons donc, si vous le voulez bien, quel est celui qui 20
 hait l'instruction, quel est celui qui rejette ses paroles
 derrière lui. Celui qui n'obéit pas aux lois de Dieu hait
 l'instruction qui (ressort) des paroles du Seigneur, il se
 bouche les oreilles* pour ne pas entendre parler de la rétri- 25
 bution finale des pécheurs, ni de ce feu éternel, des châti-
 ments infernaux et de cette condamnation éternelle, d'où
 il est impossible de s'échapper une fois tombé dans ces puni-
 tions. Quant à celui qui, loin de mettre toute la force et
 la vigueur de son âme à garder sans cesse devant les yeux
 les commandements de Dieu et à les observer, les méprise 30
 et leur préfère une conduite tout opposée, c'est lui qui
 rejette ses paroles derrière lui^b. Et — pour vous rendre
 clair, d'un mot, l'objet de ce discours —, lorsque d'un
 côté Dieu ordonne et crie en propres termes : « Faites
 pénitence, car le Royaume des cieus est proche^c », ou
 encore : « Hâtez-vous d'entrer par la porte étroite^d », et 35
 que de son côté l'auditeur, loin d'embrasser la pénitence
 et de se faire violence pour entrer par la porte étroite,
 passe tous les jours de sa vie dans la distraction et la dissi-
 pation de l'âme, ajoutant à toute heure faute sur faute
 et recherchant, plus qu'il n'est nécessaire et convenable, 40
 adéte et le soin de son corps — ce qui est plutôt le signe
 de la voie large et spacieuse, à l'inverse de celle étroite et
 resserrée qui conduit à la vie^e éternelle —, c'est bien dans
 ce cas qu'un tel homme rejette les paroles de Dieu derrière
 lui^f et fait sa propre volonté, ou plutôt celle du diable. 45

λόγους + αὐτοῦ D || 32 ἡμῖν C || 34 γὰρ > A || 35 Σπουδάσατε D ||
 πύλης τῆς στενῆς : στενῆς πύλης D || 36 οὐ^a > EC || 37-41 gl. "Ὁρα
 D = E || 38 τῆς ζωῆς > D || 39 ἐν [διαχύσει + D || ψυχῆ E || προστιθεὶς :
 ἢ καὶ προστιθῶν D.

Ἄ ἀγῶ πρῶτος, ὁ ταλαίπωρος, ἐκπληρῶν καὶ ἐν λάκκῳ
 βορβόρου^a κείμενος καὶ ἐν αἰσθήσει ὑπάρχων τῶν ἰδίων
 κακῶν, βοῶ κάτωθεν κράζων καὶ τοὺς ἔξωθεν παριόντας
 50 ἅπαντας προσφωνῶν· « Πόρρω που τοῦ δεινοτάτου τούτου
 λάκκου γίνεσθε, ἀδελφοί, καὶ τὴν εὐθείαν ὁδόν^b, ἥτις ἐστὶν
 ὁ Χριστός^c, πορεύεσθε! Καὶ μηδεὶς ἐκκλίνῃ δεξιᾷ ἢ
 ἀριστερᾷ^d καὶ ὧδε σὺν ἐμοὶ τῷ παναθλίῳ καὶ δυστυχεῖ
 ἐμπεσεῖται καὶ στερηθεῖ μετὰ τῶν ἐπιγείων καὶ τὰ ἐπουράνια
 55 ἀγαθὰ. » Ἐπειδὴ δὲ διὰ πολλῶν τῶν ἑαυτοῦ μηχανημάτων ὁ
 παμπόνηρος διάβολος καὶ ἐχθρὸς τῶν ψυχῶν ἡμῶν εἰς τὸ
 τοιοῦτον βάραθρον τοὺς πλείονας ἢ καὶ σχεδὸν ἅπαντας ὁμοῦ,
 οἰοῖται συμφορήσας, κατὰ καιροὺς ἀπορρίπτει, ἔστι δὲ καὶ
 διὰ μιᾶς ταύτης, τῆς πρὸς τοὺς συγγενεῖς λέγω προσπαθείας,
 60 ἣ καὶ ὡς σχοινίῳ χρώμενος, ὁ ἐχθρὸς ἐφ' ἐνὸς ἐκάστου
 τραχήλῳ ἀποδεσμῶν ἄγει καὶ συμπεριάγει πάντας τοὺς τὸν
 τοιοῦτον καταδεξαμένους δεσμόν, εἰς κρηνοὺς φρικτοῦς τε
 καὶ βάραθρα ἀμαρτημάτων χαλεπὰ καὶ ἀσύγνωστα καὶ εἰς
 αὐτὸν καταποντίζει τὸν τῆς ἀπογνώσεως λάκκον, καὶ ἐν
 65 πυθμένι ἄδου^e καταβιάσας καὶ ἐνδεσμήσας ἀφήσιν, φύγωμεν,
 ἀγαπητοί, τὸν ἕλεθρον τοῦτον, παρακαλῶ.

Πανούργως γὰρ ἐνριζοῖ ἐν τοῖς τοιοῦτοις καὶ σεσοφισμένως
 ἐμποιεῖ τὴν ἀπόγνωσιν ἐπὶ τοσοῦτον, ὡς μήτε νομίζειν
 τούτους ἐν ἀπογνώσει γενέσθαι, μήτε πείθεσθαι ταῖς θεαῖς
 70 Γραφαῖς, μήτε μὴν πιστοὺς ἡγεῖσθαι τοὺς περὶ τοιοῦτων
 λέγοντας πρὸς αὐτοὺς, πάντα δὲ δεῦτερα τῆς ἑαυτῶν τιθένα
 φρονήσεως ἢ μᾶλλον εἰπεῖν ἀφροσύνης καὶ ἀναισθησίας,

- a. Cf. Jér. 45, 6 b. Cf. Prov. 2, 16. II Pierre 2, 15. Etc.
 c. Cf. Jn 14, 6 d. Cf. Nomb. 20, 17. Deut. 5, 32. Prov. 4, 27
 e. Cf. Prov. 14, 12

Cat = EC A D

47 Ἄ A D : > cet || 50 προσφωνῶν A : -φωνῶ cet. || 50-51 τούτου
 λάκκου : λάκκου τούτου ~ D λάκκου C || 51 γενέσθε (sic, pro -θαι) D
 || 52 Χριστός + καὶ Θεός D || 52-53 δεξιᾷ ἢ ἀριστερᾷ D || 54 ἐπουράνια

Un fléau :
 l'attachement
 à la famille

C'est ce que pour ma part, malheu-
 reux que je suis, j'ai tout le premier
 réalisé — et, gisant dans une fosse de
 boue^a, dans la conscience que j'ai de
 mes propres fautes, je crie de ce bas-fond, je pousse des
 clameurs et j'interpelle tous ceux qui passent au bord : 50
 « Arrière, éloignez-vous, frères, de cette fosse redoutable,
 suivez la droite voie^b qui est le Christ ! Que nul ne s'écarte
 à droite ou à gauche^c, pour tomber ici avec moi, misérable,
 infortuné que je suis, et se voir privé en même temps des
 biens terrestres et de ceux du ciel ! » Mais, (sachant) qu'à 55
 force de ruses le diable pervers, l'ennemi de nos âmes,
 précipite en un pareil gouffre, à chaque occasion, la plupart
 des hommes, ou même presque tous à la fois, comme par
 paquets — et cela parfois sans user d'autre moyen que
 celui-ci, je veux dire l'attachement à la famille, dont 60
 l'ennemi se sert comme d'une corde passée au cou de
 chacun, pour mener et emmener ensemble tous ceux qui
 se sont laissé passer un tel lien —, (sachant) dans quels
 effroyables précipices, dans quels gouffres de péchés,
 (gouffres) terribles et sans rémission, il les plonge et jusque
 dans la fosse du désespoir ! et quand il les a entraînés et 65
 ligotés dans le fond de l'enfer^d, il s'en va —, (alors) fuyons,
 je vous en prie, bien-aimés, (fuyons) ce fléau !

Avec quelle ruse, en effet, ils s'enracine
 Ceux qui sont en ces (âmes), avec quels sophismes il
 enracinés dans le mal. Comment les guérir ? leur inspire le désespoir : c'est au point
 qu'ils ne se croient pas dans le désespoir,
 qu'ils ne se rendent pas aux divines Écritures, qu'ils ne 70
 veulent même pas se fier à ceux qui leur parlent de tels
 sujets, mais qu'ils font tout passer après leur propre sens

+ καὶ ἀτελεύτητα D || 57 ἢ > E || 58 ἔστι E A : ἔτι C D || 60 ἦ C D :
 ἢ E A || ἐφ' : ὑφ' D || 61 ταύτην [ἀποδεσμῶν + D || 61-63 τοὺς —
 βάραθρα > E || 62 φρικτοὺς > C || 68 ὡς μήτε E A : ὡς μὴ C ὥστε
 μήτε D || 70 τούτων D^{so}.

καὶ δεδεμένους ὄντας ἀπὸ τοῦ τραχήλου ἀναλγήτους δια-
 κείσθαι, ὅπερ χειρὸν πάσης ἐστὶν ἀπογνώσεως. Ἄλλο γὰρ
 75 τὸ εἰς πλῆθος ἐμπεσόντα κακῶν τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας
 ἀπογινώσκειν τινά, καὶ ἕτερον τὸ ὡς καλῶ τῷ κακῷ χρᾶσθαι
 καὶ ἐν πληροφορίᾳ εἶναι ὅτι καλὸν τι ποιεῖ. Ὁ μὲν γὰρ
 πρότερος, εἰ περὶ μετανοίας καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας
 διδαχθῆναι καὶ μάθῃ ὅτι οὐκ ἔστι πλῆθος ἁμαρτιῶν ὃ μὴ
 80 ἐξαιλεῖται ἢ μετάνοια καὶ ὅτι « ὅπου ἐπλεόνασεν ἡ ἁμαρτία,
 ὑπερπερίσσευσεν ἡ χάρις » καὶ ὅτι « χαρὰ μᾶλλον γίνεται
 ἐν τῷ οὐρανῷ ἐπὶ ἐνὶ ἁμαρτωλῷ μετανοοῦντι »^β, ἵσως
 ἑαυτοῦ γενόμενος καὶ κατακυριεύει, ἐπιθυμήσει ποτε τῶν
 πολλῶν ἐκείνων ἀπαλλαγῆναι κακῶν καὶ τοῦ δυσθαστάκτου
 85 φορτίου κουφισθῆναι τὸ αὐτοῦ συνειδός, διαναστήσεται καὶ
 πάντα ἄλλα — τὰ βιωτικὰ λέγω — εἰς οὐδὲν λογισθήσεται
 καὶ τῇ μετανοίᾳ θερμῶς προσέλθῃ · ὁ δὲ δεύτερος, δυσανα-
 κλητότερος ὢν, εἰς ἅπαν ἀπαναίνεται τοῖς τοιοῦτοις φαρμά-
 90 κωσις γὰρ καὶ ἰατρευθῆναι καταδέξεται, ὃ
 μὴδὲ ὅτι ἐν νόσῳ ἢ πτώματι κείται ὅλως πειθόμενος ;
 Οὐδαμῶς !

Ἄλλὰ δέον ἡμᾶς λόγοις πρότερον, καθ' ὅσον οἴοι τε ὄμεν,
 πνευματικοῖς, ἐκ τε τοῦ θείου Εὐαγγελίου καὶ τῶν λοιπῶν
 ἀγίων Γραφῶν ἀναλεξαμένους, πληροφορησάμενοι καὶ δεῖξαι
 95 αὐτοῖς, πῶς μὲν τῆς εὐθείας ὁδοῦ ἀπαρξάμενοι, ἐκκλίναντες
 ἠπατήθησαν, πῶς δὲ ὁ ἐχθρὸς αὐτοῦς μεμονωμένους εὐρῶν
 τὸ τῆς προσταθείας σχοινίον ἀπατηλῶς τοῖς ἑαυτῶν τραχήλοις
 ἐμπεριέδησεν, ἔπειτα καὶ πῶς αὐτοῦς εἰς κρημνούς καὶ
 βάραθρα ἁμαρτημάτων ἐμπεριήγαγε · καὶ μετὰ ταῦτα

a. Rom. 5, 20 b. Cf. Lc 15, 7.10

Cat = EC A D Or 22 (74 Ἄλλο γὰρ-91) = A*B*YO*

74 ἐστὶ πάσης ∞ A || → Or || Ἄλλο γὰρ : Δύο γὰρ εἰσι τοῦ κακοῦ
 διαφοραὶ · ἐν (μία μὲν O*) Or || 75 ἐμπεσόντας C || 75-76 τινά post
 ἐμπεσόντα transp. Or || 76 καὶ ἕτερον : ἕτερον δὲ O* || καλὸν D ||
 77 ποιεῖ τι ∞ EC || Ὁ μὲν γὰρ : Καὶ ὁ μὲν Or || 79 ἐκδιδαχθῆναι D

ou plutôt leur attitude insensée et inconsciente, et qu'atta-
 chés par le cou ils ne ressentent pas de douleur, ce qui est
 pire que tout désespoir. Autre chose en effet est d'être 75
 tombé dans une foule de fautes et de désespérer de son
 propre salut, autre chose de pratiquer le mal comme si
 c'était le bien et d'avoir l'assurance qu'on fait bien. Dans
 le premier cas en effet, vient-on à être instruit de la péni-
 tence et de l'amour de Dieu pour les hommes, à apprendre
 qu'il n'est pas multitude de péchés que n'efface la pénitence, 80
 que « là où a abondé le péché, a surabondé la grâce », et
 qu'« il y a plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur
 qui fait pénitence »^β, — (alors) peut-être un jour se repre-
 dra-t-on et, touché de componction, aura-t-on le désir de
 voir sa conscience délivrée de ces fautes sans nombre et
 85 soulagée de cet insupportable fardeau, peut-être se relèvera-
 t-on et, comptant pour rien tout le reste, je parle des choses
 de cette vie, entrera-t-on avec ferveur dans (la voie de)
 la pénitence. Mais dans le second cas où il est plus difficile
 de se redresser, on renonce entièrement à se soigner par de
 tels remèdes : comment en effet accepterait-il seulement
 d'être soigné, celui qui ne se laisse même pas convaincre 90
 qu'il git malade ou blessé ? impossible !

Mais il nous faut en premier lieu, autant que nous en
 sommes capables, avec des paroles spirituelles puisées
 dans le divin Évangile et le reste des saintes Écritures, les
 renseigner et leur faire voir comment, après avoir débuté 95
 dans la voie droite, ils se sont détournés et égarés, comment
 de son côté l'ennemi, les trouvant isolés, leur a par trom-
 perie passé autour du cou la corde de l'attachement et
 ensuite comment il les a entraînés dans des précipices et

Or || μάθοι D || 81 ὑπερπερίσσευσεν D || 84 πολλῶν ἐκείνων > Or ||
 κακῶν ἀπαλλαγῆναι ∞ Or || 84-87 τοῦ — προσέλθῃ : τῇ μετανοίᾳ
 θερμῶς προσελθῶν διαναστήσεται καὶ τοῦ δυσθαστάκτου φορτίου τὸ
 ἑαυτοῦ συνειδός κουφισθήσεται Or || 85 ἑαυτοῦ D (Or) || καὶ [διαναστή-
 σεται + D || 87 προσέλθοι D || δὲ > Y || 90 κατάκειται D || 91
 Or ← || 92 οἴον D || 95 αὐτοῦ EC || 99 σύρων [ἐμπεριήγαγε + D.

100 δείξομεν αὐτοῖς καὶ πῶς τῷ βαθυτάτῳ λάκκῳ ἐναπέριψε,
καὶ τοῦ καὶ πῶς ἐν τῷ ἄδῃ καταβιάσας, τὸ ἐπὶ τοῦ τραχήλου
αὐτῶν σχοινίον ἐναπέδησε, καὶ ὡς οὐκέτι δυναμένους
ἐλευθερωθῆναι καὶ πρὸς τὴν γῆν ἀνελεῖν, ἀφείς αὐτοὺς
ὑπεχώρησε. Καὶ οὕτω τοὺς πειθόμενους τοῖς λόγοις τῆς
105 θείας Γραφῆς καὶ εἰς συναίσθησιν τῶν οικείων ἐρχομένους
κακῶν καὶ συνομολογοῦντας καὶ οὕτως ἔχειν συντιθεμένους
τὰ κατ' αὐτούς, τηνικαῦτα καὶ τὰ φάρμακα τοῖς τραύμασιν
ἀρμόζοντα διὰ τῶν λόγων αὐτῶν ἐπιδώσομεν.

Μέλλοντί μοι δὲ πρὸς τὰς ἀποδείξεις τῶν πραγμάτων
110 ἔλθειν καὶ τὸν ἀγῶνα τοῦ λόγου τῷ ἀλόγῳ καὶ ἀμαθεῖ
ἐπείγομένῳ ἀναδέξασθαι, συνεύξασθαι δέομαι πάντων ὑμῶν,
ἵνα ἡ χάρις τοῦ Παναγίου Πνεύματος φαιδρότερον ἐπιλάμ-
ψασα ὄλην μου καταφωτίση τὴν διάνοιαν καὶ τὸν νοῦν καὶ
δῶῃ ἀξίως εἰπεῖν τι, οὐχὶ διὰ τὴν ἐμὴν ἀξίαν, ἀλλὰ διὰ τὴν
115 ὑμετέραν ἀφέλειαν, ἐνηχοῦσα οἶον αὐτῇ τοὺς λόγους ἅμα
τε τῷ ταύτης φωτὶ φαίνουσα καὶ ὑποδεικνύουσα πάντα
ἅπερ προείπομεν, καὶ οἶονεὶ πῶς λέγουσα πρὸς ἡμᾶς·
« Ἴδε ἡ ὁδός, ἴδε ἡ ἐκπτώσις αὐτῆς, ἴδε ὁ ἐχθρός, τὸ σχοινίον.
Ἴδε ὁ ἀδελφός, πῶς μετὰ χαρᾶς τὸν δεσμὸν καταδέχεται.
120 Ἴδε τοῦ σύρων ὁ διάβολος αὐτὸν ἀποφέρει », καὶ πάντα
καθεξῆς ἀνελλιπῶς ὑποδείξασα καὶ πῶς τοὺς ἐκείνου
βρόχους δυνηθῶμεν διαφυγεῖν ἐκδιδάξασα, πρὸς τοὺς
οὐρανοὺς ἐλευθέρους ἡμᾶς συμπαραλαβοῦσα ἀνέλθη. Τοῦτο
δὲ οὐκ ἄλλως ἂν γένηται ἡμῖν δυνατόν, εἰ μὴ ἀνωθεν καὶ ἐξ
125 ἀρχῆς τοῦ βίου καὶ τῆς εἰς τὸ μοναχικὸν στάδιον εἰσόδου
ἡμῶν τὸν λόγον ἀναγαγόντες, ἐκεῖθεν τὴν ἀρχὴν ποιησόμεθα.
Οὕτω γὰρ καὶ ὡς ἐν ὁδῷ βαδίζων ὁ λόγος, ἅπερ ὑπέσχετο
διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος καθαρῶς τοῖς προσέχουσιν

Cat = EC A D

102 σχοινίου A || ἐκεῖ [ἐναπέδησε + D || δυνάμενος A || 104 τοῖς
πειθόμενοις A || 105 οικείων : ἰδίων D || 111 συνεύξασθε D || 115 αὐτῇ
D || 117 ὑμᾶς C || 123 ἡμᾶς > A || ἀνέλθοιεν D || 126 ἀναγαγόντες
C D : ἀνάγοντες A ἀναγόντες E || ποιησόμεθα D.

des gouffres de péchés. Après quoi, nous leur montrerons 100
encore comment il les a jetés dans la fosse sans fond, où et
comment, une fois précipités en enfer, il a lié la corde
autour de leur cou et, incapables désormais de se libérer
et de revenir sur terre, il est reparti en les abandonnant.
Et alors à ceux qui, dociles aux paroles de la divine Écriture 105
prennent conscience de leurs propres fautes en con-
fessant et en tombant d'accord que telle est bien leur situa-
tion, à leur tour nous donnerons, par (ces) paroles mêmes,
les remèdes appropriés à leurs blessures.

**Invocation
avant d'engager
la lutte de la parole**

Mais, au moment où je vais entamer
l'explication du sujet, où je me hâte, —
sans parole et sans lettres, — d'engager 110
la lutte de la parole, je vous demande
à tous d'unir vos prières, afin que la grâce de l'Esprit très
saint jette plus d'éclat, qu'elle illumine entièrement ma
pensée et mon intellect, et qu'elle me donne de parler d'une
façon digne, non certes par égard pour ma propre dignité
mais pour votre profit, faisant en quelque sorte retentir 115
elle-même ses paroles et brillant en même temps de sa
propre lumière, faisant apparaître tout ce que nous avons
annoncé et nous parlant comme en ces termes : « Voici la
route, voici comment on la perd, voici l'ennemi, la corde ;
voici ton frère et comment il accepte avec joie le lien ;
voici où le diable le traîne et l'emporte. » (Priez aussi 120
pour qu'après nous avoir tout fait voir à la suite sans
rien omettre et enseigné comment nous pourrions échapper
aux pièges de ce (trompeur), elle nous prenne, libres, désor-
mais, avec elle, avant de remonter vers les cieux.

Mais ce (programme), impossible pour nous de le
remplir à moins de prendre de plus haut notre discours, au
début même de la vie et de l'entrée dans l'arène monastique 125
pour débiter par là : c'est à cette condition qu'en suivant
pour ainsi dire sa route, par la grâce de l'Esprit, le dis-
cours pourra tenir sa promesse, en un exposé limpide pour

ἀποδείξειεν. Ἄλλὰ μὴ ἀποκάμητε, ὠφέλιμος γὰρ ὁ λόγος,
 130 καθ' ὅσον ἐστὶ καὶ θεόπνευστος, ἐπειδὴ καὶ ἡμεῖς καὶ οἱ
 λόγοι ἡμῶν, κατὰ τὸν εἰρηκότα σοφόν, καὶ αὐτὴ ἡμῶν ἡ
 πνοὴ ἐν χειρὶ Θεοῦ τοῦ πεποιηκότος ἡμᾶς^a.

Ὁ Κύριος καὶ Θεὸς ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, Υἱὸς ὢν γνήσιος
 τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὁμοουσιός τε καὶ ὁμοφυῆς καὶ
 135 ὁμόδοξος, σύνθρονός τε καὶ ὁμόθρονος, ἐν τῷ Πατρὶ μένων
 καὶ ὁ Πατὴρ ἐν αὐτῷ^b, πρὸς τὴν ἡμετέραν ταλαιπωρίαν καὶ
 κάκωσιν, ἀλλὰ μὴν καὶ αὐτὴν ἡμῶν τὴν δουλείαν ἣν διὰ
 τῆς ἁμαρτίας τῷ ἀπατήσαντι ἡμᾶς ἐχθρῷ ἐδουλεύσαμεν
 ἀπιδὼν καὶ κατελέσας ἡμᾶς τῇ ἀφάτῳ φιλανθρωπία αὐτοῦ
 140 καὶ βουληθεὶς ἐξελέσθαι τῆς δουλείας καὶ αἰσχίστης πλάνης
 ἡμᾶς, κατῆλθεν ἐκεῖθεν ὅλως τοὺς πατρώους κόλπους μὴ
 λιπῶν, ὡς οἶδεν αὐτός, καὶ γενόμενος ἐπὶ τῆς γῆς, ἐμπερι-
 πατήσας^c τε καὶ συναναστραφεὶς^d ἡμῖν τοῖς ἀνθρώποις
 οὖσιν ἁμαρτωλοῖς, καὶ προστάγματα δοὺς σωτηρίας τοῖς
 145 ἁγίοις αὐτοῦ μαθηταῖς καὶ ἀποστόλοις, ἀνῆλθεν αὖθις πρὸς
 τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα μετὰ δόξης, παραγγείλας αὐτοῖς καὶ
 εἰπὼν· « Πορευθέντες, κηρύξατε τὸ εὐαγγέλιον πάσῃ τῇ
 κτίσει^e διδάσκοντες » πάντας, οὐχὶ τὸδε « τηρεῖν » ἢ τὸδε,
 ἀλλὰ « πάντα ὅσα ἐνετειλάμην ὑμῖν^f ». « Πάντα » δὲ
 150 εἰπὼν οὐδὲν ἀφῆκεν ὃ μὴ φυλάξαι προσέταξεν^g. Εἶτα τί;
 « Ὁ πιστεύσας, φησί, καὶ βαπτισθεὶς σωθήσεται, ὃ δὲ
 ἀπιστήσας κατακριθήσεται^h. »

a. Cf. Sag. 7, 16. Dan. 5, 23 b. Cf. Jn 14, 10.11 ; 15, 10.5 ; etc.
 c. Cf. II Cor. 6, 16 d. Cf. Bar. 3, 38 e. Mc 16, 15 f. Matth. 28, 20
 g. Cf. I Cor. 15, 27. Hébr. 2, 8 h. Mc 16, 16

Cat = EC AG (133-fin) D Or 22 (133-231) = A*B*YO*

129 ἀποδείξομεν E || ἀποκάμητε D || ὡς [ὠφέλιμος + A || 133 → G
 Or || ἡμῶν καὶ Θεὸς ∞ E || ὃ [Υἱὸς + E || ὢν γνήσιος : ἀληθὴς καὶ
 Λόγος C || 135 τε > O* || 136 ὡς [καὶ + Or || 138 ἀπαντήσαντι E ||
 139 καὶ EC : > cet. || αὐτοῦ φιλανθρωπία ∞ A Or || 141 ὅλος D || 142
 γῆς + ἐπέφανεν ἡμῖν τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου καθημένοις,
 σαρκωθεὶς ἐκ Πνεύματος Ἁγίου καὶ τῆς ἁγίας Παρθένου Μαρίας Or ||

les (auditeurs) attentifs. Mais ne vous découragez pas, ce
 sera un discours profitable, dans la mesure où Dieu l'ins- 130
 pire, puisque et nous et nos discours — selon la parole du
 Sage —, et jusqu'à notre respiration, sommes dans la main
 de Dieu qui nous a faits^a.

**Les préceptes
 du Seigneur**

Notre Seigneur et Dieu Jésus-Christ,
 Fils authentique de Dieu le Père, ayant
 avec lui même essence, même nature,
 même gloire, un seul et même trône, demeurant dans le 135
 Père et le Père en lui^b, ayant jeté les yeux sur notre misère
 et notre malheur, ou pour mieux dire sur notre esclavage,
 (cet esclavage) auquel nous étions par suite du péché
 soumis envers l'ennemi qui nous avait trompés, ayant dans
 son ineffable amour pour les hommes eu pitié de nous
 et décidé de nous arracher à cet esclavage et cet abomi- 140
 nable égarement, est descendu de là-haut, sans abandonner
 du tout le sein de son Père — de quelle façon, lui seul le
 sait — et, venu sur la terre, ayant marché^c et conversé^d avec
 nous, hommes et pécheurs, ayant donné des préceptes
 salutaires à ses saints disciples et apôtres, est remonté à 145
 nouveau avec gloire auprès de son Père, après leur avoir
 donné ses instructions en ces termes : « Allez, prêchez
 l'évangile à toute créature^e en apprenant à tous les hommes
 à observer, non pas : ceci ou cela, mais : tout ce que je
 vous ai commandé^f » — et, en disant « tout », il n'a rien 150
 laissé de côté qu'il n'aurait pas ordonné d'observer^g — ; et
 après ? « Celui qui croira, dit-il, et sera baptisé, sera sauvé ;
 celui qui ne croira pas sera condamné^h. »

144 ἁμαρτωλοῖς + καὶ πολιτεῖαν ἡμῖν θείας ζωῆς ὑποδείξας Or ||
 προστάγματα (προσταγμα D) δοὺς σωτηρίας (σωτηρίας δοὺς ∞ Or) : τὰ
 προστάγματα δοὺς EC || 145 αὖθις > A || 147-148 κηρύξατε τὸ
 εὐαγγέλιον πάσῃ τῇ κτίσει : μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες
 αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ Ἁγίου Πνεύμα-
 τος Or || 148 πάντας : αὐτοὺς τηρεῖν πάντα O* || 151 φησί > AG.

*Αρα οὖν, ἀγαπητοὶ ἀδελφοί, ἔγνωτε τί ἐστὶ τοῦτο ὃ λέγει· « Ὁ πιστεύσας καὶ βαπτισθεὶς », εἶτα πάλιν·
155 « Ὁ ἀπιστήσας », ἣ καὶ περὶ τούτου εἶπω πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην; Δοκεῖ γὰρ εὐληπτον εἶναι καὶ ἀπλοῦν τὸ λεγόμενον, ἔχει δὲ ἐγκεκρυμμένα εἰς βάθος αὐτοῦ τὰ νοήματα.

Πίστιν ἐνταῦθα οὐ ταύτην λέγει ὅτι Θεός ἐστιν ὁ Χριστός μόνον, ἀλλὰ τὴν περὶ πασῶν τῶν παρ' αὐτοῦ λεχθεισῶν
160 ἀγίων ἐντολῶν περιεκτικωτάτην πίστιν τὴν συνέχουσάν πως ἐν ἑαυτῇ πάσας τὰς θείας αὐτοῦ ἐντολὰς καὶ πιστεύουσιν μηδὲν εἶναι ἀργὸν μέχρι καὶ μιᾶς κεραίας ἐν αὐταῖς, ἀλλὰ πάντα ἕως ἐνός ἰῶτα^a ζῶῃ καὶ ζωῆς αἰωνίου^b πρόξενον· ὡς ἂν ὁ πιστεύων οὕτως ἔχειν αὐτὰς καὶ διὰ τοῦ ἀγίου
165 βαπτίσματος συνταξάμενος ταῦτα πάντα φυλάσσειν καὶ ἀπαρλειπτῶς ποιεῖν σωθήσεται, ὃ δὲ ἀπιστήσας ἐν τινι τοῖς λόγοις αὐτοῦ μέχρι καὶ μιᾶς, ὡς εἴρηται, κεραίας ἢ ἐνός ἰῶτα, ὡς αὐτὸν ἐκεῖνον ὄλον ἀπαρνησάμενος, κατακριθῆ. Καὶ εἰκότως· ὁ γὰρ εἰς τὰ μεγάλα πιστεύσας αὐτῷ — ὅλον
170 ὅτι Θεὸς ὢν ἀτρέπτως ἐγένετο ἄνθρωπος, ὅτι ἐσταυρώθη καὶ ἀπέθανε καὶ ἀνέστη, ὅτι ἀναστὰς τῶν θυρῶν κεκλεισμένων εἰσῆλθε καὶ ὤφθη τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς^c, ὅτι ἀνελήφθη καὶ κἀθηται ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ^d καὶ Πατρὸς, ὅτι μέλλει ἔρχεσθαι κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς^e καὶ ἀποδοῦναι ἐκάστῳ κατὰ τὰ
175 ἔργα αὐτοῦ^f· πρότερον δηλονότι ἐξαναστήσας πάντας ἡμᾶς, τοὺς ἀπὸ Ἀδάμ καὶ μέχρι τῆς ἐσχάτης ἡμέρας τεχθήσεσθαι μέλλοντας, — λέγοντι δὲ αὐτῷ· « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι

a. Cf. Matth. 5, 18 b. Cf. Jn 6, 63.68; 12, 50 c. Cf. Jn 20, 19
d. Cf. Mc 16, 19. Col. 3, 1. Etc. e. II Tim. 4, 1. I Pierre 4, 5 f. Rom. 2, 6

Cat = EC AG D

Or 22 = A*B*YO*

153 γοῦν O* || ἀγαπητὲ ἀδελφέ, ἔγνωσ EC || τί ἐστὶ > D || 155-156 ἣ — ἀγάπην > Or || 157 αὐτοῦ EC : που D Or > AG || 158 ὃ [Θεός + Or || 159 λεχθέντων D || 161 αὐτῇ O* || 163 ἕως E A : ἕως καὶ cet || ζωῆ : ζωὴν C AG || πρόξενον αἰωνίου ~ E || 165 πάντα ταῦτα ~ C || φυλάσσειν > G || 167 τοὺς λόγους C Or || κεραίας, ὡς εἴρηται ~ O*

Ainsi donc, frères bien-aimés, avez-vous reconnu ce que signifient ses paroles, « celui qui croira et sera baptisé » et puis « celui qui ne croira pas », — ou bien faut-il que
155 de cela aussi j'entretienne votre Charité? L'expression a bien, sans doute, l'air simple et facile à comprendre, mais elle recèle en son fond des sens cachés.

L'esprit de foi
s'étend
jusqu'au moindre
précepte

Ce qu'il appelle foi, ici, ce n'est pas seulement de croire que le Christ est Dieu, mais c'est cette foi qui embrasse
160 tout, celle qui concerne tous les saints

commandements qu'il a prononcés, qui contient en quelque sorte en elle-même tous ses commandements divins et croit que rien en eux, quand ce serait un simple trait, n'est vain, mais que tout jusqu'à un simple iota^a y est vie et source de vie éternelle^b. De sorte que celui qui croit qu'ils ont (tous) cette (importance), qui par le saint baptême a pris l'engagement d'observer tout cela et de le pratiquer
165 sans rien omettre, (celui-là) sera sauvé ; mais qui refuse de croire à l'une quelconque de ses paroles — quand ce ne serait, je le répète, qu'un seul trait ou un seul iota — sera condamné pour l'avoir personnellement et totalement renié. Et c'est normal. Car si l'on a cru en lui pour les grandes choses — par exemple, qu'étant Dieu
170 il s'est fait homme sans changement, qu'il a été crucifié, est mort, est ressuscité, qu'après sa résurrection il est entré (toutes) portes closes et est apparu à ses disciples^c, qu'il a été enlevé (au ciel) et s'est assis à la droite de Dieu^d le Père, qu'il doit venir juger les vivants et les morts^e et rendre à chacun selon ses œuvres^f, bien entendu après
175 nous avoir au préalable tous ressuscités à partir d'Adam et y compris ceux qui doivent venir au monde jusqu'au dernier jour —, mais que par contre, à cette parole : « En

168 κατακριθήσεται Or || 170 ἀτρέπτος G || 172 αὐτοῦ O* || 176 καὶ > EC Or || τῆς > D.

καὶ ὑπὲρ ἀργοῦ λόγου λόγον δώσουσιν οἱ ἄνθρωποι ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως^a » ἀπιστῶν, πῶς ἄρα πιστὸς ἔσται καὶ μετὰ πιστῶν
 180 συγκαταριθμητῆ^h ;
 Ὁ τοίνυν ἐπ' ἐκείνοις τοῖς φρικτοῖς καὶ ὑπὲρ νοῦν καὶ ὑπὲρ πᾶσαν ἀνθρωπίνην διάνοιαν πιστεῦων Χριστῷ καὶ τοῖς γεγονόσι καὶ μέλλουσι γενέσθαι παρ' αὐτοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ πειθαρχοῦσαν ἔχων καὶ συντιθεμένην
 185 αὐτοῦ τὴν ψυχὴν, ἀπιστῶν δὲ αὐτὸς ὀπνίκα λέγοντος ἀκούει. « Ὁ θέλων ὀπίσω μου ἐλθεῖν, ἀπαρνησάσθω ἑαυτὸν καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ καὶ ἀκολουθεῖτω μοι^b » καὶ « Ὁ φιλῶν πατέρα ἢ μητέρα ὑπὲρ ἐμὲ οὐκ ἔστι μου ἄξιος^c » καὶ ὅτι « Ὁ ἐρχόμενος πρὸς με καὶ οὐ μισεῖ τὸν πατέρα
 190 αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα καὶ τοὺς ἀδελφούς καὶ τὰς ἀδελφάς καὶ τὴν γυναῖκα καὶ τὰ τέκνα, ἔτι δὲ καὶ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, οὐ δύναται μου εἶναι μαθητῆς^d » καὶ ὅτι « Ὁ λύσας μίαν τῶν ἐντολῶν τούτων τῶν ἐλαχίστων ἐλάχιστος κληθήσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν^e », πῶς ὁ
 195 τοιοῦτος πιστὸς καὶ οὐχὶ μᾶλλον ὡς ἀπιστος ἢ καὶ χείρων ἀπίστου κατακριθήσεται ; Ὅτι ἐν μὲν τοῖς μείζουσιν ὁμολογεῖ πιστεῦειν Χριστῷ, ἐν δὲ τοῖς ἐλαχίστοις ὡς ψευδομένου καταφρονεῖ αὐτοῦ τοῦ τῶν ὅλων Θεοῦ καὶ Δεσπότου · καὶ πιστεῦειν λέγων ἐν τοῖς ἄλλοις αὐτῷ ὡς Θεῷ, ὡς τῷ τυχεῖντι
 200 ἀνθρώπῳ διαπιστεῖ λέγοντι ὅτι καὶ ὑπὲρ ἀργοῦ λόγου λόγον δώσουσιν οἱ ἄνθρωποι ἐν ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως^f · καὶ οἶεται γελῶν καὶ αἰσχρολογῶν καὶ ματαιολογῶν σωθῆναι, ταλανίζοντος ἐκείνου τοὺς γελῶντας^g καὶ μακαρίζοντος τοὺς πενθοῦντας^h · ἀλλὰ καὶ ἑαυτὸν μὴ ἀπαρνούμενος μηδὲ τὸν
 205 σταυρὸν βασιτάζωνⁱ, ἀκολουθεῖν νομίζει τῷ δι' αὐτὸν

a. Cf. Matth. 12, 36 b. Matth. 16, 24. Mc 8, 34 c. Matth. 10, 37 d. Lc 14, 26 e. Matth. 5, 19 f. Cf. Matth. 12, 36 g. Cf. Lc 6, 25 h. Cf. Matth. 5, 4 i. Cf. Matth. 16, 24. Mc 8, 34. Lc 14, 27

Cat = EC AG D

Or 22 = A*B*Y O*

180 συγκαταριθμηθήσεται Or || 184 συντιθεμένην O* || 185 αὐτὸς

vérité je vous le dis, même pour une parole vaine les hommes auront à rendre compte au jour du jugement^a », on refuse de croire, — comment alors sera-t-on croyant et compté au nombre des croyants? 180

Si donc, pour ces (vérités) redoutables qui dépassent l'intelligence et toute humaine pensée, on croit au Christ, si à l'égard des actions accomplies ou encore à accomplir par lui, Notre-Seigneur Jésus-Christ, on garde une âme obéissante et soumise, mais qu'on refuse de croire quand 185 on l'entend dire : « Qui veut venir après moi, qu'il se renonce lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive^b », et : « Qui aime père ou mère plus que moi n'est pas digne de de moi^c », et : « Qui vient à moi et ne hait pas son père, sa mère, ses frères, ses sœurs, sa femme, ses enfants et 190 jusqu'à sa propre âme, ne peut être mon disciple^d », et : « Qui a détruit un seul de ces commandements, des moindres, sera appelé le moindre dans le Royaume des cieux^e », — comment dans ces conditions (sera-t-on) croyant et 195 ne sera-t-on pas, bien plutôt, condamné comme incroyant ou pire qu'un incroyant? puisque dans les grandes choses on confesse croire au Christ tandis que dans les moindres on le méprise comme menteur, lui le Dieu et Maître de l'univers, puisque pour le reste on affirme croire en lui comme en Dieu et qu'on est aussi défiant envers lui qu'en- 200 vers n'importe quel homme, lorsqu'il dit que même pour une parole vaine les hommes rendront compte au jour du jugement^f. Riant, disant des plaisanteries, des bêtises, on se figure être sauvé, alors que lui déclare malheureux les rieurs^g et bienheureux les affligés^h ! Bien plus, sans se renoncer à soi-même ni porter sa croixⁱ, on croit suivre 205

G D : ὁ αὐτὸς EC αὐτῷ A αὐτοῦ Or || καὶ [λέγοντος + O* || λέγοντος : λόγον EC || 188 ἢ : καὶ O* || 188-190 ὑπὲρ — μητέρα > O* || 189 Πᾶς [ὁ + A*B*Y || 193 τῶν ἐλαχίστων > O* || 195 ὡς > O* || χείρων D || 196 κριθήσεται G || 199 ὡς² + δὲ O* || 200 ὅτι > EC || 205 βασιτάζων + ἐν τῷ ὑπενεγκεῖν τὴν τῶν πειρασμῶν πάντων ἐκθύμως ἐπιφορὰν μέχρι θανάτου Or.

σταυρωθέντι Χριστῷ · και πλεῖον φιλῶν τοὺς ἑαυτοῦ γονεῖς,
 ἄξιον εἶναι αὐτὸν τοῦ Χριστοῦ^α ἀπὸ ψυχῆς ἔχει. Οὕτως ἄρα
 και αὐτοὶ οἱ ἐρχόμενοι δῆθεν πρὸς αὐτὸν διὰ τῆς ἀποταγῆς
 και οὐ μισοῦντες ἅπαντας τοὺς ἑαυτῶν συγγενεῖς, ἔτι δὲ και
 210 τὴν ἑαυτῶν ψυχὴν^β ἀπαρνούμενοι, ἀλλ' ἐξ ἐναντίας και
 ἀγαπῶντες αὐτοὺς μᾶλλον, μαθηταὶ εἶναι τοῦ Χριστοῦ
 ματαίως νομίζουσι · και λύοντες καθ' ὥραν οὐχὶ μίαν και
 τὴν ἐλαχίστην τῶν ἐντολῶν ἀλλὰ πολλὰς και μεγάλας,
 οὐδὲν ὅλως ἐναντίον ποιεῖν τι νομίζουσι, μᾶλλον μὲν οὖν και
 215 μεγάλους ἑαυτοὺς ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ βασιλείᾳ^α οὕτως ἔχοντες
 ὑπολαμβάνουσιν ἔσεσθαι · και τὸ μείζον ἀπάντων κακῶν,
 ὅτι οὐχὶ παράδασιν ὅλως ταῦτα ἐντολῆς εἶναι λέγουσιν,
 ἀλλὰ και ἡμᾶς αὐτοὺς, ἀντιποιοιμένους τοῦ λόγου τῆς
 ἀληθείας^α, πείθειν ἀσυνέτως ἐπιχειροῦσιν. Ἄλλ' ἐπὶ τὸ
 220 προκείμενον ἐπανέλθωμεν.

Πάντα τοίνυν ὅσα τοῖς ἀποστόλοις ὁ Χριστὸς και Θεὸς
 ἐνετείλατο, ὁμοίως και ἡμᾶς φυλάττειν προσέταξεν, ἅπερ ἐν
 τῷ κόσμῳ φυλάξαι δυνάμεθα μὲν οὐ προαιρούμεθα δὲ διὰ
 τὸ ἀσθενεῖν ἡμᾶς τῇ πίστει και τῇ ἀγάπῃ τῇ εἰς Χριστόν^α.
 225 Καὶ ὅτι τοῦτο ἀληθές ἐστι μαρτυροῦσι πάντες οἱ πρὸ νόμου
 και ἐν νόμῳ και μετὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος παρουσίαν μετὰ
 παιδῶν και γυναικῶν και τῶν ἐν ἅπασιν βιωτικοῖς μεριμνῶν^ε
 και φροντίδων εὐαρεστήσαντες τῷ Κυρίῳ, κεχωρισμένοι

a. Cf. Matth. 10, 37 b. Cf. Lc 14, 26 c. Cf. Matth. 5, 19
 d. Cf. Ἐφῆς. 1, 13. Etc. e. Cf. I Tim. 1, 14 f. Cf. Lc 21, 34

Cat = EC AG D

Or 22 = A*B*YO*

206 ὁ [πλεῖον + D Or || πλεῖον + αὐτοῦ Or || φιλῶν τοὺς ἑαυτοῦ
 (αὐτοῦ G) : τοὺς αὐτοῦ φιλῶν A || γονεῖς + και συγγενεῖς Or || 207 εἶναι
 αὐτὸν (αὐτοῦ D) τοῦ Χριστοῦ : ἑαυτὸν τοῦ Χριστοῦ μαθητὴν Or ||
 207-209 Οὕτως — δὲ > Or || 208-214 gl. "Ὅρα D^{ms} || 209 και + οἱ
 Or || 210 μὴ [ἀπαρνούμενοι + Or || 210-211 και ἀγαπῶντες αὐτοὺς
 μᾶλλον (μᾶλλον ἑαυτοῦς D), μαθηταὶ εἶναι τοῦ Χριστοῦ : ἑαυτοὺς
 ἀγαπῶντες και τὰ ἑαυτῶν θελήματα μᾶλλον ἢ τοῦ Χριστοῦ ἐκπλη-
 ροῦντες, μαθηταὶ αὐτοῦ εἶναι Or || 212 νομίζουσι : ἐλπίζουσι D Or ||

le Christ, crucifié pour nous, et alors qu'on lui préfère ses
 parents, on se tient du fond de l'âme pour digne du Christ!
 Ainsi, même ceux qui soi-disant viennent à lui par l'adieu
 (au monde) mais qui, au lieu de haïr toute leur famille
 et d'aller jusqu'à renoncer à leur propre âme^b, ne les en 210
 aiment que davantage, c'est vainement qu'ils se croient
 les disciples du Christ. Eux qui à chaque instant, parmi
 les commandements, en détruisent non pas un seul et le
 moindre, mais beaucoup et des (plus) grands, ils croient ne
 rien faire absolument qui y contrevienne, mais au contraire
 en se conduisant ainsi ils seront, supposent-ils, grands 215
 dans le Royaume^c de Dieu ! Et, ce qui est pire que tout, à
 les entendre il n'y a pas là trace d'un commandement violé !
 mais c'est nous, nous qui tenons fermement la parole de
 vérité^a, que ces insensés entreprennent de persuader !
 — Mais revenons à notre propos. 220

Volonté de détachement

Ainsi donc, tout ce que le Christ-Dieu
 a commandé aux apôtres, il nous a de
 même ordonné de l'observer, — et tout
 cela, en ce monde, nous avons le pouvoir de l'observer,
 c'est la volonté qui nous manque, tant est faible notre
 foi et notre amour pour le Christ^e. Que telle est la vérité, 225
 (peuvent) en témoigner tous ceux qui, avant la Loi, sous
 la Loi et après l'avènement du Sauveur, avec femme et
 enfants, au milieu de tous les soucis et tracasseries des affaires
 de cette vie^f, ont été agréables au Seigneur, en se montrant

οὐχὶ : οὐ Or || 214 ποιεῖν τι ἐναντίον ~ D Or || 215 ἐν > AG || 215-
 216 ἔχουσιν ὑπολαμβάνοντες A || 216 κακόν D Or || 217 οὐχὶ : οὐδὲ
 Or || ἐντολῆς (-λῶν O*) ὅλως εἶναι ταῦτα ~ Or || 218 αὐτοὺς : τοὺς
 Or || 219 ἐπιχειροῦσιν E || 219-220 Ἄλλ' — ἐπανέλθωμεν > Or ||
 221 Μηδεὶς οὖν πλανᾷτω ἡμᾶς, ἀδελφοί [Πάντα + Or || τοίνυν :
 γὰρ Or || ὁ Χριστὸς και : Χριστὸς ὁ D Or || 222 και ἡμᾶς ὁμοίως
 φυλάττειν (φυλάττειν ὁμοίως O*) ~ Or || 223 δυνάμεθα μὲν φυλάξαι
 ~ Y || 224 τὸν [Χριστόν + E || 227 τοῖς [βιωτικοῖς + D || 227-228
 φροντίδων και μεριμνῶν ~ D Or.

τούτων ἀπάντων τῇ ἀπροσπαθεῖ προαιρέσει γινόμενοι καὶ
 230 ὑπὲρ τοὺς ἐν ὄρεσι καὶ σπηλαίοις^a λαμπρότεροι τῇ πίστει
 καὶ τῷ βίῳ ἀναφανέντες. Διὰ τοῦτο τοιγαροῦν τῇ ἐντολῇ τοῦ
 Κυρίου χρώμενοι βοηθῶ — ὡς δι' ἡμᾶς καὶ τὴν ἡμετέραν
 ἀσθένειαν λεχθείη —, πᾶσιν ἀποτασσόμεθα καὶ τῇ στενῇ
 235 κόσμου σωματικῶς καὶ τῶν τοῦ κόσμου ἀποτεμνόμεθα,
 καὶ οὕτως ἀπ' ἄλλης χώρας καὶ τόπου καὶ πόλεως πρὸς
 ἑτέραν ἀπαίροντες κατοικίαν καὶ μονὴν ἀφικνούμεθα, εἰς τὸ
 στάδιον τῆς γυμνασίας τῶν ἀρετῶν διὰ πολιτείας οἴονεὶ καὶ
 ἀσκήσεως κατὰ τὴν ἑαυτοῦ προαίρεσιν ἕκαστος βραδίζοντες
 240 ἢ καὶ ὀξυποδοῦντες καὶ τρέχοντες. Τί τοῦτο; Ἴνα τὴν
 ἀπροσπάθειαν τῶν εἰρημένων κτησώμεθα. Διὰ τοῦτο γὰρ
 καὶ ἀπὸ τοῦ κόσμου ἀπαίροντες, αὐτίκα ταῖς ἐντολαῖς
 ἐπόμενοι τοῦ Κυρίου καὶ τοῖς προστάγμασιν αὐτοῦ πειθαρχοῦντες,
 245 ἀπαρχόμεθα τῆς εἰς οὐρανοὺς φεροῦσης ὁδοῦ.
 Σκόπει μοι δὲ ἐντεῦθεν ἄρτι καλῶς τῶν λεγομένων τὴν
 δύναμιν. Ὑποζωγράφει μοι τῷ νοῦ ὁδὸν τετριμμένην^o ὀλην
 τοῖς ποσὶ τῶν προλαβόντων καλῶς. Ἐνθεν τε κἀκεῖθεν ὄρη
 μοι νόει καὶ ὕλας καὶ κρημνοὺς καὶ σκοπέλους καὶ φάραγγας,
 250 καὶ συσκίους καὶ ὠραιότατους καὶ παντοδαποὺς καρποὺς ἐν
 αὐτοῖς, εἶτα θηρίων πλῆθος πολὺ καὶ ληστῶν καὶ ἀνδροφόνων
 κατὰ τόπους ἐγκεκρυμμένα συστήματα. Τούτων οὕτως
 ἐχόντων οὐδὲν ἡμᾶς ἐκ τῶν εἰρημένων ἢ δελεᾶσαι καὶ τὴν
 ἀσθησιν ἡμῶν κατασεῖσαι ἢ παραβλάψαι δυνήσεται, ἐπομέ-

a. Cf. Hébr. 11, 38 b. Cf. Matth. 7, 14 c. Cf. Prov. 15, 19

Cat = EC AG D Or 22 (133-231 ἀναφανέντες) = A*B*YO*
 Or 29 (231 Διά-295) = A*B*YO*
 Al 22 (246 Ὑποζωγράφει-291) = W

230 πίστει + ἀναδειχθέντες EC || 231 βίῳ + διὰ τῆς εἰς Θεὸν ἀγάπης
 Or || διαφανέντες O* || Or 22 ← || → Or 29 || 236 οὕτως > Or || 237
 ἀφικόμεθα D Or || 240 καὶ¹ > C || Τί τοῦτο > Or || 240-241 τὴν ἀπροσ-
 πάθειαν τῶν εἰρημένων : τὴν ἀπρ. τῶν ὕλικῶν πραγμάτων (τῶν
 ὕλ. πρ. τὴν ἀπρ. ∞ A*) Or || 241 κτησώμεθα + καὶ ὑποταγῇ τὸ τῆς
 σαρκὸς θέλημα τῷ θελήματι τοῦ πνεύματος Or || γὰρ > Or || 242

σέπαρας de tout cela par leur volonté de détachement et
 éclipsant par l'éclat de leur foi et de leur vie les habitants 230
 des montagnes et des cavernes^a. C'est pour cette raison,
 donc, qu'appuyés sur le secours du commandement du
 Seigneur — puisqu'il a été prononcé à cause de nous et
 de notre faiblesse —, nous disons adieu à tout et nous
 avançons par la voie étroite et resserrée^b en nous arrachant
 pour ainsi dire corporellement au monde et aux choses du 235
 monde. C'est ainsi que nous quittons une région, une localité,
 une ville, pour arriver à une autre demeure, à un
 (autre) séjour, — chacun pour ainsi dire, par sa conduite
 et son ascèse, marchant, hâtant le pas ou courant selon
 sa volonté —, pour venir (exercer) nos vertus dans le 240
 stade. Pourquoi cela? afin d'acquérir le détachement à
 l'égard des (biens) mentionnés plus haut. Car c'est pour
 cela qu'en quittant le monde aussitôt nous suivons les
 commandements du Seigneur et nous soumettons à ses
 prescriptions, prenant la voie qui mène aux cieux.

La route,
 ses tentations
 innombrables

Fais-moi le plaisir, maintenant, 245
 d'examiner comme il faut le sens de
 ces paroles. Représente-toi en imagina-
 tion une route toute foulée^c par les pieds
 de ceux qui l'ont prise comme il se doit. De part et d'autre,
 imagine-toi des montagnes, des forêts, des précipices,
 des pics, des ravins, mais aussi des plaines et des jardins,
 des lieux charmants, ombragés, avec toute sorte de fruits 250
 magnifiques; ensuite, une grande quantité de fauves et
 par endroits, dissimulées, des troupes de brigands et
 d'assassins. Dans ces conditions, rien de ce que j'ai énu-
 méré ne pourra nous appâter, ni mettre en branle notre
 sensibilité, ni nous causer de dommage, tant que nous

καὶ > O* || 244 ἀπερχόμεθα G || ἀναφερούσης O* || 245 δέ μοι ∞
 Or || ἄρτι > Or || 246 → Al || 247 τε : τι A || 249 καὶ [πεδία + AG
 || 250 συσκίους : σκιῶδες A || παντοδαπεῖς D || ἐν : σὺν O*.

255 νους τοῖς προλαβοῦσιν ἁγίοις καὶ τὴν αὐτὴν ὁδὸν πορευο-
 μένους ἢν κἀκεῖνοι ἐβάδισαν. Πορευομένων γὰρ ἡμῶν ἐν τῇ
 ὁδῷ τῶν τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ ἡμῶν ἐντολῶν* καὶ διερχο-
 μένων ἀμεταστρεπτί μέσον ἀπάντων τῶν εἰρημένων, οὐδεις
 οὔτε τῶν ληστῶν ἐκεῖνων οὔτε τῶν θηρίων φανερώς καὶ
 260 ἀναιδῶς ἡμῖν ἐπιβαίνει ἢ τολμᾷ προσεγγίσει ἡμῖν, καὶ
 μάλιστα ἐὰν ὁδηγῶ ἐπακολουθῶμεν καὶ συνοδοιπόροις
 συμπορεύομεθα ἀγαθοῖς. Πλὴν ὅμως ποτὲ μὲν μακρόθεν,
 ποτὲ δὲ ἐγγιστα γεγονότες, οἱ μὲν ἀπειλαῖς χρώνται καὶ
 φονίῳ πρὸς ἡμᾶς βλέπουσιν ὄμματι, οἱ δὲ δελεασμοῖς τισι
 265 καὶ κολακείαις καὶ φιλικαῖς ὁμιλίαις. Ἄλλὰ μὴν ὑποδεικ-
 νούουσιν ἡμῖν καὶ τὰς τῶν τόπων τερπνότητας κατὰ χώραν
 καὶ τὴν ὠραιότητα τῶν καρπῶν καὶ παραινουῦσι μικρὸν
 ἀναπαύσασθαι εἰς παραμυθίαν τῶν πόνων τῆς ὁδοιπορίας
 καὶ φαγεῖν ὑποτίθενται ἀπὸ τῶν καρπῶν τὸ ἡδὺ πλέον
 270 ἐπιφερομένων τῆς ἐνούσης αὐτοῖς θεωρίας^b, καὶ πολλὰς
 ἐτέρας ἐπινοοῦσι τὰς πάγας ἡμῖν καὶ ποικίλας τὰς ἀφορμὰς·
 οὐκ ἐν ἡμέρᾳ δὲ μόνον ἀλλὰ καὶ ἐν αὐταῖς ταῖς νυξί, καὶ
 οὐδὲ ἐγρηγορότων μόνον ἀλλὰ καὶ καθευδόντων, ἡμῖν
 ἐπανίστανται, ποτὲ μὲν γαργαλισμοῖς καὶ ἐκκρίσεις, ποτὲ
 275 δὲ βρωμάτων ἀπηγορευμένων γεύσεις, ἄλλοτε δὲ καὶ μετὰ
 φανῶν καὶ λαμπάδων^c ὥσει ξιφῆρεις λησται ληστρικῶς
 ἐπερχόμενοι θάνατον ἡμῖν ἐπισείουσιν, ἐκταράσσειν ἡμᾶς
 οἰόμενοι καὶ τῆς εὐθείας παρατρέψαι ὁδοῦ. Καὶ οἱ μὲν αὐτῶν
 ἀδύνατον ἡμῖν ὑποτίθενται τὸ μέχρι τέλους ὑπενεγκεῖν τὰ
 280 ἐν τῇ ὁδῷ δυσχερῆ, οἱ δὲ καὶ ἀνόνητα ταῦτα καὶ μηδὲν τοὺς
 κοπιῶντας ὠφελεῖν δυνάμενα. Ἄλλοι ὅτι οὐδὲ ἔστι ποτὲ

a. Cf. Ps. 118, 1-4. 32. Bar. 4, 13.

b. Cf. Gen. 3, 6

c. Jn 18, 3

Or 29 = A*B*Y0*

Cat = EC AG D Or 33 (256 Πορευομένων -262 ἀγαθοῖς) =
 Al 22 = W [A*B*Y0

256 → Or 33 || Πορευομένων : ὁδοιπορούντων Or 33 || 257-260
 διερχομένων — ἡμῖν² : ἀκολουθούντων αὐτῷ ἀμεταστρεπτί οὐδὲν ἡμᾶς
 ὁ ἐχθρὸς παραβλάψαι δυνήσεται Or 33 || 260 ἡμῖν¹ : ἡμῶν D Or 29 W ||
 260-262 καὶ — ἀγαθοῖς > Or 29 || 261 ἐπακολουθῶμεν > Or 33 || 262
 πορεύομεθα C || ἀγαθοῖς συμπορεύομεθα ~ Or 33 || Or 33 ← || 265

suivrons les saints qui nous précèdent et avancerons sur 255
 la même voie où ils ont marché. En effet, tant que nous
 avançons sur la voie des commandements* du Seigneur
 notre Dieu et passons sans nous détourner au milieu de
 tout ce que j'ai évoqué, aucun de ces brigands, aucun de
 ces fauves n'est assez hardi pour nous attaquer à décou- 260
 vert, aucun n'ose s'approcher de nous, à plus forte raison
 si nous suivons un bon guide et faisons route en bonne
 compagnie. C'est tout juste si, tantôt de loin, tantôt
 tout proches, les uns usent de menaces en nous regardant
 d'un œil sanguinaire, les autres d'appâts, de flatteries et de 265
 conversations amicales. En outre ils nous montrent aussi
 les charmes de ces lieux selon les endroits, la beauté des
 fruits, ils nous invitent à prendre un peu de repos pour
 soulager la fatigue du voyage, ils nous suggèrent de manger
 de ces fruits qui recèlent davantage encore de douceur 270
 qu'ils ne flattent la vue^b; et combien d'autres pièges ils
 imaginent à notre intention, quelle variété de tentatives :
 non seulement le jour mais pendant les nuits mêmes, et
 non seulement quand nous veillons mais quand nous
 dormons, ils s'insurgent contre nous, tantôt par des
 chatouillements et des sécrétions, tantôt par le goût de 275
 nourritures défendues, d'autres fois encore avec des torches
 et des lampes^c, comme des brigands armés d'épées, ils
 surviennent à la façon de brigands et brandissent contre
 nous la mort, s'imaginant nous troubler et nous détourner
 de la droite voie. Parmi eux les uns suggèrent qu'il nous
 est impossible de supporter jusqu'à la fin les difficultés
 de la route, les autres, que (tout) cela est inutile et ne 280
 peut rien rapporter à ceux qui s'y fatiguent. D'autres

φιλικαῖς : φιλονίκαις A || Ἄλλὰ μὴν EC AG : [[—]] D Ἀμοιβὴν Or >
 W || 265-266 ἡμῖν ὑποδεικνύουσιν ~ W || 266 τῶν τόπων : τούτων
 W || 268 εἰς : καὶ W || 269 καρπῶν + καὶ παραινουῖσι μικρὸν ἀναπαύ-
 σασθαι O* || 273 ἡμῶν O* || 275 δὲ¹ > A O* || γεῦσιν O* || 276 φωνῶν
 C || 277 ἐκταράσσουσιν O* || 279 τὰ > C^{ac} (scr. C^{al}) || 281 Ἄλλοι +
 δὲ O* || ἔτι > D^{ac}.

τέλος τῆς ὁδοῦ ταύτης οὐδὲ ἔσεται λέγουσι, δεικνύοντες ἐκ
 τῶν μὴ κατορθωκότων τινὰς καὶ μάλιστα τοὺς ἐγγυθισάντας
 εἰς τὴν ἄσκησιν καὶ μηδεμίαν ἐκ τοῦ χρόνου εὐρόντας
 285 ὠφέλειαν διὰ τὸ μὴ ἐν γνώσει καὶ εὐσεβεῖ λογισμῷ τρέχειν
 αὐτοὺς ἐν τῷ δοκεῖν τὸν δρόμον τῶν ἐντολῶν, ἀλλ' ἰδιορρυθμιά
 καὶ οἴησει τοῦτο ποιεῖν, οἷς εἰκότως καὶ τὰ κατὰ Θεὸν
 αὐτῶν διαβήματα περικόπτεται, δειλαινομένοις καὶ ὑποστρέ-
 φουσιν εἰς τὰ ὀπίσω^a καὶ ἑαυτοὺς διὰ τῆς ἀμελείας τῷ
 290 πονηρῷ ἐμπαρέχουσιν εἰς τὸ ἐργάσασθαι εἰς αὐτοὺς τὰ
 δοκοῦντα αὐτῷ.

Ἄλλὰ τί θέλω πάντα ὑμῖν ἐξηγήσασθαι τοῖς πνευματικοῖς
 μου ἀδελφοῖς, καὶ ἰδοὺ εἰσιν ἀριθμῷ μὴ καθυποβαλλόμενα,
 τὰ τοῦ ἀντικειμένου ἡμῖν διαβόλου^b καὶ τῶν αὐτοῦ πονηρῶν
 295 πνευμάτων ἐνεδρά τε καὶ δεινὰ πανουργήματα! ἀλλὰ τὰ
 πλεῖστα παρὰ τοῖς σπουδαίοις διερευνᾶσθαι ἐάσας καὶ
 παρασχὼν αὐτοῖς ἐκ τῶν ὀλίγων τούτων τὰς ἀφορμάς, ὃ
 ἐπηγγειλάμην ὑμῶν τῇ ἀγάπῃ ἀποδεῖξαι πειράσομαι· τί δέ
 ἐστὶ τοῦτο; ὁ δεσμὸς τῆς πρὸς τοὺς συγγενεῖς ἡμῶν
 300 προσπαθείας καὶ ὅπως δεσμεῖ ἡμᾶς δι' αὐτῆς ὁ διάβολος,
 καὶ μάλιστα τοὺς κατὰ τῶν ἄλλων παθῶν τὴν ἀνδρείαν
 ἐπιδειξαμένους καὶ τὸν στέφανον ἄραντας, καὶ δι' ἧς ἡμᾶς
 τῷ σκότει καὶ τῇ ἀπωλείᾳ δυστυχῶς ὁ πονηρὸς παραπέμπει.

Καὶ σκόπει μοι πάλιν ἀκριβῶς τοῦ λεγομένου τὴν δύναμιν.
 305 Κατανόησον σεαυτὸν ἐν τῇ εἰρημένῃ ὁδῷ ἢ ἐπιβάντα ἀρτίως
 αὐτῆς ἢ ἐπ' αὐτῇ ἐπὶ χρόνους βαδίσαντα καὶ παρὰ πάντων

a. Cf. Mc 13, 16. Lc 17, 31 b. Cf. I Pierre 5, 8

Cat = EC AG D Or 29 (231-295 πανουργήματα, 305 Κατα-
 νόησον-315) = A*B*Y*O*
 Al 22 (246-291) = W

283 μὴ > EC^{ac} (scr. Cst) || 284 εἰς > W || εὐρόντας: λαβόντας D ||
 285-286 διὰ τὸ μὴ ἐν γνώσει καὶ εὐσεβεῖ (ὀρθῶ W) λογισμῷ τρέχειν
 αὐτοὺς ἐν τῷ δοκεῖν (ἐν τῷ δ. > W) τὸν δρόμον τῶν ἐντολῶν Cat
 Al: ἐν τῷ δοκεῖν αὐτοὺς τρέχειν τὸν δρόμον τῶν ἐντολῶν, μὴ ἐν
 γνώσει δὲ καὶ ὑγιεῖ λογισμῷ Or || 286-287 τοῦτο ποιεῖν ἀλλ' ἰδιορρυ-
 θμιά καὶ οἴησει ∞ Or || 289 διὰ τῆς: δι' O* || 290 εἰς²: καὶ W ||
 291 Al ← || 292 ἐξηγήσασθαι: διηγῆσασθαι A ἐξηγεῖσθαι D Or || 295

nous disent qu'on ne (voit) pas la fin de cette route et
 qu'on ne la (verra) jamais, et ils nous montrent tel ou tel
 qui n'a pas réussi, surtout ceux qui ont donné à l'ascèse
 de longues années et n'ont, de (tout ce) temps, tiré aucun
 profit, pour avoir apparemment couru la course des
 285 commandements, mais sans *connaissance* ni *sentiments*
de piété, d'une façon au contraire individualiste et présomp-
 tueuse, et c'est naturel s'ils trébuchent même dans les
 pas (qu'ils font) selon Dieu, eux qui ont peur, retournent
 en arrière^a et par leur négligence se mettent au service
 290 du Malin pour réaliser en eux son bon plaisir.

**La tentation
 de l'attachement
 à la famille**

Mais quelle est mon intention en
 vous exposant tout cela, mes frères
 spirituels, — et voilà qu'elles échappent
 à (toute) énumération les embûches
 et les perfides machinations de notre adversaire le diable^b
 295 et de ses esprits malins! Mais, dans l'ensemble, je les
 laisse à scruter aux gens zélés, ces quelques (remarques)
 leur fournissent déjà un point de départ, et ce que j'ai
 promis d'expliquer à votre Charité, je vais tenter (de le
 dire). De quoi s'agit-il donc? du lien de l'attachement
 à notre famille, de la façon dont le diable nous lie par
 300 ce moyen — surtout ceux qui, contre les autres passions,
 ont fait preuve de vaillance et remporté la couronne —,
 et comment du coup le Malin nous livre, infortunés!
 aux ténèbres et à la perdition.

Encore une fois, fais-moi le plaisir d'examiner soi-
 gneusement le sens de ce que je dis. Imagine-toi toi-même
 305 sur la route en question, que tu viennes seulement
 de la prendre ou que tu y aies marché des années durant,

δεινὰ > Or || πανουργήματα: παγιδεύματα D Or || Or 29 ← || 296
 καὶ EC: > cet. || 298 τὴν ἀγάπην A || 299 ὑμῶν E A || 300 ὑμᾶς
 E A || 302 ὑμᾶς A || 304 μοι > EC || 305 → Or 29 || Κατανόησωμεν
 οὖν ἑαυτοὺς Or || ἐπιβάντες Or || 306 ἐπ' (ἐν O*) αὐτῇ > EC^{ac} (ἐπ'
 αὐτῇ scr. Cst) || ἐπὶ χρόνους (ante ἐν αὐτῇ transp. O*) D Or
 || βαδίσαντας Or.

ἐκείνων τῶν εἰρημένων θηρίων τε καὶ ληστῶν πολλὰ μὲν παθόντα ἐξ ὧν προειρήκαμεν, τῇ χάριτι δὲ Χριστοῦ μήτε κολακείαις ἀπατηθέντα, μήτε τῇ ὠραιότητι τῶν φαινομένων
 310 κλαπέντα πρὸς ἡδονήν, μήτε φόβῳ καμφθέντα ἢ ἀπειλαῖς πρὸς τὸ ἐκκλίνειν τῆς εὐθείας ὁδοῦ ἢ παύσασθαι τοῦ πρόσω βαιίνειν, μήτε μὴν εἰς τὰ ὀπίσω στραφέντα^α, ἀλλὰ μᾶλλον καὶ εὐτονώτερον τρέχοντα. Ἔρα οὖν οὕτως τρέχοντός σου ἠρέμησε τοῦ μηκέτι πολεμεῖν σε ὁ Σατανᾶς ἢ ποτὲ ἠρεμήσει ;
 315 Οὐμενοῦν οὐδαμῶς ! Ἄλλ' εἰδῶς ὅτι ἐντολὴν ἡμῖν δέδωκεν ὁ Θεὸς ἀπαρνήσασθαι πατέρα καὶ μητέρα^β καὶ πᾶσαν ἀπλῶς συγγένειαν σαρκικὴν, ἔτι δὲ καὶ ὅλους ἡμᾶς αὐτούς^γ · οὐ μόνον δὲ ἀλλ' ὅτι συνθεμέμεθα τῷ Θεῷ, ὅτε τῇ μοναδικῇ πολιτεία προσήλωμεν, καὶ ταύτην μετὰ τῶν ἄλλων ἀπάντων
 320 φυλάξασθαι, ἐπειδὴ οὐκ ἴσχυσεν ἐκ τῶν εἰρημένων ἀπάντων τι κατὰ σοῦ, τί ποιεῖ ; Πρῶτον τὴν τῶν ἰδίων μνήμην ἀνακινεῖ καὶ ἀνανεοῖ ἐν ἡμῖν, ἔπειτα καὶ ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν τὰ περὶ ἄλλων καὶ πρὸς ἄλλους εἰρημένα ἐπὶ ἀνατροπῇ θολερά^δ καὶ παραβάσει τῆς ἐντολῆς ἡμῖν ὑπο-
 325 τίθησι λέγων · « Τίμα τὸν πατέρα σου, φησὶν ἡθεῖα Γραφή, καὶ τὴν μητέρα^ε, καὶ ἀπὸ τῶν οἰκείων τοῦ σπέρματός σου οὐχ ὑπερόψει^ε ! · ὁ γὰρ μὴ προϊστάμενος τῶν οἰκείων, κατὰ τὸν θεῖον ἀπόστολον, τὴν πίστιν ἠρνηταί^ε », ἀγνοῶν ὁ δόλιος, ὡς εἰκόσ, ὅτι ταῦτα εἴρηται οὐχ ἵνα πλέον τοῦ Θεοῦ τοὺς
 330 γεννήσαντας ἡμᾶς ἢ τοὺς συγγενεῖς ἀγαπῶμεν καὶ προτιμῶμεν αὐτούς τῆς ἀγάπης ἐκείνου, ἀλλ' ἵνα ὑπακοὴν παιδευ-

a. Cf. Mc 13, 16. Lc 17, 31 b. Cf. Lc 14, 26 c. Cf. Matth. 16, 24. Mc 8, 34. Lc 9, 23 d. cf. Hab. 2, 15 e. Ex. 20, 12. Matth. 15, 4 ; 19, 19 f. Is. 58, 7 g. I Tim. 5, 8 ; cf. 3, 4

Cat = EC AG D

Or 29 (305-315 οὐδαμῶς) = A*B*YO*

307 ἐκείνων : τούτων Or || 308 παθόντες Or || ὧν προειρήκαμεν E A : ὧνπερ εἰρήκαμεν cet. || χάριτι δὲ Χριστοῦ : δὲ χάριτι τοῦ Χριστοῦ D Or || 309 ἀπατηθέντες Or || τῇ > C || 310 κλαπέντες ... καμφθέντες Or || 311 πρὸς > A || εὐθείας : θείας G || 312-313 στραφέντες ... τρέχοντες Or || 313 Ἔρα οὖν (οὖν > AG D) : ἔτι ἄρα Or || τρέχοντός σου E A :

en ayant beaucoup à souffrir de tous les animaux et brigands en question selon ce que nous avons dit, mais, par la grâce du Christ, sans te laisser tromper par leurs flatteries, ni entraîner au plaisir par la beauté des appa- 310 rences, ni fléchir par la peur ou les menaces pour te détourner de la droite voie ou cesser d'aller de l'avant, — encore moins retournant^a en arrière, mais au contraire courant de plus belle. En te voyant donc courir de la sorte, est-ce que Satan s'est lassé ou se lassera quelque jour de te faire la guerre ? Non, non et non ! Mais sachant 315 que Dieu nous a donné le commandement de renoncer à père et mère^b, en un mot à toute parenté charnelle et, bien plus, à nous-même^c, totalement — et, par dessus le marché, que nous nous sommes engagés envers Dieu, quand nous sommes venus à la vie monastique, à observer aussi ce commandement avec tout le reste, — puisque, 320 malgré tout ce que nous avons dit, il n'a rien pu contre toi, que fait-il ? D'abord, c'est le souvenir de nos proches qu'il suscite et renouvelle en nous ; ensuite, c'est aux divines Écritures qu'il (emprunte) des paroles dites à d'autres et sur d'autres sujets, pour troubler le courant^d et nous faire transgresser le précepte en nous suggérant : 325 « *Honore ton père et ta mère*^e, dit la divine Écriture, et : *Tu ne mépriseras pas ceux qui sont liens par le sang*^f. En effet, *qui ne prend pas la responsabilité des siens*, selon le divin apôtre, *a renié la foi*^g », — ignorant bien entendu, avec toute sa ruse, que si cela a été dit, ce n'est pas pour que nous aimions nos parents ou (le reste de) 330 notre famille plus que Dieu et les fassions passer avant

τρέχοντι C ἔχοντός σου G D ἔχόντων ἡμῶν Or || 314 σοι C || 315 Or 29 ← || δέδωκεν ἡμῖν ∞ G || 316 μητέρα καὶ πατέρα ∞ G || 317 ἐκνοῦς D || 318 ὅτε G D : ὅτι cet. || 319 ἄλλων : εἰρημένων EC || 322 ὑμῖν A || 323 ἐπ' AG || 325-326 καὶ τὴν μητέρα, φησὶν ἡθεῖα Γραφή ∞ G || 329 τοῦ Θεοῦ > EC || 330 τοὺς > C || ἀγαπήσωμεν A.

θῶμεν καὶ μάθωμεν ὅτι, εἰ πρὸς τοὺς γεννήσαντας ἡμᾶς ἀναγκαῖα ἐστὶν ἡ ὑποταγὴ καὶ τιμὴ, πῶσω μᾶλλον ἡ πρὸς αὐτόν, τὸν αὐτοῦ καὶ ἡμᾶς πεποιηκότα Θεόν ; Οἰκεῖοι δὲ τοῦ σπέρματος ἡμῶν, ὧ ἀπατεῶν — καλὸν γὰρ πρὸς αὐτὸν ἀντιστρέψαι τὸν λόγον —, οὐχ οἱ συγγενεῖς ἀλλ' οἱ οἰκεῖοι εἰσι τῆς πίστεως^a, οὐκ, ὡς εἰκός, ἀγνοεῖς καὶ δολίως ὑποσπείρεις^b ἡμῖν τὴν κατὰ σάρκα συγγένειαν, σπουδάζων κατὰγειν ἡμᾶς εἰς τὴν φιλίαν αὐτῶν καὶ προσπάθειαν.

340 Τοιγαροῦν καὶ ὅτε τῆς ἀπάτης αἰσθανθῶμεν καὶ ἐν γνώσει γενώμεθα, εἴτε ἀπ' ἡμῶν αὐτῶν εἴτε ἀπ' ἄλλων τῶν ὀδηγούντων ἢ συμπορευομένων ἐν τῇ ὁδῷ τοῦ Κυρίου ἡμῖν, τί πάλιν πρὸς ἡμᾶς ἐν τῷ ἀφανεῖ κινήματι τῆς καρδίας ὑποψιθυρίζει ; « Σὺ, φησὶν, ἀπὸ γε τοῦ παρόντος εἰς ἄλλα

345 μέτρα καὶ εἰς ἄλλην ἐφθασας προκοπὴν, ἣν οὐδεὶς τῶν συνόντων σοι ἐπίσταται ἀδελφῶν, ἀπροσπάθειαν τε ἐκτίσας καὶ ἀπάθειαν παντελῆ. Διὸ καὶ εἰ θέλεις, ὑπερορᾶς καὶ καταφρονεῖς τῶν συγγενῶν σου, καὶ οὐδέν σοι ὄλωσ μέλλει περὶ αὐτῶν. » Ταῦτα ὑποτιθέμενος ἐν τῷ κρυπτῷ, παριστᾷ

350 ἴσως καὶ αὐτὸν ἐκεῖνον τὸν συγγενῆ ἢ κατὰ διάνοιαν ἢ καὶ σωματικῶς ἐνώπιον αὐτοῦ, καὶ τοιαῦτα ὑποβάλλει λέγων αὐτῷ : « Πῶς τὸ τοῦ Θεοῦ πλάσμα ἀπολέσθαι ἐάσεις, ἵνα παρομοιωθῇ τοῖς κτήνεσι^c καὶ ὑπὸ ἀγνωσίας εἰς τὴν τῶν ἀλόγων τάξιν καταπέση ; Οὐκ ὀρέξεις χεῖρα, οὐ διανοίξεις

355 αὐτοῦ τὸν νοῦν^d, οὐ ποιήσεις αὐτὸν τὸν πεποιηκότα γνωρίσαι

a. Gal. 6, 10 b. Cf. Matth. 13, 25 c. Cf. Ps. 48, 13.21
d. Cf. Lc 24, 45

Cat = EC AG D

332 καὶ μάθωμεν > EC || 333 ἡ [τιμὴ + EC || 334 τὸν > G || αὐτοῦ καὶ (κ. αὐ. ∞ G D) ἡμᾶς : καὶ ἡμᾶς καὶ αὐτοῦ A || 336 αὐτοῦ G || ἀλλὰ E || οἱ^a > C || 337 εἰσι > G || ὡς > G || 340 καὶ¹ > G || ὅτι A || 341 γενώμεθα D || ἀπ' : ἀπὸ D || 342 ἐν > EC || ἡμῖν (ante ἐν transp. A) : ἡμῶν G (post ἡμῶν dimidium lineam vacuum reliquit et in margine scr. ἔλλειπές ἐστι τοῦτο G) || 344 ὁ ἐχθρὸς [ὑποψιθυρίζει + D ||

son amour, mais pour nous former à l'obéissance et nous apprendre que, si la soumission et le respect sont nécessaires envers ceux qui nous ont donné le jour, à plus forte raison envers celui qui leur a donné et nous a donné l'être, Dieu. Quant à ceux qui sont nôtres par le sang, 335 ô trompeur — car il est bon de lui retourner l'argument —, ce ne sont pas les membres de la famille, mais ceux qui sont nôtres par la foi^a, et que bien entendu tu ignores, toi qui insinues par ruse en nous la (mauvaise) graine^b de la famille selon la chair en t'efforçant de nous entraîner à l'affection et à l'attachement à son égard.

**Les illusions,
ruses du démon
pour attacher
à la famille**

Mais alors, quand nous nous apercevons de cette tromperie et en prenons connaissance, que ce soit par nous-même ou par d'autres, nos guides ou nos compagnons dans la voie du Seigneur, pour le coup, quels sont les mots qu'avec un imperceptible mouvement du cœur il nous chuchote ? « Toi, dit-il, pour ce qui est de maintenant, tu es parvenu à une tout autre 345 mesure et à un progrès comme aucun des frères qui vivent avec toi n'en a l'expérience, tu as acquis un détachement et une impassibilité absolue. Aussi bien, si tu veux, tu dédaignes et méprises les membres de ta famille, loin de courir le moindre (danger) à cause d'eux. » En même temps que cette suggestion faite en secret, peut-être lui présente-t-il la personne même du parent en question, soit en pensée 350 soit même physiquement devant lui, et lui souffle-t-il des paroles comme celles-ci : « Comment peux-tu laisser se perdre cette créature de Dieu, pour qu'elle devienne semblable au bétail^c et, par l'ignorance, tombe au rang des brutes ? (Peux-tu) ne pas lui tendre la main, ni ouvrir son intelligence^d, ni lui faire connaître le Dieu qui l'a 355

350 καὶ [κατὰ + C || 351-352 λέγειν αὐτόν D || 354 οὐκ ἀνοίξεις A || 355 οὐ : οὐδὲ E || αὐτόν : αὐτῷ D || 355-356 Θεὸν γνωρίσαι ∞ E.

Θεόν ; Καὶ ποῖαν ἄρα τὴν ἀπολογίαὶν ἔξεις ἢ τί ἔρεῖς ἐν τῇ
 ἡμέρᾳ τῇ φοβερᾷ ; » Εἶτα παυσάμενος ἀνιστορεῖν ποιεῖ τοῦτον
 ἐν τῇ εὐχῇ καὶ ὡσανεὶ συμπαθείας δάκρυα χέσει καὶ οἶονεὶ
 ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ προσφέρειν αὐτὸν ὡς δῶρον εὐπρόσδεκτον ^a
 360 ἐν τῷ λέγειν ἐν ἑαυτῷ · « Ὁ ἐξάγων ἄξιον ἐξ ἀναξίου ὡς
 στόμα μου ἔσται ^b », καὶ · « Ἐφ' ὅσον πάλιν ἐποιήσατε ἐν
 τούτων τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποιήσατε ^c », καὶ πάλιν ·
 « Ὅς ἐγένετο πατὴρ ὀρφανῶν ^a » καὶ τὰ ἐξῆς. Ταῦτα δὲ
 πάντα πλάνη σαφῆς καὶ ἀπάτη τοῦ πονηροῦ.
 365 « Ὅτε δὲ καὶ ἐπὶ πᾶσι τούτοις μὴ πεισθῇ τις, ἀλλ' ἔτι δὴ
 ἀναβάλλεται καὶ τῷ πονηρῷ ἀντιλέγει · « Πάντως, φησὶν,
 ὁ ὀφείλω ποιῆσαι τῷ συγγενεῖ μου, τοῦτο ποιήσω εἰς ξένον,
 τὸν κατὰ Θεὸν μᾶλλον συγγενῆ μου ὄντα ἢ κατὰ σάρκα »,
 ἀποκρίνεται ὁ δόλιος ἐχθρὸς καὶ λέγει αὐτῷ · « Καὶ πάντως
 370 οὕτω φροντίζει τῶν πάντων ὁ Θεὸς καὶ οὕτως οἱ πάντες εἰς
 γνῶσιν καὶ πίστιν αὐτοῦ ἐνάγονται · σὺ μὲν διὰ τῶν σῶν
 συγγενῶν εἶτε καὶ ἀλλοτρίων, αὐτὸς δὲ πάλιν διὰ σοῦ καὶ
 δι' αὐτοῦ ἕτεροι. Τίς δὲ ἄρτι ἐν ταῖς ἡμέραις ταύταις ὡς σὺ ;
 Ἡ καὶ ποῦ ἐάσεις αὐτὸν ἀπελθεῖν, ἵνα μὴ εὐθύς λύκου
 375 κατὰδρωμα γένηται καὶ ἀπολέσει αὐτοῦ τὴν ψυχὴν, ἣν
 αὐτὸς ζημιωθήσει, ἐὰν καταλείψῃς πάντως αὐτόν ; » Τότε δὴ
 τότε καὶ ὁ ἀδελφὸς ἀπατηθεὶς ἵσταται καὶ εὐλόγως κατα-
 δέχεται δεσμευθῆναι τῷ σχοινίῳ τῆς προσπαθείας καὶ
 δεσμευθεὶς παρὰ τοῦ Σατανᾶ οὐκέτι ἀντιλέγει, πειθαρχήσας
 380 τοῖς λόγοις αὐτοῦ.

Καὶ ὄρα μοι πανουργίαν τοῦ δεινοῦ τούτου καὶ ψυχοφθόρου
 ληστοῦ ! Δεσμεύσας οὖν αὐτὸν τῇ προσπαθείᾳ οὐκέτι ἐν

a. Cf. Rom. 15, 16 b. Cf. Jér. 15, 19 c. Matth. 25, 40
 d. Cf. Ps. 67, 6. Sag. Sir. 4, 10. Job 29, 16

Cat = EC AG D

356-357 ἢ τί ἔρεῖς ἐν τῇ ἡμέρᾳ (+ ἐκείνη D) τῇ φοβερᾷ : ἐν τῇ
 ἡμέρᾳ τῇ φοβερᾷ ἢ εἰ τί ἔρεῖς A || 357 παυσάμενος D || 359 αὐτῷ A ||
 360 ἑαυτοῖς A || 365-366 δὴ ἀναβάλλεται AG : διαναβάλλεται C D
 καταβάλλεται E || 366 Πάντως : Ὡσαύτως G || 367 τῷ συγγενεῖ μου

fait? sinon, quelle excuse auras-tu donc, que diras-tu au
 Jour redoutable? » Après quoi il s'arrête et lui fait évoquer
 son image dans (le temps de) la prière, verser comme des
 larmes de compassion et, pour ainsi dire, offrir devant
 Dieu la personne en question, comme un don agréable^a,
 en se disant intérieurement : « Celui qui tire le digne de ³⁶⁰
 l'indigne sera comme ma bouche^b », et : « Tout ce que, par
 contre, vous avez fait à l'un de ces tout petits, c'est à
 moi que vous l'avez fait^c, et encore : « Lui qui est devenu
 le père des orphelins^d », etc. Mais tout cela est une illusion
 toute pure, un leurre du Malin.

Et si, même après tout cela, on n'est pas convaincu, si ³⁶⁵
 on hésite encore et qu'on réplique au Malin : « En tout
 cas, ce que je dois faire pour mes parents, c'est ce que je
 ferai envers l'étranger, qui selon Dieu m'est plus proche
 qu'un parent selon la chair », — l'ennemi rusé répond en
 ces termes : « En tout cas, c'est ainsi que Dieu se soucie de ³⁷⁰
 tous les hommes, c'est ainsi que tous sont amenés à le
 connaître et à croire en lui, toi par tes parents aussi bien
 que par les étrangers, celui-ci à son tour par toi et, par lui,
 les autres. Qui donc, actuellement, en notre temps, est
 comme toi? Et où (peux-tu bien) le laisser partir, sans
 crainte de le voir devenir tout de suite la proie du loup ³⁷⁵
 et perdre son âme, ce qui retombera sur toi, pour peu que
 tu l'abandonnes? » Alors, finalement, le frère donne dans
 le panneau, il ne bouge plus, il se laisse sous ce bon pré-
 texte lier avec la corde de l'attachement et, ligoté par
 Satan, il ne lui réplique plus, docile désormais à ses paroles. ³⁸⁰

Regarde voir un peu la ruse de ce
 Une fois attaché, vieux brigand, perdition des âmes !
 on ne se détache plus Une fois qu'il l'a lié avec l'attache-

ποιῆσαι ~ D || 368 τῷ ... συγγενεῖ μου ὄντι D || συγγενῆ μου μᾶλλον
 ~ G || 370 ἀπάντων G || 372 εἶτε : ἢ AG || 375 ἀπολέση D || τὴν αὐτοῦ ~
 EC || 376 ζημιωθῆση D || 381 τοῦ δεινοῦ τούτου : τοῦ δ. τοῦδε C τοῦδετοῦ
 δ. E || 382 Δεσμησας C G D.

τῆ ὁδῷ συμπεριπατεῖ μετ' αὐτοῦ, οὐδὲ ὀχλεῖ, τό γε νῦν
 ἔχον, περὶ τούτου αὐτόν, ὡς ἂν μὴ γνωσθῆ αὐτοῦ ἢ ἐπιβουλή.
 385 Ἄλλὰ τί ; Τὸ ἄκρον οἶονεὶ τοῦ σχοινοῦ λαβόμενος καὶ
 μακρὰν γεγωνός, ἀποκρύπτεται ἀπ' αὐτοῦ ἐν τῷ σκότει,
 ὁ τοῦ σκότους ἀληθῶς ἀρχηγός, ἀφείς αὐτῷ τὴν περὶ τοῦ
 συγγενοῦς φροντίδα καὶ μέριμναν. Οἶδε γὰρ ὅτι ἐκεῖνος
 ἀντ' αὐτοῦ διηνεκῶς ὀχλεῖ καὶ νύσσει αὐτόν. Τούτου οὖν
 390 γενομένου, ἐπὶ πρὸς μέριμναν τὴν οἰανοῦν χωρήσῃ τοῦ
 συγγενοῦς ἕνεκα, ἐκκλίνει τῆς βασιλικῆς καὶ εὐθείας ὁδοῦ ἃ
 ἦς ἀπήρξατο· καὶ ὅσον ἐκκλίνει, ὁ ἐχθρὸς εἰς βάθος που τῆς
 αὐτοῦ σκαιωρίας μεθίσταται καὶ ἐνδότερον ὑπεισερχόμενος
 κρύπτεται, ἔχων ἐν ταῖς αὐτοῦ χερσὶ τὸ δῆθεν σχοινίον τῆς
 395 προσπαθείας καὶ κρατῶν αὐτὸ ἀσφαλῶς καὶ σπουδάζων
 ὅπως μὴ γνωσθῆναι αὐτῷ.

Τῆς οὖν ὁδοῦ ὁ ἀδελφὸς ἐκπεσῶν, πρόσσεχε τί ἄρχεται λέγειν
 ἐν ἑαυτῷ· «Ψυχὴν ὁ σώσας, ὡς ὁ κτήσας.» Καὶ οὕτω πείθει
 ἑαυτὸν ὅτι χριστομίμητον ἔργον ἐπεχείρησε ἐπιτελέσαι. Καὶ
 400 εἰ μὲν ἐστὶ γνώριμος τῶν κατὰ κόσμον τισίν, ἀπέρχεται πρὸς
 αὐτοὺς καὶ ποτὲ μὲν παρ' ἀξίαν αὐτοὺς κολακεύει καὶ
 ἐπαινεῖ, ποτὲ δὲ ἀποτόμως ἐπιπλήττειν ἐπιχειρεῖ. Ἄλλοτε
 γαστρίμαργον ἑαυτὸν ἀποδείκνυσι καὶ ἀδιάφορον καὶ τινας
 λόγους λαλεῖ, ἵνα εἰς γέλωτας πάντας κινήσῃ. Καὶ ἀπλῶς
 405 ἐνὶ ἐκάστῳ συμπεριφέρεται κατὰ τὸ θέλημα αὐτοῦ, ἵνα
 ἀποδεξάμενος δώσῃ χρῆμά τι. Ἐὰν δὲ μηδὲν ἴδῃ διδόντα
 αὐτῷ, ἀναιδῶς οὐ παραιτεῖται ζητεῖν πανταχοῦ τὴν μνεῖαν
 περιφέρων τοῦ συγγενοῦς. Οἱ δὲ ἀκούοντες, σαρκικοὶ ὄντες
 καὶ τοῖς αὐτοῖς κακοῖς ἐμπεριεχόμενοι, ἐπαινοῦσι μᾶλλον

a. Cf. Nomb. 20, 17. Deut. 5, 32. Etc.

Cat = EC AG D

384 τούτου : αὐτοῦ EC || 386 ἀπ' > A || 387 ἀρχηγός ἀληθῶς
 ~ G || 388 ἐκεῖνος + ἀρκέσει D || 389 διηνεκῶς ὀχλεῖ (ὀχλεῖν D)
 καὶ νύσσει (νύσσειν D) αὐτόν AG D : ὀχλεῖ καὶ νύσσει αὐτόν διηνεκῶς
 ~ EC || 392 που > AG || 393 ἑαυτοῦ C D || καθίσταται D^{ac} || 394 ἑαυτοῦ
 D || 397 τί EC : > cet. || 398 ἑαυτοῖς A || κτίσας C G D || 399 αὐτόν

ment, il ne se promène plus sur la route avec lui, il ne
 l'importune plus, au moins pour le moment, de ce côté-là,
 de peur de laisser reconnaître son plan. Que fait-il donc ? 385
 Il prend pour ainsi dire le bout de la corde et s'éloigne, se
 cache à ses yeux dans l'obscurité, lui le véritable auteur
 de l'obscurité, en lui laissant le souci et le tracas pour son
 parent : car il sait que celui-ci, à sa place, ne cessera de
 l'importuner et de l'aiguillonner. Cela fait, chaque fois qu'il 390
 se laisse aller à quelque tracas que ce soit à cause de son
 parent, il s'écarte de la voie royale, la voie droite* qu'il
 avait prise, et plus il s'en écarte, plus l'ennemi en se glissant
 au fin fond de sa propre perversité y pénètre profondément
 pour s'y cacher, avec en mains ce que j'ai appelé la corde
 de l'attachement, qu'il tient solidement en s'efforçant de 395
 ne pas se laisser reconnaître du tout.

**Conséquences
 néfastes
 de l'attachement
 à ses proches**

Le frère quitte donc la route, et
 alors, écoute ce qu'il commence à se
 dire : « Sauver une âme, c'est gagner
 (la sienne) », et ainsi se persuade-t-il
 que la tâche qu'il entreprend est une imitation du Christ.
 Et s'il a des relations dans les gens du monde, il va les voir 400
 et tantôt les flatte et les loue plus qu'ils ne le méritent,
 tantôt entreprend de leur faire des reproches violents ;
 d'autres fois il se montre gourmand et relâché et prononce
 des paroles à seule fin de faire rire tout le monde ; en un
 mot, il se conduit avec chacun selon le désir de chacun, 405
 pour qu'en retour on lui fasse un cadeau. Mais s'il voit qu'on
 ne lui donne rien, sans vergogne, il ne craint pas de quêter,
 en étalant partout le souvenir de son parent ; et ceux qui
 l'entendent, charnels et prisonniers des mêmes défauts,

EC || ἐπιτελέσαι ἐπεχείρησε ~ EC || 400 τῶν : τοῖς E D || 401-402
 κολακεύειν καὶ ἐπαινεῖν AG || ἐπιπλήττειν E || 403 αὐτόν AG || ἀποδεικνύει
 G || 404 γέλωτα D^{pe} || 406 δώσῃ + αὐτῷ D || ἴδῃ μηδὲν ~ AG ||
 διδοῦντα D || 407 αὐτόν A || 408 φέρων AG || 409 ἐμπεριεχόμενοι :
 περιεχόμενοι D.

- 410 τὸν δυστυχῆ καὶ « Μισθὸν ἔχεις μέγα » λέγουσι πρὸς αὐτόν.
 Ἐξ ὧν ἡ προσπάθεια αὐξομένη ρίζοῦ, μᾶλλον δὲ συνουλοῖ
 τῆ τοῦ τραχήλου νοητῶς σαρκὶ τὸ ταύτης πάθος ὥστερ
 σχοινίον καὶ ἰσχυροποιεῖται καὶ ἀδιάλυτον γίνεται. Ὅθεν
 ἐκ τοῦ κατ' ὀλίγον ἀποσπᾶ αὐτὸν τῆς καθαρᾶς προσευχῆς
 415 καὶ τὰ κατὰ Θεὸν δάκρυα εἰς ἐναντία ἀγνώστως μεταποιεῖ
 καὶ τηνικαῦτα εἰς μῖσος καὶ φθόνον ἐνάγει τῶν ἐχόντων
 πλέον ὑπὲρ αὐτὸν καὶ μὴ διδόντων ἀφθόνως αὐτῷ · οὐ μόνον
 δὲ ἀλλὰ καὶ πρὸς πᾶσαν ὑπακοὴν ῥάθυμον αὐτὸν καὶ παρήκοον
 ἀπεργάζεται. Εἶτα ψεύδεται καὶ οἰκονομίαν τὸ πρᾶγμα
 420 ἡγεῖται, ὡς τῷ Θεῷ δῆθεν διδοῦς τὰ εἰς τὸν συγγενῆ ἐξοδια-
 ζόμενα, καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ κλέπτειν ἀπὸ μικρῶν
 ἄρχεται καὶ οὐδὲ ὅτι κλέμμα ἐστὶ πείθεται, ἀλλ' ἀποβου-
 κοληθεὶς τὰς φρένας ὑπὸ τοῦ πάθους, εἴ τι δ' ἂν καὶ ποιῆ
 ὑπερασπιζόμενος τῶν ἰδίων καὶ συγγενῶν, οὐκ ἔχει καταγι-
 425 νώσκουσαν αὐτοῦ τὴν συνείδησιν. Τοιγαροῦν καὶ ὅταν εἰς
 ταῦτα πάντα καταβιβάσῃ τὸν ταπεινὸν μοναχὸν ὁ ἐχθρὸς
 ἡμῶν διάβολος, τότε καὶ αὐτὸ τὸ ἄκρον δῆθεν τοῦ σχοινίου
 ἐν τῇ ποιωθείσῃ καὶ ριζωθείσῃ ἁμαρτίᾳ τοῦ πάθους τῆς
 προσπαθείας, ὡς ἐν στύλῳ τινὶ πεπηγμένῳ ἐν ἄδου μυχοῦς^a
 430 ἐμπεριελήσας, ἀφήσῃ, πληροφορίαν ἔχων ὡς οὐκέτι ἐκεῖθεν
 ἀνασπασθήσεται.

Ταῦτα οὖν ὡς ἐκ πολλῶν ὀλίγα περὶ τῶν ἀγωνιζομένων
 εἰρήκαμεν. Περὶ γὰρ τῶν ἀδιαφόρως καὶ καταφρονητικῶς
 ταύτῃ τῇ ὁδῷ προσερχομένων καὶ πολιτείᾳ, τί δεῖ καὶ
 435 λέγειν ὅση τούτων ἢ πρὸς τοὺς συγγενεῖς ὑπάρχει προσ-
 πάθεια, ὅπου γε δίκην ἀναισθητῶν ὀρνέων πρὸς πᾶσαν

a. Cf. Sag. 17, 14

Cat = EC AG D

Or 29 (432-444) = A*B*Y0*

410 μέγα AG : μέγαν C D μεγάλα E || 411 αὐξομένη D | 412 τῆ >
 C^{ao} (scr. C^{ai}) || 415 εἰς > E A || 417 διδόντων D || 421 μικρῶν AG ||
 423 ποιεῖ D || 425 ἐαυτοῦ G || 430 ἐμπεριελήξας E G || 432 → Or

louent bel et bien le malheureux et lui disent : « Grande 410
 est ta récompense ! » Tout cela développe et enracine
 l'attachement ou plutôt incruste — au sens spirituel —
 cette passion, comme une corde, dans les chairs du cou, où
 elle se fortifie et devient impossible à dénouer. Aussi
 peu à peu arrache-t-elle l'homme à la prière pure, incon- 415
 sciemment elle change ses larmes selon Dieu en leur
 contraire, à partir de là elle l'amène à la haine et à la
 jalousie envers ceux qui ont plus que lui et ne lui donnent
 pas généreusement : et ce n'est pas tout, mais elle le rend
 encore lâche et désobéissant devant toute obéissance. 415
 Ensuite, il ment et considère cette action comme une
 aumône, comme s'il donnait soi-disant à Dieu ce qu'il a 420
 dépensé pour son parent ; et non content de cela, il
 commence à voler de petites choses et ne veut même pas
 croire que ce soit un vol, mais, la cervelle égarée par la
 passion, tout ce qu'il peut faire pour défendre les intérêts
 de ses proches et de ses parents, sa conscience ne le lui
 reproche même plus. Ainsi donc lorsque le pauvre moine 425
 a été entraîné à ces extrémités par notre ennemi le diable,
 alors celui-ci entortille ce que j'ai appelé le bout de la corde
 autour de ce péché bien endurci et enraciné, l'attachement
 (poussé jusqu'à) la passion, comme autour d'une colonne
 fixée dans les profondeurs de l'enfer^a, et il s'en va, avec la 430
 certitude que l'autre ne s'arrachera plus de là.

Voilà donc, entre beaucoup d'autres,
 Ne nous laissons lier quelques paroles sur ceux qui luttent :
 par aucune passion quant à ceux qui s'avancent avec
 indifférence et mépris dans cette voie et cette vie, à quoi
 bon (parler) d'eux, dire jusqu'où va leur attachement pour 435
 la famille, quand on les voit se précipiter comme des

29 || οὖν : δὲ Or || 433 γὰρ : δὲ Or || 434 ταύτῃ τῇ ὁδῷ (τῇ ὁ. τ. σ. σ. D Or) προσερχομένων : βαινόντων τῇ ὁδῷ ταύτῃ O* || 435-436 ὅση — προσπάθεια > Or || 436 γε + δήπου O*.

παγίδα^a τοῦ διαβόλου ἐμπίπτουσιν οἱ τοιοῦτοι, ἐκδότους
 ἐαυτοὺς πρὸς πᾶν πάθος ποιήσαντες, οἱ καὶ κατάδρωμα ἀεὶ
 τοῦ πονηροῦ γίνονται, τοῦ περιπατοῦντος καὶ ὠρουμένου
 440 ὡς λέοντος, τίνα καταπίη^b, καὶ προαιροῦνται μᾶλλον ἀπο-
 θανεῖν ἢ τῶν ἐκείνου ὀδόντων καὶ τοῦ δεινοτάτου φάρυγγος
 ἐκσπασθῆναι^c; Ἄλλ' εὐξώμεθα ἡμεῖς ἐξ ὅλης προθέσεως καὶ
 διανοίας, οἱ μετὰ πίστεως τὸν λόγον ἀκούοντες^d, μὴ ἀπατη-
 θῆναί ποτε μηδὲ δελεασθῆναι, μηδὲ διὰ μιᾶς τινος μικρᾶς ἢ
 445 μεγάλης παραβάσεως ἐκπεσεῖν τῆς ὁδοῦ τῆς φερούσης εἰς
 οὐρανοῦς, μηδὲ πάθει τινὶ δεσμευθῆναι, ἀλλὰ βαδίσαντες
 ἀμεταστρεπτῶ ἐν αὐτῇ σπεύσωμεν πορευόμενον ἔμπροσθεν
 ἡμῶν φθάσαι τὸν Ἰησοῦν^e· καὶ γεγονότες αὐτοῦ ἐγκρατεῖς
 προσπέσωμεν αὐτῷ καὶ κλαύσωμεν ἐνώπιον^f τῆς αὐτοῦ
 450 ἀγαθότητος καὶ θερμῶς αἰτησώμεθα μὴ χωρισθῆναι αὐτὸν
 ὄλωσ ποτὲ ἀφ' ἡμῶν, μηδὲ ἐᾶσαι ἕξω πεσεῖν ἡμᾶς τῆς
 ὁδοῦ, ἥτις αὐτός ἐστιν ἐκεῖνος εἰρηκῶς· «Ἐγὼ εἰμι ἡ
 ὁδὸς καὶ ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωὴ^g.» Τοῦτον οὖν ἐκζητή-
 σωμεν, τοῦτον φθάσαι σπουδάσωμεν, ἵνα καὶ κατάσχωμεν
 455 αὐτόν^h, καὶ ἐὰν τοῦτο γένηται καὶ συμβιωτέωμεν αὐτῷ καὶ
 συμπολιτευσώμεθα, οὐ μόνον ἐν τῇ ἐξόδῳ τοῦ βίου ἀλλὰ καὶ
 νῦν εἰς οὐρανοῦς αὐτῷ συνανέλθωμεν καὶ συναναληφθῶμεν,
 μᾶλλον δὲ αὐτός ἡμᾶς συνανενέγκη καὶ συνοξάσῃⁱ καὶ τῶν

a. Cf. Prov. 7, 23. Ecclés. 9, 12 b. Cf. I Pierre 5, 8 c. Cf.
 I Sam. 17, 35. Amos 3, 12. Zach. 9, 7. Job 29, 17 d. Cf. Matth.
 13, 23. Lc 8, 21 e. Cf. Phil. 3, 12 f. Ps. 94, 6 g. Jn 11, 25;
 14, 6 h. Cf. Phil. 3, 12 i. Cf. Rom. 8, 17. Ephés. 2, 6. Etc.

Cat = ECAGD Or 29 (432-444 δελεασθῆναι) = A*B*YO*
 Or 20 (442 Ἄλλ'-459) = A*B*YO*

438 πᾶν > G || ἀεὶ > EC || 440 λέων Or || καὶ ζητοῦντος [τίνα + D
 || 441 ἐκ [τῶν + Or || 442 → Or 20 || Ἄλλ' εὐξώμεθα ἡμεῖς Cat :
 Εὐξώμεθα γοῦν (οὖν O*) καὶ ἡμεῖς Or 20 Διὰ τοῦτο χορὴ ἡμᾶς προσεύ-
 χεσθαι ἀεὶ τῷ Θεῷ Or 29 || 443 οἱ — ἀκούοντες > Or 20 Or 29 ||

oiseaux inconscients dans chaque piège^a du diable en se
 livrant d'eux-mêmes à n'importe quelle passion, si bien
 qu'ils deviennent à tout coup la proie du Malin, de celui qui
 rôde et rugit comme un lion (cherchant) qui dévorera^b, et 440
 qu'ils aiment mieux mourir que d'être arrachés à ses dents 440
 et à son redoutable gosier^c ! Mais prions pour notre part,
 avec toute notre volonté et notre intelligence, nous qui
 écoutons la parole avec foi^d, pour n'être jamais trompés ni
 appâtés, ni quitter par une seule transgression, petite ou 445
 grande, la route qui mène aux cieux, ni être liés par aucune
 passion ; marchons-y sans nous détourner et efforçons-nous
 d'atteindre celui qui chemine devant nous, Jésus^e ; et une
 fois que nous le tiendrons, tombons à (ses pieds), pleurons
 devant^f sa bonté et demandons-lui avec ferveur de ne 450
 jamais, absolument jamais se séparer de nous ni nous
 laisser quitter la voie, — et cette voie c'est lui-même, qui
 a dit : « Je suis la voie, la résurrection et la vie^g. » Recher-
 chons-le donc, lui, efforçons-nous de l'atteindre, pour
 arriver à le saisir^h : et si cela se réalise, si nous partageons 455
 sa vie et son existence, ce n'est pas seulement au sortir de
 notre vie mais dès maintenant qu'avec lui nous monterons
 et serons enlevés dans les cieux, ou, pour mieux dire, c'est
 lui qui nous élèvera et nous glorifiera avec luiⁱ et nous

443-444 ἀπατηθῆναι ποτε μηδὲ (μὴ A D) δελεασθῆναι E AG D :
 ἀπατ. ποτε C ἀπατ. ἢ δελ. Or 20 ἐᾶσαι ἡμᾶς ἀπατ. ποτε ἢ δελ. ὑπὸ
 τοῦ πονηροῦ Or 29 || Or 29 ← || 444-445 μιᾶς — ἐκπεσεῖν : παραβάσεως
 μιᾶς μικρᾶς ἢ μεγάλης ἐντολῆς τοῦ Θεοῦ ἐκπέσωμεν Or || 445 τῆς
 ὁδοῦ > O* || 446 οὐρανόν Or || μηδὲ πάθει τινὶ δεσμευθῆναι : ὑπὸ
 σωματικοῦ ἢ ψυχικοῦ πάθους τινός καὶ ὑπ' αὐτοῦ δεσμευθῆναι Or ||
 447-448 πορευόμενον ἔμπροσθεν ἡμῶν D Or : πορευόμενον ἡμῶν G
 πορευόμενοι ἡμῶν A προπορευομένων ἡμῶν E πορευόμενοι προθύμως C
 || 449-450 τῆς αὐτοῦ ἀγαθότητος : αὐτοῦ EC || 451 ὄλωσ > C || 452
 ὁ [εἰρηκῶς + O* || 453 καὶ¹ > AG || 455-456 συμβιωτέωμεν ... συμ-
 πολιτευσώμεθα D || 456 καὶ [οὐ + E || 458 συνενέγκη C || συνοξάσει D.

αἰωνίων ἀγαθῶν δωρήσεται τὴν ἀπόλαυσιν, ὧν γένοιτο
 460 πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου
 ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος νῦν καὶ ἀεὶ
 καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Cat = EC AG D Or 20 (442-459 ἀπόλαυσιν) = A*B*YO*

459 δωρήσεται D || Or 20 ← || 461 ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος (+ σὺν
 τῷ ἀνάρχῳ αὐτοῦ Πατρὶ EC) EC D : πρέπει πᾶσα δόξα (+ τιμὴ καὶ
 προσκύνησις A) AG.

accordera la jouissance des biens éternels ; puissions-nous
 tous les obtenir, par la grâce et l'amour pour les hommes 460
 de notre Seigneur Jésus-Christ, à lui la gloire et la puis-
 sance, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.
 Amen.

VIII

1 Περὶ τελείας ἀγάπης καὶ τίς ἡ ταύτης ἐνέργεια. Καὶ ὅτι ἐὰν μὴ διὰ σπουδῆς ἐντεύθεν ἤδη τῆς τοῦ Πνεύματος μεθέξεως γενώμεθα μέτοχοι, οὐδὲ πιστοὶ καὶ χριστιανοὶ δυνάμεθα εἶναι, ἀλλ' οὐδὲ υἱοὶ καὶ τέκνα Θεοῦ χρηματίσομεν.

5 Λόγος Η'.

Ἀδελφοὶ καὶ πατέρες, εἰ ὁ τὴν ἀρετὴν ὑποκρινόμενος πρὸς ἀπάτην πολλῶν καὶ ἀπώλειαν, ἄθλιος ὄντως ἐστὶ καὶ παρὰ Θεῷ καὶ ἀνθρώποις κατακεκριμένος ὑπάρχει καὶ βδελυκτός, εὐδηλον ὅτι ὁ ἐμπάθειάν τινα, ἀπαθῆς ὢν, πρὸς σωτηρίαν πολλῶν καὶ ὠφέλειαν ἐν προσποιήσει κατὰ τοὺς παλαιούς πατέρας σχηματιζόμενος, ἐπαινετός καὶ μακάριος. Ὡσπερ γὰρ ὁ διάβολος ἐν προσχῆματι ὕφους καὶ συμβουλῆς, τῷ δοκεῖν μὲν χρηστῆς καὶ ἐπωφελοῦς, τῇ δὲ ἀληθείᾳ θανασίμου τυγχανούσης καὶ τοῦ Θεοῦ καὶ πάντων τῶν ἐν τῷ παραδείσῳ καρπῶν ἀποστερούσης τὸν ἄνθρωπον, θεομάχος καὶ ἀνθρωποκτόνος^a ἐδείχθη, οὕτω καὶ ὁ ἐν προσχῆματι κακίας πονηροῦς τινας λόγους κατὰ τὸ φαινόμενον ἐκφέρων, ἵνα τὰ τελούμενα τῷ διαβόλῳ ὑπὸ τῶν

a. Cf. Jn 8, 44

Cat = EC AG D

Or 22 (1-5) = A*B*Y O*

1 Τοῦ αὐτοῦ [Περὶ + C G || τελείας > G || ἐνέργεια : ἐργασία G || 2 ἤδη + τῆς ἀγάπης καὶ Or || Παναγίου [Πνεύματος + Or || 3 καὶ : οὐδὲ Or || 4 χρηματίσομεν + ἐβλόγησον, πάτερ C D ἐβλόγησον G || 5 Λόγος (A. > D) η' E G D : Λόγος ζ' A Λόγος θ' C Λόγος κ'

VIII

AGIR EN FILS DE DIEU

Sur la Charité parfaite : quelle est son action. — Qu'à moins d'entrer dès ici-bas par notre zèle en partage et en participation du Saint-Esprit, nous ne pouvons pas être des fidèles et des chrétiens, pas plus que nous ne deviendrons fils et enfants de Dieu.

Discours VIII¹.

5

Démasquer
ceux qui contrefont
la vertu

Frères et Pères, si celui qui feint la vertu pour en tromper et en perdre beaucoup, est en réalité un misérable qui tombe sous la condamnation de

Dieu aussi bien que des hommes, et sous leur mépris, il est bien clair que celui qui, à l'exemple des anciens Pères, se compose un personnage, affectant, pour le salut et le profit de beaucoup, de ressentir quelque passion, alors qu'il est impassible, est digne d'éloge et bienheureux. Car, de même que le diable, dans le rôle d'un serpent donneur de conseil — bon conseil en apparence et profitable, mais en réalité mortel et fait pour priver l'homme de Dieu et de tous les fruits du paradis —, se montra l'ennemi de Dieu et l'assassin des hommes^a, de même celui qui sous le masque de la malice profère des paroles méchantes, semble-t-il, afin de reconnaître ce qu'accomplit le diable par ceux qui

10

15

Or || Or <— || 7 ὄντως : οὗτος G || 8 παρὰ [ἀνθρώποις + EC || κατακρινόμενος E || 13 τῷ : τὸ A || 8' EC || 15 καρπῶν : ἀγαθῶν D.

1. Disc. 54 dans la traduction de Dionysios Zagoraïos.

- ὕποκρινομένων τὴν ἀρετὴν καὶ εὐλάβειαν ἀναμαθῶν ἐπιστρέψῃ
 20 τοὺς δρώντας τὰ κακὰ πρὸς μετάνοιαν καὶ σωτηρίαν καὶ
 ἐξομολόγησιν, χριστομίμητος^a ὄντως καὶ συνεργὸς Θεοῦ^b
 καὶ σωτὴρ ἀνθρώπων^c προφανῶς γίνεται. Τοῦτο δὲ μόνων
 ἐκείνων ἔργον ἐστίν, ὧν ἡ αἰσθησις ἀναίσθητός ἐστι τοῦ
 25 ἄερος τούτου καὶ τοῦ κόσμου καὶ τῶν πραγμάτων αὐτοῦ
 τῆς αἰσθήσεως, ὧν ἡ διάνοια οὐ προσπάσχει τοῖς ὀρωμένοις
 ἀλλ' ἐξέστη τῆς τοῦ σώματος ταπεινώσεως^d, τῶν ἰσαγγέλων
 λέγω, τῶν τελείως τῷ Θεῷ ἐνωθέντων καὶ ὄλον Χριστὸν
 ἐν ἑαυτοῖς ὀλοτελῶς κτησαμένων ἔργῳ καὶ πείρᾳ, αἰσθήσει
 καὶ γνώσει καὶ θεωρίᾳ.
 30 Κακὸν τοιγαροῦν τὸ ἐπακροᾶσθαι ἢ παρατηρεῖν λάθρα τί
 ὁ πλησίον προσομιλεῖ ἢ διαπραττεται, ἀλλ' ἐάν πρὸς τὸ
 ὄνειδίσαι ἢ ἐκφαυλίσαι ἢ λοιδωρῆσαι ἢ ἐκπομπεῦσαι ἐν
 καιρῷ ἄπερ εἶδεν ἢ ἤκουσεν· εἰ δὲ πρὸς τὸ συμπαθῶς καὶ
 σοφῶς ἐν φρονήσει τὰ τοῦ πλησίον ἐπιδιορθώσασθαι καὶ
 35 ἀπὸ ψυχῆς ὑπὲρ αὐτοῦ μετὰ δακρύων προσεῦξασθαι τοῦτο
 ποιεῖ, οὐκ ἔστι πονηρὸν τὸ τοιοῦτον. Εἶδον γὰρ ἐγὼ ἀνθρω-
 πον^e πολλὰ ἐπιτηδεύματα καὶ πολλοὺς τρόπους ποιοῦντα,
 ὅπως μηδὲν αὐτὸν τῶν γινομένων ἢ λεγομένων ὑπὸ τῶν
 συνόντων αὐτῷ διαλανθάνῃ· οὐκ ἐποίει δὲ τοῦτο πρὸς
 40 βλάβην, μὴ γένοιτο, ἀλλ' ὅπως τὸν μὲν λόγῳ, τὸν δὲ δώροις,
 τὸν δὲ ἐτέρᾳ τινὶ προφάσει τῶν ἐναντίων πράξεων καὶ

a. Cf. I Cor. 11, 1 b. Cf. I Cor. 3, 9 c. Cf. I Tim. 4, 10
 d. Cf. Phil. 3, 21 e. Cf. II Cor. 12, 2

Cat = EC AG D

Or 22 (36 Εἶδον-208) = A*B*YO*

28 κτησαμένων ὀλοτελῶς ~ EC || πείρα + καὶ EC || 33 εἶδεν : οἶδεν
 A || 36 gl. Ἐν πᾶσι τούτοις αὐτὸς ἑαυτὸν ἐγκαλύπτει· οὗτος γὰρ ἐστὶν
 ὁ τῶν τοιοῦτων ἐργάτης ὁ καὶ γράφων ταῦτα καὶ διηγούμενος D^m ||
 → Or || 36-40 Εἶδον — ὅπως : Εἶδον γὰρ ἐγὼ (ἐγὼ > O*) ἀνθρωπον,
 ἀδελφοί, πολλὰ (+ τὰ O*) ἐπιτηδεύματα καὶ τρόπους πρὸς τοὺς
 (τοὺς > O*) συνόντας αὐτῷ ἀδελφοὺς ποιοῦντα ἵνα Or || 38 τῶν
 [λεγομένων + EC || 39 διαλανθάνοι C D || 40 βλάβην + αὐτῶν D ||
 δώροις : ἔργοις E || 41 ἐτέρᾳ τινὶ : ἐτέρῳ τινὶ τρόπῳ ἢ EC.

affectent la vertu et la piété, et de ramener ainsi ceux qui
 font le mal à la pénitence, au salut et à la confession, 20
 celui-là s'avère en réalité l'imitateur du Christ^a, le collabo-
 rateur de Dieu^b et le sauveur des hommes^c, c'est clair. Mais
 une telle œuvre est réservée à ceux dont la sensibilité ne
 ressent rien de cette atmosphère, aucune sensation du
 monde et des objets du monde, dont la pensée n'éprouve 25
 de passion pour rien de ce qui se voit, mais s'est échappée
 du corps et de sa bassesse^d, je veux dire ces émules des
 anges qui se sont parfaitement unis à Dieu et ont gagné
 entièrement en eux-mêmes le Christ tout entier, par
 l'action et l'expérience, les sentiments, la connaissance et
 la contemplation¹.

Aussi bien est-il laid de tendre 30
 Redresser ses frères l'oreille ou d'épier en cachette les
 au nom de la charité conversations ou les faits et gestes du
 prochain, si c'est pour le dénigrer, le vilipender, l'injurier,
 répandre à l'occasion ce qu'on a vu ou entendu ; mais si
 c'est pour redresser prudemment, avec sagesse et compas-
 sion, la conduite du prochain et pour prier du fond de l'âme, 35
 avec larmes, à son intention, une telle attitude n'a rien de
 mal. Oui, j'ai vu un homme^e qui s'appliquait et s'ingéniait
 de mille façons afin que rien ne lui échappât de ce que
 faisaient ou disaient ses compagnons ; il n'agissait pas
 ainsi pour leur nuire, jamais de la vie, mais pour (prendre) 40
 l'un par la parole, l'autre par les cadeaux, tel autre par
 quelque autre biais, et les arracher (tous) à leurs actions

1. Énumération des signes et, peut-être, en même temps des
 stades progressifs de l'union avec Dieu et de la possession du Christ
 par nous : par l'action, par l'expérience, par les sentiments, par
 la connaissance, par la contemplation (ἔργῳ, πείρᾳ, αἰσθήσει, γνώσει,
 θεωρίᾳ). Cette union et cette possession, pour être complètes,
 doivent donc être en même temps expérimentales et cognitives. Et
 la contemplation paraît constituer leur stade supérieur.

λογισμῶν ἀποστήση. Καὶ εἶδον τὸν τοιοῦτον^a ποτὲ μὲν
 κλαίοντα διὰ τὸν δεῖνα, ποτὲ δὲ θρηνοῦντα ὑπὲρ τοῦ δεῖνος,
 ποτὲ δὲ καὶ τὰς ἑαυτοῦ ὄψεις καὶ τὸ στήθος αὐτοῦ τύπτοντα
 45 ὑπὲρ ἄλλου, τὸ τοῦ ἀμαρτήσαντος ἐν λόγῳ ἢ ἐν ἔργῳ ἀναδε-
 χόμενον πρόσωπον δηλονότι, καὶ ὡς ἐκεῖνον αὐτὸν εἶναι
 τὸν τὸ κακὸν ποιήσαντα λογιζόμενον ἑαυτὸν καὶ τῷ Θεῷ
 ἐξομολογούμενον καὶ προσπίπτοντα καὶ πενθοῦντα σφοδρῶς.
 Καὶ εἶδον ἕτερον ἐπὶ τοῖς κατορθοῦσι καὶ ἀγωνιζομένοις
 50 τοσοῦτον χαίροντα καὶ τὴν ἐκείνων προκοπὴν ἀποδεχόμενον,
 ὡς δοκεῖν ἐκεῖνον αὐτὸν μᾶλλον ἢ ἐκεῖνους τῶν ἀρετῶν καὶ
 πόνων μέλλειν ἀπολήψεσθαι τοὺς μισθοὺς ἕπι δὲ τοῖς ἐν
 λόγῳ ἢ ἔργῳ καταπίπτουσι καὶ τοῖς κακοῖς ἐπιμένουσι
 55 ἀληθείᾳ ὑπὲρ ἐκείνων πάντων λόγον ἀποδοῦναι προσαπα-
 τούμενον καὶ τῇ κολάσει παραδοθῆναι. Καὶ εἶδον ἕτερον
 οὕτω τὴν σωτηρίαν τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ παραζηλοῦντα καὶ
 θέλοντα, ὡς πολλάκις μετὰ δακρῶν θερμῶν ἐξ ὅλης ψυχῆς
 δέεσθαι τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ ἢ ἀκείνους σωθῆναι ἢ καὶ
 60 αὐτὸν σὺν ἐκείνοις κατακριθῆναι, ἀπὸ διαθέσεως θεομιμήτου
 καὶ Μωσαϊκῆς ὅλως σωθῆναι μόνον ἑαυτὸν μὴ θέλοντα.
 Τῇ ἀγίᾳ γὰρ ἀγάπῃ ἐν Ἀγίῳ Πνεύματι πνευματικῶς αὐτοῖς
 συνδεθεῖς, οὐδὲ εἰς αὐτὴν τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν
 εἰσελθεῖν προηρείτο καὶ χωρισθῆναι αὐτῶν. Ὡς δεσμὸς ἅγιος,
 65 ὡς δὴ δυναμὶς ἄφατος, ὡς ψυχῆς οὐρανόφρονος, μᾶλλον δὲ εἰπεῖν
 θεοφορουμένης καὶ ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ ἀγάπῃ καὶ τῇ τοῦ πλησίον
 σφόδρα τετελειωμένης!

a. Cf. II Cor. 12, 3

Cat = EC AG D

Or 22 = A*B*YO*

44 αὐτοῦ > O* || 45 ἐν² > G D Or || 45-46 ἀναδεχόμενος G || 46
 αὐτὸν ἐκεῖνον ∞ EC || 47 τὸν > Y || κακὸν ποιήσαντα : κακοποιήσαντα

ou à leurs pensées mauvaises. Oui, je l'ai vu, cet homme^a,
 tantôt pleurer au sujet de celui-ci, tantôt gémir sur celui-là,
 tantôt se frapper lui-même le visage et la poitrine sur tel
 autre, revêtant par conséquent le personnage d'un pécheur 45
 en paroles ou en actions, se considérant comme si c'était
 lui l'auteur du mal, se confessant à Dieu et se prosternant
 (devant lui) en grande affliction. Et j'en ai vu un autre qui,
 devant ceux qui réussissent et qui luttent, se réjouissait
 d'un tel (cœur), en approuvant leurs progrès, que l'on eût 50
 dit que c'était lui, plutôt qu'eux, qui devait recevoir le
 prix de ces vertus et de ces labeurs ; mais devant ceux qui
 succombaient en parole ou en action et s'obstinaient dans
 le mal, il s'attristait et se lamentait, à faire croire que
 c'était lui qu'on venait chercher pour de bon, lui seul, afin 55
 de rendre compte à la place de tous et d'être livré au
 châtement. Et j'en ai vu un autre, qui voulait d'un tel
 zèle le salut de ses frères, que souvent il demandait de
 toute son âme, avec des larmes brûlantes, au Dieu ami des
 hommes, ou bien de les sauver avec lui, ou bien de le 60
 condamner lui aussi avec eux, se refusant absolument,
 dans une attitude qui imite Dieu, celle même de Moïse,
 à être sauvé tout seul : car, lié spirituellement à eux par la
 charité sainte dans le Saint-Esprit, il n'eût même pas voulu
 entrer dans le Royaume des cieux (s'il avait dû) être séparé
 d'eux. O lien (vraiment) saint, ô force indicible, ô âme aux 65
 sentiments célestes, ou pour mieux dire emplie de Dieu et
 parvenue à la perfection suprême, dans l'amour de Dieu
 aussi bien que du prochain !

C || ἀναλογιζόμενον D Or || 52-53 ἐπὶ δὲ τοὺς ... καταπίπτοντας ...
 ἐπιμένοντας D Or || 61 gl. Ἐν τούτῳ Μωσῆϊ (Μωϋσεῖ D^{ae}) τῷ
 θεόπτῃ καὶ Παύλῳ τῷ ἀποστόλῳ συνεξισώθη D^{ms} || μόνον > O* ||
 62 γὰρ ἀγία ∞ G D Or || 64 εἰσελθεῖν προηρείτο καὶ χωρισθῆναι
 αὐτῶν : χωρισθῆναι αὐτῶν προηρείτο EC.

- Ὁ τοίνυν εἰς ταύτην οὐπω πεφθακώς τὴν ἀγάπην, μηδὲ ἴχνος αὐτῆς ἐν τῇ ἑαυτοῦ ψυχῇ θεασάμενος μηδὲ τὴν παρούσαν αὐτῆς ὄλως ἐπαισθανθεὶς, ἔτι τῇ γῆ καὶ τοῖς ἐν τῇ γῆ μᾶλλον δὲ ὑπὸ γῆν κρύπτεσθαι πέφυκεν, ὥσπερ ὁ λεγόμενος ἀσπάλαξ, τυφλὸς δηλαδὴ ὢν καὶ αὐτὸς ὡς ἐκεῖνος καὶ μόνῃ τῇ ἀκοῇ τῶν ἐπὶ γῆς λαλούντων ἐπακροώμενος. Ὡς τῆς συμφορᾶς, ὅτι ἐκ Θεοῦ γεννηθέντες καὶ ἀπαθανατισθέντες ἐπουρανίου τε κλήσεως μέτοχοι^a καὶ κληρονόμοι Θεοῦ καὶ συγκληρονόμοι Χριστοῦ^b καὶ πολῖται τῶν οὐρανῶν^c γενόμενοι, αἰσθησιν οὐπω τῶν τοσούτων ἐλάβομεν ἀγαθῶν ἄλλ' ἀναισθήτως, ἐν' οὕτως εἶπω, ὥσπερ σίδηρος ἐμβάλλεται τῷ πυρὶ ἢ ὡς ἄψυχον δέρμα ἐμβάπτεται ἀνεπαισθήτως κοκκίνῃ βαφῇ, οὕτω καὶ ἡμεῖς ἔτι ἐν τοῖς τοσούτοις ἀγαθοῖς τοῦ Θεοῦ μέσον ὄντες διακείμεθα, μηδεμίαν αἰσθησιν ἐν ἑαυτοῖς ἔχειν ὁμολογοῦντες. Καὶ ὡς ἤδη σεσωσμένοι καὶ τοῖς ἀγίοις κατειλεγμένοι ἐνσεμνυόμεθα, σχηματιζόμενοι τε καὶ κοσμούμενοι καὶ τὴν ἀγιοσύνην ὑποκρινόμενοι, ὡς ἐπὶ ὀρχήστρας ἢ σκηνῆς ἀθλίως βιοῦντες, τοῖς μίμοις καὶ ταῖς πόρναις ἐξομοιοῦμεθα, αἱ τὸ φυσικὸν οὐκ ἔχουσαι κάλλος ἐπιτρίμμασι καὶ βαφαῖς ξέναις ἑαυτὰς κοσμεῖν ἀφρόνως οἴονται. Ἄλλ' οὐχὶ καὶ τῶν ἀγίων τῶν ἄνωθεν γεννωμένων^d οἱ χαρακτῆρες τοιοῦτοι.
- Χρεῶν δὲ εἰδέναι, ὅτι ὥσπερ τὸ βρέφος ὅταν τῆς μητρικῆς νηδύος προέλθοι, τοῦ ἀέρος τούτου ἀνεπαισθήτως αἰσθάνεται καὶ εὐθέως πρὸς κλαυθμὸν καὶ θρῆνον αὐτομάτως κινεῖται^e, οὕτω καὶ ὁ γεννηθεὶς ἄνωθεν^f καὶ ἐκ τοῦ κόσμου μὲν τούτου ὡς ἐκ νηδύος σκοτεινῆς προελθὼν, εἰσελθὼν δὲ εἰς τὸ νοητὸν καὶ οὐράνιον φῶς καὶ οἶονεὶ προκύψας ἔνδον τούτου μικρὸν,

a. Hébr. 3, 1 b. Rom. 8, 17 c. Cf. Phil. 3, 20 d. Cf. Jn 3, 3
e. Cf. Sag. 7, 3 f. Cf. Jn 3, 3

Cat = EC AG D

Or 22 = A*B*Y O*

69 ἑαυτοῦ : αὐτοῦ EC || 70 μετασθαιθεὶς C || 72 ἀσπάλαξ D A*B*Y || καὶ αὐτὸς ὡς ἐκεῖνος ὢν ∞ O* || 80 κοκκίνῃ EC : κοκκίνω

- Prendre conscience de la vraie charité Celui donc qui n'a pas encore atteint cette charité, qui n'en a pas encore vu (la première) trace dans son âme, qui n'a rien senti de sa présence, (est) encore sur la terre et dans les choses de la terre, ou plutôt sous la terre (où) il n'est bon qu'à se cacher comme la taupe, cette bête aveugle qui comme lui perçoit seulement par l'ouïe ce qui se dit sur la terre. Oh, quel malheur que, nés de Dieu et par lui immortalisés, devenus participants de la vocation céleste^a, héritiers de Dieu, cohéritiers du Christ^b, citoyens des cieux^c, nous n'ayons pas encore pris conscience de si grands biens : sans plus de conscience, pour ainsi dire, que le fer mis au feu ou une peau inanimée plongée inconsciemment dans une teinture écarlate, tels maintenant encore nous nous trouvons, au milieu de si grands biens de Dieu, dont nous avouons ne pas avoir la moindre conscience. Et quand nous nous faisons gloire d'être déjà sauvés et comptés parmi les saints, en nous déguisant et en nous embellissant pour jouer la sainteté, comme des malheureux qui passent leur vie sur la scène ou sur l'estrade, nous ressemblons aux mimes et aux prostituées qui, dépourvues de beauté naturelle, avec des fards et des lotions artificielles, les insensées ! croient s'embellir. — Mais tout autres sont les traits des saints qui naissent d'en haut^d.

- Pas de chrétien sans charité Il faut savoir qu'(il en est d'eux) comme du nouveau-né : au sortir du sein maternel, il a la sensation inconsciente de notre atmosphère et, à l'instant, est spontanément incité à crier et à pleurer^e ; de même celui qui renaît d'en haut^f et sort de ce monde comme d'un sein ténébreux pour entrer dans la céleste lumière intelligible et pour ainsi

cat. || 80-81 τοῦ Θεοῦ ἀγαθοῖς ∞ D Or || 82 ἑαυτοῖς AG : αὐτοῖς cat. || 86 τοῖς πόρνοις A* || 87 ξέναις > G || 88 τῶν ἄνωθεν γενομένων ἀγίων EC || 91 προέβη AG O* || 95 οἶον O*.

εὐθύς χαρᾶς ἀφάτου πληροῦται καὶ δάκρυα ἀνωδύτως
 προχέει, ἐννοῶν, ὡς εἰκός, ὅθεν ἐρρύσθη καὶ ἐν οἴῳ γενέσθαι
 κατηξιώθη φωτί· ἀρχὴ γὰρ τοῦ εἰς χριστιανοὺς καταλεγῆναι
 τινα τοῦτο ἐστίν. Οἱ δὲ γε τοῦ τοιοῦτου καλοῦ ἐν γνώσει
 100 καὶ θεωρίᾳ μῆπω γενόμενοι, μηδὲ ζητήσαντες αὐτὸ ἐν
 ἐπιμονῇ πολλῇ καὶ θρήνοις καὶ δάκρυσιν, ἵνα διὰ τῶν
 τοιούτων πράξεων καθαρθέντες τύχωσιν αὐτοῦ καὶ τέλεον
 ἐνωθέντες αὐτῷ κοινωνίαν σχῶσι μετ' αὐτοῦ, πῶς, εἶπέ,
 χριστιανοὶ καθόλου κληθῶσιν ; Οὐκ εἰσι γὰρ ὡς χρῆ. Εἰ γὰρ
 105 τὸ γεννώμενον ἐκ τῆς σαρκὸς σὰρξ ἐστὶ καὶ τὸ γεννώμενον
 ἐκ τοῦ Πνεύματος πνεῦμά ἐστιν^a, ὁ σωματικῶς γεννηθεὶς
 καὶ ἀνὴρ γεγονώς, πνευματικῶς δὲ μηδὲ ὅτι γε ὀφείλει
 γεννηθῆναι ἐννοήσας ἢ πιστεύσας ἢ σπουδάσας ποτέ, πῶς
 ἄρα πνευματικὸς γένηται καὶ πνευματικοῖς ἀνδράσιν ἑαυτὸν
 110 συναριθμήσειεν, εἰ μὴ λάθρα, ὡς ὁ τὰ ῥυπαρὰ ἱμάτια ἐνδεδυ-
 μένος, ἑαυτὸν παρενείρει τοῖς λαμπροφοροῦσιν ἀγίοις, καὶ
 ἐπὶ τῆς βασιλικῆς τραπέζης μετ' αὐτῶν συνανακλιθεὶς ἔξω
 βληθεὶ χειρας καὶ πόδας δεθεὶς^b, ὡς μὴ φωτὸς υἱὸς^c ἀλλὰ
 σαρκὸς καὶ αἵματος^d, καὶ παραπεμφθεὶ τῷ αἰώνιῳ πυρὶ,
 115 τῷ ἡτοιμασμένῳ τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ^e ;
 Ὁ γὰρ λαβὼν ἔξουσίαν υἱὸς γενέσθαι Θεοῦ^f βασιλείας τε
 οὐρανῶν καὶ αἰώνιων ἀγαθῶν κληρονόμος, ὁ μαθὼν πολυ-

a. Jn 3, 6 b. Cf. Matth. 22, 11-13 c. Cf. Lc 16, 8. Éphés.
 5, 8 d. Cf. Jn 1, 13 e. Cf. Matth. 25, 41 f. Cf. Jn 1, 12

Cat = EC AG D

Or 22 = A*B*YO*

96 ἀφάτου : ἀρήτου EC || 97 εὐνοῶν C || ὅθεν : οἴου σκότους Or ||
 98 φωτί + ὁ γὰρ τοῦ σκότους ἀπαλλαγείς, οὗτος μόνος γινώσκει
 ἀκριβῶς τῶν ἐν αὐτῷ κρατούμενων τὴν ἀθλιότητα Or || γὰρ : γοῦν Or ||
 τοῦ : τὸ D Or || καταλαγῆναι Y || 99 τοῦ > O* || καλοῦ τούτου EC ||
 100 ἐν > AG || 102 καθαρθέντες πράξεων ~ A || 102-103 τύχωσιν
 αὐτοῦ καὶ τέλεον ἐνωθέντες > Y || 103 ἔχουσι E || 103-110 gl. "Ορα
 D^m || 104 χριστιανοὶ καθόλου κληθῶσιν : καθόλου κληθῶσι πνευματι-
 κοὶ O* || καθόλου > G || 105 γεννώμενον bis : γενόμενον bis C || 107
 γε > A || 110 συναριθμήσει O* συγκαταριθμήσειεν Y || ὁ > AG Or ||

dire émerger un peu en elle, est au même instant empli d'une
 joie ineffable, verse des larmes sans douleur en considérant
 — comme il est naturel — d'où il a été arraché et en quelle
 lumière jugé digne de se trouver : car c'est à partir de là
 que quelqu'un commence à être compté parmi les chrétiens.
 Mais ceux qui n'ont pas encore été admis à la connaissance
 et à la contemplation d'une telle beauté, qui ne l'ont pas
 100 cherchée à force de patience, de gémissements et de larmes,
 pour pouvoir, purifiés par une telle conduite, l'atteindre,
 lui être parfaitement unis et entrer en communion avec
 elle, — comment, dis-moi, leur donner purement et simple-
 ment le nom de chrétiens¹ ? Ils ne le sont pas de la vraie
 105 façon. Car si ce qui naît de la chair est chair, et ce qui naît
 de l'Esprit, esprit^a, celui qui est né corporellement et
 devenu homme, mais, quant à naître spirituellement, n'y a
 seulement jamais réfléchi, ou cru, ou visé —, comment
 pourrait-il donc devenir spirituel et se compter lui-même
 au nombre des hommes spirituels ? à moins de se glisser en
 110 cachette comme quelqu'un qui porte des vêtements sales
 dans le cortège éclatant de blancheur des saints, et de
 s'asseoir avec eux à la table royale, pour être jeté dehors,
 pieds et poings liés^b, comme un fils non de lumière^c mais
 de la chair et du sang^d, pour être envoyé au feu éternel
 préparé pour le diable et pour ses anges^e. Car quiconque a
 115 reçu le pouvoir de devenir fils de Dieu^f, héritier du
 Royaume des cieux et des biens éternels, quiconque a appris

ἐνδεδυμένος ἱμάτια ~ D || 113 βληθῆ A βληθήση E || 116 ἔξουσίαν +
 ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ Or || Θεοῦ γενέσθαι ~ Or || 117 οὐρανῶν καὶ
 αἰώνιων : Θεοῦ καὶ αἰωνίου ζωῆς O*.

1. On voit que pour Syméon l'union avec Dieu par la connaissance
 et par la contemplation ou, en tout cas, la recherche d'une telle
 union, constituent une condition sans laquelle on ne peut même pas
 être appelé chrétien. Son enseignement spirituel ne s'adresse pas aux
 moines seuls, mais à tous les chrétiens.

- τρόπως διὰ ποίων ἔργων καὶ ἐντολῶν ὀφείλει εἰς ταύτην τὴν τιμὴν καὶ τὴν δόξαν^a ἀναχθῆναι, καὶ τούτων μὲν ἀπάντων
 120 καταφρονήσας, προτιμήσας δὲ τὰ ἐπίγεια καὶ φθειρόμενα καὶ τὸν χοιρῶδη βίον προκρίνας καὶ τὴν πρόσκαιρον δόξαν τῆς αἰωνίου δόξης κρείττονα ἠγησάμενος, πῶς οὐχὶ δικαίως πάντων τῶν πιστῶν χωρισθήσεται καὶ μετὰ τῶν ἀπίστων^b σὺν αὐτῷ τῷ διαβόλῳ κατακριθήσεται ;
- 125 Διὸ παρακαλῶ πάντας ὑμᾶς, ἀδελφοὶ καὶ πατέρες, σπουδάσατε ἕως καιρὸς ἐστὶ καὶ ἐν τοῖς ζώσιν ἐσμεν, ἀγωνίασθε ἵνα υἱοὶ Θεοῦ γένησθε^c, ἵνα φωτὸς χρηματίσητε τέκνα^d — ταῦτα γὰρ ἡ ἀνωθεν ἡμῖν γέννησις^e δίδωσι —, μισήσατε τὸν κόσμον καὶ τὰ ἐν κόσμῳ^f, μισήσατε τὴν σάρκα καὶ τὰ
 130 ἔξ αὐτῆς τικτόμενα πάθη, μισήσατε πᾶσαν ἐπιθυμίαν κακῆν καὶ τὴν πλεονεξίαν^g μέχρι ἐλαχίστου εἴδους καὶ πράγματος. Τοῦτο δὲ ποιῆσαι δυνασόμεθα, ἐὰν τὸ μέγεθος τῆς μελλούσης ἡμᾶς διαδέξασθαι δόξης καὶ χαρᾶς καὶ τρυφῆς ἐννοήσωμεν. Τί γάρ, εἰπέ μοι, τοσοῦτον μεῖζον ἐν οὐρανῷ ἢ ἐπὶ τῆς γῆς^h
 135 ὡς τὸ γενέσθαι τινα υἱὸν Θεοῦ καὶ κληρονόμον αὐτοῦ καὶ συγκληρονόμον Χριστοῦⁱ; Πάντως οὐδέν! Ἄλλὰ διὰ τὸ προτιμᾶν ἡμᾶς τὰ ἐπίγεια καὶ τὰ ἐν χερσὶ καὶ διὰ τὸ μὴ ζητεῖν τὰ ἐν οὐρανοῖς ἀποκείμενα ἀγαθὰ^j μηδὲ τῷ πόνῳ τούτων ἐκκρέμασθαι, σαφῆ παρέχομεν τοῖς ὀρθῶσιν ἀπόδειξιν
 140 ὅτι πρῶτον μὲν ἀπιστίας νόσῳ κρατούμεθα, καθὼς γέγραπ-

a. Cf. Ps. 8, 6 b. Lc 12, 46 c. Cf. Jn 1, 12 d. Éphés. 5, 8. Cf. Jn 12, 36 e. Cf. Jn 3, 3 f. Cf. I Jn 2, 15 g. Col. 3, 5 h. Cf. Ps. 72, 25 i. Cf. Rom. 8, 17 j. Cf. Col. 1, 5

Cat = EC AG D

Or 22 = A*B*YO*

119 τὴνⁱ > EC^{ac} (scr. C^{ai}) || τὴν^o > EC || ἀναχθῆναι : ἀχθῆναι C ἀνενεχθῆναι D Or || μὲν > D Or || 120 τὰ > C || τὰ [φθειρόμενα + Or || 123 τῶνⁱ > D || 123-124 καὶ μετὰ τῶν ἀπίστων σὺν αὐτῷ τῷ διαβόλῳ κατακριθήσεται > EC || 125-126 Διὸ — σπουδάσατε : Διὸ παρακαλῶ, πατ. καὶ ἀδ., σπουδάσωμεν Or || πατ. καὶ ἀδ. ~ D (Or) || 126 ἀγωνίασθε D : ἀγωνίασθαι Or καὶ ἀγωνίασθαι AG > EC || 127 Θεοῦ γέννησε (γέννησε Θεοῦ ~ AG), ἵνα AG D : Θεοῦ γένησθε καὶ (+

de toutes les façons par quelles œuvres et quels commandements il doit être élevé jusqu'à cette dignité et à cette gloire^a, et a méprisé tout cela, mettant au-dessus les (biens) 120 terrestres et corruptibles, préférant la vie des porcs, et jugeant la gloire d'un instant meilleure que la gloire éternelle, — quelle injustice y a-t-il à ce qu'il soit séparé de tous les fidèles et, en compagnie des infidèles^b, condamné avec le diable lui-même ?

**Grandeur
des fils de Dieu**

C'est pourquoi je vous le demande 125 à tous, Frères et Pères, faites effort tant qu'il est encore temps, tant que nous sommes du nombre des vivants, luttez pour devenir fils de Dieu^c et vous rendre enfants de lumière^d — puisque c'est cela que nous donne la naissance d'en haut^e —, laissez le monde et les choses du monde^f, laissez la chair et les passions qui prennent d'elle leur naissance, laissez tout 130 désir mauvais et (toute) convoitise^g, quand ce ne serait que du moindre objet, de la moindre image. Et cela nous pourrions le faire, si nous pensons à la grandeur de la gloire, de la joie, des délices qui nous attendent. Dis-le-moi donc, qu'y a-t-il de plus grand ou d'aussi grand, au ciel ou sur la terre^h, que de devenir fils de Dieu et son héritier, cohéritier 135 du Christⁱ? Rien, bien sûr. Mais, parce que nous préférons les choses terrestres et à notre portée, parce que nous ne recherchons pas les biens qui nous sont réservés dans les cieux^j, que nous n'y sommes pas suspendus par le désir, nous manifestons, avec évidence, à ceux qui nous voient, premièrement que nous sommes victimes de la 140

ἵνα E) EC Θεοῦ καὶ Or || χρηματίσωμεν Or || 128 γὰρ : δὲ Or || γέννησις ἡμῖν δίδωσι (ἐπιδίδωσι O*) ~ Or ἡμῖν δίδωσι γέννησις ~ AG || μισήσατε : μισήσωμεν οὖν Or || 129 τῷ [κόσμῳ + D Or || 129-130 μισήσωμεν bis Or || 130 κακῶν EC || 134 γὰρ : οὖν Or || ἢ : καὶ EC || τῆς > EC O* || 135 αὐτοῦ : Θεοῦ EC || 136 Ἄλλὰ : Ἡμεῖς δὲ Or || 137 ἡμᾶς > Or || 140 ἐκρατούμεθα A κατακρατούμεθα D Or.

ται· « Πῶς δύνασθε πιστεύειν δόξαν παρὰ ἀνθρώπων λαμβάνοντες, τὴν δὲ δόξαν τὴν παρὰ τοῦ μόνου Θεοῦ μὴ ἐπιζητοῦντες^a ; » — ἐπειτα καὶ δοῦλοι παθῶν γεγονότες τῇ γῆ καὶ τοῖς ἐν αὐτῇ προσηλούμεθα μὴδ' ὄλως ἀνανεῦσαι
145 βουλόμενοι πρὸς οὐρανοὺς καὶ Θεόν, ἀλλ' ἐν ἀφροσύνῃ ψυχῆς παρακρούμενοι τὰς τοῦ Θεοῦ ἐντολὰς ἐκπίπτομεν τῆς υἰοθεσίας αὐτοῦ.

Τί γὰρ ἀφρονέστερον, εἰπέ μοι, τοῦ παρακούοντος τοῦ Θεοῦ καὶ μὴ σπουδάζοντος ἐπιτυχεῖν τῆς υἰοθεσίας αὐτοῦ ;
150 Ὁ γὰρ πιστεύων ὅτι ἔστι Θεός, μεγάλη τιὰ φαντάζεται περὶ αὐτοῦ. Οἶδε γὰρ ὅτι μόνος Δεσπότης καὶ Κτίστης καὶ Κύριος αὐτός ἐστι τῶν ἀπάντων, καὶ ὅτι ἀθάνατος, ἀίδιος, ἀκατάληπτος, ἄφραστος, ἄφθαρτος, καὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ τέλος οὐκ ἔσται^b. Ὁ γοῦν τοιοῦτον εἰδὼς τὸν Θεόν, πῶς οὐ
155 ποθήσει αὐτόν ; Πῶς οὐ σπουδάσει καὶ αὐτὴν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ εἰς θάνατον ὑπὲρ τῆς ἀγάπης αὐτοῦ θεῖναι^c, ἵνα καταξιωθῇ, μὴ εἶπω υἰὸς αὐτοῦ καὶ κληρονόμος γενέσθαι, ἀλλὰ καὶ τῶν γνησίων αὐτοῦ δούλων εἷς^d, τῶν ἱσταμένων πλησίον αὐτοῦ ; Εἰ δὲ πᾶς μὲν ὁ ἀγωνιζόμενος καὶ φυλάττων
160 ἀπαρτρώτως πάσας τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ, καὶ τέκνον Θεοῦ^e καὶ υἰὸς Θεοῦ γεννηθεὶς ἄνωθεν^f γίνεται, καὶ πιστὸς ὄντως καὶ χριστιανὸς τοῖς πᾶσι γνωρίζεται, ἡμεῖς δὲ τῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν καταφρονοῦμεν καὶ ἀθετοῦμεν τοὺς νόμους αὐτοῦ, οὐδὲ ἐκδικήσει ἐκεῖνος ἐλθὼν μετὰ δόξης αἰθις καὶ
165 δυνάμεως^g φοβεράς, καὶ δεικνύομεν ἑαυτοὺς ἐν μὲν τῇ πίστει τοῖς ἔργοις αὐτοῖς ἀπίστους, ἐν δὲ τῇ ἀπιστίᾳ διὰ τῶν λόγων μόνον πιστούς. Ἄνευ γὰρ ἔργων, μὴ πλανᾶσθε,

a. Jn 5, 44 b. Lc 1, 33 c. Cf. Jn 15, 13. I Jn 3, 16
d. Cf. Lc 15, 21 e. Cf. Jn 1, 12 f. Cf. Jn 3, 3 g. Matth. 24, 30. Mc 13, 26. Lc 21, 27

Cat = EC AG D

Or 22 = A*B*YO*

141 δύνασθε + ὑμεῖς Or || παρ' A*B* || 142 μόνου τοῦ ∞ C ||
143 γενόμενοι Or || 146 παρακρούμενοι EC || 148-149 Τί — αὐτοῦ >
O* || 149 τυχεῖν A*B*Y || 156 θεῖναι : δοῦναι D Or || 158 ἀλλὰ + γὰρ

maladie de l'incrédulité, comme il est écrit : « Comment pouvez-vous croire, vous qui recevez la gloire qui vient des hommes, et ne recherchez pas la gloire qui vient de Dieu seul^a ? » ; ensuite, que, devenus esclaves des passions, nous sommes cloués à la terre et aux choses de la terre et ne voulons même plus lever seulement les yeux vers les cieux,
145 vers Dieu, mais, dans la folie de notre âme, allant à l'encontre de ses commandements, nous perdons le titre de fils de Dieu.

Quoi de plus insensé, dis-moi, que
Vers la vision de Dieu l'homme qui désobéit à Dieu, ne
par la pratique s'efforce pas d'atteindre ce titre de fils
des commandements adoptif ? car quiconque croit qu'il y a
150 un Dieu se fait une grande idée de lui — il sait en effet que c'est lui le seul Maître, Créateur et Seigneur de tout, qu'il est immortel, éternel, incompréhensible, inexprimable, incorruptible, et que son royaume n'aura pas de fin^b — : celui donc qui sait que tel est Dieu, comment ne le désirera-t-il pas ? comment ne s'empressera-t-il pas de livrer à la mort
155 jusqu'à son âme^c pour l'amour de lui, afin d'être jugé digne, je ne dis pas de devenir son fils et son héritier, mais seulement l'un de ses authentiques serviteurs^d, de ceux qui se tiennent auprès de lui ? Quiconque en effet lutte et garde indéfectiblement tous les commandements de Dieu^e devient,
160 étant né d'en haut, enfant de Dieu et fils de Dieu, et se fait reconnaître^f de tous pour véritable fidèle et chrétien ; si nous, par contre, nous méprisons les commandements de Dieu et rejetons ses lois, qu'il doit venger lorsqu'il revien-
165 dra, et cette fois avec une gloire et une puissance^g redoutables, si nous nous montrons — pour ce qui est de la foi — en œuvres, infidèles, et — pour ce qui est de l'infidélité — en paroles seulement, fidèles... Car, sans les œuvres,

D Or || καὶ > A* || 160 πάσας > C D || 162-163 ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ ∞ E || 165 καὶ > D Or || 167 μόνων EC.

οὐδὲν ἡμᾶς ἡ πίστις μόνη ὠφελήσει· νεκρὰ γὰρ ἐστὶ^a,
 νεκροὶ δὲ ζωῆς οὐ γίνονται μέτοχοι, εἰ μὴ πρότερον διὰ τῆς
 170 τῶν ἐντολῶν ἐργασίας ταύτην ζητήσουσιν. Ἐν γὰρ τῇ
 ἐργασίᾳ ταύτῃ ἀναφύεται ὡσπερ τις πολύχους καρπὸς ἐντὸς
 ἡμῶν ἡ ἀγάπη, ἡ ἐλεημοσύνη, ἡ πρὸς τὸν πλησίον συμπάθεια,
 ἡ πραότης, ἡ ταπεινώσις^b, ἡ ὑπομονὴ τῶν πειρασμῶν^c,
 ἡ ἀγνεία, ἡ καθαρότης τῆς καρδίας, δι' ἧς καταξιούμεθα
 175 ὄραῖν τὸν Θεὸν^d καὶ ἐν ἧ ἡ τοῦ Ἁγίου Πνεύματος παρουσία
 καὶ ἔλλαμψις γίνεται, ἥτις καὶ ἀνωθεν ἡμᾶς γεννᾷ^e καὶ υἱοὺς
 Θεοῦ ἀποτελεῖ καὶ τὸν Χριστὸν ἐπενδύει^f καὶ τὴν λαμπάδα
 ἀνάπτει^g καὶ τέκνα φωτὸς^h ἀποδεικνύει καὶ τοῦ σκότους
 τὰς ψυχὰς ἐλευθεροῖ καὶ τῆς αἰωνίου ζωῆς κοινωνοὺς ἡμᾶς
 180 ἀπ' ἐντεῦθεν ἤδη γνωστῶς ἀπεργάζεται.

Μὴ οὖν ἐπὶ μόναις ἄλλαις τισὶν ἐργασίαις καὶ ἀρεταῖς
 θαρρήσαντες, νηστείας λέγω ἢ ἀγρυπνίαςⁱ ἢ χαμεινίας
 καὶ ποικίλαις ἄλλαις κακοπαθείαις, ταύτης τῆς ἐργασίας
 τῶν ἐντολῶν τοῦ Κυρίου καταφρονήσωμεν, ὡς δι' ἐκείνων
 185 καὶ χωρὶς ταύτης σωθῆναι δυνάμενοι. Ἀδύνατον γὰρ τοῦτο,
 ἀδύνατον! Καὶ πειθέτωσάν σε αἱ πέντε μωραὶ παρθένοι^j
 καὶ οἱ πολλὰ σημεῖα καὶ θαύματα ἐν τῷ τοῦ Χριστοῦ ὀνόματι
 πεποιηκότες^k, οἱ διὰ τὸ μὴ ἔχειν ἐν ἑαυτοῖς τὴν ἀγάπην καὶ
 τὴν τοῦ Παναγίου Πνεύματος χάριν ἤκουσαν ἀπὸ τοῦ
 190 Κυρίου· « Ἀπέλθετε ἀπ' ἐμοῦ οἱ ἐργάται τῆς ἀνομίας^l! οὐ
 γὰρ οἶδα ὑμᾶς πόθεν ἐστέ^m », καὶ οὐ μόνον οὗτοι ἀλλὰ
 μετὰ τούτων καὶ πολλοὶ ἕτεροι, οἵτινες παρὰ μὲν τῶν

a. Cf. Jac. 2, 17.18.26 b. Cf. Col. 3, 12. Matth. 5, 7.5
 c. Cf. Matth. 5, 10 d. Cf. Matth. 5, 8 e. Cf. Jn 3, 3 f. Cf.
 Rom. 13, 14. Gal. 3, 27 g. Cf. Matth. 25, 8 h. Cf. Ephés. 5, 8
 i. Cf. II Cor. 6, 5; 11, 27 j. Cf. Matth. 25, 1-12 k. Cf. Matth.
 7, 22 l. Cf. Matth. 7, 23. Lc 13, 27 m. Lc 13, 25. Cf. 27.
 Matth. 25, 12; cf. 7, 23

Cat = EC AG D

Or 22 = A*B*Y O*

168 μόνη > G || 170 ζητήσωσιν D || 173 ταπεινώσις + τὸ δάκρυον D

ne vous y trompez pas, la foi toute seule ne nous servira de
 rien, car elle est morte^a et les morts ne reçoivent pas une
 part de vie, s'ils ne commencent par la rechercher en culti- 170
 vant les commandements. Car, avec ce travail, mûrit en
 nous comme un fruit plein de suc : charité, miséricorde,
 compassion envers le prochain, douceur, humilité^b, patience
 dans les épreuves^c, chasteté, pureté de cœur, elle par qui
 nous devenons dignes de voir Dieu^d, elle en qui se produit la 175
 présence et l'illumination du Saint-Esprit, elle qui nous
 fait renaître d'en haut^e, fait de nous des fils de Dieu, nous
 revêt du Christ^f, allume notre lampe^g, montre en nous des
 enfants de lumière^h, affranchit nos âmes des ténèbres et,
 dès ici-bas, nous donne d'avoir part déjà, consciemment, 180
 à la vie éternelle.

Exhortation finale Ne nous appuyons donc pas exclu-
 sivement sur telle ou telle autre
 pratique ou vertu — je veux parler des jeûnes, des veillesⁱ,
 du coucher sur la dure et d'autres mortifications variées —
 en méprisant celle-ci : la pratique des commandements du
 Seigneur, comme si les premières, en dehors de celle-ci, 185
 pouvaient nous sauver. C'est impossible, oui, impossible!
 Laisse-toi convaincre par les cinq vierges folles^j et par ceux
 qui, après avoir accompli beaucoup de signes et de prodiges
 au nom du Christ^k, faute de posséder en eux la charité et
 la grâce de l'Esprit très saint, se sont entendu dire par le
 Seigneur : « Allez-vous-en loin de moi, artisans d'iniquité^l, 190
 car je ne vous connais pas, d'où êtes-vous^m? » Et pas seule-
 ment eux, mais avec eux beaucoup d'autres, qui avaient été

Or || 175 Παναγίου D || 177 gl. Ὁραῖον D^m || τῆς ψυχῆς [λαμπάδα
 + D Or || 178 φωτὸς : Θεοῦ A || τοῦ > Y || 179 ψυχὰς + ἡμῶν C D
 Or || 180 γνωστῶς : ἀγνώστως EC || 181 Μὴ : Εἰ EC || 182 ἦⁱ : καὶ
 AG Or || ἡ χαμεινίας > O* || 185 γὰρ : δὲ C || 188 αὐτοῖς Y || 189
 Ἁγίου EC || ἀπὸ + τῆς EC || 190 Ἀπέλθετε EC B*Y || 191 ἀλλὰ +
 καὶ C A*.

ἀγίων ἐβαπτίσθησαν ἀποστόλων καὶ τῶν μετὰ ταῦτα ἀγίων,
 τῆς δὲ χάριτος τοῦ Ἁγίου Πνεύματος μὴ καταξιωθέντες διὰ
 195 πονηρίας ὑπερβολήν, οὔτε βίον ἄξιον τῆς κλήσεως ἧς
 ἐκλήθησαν * ἐπεδείξαντο, οὔτε τέκνα Θεοῦ ἐχρημάτισαν,
 ἀλλ' ἔμειναν σάρκες ὄντες καὶ αἷματα, μὴδὲ ὅτι ποτέ ἐστι
 Πνεῦμα ° πιστεῦσαντες ἢ ζητήσαντες ἢ λαβεῖν προσδοκή-
 200 σαντες. Ὅθεν οἱ τοιοῦτοι οὐδὲ τῶν τῆς σαρκὸς ἐπιθυμιῶν
 οὐδὲ τῶν ψυχικῶν παθῶν δεσπόται ποτὲ γενέσθαι ἰσχύσουσιν,
 οὔτε τι γενναῖον ἐν ἀρεταῖς ἐπιδείξονται, φησὶ γὰρ ὁ Κύριος ·
 « Οὐ δύνασθε χωρὶς ἐμοῦ ποιεῖν οὐδέν^α. » Ἄλλὰ παρακαλῶ,
 πατέρες καὶ ἀδελφοί, σπουδάσωμεν ἡμεῖς ὅση δύναμις, ἵνα
 μέτοχοι ἐνθεν ἤδη τῆς τοῦ Ἁγίου Πνεύματος δωρεᾶς
 205 καταξιωθῶμεν γενέσθαι, ὅπως καὶ τῶν παρόντων καὶ τῶν
 μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ
 Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας.
 Ἀμήν.

a. Cf. Éphés. 4, 1 b. Cf. Jn 1, 13. Matth. 16, 17. Etc. c. Cf.
 Act. 19, 2 d. Jn 15, 5

Cat = EC AG D

Or 22 = A*B*YO*

194 Παναγίου O* || 198 ζητήσαντες ἢ πιστεῦσαντες ∞ A* || 200
 παθῶν > AG || ποτε δεσπόται ∞ AG || ἰσχύσουσι γενέσθαι ∞ G || 201

baptisés par les saints Apôtres ou les saints qui les ont
 suivis, mais, à force de perversité, n'ont pas été jugés dignes
 de la grâce du Saint-Esprit, qui n'ont pas montré une vie 195
 digne de la vocation à laquelle ils avaient été appelés*,
 qui au lieu de devenir enfants de Dieu sont demeurés ce
 qu'ils étaient, chair et sang^b, sans avoir seulement cru qu'il
 (puisse) jamais y avoir un Esprit^c, recherché (sa présence)
 ou attendu sa possession. Dans ces conditions, ils ne
 pourront jamais se rendre maîtres des désirs de la chair ni 200
 des passions de l'âme, ils ne montreront aucune vaillance
 en fait de vertu, puisque le Seigneur dit : « Vous ne
 pouvez, sans moi, faire quoi que ce soit^d. » Mais je vous en
 prie, Pères et Frères, efforçons-nous de tout notre pouvoir,
 en vue d'être dignes de recevoir, dès ici-bas, quelque part
 du don du Saint-Esprit, afin d'obtenir les biens présents 205
 ainsi que les biens futurs, par la grâce et l'amour pour les
 hommes de Notre-Seigneur Jésus-Christ : à lui la gloire
 dans les siècles. Amen.

τι > C || ἐν ἀρεταῖς : ἀρετῆς EC || 204 ἐνθεν ἤδη : ἐνθενδε E || ἤδη +
 τῆς ἀγάπης καὶ D Or || 205-206 ἐπιτύχωμεν καὶ τῶν μελλόντων ∞
 EC || 207 ἡ δόξα (+ καὶ τὸ κράτος νῦν καὶ A*) εἰς τοὺς (+
 σύμπαντας A*) αἰῶνας (+ τῶν αἰώνων D A*O*) D Or : πρέπει πᾶσα
 δόξα, τιμὴ καὶ κράτος νῦν καὶ αἰεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων
 AG πρέπει αἰνεσις εἰς τοὺς αἰῶνας EC.

- 1 Περὶ ἐλεημοσύνης. Καὶ τίς ἐστὶν ὁ πεινῶντα τὸν Θεὸν
τρέφων καὶ διψῶντα ποτίζων καὶ καθεξῆς. Καὶ πῶς τοῦτο
τινὶ κατορθωθήσεται. Καὶ ὅτι εἰ μὴ τις καὶ ἐν ἑαυτῷ ταῦτα
πάντα ποιήσει καὶ θρέψει καὶ ποτίσει Χριστόν, οὐδὲν
5 ὠφελήθησεται ἐκ τοῦ ταῦτα μόνον ποιεῖν εἰς τοὺς πένητας,
ἑαυτὸν δὲ ἄτροφον παρορᾶν καὶ γυμνὸν τῆς δικαιοσύνης τοῦ
Θεοῦ.

Λόγος Θ'.

- Ἄδελφοι καὶ πατέρες, ἔδει μὲν μὴ τολμᾶν με πρὸς ὑμᾶς
10 ὅλως φθέγγεσθαι, μηδὲ διδασκάλου τάξιν ἐπέχειν ἐνώπιον
τῆς ἀγάπης ὑμῶν· ἀλλ' ἐπεὶ περ ἐπίστασθε ὅτι, ὡσπερ τὸ
ὑπὸ τοῦ τεχνίτου κατασκευασθὲν ὄργανον οὐχ ὅταν ἐκεῖνο
βούληται, ἀλλ' ὅταν ὑπὸ τοῦ πνεύματος οἱ αὐλοὶ μὲν πληρω-
θῶσιν, ὑπὸ δὲ τῶν δακτύλων τοῦ τεχνίτου εὐρύθμως κρούηται,
15 τότε καὶ τὸν ἦχον ἀποτελεῖ καὶ τὰς ἀκοὰς τῶν πάντων
ἡδυτάτου μέλους ἀποπληροῖ, οὕτω δὴ καὶ ἐπ' ἐμοὶ συμβαίνειν
ἐννοεῖν ὑμᾶς χρὴ καὶ μὴ, τῇ ὀργάνου εὐτελείᾳ ἀποδλέποντας,
ἀηδῶς πρὸς τὰ ῥηθήσεσθαι μέλλοντα διατεθῆναι. Ἄλλὰ πρὸς
τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν, τὴν ἄνωθεν ἐμπνεύουσαν καὶ
20 πληροῦσαν τῶν πιστῶν τὰς ψυχάς, καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν

Cat = EC AG D

AI 10 (1-8) = WU*

1 ante Περὶ add. Τοῦ αὐτοῦ C G Κείμενον U* || 2 καὶ καθεξῆς >
AI || 3 καὶ* > AI || αὐτῷ EC || 4 ποιήσας EC || ποτίσει + καὶ ἐνδύσει D
AI || 5 μόνα C || τοὺς > AG || 6 καὶ γυμνὸν παρορᾶν ∞ EC || 7 Θεοῦ +
Εὐλόγησον, πάτερ C D Εὐλόγησον G || 8 Λόγος (A. > D) θ' E G D :
Λόγος ἢ' A Λόγος ἰ' C Κεφάλαιον ἰ'. Ἐρμηνεία U* > W || AI ← ||
9 με > A || 14 κρούεται D || 16 ἐμὲ C || 17 ὑμᾶς ἐννοεῖν ∞ EC || τοῦ
[ὀργάνου + D.

LES ŒUVRES DE MISÉRICORDE
ENVERS LE CHRIST

Sur les œuvres de miséricorde. — Quel est celui qui nour-
rit Dieu dans la faim, le désaltère dans la soif, etc. —
Comment on réalise cet idéal. — A moins que l'on ne fasse
tout cela en soi-même, à moins de nourrir et désaltérer le
Christ, on ne gagnera rien à le faire seulement pour les 5
pauvres, en s'oubliant soi-même, à jeun et nu de la justice
de Dieu.

Discours IX¹.

Syméon parle
pressé par l'esprit

Frères et Pères, je n'aurais jamais
dû avoir l'audace de vous adresser la
moindre parole, ni tenir la place de 10
maître en présence de votre Charité. Mais, vous le savez,
l'orgue préparé par l'artiste, ce n'est pas quand il veut,
mais quand l'air emplît les tuyaux et que les doigts de
l'artiste le frappent en cadence, que l'instrument déploie 15
ses sonorités et emplît les oreilles des auditeurs de l'har-
monieuse mélodie ; et ainsi devez-vous vous représenter ce qui
se passe en moi, sans avoir égard à l'insignifiance de l'instru-
ment, pour n'être pas mal disposés envers ce qui va être
dit. Portez plutôt votre regard vers la grâce de l'Esprit,
qui d'en haut inspire et emplît les âmes des fidèles, et vers 20

1. Disc. 21 dans la traduction de Dionysios Zagoraios.

δάκτυλον τοῦ Θεοῦ^a, τὸν τὰς νευράς τοῦ νοῦς κρούοντα καὶ πρὸς τὸ λαλεῖν ἡμᾶς διεγείροντα ἀφορώντες, ὡς σάλπιγγος ἡχούσης δεσποτικῆς ἢ, ἀληθέστερον εἰπεῖν, τοῦ Βασιλέως τῶν ἔλων ὡς δι' ὄργανου λαλοῦντος ἡμῖν, μετὰ φόβου καὶ
25 τρόμου^b ἐν συνέσει καὶ ἡσυχίᾳ πολλῇ ἀκούσατε.

Πάντες μὲν ἄνθρωποι σκοπεῖν καὶ ἑαυτοῖς προσέχειν ὀφείλομεν, πιστοὶ τε καὶ ἄπιστοι, μικροὶ τε καὶ μεγάλοι, ἵνα οἱ μὲν ἄπιστοι πρὸς ἐπίγνωσιν καὶ πίστιν τοῦ πεποικηκότος ἡμᾶς Θεοῦ γενώμεθα, οἱ δὲ πιστοὶ ἵνα καλῶς πολιτευσάμενοι
30 εὐάρεστοι αὐτῷ ἐν παντὶ ἔργῳ ἀγαθῷ^c ἀναφανῶμεν · οἱ δὲ μικροὶ ὅπως τοῖς μεγάλοις ὑποταγῶμεν διὰ τὸν Κύριον, οἱ μεγάλοι δὲ ὡς πρὸς τέκνα γνήσια τοὺς μικροὺς διατεθῶμεν διὰ τὴν λέγουσαν ἐντολὴν τοῦ Κυρίου · « Ἐφ' ὅσον ἐποιήσατε ἐνὶ ἐκάστῳ τούτων τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποιήσατε^d. »
35 Οὐ γὰρ περὶ τῶν πενομένων μόνον, ὡς τινες οἴονται, καὶ τῶν τῆς σωματικῆς τροφῆς ἀπορούντων τοῦτο ὁ Κύριος εἶρηκεν, ἀλλὰ καὶ περὶ πάντων τῶν ἄλλων ἡμῶν ἀδελφῶν, τῶν οὐ λιμῷ τηκομένων ἄρτου καὶ ὕδατος, ἀλλὰ λιμῷ ἀργίας καὶ ὑπακοῆς τῶν ἐντολῶν τοῦ Κυρίου^e — ὅσα γὰρ
40 ἡ ψυχὴ τιμιωτέρα ὑπάρχει τοῦ σώματος^f, τοσοῦτον καὶ ἡ πνευματικὴ τροφή τῆς σωματικῆς ἀναγκαιοτέρα καθέστηκεν, — οἶμαι δὲ ὅτι καὶ περὶ ταύτης μᾶλλον λέγειν τὸν Κύριον · « Ἐπεινάσα καὶ οὐκ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν, ἐδίψησα καὶ οὐκ ἐποτίσατέ με^g », ἢ περὶ τῆς σωματικῆς καὶ φθειρομένης
45 τροφῆς. Διψᾷ γὰρ ἀληθῶς τὴν σωτηρίαν ἐνὸς ἐκάστου ἡμῶν

a. Cf. Lc 11, 20 b. Ephés. 6, 5 c. Cf. Hébr. 13, 21
d. Matth. 25, 40 e. Cf. Amos 8, 11 f. Cf. Matth. 6, 25. Lc 12, 23
g. Matth. 25, 42

Cat = EC AG D

Or 29 (26-39 Κυρίου) = A*B*Y0*
A1 10 (33 διὰ -257) = WU*

24 ἡμῖν G D || 26 → Or || μὲν : γοῦν Or || ἑαυτοῦς EC || 27 τε^a > G || 32 ὡς πρὸς τέκνα γνήσια τοὺς μικροὺς : ὥσπερ πρὸς τέκνοις γνήσιοις τοῖς μικροῖς D Or || 33 → A1 || διὰ — Κυρίου : Ὅταν οὖν ἀκούης τοῦ Κυρίου λέγοντος A1 || 35 Οὐ γὰρ : Μὴ A1 || περὶ τῶν πενομένων μόνον : πενομένων G || ὡς + ἔν D A1 || 36-37 ὁ

le doigt même de Dieu^a, qui frappe les cordes de l'intelligence et suscite notre discours ; et comme au son d'une trompette du Maître ou, pour mieux dire, comme à une parole que le Roi de l'Univers nous adresserait par un instrument, avec crainte et tremblement^b, avec toute
25 l'intelligence et tout le recueillement possibles, écoutez.

La nourriture
spirituelle
plus nécessaire
que l'autre

Nous les hommes, nous devons être sur nos gardes et veiller sur nous, nous tous fidèles et infidèles, petits et
grands : infidèles, nous avons à par-
venir à la connaissance et à la foi du Dieu qui nous a faits ;
fidèles, à nous montrer par notre bonne conduite agréables
30 à ses yeux en toute œuvre bonne^c ; petits, à être soumis aux
grands à cause du Seigneur et, grands, disposés envers les
petits comme envers de véritables enfants à cause du
commandement du Seigneur qui dit : « Tout ce que vous
avez fait à l'un quelconque de ces tout petits, c'est à moi
que vous l'avez fait^d. » Ce n'est pas seulement pour les
35 indigents, comme d'aucuns le croient, et pour ceux à qui
manque la nourriture du corps, que le Seigneur a dit cela,
mais encore pour tous nos autres frères que consume non
pas la disette de pain et d'eau, mais la disette de l'inertie
et de la désobéissance aux commandements du Seigneur^e.
Car autant l'âme est plus précieuse que le corps^f, autant
40 la nourriture spirituelle s'avère plus nécessaire que la
nourriture corporelle ; et c'est même d'elle, je pense, que le
Seigneur dit : « J'ai eu faim et vous ne m'avez pas donné
à manger, j'ai eu soif et vous ne m'avez pas donné à boire^g »,
pour elle et non pour la nourriture périssable du corps.
45

Κύριος εἶρηκεν : ὑπολάβῃς εἰρηκέναι (+ μόνον W) τὸν Κύριον A1 || 39 Or ← || Κυρίου + Ἡ γὰρ ἐντολὴ αὐτοῦ ζωὴ αἰώνιος ἐστὶν A1 || 39-41 Ὅσα — καθέστηκεν : Τοσοῦτον γὰρ ἡ πνευματικὴ τροφή τῆς σωματικῆς ἀναγκαιοτέρα καθέστηκεν, ὅσον ἡ ψυχὴ τιμιωτέρα ὑπάρχει τοῦ σώματος A1 || 42 ταύτης + τῆς τροφῆς A1 || 43 οὐκ bis > D^{ac} || 43-44 Ἐδίψησα καὶ οὐκ ἐποτίσατέ με > A1 || 45 τροφῆς > A1 || ἀληθῶς + ὁ Κύριος A1 || 45-46 καὶ πεινᾷ τὴν σωτηρίαν ἐνὸς ἐκάστου ἡμῶν ∞ D A1.

καὶ πεινᾶ, ἡ δὲ σωτηρία ἡμῶν ἡ ἀποχὴ πάσης ἁμαρτίας ἐστίν· ἀποχὴν δὲ πάσης ἁμαρτίας δίχα τῆς τῶν ἀρετῶν ἐργασίας καὶ τῆς ἐκπληρώσεως πασῶν τῶν ἐντολῶν κατορθωθῆναι ἀδύνατον. Διὰ γὰρ τῆς τῶν ἐντολῶν ἐκπληρώσεως

50 τρέφεσθαι εἴωθε παρ' ἡμῶν ὁ Δεσπότης ἡμῶν καὶ Θεὸς καὶ Κύριος τοῦ παντός. Λέγουσι γὰρ οἱ πατέρες ἡμῶν οἱ ἄγιοι ὅτι καθάπερ ἐκ τῶν πονηρῶν ἡμῶν πράξεων οἱ δαίμονες τρέφονται καὶ ἰσχύουσι καθ' ἡμῶν, ἐπὶ δὲ ἡμεῖς τῶν κακῶν ἀφιστάμεθα, λιμοκτονοῦνται ἐκεῖνοι καὶ ἐκνευρίζονται, οὕτω

55 λογίζομαι καὶ τὸν διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν πτωχεύσαντα* τρέφεσθαι παρ' ἡμῶν καὶ παρορᾶσθαι πάλιν λιμώττοντα. Καὶ τοῦτο ἐξ αὐτοῦ τοῦ βίου τῶν ἁγίων ἔστι γινῶναι καὶ πληροφορηθῆναι ἡμᾶς καί, ἵνα τοὺς ἄλλους παρήσω πολλοὺς ὄντας καὶ ὑπὲρ ἀριθμὸν ψάμμου^b πέλοντας, ἐξ ἐνός ἢ μιᾶς

60 ἀγίας πληροφορήσω τὴν ὑμετέραν ἀγάπην.

Οἶδα ὅτι Μαρίαν τῆς Αἰγυπτίας τὸν βίον ἀκούετε, οὐκ ἄλλου τινὸς διηγουμένου αὐτόν, ἀλλ' αὐτῆς ἐκείνης τῆς ἰσαγγέλου ὡς ἐν τάξει ἐξαγορεύσεως τὴν πτωχείαν αὐτῆς δηλούσης ἐν τῷ εἰπεῖν ὅτι· « Οὐδὲ διδόντων μοι πολλάκις

65 τινῶν τῆς ἁμαρτίας μισθὸν ἐλάμβανον. Τοῦτο δέ, φησὶν, ἐποίουν οὐχ ὡς εὐποροῦσα τῶν ἀναγκαίων — στυπτεῖον γὰρ νῆθουσα ἐτρεφόμην —, ἀλλ' ὅπως πολλοὺς ἐραστὰς σχῶ ἐν ἐτοιμίῳ τοῦ πάθους μου. » Καὶ ὅτε ἐν τῷ πλοίῳ εἰσελθεῖν ἔμελλε καὶ εἰς Ἀλεξάνδρειαν ἀπελθεῖν, ἐπὶ τοσοῦτον ὑπῆρχε

70 πτωχή, ὡς μηδὲ ναῦλον, μηδὲ δαπάνην κεκτηῖσθαι αὐτήν.

a. Cf. II Cor. 8, 9 b. Cf. Ps. 138, 18. Etc.

Cat = EC AG D

Al 10 = WU*

49 ἀδύνατον : ἀμήχανον D Al || 50 Δεσπότης ἡμῶν καὶ Θεός : Δεσπότης Θεός (+ ἡμῶν D) D Al || 55 λογίζονται EC || 57 ἐνεστι D Al || 60 ἀγίας : αἰτίας A || 63 ἐαυτῆς G || 64 ὅτι > U* || διδόντων D || 69 Ἀλεξάνδρειαν : Ἱεροσόλυμα Al.

Car c'est une soif véritable qu'il éprouve pour le salut de chacun d'entre nous, une soif et une faim ; or, notre salut consiste à nous abstenir de tout péché ; mais cette abstention de tout péché, en dehors de la pratique des vertus et de l'accomplissement de tous les commandements c'est un idéal irréalisable, puisque c'est par l'accomplissement des commandements que, normalement, se nourrit en nous 50 notre Maître et Dieu, le Seigneur de l'Univers. Car, selon ce que disent nos Pères saints, de même que nos mauvaises actions nourrissent et fortifient les démons contre nous, mais que, si nous renonçons au mal, ils souffrent d'inanition et perdent toute vigueur, de même aussi, à ce que je pense, celui qui s'est appauvri pour notre salut* trouve chez nous 55 sa nourriture ou au contraire est délaissé, (réduit) à la disette. Et c'est de quoi nous pouvons nous instruire et nous renseigner par la vie même des saints : puisqu'il faut laisser de côté les autres, trop nombreux, dépassant le chiffre (des grains) de sable^b, j'en prendrai un, une sainte, pour enseigner votre Charité. 60

Marie l'Égyptienne Je sais que vous entendez (lire) la vie de Marie l'Égyptienne¹, non point racontée par quelqu'un d'autre mais par elle-même, l'angélique créature, qui, comme par manière d'aveu, nous fait connaître sa pauvreté par ces mots : « Même quand, bien souvent, des hommes m'offraient le prix du péché, je ne 65 le prenais pas. Ce que je faisais, dit-elle, non que j'eusse assez de ressources pour mes besoins — car je devais filer l'étau pour me nourrir —, mais pour avoir beaucoup d'amants à la disposition de mes désirs². » Et comme elle allait s'embarquer pour gagner Alexandrie³, elle était réduite à ce degré de pauvreté de ne posséder ni le prix du 70

1. Cf. tome I, p. 424, n. 1.

2. Cf. Vie, 18 et 19, PG 87, 3709 D, 3712 A et B.

3. En fait, Jérusalem : cf. tome I, p. 183, n. 1.

"Οτε δὲ τῇ παναμώμῳ Θεοτόκῳ συνταξαμένη ἐπὶ τὴν
 ἔρημον ὄρησε, δύο παρά τινος φύλλεις λαβοῦσα ἄρτους
 ὠνήσατο, καὶ οὕτω τὸν Ἰορδάνην διαπεράσασα μέχρι τέλους
 αὐτῆς ἐν τῇ ἐρήμῳ ἐνεκαρτέρησε, μηδὲ ἀνθρώπου πρόσωπον
 75 ἰδοῦσα, εἰ μὴ μόνον τοῦ Ζωσιμαῆ, μὴ τοῖ γε πεινῶντα πτωχὸν
 θρέψασα ἢ διψῶντα ποτίσασα ἢ γυμνὸν ἐπενδύσασα ἢ τοῦς
 ἐν φυλακῇ ἐπισκεψαμένη ἢ ξένους συναγαγοῦσα * · τοῦναντίον
 μᾶλλον μὲν οὖν καὶ πρὸς ἀπωλείας βάραθρον πολλοῦς
 80 συνελάσασα, ἐν τῷ καταγωγίῳ τῆς ἀμαρτίας αὐτοῦς ὑπεδέ-
 χετο. Πῶς οὖν, εἰπέ μοι, σωθήσεται αὕτη καὶ μετὰ τῶν
 ἐλεημόνων εἰς τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν συνεισελεύσεται,
 ἢ μήτε πλοῦτον καταλιποῦσα, μήτε ὑπάρχοντα δοῦσα
 πέννησι^b, μήτε ἐλεημοσύνην ποτὲ ὅλως ποιήσασα, χρημα-
 τίσασα δὲ μᾶλλον ἄλλοις μυρίοις πρόξενος ἀπωλείας ; Ὁρᾶς
 85 πῶς ἐὰν διὰ χρημάτων καὶ σωματικῆς τροφῆς μόνης τὴν
 ἐλεημοσύνην εἴπωμεν γίνεσθαι καὶ διὰ ταύτης παρ' ἡμῶν
 τὸν Κύριον τρέφεσθαι καὶ μόνους τοῦς οὕτω τρέφοντας
 αὐτὸν καὶ ποτίζοντας καὶ ἀπλῶς θεραπεύοντας σφίξεσθαι,
 τοῦς δὲ μὴ τοῦτο ποιῶντας ἀπόλλυσθαι, ἄτοπον εἶναι δόξει
 90 τοῦτο, ὡς καὶ πολλοὺς τῶν ἁγίων τῆς βασιλείας ἐκβάλλεσθαι.
 Ἄλλ' οὐκ ἔστι τοῦτο, οὐκ ἔστι !

Τὰ γὰρ ἐν τῷ κόσμῳ πράγματά τε καὶ χρήματα κοινὰ
 τῶν πάντων ἐστίν, ὡσπερ τὸ φῶς καὶ ὁ ἀήρ οὗτος ἐν
 ἀναπνεύομεν, καὶ αὐτῇ ἢ βοσκῇ τοῖς ἀλόγοις ζῴοις ἐν τε
 95 τοῖς πεδίοις ἐν τε τοῖς ὄρεσι. Πᾶσι μὲν οὖν τὰ πάντα κοινὰ

a. Cf. Matth. 25, 35-38
Ps. 111, 9

b. Cf. Matth. 19, 21. Lc 12, 33.

Cat = EC AG D

Al 10 = WU*

72 φύλλας G || 73 περάσασα EC || 75 μόνου E G D || 76 ἢ γυμνὸν
ἐπενδύσασα > W || 79 ἦν ὅτε [ἐν + D Al || 79-80 ὑπεδέξατο AG ||
81 τὴν τῶν > Al || οὐρανίων C || εἰσελεύσεται Al || 82 ἢ > AG || τὰ
[ὑπάρχοντα + D || 84 Ὁρᾶς > G || 85 πῶς > W || 87 μόνου A || 89
ἀπολέσθαι A || εἶναι > Al || δόξη A || 89-90 ἄτοπον — ἐκβάλλεσθαι >
D^{ac} (scr. D^{ms}) || 92 πράγματά τε (τε > A) καὶ χρήματα (κτήματα
W) : χρήματά τε καὶ κτήματα EC || 93 ἐστίν : καὶ οὐδενὸς τῶν πάντων

voyage ni le montant de ses frais. Mais, lorsqu'après son
 vœu à l'immaculée Mère de Dieu elle partit pour le désert,
 avec deux pièces qu'elle avait reçues de quelqu'un elle
 acheta des pains, et c'est avec cela qu'elle passa le Jourdain
 et tint bon dans le désert jusqu'à son trépas¹, sans avoir
 75 vu âme qui vive, en dehors de Zosime², et encore moins
 donné à manger à un pauvre affamé ou à boire à un altéré,
 vêtu un nu, visité les prisonniers ou recueilli les étrangers¹ ;
 mais, tout au contraire, après en avoir entraîné beaucoup
 dans le gouffre de la perdition, qu'elle recevait dans le
 repaire du péché. Comment, dis-moi, dans ces conditions, 80
 sera-t-elle sauvée, et entrera-t-elle avec les miséricordieux
 dans le Royaume des cieux, elle qui n'a ni abandonné la
 richesse, ni donné ses biens aux pauvres¹, ni jamais fait
 aucune œuvre de miséricorde, mais s'est bien plutôt
 montrée, pour des milliers d'autres, cause de perdition ?
 Vois-tu (le résultat), si nous voulons prétendre que les 85
 œuvres de miséricorde faites avec les richesses et la nourri-
 ture corporelle sont notre seul moyen de nourrir le Seigneur,
 si elles doivent être pour ceux-là seuls qui l'auront ainsi
 nourri, désaltéré, en un mot soigné, la condition du salut,
 et si faute de cela on est perdu ? à quelle absurdité nous
 aboutirons, (réduits à) chasser du Royaume une foule de 90
 saints ? Ah, non alors ! non.

Car les biens et les possessions dans
 le monde sont communs à tous, de
 même que la lumière et cet air que
 nous respirons, comme aussi la pâture
 des animaux sans raison dans les plaines et les montagnes. 95

εἰσίν D Al || καὶ > E || 94 ἀναπνεύομεν D || 95 πεδίοις + καὶ ἐν τοῖς
πεδίοις W || ἐν τε : καὶ ἐν τε D καὶ ἐν Al || πάντα > W.

1. Cf. Vie, 26, PG 87, 3716 B.

2. Cf. Vie, 31, PG 87, 3717 D.

τῆ χρήσει μόνῃ τῆς ἀπολαύσεως καθεστήκασι, κατὰ δεσπο-
 τείαν δὲ οὐδενός· ἡ δὲ πλεονεξία, ὡσπερ τύραννος εἰσελθοῦσα
 τῷ βίῳ, τὰ κοινῶς τοῖς πᾶσιν ὑπὸ τοῦ Δεσπότητος δοθέντα
 ἄλλοθεν ἄλλως ὑπὸ τῶν αὐτῆς δούλων καὶ ὑπηρετῶν κατεμε-
 100 ρισατο, φραγμοῖς περικλείσασα καὶ πύργοις καὶ μοχλοῖς
 καὶ θύραις κατασφαλισαμένη, πάντας ἄλλους ἀνθρώπους τῆς
 ἀπολαύσεως τῶν τοῦ Δεσπότητος ἀγαθῶν ἀπεστέρησε, δεσπό-
 τῆς εἶναι τούτων ἢ ἀναιδῆς λέγουσα καὶ μηδὲν ἀδικεῖν τῶν
 ἀπάντων φιλονεικοῦσα. Οἱ δὲ ὑπηρετῆται καὶ δοῦλοι τῆς
 105 τυράννου ταύτης, κατὰ διαδοχὴν ἕκαστος αὐτῶν οὐ δεσπότης
 τῶν ἀποκειμένων πραγμάτων καὶ χρημάτων, ἀλλὰ πονηρός
 τις δοῦλος^a καὶ φύλαξ γίνεται. Πῶς οὖν, εἰ ἐκ τῶν τοιούτων
 χρημάτων ἢ φόβῳ τῶν ἀπειλουμένων τιμωριῶν ἢ ἐλπίδι τοῦ
 ἑκατονταπλασίονα λήψεσθαι^b ἢ συμφοραῖς ἀνθρώπων ἐπι-
 110 καμφθέντες, ὀλίγα τινὰ ἢ καὶ πάντα ἐξενεγκόντες, τοῖς ἐν
 στενοχωρίᾳ καὶ ὑστερήσει μέχρι τότε παρεωραμένοις
 δῶσουσιν, ἐλεήμονες λογισθήσονται, ἢ ὡς Χριστὸν θρέψαντες
 ἢ ὡς ποιήσαντες ἔργον μισθοῦ ἄξιον; Οὐδαμῶς, ἀλλ' ὡς
 ἐγὼ φημι, καὶ μετάνοιαν χρεωστοῦσι μέχρι θανάτου, ὑπὲρ
 115 ὧν ἐπὶ χρόνοις ταῦτα κατέσχον καὶ τοὺς ἀδελφοὺς τῆν
 χρῆσιν αὐτῶν ἀπεστέρησαν.

a. Cf. Matth. 18, 32 ; 25, 26

b. Cf. Mc 10, 30

Cat = EC AG D

Al 10 = WU*

95-102 gl. Πάνου ὄραϊον A^{ms} || 96 καὶ [καθεστήκασι + W || 98 τοῖς
 > EC || 99 ἄλλως : ἄλλοις A || ἐαυτῆς D Al || 100 φραγμοῦς A Al || 102
 δεσπότης D || 104 πάντων D || 105 τοῦ [τυράννου + E || 107 εἰ : οἱ
 D || 115 τοῖς ἀδελφοῖς D Al.

1. Nous avons dans ce passage (lignes 92-116) une exposition
 extrêmement intéressante des idées de Syméon sur la propriété
 privée. Il considère que « les biens et les possessions » de ce monde
 (la terre en particulier) sont « communs » à tous, « de même que la
 lumière et l'air que nous respirons ». — « Toutes choses », dit-il, « ont...
 été constituées communes à tous seulement pour en user et en jouir,

Toutes choses ont donc été constituées communes à tous
 seulement pour en user et en jouir, mais quant à la pro-
 priété, elles ne sont à personne ; mais la cupidité a envahi
 la vie comme un tyran : de ce que le Maître avait donné en
 commun à tous, elle a, d'une façon ou d'une autre, fait des
 parts, pour ses esclaves et ses serviteurs, enfermant (tout) 100
 dans des enceintes, le défendant par des tours, des verrous
 et des portes, privant tous les autres hommes de la jouis-
 sance des bienfaits du Maître, n'ayant pas honte de s'en
 prétendre la maîtresse et plaidant qu'elle ne fait absolument
 aucun tort à personne. Quant aux serviteurs et esclaves de
 ce tyran, chacun à tour de rôle devient, non pas le maître 105
 des possessions et des biens mis en dépôt, mais un méchant
 esclave^k et un gardien. Alors, même si la crainte des châ-
 timents dont ils sont menacés, si l'espoir de recevoir le
 centuple^l ou la pitié pour les malheurs des hommes leur
 fait lâcher une petite partie de pareils biens, ou même le 110
 tout, pour donner à ceux que jusqu'alors ils avaient
 délaissés dans l'indigence et la misère, comment (voulez-
 vous) qu'ils soient jugés miséricordieux, comme des gens
 qui ont nourri le Christ ou fait une action digne de récom-
 pense ? Nullement, mais, je vous le dis, ils sont encore tenus
 de faire pénitence jusqu'à la mort, pour tout ce qu'en 115
 d'autres temps ils ont retenu, en privant leurs frères d'en
 jouir¹.

mais quant à la propriété, elles ne sont à personne ». C'est l'avarice
 qui, selon Syméon, serait à l'origine de l'apparition de la propriété
 privée, c'est-à-dire une passion tyrannique qui, à son tour, a eu
 comme suite que l'homme, au lieu d'être maître des biens matériels,
 en devint esclave et gardien. Plus que cela, la charité envers les
 pauvres ne constitue nullement, selon Syméon, un remède contre
 cet état immoral des choses et ne justifie pas l'homme devant Dieu
 puisqu'elle ne redresse pas l'injustice originelle, n'a qu'un caractère
 partiel et manque de désintéressement. Syméon exprime ici des
 idées qu'on rencontre déjà chez les Pères anciens, S. Jean Chrysos-
 tome en particulier, mais il leur a donné une vivacité qui dut les
 faire paraître originales et téméraires en son temps et dans son

Πῶς δὲ καὶ οἱ κατὰ τὸ δοκεῖν πτωχοὶ γεγονότες — ὡσπερ Χριστὸς ὁ Θεός, πλούσιος ὢν, ἐπτώχευσε δι' ἡμᾶς^a —, αὐτοὺς ἡμᾶς ἐλεοῦντες, τὸν δι' ἡμᾶς γενόμενον ὡς ἡμεῖς ἐλεεῖν λογιζόμεθα ; Νόει μοι καλῶς τὸ λεγόμενον. Ἐγένετο ὁ Θεὸς διὰ σὲ πτωχὸς ἄνθρωπος, γενέσθαι χρεωστεῖς καὶ σὺ, ὁ πιστεύων εἰς αὐτόν, ὅμοιος ἐκείνῳ πτωχός. Πτωχὸς ἐκείνος κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα, πτωχὸς σὺ κατὰ τὴν Θεότητα. Σκόπησον τοίνυν πῶς θρέψεις αὐτόν, πρόσεχε ἀκριβῶς. Ἐπτώχευσεν ἵνα σὺ πλουτήσης^b, ἵνα σοὶ μεταδῶ τοῦ πλοῦτου τῆς χάριτος αὐτοῦ^c · διὰ τοῦτο σάρκα ἀνέλαβεν ἐκείνος, ἵνα μεταλάβῃς σὺ τῆς ἐκείνου Θεότητος. Ὅταν γοῦν σεαυτὸν πρὸς ὑποδοχὴν αὐτοῦ εὐτρεπίσης, τότε ὑποδεχθήσῃς αὐτόν ὑπὸ σοῦ λέγεται. Ὅταν δὲ δι' ἐκείνον πεινᾷς σὺ καὶ διψᾷς, τροφή ἐκείνῳ καὶ πόσις ταῦτα λογίζεται. Πῶς ; Ὅτι διὰ τούτων καὶ τῶν τοιούτων ἔργων καὶ πράξεων καθαίρεις σου τὴν ψυχὴν καὶ τοῦ λιμοῦ καὶ τοῦ ῥύπου τῶν παθῶν ἀπαλλάττεις σεαυτὸν · καὶ ὁ ἀναδεξάμενός σε οὕτω καὶ ἰδιοποιησάμενος τὰ κατὰ σὲ πάντα Θεὸς καὶ θεὸν σε ποιῆσαι ἐπιποθῶν, ὡς ἐκείνος ἐγένετο ἄνθρωπος, ἅπερ ποιεῖς σεαυτῷ, ἐκείνος ταῦτα πανθάνειν λογίζεται καὶ λέγει · « Ἐφ' ὅσον ἐποίησας τῇ ἐλαχίστῃ ψυχῇ σου, ἐμοὶ ἐποίησας^a. »

a. Cf. II Cor. 8, 9 b. Cf. II Cor. 8, 9 c. Ephés. 1, 7 ; 2, 7
d. Cf. Matth. 25, 40

Cat = EC AG D

Al 10 = WU*

119 ὡς ἡμεῖς : καθ' ἡμᾶς C || 120 λογιζόμεθα : νομιζόμεθα A || 122 ἐκείνου D Al || 123-124 πτωχὸς σὺ κατὰ τὴν Θεότητα > G || 123 καὶ [σὺ + Al || 126 τῆς χάριτος τοῦ πλοῦτου ∞ A || 127 οὖν D Al || 128 τότε + καὶ A || ὑποδέχεσθαι C || 129 δὲ > C W || 130 ἐκείνο A || πόσις : ποτὰ W || λογίζονται D Al || 133 αὐτόν U* || 134 ὁ [Θεὸς + E || 135 ποιῆσαι + τῇ χάριτι C || 136 ποιεῖς (ποιεῖ W) σεαυτῷ (σεαυτὸν AG) : ποιῆσαι αὐτῷ U* ποιῆσαι αὐτόν E || 137 σου ψυχῇ ∞ W.

Exercer
spirituellement
la miséricorde
envers le Christ

Mais comment, de notre côté, nous qui à ce qu'il semble sommes devenus pauvres, — de même que le Christ-Dieu, étant riche, s'est appauvri pour nous^a —, comment en exerçant la miséricorde envers nous-mêmes sommes-nous censés l'exercer envers celui qui pour nous est devenu comme nous ? Réfléchis bien, je t'en prie, à ce que je dis. Pour toi, Dieu est devenu homme, et pauvre ; tu dois aussi devenir en retour, toi qui crois en lui, de même que lui, pauvre¹. Pauvre il est selon l'humanité, pauvre toi aussi selon la divinité. Vois un peu, maintenant, comment tu le nourriras, regardes-y de près. Il s'est appauvri pour que tu t'enrichisses^b, pour te faire part de la richesse de sa grâce^c : c'est pour cela qu'il a pris chair, afin que tu eusses part à sa divinité. Lors donc que tu te disposes toi-même en vue de l'accueillir, alors on dit qu'il va être accueilli par toi. Lorsqu'à cause de lui tu as faim et soif, cela compte pour lui comme une nourriture et une boisson. Comment cela ? parce que, par ces œuvres et actions, et autres semblables, tu purifies ton âme et tu t'affranchis de la disette et de la crasse des passions : et celui qui t'a ainsi recueilli et s'est appliqué à lui-même tout ce qui se rapporte à toi, le Dieu qui désire te faire dieu, de même que lui est devenu homme, tout ce que tu fais envers toi-même, il le compte comme fait à lui et il te dit : « Tout ce que tu fais à cette toute petite, ton âme, c'est à moi que tu l'as fait^a. »

milieu. Néanmoins, pour mieux les comprendre, il faut souligner que ce n'est pas l'injustice sociale comme telle qui le préoccupe, ni les moyens de l'éliminer, mais le côté spirituel et moral de la question. L'homme, en effet, perd sa liberté spirituelle quand il devient l'esclave des choses et des passions, et incapable de charité envers le prochain.

1. Syméon développe ici l'idée de la pauvreté comme imitation de Dieu qui, dans son incarnation, s'est appauvri pour nous. Syméon ne considère pas la pauvreté matérielle comme un mal en soi. Selon lui, la véritable pauvreté de l'homme est de ne pas participer à la Divinité.

Διὰ ποίων γὰρ ἄλλων ἔργων οἱ ἐν σπηλαίοις καὶ ὄρεσι ^a τῷ Θεῷ εὐηρέστησαν, εἰ μὴ δι' ἀγάπης πάντως καὶ
 140 μετανοίας καὶ πίστεως — πάντα γὰρ τὸν κόσμον ἀφέντες
 καὶ αὐτῷ μόνῳ ἀκολουθήσαντες ^b, διὰ μετανοίας καὶ δακρύων
 ἐδέξαντό τε αὐτὸν καὶ ἐξένισαν, ἔθρεψάν τε καὶ διψῶντα ἐπό-
 145 τισαν —, ἄλλως δὲ πάντες πάντως οἱ ἐκ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος
 υἱοὶ Θεοῦ χρηματίζουσιν, ἐλάχιστοι δὲ καὶ κατὰ κόσμον
 εἰσι καὶ πτωχοί; Οἱ οὖν γνόντες ἐν αἰσθήσει ψυχῆς ὅτι υἱοὶ
 γεγόνασι τοῦ Θεοῦ, οὐκέτι ἀνέχονται κόσμῳ καλλωπισθῆναι
 φαρτῶ, ἐνδεδυμένοι γὰρ εἰσι τὸν Χριστόν ^c. Τίς δὲ ἀνθρώπων
 καταδέξεται ποτε, πορφύρα βασιλικῆ ἐστολισμένος, ῥυτῶντα
 καὶ διερρωγότα χιτῶνα ἐπάνω ταύτης ἐνδύσασθαι; Οἱ δὲ μὴ
 150 τοῦτο εἰδότες καὶ γυμνοὶ τοῦ βασιλικοῦ ὄντες ἐνδύματος,
 σπουδάσαντες δὲ διὰ μετανοίας καὶ τῶν ἄλλων, ὡς εἶπομεν,
 ἀγαθοεργιῶν καὶ ἐνδυσάμενοι οὕτω τὸν Χριστόν, αὐτὸν
 ἐκεῖνον ἐνδύουσι τὸν Χριστόν· χριστοὶ γὰρ καὶ αὐτοί, ὡς
 υἱοὶ Θεοῦ ἀπὸ τοῦ θείου βαπτίσματος, πέλουσιν. Εἰ δὲ μὴ
 155 τοῦτο ποιήσουσιν, ἀλλὰ τοὺς γυμνοὺς μὲν ἅπαντας, τοὺς
 ἐν τῷ κόσμῳ, ἐνδύσουσιν, ἑαυτοὺς δὲ γυμνοὺς καταλείψουσι,
 τί ὠφέλησαν; Εἴτα πάλιν, ἀδελφοὶ Χριστοῦ ^d οἱ βαπτισ-
 θέντες εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ Ἁγίου
 Πνεύματος ^e λεγόμεθα· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ μέλη
 160 ἐσμὲν αὐτοῦ ^f. Ἀδελφὸς οὖν ὑπάρχων αὐτοῦ καὶ μέλος, ἐάν
 πάντας μὲν ἄλλους τιμῆσης, ξενίσης, θεραπεύσης, σεαυτὸν
 δὲ παρίδῃς καὶ διὰ πάντων οὐκ ἀγωνίσῃ εἰς τὸ ἀκρότατον
 τῆς κατὰ Θεὸν πολιτείας καὶ τιμῆς ἀνελεῖν, ἀλλὰ λιμῶ

a. Cf. Hébr. 11, 38 b. Cf. Matth. 19, 27. Mc 10, 28. Lc 18, 28
 c. Cf. Gal. 3, 27 d. Cf. Hébr. 2, 11.12 e. Cf. Matth. 28, 19
 f. Cf. I Cor. 6, 15; 12, 27; etc.

Cat = EC AG D

Al 10 = WU*

139 διὰ D || πάντων W || 142 gl. Ὁραῖον D^m || 143 δὲ πάντες
 πάντως (πάντως πάντες ~ A) οἱ: πάντως (+ οἱ C^m) C || 144 χρημα-
 τίζοντες C || ἐλάχιστοις Al || δὲ καὶ: δὲ D Al > C || τὸν κόσμον + D ||
 144-146 κόσμον — ἀνέχονται > U* || 145 εἰσι: ὄντες C || 148 καταδέ-

Par quelle sorte d'œuvres en effet, ceux (qui ont vécu)
 dans les cavernes et les montagnes^a ont-ils plu à Dieu?
 par nulle autre, à coup sûr, que la charité, la pénitence 140
 et la foi, — car abandonnant le monde entier pour le
 suivre^b lui seul, c'est par la pénitence et les larmes qu'ils
 l'ont reçu et hébergé, qu'ils ont nourri (sa faim) et désaltéré
 sa soif —, et aussi par ailleurs, bien sûr, tous ceux qui
 au saint baptême reçoivent sans doute la qualité de fils
 de Dieu, mais sont des tout petits selon le monde et des 145
 pauvres. Ceux donc qui ont une claire conscience dans
 leur âme qu'ils sont devenus fils de Dieu, ne supportent
 plus de se parer pour le monde périssable, car ils sont
 habillés du Christ^c, et quel est l'homme qui daignera
 jamais, alors qu'il est drapé dans la pourpre royale,
 s'habiller par-dessus d'un manteau sale et déchiré? — tan-
 dis que ceux qui n'ont pas cette science et qui sont nus, 150
 (dépourvus) du costume royal, mais qui s'empressent par
 la pénitence et les autres bonnes actions que nous avons
 dites pour s'habiller ainsi du Christ, c'est lui-même, c'est
 le Christ qu'ils habillent: car ils sont des Christ eux aussi,
 en tant que fils de Dieu depuis le divin baptême. Mais si,
 au lieu d'agir ainsi, ils habillent tous ceux qui sont nus 155
 dans le monde, mais sans sortir de leur propre nudité,
 qu'y ont-ils gagné?

Autre chose: frères du Christ^d, c'est le nom qu'une fois
 baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit^e,
 nous portons; bien plus, nous sommes même ses membres^f.
 Ayant donc la réalité de frère et de membre du Christ, 160
 si tu donnes à tous les autres honneur, hospitalité et
 soins, mais que tu te négliges toi-même et, au lieu de
 lutter par tous les moyens pour arriver au sommet de la
 vie et de l'honneur selon Dieu, si tu abandonnes à la

Ξοιτό D Al || πορφύραν βασιλικήν A || 149-154 gl. Ὁρα D^m || 152-
 153 αὐτὸν ἐκεῖνον ἐνδύουσι τὸν Χριστόν > G || 153-154 ὡς υἱοὶ
 Θεοῦ > G || 156 ἐνδύσουσιν + καὶ W || 157 ὠφελήθησαν E || 160
 αὐτοῦ καὶ μέλος: Χριστοῦ καὶ μέλος αὐτοῦ D Al.

δκνηρίας ἢ δίψει ῥαθυμίας ἢ φυλακῆ στενωτάτῃ τοῦδε τοῦ
 165 ῥυπαροῦ σώματος διὰ γαστριμαργίας ἢ φιληδονίας τὴν σε-
 αυτοῦ ψυχὴν καταλείψης ῥυπῶσαν, αὐχμῶσαν, ἐν βαθυτάτῳ
 σκότει κειμένην ὡσεὶ νεκράν, οὐχὶ τὸν τοῦ Χριστοῦ ἐνύδρισας
 ἀδελφόν; Οὐχὶ πεινῶντα αὐτὸν καὶ διψῶντα κατέλιπες;
 Οὐχὶ ἐν φυλακῇ ὄντα οὐκ ἐπεσκέψω αὐτόν^a; Τοιγαροῦν καὶ
 170 διὰ τοῦτο ἀκούσεις· «Σεαυτὸν οὐκ ἠλέησας, οὐκ ἐλεηθήσῃ.»
 Εἰ δὲ λέγει τις· «Καὶ ἐπειδὴ, φησί, τοιοῦτόν ἐστι καὶ
 μισθὸν τῶν παρ' ἡμῶν διδομένων χρημάτων ἢ πραγμάτων
 οὐκ ἔχομεν, τίς καὶ διδόναι τοῖς πένησι χρεῖα ἐστίν;» ἀκου-
 175 σάτω τοῦ μέλλοντος αὐτὸν κρῖναι καὶ ἀποδοῦναι ἐκάστω
 κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ^b, οἷονεὶ λέγοντος πρὸς αὐτόν· «Ἄφρων,
 τί εἰσήνεγκες εἰς τὸν κόσμον^c ἢ τί τῶν ὀρωμένων αὐτὸς
 ἐποίησας; Οὐχὶ γυμνὸς ἐκ κοιλίας μητρὸς σου προῆλθες,
 γυμνὸς δὲ ἐξελεύσῃ^a τοῦ βίου καὶ τετραχηλισμένος^c τῷ
 180 ἐμῷ βήματι παραστήσῃ^d; Καὶ ὑπὲρ ποίων σου χρημάτων
 μισθοῦς μοι προσαπαυτεῖς; Διὰ ποίων δὲ σῶν πραγμάτων
 ἐλεεῖν λέγεις τοὺς ἀδελφούς σου καὶ διὰ τούτων ἐμέ, τὸν
 πάντα ταῦτα οὐχὶ σοὶ μόνῳ, ἀλλὰ κοινὰ τοῖς πᾶσι προθέ-
 185 οῦμαι; Ἡ ἐπιθυμεῖν με ὑπολαμβάνεις τινὸς καὶ δωροδο-
 κεῖσθαι ὁμοίως τοῖς φιλαργύροις τῶν κρινόντων ἀνθρώπων
 οἷεὶ κάμῃ; ἔστι γὰρ καὶ τοῦτο ἐξ ἀνοίας λογίσασθαι σε.
 Οὐχὶ χρημάτων ὄλωσ ἐπιθυμῶν, ἀλλὰ ὑμᾶς ἐλεῶν, οὐχὶ τὰ
 ὑμέτερα θέλων λαβεῖν^e, ἀλλὰ τοῦ ἐπ' αὐτοῖς κρίματος

a. Cf. Matth. 25, 42-43 b. Rom. 2, 6 c. Cf. I Tim. 6, 7
 d. Cf. Job 1, 21 e. Cf. Hébr. 4, 13 f. Cf. Rom. 14, 10 g. Cf.
 II Cor. 12, 14

Cat = EC AG D

Al 10 = WU*

164 στενωτάτῃ : στενωτότος A στενωτότητα G || 167 Χριστοῦ > W ||
 ἐνυδρίσας Al || gl. Ὡραῖον D^m || 171 Καὶ > A || ἐπει D Al || 172
 ἡμῶν : ἡμῖν D U*^{ac} ὑμῖν W || 173 ὄλωσ [χρεῖα + D Al || 174-175
 ἀποδοῦναι ἐκάστω κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ > Al || 175 Ἄφρων D ||
 178 δὲ ἐξελεύσῃ : ἐξέλθῃς A || 179 παραστήσῃ G || ὑπὲρ : διὰ A ||

famine de la nonchalance, ou à la soif de la paresse, ou
 à l'étroite prison de ce corps immonde, du fait de la 165
 gourmandise et de l'amour des plaisirs, ton âme gisant
 dans la crasse et l'ordure au fin fond de l'obscurité,
 comme une morte, — n'as-tu pas outragé le frère du
 Christ? N'est-ce pas lui que tu as délaissé dans sa faim
 et sa soif? Ne l'as-tu pas laissé sans visite dans sa prison?
 Il n'en faudra pas plus pour que tu t'entendes dire : « Tu 170
 n'as pas eu pitié de toi, tu ne trouveras pas de pitié. »

Mais si quelqu'un dit : « Puisque
 de la miséricorde corporelle c'est comme cela, et que nous n'avons
 pas de récompense pour les biens et
 la fortune que nous donnons, quel
 besoin de donner quelque chose aux pauvres? » — qu'il
 écoute celui qui doit le juger et rendre à chacun selon
 ses œuvres^b, comme s'il lui disait : « Insensé, qu'as-tu 175
 apporté en ce monde^c ou qu'y a-t-il dans les choses visibles
 que tu aies fait toi-même? N'es-tu pas sorti nu du sein de
 ta mère, et ne dois-tu pas sortir nu^d de cette vie et compa-
 raitre dépouillé^e devant mon tribunal? Quelle est donc
 cette fortune à toi, pour laquelle tu me réclames une 180
 compensation? Quels sont donc ces biens à toi avec quoi
 tu dis que tu pratiques la miséricorde envers tes frères et,
 à travers eux, envers moi, moi qui ai fourni tout cela,
 non à toi seul mais à tous en commun? Ou bien t'ima-
 gines-tu que j'ai envie de quelque chose et penses-tu que
 je me laisse acheter moi aussi comme le plus cupide des
 juges terrestres? tu pourrais bien, dans ta folie, avoir 185
 fait ce calcul... Non, ce n'est pas pour l'envie que j'aurais
 d'aucune richesse, mais par pitié pour vous, ce n'est
 pas dans le désir de prendre vos biens^e, mais dans la volonté

180 σῶν : τῶν G || 181 σου > AG || 183 ὄλωσ [ὑπολαμβάνεις + A ||
 185 τοῦτο + ἴσως D Al || ἐγνωίσας G || 186 ἀλλ' AG Al || 187 θέλων >
 U*.

ἐλευθερῶσαι ὑμᾶς βουλόμενος, ταῦτα νομοθετῶ καὶ δι' ἕτερόν τι οὐδέν. »

- 190 Ἀλλὰ γὰρ μὴ δοκῆς, ἀδελφέ, ὅτι ἀπορεῖ ὁ Θεὸς καὶ οὐ δύναται θρέψαι τοὺς πένητας καὶ διὰ τοῦτο προστάσσει ἡμῖν ἐλεεῖν αὐτοὺς καὶ περὶ πολλοῦ ποιεῖσθαι τὴν ἐντολὴν ταύτην. Μὴ γένοιτο ! Ἀλλ' ἕπερ διὰ πλεονεξίας καθ' ἡμῶν καὶ εἰς ἀπώλειαν ἡμῶν ἐποίησεν ὁ διάβολος, τοῦτο διὰ τῆς
- 195 ἐλεημοσύνης ὑπὲρ ἡμῶν κατεσκευάσασκε καὶ εἰς σωτηρίαν ἡμῶν ἐποίησε γίνεσθαι ὁ Χριστός. Οἶόν τι λέγω ; Ὑπέθετο ἡμῖν ὁ διάβολος τὰ εἰς κοινὴν προτεθέντα χρεῖαν ἰδιοποιήσασθαι καὶ ἀποθησαυρίσαι αὐτά, ὅπως διὰ τῆς πλεονεξίας ταύτης δύο ἡμῖν ἐγκλήματα περιάψῃ καὶ τῆς αἰωνίου
- 200 τιμωρίας καὶ κατακρίσεως ὑπαιτίους ποιήσῃ, ἐν μὲν τὸ τῆς ἀνελεημοσύνης, ἕτερον δὲ τῆς ἐπὶ τὰ ἀποκείμενα χρήματα καὶ οὐκ ἐπὶ τὸν Θεὸν ἐλπίδος. Ὁ γὰρ ἀποκείμενα χρήματα ἔχων ἐπὶ τὸν Θεὸν ἐλπίζειν οὐ δύναται · καὶ τοῦτο δῆλον ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς καὶ Θεὸς ἡμῶν εἶπεν · « Ὅπου, φησὶν,
- 205 ὁ θησαυρὸς ὑμῶν, ἐκεῖ καὶ ἡ καρδιά ὑμῶν ἔσται^a. » Ὁ οὖν μεταδιδούς τοῖς πᾶσιν ἐκ τῶν ἀποκειμένων αὐτῷ χρημάτων, μισθὸν ὑπὲρ αὐτῶν οὐ χρεωστεῖται λαβεῖν, ἀλλὰ καὶ ὑπόδικος μᾶλλον ἔστι τῆς ἕως τότε ἀδίκου ἀποστερήσεως · οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ὑπεύθυνος τῶν κατὰ καιροὺς λιμῶν καὶ
- 210 δίψῃ τὸν βίον ἀπολειπόντων, οὗς αὐτὸς τότε δυνάμενος θρέψαι οὐκ ἔθρεψε, κατορύξας τὰ τῶν πενήτων καὶ ἐάσας αὐτοὺς τῷ κρύει καὶ τῷ λιμῷ βιαίως ἀποθανεῖν^b, ὡς φονεὺς τοσοῦτων ἀποδειχθεῖς, ὅσους θρέψαι ἠδύνατο.

a. Lc 12, 34 b. Cf. Jac. 2, 16 ; 5, 2-3

Cat = EC AG D

Al 10 = WU*

188 τοῦτο G || οὐ [δι' + W || 190 ὁ > C || 191 gl. Ὁραῖον D^{ms} || τοῦτο + τὸ U* || προστάττει G || 193 Ἀλλὰ D Al || 194 καὶ > EC || 196 γενέσθαι D || 197 προστεθέντα A προτιθέντα Al || 198 θησαυρίσαι D || 201 ἐπὶ τὰ > U* || 205 ἔστι EC || 206 οὖν : γοῦν G γὰρ A || αὐτοῦ C G || 207 χρεωστεῖ W || 210 ἀπολειπόντων E G : ἀπολιπόντων cet. || 213 τούτων D.

de vous délivrer du jugement à leur sujet, que je vous donne ces prescriptions, pour cela et pour nulle autre raison. »

Oui, ne va pas croire, frère, que Dieu est dans l'embaras, qu'il n'a pas de quoi nourrir les pauvres et que c'est la raison pour laquelle il nous prescrit de pratiquer envers eux la miséricorde, et d'attacher une telle importance à ce commandement. Jamais de la vie ! Mais ce que, grâce à notre cupidité, le diable avait fait contre nous et pour notre perte, c'est cela que grâce aux œuvres de miséricorde le Christ a ménagé en notre faveur, cela dont il a pour notre salut permis la réalisation. Qu'est-ce que je veux dire ? Le diable nous avait suggéré de nous approprier ce qui avait été mis à notre disposition pour les besoins de tous et de le thésauriser, en vue de nous faire tomber, pour cette cupidité, sous un double chef d'accusation, et de nous rendre justiciables de l'éternel châtement et 200 condamnation : le premier, de manquer de miséricorde, le second, de placer notre espoir dans les richesses mises de côté et non en Dieu. Car celui qui a ses richesses de côté ne peut pas espérer en Dieu, comme il ressort de ce que nous a dit le Christ notre Dieu : « Là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur. » Celui-là donc qui fait 205 profiter tout le monde des richesses qu'il a mises de côté n'a pas pour autant droit à une récompense, au contraire il est coupable pour en avoir jusqu'à présent injustement privé (les autres), et plus que cela, responsable de tous ceux à qui entre temps la faim ou la soif ont fait perdre la vie, 210 de tous ceux qu'à ce moment il pouvait nourrir et n'a pas nourris, ayant enfoui la (part) des pauvres et les ayant laissé périr cruellement de faim et de froid^b, — lui qui s'est montré autant de fois meurtrier qu'il aurait pu nourrir d'hommes¹.

1. Ce passage (lignes 196-213) contient une condamnation encore plus violente de la propriété privée, considérée ici comme ayant une

215 Τούτων τοίνυν ἀπάντων τῶν ἐγκλημάτων τὸ κρίμα ἡμῖν ἀφεις ὁ ἀγαθὸς Δεσπότης καὶ εὐσπλαγχνος, οὐχ ὡς ἀλλότρια κατέχοντας ἡμᾶς, ἀλλ' ὡς οἰκεία ἡμῶν λογίζεται ταῦτα καὶ οὐ δεκαπλασίονα μόνον, ἀλλ' ἑκατονταπλασίονα^a δοῦναι ἡμῖν ἐπαγγέλλεται, τοῖς ἐν ἰλαρότητι^b ταῦτα τοῖς ἀδελφοῖς διανέμουσιν. Ἰλαρότης δέ ἐστι τὸ μὴ ὡς οἰκεία λογίζεσθαι
220 ταῦτα, ἀλλ' ὡς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἐγχειρισθέντα αὐτῷ εἰς οἰκονομίαν τῶν συνδούλων αὐτοῦ, καὶ ἀφθόνως ταῦτα μετὰ χαρᾶς καὶ μεγαλοψύχως σκορπίζειν, μὴ ἐκ λύπης ἢ ἐξ ἀνάγκης^c, ἀλλως τε δὲ καὶ ἵνα μετὰ χαρᾶς τὰ ἀποθησαυρισθέντα κενώσωμεν ἐπ' ἐλπίδι τῆς ἀληθινῆς ἐπαγγελίας,
225 ἧς ἡμῖν ὁ Θεὸς ἐπηγγείλατο, ἑκατονταπλασίονα δοῦναι τὸν μισθὸν ὑπὲρ τούτου. Εἰδὼς γὰρ ὁ Θεὸς ὅτι ὅλως ὅλοι τῇ τῶν χρημάτων ἐπιθυμία καὶ τῇ τοῦ πλοῦτου μανίᾳ κρατούμεθα καὶ δυσάποσπαστως ἔχομεν πρὸς αὐτά, καὶ οἱ τούτων πολυτρόπως ἀποστερούμενοι αὐτὴν τὴν ἑαυτῶν ζωὴν
230 ἀπολέγονται^d, τῷ καταλλήλῳ φαρμάκῳ ἐχρήσατο, ἐπαγγελία λήμενος δοῦναι ἡμῖν, ὡσπερ εἴρηται, ὑπὲρ ὧν κατακενοῦμεν εἰς τοὺς πένητας, ἑκατονταπλασίονα τὸν μισθόν, ἵνα καὶ τοῦ ἐπ' αὐτοῖς κρίματος τῆς πλεονεξίας ἐν πρώτοις ἀπαλλαγῶμεν, ἔπειτα καὶ τοῦ ἐπ' αὐτά ἔχειν τὴν πεποίθησιν καὶ ἐλπίδα
235 παυσώμεθα καὶ τὰς καρδίας ἡμῶν ἐλευθέρους κτησώμεθα ἀπὸ τῶν τοιούτων δεσμῶν ἵνα ἐλεύθεροι γεγονότες πρότερον, τότε ἐπὶ τὰς πράξεις τῶν ἐντολῶν αὐτοῦ ἀκωλύτως βαδίσωμεν καὶ δουλεύσωμεν αὐτῷ ἐν φόβῳ καὶ τρόμῳ^e, οὐχ ὡς ἐκείνῳ τι χαριζόμενοι, ἀλλ' ὡς ἡμεῖς διὰ τῆς δουλείας

a. Cf. Mc 10, 30 b. Rom. 12, 8. Cf. Prov. 22, 8. II Cor. 9, 7
c. II Cor. 9, 7 d. Cf. Jonas 4, 8 e. Cf. Ps. 2, 11

Cat = EC AG D

Al 10 = WU*

217 ἀλλὰ D Al || 220-221 αὐτῷ ... αὐτοῦ : ἡμῖν .. ἡμῶν D Al ||
222 διασκορπίζειν D Al || 224 τῆς ἐπαγγελίας τῆς ἀληθινῆς EC ||
225-226 τὸν μισθὸν ὑπὲρ τούτου δοῦναι ∞ AG || 226 ὅλοι : ὅλη AG ||
227 κρατούμενη W || 231 ὡσπερ : ὡσπερ A || 234 αὐτοῖς E || 235 παύσωμεν A.

Une fois qu'il nous a ainsi acquittés
215 **Donner ses biens, c'est libérer son cœur** sur tous ces chefs d'accusation, le Maître bon et compatissant ne nous regarde plus comme détenteurs du bien d'autrui, mais du nôtre propre, et c'est, non pas le décuple, mais le centuple^a qu'il promet de nous donner, si nous le distribuons avec joie^b à nos frères ; et la joie c'est de ne pas regarder tout cela comme notre bien propre, mais comme des biens que Dieu nous a confiés pour en
220 faire profiter nos compagnons de service ; c'est de répandre ces biens sans compter, avec allégresse et générosité, non avec chagrin ou par contrainte^c, — et c'est aussi bien que nous vidions allégrement nos réserves, dans l'espérance de la promesse véridique que Dieu nous a faite
225 de nous en récompenser au centuple. Dieu savait en effet que nous sommes tous tout entiers possédés par l'envie de la fortune et la folie de la richesse, et avec quelle ténacité nous y sommes attachés, (au point) que ceux qui, de quelque façon que ce soit, s'en trouvent privés perdent jusqu'au goût de vivre^d —, et il a usé du remède approprié
230 en nous promettant, je le répète, de nous récompenser au centuple de ce que nous dépensons pour les pauvres, afin de nous décharger d'abord sur ce chapitre du grief de cupidité, et qu'ensuite nous cessions d'y mettre notre confiance et notre espoir et voyions nos cœurs libérés de
235 pareils liens ; et afin qu'une fois devenus libres, nous marchions alors sans obstacles à la mise en œuvre de ses commandements et le servions dans la crainte et le tremblement^e, non comme si nous lui faisons quelque faveur, mais, par le fait même de ce service, comme bénéficiaires

origine diabolique. Le péché de la propriété privée consiste à manquer de miséricorde pour les pauvres et à mettre son espoir dans les richesses et non en Dieu. Les aumônes données par les riches aux pauvres sont insuffisantes pour les justifier. Ils ne cessent pas d'être des « meurtriers » des pauvres qui meurent de faim.

240 εὐεργετούμενοι. Ἄλλως δὲ οὐκ ἐνι σωθῆναι ἡμᾶς. Οἱ γὰρ
 πλοῦσοι τὴν τῶν χρημάτων ἀπόθεσιν, ὡς οἶά τινος φορτίου
 καὶ ἐμποδίου πρὸς τὸν κατὰ Θεὸν βίον, πρότερον ἐνεργεῖν
 ἐκελεύθησαν καὶ οὕτω τὸν σταυρὸν ἐπὶ ὤμων αἰρεῖν καὶ τῷ
 245 Δεσπότη κατ' ἔχνος ἀκολουθεῖν^a · τὰ γὰρ ἀμφοτέρα ἐπιφέ-
 ρεσθαι ἡμᾶς πάντῃ ἀδύνατον. Οἱ δὲ γε τούτων ὄντες ἐκτός
 καὶ ἐν αὐταρκείᾳ ζῶντες ἢ καὶ ὑστερήσει τῶν ἀναγκαίων
 διάγοντες, οὐδὲν τὸ ἐμποδίζον αὐτοὺς ἔχουσιν, ἐὰν τῇ στενῇ
 καὶ τεθλιμμένῃ ὁδῷ^b βαδίσειν ἐθέλωσιν · ἀλλ' οἱ μὲν προθέ-
 σεως χρῆζουσι μόνον πρὸς τοῦτο, οἱ δὲ ἐν αὐτῇ τῇ ὁδῷ
 250 περιπατοῦντές εἰσι, διὸ ἐν ὑπομονῇ καὶ εὐχαριστίᾳ διάγειν
 ὀφείλουσι. Καὶ ὁ Θεός, δίκαιος ὢν, οὕτω πορευομένους
 αὐτοὺς εἰς αἰώνιον ζωὴν καὶ ἀπόλαυσιν, ποιήσῃ αὐτῶν τὸ
 κατάλυμα.

Τὸ δὲ πάντα δοῦναι μὲν τὰ κτήματα καὶ χρήματα, πρὸς
 255 δὲ τὰς ἐπιφορὰς τῶν πειρασμῶν καὶ τῶν λοιπῶν θλιβερῶν
 μὴ γενναίως ἀνταγωνίσασθαι, ὀλιγώρου μοι ψυχῆς δοκεῖ καὶ
 ἀγνοούσης τὸν σκοπὸν τῆς ὠφελείας αὐτῆς. Ὡσπερ γὰρ ὁ
 χρυσοῦς κατιωθείς^c εἰς βάθος οὐ δύναται ἄλλως καθαρθῆναι
 καλῶς καὶ εἰς τὴν οἰκείαν λαμπρότητα ἐπανελεῖν, εἰ μὴ
 260 πυρὶ βληθῆ καὶ σφύραις πολλάκις τυφθῆ, οὕτω καὶ ψυχὴ τῷ
 ἰῶ τῆς ἁμαρτίας κατιωθείσα καὶ εἰς βάθος ἀχρειωθείσα, οὐ
 δύναται ἄλλως καθαρθῆναι καὶ τὸ ἀρχαῖον κάλλος ἀπολαβεῖν,
 εἰ μὴ πολλοῖς πειρασμοῖς προσομιλήσῃ καὶ ἐν τῇ χωνείᾳ
 εἰσέλθῃ τῶν θλίψεων^d. Τοῦτο γὰρ ὑπεμφαίνει καὶ αὐτὸς

a. Cf. Matth. 10, 38 ; 16, 24. Etc. b. Cf. Matth. 7, 14 c. Cf.
 Jac. 5, 3 d. Cf. Sag. 3, 6. Etc.

Al 10 (33-257 αὐτῆς) = WU*

Cat = EC AG D Or 29 (243 καὶ²-244 ἀκολουθεῖν) = A*B*YO*

Or 28 (254-402) = A*B*YO*

241-242 οἶά — βίον : φορτίον καὶ ἐμπόδιον τοῦ κατὰ Θεὸν βίου
 οὐσαν D Al || 243 ἐκελεύθησαν D || ἐπὶ : τῶν G || → Or || 243-
 244 τῷ Δεσπότη κατ' ἔχνος ἀκολουθεῖν : τοῖς ἔχνεσι τοῦ Κυρίου
 ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐξακολουθοῦντες Or 29 || 244 Or ← || 245 ἡμῶν
 EC || πάντα Al || 246 ζῶντες : ἐῶντες G || στερήσει EC || 248 ἐθέλουσι
 A || 248-249 προθέσεως χρῆζουσι μόνον (μόνης E G) : προθέσεως

de (sa bonté). Autrement, impossible de nous sauver. Car 240
 les riches ont reçu l'ordre d'effectuer d'abord l'abandon
 de leur fortune, comme d'une sorte de fardeau et d'entrave
 à une vie selon Dieu, avant de prendre la croix sur leurs
 épaules et de suivre les traces du Maître^a : en effet, nous
 charger des deux à la fois, c'est absolument impossible. 245
 Quant à ceux qui sont en dehors de ce cas, vivant dans
 une condition moyenne ou même privés du nécessaire,
 ils n'ont rien qui les entrave, s'ils veulent marcher par la
 voie étroite et resserrée^b : mais les uns n'ont pour cela
 besoin à cet égard que de l'intention, les autres cheminent
 sur la voie elle-même, aussi doivent-ils vivre dans la 250
 patience et l'action de grâces. Et Dieu, qui est juste, à
 ceux qui se dirigent de la sorte vers la vie et la jouissance
 éternelle, préparera un lieu de repos.

Après la distribution Mais, quant à donner tous ses biens
 des biens, et ses richesses, sans cependant sou- 255
 la croix à porter tenir vaillamment l'assaut des épreu-
 ves et de toute sorte de tribulations,
 cela me paraît d'une âme lâche, qui ignore à quelle fin
 cela peut lui servir. Car, de même que l'or rouillé^c en pro-
 fondeur ne peut être purifié pour de bon et reprendre son
 éclat naturel qu'en étant jeté au feu et martelé de façon 260
 répétée, de même l'âme rouillée par la rouille du péché et
 abîmée en profondeur ne peut être purifiée et retrouver
 son ancienne beauté qu'en affrontant mainte épreuve et
 en passant au creuset des tribulations^d. C'est en effet ce

μόνον χρῆζουσι ∞ A πρόθεσιν χρῆζουσι μόνον D Al || 251 ὁ > Al ||
 252 ποιήσει C G D || 254 → Or || μὲν δοῦναι ∞ D Or Al || χρήματα
 (+ τε D Or) καὶ κτήματα D Or Al || 256 ἀνταγωνίσασθαι Al || μοι ψυχῆς
 δοκεῖ (δοκεῖ ψυχῆς ∞ D Or) : ψυχῆς ἐστι Al || 257 Al ← || Ὡσπερ :
 Ὡς Or || 258 ἄλλως ∞ O* || 259 καλῶς > Or || 260 βληθῆ
 (ἐμβληθῆ AG) καὶ : βληθεὶς καὶ D βληθεὶς ταῖς A*B*Y βληθῆναι
 καὶ ταῖς O* || πολλάκις > O* || ἢ [ψυχὴ + AG Or || 263 προσομιλήσει
 D || 264 ὑπομφαίνει AG.

- 265 ὁ λόγος τοῦ Κυρίου ἡμῶν, οὕτω λέγων · « Πώλησόν σου
τὰ ὑπάρχοντα καὶ δὸς πτωχοῖς^a καὶ ἄρον τὸν σταυρόν σου^b
καὶ δεῦρο ἀκολούθει μοι^c » — τοὺς πειρασμοὺς καὶ τὰς
θλίψεις διὰ τοῦ σταυροῦ αἰνιττόμενος. Οὐδὲν οὖν ἀπὸ μόνης
τῆς τῶν χρημάτων καὶ πραγμάτων ἀπορρίψεως κερδήσουσιν
270 οἱ ταῦτα ἀποβαλλόμενοι καὶ πρὸς τὸν μονήρη βίον αὐτο-
μολοῦντες, ἐὰν μὴ μέχρι τέλους τοῖς πειρασμοῖς καὶ ταῖς
θλίψεσι καὶ ταῖς κατὰ Θεὸν λύπαις^d ἐγκαρτερήσωσιν. Οὐ γὰρ
εἶπεν ὁ Χριστός · « Ἐν τῇ ἀποθέσει τῶν πραγμάτων ὑμῶν
κτῆσασθε τὰς ψυχὰς ὑμῶν », ἀλλ' « ἐν τῇ ὑπομονῇ ὑμῶν^e ».
275 Ὅτι μὲν γὰρ καὶ ἡ τῶν χρημάτων πρὸς τοὺς πένητας
διανομὴ καὶ ἡ φυγὴ τοῦ κόσμου καλὴ καὶ ὠφέλιμος δῆλον,
ἀλλ' οὐ δύναται αὕτη καθ' ἑαυτὴν μόνη τέλειον τὸν κατὰ
Θεὸν ἄνθρωπον ἀπεργάσασθαι ἄνευ τῆς τῶν πειρασμῶν
ὑπομονῆς. Καὶ ὅτι τοῦτο οὕτως ἔχει καὶ οὕτω δοκεῖ τῷ
280 Θεῷ, ἀκουσον αὐτοῦ πρὸς τὸν πλούσιον^f λέγοντος · « Εἰ
θέλεις, φησί, τέλειος εἶναι, πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα καὶ
δὸς πτωχοῖς καὶ ἄρον τὸν σταυρόν σου καὶ δεῦρο ἀκολούθει
μοι^g » — διὰ τοῦ σταυροῦ τὰς θλίψεις, ὡς εἴρηται, καὶ τοὺς
πειρασμοὺς αἰνιττόμενος.
285 Ἐπειδὴ γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν βιασθή ἐστι καὶ
βιασται ἀρπάζουσιν αὐτήν^h καὶ ἄλλως οὐκ ἐν τοῖς πιστοῖς
εἰσελθεῖν εἰς αὐτήν, εἰ μὴ διὰ τῆς στενῆς πύλης τῶν πειρασμῶν
τε καὶ θλίψεων, εἰκότως ἡμῖν τὸ θεῖον ἐντέλλεται λόγιον ·
« Ἀγωνίζεσθε, φησί, διὰ τῆς στενῆς πύλης εἰσελθεῖνⁱ », καὶ
290 καὶ αὐθις · « Ἐν τῇ ὑπομονῇ ὑμῶν κτῆσασθε τὰς ψυχὰς
ὑμῶν^j », καὶ · « Δεῖ ὑμᾶς διὰ πολλῶν θλίψεων εἰσελθεῖν
εἰς τὴν βασιλείαν^k τῶν οὐρανῶν. » Ὁ μὲν γὰρ σκιορπίζων^l
τὰ ἑαυτοῦ χρήματα τοῖς δεομένοις καὶ ἀναχωρῶν ἐκ τοῦ

a. Matth. 19, 21 b. Cf. Matth. 16, 24. Mc 8, 34. Lc 9, 23
c. Matth. 19, 21; cf. 16, 24; etc. d. Cf. II Cor. 7, 10 e. Lc
21, 19 f. Cf. Matth. 19, 22-23 g. Matth. 19, 21; cf. 16, 24;
etc. h. Matth. 11, 12 i. Lc 13, 24. Cf. Matth. 7, 13
j. Lc 21, 19 k. Act. 14, 22 l. Cf. Ps. 111, 9

que nous fait voir la parole même de Notre-Seigneur par 265
cette expression : « Vends tout ce que tu as, donne-le
aux pauvres^a, prends ta croix^b, viens et suis-moi^c » —
en désignant par la croix les épreuves et les tribulations.
A lui seul, le fait de rejeter les richesses et les biens ne
rapportera donc rien à ceux qui les auront abandonnés 270
pour passer à la vie solitaire, s'ils ne tiennent bon jusqu'au
bout dans les épreuves, les tribulations et les souffrances
selon Dieu. Car le Christ n'a pas dit : « Par l'abandon
de vos richesses, gagnez vos âmes ! », mais : « Par votre
patience^d ». Évidemment, distribuer ses biens aux pauvres 275
est une chose bonne et profitable, aussi bien que fuir le
monde ; mais, à elle seule, elle ne peut rendre l'homme
parfait aux yeux de Dieu sans la patience dans les épreuves.
Et, à preuve qu'il en est ainsi et que Dieu voit ainsi les
choses, écoute-Le dire au riche^e : « Si tu veux être parfait, 280
vends tout ce que tu as et donne-le aux pauvres, prends
ta croix, viens et suis-moi^f », désignant par la croix, je le
répète, les tribulations et les épreuves.

Puisqu'en effet le Royaume des cieux souffre violence 285
et que les violents s'en emparent^h, puisqu'il n'est pas pour
les fidèles un autre moyen d'y entrer que la porte étroite
des épreuves et des tribulations, c'est à bon droit que
l'oracle divin nous prescrit : « Lutte pour entrer par la
porte étroiteⁱ », et encore : « Par votre patience, gagnez 290
vos âmes^j ! », et : « Il vous faut (passer) par beaucoup
de tribulations pour entrer au Royaume^k des cieux. » Celui
donc qui distribue^l ses biens à ceux qui sont dans le besoin

265 ἡμῶν > EC || λέγων οὕτω ~ EC || 266 καὶ δὸς πτωχοῖς > D
Or || 268 οὖν : γὰρ Or || 273 εἶπεν > O* || Χριστός + καὶ Θεός D Or ||
πραγμάτων : χρημάτων EC || 273-274 ἡμῶν κτῆσασθαι τὰς ψυχὰς
ἡμῶν O* || 277 μόνην A || 279 τοῦτο > AG || 279-280 τῷ Θεῷ δοκεῖ
~ AG || 286-287 καὶ — αὐτήν > EC^{ae} (scr. C^{ms}) || 286 τοῖς πιστοῖς
A : τὸν πιστὸν G D Or τινὰ τῶν πιστῶν C^{ms} || 289 φησί : φάσκον C >
Or || 291 τῶν [πολλῶν + O*.

κόσμου και τῶν πραγμάτων αὐτοῦ ἐπ' ἐλπίδι μισθοῦ, ἐν
 295 ἡδονῇ πολλῇ τὴν συνείδησιν ἐπιφέρειται και ἔσθ' ὅτε και ὑπὸ
 κενοδοξίας κλέπτεται τοὺς μισθοὺς. Ὁ δὲ μετὰ τὸ πάντα
 δοῦναι τοῖς πένησι και τὰ λυπηρὰ ὑπομένων ἐν εὐχαριστίᾳ
 ψυχῆς και ἐγκατερῶν τοῖς δεινοῖς, πικρίας μὲν πάσης και
 πόνων ὀδυνηρῶν ἐπαισθάνεται, ἄσυλον δὲ τὸν λογισμὸν ἔχει
 300 νῦν τε και εἰς τὸ μέλλον μεγάλην τὴν ἀνταπόδοσιν, ὡς τὰ
 πάθη μιμησάμενος τοῦ Χριστοῦ και ὑπομένων αὐτὸν ἐν
 ἡμέραις ἐπαγωγῆς τῶν πειρασμῶν τε και θλίψεων.

Διά τοι τοῦτο παρακαλῶ ὑμᾶς, ἐν Χριστῷ ἀδελφοί,
 σπουδάσωμεν κατὰ τὴν φωνὴν τοῦ Κυρίου και Θεοῦ και
 305 Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐπειδὴ κόσμῳ και τοῖς ἐν
 κόσμῳ^a ἀπεταξάμεθα, ἵνα διὰ τῆς στενῆς εἰσέλθωμεν
 πύλης^b, ἥτις ἐστὶν ἡ ἐκκοπή και ἀποφυγὴ τοῦ σαρκικοῦ
 ἡμῶν φρονήματος και θελήματος. Ἄνευ γὰρ τοῦ νεκρωθῆναι
 ἡμᾶς τῇ σαρκὶ και ταῖς ἐπιθυμίαις αὐτῆς και τοῖς θελήμασιν
 310 αὐτῆς^c οὐκ ἐνι τυχεῖν ἀνέσεως και ἀπαλλαγῆς τῶν κακῶν
 και ἐλευθερίας τῆς ἐπιγινομένης ἡμῖν ἀπὸ τῆς παρακλήσεως
 τοῦ Ἁγίου Πνεύματος. Ταύτης δὲ χωρὶς — λέγω δὴ τῆς
 ἐπιφοιτήσεως τοῦ Πνεύματος — οὐδεὶς ὕψεται τὸν Κύριον^d,
 οὔτε ἐν τῷ νῦν αἰῶνι οὔτε ἐν τῷ μέλλοντι^e. Ὅτι μὲν γὰρ
 315 καλὸν εἰργάσω, πάντα σου τὰ χρήματα σκορπίσας^f τοῖς
 δεομένοις, εἴ γε και οὐδὲν ἑαυτῷ ὑπελείπω κατὰ τὸν Ἀνανίαν
 ἐκεῖνον^g, και πρὸς τούτοις κόσμῳ ἀπετάξω και τοῖς ἐν
 κόσμῳ^h, και φυγῶν τὸν βίον και τὰς φροντίδας αὐτοῦ
 ἔδραμες εἰς λιμένα ζωῆς, τὴν μόρφωσιν τῆς εὐσεβείαςⁱ

a. Cf. I Jn 2, 15 b. Cf. Matth. 7, 13 c. Cf. Gal. 5, 24.
 Ephés. 2, 3 d. Hébr. 12, 14 e. Matth. 12, 32 f. Cf. Ps.
 111, 9 g. Cf. Act. 5, 1-5 h. Cf. I Jn 2, 15 i. II Tim. 3, 5

Cat = EC AG D

Or 28 = A*B*YO*

294 και [ἐν + Or || 295 και^a > O* || 299 και [ὀδυνηρῶν + Or ||
 δὲ : τε A || λογισμὸν : μισθὸν D Or || ἔχειν D || 300 και [μεγάλην + D
 Or || μεγάλην + ἔξει EC || 306 ἔλωμεν C || 307 ἡ > O* || ἀποκοπή AG ||

et qui se retire du monde et des affaires du monde dans
 l'espoir de la récompense, charge sa conscience du plaisir 295
 qu'il y prend, et quelquefois est frustré de sa récompense
 par la vanité. Mais celui qui après avoir tout donné aux
 pauvres montre encore de la patience dans les ennuis,
 rendant grâce en son âme et tenant bon dans les diffi-
 cultés, s'il ressent toute l'amertume et la peine des
 souffrances, au moins pour le présent garde indemne sa
 pensée, et dans l'avenir sa rétribution (sera) grande, 300
 pour avoir imité les souffrances du Christ et patienté en
 l'attendant, aux jours où l'assaillaient épreuves et tribu-
 lations.

Porte étroite,
 pénitence
 et purification

C'est pourquoi je vous en prie,
 mes frères dans le Christ, empressons-
 nous, selon la parole du Seigneur
 Dieu notre Sauveur, Jésus-Christ, 305

puisque nous avons dit adieu au monde et aux choses du
 monde^a, d'entrer par la porte étroite^b, qui consiste à retran-
 cher et à fuir notre mentalité et notre volonté charnelle.
 Car à moins d'être des morts à la chair, à ses désirs et à
 ses volontés^c, il n'est pas possible d'obtenir la relâche, 310
 l'affranchissement de nos maux et la liberté qui naît
 pour nous de la consolation du Saint-Esprit. Et, en dehors
 de là — je veux dire, de la venue de l'Esprit —, nul ne
 verra le Seigneur^d, ni dans le siècle présent ni dans le
 siècle à venir^e. Que tu aies certes bien fait, en distribuant^f 315
 tous tes biens à ceux qui sont dans le besoin — à condi-
 tion que tu ne t'en sois pas réservé comme fit le fameux
 Ananie^g —, qu'en plus tu aies renoncé au monde et
 aux choses du monde^h, que tu aies fui la vie et ses soucis
 pour accourir au port de la Vie, portant sur toi la ressem-

311 ἐπιγινομένης E A || 312 δὴ : δὲ D || 313 Ἁγίου [Πνεύματος +
 E || 314 γὰρ > AG || 316 σεαυτῷ O* || ὑπελείπω D A*B*Y ὑπελείψω
 O* || 319 λιμένας D^{ro}.

- 320 περιβαλλόμενος, σύμφημι κἀγὼ καὶ ἐπαινῶ σε τῆς πραγμα-
 τείας. Χρῆ δὲ σὲ καὶ τὸ φρόνημα τῆς σαρκός^a, ὡσπερ τοὺς
 χιτῶνας ἄρτι, καὶ αὐτὸ ἀποδύσασθαι καὶ κατὰ τὴν στολήν,
 ἣν ἐνεδύσω διὰ Χριστόν, κτήσασθαι τοὺς τρόπους τῆς ψυχῆς
 καὶ αὐτὸ δὴ πνευματικόν σου τὸ φρόνημα^b· οὐ μόνον δὲ
 325 ἀλλὰ καὶ τὸν φωτεινὸν ἐπενδύσασθαι χιτῶνα διὰ μετανοίας,
 ὅπερ ἐστὶν αὐτὸ τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον. Τοῦτο δὲ ἄλλως οὐ
 γίνεταί, εἰ μὴ διὰ τῆς ἐπιμόνου τῶν ἀρετῶν ἐργασίας καὶ
 τῆς ὑπομονῆς τῶν θλίψεων. Θλιβομένη γὰρ ἡ ψυχὴ διὰ τῶν
 πειρασμῶν κινεῖται εἰς δάκρυα, τὰ δάκρυα δὲ καθαίροντα
 330 τὴν καρδίαν ποιοῦσιν αὐτὴν ναὸν καὶ καταγώγιον τοῦ
 Ἁγίου Πνεύματος. Οὐδὲ γὰρ ἀρκεῖ ἡμῖν εἰς σωτηρίαν καὶ
 τελειότητα ἡ περιβολὴ μόνῃ τοῦ σχήματος καὶ ὁ ἕξω κόσμος
 τοῦ ἀνδριάντος, ἀλλ' ὡσπερ τὸν ἕξω, οὕτω καὶ τὸν ἐντὸς
 ἡμῶν ἀνθρωπὸν^c κοσμηῆσαι χρεῶν τῇ καταστολῇ τοῦ
 335 Πνεύματος καὶ ἐξ ὀλοκλήρου θῦσαι ἑαυτοὺς τῷ Θεῷ ψυχῇ
 τε καὶ σώματι, καὶ τῇ μὲν σωματικῇ γυμνασίᾳ^d γυμνάζειν
 τὸ σῶμα πρὸς τοὺς πόνους τῆς ἀρετῆς εἰς τὸ εὐτόνωσ
 ἐθίζεσθαι τοῖς κατὰ Θεὸν λυπηροῖς καὶ φέρειν γενναίως τὸ
 πικρὸν τῆς νηστείας, τὸ βεβιασμένον τῆς ἐγγρατείας, τὴν
 340 ἀνάγκην τῆς ἀγρυπνίας, τὴν ἄπασαν κακοπάθειαν, τῇ δὲ
 εὐσεβείᾳ^e τοῦ Πνεύματος παιδαγωγεῖν τὴν ψυχὴν εἰς τὸ
 φρονεῖν ἃ δεῖ φρονεῖν^f καὶ μελετᾶν ἀεὶ τὰ τῆς αἰωνίου ζωῆς,
 ταπεινόφρονά τε εἶναι, πραεῖαν, συντετριμμένην^g, κατα-
 νυκτικὴν, πενθοῦσαν καθ' ἑκάστην καὶ τὸ φῶς πρὸς ἑαυτὴν
 345 διὰ τῆς προσευχῆς ἐκκαλουμένην τοῦ Πνεύματος, ἃ καὶ
 προσγίνεσθαι ταύτη διὰ μετανοίας θερμοτάτης εἰώθασι,

a. Rom. 8, 6-7 b. Cf. Rom. 8, 6. 27 c. Cf. II Cor. 4, 16
 d. Cf. I Tim. 4, 8 e. Cf. I Tim. 4, 8 f. Cf. Rom. 12, 3
 g. Cf. Ps. 50, 19. Dan. 3, 39. Matth. 11, 29

Cat = EC AG D

Or 28 = A*B*YO*

320 κἀγὼ : καὶ ἐγὼ A || καὶ > G || 322-323 καὶ κατὰ — κτήσασθαι >

- blance de la piétéⁱ, je suis d'accord et je te loue de ce 320
 parti. Mais c'est maintenant la mentalité de la chair^a que
 tu dois à son tour dépouiller, comme naguère tes vêtements,
 pour acquérir, conformément à la tunique que tu as
 revêtue pour le Christ, des attitudes d'âme et jusqu'à une
 mentalité spirituelle^b; bien plus, pour revêtir par-dessus, 325
 grâce à la pénitence, le manteau de lumière qui n'est autre
 que l'Esprit Saint : ce qui se réalise uniquement
 par la pratique persévérante des vertus et la patience
 dans les tribulations. Car l'âme en proie aux tribulations
 et aux épreuves est incitée aux larmes ; les larmes, purifiant
 le cœur, en font le temple et la demeure du Saint-Esprit : 330
 car il ne nous suffit pas, pour être sauvés et devenir par-
 faits, de porter simplement sur nous l'Habit et d'orner
 extérieurement la statue ; mais, aussi bien que l'extérieur,
 c'est l'homme intérieur^c en nous que nous devons orner
 de toute la parure de l'Esprit, en nous sacrifiant à Dieu 335
 sans réserve, âme et corps. Que l'exercice corporel^d nous
 serve à exercer notre corps en vue des travaux de la vertu,
 pour nous entraîner avec vigueur aux tristesses selon
 Dieu et porter avec vaillance l'amertume du jeûne, les
 contraintes de l'abstinence, la tension de la veille, tout 340
 ce qui nous fait souffrir ; mais que la piété^e de l'Esprit
 apprenne à notre âme à penser comme elle doit penser^f
 et à méditer toujours ce qui regarde la vie éternelle, à
 être humble, douce, pleine de contrition^g, de componc-
 tion, s'affligeant chaque jour et priant pour appeler à
 elle la lumière, la lumière de l'Esprit : toutes choses qui 345
 surviennent normalement en elle au prix d'un repentir

EC || 324 τὸ πνευματικόν σου < EC || 325 τὸν χιτῶνα τὸν φωτεινὸν
 ἐπενδύσασθαι O* || τῆς [μετανοίας + D || 327 ἀρετῶν : ἐντολῶν C.D
 Or || 331-342 gl. "Ὁρα D^m || 331 Ἁγίου + καὶ ζωοποιῦ A || 332
 μόνῃ > AG || 334 καταστολῇ + τῇ D || 335 Ἁγίου [Πνεύματος + A ||
 336 τὴν μὲν σωματικὴν γυμνασίαν O* || γυμνάζειν : στυγνάζειν EC ||
 338 ἐθίζεσθαι : ἐσθίεσθαι EC || 341 Ἁγίου [Πνεύματος + A || 345 εὐχῆς
 EC || 346 gl. "Ὁρα D^m || ταύτην A.

καθαιρομένη δια δακρύων πολλῶν ὧν ἄνευ οὐδὲ τὸν χιτῶνα ταύτης ἔξεστί ποτε καθαρῆναι, οὐδὲ εἰς ὕψος αὐτὴν ἀναδραμῆν θεωρίας. "Ὡσπερ γὰρ ἱμάτιον ἐκ βορβόρου ποθὲν καὶ 350 κοπρίας εἰς βάθος μολυνθέν, ἄλλως καθαρῆναι τοῦτο ἀμήχανον, εἰ μὴ δια πολλοῦ ὕδατος καὶ πολλῆς θλίψεως τῶν ποδῶν, οὕτω καὶ ὁ χιτῶν τῆς ψυχῆς ἐκ βορβόρου καὶ κοπρίας ἐφ' ἀμαρτῶν παθῶν μολυνθείς, ἄλλως ἀπορρυφῆναι οὐ δύναται, εἰ μὴ δια πολλῶν δακρύων καὶ ὑπομονῆς τῶν 355 πειρασμῶν τε καὶ θλίψεων. Δύο γὰρ οὐσῶν οὐσιωδῶς ἐν ἡμῖν βέουσεν ἐκ τοῦ σώματος — λέγω δὴ τῶν ἄνωθεν ἐπεισερόντων δακρύων καὶ τῶν ἀπὸ τῶν γονίμων δυνάμεων —, καὶ τῶν μὲν μολυνόντων τὴν ψυχὴν παρὰ φύσιν καὶ νόμον κενουμένων, τῶν δὲ καθαιρόντων αὐτὴν ἐκ μετανοίας 360 βρόντων, χρῆ τούτους μεμολυσμένους τὴν ψυχὴν τῆ ἐφ' ἀμαρτία πράξει τῆς ἀμαρτίας καὶ τῆ ἐμπαθεῖ κινήσει τῆς καρδίας ἀλόγων ἐπιθυμιῶν μορφὰς ἐν ἑαυτοῖς ἐγχαράξαντας, διὰ πολλῶν καθαρῆναι δακρύων καὶ τὸν χιτῶνα τῆς ψυχῆς καθαρῶτατον κτήσασθαι. "Ἄλλως γὰρ ἰδεῖν τὸν Θεόν, αὐτὸ 365 τὸ φῶς ὃ φωτίζει παντὸς ἀνθρώπου καρδίαν ἐρχομένου* διὰ μετανοίας πρὸς αὐτόν, ἀμήχανον, εἴπερ οἱ καθαροὶ τῆ καρδία ὀρώσι Θεόν^b.

a. Cf. Jn 1, 9 b. Cf. Matth. 5, 8

Cat = EC AG D

Or 28 = A*B*YO*

348 ταύτης > AG || ποτε > O* || ἀναδραμῆναι : ἀναβῆναι O* || 350 τοῦτο καθαρῆναι ∞ AG || 351 ἀμήχανόν † ἐστὶν E || 352 οὕτω καὶ : καὶ ὅτι E || βορβόρου † δὲ E || 354-355 καὶ ὑπομονῆς τῶν πειρασμῶν τε καὶ θλίψεων : καὶ θλίψεων καὶ ὑπομονῆς τῶν πειρασμῶν AG || 355 ἐν > C || 357 ἐπιρρεόντων EC || 357-358 δακρύων — ψυχὴν > E || 357 τῶν* > C || 359 κενουμένων : κεκριμένων C γενομένων O* || 361 πράξει > O* || 362 ἐν > G || 363 δακρύων καθαρῆναι ∞ A* || 366-367 τὴν καρδίαν Or.

1. Un passage semblable sur les « deux flux du corps » se trouve chez Anastase le Sinaïte († après 700) : Δύο γὰρ εἰσι βύσεις

brûlant, lorsqu'elle se nettoie à force de larmes, ces larmes sans qui jamais son manteau ne saurait être nettoyé, ni elle-même s'élever au sommet de la contemplation. En effet, un habit a-t-il (ramassé) quelque part de la boue ou du fumier qui l'ait taché dans l'épaisseur, pas moyen 350 de le nettoyer, sinon à grande eau et à force de le battre en le piétinant : de même le manteau de l'âme, souillé par la boue et le fumier des passions peccamineuses, ne peut être dégrossi, sinon à force de larmes et de patience dans les épreuves et les abattements. Car, des deux flux que 355 produit essentiellement notre corps — je veux dire les larmes qui jaillissent en haut, et celui des organes génitaux —, l'un souille l'âme en s'écoulant contre (l'ordre de) la nature et (de) la loi, l'autre la purifie en jaillissant du repentir : aussi, ceux qui ont souillé leur âme par cette 360 action peccamineuse qu'est le péché et par le mouvement passionnel du cœur, en imprimant en eux-mêmes les images des convoitises irrationnelles, doivent-ils se nettoyer à force de larmes et rendre au manteau de leur âme sa parfaite pureté. Autrement, en effet, quant à voir Dieu, lui la lumière qui illumine le cœur de tout homme venant* 365 à lui par le repentir, pas moyen, puisque ce sont les cœurs purs qui voient Dieu^b 1.

ἐνυπόστατοι ἐκ τοῦ σώματος · μία πολλάκις μολύνουσα καὶ μία ἀγιάζουσα, τούτέστιν ἡ σπορά καὶ τὸ δάκρυον. Καὶ ὡσπερ πάσα ἀμαρτία ἦν ἐν ποιήσῃ ἄνθρωπος ἐκτὸς τοῦ σώματος ἐστὶν, ὁ δὲ πορνεύων ὡσανεὶ ἐκ τῆς ἰδίας σαρκὸς προσφέρει θυσίαν τῷ πονηρῷ τὴν ἑαυτοῦ σποράν, οὕτω καὶ ὅσα ἐν ἀγαθῇ ποιήσῃ ἄνθρωπος ἐκτὸς τοῦ σώματος ἐστὶ. Τὸ δὲ δάκρυον ἐξ αὐτῆς τῆς οὐσίας ἡμῶν προσάγεται τῷ Θεῷ, καθάπερ τὸ τῶν μαρτύρων αἷμα. ANASTAS. SIN., *Quaest. et resp.* 8 (PG 89, 392 A). Syméon s'est, évidemment, inspiré de ce passage d'Anastase, mais il ne le copie pas. Si le fond paraît le même, le style et les idées sont assez différents. Anastase se borne au côté physiologique : on ne trouve pas chez lui les développements de Syméon sur les images et les mouvements du cœur, sans parler de la vision de Dieu.

Σπουδάσωμεν οὖν, παρακαλῶ, πατέρες μου καὶ ἀδελφοὶ καὶ τέκνα, καθαρὰν κτήσασθαι τὴν καρδίαν ἐξ ἐπιμελείας τῶν τρόπων καὶ διηγεκοῦς ἐξομολογήσεως τῶν κρυπτῶν λογισμῶν τῆς ψυχῆς. Ἡ γὰρ συνεχῶς καὶ καθ' ἐκάστην γινομένη παρ' ἡμῶν ἐξομολόγησις τῶν τοιούτων, ἐκ μεταμέλου κινουμένη καρδίας, μετάνοιαν ἡμῖν τῶνπραχθέντων ἢ καὶ μελετηθέντων ἐργάζεται, ἡ δὲ μετάνοια κινεῖ τὸ δάκρυον ἐκ βαθέων ψυχῆς, τὸ δὲ δάκρυον καθαίρει τὴν καρδίαν καὶ μεγάλας ἀμαρτίας ἐξαφανίζει, ἀπαλειφομένων δὲ τούτων διὰ δακρῶν ἐν παρακλήσει γίνεται ἡ ψυχὴ τοῦ Θεοῦ Πνεύματος καὶ γλυκυτάτης κατανώξεως νόμασι καταδεύεται, ἀφ' ὧν καθ' ἐκάστην παίνεται νοητῶς καὶ τρέφει τοῦ Πνεύματος τοὺς καρπούς^α καὶ ἐν καιρῷ προσφόρων, ὡς πολὺχουν σίτον, αὐτοὺς ἀναδίδωσιν εἰς τροφήν^β ἀδάπανον τῆς ψυχῆς καὶ εἰς ζῶν αὐτῆς ἀφθαρτον καὶ αἰώνιον. Ἐν τούτῳ δὲ διὰ σπουδῆς καλῶς καταστήσασα, οἰκειοῦται Θεῷ καὶ γίνεται οἶκος Τριάδος Θείας καὶ ἐνδιαίτημα, ὁρῶσα καθαρῶς τὸν ἑαυτῆς Ποιητὴν καὶ Θεὸν καὶ προσομιλοῦσα αὐτῷ καθ' ἐκάστην, ἐξίσταται τοῦ σώματος καὶ τοῦ κόσμου καὶ τοῦ ἀέρος τούτου καὶ εἰς οὐρανοὺς οὐρανῶν^γ ἀνερχομένη καὶ κουφιζομένη ταῖς ἀρεταῖς καὶ ταῖς πτέρυξι τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ, καταπαύει μετὰ πάντων δικαίων ἀπὸ τῶν πόνων αὐτῆς καὶ γίνεται ἐν ἀπίρῳ καὶ θείῳ φωτί, ἐνθα τῶν ἀποστόλων Χριστοῦ, τῶν μαρτύρων, τῶν ὁσίων καὶ πασῶν τῶν ἄνω δυνάμεων τὰ τάγματα συγχορεύουσι.

Τοιαύτης οὖν καὶ ἡμεῖς γενώμεθα καταστάσεως, ἀδελφοὶ ἐν Χριστῷ, ἵνα μὴ ἀπολειφθῶμεν τῶν πατέρων ἡμῶν τῶν ἁγίων, ἀλλ' ἵνα διὰ σπουδῆς τῶν καλῶν καὶ ἐργασίας τῶν

a. Cf. Gal. 5, 22 b. Cf. Matth. 21, 41 ; 24, 45 c. Cf. Ps. 148, 4

Cat = EC AG D

Or 28 = A*B*Y*O*

369 τὴν > EC || 371 καὶ > AG || 372 κινουμένη : γινομένη A O* || 377 Θεοῦ : Ἀγίου O* || 378 γλυκυτάτης G γλυκύτητος O* || 382

Larmes et consolation de l'Esprit Efforçons-nous donc, je vous en prie, mes Pères et Frères et Enfants, de trouver la pureté du cœur par la vigilance sur nos façons de faire et par la confession continuelle des pensées secrètes de notre âme. Car la confession que nous faisons assidûment, quotidiennement, pour les pensées de cette sorte, jaillie des regrets du cœur, nous procure le repentir de ce que nous avons fait ou seulement médité ; le repentir fait jaillir les larmes des profondeurs de l'âme : les larmes purifient le cœur et font disparaître les (plus) grands péchés ; ceux-ci effacés par les larmes, l'âme se trouve dans la consolation de l'Esprit divin, est arrosée par les courants de la suave componction et par eux, chaque jour, fertilisée au sens spirituel du terme elle nourrit les fruits de l'Esprit^a qu'au moment de la récolte, tel un froment gonflé de sève, elle produit comme une nourriture^b inépuisable pour l'âme et pour sa vie incorruptible et éternelle. Lorsqu'un beau zèle l'a mise en cet état, elle est la familière de Dieu et devient la maison de la divine Trinité et son séjour, voyant purement son propre Créateur et Dieu et conversant avec lui chaque jour, elle sort de son corps et du monde et de cette atmosphère, et, s'élevant aux cieux des cieux^c, rendue légère par les vertus et par les ailes de l'amour de Dieu, elle trouve avec tous les justes le repos de ses peines, dans l'infini de la divine lumière, où les troupes des Apôtres du Christ, des Martyrs, des Bienheureux et de toutes les Vertus d'en-haut mêlent leurs chœurs.

Qu'un tel état devienne aussi le nôtre, frères dans le Christ, pour que nous ne restions pas en arrière de nos Pères saints, mais que notre zèle pour le bien et la pratique

δὲ > AG Or || 384 Τριάδος > Y || 385 καὶ² > E || 387 οὐρανοὺς οὐρανῶν : βασιλείαν οὐρανῶν D οὐρανοὺς Or || καὶ² EC A Y : > cet. || 388 παρὰ [τοῦ + Or || 389 πάντων + τῶν Or || ἀπὸ > O* || 391 πασῶν : πάντων D.

ἐντολῶν τοῦ Χριστοῦ εἰς ἄνδρα τέλειον φθάσωμεν, εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ *. Οὐδὲν γὰρ τὸ καλῶν, εἰ μόνον θελήσωμεν. Οὕτω γὰρ καὶ Θεὸν δοξάσωμεν ἐν ἡμῖν αὐτοῖς καὶ Θεὸς παρ' ἡμῶν εὐφρανθήσεται καὶ Θεὸν εὐρωμεν ἀπὸ τῆς παρούσης ἀναχωροῦντες ζωῆς, ὡς μέγαν κόλπον τοῦ Ἀβραάμ^b ὑποδεχόμενον ἡμᾶς καὶ ἐπιθάλποντα ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν χάριτι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

a. Éphés. 4, 13 b. Cf. Lc 16, 22

Cat = ECAGD

Or 28 (254-402 οὐρανῶν) = A*B*YO*

des commandements du Christ nous permettent d'arriver à l'homme parfait, à la mesure de la taille de la plénitude du Christ^a : rien ne nous en empêche, pour peu que nous le voulions. De la sorte, en effet, et nous glorifions Dieu en nous-mêmes, et Dieu se réjouira grâce à nous, et nous trouverons Dieu au sortir de la vie présente, ce vaste sein d'Abraham^b qui nous accueille et qui nous réchauffe dans le Royaume des cieux : puissions-nous tous l'atteindre, par la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ, à lui la gloire dans les siècles. Amen.

398 εἰ + μὴ O* || 399 δ [Θεὸς + Or || 400 μέγα D || 402 Or ← || 403-404 ᾧ ἡ δόξα (+ καὶ τὸ κράτος νῦν καὶ αἰεὶ καὶ A) εἰς τοὺς αἰῶνας (+ τῶν αἰώνων A) : μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, κράτος, τιμὴ, σὺν Ἀγίῳ Πνεύματι νῦν καὶ αἰεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων D.

1 Περὶ μετοχῆς Πνεύματος Ἁγίου καὶ ἀγιοσύνης καὶ τελείας ἀπαθείας. Καὶ ὅτι ὁ ἀγαπῶν τὴν ἐξ ἀνθρώπων δόξαν οὐδὲν ἐκ τῶν λοιπῶν ἀρετῶν ὠφελεῖται, κἂν πάσας κατώρθωσεν.

5 Λόγος Ι'.

Ἄδελφοὶ καὶ πατέρες, οὐχ ὁρᾶτε πῶς οἱ τῶ ἐπιγείῳ βασιλεῖ παριστάμενοι, αὐτοὶ τε δόξαν ἡγοῦνται τοῦτο μεγάλην καὶ ἐναμυρόνουν ἐπὶ τούτῳ, καὶ παρὰ τῶν ἐν κόσμῳ ἀνθρώπων ζηλωτοὶ καθεστήσασιν; Εἰ οὖν ἐπὶ φθαρτοῖς οὗτοι καὶ ματαίως οὕτω διάκεινται, πόσῳ μᾶλλον ἡμεῖς 10 ὀφείλομεν, οἱ τῶ ἐπουρανίῳ βασιλεῖ στρατευθέντες καὶ τὴν ἐκείνου δουλείαν ἀναδεξάμενοι, χαίρειν καὶ εὐφραίνεσθαι ὅτι ὅλως εἰς ὑπηρεσίαν ἐκείνου καταταγῆναι κατηξιώθημεν καὶ εἰς λειτουργίαν τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ* προσεκλήθημεν; Εἰ 15 δὲ καὶ τῆς κατὰ πρόσωπον αὐτοῦ θέας ἀξιοθεϊμέν ποτε καὶ μετὰ τῶν ἐνώπιον αὐτοῦ παρισταμένων καταταγείημεν,

a. Cf. Deut. 17, 12; 18, 7

Cat = EC AG I

Or 20 (1-2 ἀπαθείας) = A*B*Y0*

Or 7 (2 Καὶ -4) = A*B*Y0*

Supra tit. Ἐλέχθη εἰς τὴν μνήμην τοῦ δόσιου πατρὸς ἡμῶν Συμεῶν τοῦ Στουδιώτου add. 1^{ms} || 1 Τοῦ αὐτοῦ [Περὶ + C G || 1-2 Περὶ — ἀπαθείας Cat : Πῶς δὲ ἡ μετοχή τοῦ Ἁγίου Πνεύματος ἐν τοῖς πιστοῖς καὶ ἡ ἀγιοσύνη καὶ ἡ τελεία ἀπάθεια γίνεται Or 20 || 1 τοῦ Ἁγίου Πνεύματος AG (Or) || 2 Or 20 ← || → Or 7 || 4 κατώρθωσεν + Εὐλόγησον, πάτερ C I Εὐλόγησον G || Or ← || 5 Λόγος (A. > 1) ι'

UNE SAINTETÉ SANS SOUILLURE

Sur la participation à l'Esprit-Saint, la sainteté et la parfaite impassibilité. — Que celui qui aime la gloire qui vient des hommes ne tire aucun profit des autres vertus, aurait-il même excellé en toutes.

Discours X¹.

5

Sublimité
des biens célestes

Frères et Pères, ne voyez-vous pas ceux qui se tiennent auprès du Souverain terrestre, comment eux-mêmes regardent cela comme (une gloire et) une grande gloire dont ils s'enorgueillissent, et comment aux yeux du monde ils sont dignes d'envie? Si donc ils montrent de telles dispositions à l'égard de (biens) corruptibles, les (malheureux), et vains, à combien plus forte raison devons-nous, 10 nous qui avons été enrôlés par le Souverain céleste et avons embrassé son service, trouver la joie et le bonheur dans le simple fait d'avoir été jugés dignes d'être inscrits dans sa domesticité et appelés à rendre hommage à son nom^a: et si un jour nous devons être dignes de le voir face 15 à face, si nous devons être inscrits parmi ceux qui se

E G I : Λόγος θ' A Λόγος ια' C || 8 ἐναμυρόνουνται A I || τοῦτο AG || 9 Εἰ : Οἱ A || 10 οὕτω > A || 13 ἡξιώθημεν EC.

1. Disc. 55 dans la traduction de Dionysios Zagoraïos. Il doit avoir été prononcé après 986-987, date de la mort de Syméon le Pieux.

ποῖον οὐχ ὑπερβαίνει τοῦτο μακαριότητος ἔπαινον ; Εἰ δὲ
 καὶ τῶν οἰκείων δούλων καὶ φίλων αὐτοῦ γένηται τις καὶ
 ὀμιλίας καὶ φωνῆς ἀκούειν Δεσποτικῆς καταξιοθήσεται,
 20 ποῖος ἄρα νοῦς ἀνθρώπου, ποία δὲ γλῶσσα τῆς δόξης ταύτης
 καὶ τῆς ἀξίας τὸ μέγεθος διηγήσεται ; Εἰ γὰρ ἂ ὀφθαλμὸς
 οὐκ εἶδε καὶ οὐς οὐκ ἤκουσε καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ
 ἀνέβη, τὰ ἀγαθὰ ἃ ἠτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν^a,
 ὑπὲρ τὴν ἀνθρωπίνην κατάληψιν εἰσι καὶ ὑπὲρ πάντα τὰ
 25 ὁρώμενα ἀγαθὰ, πολλῶ μᾶλλον αὐτὸς ὁ ἐτοιμάσας ταῦτα
 Θεός· καὶ οὐ μόνον αὐτός, ἀλλὰ καὶ οἱ ἐκείνον αὐτὸν βλέπειν
 καὶ αὐτῷ παρίστασθαι καὶ ὀμιλεῖν καταξιοθέντες καὶ τῆς
 αὐτοῦ θεότητός τε καὶ δόξης κοινωνοὶ καὶ συμμετοχοὶ
 γεγονότες, ὑπὲρ τὰ ἀγαθὰ τὰ ἐτοιμασθέντα αὐτοῖς παρὰ
 30 Θεοῦ πάντως γεγόνασιν, ὡς τὸν ἐτοιμάσαντα μᾶλλον αὐτὸν
 τὰ ἀγαθὰ Κύριον κληρωσάμενοι. "Ὅτι δὲ γεγόνασι τοιοῦτοι
 καὶ μέχρι τοῦ νῦν γίνονται, οὐ λέγω μετὰ θάνατον μόνον,
 ἀλλὰ καὶ ἔτι ἐν τῷ παρόντι βίῳ διάγοντες, πᾶσα μὲν τοῦτο
 θεόπνευστος διδάσκει Γραφή^b, πάντες δὲ τοῦτο συμμαρτυ-
 35 ροῦσι διὰ τῆς αὐτῶν πολιτείας οἱ ἅγιοι, μεθ' ἅμα καὶ αὐτοῦ
 τοῦ μακαρίου πατρὸς ἡμῶν Συμεῶν τοῦ Στουδιώτου, οὗ
 καὶ τὴν μνήμην ἄγομεν σήμερον, καὶ οἱ τοὺς ἁγίους πάλιν
 διὰ λόγων ἐγκωμιάζοντες.

Ὁὗτος γὰρ ὁ δσιώτατος πατὴρ ἡμῶν Συμεῶν, οὗ καὶ τὸν
 40 βίον καὶ τὴν θεάρεστον αὐτοῦ πολιτείαν ἀνέγνωμεν, μέσον
 πόλεως καὶ μονῆς περιφανεστάτης ἐν μέσῳ, τοιοῦτον βίον
 ἤσκησε καὶ τοιαύτην ἀνεδείξατο πολιτείαν, ὡς μὴ μόνον
 τοὺς κατὰ τὴν γενεάν αὐτοῦ λάμπαντας, ἀλλὰ καὶ τῶν

a. I Cor. 2, 9

b. Cf. II Tim. 3, 16

Cat = EC AG I

Or 20 (21 El-35 ἅγιοι) = A*B*Y O*

17-18 Εἰ δὲ τῶν οἰκείων καὶ δούλων αὐτοῦ καὶ φίλων ~ A ||
 18 τις > G || 20 δὲ > A || 21 → Or || 22 οἶδε E A O* || 31 κληρωσάμενον
 G || καὶ [γεγόνασι + A || 33 διάγοντες βίῳ ~ Or || 34 συνεπιμαρτυροῦσι
 A || 35 οἱ ἅγιοι διὰ τῆς αὐτῶν πολιτείας ~ EC || οἱ > O* || Or ← ||

tiennent devant lui, alors, quelles félicitations pour notre
 béatitude ne resteraient pas au-dessous d'un tel sort ?
 Mais, si quelqu'un devient l'un de ses serviteurs et amis
 particuliers, s'il est jugé digne d'entendre la conversation
 et la voix du Maître, quelle est alors l'intelligence humaine, 20
 quelle est la langue qui décrira la grandeur de cette gloire
 et de cette dignité ? Si, en effet, ce que l'œil n'a pas vu,
 ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est pas monté au
 cœur de l'homme, les biens que Dieu a préparés pour
 ceux qui l'aiment^a, sont au-dessus de la compréhension
 humaine, au-dessus de tous les biens visibles, combien 25
 plus celui-là même qui les a préparés, Dieu ; et pas seule-
 ment lui, mais encore ceux qui ont été jugés dignes de le
 voir lui-même, de se tenir auprès de lui et de converser avec
 lui, ceux qui sont entrés en communion et en participa-
 tion de sa divinité et de sa gloire, sont sûrement élevés
 au-dessus des biens qui leur ont été préparés par Dieu, 30
 puisqu'ils ont justement reçu en partage le Seigneur même
 qui leur a préparé ces biens. Et, que tels ils soient bien
 devenus et deviennent aujourd'hui encore — je ne dis
 pas seulement après la mort mais maintenant déjà, vivant
 de la vie présente —, c'est ce qu'enseigne toute
 Écriture divinement inspirée^b, c'est ce dont témoignent
 unanimement, par leur conduite, tous les Saints — et 35
 entre autres notre bienheureux Père lui-même, Syméon
 Studite, dont nous célébrons aujourd'hui la mémoire—,
 ainsi que ceux qui à leur tour font, par leurs paroles,
 l'éloge des Saints.

Cet homme, en effet, notre très religieux Père Syméon,
 dont nous avons lu la vie et la conduite agréable à Dieu, 40
 au milieu de la ville et en plein milieu d'un monastère très
 illustre, mena une telle vie d'ascèse et fit voir une telle
 conduite que non seulement les hommes qui ont brillé en

μεθ' ἅμα > E || 37 οἱ > E || 38 λόγου C I || 39 δσιώτατος : ὄσιος A
 ὀσιώτατος καὶ ἅγιος I || καὶ > G || 41 ἐν μέσῳ > G || 42 ἐνεδείξατο I.

παλαιῶν πατέρων πολλοὺς ὑπερβῆναι τῷ ὕψει τῶν ἀρετῶν
 45 καὶ τοῖς ὑπὲρ δύναμιν κατορθώμασι. Διὰ τοῦτο καὶ ἐπαίνοιον
 καὶ ἐγκωμίων πολλῶν ἀναφανείς ἡμῖν ἄξιος, ἐπαινεῖται καὶ
 μακαρίζεται καὶ ἐγκωμιάζεται ἡμῖν κατὰ δύναμιν.

Ἄπας γὰρ ὁ τῶν ἁγίων ἐπαινος καὶ μακαρισμὸς διὰ τῶν
 δύο τούτων συνίσταται, διὰ τε τῆς ὀρθοδόξου πίστεως καὶ
 50 τοῦ ἐπαινετοῦ βίου, καὶ διὰ τῆς δωρεᾶς τοῦ Ἁγίου Πνεύματος
 καὶ τῶν χαρισμάτων αὐτοῦ. Τοῖς γὰρ δυοῖς τούτοις τὸ
 τρίτον συνέπεται. Ἐν γὰρ τῷ βιώσει τινα καλῶς τε καὶ
 θεοφιλῶς μετὰ φρονήματος ὀρθοδόξου καὶ ἐν τῷ χαριτωθῆναι
 ἀπὸ Θεοῦ καὶ δοξασθῆναι^a διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος δωρεᾶς,
 55 συνέπεται αὐτῷ ὁ ἐπαινος καὶ ὁ μακαρισμὸς παρὰ πάσης τῆς
 ἐκκλησίας τῶν πιστῶν^b καὶ παρὰ πάντων τῶν διδασκάλων
 αὐτῆς. Πίστεως δὲ καὶ ἔργων ἀνελλιπῶς μὴ καταβληθέντων^c
 ἀδύνατόν ἐστι τὴν παρουσίαν γενέσθαι ποτὲ τοῦ προσκυνητοῦ
 καὶ θείου Πνεύματος καὶ τὴν δωρεὰν αὐτοῦ λαβεῖν τινα τῶν
 60 ἀνθρώπων. Τούτου δὲ μὴ παραγενομένου ἐν τῷ ἀνθρώπῳ,
 μηδὲ γνωστῶς ἐνοικήσαντος ἐν αὐτῷ, ἀνοίκειον πάντη
 πνευματικὸν αὐτὸν ὀνομάζεσθαι. Ὁ δὲ μὴ πνευματικὸς
 γεγονώς, πῶς ἔσεται ἅγιος; ὁ δὲ μὴ ἅγιος γεγονώς, διὰ
 ποῖον ἄλλο ἔργον ἢ πράξιν μακαρισθῆσεται εἰ ἢ μακαριότης
 65 Θεός ἐστιν; ὁ δὲ τοῦ Θεοῦ μὴ μετασχόν, μᾶλλον δὲ ὁ μὴ
 αὐτὸν ὄλον ἔχων ἐν ἑαυτῷ, πῶς μακάριος δοκεῖ μοι;
 Οὐδαμῶς. Ἥλιος γὰρ ἄνευ φωτός, πῶς ἂν λεχθεῖν ἥλιος;
 καὶ ἄνθρωπος δίχα τῆς τοῦ Παναγίου Πνεύματος μετουσίας,
 πῶς ἂν κληθεῖν ἅγιος; «Γίνεσθε γάρ, εἶπεν ὁ Κύριος,

a. Cf. Ps. 83, 12 b. Cf. Ps. 21, 26; 149, 1. I Macc. 3, 13
 c. Cf. Hébr. 6, 1

Cat = EC AG I

Or 20 (48-117) = A*B*YΘ*

46-47 ἐπαινεῖται — ἡμῖν: ἐπαινοῦμεν καὶ μακαρίζομεν καὶ ἐγκωμιά-
 ζομεν αὐτὸν I || 48 → Or || γὰρ: δὲ O* || ἁγίων I^{ae} cet.: ἀνθρώπων
 I || 49 συνίσταται τούτων ∞ G || 52 τῷ γὰρ ∞ EC || 53 θεοφιλῶς
 O* || 54 Ἁγίου [Πνεύματος + Or || 60 gl. Τίς ὁ πνευματικὸς A*^{ms}
 B*^{ms} || Τούτου δὲ: Τοῦ γὰρ Ἁγίου Πνεύματος Or || 61 μηδὲ: μὴ

sa génération, mais beaucoup même parmi les anciens
 Pères, n'ont pas atteint la sublimité de ses vertus et
 ses exploits qui dépassent notre pouvoir: aussi, puisqu'il 45
 nous est apparu digne de mainte louange et de maint
 éloge, nous le louons, nous le déclarons bienheureux,
 nous faisons son éloge, selon notre pouvoir.

En effet, toute la louange et la
 béatitude des saints consiste en ces
 Critères de sainteté 50
 et de béatitude deux choses: foi orthodoxe et vie
 louable d'une part, don du Saint-Esprit et de ses faveurs
 de l'autre. De ces deux, en effet, s'ensuit la troisième:
 du fait que quelqu'un vit bien, en ami de Dieu, avec une
 pensée orthodoxe, et du fait que Dieu le gratifie et le
 glorifie^a par le don de l'Esprit, s'ensuit pour lui louange 55
 et béatitude de la part de toute l'Église des fidèles^b et
 de la part de tous ses Docteurs; mais cesse-t-on de mettre
 à la base la foi et les œuvres^c, impossible à qui que ce soit
 d'avoir jamais la présence de l'Esprit adorable et divin
 et de le recevoir en don. Or, qu'il manque à se rendre pré- 60
 sent dans l'homme et à habiter en lui de façon consciente,
 celui-ci n'a absolument aucun titre à être appelé spirituel.
 Or, qui n'est pas devenu spirituel, comment sera-t-il
 saint? et qui n'est pas devenu saint, en vertu de quelle
 autre œuvre ou pratique sera-t-il déclaré bienheureux, si
 la béatitude c'est Dieu? et qui n'a point part à Dieu, ou 65
 pour mieux dire qui ne le possède pas tout entier en lui,
 comment serait-il bienheureux? A mon avis, aucune
 raison. Soit, en effet, le soleil: privé de sa lumière, comment
 le nommerait-on soleil? et l'homme, en dehors de la compa-
 gnie de l'Esprit très saint, comment l'appellerait-on saint?

O* || 62 πνευματικὸς αὐτοῦς A || αὐτὸν > O* || πνευματικὸς μὴ ∞ EC
 G || 63 ἔσται Or || 64 ποῖον ἄλλων ἔργων ἢ πράξεων O* || εἰ EC A: >
 cet. || μακαριότης + γὰρ Or || 65 ὁ [Θεός + G I Or || μετέχων O* ||
 67 λεχθῆ C || 68 Παναγίου A I: Ἁγίου Or > cet. || 69 ἂν > E || 69-70
 ἄγιοι, ὁ Κύριος ∞ E.

70 ἄγιοι, ὅτι ἐγὼ ἅγιός εἰμι^a », εἰς τὴν διὰ τῶν ἔργων ἡμᾶς
 μίμησιν, τοὺς ἐν ἀμαρτίαις ἐξεταζομένους, ὁ εὐσπλαγχνος
 οἶονεῖ προτρεπόμενος καὶ λέγων· « Ἀπόσθητε τῶν κακῶν καὶ
 πάντα τὰ καλὰ διαπραξάσθε, πᾶσαν ἀρετὴν κατὰ τὸ ὑμῖν
 δυνατὸν μετέλθετε καὶ ὅσον ἐφικτὸν ὑμῖν ἄγιοι γίνεσθε,
 75 εἴπερ ἄρα καὶ κοινωνίαν ἔχειν βούλεσθε μετ' ἐμοῦ. Ἐγὼ
 γὰρ ἅγιός εἰμι, τουτέστι καθαρὸς καὶ ἀμόλυντος. Ταῦτά
 μοι φυσικῶς πρόσσεστιν, ὑμεῖς δὲ ἐν τῇ ἐργασίᾳ τῶν ἐντολῶν
 ἀπὸ τοῦ μολυσμοῦ τῶν ἀμαρτιῶν ἀπεχόμενοι καὶ μέτοχοί
 μου τῇ τοῦ Πνεύματος γενόμενοι χάριτι, τότε καὶ ὑμεῖς
 80 ἄγιοι ἔσεσθε. » Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ « γίνεσθε ».

Γίνεται τοίνυν ἐν τῇ ἀποχῇ τῶν κακῶν^b καὶ ἐν τῇ ἐργασίᾳ
 τῶν ἀγαθῶν^c ὁ ἄνθρωπος ἅγιος, οὐχ' ὡς δι' ἔργων πάντως
 ἀγιαζόμενος — οὐ γὰρ δικαιωθήσεται ἐξ ἔργων νόμου πᾶσα^d
 ψυχὴ —, ἀλλ' ὡς τῷ Ἁγίῳ Θεῷ διὰ τῆς τῶν τοιούτων
 85 πράξεων ἐργασίας προσοικειούμενος. Τοῦτο δὲ πρὸς τοὺς
 ἤδη λαβόντας τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν εἰπεῖν τὸν Κύριον
 μᾶλλον πείθομαι, ὃς καὶ παραγγέλλων μὴ θαρρεῖν τῇ δωρεᾷ
 καὶ διὰ βραθυμίας ἐπιστρέφειν πρὸς τὰ κακὰ, οἶονεῖ πως
 ἔλεγε· « Μὴ τῇ ἀργίᾳ σεαυτὸν ἐκδῶς, ὃ πνευματικὴ σύ, ὁ τὴν
 90 χάριν λαβὼν τοῦ Ἁγίου Πνεύματος καὶ διὰ ταύτης ἐμέ.
 Ἡ γὰρ ἀργία τίκει τὴν πονηρίαν, ἣ δὲ πονηρία πᾶν εἶδος
 κακίας ἀπογεννᾷ. Τῇ οὖν καθημερινῇ ἐργασίᾳ τῶν ἐντολῶν
 γίνου ἅγιος, εἴπερ ἐμέ, φησί, βούλει ἐν σοὶ εἶναι καὶ μετὰ
 σοῦ καὶ σὲ ἐν ἐμοὶ καὶ σὺν ἐμοί. » Ἐπειδὴ δὲ ἀεικίνητον

a. I Pierre 1, 16. b. Cf. Job 2, 3 c. Cf. Ps. 33, 15; 36, 27
 d. Rom. 3, 20. Gal. 2, 16

Cat = EC AG I

Or 20 = A*B*YO*

73 ἐν [ὕμιν + I Or || 76 καὶ EC : > cet. || 77 ἐν > C || 79 γινόμενοι
 I Or || 81 ἐν* > A || 83 ἐκ τῶν ἔργων I Or || νόμου : ὁμοῦ C || 83-84
 ψυχὴ πᾶσα ∞ G || 84 ἐν [τῷ + AG || 85 δὲ + καὶ Or || 86 χάριν τοῦ
 (+ Ἁγίου A) Πνεύματος ∞ AG || 87 μᾶλλον > G || καὶ > O* || 89

« Devenez, dit en effet le Seigneur, saints, parce que je suis 70
 saint^a » — comme pour nous encourager, dans sa (grande)
 compassion, à l'imiter par nos œuvres, nous qu'il visite
 dans nos péchés, en nous disant : « Renoncez au mal et
 pratiquez tout ce qui est bien, dans la mesure de vos
 forces embrassez toute vertu et, autant que cela vous est
 accessible, devenez saints, si du moins vous voulez être 75
 en communion avec moi. Car je suis saint, c'est-à-dire
 pur et sans souillure. Cela m'appartient par nature, mais
 vous, c'est par la pratique des commandements, en vous
 abstenant de la souillure des péchés et en recevant par
 la grâce de l'Esprit une participation à Moi, que vous
 aussi serez saints » — car c'est cela que signifie le mot 80
 « devenez ».

L'homme devient donc saint en
 s'abstenant du mal^b et en pratiquant
 le bien^c : non que ce soit purement et simplement par les
 œuvres qu'il est sanctifié, — car ce n'est pas en vertu des
 œuvres de la loi que sera justifiée aucune^d âme —, mais
 c'est par la pratique de telles actions qu'il est introduit 85
 dans la familiarité du Dieu Saint. Cette parole, j'en suis
 convaincu, le Seigneur l'a surtout prononcée pour ceux
 qui ont déjà reçu la grâce de l'Esprit, en les avertissant de
 ne pas se fier au don (reçu) et de ne pas, faute de courage,
 se tourner vers le mal, comme s'il leur disait : « Ne t'aban-
 donne pas à l'oisiveté, toi le spirituel, qui as reçu la grâce 90
 du Saint-Esprit et, par elle, moi-même. Car l'oisiveté
 engendre la perversité et de la perversité naît toute
 espèce de malice. Deviens donc, par la pratique quoti-
 dienne des commandements, saint, si tu veux que moi —
 dit-il — je sois en toi et avec toi, et toi en moi et avec
 moi. » Mais puisque c'est une chose toujours en mouvement

ἐκδῶ A || σύ : ἀδελφέ A || ὁ τὴν : ὡς C || 91 τὴν > O* || 92 γοῦν Or ||
 93 εἶναι ἐν σοὶ ∞ O* || 94 καὶ σὺν ἐμοί > A || Ἐπειδὴ δὲ : Ἐπει δὲ
 ταῦτα οὕτως ἔχει τὸν τρόπον καὶ Or.

95 πρᾶγμα ὁ νοῦς ὄλωσ ἀργεῖν μὴ δυνάμενον, δέον ἐμφρόντιδα
 τοῦτον εἶναι καὶ σπουδαῖον εἰς τὴν ἐργασίαν τῶν ἐντολῶν
 τοῦ Θεοῦ. Οὕτω γὰρ καὶ ὁ βίος ἕπας ὁ τῶν ἀνθρώπων
 μεμεριμνημένος τίς ἐστι καὶ ἐμφροντις καὶ σχολὴν ἔχειν ἐκ
 100 πάντων οὐ δύναται, εἰ καὶ πολλοὶ τοῦτο ποιῆσαι ὑπὲρ τὴν
 ἐαυτῶν ἰσχὺν καὶ δύναμιν ἠγωνίσαντο, ἀλλὰ καὶ ἐξ ἀρχῆς
 τοιοῦτος ἐκτίσθη ὁ ἀνθρώπος· ἐργάζεσθαι γὰρ καὶ φυλάσ-
 σειν^a ἐν τῷ παραδείσῳ ὁ Ἀδὰμ προσετάγη καὶ φυσικὴ τις
 ἐν ἡμῖν ὑπάρχει τῆς ἐργασίας ἢ πρὸς τὰ καλὰ κίνησις.
 Οἱ οὖν τῇ ἀργίᾳ καὶ ῥαθυμίᾳ ἑαυτοὺς ἐκδιδόντες, οἱοὶ δ' ἂν
 105 καὶ εἶεν πνευματικοὶ καὶ ἅγιοι, εἰς τὴν παρὰ φύσιν ἐμπάθειαν
 ἑαυτοὺς ἐπιρρίπτουσιν.

Ὡσπερ γὰρ πηγὴ ἀενάως τὸ ὕδωρ ἐκβλύζουσα, μικρὸν
 παυσαμένη ἀφανίζεται καὶ εἰς τὸ μὴ εἶναι πηγὴ ἀλλὰ
 λάκκος μεθίσταται, οὕτω καὶ ὁ ἀεὶ τῇ ἐργασίᾳ τῶν ἐντολῶν
 110 ἑαυτὸν καθαίρων καὶ ἐκ τοῦ Θεοῦ καθαιρόμενος καὶ ἁγιαζό-
 μενος, ἐὰν μικρὸν τῆς ἐργασίας ἐκπέσῃ, κατὰ ἀναλογίαν
 ἐκπίπτει τῆς ἁγιότητος. Ὁ δὲ καὶ ἁμαρτία μᾶλλον ἐν γνώσει
 συναπαγόμενος ὄλος ἐκπίπτει τῆς καθαρότητος, καθάπερ
 καὶ ἀγγεῖον ὕδατος μικρᾶ κόπρω καθόλου μαιίνεται. Οὐ
 115 λέγω ἁμαρτίαν τὴν ἐπιτελουμένην μόνον διὰ τοῦ σώματος,
 ἀλλὰ καὶ τὰ ἄλλα πάθη τὰ ἐνδοθεν καὶ ἐν ἡμῖν ἀοράτως
 τελούμενα δι' ἡμῶν. Καὶ μὴ ἀπιστήσητέ μοι λέγοντι,
 ἀδελφοί, τοῦτο δὲ γινώσκοντες ἔσεσθε^b, ὅτι εἰ πᾶσαν ἀρετὴν
 120 ἢ μέγα τῆς ἐντολῆς παραλείψομεν, μόνον δὲ τὴν ἐξ ἀνθρώπων

a. Gen. 2, 15 b. Cf. Εφῆσ. 5, 5

Cat = EC AG I

Or 20 (48-117 ἡμῶν) = A*B*Y O*
 Or 7 (117 Καὶ μὴ-159) = A*B*Y O*

95 δυνάμενος C G O* || 97 ὁ^a > EC || 103 τῆς ἐργασίας : ἐργασία
 Or || 104 τῇ [ῥαθυμίᾳ + A || ἐκδόντες C || 107 gl. Ὡραῖον I^{ms} || γὰρ
 I Or : > cet. || βλύζουσα O* || 108 ἐξαφανίζεται I Or || 110 τοῦ > I
 Or || 111 ἐκπέσει AG A* || 112-113 ἁγιότητος — τῆς > E || 113-114 καὶ
 καθάπερ ∞ E || 114 καὶ > AG || μικρῶ C || 115 λέγω + δὲ I Or || μόνον
 τὴν ἐπιτελουμένην ∞ Or || μόνον G || 116 καὶ ἐν Cat : ἐν A*B*Y > O*

que l'intelligence, absolument incapable de demeurer 95
 oisive, il faut donc qu'elle soit soucieuse et zélée pour
 la pratique des commandements de Dieu. Ainsi la vie
 entière des hommes est-elle une vie appliquée et soucieuse
 et ne peut-elle rester dans un loisir complet, même si
 beaucoup ont lutté pour réaliser cet (idéal), qui dépassait
 leurs forces et leurs possibilités. D'ailleurs, c'est ainsi 100
 qu'au commencement fut créé l'homme : dans le Paradis
 Adam reçut l'ordre de travailler et garder^a, et c'est en
 nous un mouvement naturel que le travail, ce mouvement
 vers le bien. Ceux donc qui s'abandonnent à l'oisiveté et
 à la nonchalance, quels qu'ils soient et même spirituels
 et saints, se précipitent d'eux-mêmes sous la (tyrannie) 105
 contre nature des passions.

De même en effet qu'une source
 L'amour de la gloire d'où jaillit perpétuellement l'eau,
 gâte la pratique si peu qu'elle s'arrête, disparaît et,
 des vertus de source qu'elle était, se transforme

en citerne, de même celui qui se purifie sans cesse par la
 pratique des commandements, celui qui est par Dieu 110
 purifié et sanctifié, pour peu qu'il déchoie de cette pra-
 tique, déchoit dans la même mesure de la sainteté. Et
 celui qui se laisse entraîner *en connaissance* (de cause), ne
 serait-ce que par un seul péché, déchoit entièrement de la
 pureté, de même que l'eau d'un vase est entièrement
 souillée par un peu d'ordure. Je n'appelle pas péché 115
 uniquement celui qu'on accomplit avec le corps, mais aussi
 toutes les passions intérieures qui trouvent invisiblement
 leur accomplissement en nous et par nous. Et ne soyez
 pas incrédules à mes paroles, frères, mais sachez bien ceci^b,
 que même le jour où à force d'ascèse nous pratiquerons
 toute vertu et accomplirons des miracles, où nous ne
 laisserons de côté, ni peu ni prou, aucun point du comman- 120

|| 117 Or 20 ← || → Or 7 || Καὶ μὴ : Μὴ οὖν Or || μου G || 119 ἐξασ-
 κήσωμεν ... ἐκτελέσωμεν AG || καὶ : εἰ G I O* || μὴδὲν ἢ : μὴ O*.

δόξαν ποθήσομεν καὶ ταύτην κἀν ὀπωσοῦν δι' ἐπιτηδευμάτων
 ζητήσομεν καὶ πρὸς τὸ λαβεῖν ταύτην σπεύσομεν, τῶν
 ἄλλων ἀπάντων τὸν μισθὸν ἐστερήθημεν. Τὴν τῶν ἀνθρώπων
 γὰρ δόξαν λαμβάνοντες καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ μὴ προκρίνοντες ^a,
 125 ὡς εἰδωλολάτραι κρινόμεθα, λατρεύοντες τῇ κτίσει παρὰ τὸν
 κτίσαντα ^b. Ἀλλὰ καὶ διδομένην τὴν ἐπίγειον δόξαν, ὁ μεθ'
 ἡδονῆς καὶ χαρᾶς ταύτην ἀποδεξάμενος καὶ ἐν ταύτῃ
 ἐναβρυνόμενος καὶ τῇ καρδίᾳ ἐνευφραϊνόμενος, ὡς πόρνος
 κατακριθήσεται. Ὁμοίος γὰρ ἐστὶν ὁ τοιοῦτος ἀνθρώπων
 130 παρθενεύειν προαιρουμένω καὶ τὴν τῶν γυναικῶν συνουσίαν
 ἀπηρηνημένω καὶ πρὸς μὲν αὐτὰς μὴ αὐτομολοῦντι, μήτε
 μετ' αὐτῶν διάγειν ἐπιθυμοῦντι, ἀπερχομένης δὲ πρὸς αὐτὸν
 μιᾶς τινος γυναικός, μεθ' ἡδονῆς εὐθὺς ἀποδεχομένω καὶ
 τὴν τῆς μίξεως ἡδονὴν ἐκπληροῦντι. Τοῦτο δὲ ἄρα καὶ ἐπὶ
 135 πάσης ἄλλης ἐπιθυμίας καὶ ἐπὶ παντὸς πάθους συμβαίνει
 γίνεσθαι. Εἴτε γὰρ φθόνω, εἴτε φιλαργυρία ἢ ζήλῳ ἢ ἔριδι ἢ
 τινι ἐτέρᾳ κακίᾳ ^c ἐκουσίως ἑαυτὸν τις ἐκδῶ, τοῦ στεφάνου
 τῆς δικαιοσύνης ^d οὐκ ἐπιτεύξεται. Δίκαιος γὰρ ὢν ὁ Θεός,
 ἀδίκους ἔχειν συγκοινωνούς οὐκ ἀνέχεται καὶ καθαρὸς ὢν,
 140 ἀκαθάρτῳ οὐ συμμαίνεται καὶ ἀπαθὴς ὑπάρχων, τοῖς
 ἐμπαθέσιν οὐ συναυλίζεται καὶ ἅγιος ὢν, εἰς κεκραμμένην
 ψυχὴν καὶ πονηρὰν οὐκ εἰσέρχεται. Πονηρὸς δὲ ἐστὶν ὁ τοῦ
 πονηροῦ σπορέως τὸν κόκκον ὑποδεξάμενος ἐν τῇ καρδίᾳ
 αὐτοῦ καὶ καρποφορῶν ^e ἀκάνθας καὶ τριβόλους ^f τῆς ἀμαρτίας
 145 τῷ διαβόλῳ, τὰ τοῦ αἰωνίου πυρὸς ὑπεκκαύματα ^g, ἀτινά

a. Cf. Jn 5, 44 ; 12, 43 b. Rom. 1, 25 c. Cf. Rom. 1, 29 ;
 13, 13. Etc. d. Cf. II Tim. 4, 8 e. Cf. Matth. 13, 24-30. 36-43
 f. Hébr. 6, 8 g. Cf. Matth. 13, 30. 40-42 ; cf. 25, 41 ; etc. Cf.
 Hébr. 6, 8

Cat = EC AG I

Or 7 = A*B*YΘ*

121 ποθήσωμεν AG || κἀν > EC || 123 τῶν μισθῶν A || 124 γὰρ >
 Or || 125 ἄπιστοι καὶ [εἰδωλολάτραι + Or || τὴν κτίσειν A* || 126 ὁ
 τὴν ἐπίγειον δόξαν διδομένην < Or || 127 ταύτην > Or || ἀποδεχόμενος

dement, pour peu que nous désirions la gloire (qui vient)
 des hommes, que nous nous ingéniions à la quêter de
 quelque façon que ce soit et nous impressions de la rece-
 voir, nous voilà frustrés de la récompense (due) pour
 tout le reste : car, recevant la gloire des hommes au lieu
 de préférer celle de Dieu^a, nous sommes jugés comme ido- 125
 lâtres, rendant hommage à la créature au lieu du Créateur^b.
 Bien plus, la gloire terrestre nous est-elle offerte, celui qui
 l'accueille avec plaisir et avec joie, qui s'en enorgueillit
 et s'en félicite en son cœur, sera condamné comme un
 fornicateur, car un tel homme est semblable à celui qui,
 choisissant de garder la virginité et ayant renoncé au 130
 commerce des femmes, sans doute ne leur courrait pas
 après et n'aurait pas le désir de vivre avec elles, mais,
 une femme étant venue le trouver, l'accueillerait aussitôt
 avec plaisir et goûterait jusqu'au bout le plaisir de l'union.

**Incompatibilité
 de la sainteté
 et de la passion**

C'est bien cela qu'on voit arriver,
 pour n'importe quel autre désir comme 135
 pour n'importe quelle passion : oui,
 que ce soit la jalousie, que ce soit
 l'avarice, l'envie, la discorde ou une autre espèce de
 malice^c à quoi, volontairement, on s'abandonne, on
 n'obtiendra pas la couronne de justice^d. Car Dieu est
 juste et il ne supporte pas d'avoir en sa communion des
 injustes, il est pur et ne se souille pas avec l'impur, il est 140
 impassible et ne fréquente pas les prisonniers de leurs
 passions, il est saint et n'entre pas dans une âme maculée
 et mauvaise. Mais c'est un mauvais que celui qui accueille
 en son cœur le grain du mauvais semeur et produit en
 (guise de) fruits^e, pour le diable, épines et chardons^f du
 péché, tout ce combustible pour le feu éternel^g que sont 145

I Or || 128 ἐναβρυνόμενος A I O* || εὐφραϊνόμενος Or || 129 ὁ τοιοῦτός
 ἐστὶν < G || 130 gl. Ὁραῖον I ^m || 135 πάθους παντὸς < O* || 143 σπο-
 ρέως τὸν κόκκον : τὸν σπέρρον O* || δεξάμενος A || 144 καὶ ¹ > AG.

ἐστι φθόνος, μῖσος, μνησικακία, ζῆλος, ἐρίθεια, οἷσις, κενοδοξία^a, ὑπερηφανία, δόλος, περιέργια, διαβολή καὶ εἴτι διὰ σαρκὸς πάθος ἀπόπτυστον καθ' ἡδονὴν ἐκτελεῖται καὶ κοινοῖ^b τὸν ἐντὸς ἡμῶν ἄνθρωπον^c κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνήν.

150 Ἄλλὰ μὴ γένοιτο ἡμᾶς, ἀδελφοί, τοιαῦτά ποτε καρποφορῆσαι ζιζάνια, δεξαμένους ἐκ ῥαθυμίας τὸν σπόρον τοῦ πονηροῦ ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν. Γένοιτο δὲ εἰς τριάκοντα καὶ ἐξήκοντα καὶ ἑκατὸν καρποφορῆσαι^d Χριστῷ τὰ διὰ
155 τοῦ Πνεύματος ἐν ἡμῖν γεωργούμενα, ἃ ἐστὶν ἀγάπη, χαρά, εἰρήνη, χρηστότης, ἀγαθωσύνη, μακροθυμία, πίστις, πραότης, ἐγκράτεια^e, τραφῆναί τε τὸν ἄρτον τῆς γνώσεως^f καὶ ἀδξηθῆναι ταῖς ἀρεταῖς καὶ καταντῆσαι εἰς ἄνδρα τέλειον, εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ^g, ὃ πρέπει
160 πᾶσα δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

a. Cf. Phil. 2, 3. Jac. 3, 14 b. Cf. Matth. 15, 11 c. Cf. Rom. 7, 22. Éphés. 3, 16 d. Cf. Matth. 13, 23. Mc 4, 8.20 e. Gal. 5, 22-23 f. Cf. Sag. Sir. 15, 3 g. Éphés. 4, 13

Cat = EC AG I

Or 7 (117-159 Χριστοῦ) = A*B*Y O*

146 ἐριθεία E A ἐριθία I⁸⁰ || 147 περιεργία I Or || 148 πάθος : μυσσάρων πάθος καὶ I Or || 149 κοινῆ E A || 155 ἐν > C O* || γεωρ-

la jalousie, la haine, la rancune, l'envie, la rivalité, la présomption, la vanité, l'orgueil, la fourberie, la curiosité, la calomnie et toute passion abominable que la chair accomplit avec volupté et qui souille^b en nous l'homme intérieure^c, selon la parole du Seigneur.

150 Mais à Dieu ne plaise, Frères, que nous portions jamais une telle récolte d'ivraie en acceptant dans nos cœurs, par nonchalance, la graine du Mauvais. Puisse nous au contraire porter pour le Christ, à trente pour un, soixante pour un, cent pour un^d, les (fruits) cultivés en nous par l'Esprit qui sont charité, joie, paix, douceur, 155 bonté, longanimité, foi, mansuétude, continence^e, — être nourris du pain de la connaissance^f, croître en vertu et parvenir à l'(âge d')homme parfait, à la mesure de la taille de la plénitude du Christ^g, à qui revient toute gloire dans les siècles. Amen. 160

γούμενα : ἐνεργούμενα O* || & + τινά A || χαρά, ἀγάπη ∞ E || 156 μακροθυμία, χρηστότης, ἀγαθωσύνη ∞ A Or || μακροθυμία > I⁸⁰ (scr. I^{ms}) || 159 Or ← || Χριστοῦ + καὶ Θεοῦ ἡμῶν A || 160 εἰς τοὺς αἰῶνας : τιμὴ καὶ προσκύνησις σὺν τῷ (+ ἀνάρχῳ αὐτοῦ A) Πατρὶ καὶ τῷ Ἁγίῳ (Παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ αὐτοῦ A) Πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ καὶ (ἀεὶ καὶ > A) εἰς τοὺς (+ ἐξῆς πάντας καὶ διηνεκεῖς A) αἰῶνας τῶν αἰῶνων A I.

1 Περὶ νηστείας. Καὶ ὅτι οὐ χρὴ τὸ τῆς νηστείας ὠφέλιμον
 ἐν τῇ πρώτῃ καὶ μόνῃ τῶν νηστειῶν ἑβδομάδι σπουδαίως
 τηρεῖν καὶ ἀσπάξασθαι, ἀλλὰ τὴν ἴσην καὶ τὴν αὐτὴν σπουδὴν
 ἐν πάσαις ταῖς ἑβδομάσι τῶν νηστειῶν ἀναγκαῖον τοῖς
 5 σπουδαίοις διατηρεῖν.

Λόγος ΙΑ΄.

Ἀδελφοὶ καὶ πατέρες, ἔδει μὲν ἡμᾶς τῇ παρελθούσῃ
 κυριακῇ τὰ νῦν μέλλοντα ῥηθῆσθαι παρ' ἡμῶν πρὸς τὴν
 ὑμετέραν ἀγάπην εἰπεῖν. Ἀλλ' ἐπεὶ εἰδὼς ἤμην, ὅτι
 10 ἄπαν τὸ χριστιανικώτατον φύλον, μοναχῶν τε φημί καὶ
 λαϊκῶν, τῇ ἀγίᾳ καὶ πρώτῃ ἑβδομάδι τῶν νηστειῶν ζεούσῃ
 τῇ προθυμίᾳ τὸ τῆς νηστείας καλὸν ἕκαστος ἡμῶν τῶν
 πιστῶν ὑποδέχεται, καὶ πᾶς τις ἐπὶ τὸν αὐτοῦ τράχηλον τὸν
 ταύτης ζυγὸν ἐπιτίθῃσιν^a ἕκοντί, καὶ οὐδεὶς ἐστίν, οὐδὲ
 15 τῶν λίαν ἀπεγνωκότων τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας καὶ ἐν ἀφοβίᾳ

a. Cf. Sag. Sir. 51, 26

Cat = EC AG I

Supra tit. Ἐλέχθη τῇ α' κυριακῇ τῶν νηστειῶν add. I^{ms} || 1 Περὶ
 νηστείας. Καὶ A : Τοῦ αὐτοῦ. Περὶ τοῦ C Τοῦ αὐτοῦ G > E I ||
 5 διατηρεῖν + Εὐλόγησον, πάτερ C I Εὐλόγησον G || 6 Λόγος
 (A. > I) ια' E G I : Λόγος ι' A Λόγος ιβ' C || 13 ἑαυτοῦ G I || 14 ὑποτί-
 θῃσιν E || ἕκοντι ἐπιτίθῃσι ∞ I || 15 ἑαυτοῦ C.

1. Disc. 76 dans la traduction de Dionysios Zagoraios. Cette
 Catéchèse, ainsi que les deux suivantes, forment comme un ensemble

BIENFAITS DU JEÛNE

Sur le jeûne. — Qu'il ne faut pas borner son zèle à garder
 et embrasser le jeûne avec ses avantages pendant la seule
 première semaine du Jeûne, mais que, pour des gens zélés,
 il s'impose de garder et de prolonger le même zèle pendant
 toutes les semaines du Jeûne.

5

Discours XI¹.

Frères et Pères, c'est dimanche
 La première semaine du jeûne de Carême dernier que nous aurions dû adre-
 ser à votre Charité les paroles qui
 suivent. Mais je n'étais pas sans savoir que, (comme)
 tout le peuple chrétien, je veux dire moines et laïcs, en
 cette sainte première semaine du Jeûne², chacun d'entre
 nous les fidèles accueille avec une ardeur brûlante ce
 (grand) bien qu'est le jeûne ; qu'il n'est personne qui ne
 soumette à ce joug une nuque³ docile, et même parmi
 ceux qui, désespérant tout à fait de leur salut, mènent
 10
 15

à part dans la collection des Catéchèses de Syméon. Elles sont réunies
 par un sujet commun, la période du Carême et de Pâques. On y
 sent une ressemblance plus marquée avec les écrits de Théodore
 Studite où on trouve de nombreuses Catéchèses sur le même thème.
 La différence de style et de spiritualité reste, néanmoins, très grande.

2. On voit que cette Catéchèse a été prononcée le premier
 dimanche du Carême après la fin de la première semaine, où le
 jeûne est particulièrement sévère et généralement observé par tout
 le monde.

καὶ καταφρονήσει Θεοῦ πολιτευομένων, δὲ τὴν ἐβδομάδα ἐκείνην τὸν τῆς νηστείας ἀπωθεῖται νόμον καὶ οὐχὶ μᾶλλον καὶ αὐτὸς μετὰ πάντων, τὸ ὅσον ἐφ' ἑαυτῷ, ἐγκρατεύεται, σήμερον ἡδὴ λέξων ἔρχομαι βραχέα καὶ ὀλίγα τοῦ ἐνεστῶτος
20 χάριν καιροῦ πρὸς ὑμᾶς.

Ἐπειδὴ γάρ, ὡς εἴρηται, τὴν παρελθούσαν πρώτην τῶν νηστειῶν ἐβδομάδα ἅπαντες οἱ πιστοὶ ἐναγωνίως διέρχονται, παρελθούσης δὲ ταύτης καὶ τοῦ σαββάτου καταλαβόντος, ἐπεὶ καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ ἐκκλησία ἑορτὴν ἄγειν ἐκ παραδόσεως
25 ἔλαχε τὴν τοῦ ἁγίου μεγαλομάρτυρος Θεοδώρου ἡ, μᾶλλον εἰπεῖν, τὴν ἐκ Θεοῦ δι' αὐτοῦ γενομένην τῷ πιστοτάτῳ λαῷ αὐτοῦ σωτηρίαν παράδοξον, ὡσαύτως δὲ καὶ τῇ κυριακῇ πάντες τὴν τῆς ὀρθοδόξου πίστεως ἀνάμνησιν ποιούμενοι, εὐχαριστηρίους ὕμνους τῷ παναγάθῳ Θεῷ ἡμῶν ἄδομεν,
30 ὁ ἄει φθονῶν τὰ καλὰ πονηρός, ἐκάστῳ τῶν πιστῶν λανθαι-

Cat = EC AG I

18 ἐγκρατεύοιτο I || 19 βραχέα > G || 25 ἔλαχε A I : ἔλαβε cet. || μάρτυρος A || 26 αὐτοῦ G I : αὐτὸν cet. || 29 ἡμῶν Θεῷ ∞ A.

1. S. Théodore Tiron (« le conscrit »), fêté le 17 février et le premier samedi du Carême, doit être distingué (du moins dans la tradition postérieure) de son homonyme, S. Théodore le Stratélate (fête le 8 février et le 8 juin). Soldat romain, originaire d'Euchaita dans la province de Sinope, il mit le feu au temple de la Mère des dieux à Amasée et fut lui-même brûlé vif sous l'empereur Maximien pour sa constance dans la foi chrétienne. L'église qui lui fut dédiée à Euchaita devint un centre fameux de pèlerinage. Le texte le plus ancien relatif à S. Théodore est son panégyrique attribué à S. Grégoire de Nysse (PG 46, 736-748). Deux autres *Vies* (dérivées de ce panégyrique) furent publiées par H. DELBAYE dans : *Les légendes grecques des saints militaires*, Paris 1909 (Appendice I, p. 127-135, et App. II, p. 136-150 : texte de Syméon Métaphraste). Sur S. Théodore, cf. *id.* ch. II, p. 11-43. On célèbre le premier samedi du Carême la mémoire d'une intervention miraculeuse de S. Théodore aux temps de Julien l'Apostat. Celui-ci, ayant ordonné d'asperger avec le sang des victimes, les vivres vendus au marché pour souiller les chrétiens après leur jeûne de la première semaine, S. Théodore apparut

leur vie sans avoir pour Dieu ni crainte ni respect, personne qui pendant cette semaine rejette la loi du jeûne, au lieu de garder l'abstinence avec tout le monde autant qu'il en est capable : c'est pourquoi aujourd'hui seulement je viens vous adresser quelques brèves paroles à propos du temps où nous sommes.

Ainsi donc, pour le redire encore, la semaine passée, la première du Jeûne, voit tous les fidèles faire assaut de courage, — mais cette semaine une fois passée et le samedi arrivé, l'Église de Dieu se conforme à la tradition en célébrant la fête du grand martyr saint Théodore¹,
25 ou pour mieux dire le salut extraordinaire que par lui Dieu accorda à son peuple très fidèle, et nous continuons, le dimanche, en faisant la commémoration de la Foi Orthodoxe² et en chantant tous à notre Dieu très bon des hymnes de reconnaissance ; aussi le Méchant, toujours 30

à l'archevêque de Constantinople, Eudoxios (360-369), lui révéla le plan de Julien et lui ordonna de conseiller aux chrétiens de ne pas acheter de vivres mais de les remplacer par un mets local d'Euchaita appelé κόλυβα, préparé avec des grains de froment. La plus ancienne mention de cette intervention de S. Théodore se trouve dans son panégyrique attribué, faussement d'ailleurs, au patriarche NECTAIRE (381-397), PG 39, 1821-1840, d'où elle passa dans la recension de MÉΤΑΦΡΑΣΤΕ qui vient d'être mentionnée et plus tard dans l'*Histoire Ecclésiastique* de NICÉPHORE CALLISTE (*Hist. Eccl.* 10, 12, PG 146, 473-476), lequel la fit passer dans le Triodion au Synaxaire du samedi de la première semaine du Carême. Cf. L. PÉTRIT, « La grande controverse des Colybes », *Échos d'Orient* II (1899), p. 324.

2. La fête de l'Orthodoxie est célébrée avec grande solennité le premier dimanche du Carême (appelé Κυριακὴ τῆς Ὁρθοδοξίας) en mémoire de la seconde et définitive restauration de la vénération des Saintes Icones en 843 par le patriarche S. Méthode sous le règne de Michel III et de Théodora. Avant cette date, ce dimanche avait été dédié à la mémoire des prophètes. Cf. B. 'A. Μυστακίδης, Ἡ ἑορτὴ τῆς ὀρθοδοξίας dans *Ἐκκλησιαστικὴ Ἀλήθεια* 14 (1894-1895), p. 398-400. F. USPENSKIJ, « Le concile de Constantinople de 843 et le triomphe de l'orthodoxie » (en russe) dans le *Journal du Ministère de l'Instruction Publique*, St.-Petersbourg, t. 273 (1891), p. 73-158.

νόντως ὑπεισερχόμενος καὶ ῥαθυμία καὶ ἀμελεία τοῦτον ἀοράτως καταδεσμεύων, ἀπορρίψαι πείθει καταφρονητικῶς ἀφ' ἑαυτοῦ τὸν σωτηριώδη τῆς νηστείας ζυγὸν^a καὶ πρὸς τὴν προτέραν παλινδρομῆσαι συνήθειαν, διὰ τοῦτο τὴν
 35 σήμερον ὑπομινθήσκω καὶ παρακαλῶ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην ὁμοῦ καὶ πατρότητα τοῦ μὴ ὑπακοῦσαι καθόλου τῷ δυσμενεῖ, μηδὲ τῇ πονηρᾷ συνηθείᾳ τῆς ἀκορέστου γαστριμαργίας συναπαχθῆναι, μηδὲ πρὸς τὴν ὀπισθεν καὶ χρονίαν τῶν πονηρῶν ἐπιθυμιῶν ἐκπλήρωσιν ἐπαναστρέψαι, ἀλλ' ὡς τὴν
 40 πρῶτην καὶ τὴν δευτέραν ταύτην τῶν νηστειῶν ἐβδομάδα τιμήσωμεν, καὶ καθεξῆς ὁμοῦ τὰς λοιπὰς.

Ναί, πατέρες καὶ ἀδελφοί μου, εὐεργετήσωμεν οὕτω ποιοῦντες ἑαυτοὺς καὶ μὴ ἄπερ συνήξαμεν τότε, νυνὶ ἀπολέσαι καταδεξώμεθα, προσθεῖναι δὲ μᾶλλον καὶ αὐξῆσαι σπουδά-
 45 σωμεν, ἀλλὰ μηδὲ ἄπερ ὀπισθεν καλῶς ἀνωκοδομήσαμεν νῦν κακῶς καταλῦσαι^b θελήσωμεν. Μνημονευέτω δὲ ὑμῶν ἕκαστος τὴν ἐκ τῆς νηστείας ὠφέλειαν καὶ οἷας ἀπήλαυσε παρὰ Θεοῦ δωρεᾶς ἐν ταῖς ὀλίγαις ταύταις ἡμέραις καὶ προθυμότερος γινέσθω πρὸς τὸ ἐξῆς. Καὶ γὰρ εἴωθεν ἡ
 50 ἰατρὸς τῶν ψυχῶν ἡμῶν αὕτη τοῦ μὲν τῆς σαρκὸς τὰς πυρώσεις καὶ τὰς κινήσεις συστέλλειν, τοῦ δὲ τὸ θυμῶδες καταπραΰνειν, τοῦ δὲ τὸν ὕπνον ἀποδιώκειν, τοῦ μὲν τὸ πρόθυμον διεγείρειν, τοῦ δὲ τὸν νοῦν ἀνακαθαίρειν καὶ τῶν πονηρῶν λογισμῶν ἐλεύθερον αὐτὸν ἀποκαθιστᾶν, ἄλλοι
 55 τὴν ἀδάμαστον γλῶσσαν δαμάζειν καὶ οἶονεὶ χαλινῷ τινι^c τῷ φόβῳ τοῦ Θεοῦ ταύτην ἐπέχειν καὶ μὴ ἔαν ὄλωσ ἀργούς ἢ σαπρούς λόγους^d φθέγγεσθαι ἑτέρου τοὺς μετεώρους σκεπάζει ἀφανῶς καὶ ἰστᾶ ὀφθαλμοὺς καὶ περιέργως

a. Cf. Ps. 2, 3 b. Cf. Gal. 2, 18 c. Cf. Jac. 3, 8, 3
 d. Cf. Matth. 12, 36. Ἐφῆς. 4, 29

Cat = EC AG I

32 καταδεσμεύων > EC || καταφρονητικῶς ἀπορρίψαι πείθει < EC ||
 || 36 πρῶτητα G || 44 καταδεξώμεθα A || δὲ μᾶλλον καὶ : καὶ μᾶλλον
 E || αὐξῆσαι + ταῦτα I || 45 ἄπερ AG || ὀπισθεν I || 47 τὴν ... ὠφέλειαν :

jaloux du bien, se glissant subrepticement en chaque fidèle et l'enlaçant invisiblement des liens de la paresse et de la négligence, lui suggère-t-il de rejeter loin de lui avec mépris le joug^a salutaire du jeûne et de revenir à ses habitudes antérieures. Pour cette raison, en ce jour, je rap-
 pelle et je conseille à votre Charité, à votre Paternité, de ne
 35 prêter aucunement l'oreille au Malintentionné, de ne pas vous laisser reprendre par la mauvaise habitude de l'insatiable gourmandise, de ne pas retourner en arrière vers la vieille satisfaction des mauvais désirs : mais honorons
 40 cette seconde semaine du Jeûne comme la première, et ainsi de suite pour les autres.

Oui, mes Pères et Frères, pour
 Le jeûne, notre propre bien, agissons ainsi ; ce
 médecin de l'âme que nous avons amassé, naguère,

n'acceptons pas maintenant de le perdre, efforçons-nous plutôt d'y ajouter et de l'accroître, et ce que par le passé
 45 nous avons eu le bonheur d'édifier, ne souffrons pas maintenant le malheur (que ce serait) de le détruire^b. Que chacun d'entre vous se rappelle le profit trouvé dans le jeûne, de quels dons Dieu l'a gratifié dans ce peu de jours, et qu'il devienne pour l'avenir encore plus ardent. Normalement, en effet, ce médecin de nos âmes, chez l'un
 50 apaise les inflammations et les mouvements de la chair, chez l'autre calme l'irascibilité, chez l'autre chasse le sommeil, chez celui-ci excite l'ardeur, chez celui-là redonne à l'intelligence sa pureté et la rend libre des mauvaises pensées, chez un tel dompte la langue indomptable
 55 et la retient, comme avec un mors^c, par la crainte de Dieu, sans lui laisser proférer la moindre parole oiseuse ou malpropre^d ; chez tel autre, gardien invisible, il fixe les regards qui s'égarèrent en l'air sans les laisser se porter avec

τῆς ... ὠφελείας A || 49 προθυμότερος post ἐξῆς transp. I || γενέσθω A || ἡ > E || 50 ἡμῶν > EC || σαρκὸς + ἡμῶν AG || 52 μὲν : δὲ I || 58 περιέργως A.

- αὐτοὺς οὐκ ἔα ὡδέ τε κάκεισε φέρεσθαι, ἀλλ' ἑαυτὸν ἕκαστον
 60 παρασκευάζει σκοπεῖν καὶ τῶν ἰδίων ἀμαρτημάτων τε καὶ
 ἐλαττωμάτων μεμῆσθαι διδάσκει. Νηστεία τὸν νοητὸν
 ζόφον καὶ τὸ ἐπικείμενον τῇ ψυχῇ κάλυμμα τῆς ἀμαρτίας
 κατὰ μικρὸν ἐκλεπτύνει καὶ ἀπελαύνει, καθάπερ τὴν ὀμίχλην
 ὁ ἥλιος. Νηστεία τὸν πνευματικὸν ἀέρα νοερῶς ἡμῖν καθορᾶν
 65 ἐμποιεῖ, ἐν ᾧ οὐκ ἀνατέλλει, ἀλλὰ ἀεὶ λάμπει ὁ ἄδυτος
 ἥλιος Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν. Νηστεία, συνεργὸν λαβοῦσα τὴν
 ἀγρυπνίαν, τὸ σκληρὸν ὑπεισελθοῦσα τῆς καρδίας μαλάσσει
 καὶ ἀντὶ τῆς πρώην κραιπάλης κατανύξεως πηγὰς βλυστάνειν
 παρασκευάζει, ὅπερ καὶ ἐν ἡμῖν γενέσθαι σπουδάσωμεν
 70 ἕκαστος ἡμῶν, παρακαλῶ, ἀδελφοί. Τοῦτου γὰρ γενομένου
 εὐκόλως σὺν Θεῷ, πᾶσαν τὴν τῶν παθῶν θάλασσαν διαρρή-
 ξομεν καὶ τὰ κύματα διελθόντες τῶν πειρασμῶν τοῦ πικρῶς
 τυραννοῦντος ἡμᾶς, εἰς τὸν λιμένα ἐγκαθορμισθῶμεν τῆς
 ἀπαθείας.
 75 Ταῦτα δέ, ἀδελφοί μου, οὐκ ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ, οὐδὲ ἐν μιᾷ ἐβδο-
 μάδι γενέσθαι δυνατόν, ἀλλὰ ἐν πολλῷ χρόνῳ καὶ πόνῳ καὶ
 κόπῳ κατὰ ἀναλογίαν τῆς ἐκάστου προθέσεώς τε καὶ προαι-
 ρέσεως, ἔτι δὲ καὶ κατὰ τὸ μέτρον τῆς πίστεως^a καὶ τῆς τῶν
 ὀρωμένων καὶ νοουμένων πραγμάτων καταφρονήσεως, οὐ
 80 μόνον δέ, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὴν θέρημν τῆς ἀδιαλείπτου μετάνοίας
 καὶ αὐτῆς τῆς ἐν τῷ κρυπτῷ τῆς ψυχῆς ταμείῳ^b ἀενάου ἐργα-
 σίας ἢ συντομώτερον ἢ βραδύτερον Θεοῦ δωρεᾶ τε καὶ χάριτι
 κατορθοῦνται, ἄνευ δὲ νηστείας οὐδὲν οὔτε τούτων οὔτε
 τῶν ἄλλων ἀρετῶν κατορθωθῆναι ποτε παρά τις ἠδυνήθη.
 85 νηστεία γὰρ πάσης ἐργασίας πνευματικῆς ἀρχὴ καὶ θεμέλιος.
 Ὅσα τοιγαροῦν οἰκοδομήσεις ἐπὶ τὸν θεμέλιον τοῦτον,
 ἄπτωτα καὶ ἀκατάλυτα, ὡς ἐπὶ στερεὰν πέτραν κτισθέντα,

a. Cf. Rom. 12, 3.6 b. Cf. Matth. 6, 6. I Cor. 14, 25

Cat = EC AG I

65 ἀλλ' EC || 71 σὺν Θεῷ : μετὰ Θεὸν I || διαρρήξομεν A || 72
 διελθόντων C || 81 ταμείῳ I || 83 οὔτε³ + τι AG || 85 ἐργασίας > C ||
 86 Ὅσφ G || 87 ἀκατάλυτα E.

curiosité çà et là, en amenant chacun à s'observer lui-même 60
 et en lui apprenant à se souvenir de ses propres fautes
 et manquements. Le jeûne dissipe peu à peu l'obscurité —
 au sens figuré — et le voile que le péché étend sur l'âme, et
 il le chasse comme le soleil fait la brume ; le jeûne nous
 fait voir par l'intelligence l'atmosphère spirituelle dans
 laquelle se lève, non pas, mais brille sans cesse le soleil 65
 sans déclin, le Christ notre Dieu ; le jeûne, se faisant secon-
 der par la veille, pénètre et amollit ce qu'il y a de dur dans
 le cœur, et là où régnaient auparavant les vapeurs du vin,
 fait jaillir des sources de componction. Tout cela, que par
 notre effort, je vous en prie, Frères, chacun d'entre nous 70
 le réalise en lui. Car une fois cela réalisé, aisément avec
 (l'aide de) Dieu nous fendrons jusqu'au bout la mer des
 passions, nous franchirons les vagues des épreuves (infligées)
 par notre cruel tyran, nous aborderons au port de
 l'impassibilité.

**Le jeûne,
 fondement
 de l'activité
 spirituelle**

Mais tout cela, mes Frères, ce n'est 75
 pas en un jour, ce n'est pas en une
 semaine qu'on peut le faire, mais à
 force de temps, de peine et de labeur,
 selon la mesure où chacun y est disposé et décidé, mais aussi
 en proportion de sa foi^a et du mépris qu'il a pour les objets
 de la vue et de l'intelligence. Bien plus, c'est aussi selon la 80
 ferveur de sa pénitence ininterrompue et de l'activité même
 qui s'exerce perpétuellement dans la chambre secrète^b de
 son âme que, plus vite ou plus lentement, par le don et la
 grâce de Dieu, cela se réalise, tandis que sans le jeûne, rien
 de tout cela ni aucune des autres vertus n'a jamais pu se
 réaliser chez personne : c'est le jeûne, en effet, qui est le 85
 début et le fondement de toute activité spirituelle. Ainsi
 donc, tout ce que tu édifieras sur ce fondement ne peut
 plus tomber ni s'écrouler, pas plus que ce qui est bâti sur

- γίνεται · ἐπὶ δὲ τοῦτον τὸν θεμέλιον ἄρης καὶ ἀντ' αὐτοῦ
 γαστρὸς κόρον καὶ ἐπιθυμίας ἀτόπους ὑποθῆ, ὡσπερ ψάμμος
 90 ὑπὸ τῶν πονηρῶν ταῦτα λογισμῶν καὶ τοῦ ποταμοῦ τῶν
 παθῶν ὑποσύρεται καὶ πᾶσαν τὴν οἰκοδομὴν τῶν ἀρετῶν
 καταστρέφει^a. "Ἴν' οὖν μὴ καὶ ἐφ' ἡμῖν τοῦτο γένηται,
 στῶμεν περιχαρῶς ἐπὶ τὸν στερεὸν θεμέλιον τῆς νηστείας,
 στῶμεν, ἀδελφοί μου, καλῶς, στῶμεν αὐτοθελῶς · ὁ γὰρ
 95 ἀβουλήτως ἐπὶ τὴν τῆς νηστείας πέτραν ἀναβαίνειν ἀναγκα-
 ζόμενος, ἑαυτὸν πάντως ἐκείθεν ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας ὑποσυρεῖς
 πρὸς λαθροφαγίαν κατακρημνίζει, καὶ βιβρώσκων αὐτὸς
 τοῦ πονηροῦ, ὡς οὐ δοκεῖ, κατὰ βρωμα γίνεται^b · νόμος γὰρ
 θεῖός ἐστι καὶ τοὺς παραβαίνειν τολμῶντας ὡσπερ δῆμιος
 100 ὁ διάβολος παραλαμβάνων μαστίζει, εἰ καὶ μὴ εὐθύς, μὴδὲ
 παραχρῆμα, τοῦ Θεοῦ μακροθυμοῦντος ἐφ' ἡμᾶς καὶ τὴν
 μετάνοιαν ἡμῶν ἀπεκδεχομένου^c, ἀλλ' ὅμως οὐκ ἐκφευξόμεθα
 τὰς χεῖρας αὐτοῦ^d πάντως ἢ ἐνταῦθα ἢ ἐν τῷ μέλλοντι
 αἰῶνι, ἀμετανοήτως ἐπιμένοντες τῇ ἀμαρτίᾳ, ἐπειδὴ τὴν
 105 μετ' αὐτοῦ καταδίκην οὕτως ἔχοντες ἀποληψόμεθα καὶ ὑπ'
 αὐτοῦ καὶ σὺν αὐτῷ ἀθάνατα κολασθῆναι κρίσει δικαίᾳ Θεοῦ
 κατακριθῶμεν. Εἰ γὰρ καὶ τοὺς προεστῶτας ἡμῶν λανθάνο-
 μεν, ἀλλά γε τὸν τῶν προεστῶτων Δεσπότην ὁμοῦ καὶ
 Θεὸν λαθεῖν οὐ δυνάμεθα.
 110 Φυλαξώμεθα τοιγαροῦν, ἀδελφοί, μὴ ἀπὸ λαθροφαγίας
 μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ κόρου τῶν ἐπὶ τῆς τραπέζης παρατιθε-
 μένων βρωμάτων ἡμῖν. Ναί, παρακαλῶ καὶ παρακαλῶν οὐ
 παύσομαι, μνήσθητε τῆς παρελθούσης ἀγίας ἐβδομάδος.
 Ἀναλογίσασθε τὴν ἐκ τῆς νηστείας καὶ ἀγρυπνίας, εὐχῆς
 115 τε καὶ ψαλμωδίας, ὡς ἔφην, ὠφέλειαν, ἀλλὰ τὴν κατήφειαν,

a. Cf. Matth. 7, 26-27. Lc 6, 49

b. Cf. Matth. 4, 1-7. Lc 4, 1-12

c. Cf. I Pierre 3, 20. II Pierre 3, 9

d. Cf. Tob. 13, 2

Cat = EC AG I

88 τὸν θεμέλιον τοῦτον ∞ AG || 89 ὑποθῆ E A : ὑπόθη cet. ||
 92 καταστρέφει A || ἡμῖν E AG^{bc} : ἡμῶν C G^{ac} I || 93 στερεὸν

le rocher solide ; mais, ôtes-tu ce fondement pour mettre
 à la place ventre bien rempli et désirs dérégés? tout cela,
 entraîné comme sable par les mauvaises pensées et le 90
 fleuve des passions, renverse entièrement l'édifice des
 vertus^a. Pour que pareille chose ne nous arrive pas, tenons-
 nous donc en grande joie sur le solide fondement du jeûne,
 tenons bon, mes Frères, tenons de bon cœur. Car celui qui
 est contraint de monter à contre-cœur sur le rocher du 95
 jeûne ne peut manquer d'être entraîné par son désir et de
 se précipiter du haut en bas (jusque dans ce vice), manger
 en cachette, et en se nourrissant il devient sans s'en douter
 la nourriture du Malin^b. Car c'est une loi divine, et ceux qui
 osent la transgresser sont saisis par le diable, qui les flagelle 100
 comme un bourreau : si ce n'est pas sur-le-champ ou sans
 tarder, à cause de la longanimité de notre Dieu qui attend
 notre repentir^c, en tout cas nous n'échapperons finalement
 pas à ses mains^d, soit ici-bas, soit dans le siècle à venir, si
 nous persistons dans l'impénitence et le péché, car dans ces
 conditions, tombant sous la même sentence que lui, nous 105
 serons condamnés à l'éternel châtement qu'il subit et qu'il
 inflige, par le juste jugement de Dieu. Même si, en effet,
 nous nous cachons à nos supérieurs, en tout cas nous ne
 pouvons nous cacher au Maître des supérieurs, à Dieu.

Jeûne et dévotion Gardons-nous donc, Frères, non 110
 seulement de manger en cachette,
 mais même de manger jusqu'à satiété de ce qui nous est
 servi à table. Oui, je vous y exhorte et ne cesserai de vous
 y exhorte, souvenez-vous de la sainte semaine écoulée.
 Faites le compte de tout ce que le jeûne et la veille, la
 prière et la psalmodie vous ont rapporté, comme je vous 115

θεμέλιον : θεμέλιον τὸν στερεὸν τοῦτον G || 94 καλῶς E : καλοὶ cet. ||
 96 ὑποσυρεῖς EC : ὑποσύρει A ὑποσύρας G ἐπισυρεῖς I || 98 οὐ > EC ||
 100 παραλαμβάνων : παραβαίνων G || 102 ἐκφευξόμενος I || 104 αἰῶνι >
 I || 108 τῶν > G || 110 ἀπὸ > A.

ἀλλὰ τὴν εὐλάβειαν, ἀλλὰ τὴν σιωπὴν ^a. «Ὡσπερ γὰρ αὐοικητόν μοι ἐξ ἀνθρώπων ἐδόκει τότε εἶναι τὸ μοναστήριον, ὑπὸ ἀγγέλων μόνων ἐγκατοικούμενον, διὰ τὸ μὴ ἔλως ἕτερόν με ἀκοῦσαι τι ῥῆμα βιωτικόν, ἀλλ' ἢ μόνην τὴν ὑφ' ἡμῶν πρὸς
 120 Θεὸν ἀναπεμπομένην δοξολογίαν, ἣ καὶ ἀγγέλων ἔργον ἐστὶ. Πιστεύω δὲ ὅτι, ὡσπερ ὑμεῖς ἐπιτελεῖτε τὸ τῶν ἀγγέλων ἔργον, οὕτω καὶ οἱ ἄγγελοι ἀοράτως συνδιῆγον ὑμῖν καὶ συνέφαλλον. Μὴ οὖν χωρισθῆναι τῆς μετ' ἐκείνων συναυλίας
 125 ἀτάκτοις ἢ κραυγαῖς ἀμέτροις αὐτοὺς μὲν ἀφ' ὑμῶν, τοὺς δὲ δαίμονας πλησιάσαι ὑμῖν, ὡς τὸ πρῖν, ποιήσητε, ἀλλὰ προσεχέτω ἕκαστος ἑαυτῷ καὶ τὸ ἐργόχειρον αὐτοῦ καὶ τὴν διακονίαν αὐτοῦ, ὡς τῷ Θεῷ δουλεύων καὶ οὐκ ἀνθρώποις ^b, ἐπιμελῶς ἐκτελεῖτω. Γέγραπται γάρ · « Ἐπικατάρατος πᾶς
 130 ἄνθρωπος, ὁ ποιῶν τὰ ἔργα Κυρίου ἀμελῶς ^c. »
 Ἐν ταῖς θείαις τῶν συνάξεων ἀναγνώσεσιν ἀλλήλους πρὸς ἀκρόασιν διεγείρειν, ὧ ἀδελφοί, μὴ ἐλλίπητε. Καὶ γὰρ ὡσπερ ἐπὶ τῆς αἰσθητῆς τραπέζης ἐσθίειν προτρεπόμεθα τε καὶ παρακλυόμεθα τοῖς πλησίον, καὶ οὐς ἂν τῶν ἄλλων
 135 πλεῖον ἀγαπῶμεν, παραδιαζόμεθα ἐπὶ τὸ φαγεῖν, οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῆς ψυχοτρόφου ταύτης τραπέζης προσέχειν καὶ προτρέπεσθαι τοῖς πλησίον χρεωστοῦμεν, ἵνα μὴ ὡς μὴ ἀγαπῶντες ἀλλήλους κατακριθῶμεν καὶ τὸ μαθηταὶ εἶναι Χριστοῦ ἀπολέσωμεν. Λέγει γάρ · « Ἐν τούτῳ γινώσκονται
 140 πάντες, ὅτι ἐμοὶ μαθηταὶ ἐστε, ἐὰν ^d ἀγαπᾶτε ἀλλήλους ^e. » Ὁ οὖν ἐπὶ τῆς αἰσθητῆς τραπέζης τὸν ἑαυτοῦ φίλον μὴ παραδια-

a. Cf. II Cor. 7, 11 b. Cf. Ephés. 6, 7 c. Jér. 31, 10
 d. Jn 13, 35 e. Jn 13, 34. cf. 35

Cat = EC AG I

117 εἶναι τότε ~ C || 118 ἔλως > A || ἕτερόν > C || 118-119 τι ἀκοῦσαι με ~ I || 119 ἀλλ' ἢ : ἀλλὰ EC || 121 ἐπιτελεῖτε ὑμεῖς ~ AG || ἐπιτελεῖτε I || 122 ἡμῖν A || 125 ἡμῶν A || 126 δαίμονας δὲ ~ EC || 129 ἐπιμελῶς > EC G || 129-130 ἄνθρωπος πᾶς ~ G || 130 τὸ ἔργον

le disais, mais aussi la tristesse, mais aussi la dévotion, mais aussi le silence^a. Oui, le monastère m'apparaissait alors comme vide d'hommes, habité seulement par des anges, ce monastère où je n'entendais plus la moindre parole profane, point d'autre son que la glorification que nous faisons
 120 monter vers Dieu, ce qui est l'œuvre des anges ; — et j'ai confiance que, de même que vous accomplissez l'œuvre des anges, les anges de leur côté, invisiblement, partageaient votre existence et votre psalmodie. Ne souffrez donc pas d'être séparés de leur compagnie par des paroles oiseuses et
 125 multipliées, de faire entendre expressions déplacées ou cris incontrôlés, pour les faire (s'éloigner) de vous tandis que les démons se rapprocheraient comme par le passé ; mais que chacun veille sur lui-même et accomplisse avec grand soin son travail et son office, comme un serviteur de Dieu et non des hommes^b ! Car il est écrit : « Maudit soit tout homme
 130 qui fait les œuvres du Seigneur sans soin^c. »

**S'inviter
 mutuellement
 à la table
 spirituelle**

Aux Offices, pendant les lectures divines, excitez-vous mutuellement à
 (bien) écouter, Frères, n'y manquez pas. En effet, (s'agit-il) d'une table
 matérielle, nous y invitons nos voisins, nous les encourageons à en profiter, et auprès de ceux que nous aimons
 davantage nous insistons pour les faire manger : eh bien, 135
 de la même façon, à cette table qui nourrit l'âme, nous devons faire attention à nos voisins et les encourager, si nous ne voulons pas être condamnés pour notre défaut
 d'amour mutuel et perdre le titre de disciples du Christ, puisqu'il dit : « A cela tous connaîtront que vous êtes mes
 140 disciples, si^d vous vous aimez les uns les autres^e. » Celui qui, à la table matérielle, n'a pas insisté pour faire manger son

EC || 132 ἐλλίπητε EC : ἐλλίποιτε I ἐλλοίπητε A ἐλλείπητε G || 134 οὐς ἂν : εἰς οὐς G || 135 πλεῖον > EC || 137-138 χρεωστοῦμεν, ἵνα μὴ ὡς μὴ ἀγαπῶντες ἀλλήλους : ἀλλήλους E ἕκαστος (+ ἵνα μὴ ὡς οὐκ ἀγαπῶντες ἀλλήλους C^{ms}) C || 139 ἀπολέσωμεν A || 140 ἀγαπᾶτε ἀλλήλους : ἀγάπην ἔχητε ἐν ἀλλήλοις G I || 141 οὖν > G.

σάμενος εἰς ἐστίασιν τὰ μέγιστα αὐτὸν πολλάκις ὠφέλησεν ·
 ὁ δὲ ἐπὶ τῆς πνευματικῆς τραπέζης, τῆς ἀκροάσεως τῶν
 θεῶν λέγων λογίων, τοῦτο ποιῶν, οὐ τὴν τυχοῦσαν ζημίαν
 145 τοῖς αὐτῷ πλησιάζουσι προξενεῖ. Ἐπειδὴ τῶν βρωμάτων
 μὲν ἐκείνων ἡ πλησμονὴ καὶ τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα διαφθεί-
 ρειν εἴωθε πολλάκις καὶ βλάπτειν, τὰ δὲ ἐνταῦθα ὑπὸ τῶν
 ἁγίων λεγόμενα καὶ νοῦν φωτίζει καὶ ψυχὴν ἁγιάζει καὶ τῷ
 σώματι αὐτῷ δι' αὐτῆς πάντως τοῦ ἁγιασμοῦ μεταδίδωσι
 150 καὶ ὑγιεινότερον καὶ ῥωμαλεώτερον καθιστᾷ.

Προσεχέτω τοιγαροῦν ἕκαστος τῇ ἀναγνώσει^a. Οἱ γὰρ
 λόγοι τῶν ἁγίων Θεοῦ λόγοι καὶ οὐκ ἀνθρώπων εἰσίν.
 Ἐμβαλέτω τούτους ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ καὶ τηρεῖτω^b αὐτούς
 ἀσφαλῶς, ἐπειδὴ οἱ λόγοι τοῦ Θεοῦ λόγοι ζωῆς^c εἰσι καὶ ὁ
 155 ἔχων αὐτούς ἐν ἑαυτῷ καὶ φυλάσσωσιν αὐτούς, ἔχει ζωὴν
 αἰώνιον^d. Ἐπὶ μὲν γὰρ πολυτελοῦς πολλάκις καθεσθέντες
 τραπέζης, οὐκ οἴμαί ποτε ῥαθυμήσαντά τινα ἐξ ὑμῶν ὅπως
 ἀπονυστάξει καὶ μὴ μόνον τὰ ἀρκοῦντα λαβεῖν, ἀλλὰ καὶ
 τὰ εἰς τὴν αὔριον μετὰ σπουδῆς ἄραντα ἀπελθεῖν καὶ ἡ
 160 φίλοις τισὶν ἢ πτωχοῖς αὐτὰ μεταδοῦναι προθυμηθέντα.
 Ἐνθα δὲ λόγοι ζωῆς πρόκεινται καὶ τοὺς ἐξ αὐτῶν τρεφο-
 μένους ἀθανάτους ἀποτελοῦσι, καθεῦδειν, εἰπέ μοι, καὶ
 ῥαθυμεῖν ἢ νυστάζειν καὶ ῥέγγειν ἔξεστί τι, ὥσπερ ἐμψύχω
 νεκρῷ ; Ὡ τῆς ζημίας ! Ὡ τῆς ἀναισθησίας καὶ τῆς νωθρό-
 165 τητος ! Ὁ ἐπὶ τραπέζης καθήμενος καὶ τῶν προκειμένων μὴ
 ὀρεγόμενος τῆς κατὰ φύσιν ὑγιείας προδήλως ἐστέρηται ·
 οὕτω καὶ ὁ ἀναγνώσεως θείας ἀκούων καὶ μὴ μεθ' ἡδονῆς
 ἀφάτου καὶ αὐλοῦ ὀρέξεως αὐλοῦ τοῖς αὐλοῖς καὶ

a. Cf. I Tim. 4, 13 b. Cf. Lc 2, 19 c. Cf. Jn 6, 68
 d. Cf. Jn 5, 24

Cat = EG AG I

142 ὠφελήσατο E || 145 ἑαυτῷ EC || 147 εἴωθε + καὶ C || καὶ
 πολλάκις βλάπτειν ~ E καὶ βλάπτειν πολλάκις ~ I || 149 αὐτῷ :
 αὐτοῦ AG || ἐπιδίδωσι A || 150 ἀποκαθιστᾷ I μεθιστᾷ G || 153 ἐμβαλ-

ami, souvent lui aura rendu le plus grand service ; mais
 qui fait de même à la table spirituelle, je veux dire où l'on
 écoute les divins oracles, cause à ses voisins un dom-
 mage extraordinaire. Si en effet, normalement, se rassasier 145
 de la première sorte de nourriture abîme à la fois l'âme et
 le corps et présente de fréquents inconvénients, par contre
 les paroles prononcées ici-bas par les saints illuminent
 l'intelligence, sanctifient l'âme, font inmanquablement
 profiter le corps même, par l'intermédiaire de celle-ci, de la
 sanctification, et le rendent plus sain et plus vigoureux. 150

Que chacun soit donc attentif à la
 lecture^a, car les paroles des saints sont
 paroles de Dieu et non des hommes.

Qu'il les place dans son cœur et les garde^b en sécurité,
 puisque les paroles de Dieu sont paroles de vie^c et que
 celui qui les a en lui et les garde a la vie éternelle^d. En effet, 155
 à cette table somptueuse où vous vous asseyez souvent,
 je ne pense pas qu'un seul d'entre vous soit jamais assez
 paresseux pour s'assoupir, ou pour prendre seulement le
 nécessaire sans ramasser avec empressement, avant de
 sortir, la part du lendemain, dans l'intention d'en faire
 160 profiter ou bien de ses amis, ou bien les pauvres. Là au
 contraire où l'on vous sert des paroles de vie, qui à ceux qui
 s'en nourrissent procurent l'immortalité, est-il permis,
 dis-moi, de dormir, de paresser, de sommeiller, de ronfler
 comme un cadavre qui respirerait ? Quelle perte ! Quelle
 inconscience et quelle torpeur ! Celui qui, assis à table, 165
 n'a pas d'appétit devant les mets disposés, est manifeste-
 ment privé de la santé naturelle ; de même celui qui,
 entendant une lecture divine, ne se délecte pas en son âme
 avec un ineffable plaisir et une appétence immatérielle,

λέτω C || 153-154 ἀσφαλῶς αὐτοῦς ~ A || 158 μὴ : οὐ G > A ||
 167 οὕτω > G.

θείοις λογίοις ψυχικῶς ἐντροφῶν καὶ τὰς αἰσθήσεις πάσας
 170 αὐτοῦ νοερώς ἐμπιπλῶν ἐκ τῆς τούτων γλυκύτητος, ἀσθενῆς
 τῇ πίστει^a ἐστὶ καὶ τῶν πνευματικῶν δωρεῶν εἰς ἅπαν
 ἄγευστος, ἐν μέσῳ δηλονότι πολλῶν ἀγαθῶν λιμῶ καὶ
 δίψει τηρόμενος. Καθάπερ γὰρ νεκρὸς ὕδατι λουόμενος
 ἀνεπαισθήτως ἔχει, οὕτω καὶ οὗτος ὑπὸ τῶν ζωηρῶν καὶ
 175 θείων τοῦ λόγου ναμάτων ἐπαντλούμενος οὐκ αἰσθάνεται.

“Ὅσοι τοίνυν λόγον ζωῆς ἐν ἑαυτοῖς ἔχετε^b, ὅσοι τραφήναι
 τὸν ἄρτον τοῦτον τοῦ λόγου^c ἐφθάσατε, ὅσοι μὴ νεκροὶ
 ἀλλ’ ἐκ νεκρῶν ζῶντες γεγονάτε καὶ τῆς ἀληθινῆς ζωῆς
 ἀπεγεύσασθε καὶ σπλάγχνα οἰκτιρμῶν^d πρὸς τοὺς πλησίον
 180 παρὰ τοῦ εὐσπλάγχνου Θεοῦ λαβόντες ἐκθήσασθε, διεγείρειν
 καὶ παρακαλεῖν καὶ νοθετεῖν τοὺς πλησίον καὶ πάντας, εἰ
 οἶόν τε, μὴ παύσησθε, ἀλλ’ ὡς οἰκεῖα μέλη, μᾶλλον δὲ ὡς
 μέλη Χριστοῦ καὶ υἱοῦς ὄντας Θεοῦ, παιδαγωγεῖν, ἐπιτιμᾶν
 καὶ ἐλέγχειν^e αὐτοὺς προθυμήθητε, οὐχ ἵνα τούτους λυπή-
 185 σητε^f, ἀλλ’ ἵνα πατρικῆς ὀργῆς καὶ ἀγανακτήσεως ἐλευ-
 θερώσητε, οὐδ’ ἵνα βλάψητε, ἀλλ’ ἵνα τὰ μέγιστα αὐτοὺς
 ὠφελήσητε, τὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς αὐτῶν θελήματα
 παρασκευάζοντες αὐτοὺς ἐκπληροῦν. Ἐὰν οὕτω ποιῆτε καὶ
 οὕτω τὸν ἑαυτοῦ ἀδελφὸν ἕκαστος ὑμῶν διεγείρη πρὸς
 190 παροξυσμὸν ἀγάπης καὶ καλῶν ἔργων^g, συντόμως ἅπαντες
 πρὸς ὕψος ἀρθώμεν τῶν ἀρετῶν καὶ ἐκπληρωταὶ τῶν
 ἐντολῶν ἀναφανώμεν τοῦ Θεοῦ καὶ τῆς βασιλείας τῶν
 οὐρανῶν ὁμοθυμαδὸν ἐπιτύχωμεν ἐν αὐτῷ Χριστῷ τῷ Θεῷ
 ἡμῶν, ᾧ πρέπει πᾶσα δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.
 195 Ἀμήν.

a. Cf. Rom. 4, 19 b. Cf. Phil. 2, 16 c. Cf. Jn 6. Sag.
 Sir. 15, 3 d. Cf. Phil. 2, 1. Col. 3, 12 e. Cf. II Tim. 4, 2
 f. Cf. II Cor. 2, 4 g. Hébr. 10, 24

Cat = EC AG I

169 λόγοις E || 171 εἰς ἅπαν : ἀπάντων A > G || 174 ζωηρῶν EC ||
 καὶ² > E G I || 176-177 τὸν ἄρτον τοῦτον τοῦ λόγου τραφήναι ∞ A ||
 180 Θεοῦ > C || 181 καὶ νοθετεῖν καὶ παρακαλεῖν ∞ I || πάντας :
 πᾶν EC || 182 τε + ποιεῖν EC || παύσασθε A || 183 ὡς [υἱοῦς + I ||

immatériellement, aux immatériels et divins oracles, celui
 qui n'emplit pas de leur suavité, intellectuellement, tous 170
 ses sens, est infirme dans la foi^a et n'a jamais goûté aux
 dons spirituels, puisqu'au sein de si grands biens il est
 consumé par la faim et la soif. De même en effet qu'un
 cadavre lavé avec de l'eau y reste insensible, lui aussi,
 inondé par les ruisseaux vivifiants et divins de la parole, 175
 ne sent rien.

Vous tous donc qui avez en vous la parole de vie^b, vous
 tous qui êtes venus vous nourrir de ce pain de la parole^c,
 vous tous qui, non pas morts mais de morts redevenus
 vivants, avez goûté à la véritable vie et acquis pour votre
 prochain, auprès du Dieu miséricordieux, des entrailles de 180
 miséricorde^d, — ne cessez point, s'il est possible, d'exciter,
 d'encourager, d'exhorter votre prochain et tous les hommes ;
 comme vos véritables membres, ou mieux comme des
 membres du Christ et des fils de Dieu, ayez à cœur de les
 éduquer, de les reprendre et de les critiquer^e : non pour
 leur faire de la peine^f mais pour les soustraire à la colère 185
 et à l'indignation paternelle, non pour leur faire du tort
 mais pour leur procurer les plus grands avantages, en
 les amenant à accomplir les volontés de leur Dieu et Père.
 Si vous agissez ainsi, si chacun d'entre vous excite son
 frère à redoubler de charité et de bonnes œuvres^g, rapide- 190
 ment nous serons tous portés à la cime des vertus, nous
 nous montrerons exécuteurs des commandements de Dieu,
 et nous atteindrons unanimement le Royaume des cieux,
 dans le Christ lui-même, notre Dieu, à qui appartient toute
 gloire dans les siècles des siècles. Amen. 195

184 καὶ > AG || 184 λυπήσητε A || 186 οὐδ’ ἵνα βλάψητε > G || 187
 θελήματα + δηλονότι I || 191 πληρωταὶ C || 194 πρέπει — αἰώνων
 EC : πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις σὺν τῷ (+ ἀνάρχῳ
 αὐτοῦ A) Πατρὶ καὶ τῷ Ἁγίῳ (Παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ
 αὐτοῦ A) Πνεύματι (+ νῦν καὶ ἀεὶ καὶ A) εἰς τοὺς αἰῶνας AG
 ἢ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Ἁγίῳ Πνεύματι νῦν καὶ
 ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων I.

- 1 Περὶ ἐγκρατείας καὶ ὑπομονῆς εἰς τὴν ἐργασίαν τῶν ἀρετῶν ἐν τῷ καιρῷ τῆς νηστείας. Καὶ περὶ σιωπῆς. Καὶ ὅπως δεῖ ἐν πάσῃ τῇ νηστείᾳ διάγειν τοὺς ἀγωνιζομένους ἐν ἀληθείᾳ.
- 5 Λόγος IB'.

Ἄδελφοὶ καὶ πατέρες, ἐγὼ μὲν καὶ τῇ ψυχῇ καὶ τῷ σώματι ἐκ πλημμελοῦς καὶ ῥαθύμου προαιρέσεώς τε καὶ διαθέσεως ἀεὶ ἀσθενῶν, σιωπᾶν ἐβουλόμην καὶ μόνα τὰ

Cat = EC AG ID

Or 33 (8 καὶ-13) = B*O*

Supra titulum Ἐλέχθη τῇ β' κυριακῇ τῶν νηστειῶν add. I^{ms} D^{ms} || 1 Τοῦ αὐτοῦ [Περὶ + C G || 1-2 τῶν ἀρετῶν : τῶν ἐντολῶν A γράφεται τῶν ἀρετῶν A^{ms} || 3 τῇ > G || 4 ἀληθείᾳ + Ἐὐλόγησον, πάτερ C ID Ἐὐλόγησον G || 5 Λόγος (Δ. > ID) εἶ' E G ID : Λόγος ια' A Λόγος ιγ' C || 6 καὶ² > A || 8 → Or 33.

1. *Disc.* 77 dans la traduction de Dionysios Zagoraios. A quel moment cette Catéchèse fut-elle prononcée ? Le second ou le cinquième dimanche du Carême ? Il y a, sur ce point, une divergence entre les types *I* et *II* des *Cat.* Dans le type *I* (EC AG), on parle deux fois au cours de la Catéchèse (lignes 59 et 65), de la *cinquième* semaine (τῇ πέμπτῃ τῶν νηστειῶν ἐβδομάδι), tandis que dans le type *II* (I-D) on parle de la « *troisième* semaine » (τῇ τρίτῃ, ligne 59), de la « *seconde* » (δευτέρᾳ, ligne 65), corrigées dans les deux cas, en marge, par « *cinquième* » (v. l'apparat). De plus, il existe dans le type *II* une note au commencement de la Catéchèse qui dit : « Prononcée le second dimanche du Carême » (v. l'apparat). Si on juge cette divergence entre les deux types d'après les principes généraux de l'édition présente, il faudrait, évidemment, préférer la leçon du

JEÛNE, SOBRIÉTÉ ET SILENCE

Sur l'abstinence et l'endurance pour pratiquer les vertus pendant le temps du Jeûne. — Sur le silence. — Comment, durant tout le Jeûne, doivent se conduire ceux qui combattent pour de bon.

Discours XII¹.

5

Indignité de Syméon Frères et Pères, toujours infirme comme je suis d'âme et de corps, avec ma volonté et mon inclination dévoyées et paresseuses, je voulais garder le silence et surveiller seulement mes propres

type *I*, « cinquième semaine ». Mais c'est impossible, étant donné que le texte du type *I*, tel que nous le possédons à présent, manque ici de sens et présente des contradictions. En effet, le type *I* donne le même rang de « cinquième » à la semaine qui vient de se terminer (τοῦτο τὸ στάδιον τῆς πέμπτῃς τῶν νηστειῶν ἐβδομάδος... διήλθομεν, l. 64-66) et à celle où on est invité à entrer avec ferveur (χρησώμεθα... καὶ ἐν ταύτῃ τῇ πέμπτῃ τῶν νηστειῶν ἐβδομάδι... καὶ ἐν ταῖς μετ' αὐτήν, l. 58-60). Si la semaine écoulée était la cinquième, celle qui commence devrait, évidemment, être la sixième. D'un autre côté, le pluriel ἐν ταῖς μετ' αὐτήν est incompréhensible puisque, après la sixième semaine du Carême, il n'y a qu'une seule semaine avant Pâques, la Semaine Sainte. Le texte du type *I* est donc corrompu. Par contre, le type *II* parle d'une façon parfaitement claire de la « seconde » semaine qui s'est terminée, de la « troisième » où on est invité à entrer et des « autres » qui vont suivre. Ce texte est donc à préférer. La Catéchèse fut bien prononcée le second dimanche du Carême, une semaine après la précédente. Reste à expliquer les raisons du remplacement des mots « second-troisième » par « cinquième » dans le type *I* et des corrections semblables sur les

κατ' ἐμαυτὸν ἐπισκέπτεσθαι, ἕως ἂν μοι τὰ τοῦ χειρόνος
 10 ἡττήθη καὶ τῷ κρείττονι λογισμῷ καθυπετάγη καὶ ὅλως
 ἀπῆλθουσα τῆς εἰρήνης τοῦ πνεύματος, ἐλευθερωθεὶς τῆς
 ὀχλήσεως τοῦ χοϊκοῦ καὶ γεώδους φρονήματος καὶ εἰσελθὼν
 εἰς τὸν λιμένα τῆς μακαρίας ἡμῶν ἀναπαύσεως. Ἄλλ' ἐπεὶ
 15 ἀνάγκη μοί ἐστι τοῦ παρακαλεῖν τὴν ἀγάπην ὑμῶν, ἐπειδὴ
 ἡ σωτηρία τῆς ὑμῶν ἀδελφότητος παραμυθεῖται με, ὅτι καὶ
 ἐμοῦ ἀσθενοῦντος κατὰ ψυχὴν, ὑμεῖς ταῖς εὐχαῖς τοῦ πατρὸς
 μου καὶ πατρὸς ὑμῶν^a διασφύζεσθε. Τοίνυν καὶ μὴ διαῖραι
 στόμα οἶός τε ὢν, μόλις κἂν γράψαι τὸν λόγον ἰσχυσα καὶ
 20 προὑπομνήσαι τὴν ὑμῶν ἀδελφότητα, ἐν παρακλήσει πολλῇ
 τῆς ὑμετέρας ἀγάπης δεόμενος ἵνα, ὡς ἀληθινοὶ δοῦλοι
 Χριστοῦ καὶ φιλάδελφοι, εὐχησθε ὑπὲρ τῆς ἐμῆς ἀθλιότητος,
 ὡς ἂν καὶ αὐτὸς ἐγὼ μεθ' ὑμῶν σφύζωμαι καὶ τὴν ὁδὸν
 25 ἀδελφοῖς συναυλίζωμαι.

Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς καὶ δέομαι ὑμῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ
 προσέχειν ἑαυτοῖς καὶ ἕκαστον φρονεῖν εἰς τὸ σωφρονεῖν
 καὶ μὴ φρονεῖν παρ' ὃ δεῖ φρονεῖν^b, μηδὲ τὸν ἀμελῆ μου καὶ
 μετέωρον βίον ὄρᾶν, ἀλλὰ τοῖς ἴχνεσιν ἐξακολουθεῖν τοῦ

a. Cf. Jn 20, 17 b. Rom. 12, 3

Cat = EC AG I(1-17 κατὰ)D Or 33 (8-13 ἀναπαύσεως) = B*O*
 Or 29 (26-32) = A*B*O*

8-13 καὶ — ἀναπαύσεως : μόνους καὶ τὰ καθ' ἑαυτοὺς ἀεὶ ἐπισκέπτεσθαι, ἕως ἂν τὰ τοῦ χειρόνος ἡττήθη καὶ τῷ κρείττονι λογισμῷ καθυποταγῇ (ὑποταγῇ B*) καὶ οὕτω τῆς εἰρήνης τοῦ πνεύματος ἀπολαύσαντες, ἐλευθερωθῶμεν τῆς ὀχλήσεως (+ καὶ O*) τοῦ χοϊκοῦ καὶ γεώδους φρονήματος καὶ εἰς τὸν λιμένα τῆς μακαρίας ἡμῶν ἀναπαύσεως εἰσελθόμεν Or 33 || 9 καθ' ἑαυτὸν D^{ac} || 10 καθυπετάγην A || ὄλος I^{pe} D || 11 Ἁγίου [Πνεύματος + A || 12 ὀχλήσεως + καὶ E A (O*) || καὶ¹ > E || 13 Or 33 ← || 16 ἡμῶν EC || 17 I ← || ἡμεῖς E || 19 τὸν > EC || 22 εὐχεσθε A || καὶ [ὑπὲρ + D || 23 σφύζομαι E A || 24 δεύω D || 25 συναυλίζομαι E A || 26 → Or 29 || Παρακαλῶ — ὑμῶν :

affaires, jusqu'à ce qu'en moi le mauvais côté fût vaincu et soumis par les bonnes pensées, et que je n'eusse plus qu'à 10
 jouir de la paix de l'esprit, délivré des perturbations de cette mentalité de terre et de boue, parvenu au port de notre bienheureux repos. Mais, puisque votre choix m'a mis à la tête de votre saint Corps, force m'est bien 15
 d'exhorter votre Charité, puisque le salut de votre Fraternité me donne cette consolation : même si pour ma part je suis infirme quant à l'âme, vous, par les prières de mon Père qui est aussi le vôtre^a, vous êtes sauvés. Aussi bien, incapable d'ouvrir la bouche, à peine ai-je seulement trouvé la force d'écrire mon discours et d'adresser un aver- 20
 tissement à votre Fraternité, demandant et suppliant instamment votre Charité, pour que, dans un véritable (esprit de) service du Christ et (d')amour fraternel, vous priiez pour ma pauvre personne, afin qu'avec vous je sois moi aussi sauvé et que, parcourant la voie des commande- 25
 ments de Dieu, avec vous mes frères bien-aimés je sois réuni.

Je vous y exhorte donc dans le Christ Jésus et je vous le demande, veillez sur vous-mêmes ; que chacun dans ses réflexions voie à se rendre raisonnable, au lieu de faire des réflexions déraisonnables^b ! et ne regardez pas à ma vie de négligence et de distraction, mais suivez les traces de notre

Παρακαλῶ οὖν καὶ δέομαι πάντας (πάντας καὶ δέομαι ∞ A*) Or || 27 ἑαυτοῦς E || 28-29 μηδὲ — ὄρᾶν > Or.

marges du type II. Il est très probable que ces substitutions s'expliquent par le fait que Syméon mentionne dans la Catéchèse présente la Vie de S^{te} Marie l'Égyptienne. Or, cette Vie, comme nous l'avons dit, est lue aux matines du jeudi de la cinquième semaine du Carême. Les copistes et les rédacteurs du type I (de même que les correcteurs du type II) ont compris l'allusion à Marie l'Égyptienne comme une allusion liturgique et ont pensé que la Catéchèse présente avait été prononcée le cinquième dimanche du Carême.

- 30 Κυρίου και Σωτήρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ και ἀποδοῦναι
 χρεωστοῦμεν τὴν ἀπολογίαὶν ὡς δικαίω και ἀπαραλογίστω
 κριτῆ. Δότε μοι ταύτην τὴν καύχησιν ^a, ὅτι μόνος ἐγὼ εἰς
 ἄβου κατενεχθεὶς διὰ τῆς ἀμελείας μου βάραθρον, ὑμᾶς μέγα
 βοήσας τῆς παγίδος ἐξήρπασα, και εἰ πολλὰ χρεωστῶ
 35 θρηνηῆσαι τὴν ῥαθυμίαν μου, ἀλλ' ἀρκοῦμαι και μόνον
 βλέπων ὑμᾶς ὑψουπετομένους και ὑπεράνω τῶν βρόχων τοῦ
 διαβόλου. Φυλάξατε τοιγαροῦν πάσας ἀπαραλείπτως τὰς
 ἐντολάς τοῦ Θεοῦ, ἀγαπητοί, ἵνα σῶζησθε ὡσερ δορκὰς
 ἐκ βρόχων και ὡς στρουθίον ἐκ παγίδος ^b.
- 40 Πρώτη δὲ ἐντολή ἐστι τὸ ἀγαπᾶν ἐξ ὅλης ψυχῆς τὸν
 Θεὸν και ἀλλήλους ^c, ὡς αὐτὸς ὁ Θεὸς τὸν κόσμον ἠγάπησεν ^d.
 Ἡ δὲ ἀληθὴς ἀγάπη ἐν τούτοις γνωρίζομένη χαρακτηρίζεται
 ἐν τῷ μὴ φυσιοῦσθαι, ἐν τῷ μὴ κατεπαίρεσθαι, μηδὲ ζηλοῦν ^e
 τὸν ἀδελφόν, ἀλλὰ ζηλοῦν τὸ καλόν ^f, ἐν τῷ μὴ περπε-
 45 ρεύεσθαι ^g, μὴ γογγύζειν, μὴ παίζειν ^h, μηδὲ γελάειν, μηδὲ
 δικάζεσθαι περὶ μικροῦ ἢ μεγάλου, τὸ σύνολον, πράγματος,
 ἐν τῷ μὴ κορέννυσθαι μὴ μόνον βρωμάτων και ἐδεσμάτων,
 ἀλλ' εἰ δυνατόν μήτε ὕδατος, και μᾶλλον ἐν ταῖς παρούσαις
 50 ἡμέραις τῶν νηστειῶν, ἐν αἷς ὁ σπουδαίως και ἐμπόνως
 μετανοῶν, τοῦ χρόνου παντὸς τῶν ἀμαρτημάτων αὐτοῦ
 λαμβάνει τὴν ἄφεσιν ἄνωθεν κατὰ τὴν θεῖαν Γραφήν. Οἶδατε
 γὰρ ὅτι ἡ θέρη τῆς μετανοίας και ἐκ βάθους καρδίας

a. Cf. II Cor. 11, 1.10; 12, 1.13 b. Prov. 6, 5. Cf. Ps. 123, 7
 c. Cf. Matth. 22, 37-39. Mc 12, 29-31 d. Jn 3, 16 e. Cf. I Cor.
 13, 4 f. Cf. Gal. 4, 18 g. Cf. I Cor. 13, 4 h. Cf. I Cor. 10, 10.7

Cat = EC AG I(51 λαμβάνει-244)D

Or 29 (26-32 κριτῆ, 37 Φυλάξατε-46 πράγματος, 52 ἡ -58) =
 A*B*O*

29-32 τοῖς — κριτῆ : τὴν εὐθεῖαν ὁδὸν ἦτις (+ ἐστὶν A*B*) ὁ
 Χριστὸς και Θεὸς πορεύεσθαι, ᾧ και ἀποδοῦναι χρεωστοῦμεν τὴν
 ἀπολογίαὶν ὡς δικαίω και ἀπαραλογίστω κριτῆ, μὴ ἐκκλίνοντες δεξιὰ
 ἢ ἀριστερὰ ἀλλὰ τοῖς ἴχνεσιν αὐτοῦ ἀεὶ ἐξακολουθοῦντες Or || 30
 Ἰησοῦ > D || 32 Or < || 33 διὰ > A || μου > A || 33 ante ὑμᾶς add.
 και E [—] C || 35 τῆ ῥαθυμίας E || και > AG || 36 ὑψουπετομένους A ||

Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, à qui nous sommes tenus 30
 de présenter notre défense, comme à notre juste et infail-
 lible juge. Passez-moi cette vantardise^a : entraîné, moi seul,
 dans l'abîme infernal par ma négligence, je vous ai à grands
 cris arrachés au lacet et, si fort que je sois tenu de déplorer
 ma paresse, j'ai cette satisfaction de vous voir voler là-haut 35
 au-dessus des pièges du diable. Gardez donc indéfectible-
 ment tous les commandements de Dieu, bien-aimés, afin
 d'être sauvés comme la gazelle du piège et comme le
 passereau du lacet^b.

**Zèle des moines
 pour le jeûne**

Or, le premier commandement, c'est 40
 d'aimer de toute notre âme Dieu et les
 autres^c, comme Dieu lui-même a aimé
 le monde^d. Voilà les caractères à quoi se reconnaît le véri-
 table amour : ne pas s'enfler, ne pas se rebiffer, ni envier^e
 son frère, mais envier ce qui est bien^f, ne pas agir en vain^g,
 ne pas murmurer, ne pas s'amuser^h, ni rire, ni se disputer 45
 pour chose au monde, petite ou grande, ne pas prendre
 jusqu'à satiété des différents mets ni même, si possible,
 de l'eau —, surtout en ces jours du Jeûne où nous sommes
 et où le pénitent zélé et énergique reçoit d'en-haut la 50
 rémission de ses fautes de toute l'année, selon la divine
 Écriture. Vous savez en effet que la pénitence fervente,

37 → Or || 37-38 Φυλάξατε — ἀγαπητοί : ἐν τῷ τὰς ἐντολάς αὐτοῦ
 πάσας ἀπαραλείπτως φυλάττειν Or || 38 σῶζεσθε E A || 40 δὲ : γὰρ
 Or || ἐξ ὅλης ψυχῆς > Or || Κύριον [τὸν + O* || 41 και : καθὼς αὐτὸς
 φησιν · Ὁ ἀγαπᾶν με τὰς ἐντολάς μου τηρήσει. Δευτέρα δὲ τὸ
 ἀγαπᾶν Or || 43 φυσιοῦσθαι + κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ Or || 43-44
 κατεπαίρεσθαι — μὴ > C || 44 τὸν ἀδελφόν : αὐτόν Or || τὸ : τὸν E
 (> C) || 44-45 περπερεύεσθαι + μηδὲ παρρησιάζεσθαι D Or || 45
 μηδὲ¹ : μὴ D Or || μηδὲ² : μὴ C D Or || 46 Or < || 47 μόνον D :
 > cet. || 48 μήτε : μηδὲ C G D || 51 → I || 52 → Or || Ἡ + γὰρ Or ||
 και + τῶν G ID Or || τῆς [καρδίας + ID Or.

ἀναπεμπομένων δακρύων ἢ ζέσις δίχην πυρός ἀναχωνεύει
καὶ καταφλέγει τὸν ῥύπον τῆς ἀμαρτίας καὶ τὴν μολυνθεῖσαν
55 ψυχὴν καθαρὰν ἀπεργάζεται · οὐ μόνον δέ, ἀλλὰ καὶ φωτὸς
χύσιν διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος ἐπιδημίας θαυμάσιως αὐτῇ καὶ
φιλοτίμως χαρίζεται, ὡς ἐντεῦθεν γίνεσθαι αὐτὴν μεστὴν ἐλεύσεως
καὶ καρπῶν ἀγαθῶν^a. Ταύτη τοιγαροῦν χρῆσώμεθα, δέομαι,
καὶ ἐν ταύτῃ τῇ τρίτῃ τῶν νηστειῶν ἑβδομάδι, πατέρες καὶ
60 ἀδελφοί, καὶ ἐν ταῖς μετ' αὐτὴν, θέρμην ἐπὶ θέρμῃ καὶ σπουδὴν
ἐπὶ σπουδῇ προστιθέντες τὸ καθ' ἡμέραν, ἕως οὗ φθάσωμεν
εἰς τὴν Κυρίαν τοῦ Πάσχα, λελαμπρυσμένοι τὰς ψυχὰς
ὁμοῦ καὶ τὰ σώματα.

Ἰδοὺ γάρ, ὡς ὁρᾶτε, ὅτι Θεοῦ βοήθεια καὶ τοῦτο τὸ
65 στάδιον τῆς δευτέρας τῶν νηστειῶν ἑβδομάδος εὐψύχως καὶ
μετὰ ζεούσης τῆς προθυμίας διήλθομεν. Μαρτυρῶ γάρ ὑμᾶς
μηδὲν ὑστερηκεῖναι τῶν τῆς νηστείας καλῶν, ἀλλὰ καὶ
παννύχους τὰς ψαλμωδίας μετὰ πάσης προσοχῆς πεποιθήκατε
καὶ τὴν ἐγκράτειαν εὐτόνον τετηρήκατε καὶ τηρεῖτε, τοῖς
70 παρατιθεμένοις λαχάνοις καὶ ὀσπρίοις ἀροῦμενοι. Ἐγὼ δέ
τινας ἐξ ὑμῶν ἐπίσταμαι, καὶ αὐτῶν τῶν εὐτελῶν τῆς τραπέζης
βρωμάτων, συντετριμμένῳ τῷ πνεύματι καὶ ταπεινῷ^b τῷ
φρονήματι καθεζομένους ἐν ταύτῃ μέσον ὑμῶν, ἀπεχομένους,
ἀναξίους ἑαυτοῦς ἡγουμένους τῆς αὐτῶν μεταλήψεως. Πρὸς
75 τούτοις, ἑαυτοῖς καὶ τοῖς ἐργοχείροις ὑμῶν προσέχοντες,
ἀπαρρησίαστοι μετὰ σιωπῆς μεμενήκατε, ὅλοι κατανύξεως
τὴν ψυχὴν δακρύων πεπληρωμένοι, εὐχῶν, δεήσεων, κόπου
πνευματικοῦ ἐκ τῶν συνεχῶς γινομένων γονυκλισιῶν καὶ
τὴν καλὴν ἀλλοίωσιν ἡλλοιώθητε, ἀσκητικωτάτην καὶ
80 ὠραίαν τὴν ὄψιν κτησάμενοι.

a. Jac. 3, 17

b. Cf. Ps. 33, 19; 50, 19. Dan. 3, 39

Cat = EC AG ID

Or 29 (52-58 ἀγαθῶν) = A*B*O*

56 χύσιν > A || 58 Or <- || τοιαύτη D || χρῆσώμεθα E A || 59 τρίτη
I : πέμπτη I^{ms} πέμπτη τῇ τρίτῃ D πέμπτη cet. || 61 μεθ' ἡμέραν

avec les larmes brûlantes jaillies du fond du cœur, comme
un feu, fond au creuset et brûle les scories du péché, et rend
pure l'âme souillée ; bien plus, qu'elle la gratifie, avec une
55 merveilleuse profusion, grâce à la visite de l'Esprit, d'un
(véritable) flot de lumière, pour qu'elle soit dès ici-bas
emplie de miséricorde et de fruits excellents^a. Recourons-y
donc encore, je vous le demande, en cette troisième semaine
du Jeûne, Pères et Frères, comme en celles qui suivront,
60 ajoutant chaque jour ferveur à ferveur et zèle à zèle,
jusqu'à ce que nous arrivions au Dimanche de Pâques avec
nos âmes resplendissantes aussi bien que nos corps.

Car voici, vous vous en rendez compte, que par le secours
de Dieu, cette étape de la deuxième semaine du Jeûne nous
65 l'avons à son tour parcourue de bon cœur et brûlants
d'ardeur. Oui, je vous rends ce témoignage, vous avez
toujours été à la hauteur de ce grand bien du jeûne, vous
avez psalmodié les nuits complètes avec la plus grande
attention, vous avez conservé (toute) votre énergie dans
l'abstinence et la conservez encore, en vous contentant des
70 herbes et pois chiches qui vous sont servis. Pour ma part,
j'en connais parmi vous qui, même devant les pauvres
mets de notre table, dans leur esprit contrit et leur humilité^b
intérieure, à cette (table) où ils étaient assis au milieu de
vous, se privaient en se jugeant indignes de partager ces
mets. En outre, attentifs à vous-mêmes et à vos travaux,
75 vous êtes restés dans une silencieuse confusion, l'âme tout
entière emplie de larmes de componction, de prières, de
supplications, d'efforts spirituels, grâce à vos continuelles
génuflexions, et vous avez été changés, acquérant par un
heureux changement une figure belle et toute ascétique. 80

D^{ms} || 62 Κυρίαν + ἡμέραν ID || 64 ὅτι + καὶ EC || 65 δευτέρας ID :
πέμπτης EC AG I^{ms}D^{ms} || ἐμψύχως G || 68 πάσης + τῆς G || 70
ὁμοῖς [λαχάνοις + EC || 73 ἡμῶν Ef || 74 ἀξίους A || ἑαυτῶν G ||
καταλήψεως E || Καὶ [πρὸς + EC.

Νῦν οὖν ἐπεὶ πρὸς τὸ ἐξῆς ἀποδύσασθαι μέλλομεν τῆς νηστείας, ἀγωνισώμεθα, παρακαλῶ, τηρῆσαι καὶ ἐν ταύτῃ τῇ ἱερᾷ ἑβδομάδι τῆς καλλίστης νηστείας τὸν νόμον καὶ τὸν ἴσον θέσθαι ταῖς προλαβούσαις ἀγῶνα, ἐπειδὴ πολλῆς ἡμῖν
85 χρεία τῆς νήψεως, πολλῆς τῆς σπουδῆς, ἵνα μὴ ὡς οἱ βιωτικοὶ καὶ ἡμεῖς τὰς ἡμέρας ἡμῶν διανύσωμεν. Οἴδατε γὰρ ὅτι, τῆς πρώτης παρελθούσης ἑβδομάδος, τὴν ἁγίαν ἐκεῖνοι τεσσαρακοστὴν διελθεῖν οἴονται ἄπασαν· καὶ οὐ μόνον τοῦτο ὑπολαμβάνουσιν, ἀλλὰ καὶ διαρρήδην πρὸς ἀλλήλους
90 καὶ πρὸς ἅπαντας λέγουσιν. Ἡμῖν δέ, ἀδελφοί μου, φόβος καὶ φόβων ὁ μέγιστος, μήπως ὡς οὗτοι καὶ ἡμεῖς ὑπολάβωμεν καὶ πρὸς ἀλλήλους διαλεξώμεθα καὶ ἀρνηταί φανῶμεν τοῦ ἐπαγγέλματος. Οὐ μόνον γὰρ ἡμῖν τοῖς φεύγουσι τὸν κόσμον καὶ σταυρωθεῖσιν αὐτῷ^a καὶ ἀνατεθεῖσιν ὀλικῶς Θεῷ ὁ
95 παρὼν καιρὸς εἰς ἐγκρατείας νόμον ἐδόθη, ἀλλὰ καὶ ὅλος ὁ βίος τῆς παρουσίας ἡμῶν ζωῆς, ἐφ' ᾧ καὶ ἀπαραιτήτως χρεωστοῦμεν ἐγκρατεύεσθαι.

Πῶς δὲ οὐ χρεωστοῦμεν τοῦτο ποιεῖν ἐν παντὶ τῷ χρόνῳ, οἱ πεινᾶσαι καὶ διψῆσαι καὶ γυμνητεῦσαι^b καὶ πάντα παθεῖν
100 καὶ ἐν χαρᾷ ὑπενεγκεῖν συνταξάμενοι, καὶ μᾶλλον ἄρτι ἐν τῷ καιρῷ τῶν ἀγῶνων τῆς τεσσαροκοστῆς; Εἰ δὲ οὐχ' οὕτω ποιεῖν βουλόμεθα ἐν πάσαις ταῖς ἡμέραις ἡμῶν τῆς ζωῆς, ἀλλὰ γελαῖν καὶ ἀργολογεῖν καὶ παίζειν καὶ ἀντιλέγειν θέλομεν, τί διαφέρομεν τῶν ἀπίστων καὶ ἐθνικῶν ἀνθρώπων;
105 Ὅντως οὐδέν. Εἰ γὰρ τὸ ἐπιζητεῖν καὶ μεριμνᾶν περὶ ἄρτου καὶ οἴνου καὶ ἱματίου ὁμοίους ἡμᾶς τῶν ἐθνικῶν ἀπεργά-

a. Cf. Gal. 6, 14 b. Cf. I Cor. 4, 11

Cat = EC AG ID

82 ἀγωνισώμεθα E || 83 τὸν¹ > A || 84 ἡμῖν > EC || 85 οἱ > A || 86 διανύωμεν EC || 87 ἐκεῖνην E A || 88 παρελθεῖν ἄπασαν οἴονται ID || 89 διαρρήδην καὶ ~ ID || 92 διαλεξώμεθα G D : διαλεξόμεθα cet. || 93 φεύγουσι ID || 94 ὀλικῶς > ID || τῷ [Θεῷ + A || 96 ἐφ' ὃν I^{pe}D ὃν I^{so} || 98 ἐν παντὶ τῷ (τῷ > A) χρόνῳ : κατὰ παντὸς τοῦ

Maintenant donc, puisque nous
Au delà du Carême, sommes sur le point d'aborder les
sobriété combats de la partie finale du Jeûne,
pendant toute la vie luttons, je vous en prie, pour garder
aussi en cette semaine sacrée la loi du jeûne idéal et pour
fournir la même lutte que les semaines précédentes, puisque
nous avons besoin de beaucoup de *sobriété* et de beaucoup 85
de zèle, afin de ne point passer nos jours comme les mon-
dains. Vous savez en effet qu'une fois achevée la première
semaine, ils s'imaginent avoir passé tout le saint Carême ;
et ce n'est pas seulement une idée qu'ils se font : ils se le
disent en propres termes l'un à l'autre, ils le disent à tout 90
venant. Pour nous, mes Frères, il est à craindre, et à craindre
par-dessus tout, que nous nous fassions la même idée
qu'eux, que nous nous en parlions les uns aux autres et
qu'on nous voie renier notre profession : puisque, nous qui
fuyons le monde, crucifiés pour lui^a et entièrement consacrés
à Dieu, ce n'est pas seulement la période présente qui 95
nous a été donnée comme mesure de l'abstinence, mais la
durée entière de notre vie présente, et que c'est tout au
long de cette vie, sans aucune excuse, que nous sommes
tenus à l'abstinence.

Comment donc ne serions-nous pas tenus d'agir ainsi en
tout temps, après avoir fait vœu de souffrir faim, soif,
nudité^b et tout (le reste), et de le supporter avec joie? 100
davantage encore maintenant, pendant la période des
combats du Carême ! Mais si, au lieu d'être décidés à faire
ainsi tous les jours de notre vie, nous ne voulons que rire,
parler de choses oiseuses, nous amuser, nous chicaner,
quelle différence (alors) entre nous et les infidèles ou les
païens ? Aucune en réalité. Car, si nous mettre en quête 105
et en peine pour le pain, le vin et le vêtement nous rend

χρόνου ID || 100 ὑπενεγκεῖν ἐν χαρᾷ ~ ID || 102-103 τῆς ζωῆς ἡμῶν ~ AG || 103 παίζειν + καὶ γογγύζειν ID || 104 διαφέρωμεν A || 106 ὁμᾶς E.

ζεται^a, τίνων ἴσους ποιήσουσιν ἡμᾶς τὰ εἰρημένα, αἰσχροτέρα τούτων ὄντα καὶ ἐφαιμαρτότερα; Οὐχὶ πληρωθήσεται ἐφ' ἡμῶν τὸ ὑπὸ τοῦ προφήτου εἰρημένον· « Παρασυνεβλήθη
110 τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνόητοις καὶ ὁμοιώθη αὐτοῖς^b »;

Πειθαρχήσωμεν, ἀδελφοί, τῷ βοῶντι καθ' ἐκάστην πρὸς ἡμᾶς Θεῷ καὶ λέγοντι διὰ τῶν ἀποστόλων αὐτοῦ· « Οὐτε ἐὰν φάγωμεν περισσεύομεν, οὔτε ἐὰν μὴ φάγωμεν ὑστερούμεθα^c », καὶ πάλιν· « Μὴ μεριμνήσητε τῇ ψυχῇ ὑμῶν τί
115 φάγητε ἢ τί πίητε ἢ τί ἐνδύσηθε^d, ζητεῖτε δὲ πρῶτον τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ καὶ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν^e. » Ἴνα δὲ μὴ ἔχη τις λέγειν· « Ἐὰν
πραδύνη τοῦ δοῦναι καὶ οὐκ ἔχω τι φαγεῖν, τί ποιήσομαι; »
— « Τὰ πετεινά, εἶπε, βλέπετε τοῦ οὐρανοῦ, πῶς οὐ σπείρει,

120 οὐδὲ θερίζει, οὐδὲ συνάγουσιν εἰς ἀποθήκας, καὶ ὁ Πατήρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος τρέφει αὐτά^f », καὶ ἐπάγων φησὶν· « Οὐχὶ πολλῶν στρουθίων διαφέρετε ὑμεῖς, ὀλιγόπιστοι^g; » Ὡς ἂν δὲ μὴ γογγύζωμεν, ὀλιγοψυχοῦντες ἕνεκεν βρώματος ἢ πόματος, διαρρήδην βοᾷ πρὸς ἡμᾶς· « Μακάριοι οἱ πεινῶντες
125 καὶ διψῶντες τὴν δικαιοσύνην, ὅτι αὐτοὶ χορτασθήσονται^h. »

Εἰ οὖν πιστεύεις Χριστῷ καὶ ἀψευδῆ τοῦτον εἶναι ὁμολογεῖς, ὅτε πεινάσεις ἢ διψήσεις καὶ οὐκ ἔχεις τι τοῦ φαγεῖν ἢ πιεῖν, ζητήσεις δὲ τὸν κελλαρίτην ἄρτον ἢ οἶνον ἢ βρώσιμόν
130 τι καὶ οὐ παρέξει σοι ὑπὸ δουλειῶν ἐμποδιζόμενος ἴσως, ἐνθυμήθητι μνησθεὶς τῶν τοῦ Κυρίου λόγων καὶ εἶπον πρὸς ἑαυτόν· « Πεινῶ μὲν καὶ διψῶ, ἀλλ' ὑπομένων ὑπομείνω

a. Cf. Matth. 6, 31-32. Lc 12, 29-30 b. Ps. 48, 13.21 c. I Cor. 8, 8 d. Cf. Matth. 6, 25.31. Lc 12, 22.29 e. Matth. 6, 33 f. Cf. Matth. 6, 26 g. Matth. 10, 31; cf. 6, 26 h. Matth. 5, 6

Cat = EC AG ID

107 ἡμᾶς ποιήσουσι ~ G ID || 108 ὄντα : εἶναι A || 108-109 ἐφ' ἡμῶν ID || εἰρημένον ὑπὸ τοῦ προφήτου ~ ID || 113 περισσευόμεθα A || 115 φάγητε ... πίητε : φάγετε ... πίετε EC φάγεσθαι ... πίεσθαι I^{ao} || ἐνδύσεσθε C I^{po} ἐνδύσασθαι I^{ao} || δὲ > EC || 117 μὴ δὲ ~ AG || 118 τι > ID || φαγεῖν τι ~ G || ποιήσωμαι G || 121 ἡμῶν EC || 122 πολλῶ C ||

semblables aux païens^a, à qui donc nous égalerons-nous par la conduite que j'évoquais, plus coupable encore et plus peccamineuse que celle-ci? Ne sera-ce pas pour nous la réalisation des paroles du prophète : « Il s'est ravalé au rang des bêtes sans raison et leur est devenu semblable^b »? 110

Obeïssons, Frères, à Dieu qui nous crie chaque jour et nous dit par ses Apôtres : « Que nous mangions, nous n'avons rien de trop ; que nous ne mangions pas, nous ne manquons de rien^c », et encore : « Ne vous mettez pas en peine pour votre vie de ce que vous mangerez ou de ce que
115 vous boirez, ou de quoi vous vous habillerez^d; cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît^e. » — Et afin que personne ne puisse dire : S'il tarde à me donner et que je n'aie rien à manger, qu'est-ce que je ferai? — « Regardez, dit-il, les oiseaux du ciel comment ils ne sèment ni ne moissonnent
120 ni n'amassent dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit^f. » — Et il ajoute : « Ne valez-vous pas davantage que beaucoup de passereaux, hommes de peu de foi^g? » — Et afin que nous ne murmurions pas, en nous décourageant à propos de nourriture ou de boisson, il nous crie en propres
125 termes : « Bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés^h. »

Ni murmure
ni impatience
en cas de privation

Si donc tu crois au Christ et confesses qu'il est sans mensonge, quand tu auras faim ou soif et rien à manger ou à boire, et que tu deman-

deras au cellérier du pain, du vin ou quelque aliment et qu'il ne te donnera rien, peut-être empêché par ses occupations, réfléchis et souviens-toi des paroles du Seigneur, et
130 répète-toi : « J'ai faim et j'ai soif, mais je patiente en

123 μὴ δὲ ~ AG || 124 διαρρήδην > A || 126 διολογογεῖς G || 127 ὅτε : οὔτε AG || ἢ : καὶ EC || εἰ [οὐκ + AG || 128 τὸν κελλαρίτην : τῷ ἔχοντι E τῷ Θεῷ C || 130 Κυρίου + σου ID || 130-131 εἶπον πρὸς ἑαυτόν ID : εἶπε πρὸς αὐτόν EC εἶπον AG || 131 ὑπομένων ὑπομενῶ E.

τὸν Κύριον^a καὶ αὐτὸς ποιήσει κατὰ τὴν ἀσθένειάν μου καὶ οὐκ ἐγκαταλείψει με. » Καὶ οὕτως ὑπόμεινον, ἀδελφέ, καὶ πολὺν ἔξεις τὸν μισθὸν παρὰ τῷ^b Θεῷ. Ἄλλὰ καὶ ἐπὶ πᾶσιν
 135 ἄλλοις τοῖς ὑπαντῶσί σοι πειρασμοῖς οὕτω ποίει καὶ θαυμασ-
 τωθήσῃ ἐν τε τῇ παρουσίᾳ ζωῆς καὶ ἐν τῇ μελλούσῃ μετὰ τῶν
 ἁγίων καταταγήσῃ μαρτύρων. Πόσοι τῶν ἐν Χριστῷ ἡμῶν
 ἀδελφῶν ἐπιθυμοῦσι πολλάκις, ἐν μιᾷ κατακείμενοι γονία,
 καὶ αὐτοῦ τοῦ ψυχροῦ ὕδατος καὶ εὐχαριστοῦσιν ἴσως τῷ
 140 Θεῷ καὶ οὐδὲν ἀγανακτοῦντες λέγουσι βλάσφημον, ἡμεῖς
 δὲ Θεοῦ χάριτι διὰ τῶν πλουσιῶν αὐτοῦ δωρεῶν πᾶσαν τὴν
 χρεῖαν τοῦ σώματος ἀνελλιπῆ ἔχομεν καὶ περισσὸν ἔχομεν.
 Ὅταν οὖν τις ἐξ ἡμῶν μηδὲν ὅλως ἔχη, γογγύσῃ δέ, κατακρι-
 νεται ὡς μὴ ἔχων ὑπομονήν· ὅταν δὲ καὶ πολὺ ἔχη, ἐπὶ δὲ
 145 τῇ τοῦ ὀλίγου στερήσει φιλονεικίας καὶ μάχας ἐγείρη, ἔτι
 δὲ καὶ βλάσφημα φθέγγεται ῥήματα, ποίας ὁ τοιοῦτος
 συγγνώμης ἄξιός ἐστι; Ἄλλὰ ταῦτα λέγων, οἶδα ὅτι
 ἐμαυτὸν κατακρίνω καὶ ἔσονται οἱ λόγοι μου τάχα εἰς
 150 κατὰκρίσιν μου καὶ ἔλεγχον. Ὅμως ἔστωσαν, ἀξιῶ, καὶ εἰς
 ὑμετέραν ὑπόμνησιν.

Τοιγαροῦν καὶ ἀναμνημονεύοντες τῆς ὠφελείας τῶν
 παρελθουσῶν ἡμερῶν τῆς νηστείας, πῶς αὐτὰς καὶ μεθ'
 ὅσης τῆς σπουδῆς καὶ τῆς θερμῆς διήλθετε, οὕτω καὶ πᾶσαν,
 δέομαι, τὴν ἁγίαν τεσσαρακοστὴν σπουδάσατε διελθεῖν,
 155 ἀναλογιζόμενοι τὴν καλὴν ὑμῶν ἀναστροφὴν^c, οἷαν εὐλά-
 θειαν, οἷαν ταπεινώσιν, ἀλλὰ σιωπῆν, ἀλλὰ σπουδὴν^d εἰς τε
 τὸν κανόνα τῆς θείας συνάξεως καὶ εἰς τὸ ἐργόχειρον ὑμῶν
 ἕκαστος εἶχετε. Naί, παρακαλῶ, μὴ ἐπιλάβησθε τῆς παθο-
 κτόνου νηστείας, τῆς καθαρτικῆς ἐγκρατείας καὶ τὰ αὐτὰ
 160 ποιεῖν μὴ κατοκνήσητε, ἀδελφοί, ἀλλ' εἰ καὶ βρωμάτων

a. Ps. 39, 1 b. Cf. Matth. 5, 12; 6, 1 c. Cf. Jac. 3, 13.
 I Pierre 2, 12 d. Cf. II Cor. 7, 11

Cat = EC AG ID

134 ἔξης A || 136 τε > EC || 137 ἁγίων + αὐτοῦ EC || 138 γονιᾶ

attendant le Seigneur^a : lui me traitera selon ma faiblesse
 et ne me délaissera pas. » Patiente ainsi, Frère, et ta récom-
 pense sera grande auprès de^b Dieu ; fais-en autant devant
 toutes les autres épreuves que tu rencontres, et tu seras
 135 digne d'admiration en la vie présente, et en celle à venir
 tu seras placé avec les saints martyrs. Combien de nos
 frères dans le Christ, souvent, gisant dans quelque coin,
 ont envie simplement d'eau fraîche, et peut-être ils rendent
 grâce à Dieu, ne se mettent pas en colère, ne prononcent pas
 140 de blasphème, — et nous, la grâce de Dieu par sa munifi-
 cence subvient continuellement à tous les besoins de notre
 corps, et au-delà ! Ainsi, si l'un d'entre nous n'a rien du
 tout et qu'il murmure, il est condamné pour défaut de
 patience ; mais s'il a beaucoup, et que pour un peu qui lui
 145 manque, il excite des jalousies et des disputes, s'il va
 jusqu'à prononcer des paroles blasphématoires, quel pardon
 méritera un tel individu ? Mais, en parlant ainsi, je le sais,
 je me condamne moi-même, et mes paroles serviront
 bientôt à me convaincre et à me condamner ; que pourtant,
 (c'est tout ce que) j'implore, elles vous servent de rappel. 150

**Édification
 par la sobriété
 et le travail**

Ainsi donc, en vous rappelant le
 profit (tiré) des jours de jeûne déjà
 écoulés, comment vous les avez passés,
 avec quel zèle et quelle ferveur, mettez,
 je vous le demande, (tout) votre zèle à passer de la même
 façon tout ce saint Carême, en réfléchissant à votre belle
 155 conduite^c : quelle dévotion, quelle humilité, sans compter
 le silence, sans compter le zèle^d pour la règle de l'Office
 divin et pour votre travail, de la part de chacun ! Oui, je
 vous en prie, n'oubliez pas le jeûne qui tue les passions,
 l'abstinence qui purifie : ne vous relâchez pas, Frères, de 160

A || 140 καὶ [ἡμεῖς + C || 141 δωρεῶν : οἰκτιρῶν ID || 143 ἔχειν
 γογγύσει A || 144 ἔχη : ἔχει E A I^{ac} || 145 τοῦ ὀλίγου : ὀλίγη AG ||
 φιλονεικίας G || ἐγείρει I^{ac} || 146 φθέγγεται I^{ac}D || 148 τάχα > AG
 || 158 εἶχετε ID : ἔχετε EC εἴτε εἶχετε A ἔτι ἔχητε G.

ἐναλλαγῇ γενέσθαι πολλάκις συμβῆναι καὶ ποθεν τύχοιτε παρακλήσεως, τὴν γνώμην ἢτε ἀσάλευτοι καὶ τὴν κατάστασιν ἀμετάβλητοι, μᾶλλον μὲν οὐκ πλεῖον τῆς συνήθους φαγόντες τροφῆς, περισσοτέρως καὶ εἰς τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ κοπιᾶσαι
 165 σπουδάσατε, ὅπως μὴ γένηται ὑμῖν, ἀντὶ εὐχαριστίας καὶ κέρδους, ραθυμίας καὶ ζημίας οὐ τῆς τυχοῦσης ἢ παρακλήσεως πρόξενος. Ναί, ἀδελφοί μου, νήψατε καὶ καθὼς εἶπον ὑμῖν, κατὰ τὴν παρελθοῦσαν ἐβδομάδα καὶ τὴν εἰσιοῦσαν ταύτην ἐκτὸς βρώματος ἰχθύων κρατήσατε καὶ ἐν φόβῳ Θεοῦ
 170 ἀναστρέφεσθε^a, μὴ καταλιμπάνοντες τὰς διακονίας ὑμῶν καὶ τὰ ἐργόχειρα καὶ ὧδε κάκεισε περιπατοῦντες καὶ μετεωριζόμενοι καὶ ἐκδότους ἑαυτοῦς ποιοῦντες τῷ τῆς ἀκηδίας δαίμονι. Ἄλλ' εἴ ποῦ τις ἐξ ὑμῶν διερχόμενος ἕτερον ἰστάμενον ἢ καθήμενον εὐρη τῶν ἀδελφῶν, σπουδαίως
 175 διερχόμενος βαλέτω μετάνοιαν, καὶ ἴσως ἔλθῃ καὶ ὁ ἀργὸς εἰς συναίσθησιν καὶ ἀφ' ἑαυτοῦ κάκεινος ἐντραπεῖς ἐπὶ τὸ ἔργον ἐλεύσεται καὶ, οὕτως ἕκαστος ὑμῶν ποιῶν, ἐκφύγητε τὸ τῆς ἀργίας καὶ ἀργολογίας κατάκριμα.
 Οὐκ ἀκούετε τί Ζωσιμᾶς ὁ μακάριος ἐκεῖνος λέγει, ὁ
 180 τῆς ὁσίας Μαρίας τὸν βίον ἐξηγησάμενος, περὶ τῶν ἀγίων ἀνδρῶν ἐκεῖνων, τῶν ἐν τῇ μονῇ ἐν ἧῖ κάκεινος τηνικαῦτα κατήνησε Θεοῦ προνοίᾳ, πῶς τῆς μονῆς ἐξερχόμενοι πᾶσαν κατὰ τὴν ἔρημον τὴν τεσσαρακοστὴν ἐποιοῦν, μηδέποτε ὁ εἰς τῷ ἐτέρῳ ἐνούμενος, ἀλλ' εἴ που καὶ παρά τινος αὐτῶν
 185 ὑπνητήθη, ἐκκλίνων ἐξέφευγε καὶ οὐδὲ πλησιᾶσαι ἀλλήλοις ἠνεύχοντο; Οὕτω καὶ ὑποστρέφοντες ἐν τῇ μονῇ οὐδέεις, ὡς φησὶν, ἠρώτα ποτὲ τὸν ἕτερον τί εἶδεν ἢ τί πεποιήκεν εἰς

a. Cf. I Pierre I, 17

Cat = EC AG ID

161 τύχοιτε ID : τύχητε EC τύχετε AG || 162-163 ἀμετάβλητοι τὴν κατάστασιν ~ G || 163 οὐκ > G || 164 καὶ > EC || κοπιᾶσαι I^{pe} D || 165 ἡμῖν C || ἀντ' A || 172 καὶ > EC || 173 ἀδικίας D || 175 βαλλέτω

cette façon de faire : même s'il arrive souvent que la nourriture change et que vous y trouviez quelque occasion de soulagement, gardez votre résolution inébranlable et vos dispositions immuables, et précisément si vous mangez plus que votre portion habituelle, efforcez-vous aussi de vous donner davantage de peine pour l'œuvre de Dieu, de peur qu'au lieu d'action de grâce et de profit ce soulagement ne devienne pour vous occasion de paresse et d'un dommage extraordinaire. Oui, mes Frères, soyez sobres et, comme je l'ai déjà dit, conformément à la semaine passée, tenez bon encore celle qui vient sans manger de poisson ; conduisez-vous dans la crainte* de Dieu, sans délaissiez vos offices et vos travaux pour errer çà et là dans la dissipation, en vous abandonnant au démon de l'acédie. Et si jamais l'un de vous en passant trouve un autre frère debout ou assis, qu'avec zèle il fasse une méτανie au passage, et peut-être l'oisif rentrera-t-il en sa conscience, aura-t-il honte de lui-même et ira-t-il lui aussi à son travail. Que chacun agisse ainsi, et vous échapperez au verdict d'oisiveté et de paroles oiseuses.

**Retenir
les paroles
oiseuses**

N'entendez-vous pas (lire) ce que dit Zosime, ce bienheureux (moine) qui raconte la vie de sainte Marie, de ces saints personnages du monastère où lui aussi, en ce temps-là, avait été amené par la Providence de Dieu : comment ils quittaient le monastère pour passer tout le Carême dans le désert, sans jamais se réunir deux ensemble, et si par hasard l'un d'eux en rencontrait un autre, il s'écartait et s'esquivaient, (tant) ils craignaient de se rapprocher. De même, à leur retour au monastère, jamais personne, dit-il, ne demandait à l'autre ce qu'il avait

I^{pe}D || ἔλθοι ID || 176 συναίσθησιν + μετάνοίας C || 180 τὸν βίον τῆς ὁσίας Μαρίας ~ G || 181 ἐκεῖνων ἀνδρῶν ~ G || 182 Θεοῦ προνοίᾳ κατήνησε ~ ID.

τὴν ἔρημον, ἀλλ' ὡσπερ τινὲς ξένοι καὶ παρεπίδημοι^a καὶ
 ταῖς φωναῖς ἑτερόγλωσσοι, οὕτως ἅπαντες ἔζων καὶ οὕτως
 190 ἐπολιτεύοντο· δι' οὐδὲν δὲ ἄλλο τοῦτο πάντως ἐποίουν, ὡς
 οἶομαι, εἰ μὴ τὸ ὄλον ἀκριβαζόμενοι μὴ ἐκφέρειν λόγον
 ἄργον ἀπὸ τοῦ στόματος^b. Εἰ τοίνυν τσαυτὰ ἔτη καὶ
 τσαυτάς ἡμέρας ἐκείνοι ἀλλήλοις μὴ ὀμιλοῦντες τὸ σύνολον
 ἐποίουν, τί πεισόμεθα ἡμεῖς οἱ μὴδὲ τὰς ὀλίγας ταύτας
 195 ἡμέρας ἀπὸ τῶν συντυχιῶν καὶ ἀργολογιῶν φυλαττόμενοι ;
 Καὶ τί λέγω ἡμέρας, ὅπου γε οὐδὲ ὥρας μιᾶς καιρὸν ἑαυτοῦς
 κρατῆσαι δυνάμεθα ; Καὶ τί ποιήσομεν, ἀδελφοί μου καλοί,
 ἐὰν αἴφνης οὕτως ἐχόντων ἡμῶν ὁ κριτὴς ἀπάντων καὶ
 Θεὸς παραγένηται, ὁ καὶ ὑπὲρ ἀργοῦ λόγου λόγον ἀπαιτῶν
 200 ἡμᾶς ἐν ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως^c ; Πῶς δὲ καὶ τῶν ἄλλων παθῶν
 κρατήσομεν, γλώσσαν ἀκράτητον ἔχοντες ; Ποῖον γάρ, εἰπέ
 μοι, ἐλαφρότερόν ἐστι τούτου τοῦ πάθους τῶν λοιπῶν
 ἀπάντων παθῶν ; Ἡ σάρξ, ἔχουσα τὴν φυσικὴν ἐπιθυμίαν
 καὶ πύρωσιν, κατὰ τοῦ πνεύματος^d ἐπανίσταται καὶ πολε-
 205 μεῖ κραταιῶς τὴν ψυχὴν, ἣ γαστήρ θέλει βρωμάτων χορτά-
 ζεσθαι, εἰς τοῦτο γὰρ καὶ ἐγένετο· εἰ τοίνυν τῆς γλώσσης
 τὴν συνήθειαν, ὅπερ ἐστὶν εὐκόλον καὶ κοῦφον ἡμῖν, οὐ
 κρατήσομεν, τῶν χαλεπῶν τούτων καὶ μεγάλων, τῶν
 πολλὴν ἐχόντων ἰσχὺν μετὰ τῆς φύσεως καὶ αὐτῆς, εἰπεῖν,
 210 τῆς ἐπιθυμίας καὶ ἡδονῆς, πῶς ἰσχύσομεν ἐγκρατεῖς γενέσθαι
 ποτέ ;

a. Hébr. 11, 13 b. Cf. Matth. 12, 36. Éphés. 4, 29 c. Cf.
 Matth. 12, 36 d. Cf. Gal. 5, 17

Cat = EC AG ID

189 ἅπαντες > AG || 190 δὲ > EC || πάντες [πάντως + AG ||
 πάντως τοῦτο ∞ EC || 191 οἶομαι : οἶ[ι.]μαι (οἶ- I^{ac}) I οἶμαι D ||
 194 πεισόμεθα : ποιησώμεθα G || τὰς > EC || 195 ἀπὸ τῶν [ἀργο-
 λογιῶν + A || 196 μιᾶς ὥρας ∞ A || 197 ποιήσομεν AG (I legi non
 potest) || 198 πάντων G || 200 τῆς κρίσεως : τῆ φοβερά ID || 201 κρατή-

vu ou fait dans le désert ; mais ils restaient tous, par leur
 façon de vivre et de se conduire, comme des étrangers et
 des hôtes de passage^a, qui ne parleraient pas la même
 langue¹. Or ils n'avaient vraiment aucune autre raison 190
 d'agir ainsi, à mon avis, que leur extrême attention à ne
 pas laisser sortir de leur bouche une parole oiseuse^b. Si ces
 (moines) pouvaient donc passer tant de jours, tant d'années,
 sans le moindre entretien, quel sera notre sort, à nous qui
 pendant ce peu de jours n'évitons même pas les conversa- 195
 tions et les bavardages ? Et que dis-je, des jours ? même
 l'espace d'une heure, nous ne savons pas nous retenir. Et
 que ferons-nous, mes bons Frères, si soudainement, dans
 cet état où nous sommes, survient le Juge universel, Dieu,
 lui qui nous demande raison d'une seule parole dite sans
 raison, au jour du jugement^c ? Et les autres passions, 200
 comment (ferons-nous pour) les retenir, avec notre langue
 sans retenue ? Oui, dis-moi un peu, parmi toutes les
 autres passions, en (connais-tu) une seule plus légère que
 celle-ci ? La chair, de qui relèvent la convoitise et l'ardeur
 naturelle, se révolte contre l'esprit^d et fait à l'âme une rude 205
 guerre, l'estomac veut se rassasier de nourriture, c'est pour
 cela qu'il est fait ; si donc nous ne retenons pas sur sa pente
 accoutumée notre langue — chose pour nous facile et
 légère —, devant ces (autres passions), violentes, puissantes
 et qui tirent une telle force de la nature et pour ainsi dire
 du désir même et du plaisir, comment aurons-nous jamais 210
 la force de les maîtriser ?

σωμεν AG || 202-203 λοιπῶν ἀπάντων EC : λοιπῶν πάντων AG
 ἄλλων ἀπάντων ID || 205 τῆ ψυχῆ EC || 208 κρατήσομεν AG || 210
 ἰσχύσομεν AG.

1. Sur la *Vie* de S^{te} Marie l'Égyptienne, cf. t. I, p. 424, n. 1.
 Le passage présent (lignes 179-189) correspond aux ch. 1, 6-8 de la
Vie, PG 87, 3704 AC.

Ἄρχῃ οὖν ἔστω ἀπὸ σήμερον λοιπὸν ἡμῖν, ἀδελφοί, καὶ ὅσον δυνάμει εἶχομεν, δράμωμεν, ἵνα ὡσπερ τινὲς χρυσοπτεροὶ ἀετοί, κοῦφοι τὸ Πάσχα Κυρίου καταλάβωμεν, ἐνθα
 215 πρὸδρομος ἡμῶν εἰσηλθεν ἡ Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, πάντα τὰ τυραννοῦντα ἡμᾶς πάθη ὅπιθεν ἡμῶν ἀπορρίψαντες. Θήσομεν δέ, εἰ δοκεῖ, αὐτοὶ ἡμεῖς νόμον κοινῆ βουλῆ ἐν μέσῳ ἡμῶν αὐτῶν, ὡσάν ἐκτὸς σαββάτου καὶ κυριακῆς εἰ δύο εὐρεθῶσιν ἀργία ἐκδοτοὶ καὶ ἰστάμενοι συντυχίας
 220 ἀνωφελεῖς, ὅλως ἔχουσι μηδενὸς κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην ἐτέρου, εἰ μὴ μόνον ἄρτου ξηροῦ μετὰ ἄλατος καὶ ὕδατος μεταλαμβάνειν ψυχροῦ ἐν τῷ καιρῷ τοῦ ἀρίστου, ἰσταμένου δηλονότι καὶ ἐσθιοντας περὶ τὸ κάτω μέρος τῆς τραπέζης. Καὶ τοῦτο νόμον ἔχοντες ἀπαράβατον, ἀπὸ μὲν ἀργολογίας
 225 καὶ ἐρεσχελίας ἑαυτοὺς ἀμέμπτους τηρήσετε, τὸν Θεὸν δὲ δι' ὃν θύραν τίθεσθε τοῖς χεῖλεσιν ὑμῶν καὶ φυλακὴν ὡσαύτως τοῖς στόμασι ὁ θεραπεύετε, καὶ ἐμὲ τὸν ἀνάξιον πατέρα ὑμῶν μεγάλως ἐν τούτῳ παρακαλέσετε, καὶ θυμηθῆσθε πληρώσετε τὴν ταπεινὴν μου ψυχὴν, καὶ τὰς ψυχὰς ὑμῶν οὐ
 230 μικρῶς ὠφελήσετε, τύπον ἀγαθὸν καὶ συνήθειαν θαυμαστὴν ἑαυτοὺς διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ ἀγάπην διδάσκοντες. Ἐπειτα δοξασθήσεσθε καὶ θαυμασθήσεσθε παρὰ πάντων εἰκότως ἀνθρώπων καὶ δι' ὑμῶν ὁ Θεός, ὅτι εἰς τὴν γενεάν ταύτην ὑμεῖς εὐρεθήσεσθε τῶν ἁγίων τοὺς βίους μιμούμενοι, ὅπερ

a. Hébr. 6, 20 b. Cf. Ps. 140, 3

Cat = EC AG ID

212 ἀπὸ — ἡμῖν : ἡμῖν ἀπὸ σήμερον λοιπὸν ∞ ID ἀπὸ σήμερον λοιπὸν A || 213-214 χρυσοπτεροὶ + καὶ ἀκόπτεροι G || 215 Χριστὸς ὁ Θεός : ὁ Χριστὸς καὶ Θεός ID || 216 ὅπιθεν ID || 217 καὶ [αὐτοὶ + A || ἡμεῖς αὐτοὶ ∞ ID || 217-218 ἐν μέσῳ : μέσον EC || 218 ἡμῶν αὐτῶν EC : ἑαυτῶν AG ἡμῶν ID || ἐκτὸς : ἕκαστος C || 219 ἀργία ἐκδοτοὶ : ἀργοὶ ID || 220 ὅλως ἀνωφελεῖς ∞ E || ὅλως : ὅς C || 221 μόνου C ID || 223 δηλονότι καὶ ἐσθιοντας > I^{so} (scr. I^{ms}) || 224 ἀργίας C || 225 τηρήσομεν EC || δὲ Θεὸν ∞ C || 226 δι' ὃν > A || 227 θεραπεύετε : θεραπεύσατε A θεραπεύομεν τε E || 228-229

Un moyen
de « garder
sa bouche »

Commençons donc à partir d'aujourd'hui, Frères, et avec toute la vigueur que nous avons, courons : que, légers comme des aigles aux plumes d'or, nous puissions atteindre la Pâques du Seigneur, (le terme) où, pour nous, est entré en précurseur* le Christ notre Dieu, 215 — et cela, en rejetant derrière nous toutes les passions qui nous tyrannisent. Nous établirons donc, voulez-vous, d'un commun accord, cette loi au milieu de nous : si, en dehors du samedi et du dimanche, on en trouve deux en plein désœuvrement, tenant une conversation inutile, ils 220 n'auront ce jour-là absolument rien d'autre à manger que du pain sec avec du sel et de l'eau fraîche, à l'heure du repas, qu'ils prendront debout et au bas bout de la table. Et, en observant inflexiblement cette loi¹, sur le point des paroles oiseuses et des bavardages vous vous garderez sans 225 reproche ; et à l'égard de Dieu — lui pour qui vous mettez une porte à vos lèvres ainsi qu'une garde à votre bouche^b —, vous serez ses serviteurs, et du même coup, pour moi votre Père indigne, une grande consolation, emplissant de joie ma pauvre âme et procurant aux vôtres un si grand profit, 230 en vous inculquant vous-mêmes pour l'amour de Dieu une règle bienfaisante et une habitude digne d'admiration. A la suite de cela vous serez à bon droit glorifiés et admirés (aux yeux) de tous les hommes, et Dieu grâce à vous, parce qu'en cette génération vous vous serez montrés (vrais) imitateurs de la vie des Saints, chose qu'on aurait actuelle-

παρακαλέσατε ... πληρώσατε A || 230 θαυμαστὴν : ἀγαθὴν A || 232 δοξασθήσεσθε καὶ θαυμασθήσεσθε AG : θαυμ. καὶ δοξ. ∞ ID δοξ. EC || καὶ [παρὰ + ID || 234 τοὺς βίους τῶν ἁγίων ∞ AG.

1. Cf. : Κανὼν ἦν ἐκάστω αὐτῶν καὶ νόμος οὗτος παρ' αὐτοῖς φυλαττόμενος ἀπαράβατος, *Vie de Marie l'Égyptienne*, ch. 1 (PG 87, 3704 B).

235 οὐκ οἴμαι νῦν εὐκόλως εὑρεθῆναι ἐν οἷς τόποις τέως ἐσμὲν
καὶ βλέπομεν καὶ περὶ τινων ἀκούομεν μοναχῶν καὶ τῶν
μοναστηρίων αὐτῶν.

Διὰ τοῦτο παρακαλῶ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, πατέρες μου
ἄγιοι καὶ δοῦλοι Θεοῦ, μὴ παρακούσητε τοὺς ἐμοὺς λόγους
240 τοῦ ἀναξίου πατρὸς ὑμῶν, μηδὲ ὡς λῆρος ἐνώπιον ὑμῶν
φανῶσι τὰ ῥήματά μου. Εἰ γὰρ καὶ ἀσθενὴς εἰμι καὶ μυρίων
γέμων ἀμαρτημάτων, ἀλλ' ἴδετε καὶ σκοπήσατε ἀκριβῶς
ὅτι οὐδὲν ὑμῖν ἐξώθεν τῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν καὶ τῶν θείων
Γραφῶν συνεβούλευσα. Ποιήσατε οὖν ἀρχὴν καλὴν καὶ δότε
245 μοι προθυμίαν μικράν, ἵνα εὐχαῖς ὑμῶν ἀγίαις ἐνισχύσας,
ἀνανεύσω καὶ τρίψω μου τὴν ὕψιν καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς
νίψωμαι καὶ τοῦ πολλοῦ ὕπνου τῆς βραθυμίας ἐξεγερθῆσωμαι
καὶ ἀντὶ τῶν ἀγαθῶν ὧν εἰς ἐμὲ ποιεῖτε τὸν εὐτελεῖ δοῦλον
ὑμῶν, εἰ καὶ μὴ ἀξίως, ἀλλὰ γε τὸ κατὰ δύναμιν, λόγοις
250 ἀνταμείψωμαι ἀγαθοῖς, ἐξ ὧν ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις δίδωσιν ἐν
ἀνοιξί τοῦ ἀκαθάρτου μου στόματος^a, τὴν ἀγάπην ὑμῶν.
Ναί, ἀδελφοί μου, δέομαι ὑμῶν, μὴ παρίδητέ μου τὴν
δέησιν, ἀλλ' ὡσπερ ἐξ ἡμιθανοῦς καὶ παντελῶς ἀλάλου
ἐδώκατέ μοι λέγειν ἐνώπιον τῆς ὑμῶν τιμιότητος, οὕτω μοι
255 χάρισασθε καὶ τὸ θέλημα ὑμῶν, ὡς ἂν διὰ τῆς αὐτοῦ ἐκκοπῆς
ὑμεῖς μὲν ζήσεσθε ζωὴν τῶν μαρτύρων καὶ ἀθλοφόρων
Χριστοῦ, ἐγὼ δὲ ἀπὸ τῆς σήμερον ἔτι καὶ ἔτι προσθήσω
τιθεῖναι ὑπὲρ ὑμῶν ὄλην μου τὴν ψυχὴν^b σὺν τῷ σώματι εἰς
ἐκούσιον θάνατον, ὃ καὶ εὐχομαι ἐφόδιόν μοι γενέσθαι πρὸς
260 τὴν ἐκεῖθεν ζωὴν ἀπαίροντι ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ
ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Ἁγίῳ
Πνεύματι νῦν καὶ αἰεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

a. Cf. Éphés. 6, 19 b. Cf. Jn 15, 13 ; etc.

Cat = EC AG I(51-244 συνεβούλευσα)D

235 νῦν > E || τέως ἐσμὲν EC : ἐσμὲν τέως ~ AG τέως ὄμην ID ||
236 τινων : ὧν AG || 239 ἄγιοι καὶ δοῦλοι Θεοῦ : καὶ ἀδελφοί καὶ
δοῦλοι Χριστοῦ EC || 242 σκοπήσατε A || 243 καὶ [τῶν + G || 244
I <- || 246 τρίψω (συντρ. A) μου : τρίψωμαι G || 252 ὑμῶν + πάντων
G || 256 ζήσεσθε D : > cet. || 256-257 καὶ ἀθλοφόρων Χριστοῦ : Χρ.

ment, je pense, quelque peine à trouver, du moins dans les 235
lieux où nous sommes et que nous voyons, ou parmi les
moines dont nous entendons parler et leurs monastères.

Aussi je le demande à votre Charité, mes Pères saints, serviteurs de Dieu,
240 ne soyez pas sourds à mes paroles, à moi votre père indigne,
que ces mots ne vous fassent pas non plus l'effet d'un
radotage. Oui, même si je suis infirme et chargé de mille
fautes, voyez plutôt et considérez bien que je ne vous ai rien
conseillé en dehors des commandements de Dieu et des
divines Écritures. Prenez donc un beau départ, donnez-moi
245 ce petit encouragement pour que, fortifié par vos saintes
prières, je relève la tête, je me débarbouille, je me frotte
les yeux, je secoue le profond sommeil de la paresse, et
qu'en retour de tout le bien que vous m'aurez fait, à moi
votre serviteur de rien du tout, je vous rende — sinon selon
vos mérites, au moins de toutes mes forces — des paroles
250 bonnes, de celles que la grâce de Dieu me donne en ouvrant
ma bouche^a impure, pour payer votre Charité. Oui, je vous
le demande, mes Frères : ne méprisez pas ma demande mais,
de même qu'à moitié mort et complètement muet comme
j'étais, vous m'avez permis de parler en présence de votre
255 Révérence, ne me refusez pas non plus, par grâce, votre
volonté : c'est en la retranchant que vous-mêmes vivrez la
vie des martyrs et des athlètes du Christ, et que de mon
côté, à partir d'aujourd'hui, je donnerai et je redonnerai
toujours davantage pour vous, à une mort volontaire, mon
âme^b tout entière avec mon corps : c'est tout ce que je
260 souhaite, comme viatique, à mon départ vers la vie de
là-haut, dans le Christ Jésus Notre-Seigneur ; à lui la gloire
et la puissance, avec le Père et le Saint-Esprit, maintenant
et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

καὶ ἀθλ. κομίσησθε G || 257 τῆς : τὴν D || 261 Πατρὶ D : ἀνάρχω
(+ αὐτοῦ A) Πατρὶ cet. || Ἁγίῳ D : Παναγίῳ (+ καὶ ἀγαθῷ A)
καὶ ζωοποιῷ (+ αὐτοῦ A) cet.

- 1 Περὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ ἀναστάσεως. Καὶ ὅποια τίς ἐστὶν
ἢ πῶς ἐν ἡμῖν γίνεται ἡ ἀνάστασις τοῦ Χριστοῦ καὶ ἐν αὐτῇ
ἡ ἀνάστασις τῆς ψυχῆς. Καὶ τί τὸ μυστήριον ταύτης τῆς
ἀναστάσεως. Ἐλέχθη μετὰ τὸ Πάσχα τῇ δευτέρᾳ τῆς
5 δευτέρας ἑβδομάδος τοῦ Πάσχα.

Λόγος ΙΓ'.

- Ἄδελφοὶ καὶ πατέρες, ἤδη τὸ Πάσχα, ἡ χαρμύσινος
ἡμέρα, ἡ πάσης εὐφροσύνης καὶ θυμηδίας, τῆς τοῦ Χριστοῦ
ἀναστάσεως κατὰ περίοδον τοῦ χρόνου παραγινομένης αἰ
10 μᾶλλον δὲ καθ' ἑκάστην καὶ ἀενάως γινομένης ἐν τοῖς
εἰδόσι τὸ μυστήριον ταύτης, χαρᾶς καὶ ἀγαλλιᾶσεως^a
ἀφάτου ἐπλήρωσε τὰς καρδίας ἡμῶν, λύσσασα ἐπὶ τὸ αὐτὸ
τῆς πανσέπτου νηστείας τὸν κόπον ἢ, μᾶλλον εἰπεῖν, τελειώ-
σσασα καὶ ἅμα παρακαλέσσασα ἡμῶν τὰς ψυχὰς, διὸ καὶ πρὸς

a. Cf. Lc 1, 14

Cat = EC AGH D Or 4 (2 ἢ- 3 ψυχῆς) = A*B*YΘ*

1 Τοῦ αὐτοῦ [Περὶ + C GH || τοῦ > E || 2 → Or || 2-3 Πῶς δὲ
καὶ διὰ ποίων ἔργων ἀνάστασις γίνεται τῆς ψυχῆς Or || 3 Or ← ||
4-5 Ἐλέχθη — Πάσχα C AGH transp. supra tit. D^{ms} : > E || 4
Ἐλέχθη + δὲ C || 5 Πάσχα + Ἐδλόγησον, πάτερ C H D Πάτερ,
εὐλόγησον G || 6 Λόγος (Λ. > D) γ' E G D : Λόγος ιβ' A Λόγος
ιδ' C Λόγος β' H || 9-10 παραγινομένη ... γινομένη D || 12 ὡμῶν E.

LA RÉSURRECTION MYSTIQUE DU CHRIST

Sur la résurrection du Christ. — En quoi elle consiste :
comment se produit en nous la résurrection du Christ et, en
elle, la résurrection de l'âme. — Quel est le mystère de cette
résurrection. (Prononcé le lundi de la deuxième semaine
après Pâques).

5

Discours XIII¹.

Au jour de Pâques Frères et Pères, déjà Pâques, ce
jour de joie — par qui toute allégresse
et félicité, (à la vue) de la résurrection du Christ perpé-
tuellement ramenée par la révolution du temps, ou plutôt
quotidiennement et éternellement reproduite en ceux qui
en connaissent le mystère, par qui une joie et une exulta-
tion^a ineffables ont empli nos cœurs, — (ce jour) a du même
coup interrompu le labeur de l'auguste Jeûne ou, pour
mieux dire, amené nos âmes à la perfection, tout en leur
rendant courage² : aussi a-t-il invité au repos et à l'action

10

1. Disc. 42 dans la traduction de Dionysios Zagoraios.

2. Cf. THÉODORE STUDITE : Ἄδελφοὶ καὶ πατέρες, ἐπεὶ δὲ ἤξιώ-
θημεν χάριτι Χριστοῦ τὸ Ἅγιον Πάσχα ἀποπληρώσαι... Μὴδὲ γὰρ
ὅτι τὸ Πάσχα παρῆλθε, συμπαρέλθοι ἡμῖν καὶ ἡ τούτου μνήμη
THEOD. STUD., *Parva Catechesis* I, 1-5 (éd. Auvray, Paris 1891) ;
Ἄδελφοὶ καὶ πατέρες, τὸ Πάσχα παρῆλθε καὶ ἡ ἑορτὴ συνετελέσθη,
ibid. 2, 1-2. Inutile de répéter que, malgré ces similitudes
formelles, le contenu et le style des Catéchèses de Théodore sont très
différents de ceux de Syméon. En particulier, on trouve à peine
chez Théodore cette doctrine de la résurrection spirituelle pendant
la vie présente, qui est l'idée centrale de la Catéchèse de Syméon.

- 15 ἀνάπαυσιν καὶ εὐχαριστίαν πάντας ὁμοῦ τοὺς πιστοὺς
προσκαλεσαμένη, ὡς ὄρατε, διῆλθεν. Εὐχαριστήσωμεν οὖν
τῷ Κυρίῳ, τῷ διαβιβάσαντι ἡμᾶς τὸ πέλαγος^a τῆς νηστείας
καὶ εἰς τὸν λιμένα τῆς αὐτοῦ ἀναστάσεως ἀγαγόντι μετ'
εὐθυμίας ἡμᾶς· εὐχαριστήσωμεν αὐτῷ, οἱ τε καλῶς καὶ
20 προθύμως μετὰ ζεούσης προθέσεως καὶ ἀγώνων τῆς ἀρετῆς
τὸν δρόμον διανύσαντες τῆς νηστείας καὶ οἱ ἀσθενήσαντες
περὶ ταῦτα δι' ὀλιγωρίαν καὶ ψυχῆς ἀσθένειαν, ἐπειδὴ αὐτὸς
ἔστιν ὁ καὶ τοῖς σπουδαίοις ὑπὲρ ἐκ περισσοῦ διδοὺς τοὺς
στεφάνους καὶ τοὺς ἀξίους μισθοὺς τῶν ἔργων αὐτῶν, καὶ
25 συγγνώμην αὐθις τοῖς ἀσθενεστέροις, ὡς ἐλεήμων καὶ
φιλόανθρωπος, ἀποπέμνων. Ὅρα γὰρ τὰς διαθέσεις ἡμῶν τῶν
ψυχῶν καὶ τὰς προαιρέσεις μᾶλλον ἢ τοὺς κόπους τοῦ
σώματος, δι' ὧν γυμνάζομεν πρὸς ἀρετὴν ἑαυτοῦς, ἢ πλεῖον
τὴν ἀσκησιν προθυμίας ψυχῆς ἐπιτείνοντες ἢ ἔλαττον δι'
30 ἀσθένειαν σώματος ταύτην τῶν σπουδαίων ποιούμενοι, καὶ
κατὰ τὰς προθέσεις ἡμῶν ἀντιμετρεῖ τὰ ἔπαθλα καὶ τὰ τοῦ
Πνεύματος ἐκαστῷ χάρισματα, ποιῶν ἢ περιφρημον καὶ
ἔνδοξον τῶν σπουδαίων τινὰ ἢ ἑῶν ταπεινὸν ἔτι καὶ δεόμενον
ἐπιπονωτέρας καθάρσεως.
- 35 Ἄλλὰ γὰρ ἴδωμεν, εἰ δοκεῖ, καὶ καλῶς ἐξετάσωμεν, τί
τὸ μυστήριον τῆς τοῦ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἀναστάσεως,
ὅπερ ἀεὶ τοῖς βουλομένοις ἡμῖν μυστικῶς γίνεται, καὶ
πῶς ἐν ἡμῖν ὁ Χριστὸς ὡς ἐν μνήματι θάπτεται καὶ πῶς
ἐνούμενος ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς ἐξανίσταται, συνανιστῶν
40 καὶ ἡμᾶς ἑαυτῷ. Ἔστι δὲ ὁ σκοπὸς τοῦ λόγου τοιοῦτος.
Ὁ Χριστὸς καὶ Θεὸς ἡμῶν, ἐπὶ σταυροῦ κρεμασθεὶς καὶ
προσηλώσας^b ἐν αὐτῷ τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου^c, θανάτου

a. Cf. Sag. 10, 18

b. Cf. Col. 2, 14

c. Cf. Jn 1, 29

Cat = EC AGH D

Or 4 (41-72) = A*B*YO*

18 ἑαυτοῦ H || ἀναγαγόντι AG || 19 οἱ τε : ὅτε D || 20 προθέσεως :
καρδίας A || 22 ψυχῆς καὶ ∞ D || 23 ὑπὲρ > A || 33 καὶ > E || 36 τοῦ >
D || τοῦ^a : καὶ EC || 37 ἡμῶν GH || 38 ἐν μνήματι θάπτεται : ὁ ἐν μνή-

de grâces, vous le voyez, tous les fidèles à la fois, avant de 15
passer. Ainsi, rendons grâces au Seigneur, qui nous a fait
franchir l'océan^a du Jeûne et nous a amenés dans l'allégresse
au port de sa résurrection, rendons-lui grâce, nous qui
noblement, courageusement, avec une résolution fervente 20
et dans les combats de la vertu, avons parcouru l'arène du
Jeûne, et nous aussi qui sur ce point avons succombé à la
faiblesse, par lâcheté et faiblesse d'âme : parce que c'est
lui qui, à la fois, donne surabondamment aux gens zélés les
couronnes et les récompenses méritées pour leurs œuvres,
tandis qu'il dispense aux faibles son pardon, lui le miséricor- 25
dieux, l'ami des hommes. Car il voit les dispositions de nos
âmes, et les intentions, plutôt que les labeurs de notre
corps : ce par quoi nous nous exerçons à la vertu, soit que
dans la générosité de notre âme nous redoublions d'ascèse,
soit que nous en montrions moins que les gens zélés, à 30
cause de la faiblesse de notre corps ; et c'est lui qui mesure
à notre bonne volonté les prix et les faveurs individuelles
de l'Esprit, soit qu'il donne renommée et gloire à quelqu'un
de zélé, soit qu'il le laisse encore dans son humilité, tant
qu'il ne s'est pas donné plus de peine pour se purifier.

**La résurrection
du Christ
se produit
mystiquement
en nous**

Mais voyons donc, voulez-vous, 35
examinons soigneusement ce qu'est
le mystère de la résurrection du
Christ notre Dieu, qui sans cesse, si
nous le voulons, se reproduit mystique-
ment en nous : comment le Christ est enseveli en nous
comme en un tombeau, et comment il s'unit à nos âmes
et ressuscite, en nous faisant ressusciter aussi avec lui. Et 40
voici quel est l'objet de ce discours.

Le Christ notre Dieu, après avoir été suspendu à la croix
et avoir cloué sur elle^b le péché du monde^c, après avoir

ματι τέθαπται E || 40 ἑαυτῷ > EC || 41 → Or || τοῦ [σταυροῦ + C ||
καὶ^a > C || 42 ἑαυτῷ C A*B*Y.

γευσάμενος^a, κατήλθεν ἐν τοῖς κατωτάτοις τοῦ ἄδου^b.
 "Ὡσπερ οὖν ἐξ ἄδου πάλιν ἀνελθὼν εἰς τὸ ἄχραντον ἑαυτοῦ
 45 σῶμα εἰσῆλθεν, οὗ κατελθὼν ἐκείσε οὐδαμῶς ἐχωρίσθη,
 καὶ εὐθὺς ἀνέστη ἐκ τῶν νεκρῶν καὶ μετὰ ταῦτα ἀνῆλθεν
 εἰς οὐρανοὺς μετὰ δόξης πολλῆς καὶ δυνάμεως^c, οὕτω δὲ
 καὶ νῦν ἐξερχομένων ἡμῶν ἐκ τοῦ κόσμου καὶ εἰσερχομένων
 50 τῆς μετανοίας καὶ ταπεινώσεως μνήματι, αὐτὸς ἐκεῖνος ἐξ
 οὐρανῶν καταρχόμενος, εἰσέρχεται ὡς ἐν τάφῳ ἐν τῷ ἡμῶν
 σκάματι, καὶ ἐνούμενος ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς ἐξανιστᾷ
 νεκρὰς οὕσας ὁμολογουμένως αὐτάς, καὶ τηνικαῦτα βλέπειν
 ἐμπαρέχει τῷ οὕτως ἀναστάντι σὺν τῷ Χριστῷ τὴν δόξαν
 55 τῆς μυστικῆς αὐτοῦ ἀναστάσεως.

Ἀνάστασις οὖν Χριστοῦ ἡ ἡμετέρα ὑπάρχει ἀνάστασις,
 τῶν κάτω κειμένων. Ἐκεῖνος γὰρ μὴ πεσὼν εἰς ἀμαρτίαν
 ποτέ^e, καθὰ γέγραπται, μηδὲ ἀλλοιωθεὶς τῆς ἰδίας δόξης
 καὶ ὁπωσοῦν, πῶς ἀναστήσεται ποτε ἢ δοξασθήσεται, ὁ αἰὶ
 60 ὦν ὑπερδεδοξασμένος καὶ ὑπεράνω πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξου-
 σίας^f διαμείνων ὡσαύτως ; Ἀνάστασις καὶ δόξα Χριστοῦ ἡ
 ἡμετέρα, καθάπερ εἴρηται, δόξα ὑπάρχει, ἡ διὰ τῆς ἐν ἡμῖν
 αὐτοῦ ἀναστάσεως γινομένη καὶ δεικνυμένη καὶ ὁραμένη
 ἡμῖν. Ἀπαξ γὰρ οἰκειωσάμενος τὰ ἡμέτερα, ἃ ποιεῖ ἐν
 65 ἡμῖν αὐτὸς, ταῦτα ἑαυτῷ ἐπιγράφεται. Ἀνάστασις δὲ ψυχῆς
 ἡ ἐνωσίς ἐστι τῆς ζωῆς ὡσπερ γὰρ τὸ νεκρὸν σῶμα, εἰ μὴ
 δέξεται ἐν ἑαυτῷ τὴν ζῶσαν ψυχὴν καὶ ἀμικτως ταύτη μιγῆ,
 ζῆν οὐ λέγεται οὐδὲ δύναται, οὕτως οὐδὲ ψυχὴ μόνη ζῆν

a. Cf. Hébr. 2, 9 b. Cf. Éphés. 4, 9. Ps. 85, 13 c. Cf. Matth. 24, 30. Lc 21, 27 d. Cf. Rom. 6, 5. II Cor. 1, 5. Phil. 3, 10. Etc. e. Cf. Jn 8, 46. Hébr. 4, 15 ; 7, 26. Etc. f. Éphés. 1, 21

Cat = EC AGH D

Or 4 = A*B*YO*

43 κατήλθεν : καὶ κατελθὼν Or || 44 "Ὡσπερ οὖν : Εἴτα Or ||
 αὐτοῦ C D || 46 ἐκ > Y || 46-55 gl. "Ὁρα D m s || 47 δυνάμεως καὶ δόξης
 πολλῆς ∞ Or || 51 οὐρανοῦ AGH || 52 ἐξανιστᾷ : καὶ ἀνιστᾷ AH || 53
 νεκροῦς A || αὐτὸς A || καὶ > Or || 54 ἀναστήσαντι O* || τῷ Χριστῷ :

goûté la mort^a, descendit au plus profond des enfers^b.
 De même, donc, qu'en remontant des enfers il rentra dans
 son corps immaculé, — dont d'ailleurs en descendant 45
 là-bas il ne s'était nullement séparé —, et aussitôt ressus-
 cita d'entre les morts avant de monter aux cieux avec
 grande gloire et puissance^c, de même, maintenant encore,
 quand nous sortons du monde et, par l'assimilation aux
 souffrances du Seigneur^d, entrons dans le tombeau de la
 pénitence et de l'humilité, c'est lui-même qui descend des 50
 cieux et entre, comme en une sépulture, dans notre corps,
 c'est lui qui s'unit à notre âme et, de morte qu'elle était
 incontestablement, la fait ressusciter, rendant celui qui est
 ainsi ressuscité avec le Christ capable désormais de voir la
 gloire de sa mystique résurrection. 55

La résurrection du Christ est donc
 notre résurrection, à nous qui gisons
 à la réalité mystique à terre. Car pour lui, qui n'est jamais
 tombé dans le péché^e, comme il est écrit, et n'a absolument
 rien aliéné de sa propre gloire, comment ressuscitera-t-il
 jamais ou sera-t-il glorifié, lui perpétuellement plus que
 glorifié, lui qui par-dessus toute puissance et domination^f 60
 demeure le même? Mais c'est, je le répète, notre gloire
 à nous que la résurrection et la gloire du Christ ; c'est
 elle qui, par sa résurrection en nous, se produit, se montre
 et se fait voir à nous : car s'étant une fois approprié ce qui
 nous appartient, tout ce qu'il fait lui-même en nous, il se 65
 l'attribue à lui-même. Or, la résurrection de l'âme, c'est
 l'union avec la vie : de même en effet que le corps mort,
 à moins de recevoir en lui l'âme vivante et de lui être mêlé
 sans mélange, n'est pas réputé vivre et ne peut vivre, l'âme

αὐτῷ C || 56 οὖν : γὰρ Or || Χριστοῦ + καὶ δόξα Or || 58 ἰδίας : θείας
 A A* || 61 Ἀνάστασις καὶ δόξα Χριστοῦ : Ἀλλ' ἀνάστασις Χριστοῦ καὶ
 δόξα Or || 63 γινομένη A || 64 ἐν [ἡμῖν + Or || 66 ζωῆς + Οὐκ οἶδα
 τοῦτο πῶς ὀφείλειν εἶναι A* || 67 δέξεται G D Or || τὴν > A || 68
 οὐ λέγεται οὐδὲ δύναται : οὐ λέγεται A αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ οὐ δύναται G
 || 68-69 οὐδὲ — δύναται : καὶ ψυχὴ G || 68 ζῆν² > D²⁰ (scr. D²¹).

- αὐτὴ καθ' ἑαυτὴν δύναται, εἰ μὴ ἀρρήτως καὶ ἀσυγχύτως
 70 ἐνωθῆ Θεῷ, τῇ ὄντως αἰωνία ζωῇ^a. Πρὸ γὰρ τῆς ἐν γνώσει
 καὶ ὁράσει καὶ αἰσθήσει ἐνώσεως νεκρά ἐστίν, εἰ καὶ νοερά
 ὑπάρχει καὶ τῇ φύσει ἀθάνατος. Οὕτε γὰρ γνώσις δίχα
 ὁράσεως, οὕτε ὁρασις δίχα αἰσθήσεως. Ἔστι δὲ τὸ λεγόμενον
 οὕτως ὁρασις καὶ ἐν τῇ ὁράσει γνώσις καὶ αἰσθησις (ἐν
 75 τοῖς πνευματικοῖς δὲ τοῦτό φημι, ἐν γὰρ τοῖς σωματικοῖς
 καὶ δίχα ὁράσεως αἰσθησις γίνεται). Οἷόν τι λέγω; Τυφλὸς
 εἰς λίθον τὸν πόδα κρούων αἰσθάνεται, ὁ δὲ νεκρὸς οὐ· ἐν
 τοῖς πνευματικοῖς δὲ εἰ μὴ εἰς θεωρίαν ἔλθῃ ὁ νοῦς τῶν
 ὑπὲρ ἔννοιαν, τῆς μυστικῆς ἐνεργείας οὐκ αἰσθάνεται.
 80 Ὁ οὖν πρὸ τῆς θεωρίας τῶν ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον καὶ ἔννοιαν
 ἐπαισθάνεσθαι λέγων ἐν τοῖς πνευματικοῖς, τῷ τὰς ὕφεις
 πηρῶ ἔοικεν, ὃς ἐν οἷς μὲν πάσχει ἀγαθοῖς ἢ κακοῖς ἐπαισθάνεται,
 ἀγνοεῖ δὲ τὰ ἐν χερσίν ἢ ποσὶ καὶ τὰ παραίτια ζωῆς
 ἢ θανάτου τούτῳ γινόμενα· τὰ γὰρ ἐπερχόμενα αὐτῷ κακὰ
 85 ἢ ἀγαθὰ οὐδαμῶς ἐπαισθάνεται τῆς ὀπτικῆς ἐστερημένος
 δυνάμεως καὶ αἰσθήσεως, ὅθεν καὶ πολλαῖς τὴν ῥάβδον
 ἐπάρας πρὸς τὴν τοῦ ἐχθροῦ ἄμυναν, ἀντ' ἐκείνου ἔσθ' ὅτε
 τὸν ἑαυτοῦ φίλον μᾶλλον ἐτύπησε, τοῦ ἐχθροῦ πρὸ τῶν
 ὀφθαλμῶν αὐτοῦ ἰσταμένου καὶ διαγελῶντος αὐτόν.
 90 Ἀνάστασιν Χριστοῦ οἱ πλείονες μὲν τῶν ἀνθρώπων
 πιστεύουσιν, ὀλίγοι δὲ λίαν εἰσὶν οἱ καὶ ταύτην βλέποντες
 καθαρῶς, οἱ δὲ γε μὴ θεασάμενοι οὐδὲ προσκυνεῖν δύνανται,

a. Cf. I Jn 5, 20

Cat = EC AGH D Or 4 (41-72 ἀθάνατος, 92 καθαρῶς-100) =
 [A*B*Y*O*]

70 αἰωνίῳ O* || ζωῇ + ζῆν αὐτὴ καθ' ἑαυτὴν οὐ δύναται G || 71
 ἐνώσεως νεκρά ἐστίν : ἐνώσεως τοῦ Θεοῦ νεκρά καὶ τυφλὴ καὶ
 ἀναίσθητός ἐστίν ἢ ψυχὴ Or || 72 Or ← || 75 δὲ > H || 77 τὸν πόδα
 κρούων (προσκρούων D) : προσκρούων τὸν πόδα AGH || 79-80 ἔννοιαν —
 ὑπὲρ > E || 79 ἐπαισθάνεται D || 81 ἐπαισθάνεται C D || 84 γινόμενα
 D || 87 ἐκείνων A || 88 ἐτύπησε μᾶλλον ∞ G || 89 αὐτόν : αὐτοῦ A ||

non plus, seule et par elle-même, ne peut vivre à moins
 d'être, de manière ineffable et sans confusion, unie à Dieu, 70
 la véritable vie éternelle^a, car avant cette union de connais-
 sance, de vision et de sentiment, elle est morte, même si
 elle est douée d'intelligence et, par nature, immortelle.
 Pas plus en effet qu'il n'y a de connaissance sans vision, il
 n'y a de vision sans sentiment. Voici ce que je veux dire :
 la vision et, dans la vision la connaissance et le sentiment
 — je dis cela pour les réalités spirituelles car, dans les cor- 75
 porelles, il y a aussi sensation en dehors de la vision —.
 Qu'est-ce que je veux dire? un aveugle qui heurte une
 pierre avec le pied (la) sent : un mort, non. Mais dans les
 réalités spirituelles, si l'intellect ne parvient pas à la con-
 templation de ce qui dépasse la réflexion, il ne sent (rien)
 de l'activité mystique. Celui donc qui, avant de contempler 80
 ce qui dépasse l'intellect, la parole et la réflexion, prétend
 arriver à (quelque) sensation dans les réalités spirituelles,
 ressemble à l'homme privé des yeux qui a bien la sensa-
 tion du bien ou du mal qu'il éprouve, mais ignore ce qu'il
 a dans ses mains, à ses pieds, ce qui est pour lui affaire de vie
 ou de mort : le bien ou le mal qui lui survient, il n'en a 85
 aucune sensation, étant privé de la faculté et du sens de la
 vue. Aussi le verra-t-on souvent lever son bâton pour se
 défendre d'un ennemi et, au lieu de celui-ci, une fois ou
 l'autre, frapper plutôt son ami, pendant que son ennemi
 est là devant ses yeux, qui se moque de lui.

Pour la résurrection du Christ, la 90
 plupart des hommes y croient, mais
 Qui peut « voir »
 la Résurrection ? bien peu en ont aussi la claire vision :
 et ceux qui ne l'ont pas vue ne peuvent non plus adorer,

91 καὶ > G || 92 → Or || καθαρῶς — δύναται : Ὁ δὲ μὴ θεασάμενος
 ταύτην τὴν ἀνάστασιν καθαρῶς, ἄπιστος καὶ ἄθεος ὢν καὶ νεκρός,
 οὐδὲ προσκυνεῖν δύναται Or.

ὡς ἅγιον καὶ Κύριον, τὸν Χριστὸν Ἰησοῦν · « Οὐδεὶς γὰρ, φησί, δύναται εἰπεῖν Κύριον Ἰησοῦν, εἰ μὴ ἐν Πνεύματι
 95 Ἁγίῳ^a », καὶ ἀλλαχοῦ · « Πνεῦμα ὁ Θεός, καὶ τοὺς προσκυνοῦντας αὐτὸν ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν^b. » Οὐδὲ γὰρ λέγει τὸ ἱερώτατον λόγιον, ὃ καθ' ἑκάστην ἐπὶ στόματος περιφέρομεν · Ἀνάστασιν Χριστοῦ πιστεύσαντες, ἀλλὰ τί ; « Ἀνάστασιν Χριστοῦ θεασάμενοι, προσκυνήσωμεν ἅγιον Κύριον Ἰησοῦν, τὸν μόνον ἀναμάρτητον. »
 100 Πῶς οὖν προτρέπεται νῦν ἡμᾶς τὸ Πνεῦμα λέγειν τὸ Ἅγιον — ὡς αὐτὴν ἰδόντες, ἦνπερ οὐκ εἶδομεν · « Ἀνάστασιν Χριστοῦ θεασάμενοι », ἀπαξ πρὸ χιλίων ἐτῶν ἀναστάντος τοῦ Χριστοῦ καὶ μηδὲ τότε τοῦτον ἀνιστάμενον ἰδόντος
 105 τινός ; Ἄρα μὴ ψεύδестhai ἡμᾶς βούλεται ἡ θεία Γραφή ; Ἄπαγε, ἀλλ' ἀληθεύειν μᾶλλον παρεγγυᾷ, ὡς ἐν ἐνὶ ἐκάστῳ ἡμῶν τῶν πιστῶν ἐγγινομένης δηλονότι τῆς Χριστοῦ ἀναστάσεως καὶ τοῦτο οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ καθ' ὥραν, ὡς εἰπεῖν, αὐτοῦ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ ἐν ἡμῖν ἐξανισταμένου, καὶ
 110 λαμπροφοροῦντος καὶ ἀπαστράπτοντος τὰς τῆς ἀφθαρσίας καὶ Θεότητος ἀστραπάς. Ἡ φωτοφόρος γὰρ παρουσία τοῦ Πνεύματος τὴν ἀνάστασιν ἡμῖν, ὡς ἐν πρῶτῳ^c, τοῦ Δεσπότου ὑποδεικνύει, μᾶλλον δὲ αὐτὸν ἐκεῖνον τὸν ἀναστάντα ὄρα

a. I Cor. 12, 3 b. Jn 4, 24 c. Cf. Jn 21, 4

Cat = EC AGH D Or 4 (92-100 ἀναμάρτητον) = A*B*YΘ*

94 Ἰησοῦν + Χριστόν E || 95 Θεός + καὶ Πατὴρ Or || 97 Οὐδὲ γὰρ : ὡς καὶ Or || τὸ ἱερώτατον λέγει ∞ Or || 98 περιφέρομεν EC H : ἐπιφέρομεν G φέρομεν A D Or || 98-99 Ἀνάστασιν Χριστοῦ πιστεύσαντες, ἀλλὰ τί ; > Or || 99 προσκυνήσωμεν D || 100 Ἰησοῦν + Χριστόν D || τὸν [ἀναμάρτητον + E || Or < || 102 εἶδομεν H || 104 τοῦ > D || μηδὲ τότε : μηδέποτε E || 106 ἀλλ' ἀληθεύειν : ἀληθεύειν δὲ D || μᾶλλον > EC || 109 Δεσπότου > AG || τοῦ [Χριστοῦ + E.

1. En affirmant ici que personne n'a été témoin oculaire de la résurrection du Christ, Syméon exprime une des idées fondamen-

comme Saint et comme Seigneur, le Christ Jésus. « Nul, en effet, est-il écrit, ne peut dire : Jésus est Seigneur, sinon dans l'Esprit Saint^a » ; et ailleurs : « Dieu est Esprit, 95 et ceux qui l'adorent doivent l'adorer en esprit et en vérité^b. » En effet, la formule sacrée que nous avons chaque jour à la bouche n'est pas : Ayant cru en la résurrection du Christ ; mais que dit-elle ? « Ayant vu la résurrection 100 du Christ, adorons le Saint, le Seigneur Jésus, le seul sans péché. » Comment donc l'Esprit-Saint nous pousse-t-il à dire actuellement : « Ayant vu la résurrection du Christ », comme si nous l'avions vue, elle que nous n'avons sûrement pas vue, puisque le Christ est ressuscité une seule fois, il y a mille ans, et que, même alors, personne ne l'a vu ressusciter¹ ? Serait-ce donc que la divine Écriture veut 105 nous faire mentir ? Jamais de la vie : au contraire, elle nous exhorte à attester la vérité, cette vérité qu'en chacun de nous les fidèles se reproduit la résurrection du Christ, et cela non pas une fois mais quand, à chaque heure pour ainsi dire, le Maître en personne, le Christ, ressuscite en nous, tout de blanc vêtu et fulgurant des éclairs de l'incorruption et de la divinité. Car le lumineux avènement de 110 l'Esprit nous fait entrevoir, comme en son matin^c, la résurrection du Maître, ou plutôt nous fait la faveur de le voir

tales de la théologie patristique sur le caractère inexprimable, incompréhensible et pour ainsi dire « supra-visible » de la résurrection du Christ. Cette idée, maintes fois exprimée dans l'hymnologie ecclésiastique, a eu une influence profonde sur le développement de l'art religieux à Byzance. Comme l'on sait, il n'existe pas dans l'art byzantin de représentations iconographiques de la Résurrection elle-même (à la différence de la résurrection de Lazare), mais on y trouve deux sujets qui la remplacent : la Descente aux Limbes et l'apparition du Christ ressuscité aux femmes « myrophores ». Cf. Leonid Ouspensky und Wladimir Lossky, *Der Sinn der Ikonen*, Bern 1952 (ch. Die Auferstehung Christi, p. 188-189). Cf. aussi L. Ouspensky, « Peut-on représenter la Résurrection du Christ ? » dans le *Messenger de l'Exarchat du Patriarche Russe en Europe Occidentale*, n° 21 (1955), p. 7-8.

- χαρίζεται. Διὸ καὶ λέγομεν · « Θεὸς Κύριος καὶ ἐπέφανεν
 115 ἡμῖν^a », καὶ τὴν δευτέραν αὐτοῦ ὑποσημαίνοντες παρουσίαν
 ἐπιφέροντες οὕτω λέγομεν · « Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν
 ὀνόματι Κυρίου^b. » Οἷς οὖν ἐπιφανῆ ὁ Χριστὸς ἐξαναστάς,
 πάντως πνευματικῶς αὐτοῖς τοῖς πνευματικοῖς ἕμμασι
 120 ὀρώμενος δείκνυται. Ὅταν γὰρ ἐν ἡμῖν διὰ τοῦ Πνεύματος
 γένηται, ἀνιστᾷ ἡμᾶς ἐκ νεκρῶν καὶ ζωοποιεῖ καὶ αὐτὸν ἐν
 ἡμῖν ὅλον ὄραν ζῶντα δίδωσι, τὸν ἀθάνατον καὶ ἀνώλεθρον,
 οὐ μόνον δέ, ἀλλὰ καὶ συνανιστῶντα^c καὶ συνδοξάζοντα^d
 ἡμᾶς ἐαυτῷ τρανῶς γινώσκειν χαρίζεται, καθὼς πᾶσα θεία
 Γραφή μαρτυρεῖ.
- 125 Ταῦτα τοίνυν εἰσὶ τὰ τῶν χριστιανῶν θεῖα μυστήρια,
 αὕτη ἡ ἐγκεκρυμμένη τῆς πίστεως ἡμῶν δύναμις, ἣν οἱ
 ἄπιστοι ἢ δύσπιστοι ἢ μᾶλλον εἰπεῖν ἡμίπιστοι οὐχ ὀρῶσιν,
 οὔτε μὴν ἰδεῖν οὐδαμῶς δύνανται^e. Ἄπιστοι δέ, δύσπιστοι
 καὶ ἡμίπιστοι, οὗτοί εἰσιν οἱ μὴ διὰ τῶν ἔργων τὴν πίστιν
 130 ἐπιδεικνύμενοι^f. Ἐργῶν γὰρ δίχα καὶ οἱ δαίμονες πιστεύουσι^g
 καὶ Θεὸν εἶναι τὸν Δεσπότην ὁμολογοῦσι Χριστόν · « Οἴδα-
 μεν γὰρ σε^h, φασί, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦⁱ », καὶ ἀλαχοῦ ·
 « Οὔτοι οἱ ἀνθρώποι δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου εἰσὶν^j. »
 Ἄλλ' ὅμως οὔτε τοὺς δαίμονας οὔτε τοὺς ἀνθρώπους αὐτοὺς
 135 ἡ τοιαύτη πίστις ὠφελήσει. Οὐδὲν γὰρ τῆς πίστεως ταύτης
 ὄφελος, νεκρὰ γὰρ ἐστὶ κατὰ τὸν θεῖον ἀπόστολον · « Ἡ
 πίστις γάρ, φησί, δίχα τῶν ἔργων νεκρὰ ἐστὶν^k », ὥσπερ
 καὶ τὰ ἔργα δίχα πίστεως. Νεκρὰ δὲ πῶς ; Ὅτι τὸν ζωογο-

a. Ps. 117, 27 b. Ps. 117, 26 c. Cf. Ἐφῆσ. 2, 6 d. Cf.
 Rom. 8, 17 e. Cf. I Tim. 6, 16 f. Cf. Jac. 2, 18 g. Cf. Jac.
 2, 19 h. Cf. Mc 1, 24. Lc 4, 34 i. Cf. Matth. 8, 29 ; etc.
 j. Act. 16, 17 k. Jac. 2, 26

Cat = EC AGH D

Or 4 (114 Διδ-121 ἀνώλεθρον,
 128 Ἄπιστοι-130 ἐπιδεικνύμενοι,
 136 κατὰ-144) = A*B*YO*

114 → Or || 115 τὴν > O* || αὐτοῦ > O* || 117-119 Οἷς — δείκνυται >
 Or || 117 ἐξαναστάς ὁ Χριστός ∞ D || 119-121 διὰ — ἡμῖν > E || 120
 ἡμᾶς ἐκ νεκρῶν : ἐκ νεκρῶν τὰς ψυχὰς ἡμῶν Or || 121 Or ← || 126

lui-même, lui le ressuscité. C'est pourquoi nous disons : « Le
 Seigneur est Dieu, et il nous est apparu^a », et par allusion à 115
 son second avènement, nous ajoutons ces mots : « Béni soit
 celui qui vient au nom du Seigneur^b. » Ceux donc à qui est
 apparu le Christ ressuscité, c'est bien spirituellement, pour
 leur regard spirituel, qu'il se montre et se fait voir. Lors-
 qu'en effet cela se produit en nous par l'Esprit, il nous 120
 ressuscite des morts, nous vivifie et se donne lui-même à
 voir, tout entier, vivant en nous, lui l'immortel et l'impé-
 rissable, et non content de cela, nous fait la grâce de le
 connaître clairement, lui qui avec lui nous ressuscite^c
 et nous glorifie^d, comme l'atteste toute la divine Écriture.

**Foi vivante
 par les œuvres**

Voilà donc les divins mystères des 125
 chrétiens, voilà la vertu cachée de
 notre foi, que les incroyants et les mal
 croyants ou pour mieux dire les demi-croyants ne voient
 ni d'ailleurs ne sauraient voir^e. Incroyants, mal croyants,
 demi-croyants, ce sont (tous) ceux qui ne manifestent
 pas leur foi par leurs œuvres^f. Car, en dehors des œuvres, 130
 même les démons croient^g et confessent que le Christ,
 le Maître, est Dieu : « Nous te connaissons bien^h, disent-
 ils, toi le Fils de Dieuⁱ. » Et ailleurs : « Ces hommes sont
 les serviteurs du Dieu Très-Haut^j. » Et cependant, ni
 aux démons, ni aux hommes eux-mêmes, une telle foi ne 135
 profitera. Le profit de cette foi est nul en effet, car elle
 est morte selon le divin Apôtre : « La foi en effet, dit-il,
 sans les œuvres, est morte^k » — comme d'ailleurs les
 œuvres sans la foi. Morte, comment ? parce qu'elle n'a pas

κεκρυμμένη EC || ἡμῖν H || οἱ > G || 127 ἦⁱ : οἱ D || 128-134 gl. Ὅρα
 D = * || 128 → Or || 128-130 Ἄπιστοι — ἐπιδεικνύμενοι : Οὗτος δὲ
 ἄπιστός ἐστιν ὡς τὴν πίστιν διὰ τῶν ἔργων μὴ ἐπιδεικνύμενος Or ||
 130 Or ← || 131 ὁμολογοῦσι τὸν Δεσπότην ∞ AGH || 132 φησί A D ||
 134 αὐτοῦ > G || 135 ὠφέλησεν E || 136 → Or || 136-137 κατὰ —
 ἐστὶν : Πίστις γάρ, κατὰ τὸν θεῖον ἀπόστολον, δίχα τῶν ἔργων νεκρὰ
 ἐστὶ καθ' ἐαυτήν Or || 137 γάρ > D || 138 τῆς [πίστεως + D] Νεκρὰ
 δὲ πῶς : Νεκρὸς δὲ Or || Ὅτι > G.

νοῦντα Θεόν^a οὐκ ἔχει ἐν ἑαυτῇ, ὅτι τὸν εἰπόντα · « Ὁ ἀγαπῶν
 140 με τὰς ἐντολάς τὰς ἐμὰς τηρήσει^b, καὶ ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ
 ἐλευσόμεθα καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιησόμεθα^c » οὐκ
 ἐκτήσατο ἐν ἑαυτῇ, ἵνα τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ ἐξαναστήσῃ τὸν
 κεκτημένον αὐτὴν ἐκ νεκρῶν καὶ ζωοποίησῃ αὐτὸν καὶ τὸν
 145 ἀναστάντα ἐν αὐτῷ καὶ αὐτὸν ἀναστήσαντα κατιδεῖν χαρίση-
 ται. Νεκρὰ οὖν ἐστὶν ἡ τοιαύτη πίστις τοῦτου γε ἕνεκα,
 μᾶλλον δὲ νεκροὶ οἱ ταύτην χωρὶς τῶν ἔργων κεκτημένοι
 εἰσίν. Ἡ γὰρ πίστις, ἡ εἰς Θεόν, ἀεὶ ζῆ καὶ ζῶσα ζωοποιεῖ
 τοὺς ἐκ προθέσεως ἀγαθῆς προσερχομένους καὶ ὑποδεχο-
 μένους αὐτήν, ἥτις καὶ πρὸ τῆς ἐργασίας τῶν ἐντολῶν
 150 πολλοὺς ἐκ τοῦ θανάτου εἰς τὴν ζωὴν ἀνήγαγε καὶ τὸν
 Χριστὸν καὶ Θεὸν ὑπέδειξε. Καὶ ἐμελλον ἂν, εἰ ἐνέμειναν
 ταῖς αὐτοῦ ἐντολαῖς καὶ ταύτας μέχρι θανάτου^d ἐφύλαξαν,
 διαφυλαχθῆναι καὶ αὐτοὶ ὑπ' αὐτῶν — οἳοι δηλονότι γεγό-
 νασιν ὑπὸ μόνῃς τῆς πίστεως · ἐπεὶ δὲ μετεστράφησαν ὡς
 155 τόξον στρεβλὸν^e καὶ ταῖς προτέραις αὐτῶν περιεπάρησαν
 πράξεσιν, εἰκότως εὐθὺς καὶ περὶ τὴν πίστιν εὐρέθησαν
 ναυαγήσαντες^f καὶ τοῦ ἀληθινοῦ πλοῦτου, ὅς ἐστι Χριστὸς
 ὁ Θεός, ἑαυτοὺς δυστυχῶς ἀπεστέρησαν. Ὅπερ ἵνα μὴ
 πάθωμεν καὶ ἡμεῖς, τηρήσωμεν, ἀξιῶ, τὰς ἐντολάς τοῦ
 160 Θεοῦ ὅση δύναμις, ἵνα καὶ τῶν παρόντων καὶ τῶν μελλόντων
 ἀγαθῶν, λέγω δὴ αὐτῆς τῆς τοῦ Χριστοῦ θέας, ἐπαπολαύ-
 σωμεν, ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν χάριτι τοῦ Κυρίου
 ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

a. Cf. I Tim. 6, 13 b. Cf. Jn 14, 21.23 c. Jn 14, 23
 d. Cf. Phil. 2, 8 e. Ps. 77, 57 f. I Tim. 1, 19

Cat = EC AGH D Or 4 (136-144 χαρίσηται) = A*B*Y0*

139 ἑαυτῇ : αὐτῇ EC αὐτῷ Or || εἰπόντα + ὅτι O* || 140 τὰς
 ἐμὰς : μου H || Πατήρ + διὰ τοῦ Πνεύματος Or || 142 ἐαυτῷ Or ||
 142-143 τὸν κεκτημένον > Or || 143 αὐτὴν : αὐτὸν C Or || 144 χαρί-
 σηται κατιδεῖν ∞ D Or || 145 Or ← || οὖν : γὰρ G || γε > A || 147
 τὸν [Θεόν + GH || 148 ἀγαθῆς : ἀγάπης A || 154 ὡς : εἰς GH || 156

en elle le Dieu qui vivifie^a, et que Celui qui dit : « Qui m'aime
 gardera mes commandements^b, et mon Père et moi nous 140
 viendrons et nous ferons chez lui notre demeure^c », elle ne le
 possède pas (encore) en elle : lui qui par son avènement fe-
 rait ressusciter des morts l'homme qui possède une telle foi,
 le vivifierait et lui ferait la grâce de contempler Celui qui est
 145 ressuscité en lui et l'a lui-même ressuscité. Morte est donc,
 pour cette raison, une telle foi, ou plutôt morts sont ceux
 qui l'ont reçue mais sans les œuvres. Car la foi, la foi en
 Dieu, vit toujours et, vivante, vivifie ceux qui, dans une
 bonne intention, s'approchent pour l'accueillir, — elle qui,
 même avant (toute) pratique des commandements, en a
 conduit beaucoup de la mort à la vie et leur a montré le 150
 Christ-Dieu : et ils auraient dû, s'ils avaient persévéré dans
 ses commandements et les avaient observés jusqu'à la
 mort^d, être aussi conservés par eux, conservés dans l'état
 où les avaient mis la foi seule ; mais, après qu'ils se sont
 retournés comme un arc retors^e et se sont blessés à leurs 155
 (mauvaises) actions d'antan, c'est à bon droit qu'on les a vus
 immédiatement faire naufrage, même en matière de foi^f, et
 qu'ils se sont eux-mêmes privés lamentablement de la vérita-
 ble richesse, qui est le Christ Dieu. De peur que ce sort ne
 devienne aussi le nôtre, de tout notre pouvoir observons, j'y
 insiste, les commandements de Dieu, afin d'(obtenir) les 160
 biens présents et les biens futurs, je veux dire, afin de jouir
 de la vision même du Christ : puissions-nous tous y atteindre
 par la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ, à lui la gloire
 dans les siècles. Amen.

καὶ > D || εὐρέθησαν : ἐφάνησαν AGH || 158 gl. Ἡθικόν D^m || 159
 ἀξιῶ : ἀξίως EC || 160 Θεοῦ + ἀδελφοί D || καὶ¹ > G || 161 ἀγαθῶν
 + ἐπιτύχωμεν A || ἐναπολαύσωμεν GH || 162 ἡμᾶς + νῦν τε καὶ
 ἐν τῷ αἰῶνι τῷ μέλλοντι D || χάριτι + καὶ φιλανθρωπίᾳ αὐτοῦ D ||
 163 εἰς τοὺς αἰῶνας : καὶ τὸ κράτος νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας
 τῶν αἰῶνων D.

1 Περὶ μετανοίας καὶ ἀρχῆς βίου μοναδικοῦ. Καὶ πῶς τις ὀδῶ καὶ τάξει προβαίνειν εἰς ἀρετὴν ἐν τῇ τῶν ἐντολῶν ἐργασίᾳ εἰς τελειότητα ἔρχεται.

Λόγος ΙΔ'.

5 ¶ Ἀδελφοὶ καὶ πατέρες, ὁ πάντων καταφρονήσας τῶν ὀρωμένων καὶ αὐτῆς αὐτοῦ τῆς ψυχῆς^a, ἵνα γνησίαν μετάνοιαν δυνηθῆ ἐπιδείξασθαι κατὰ τὴν ἐντολὴν τοῦ Κυρίου^b καὶ τοῦ ἔργου τούτου ἐνάρξεται, οὐκ ἀφ' ἑαυτοῦ τοῦτο μαθεῖν οἴεται, ἀλλὰ τεχνίτη καὶ ἐμπείρῳ ἀνδρὶ προσελθών, μετὰ
10 φόβου καὶ τρόμου πολλοῦ καὶ μετὰ προσοχῆς συντόνου τούτῳ ὑποταγείς, μανθάνει ἐξ αὐτοῦ καὶ διδάσκεται τὴν πνευματικὴν ἐργασίαν τῶν ἐναρέτων πράξεων, καὶ τίνα μετανοῶν χρῆ ποιεῖν· φόβου δὲ λέγω καὶ τρόμου τοῦ μὴ ἀποτυχεῖν αὐτὸν τοῦ τοιοῦτου καλοῦ, καὶ ὡς ἀδόκιμόν τινα
15 ἐργάτην τῶν ἐντολῶν καταδικασθῆναι τῷ αἰωνίῳ πυρὶ. Ὡς γὰρ ἐκ στόματος Θεοῦ τοὺς ἐκείνου λόγους ἐξερχομένους λογιζόμενος καὶ ὡς αἰτίους ὄντας ζωῆς καὶ θανάτου ἐν τῷ

a. Cf. Lc 14, 26 b. Cf. Matth. 4, 17

Cat = E G D

Or 26 = A*B*YOC*

1 Τοῦ αὐτοῦ [Περὶ + G C*] || 3 ἔρχεται + Εὐλόγησον, πάτερ D Πάτερ, εὐλόγησον G || 4 Λόγος (Λ. > D) ἰδ' E G D : Λόγος κς' A*B*YOC* Λόγος νγ' C* || 5 Ἀδελφοὶ καὶ πατέρες : Ἄνθρωπος Or || 8 ἄρξεται E || 10 προσευχῆς O* || 13 μὴ > Or (scr. C*^a) || 14 τοῦ > Or || 17 καὶ θανάτου Cat C* : ἀθανάτου cet.

VERS LA SAISIE DES MYSTÈRES INEFFABLES

Sur la pénitence et l'entrée dans la vie monastique. — Comment, en suivant la voie, régulièrement, vers la vertu, on arrive en pratiquant les commandements à la perfection.

Discours XIV¹.

Frères et Pères, qui a méprisé⁵ toutes les choses visibles et jusqu'à sa propre âme^a, pour pouvoir montrer une pénitence sincère selon le commandement du Seigneur^b et entreprendre cette œuvre, n'a pas la présomption d'apprendre cela tout seul, mais il va trouver un homme du métier qui ait de l'expérience, et avec grande crainte et tremblement, avec une attention sans
10 défaillance, il se soumet à lui, se met à son école et apprend la façon spirituelle de pratiquer les actions vertueuses, et ce que doit faire le pénitent. Avec crainte et tremblement, j'entends (la crainte) de ne pas arriver à un tel idéal et d'être, comme un mauvais ouvrier en commandements, condamné au feu éternel : les paroles de son (maître) comptant pour lui comme si elles sortaient de la
15 bouche de Dieu, comme causes de vie ou de mort selon

1. Cette Catéchèse est « identique » à l'Or. 26 qui est traduite par Dionysios Zagoraios comme *Disc.* 65.

φυλάσσεσθαι ἢ παρορᾶσθαι αὐτούς, ἀκριβῶς φυλάσσει αὐτούς· καὶ οὕτως — ἵνα μὴ πολλὰ λέγων μηρύνω τὸν λόγον — ἐναρξάμενος πίστει τε ἀδιστακτῶ τῶν ἐπαγγελιῶν τοῦ Θεοῦ ἐκκρεμάμενος, προκόπτει κατὰ Θεὸν ὁσημέραι, καὶ ὁδῶν προβαίνων αὐξάνει τὴν πνευματικὴν ἡλικίαν, καὶ γίνεται ἀνὴρ τέλειος ἐν Χριστῷ* τῷ Θεῷ.

Ποίων οὖν ἐπαγγελιῶν αὐτοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ; Ἄκουε συνετῶς οἷα ἡμῖν ἐπαγγέλλεται· « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν ὅτι χαρὰ γίνεται ἐν τῷ οὐρανῷ ἐπὶ ἐνὶ ἁμαρτωλῷ μετανοοῦντι^b », καὶ πάλιν· « Τὸν ἐρχόμενον πρὸς με — διὰ τῆς τοιαύτης δηλονότι ὁδοῦ — οὐ μὴ ἐκβάλω ἔξω^c », καὶ αὖθις· « Ὁ διψῶν ἐρχέσθω πρὸς με καὶ πινέτω^d », καὶ· « Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ οὐ μὴ ὑφεται θάνατον εἰς τὸν αἰῶνα^e », καὶ ἀλλαχοῦ· « Ἐγγίσατέ μοι καὶ ἐγγιῶ ὑμῖν^f », καὶ· « Δεῦτε πρὸς με πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς^g », καὶ ἐτέρωθι· « Ὁ ἔχων τὰς ἐντολάς μου καὶ τηρῶν αὐτάς, ἐκεινὸς ἐστὶν ὁ ἀγαπῶν με· καὶ ὁ ἀγαπῶν με ἀγαπηθήσεται ὑπὸ τοῦ Πατρὸς μου^h, καὶ ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ διὰ τοῦ Πνεύματος ἐλευσόμεθα καὶ μονὴν παρ' αὐτῶ ποιήσομενⁱ », καὶ· « Εἰ ὑμεῖς, φησί, πονηροὶ ἄνθρωποι ὄντες, οἴδατε δόματα ἀγαθὰ διδόναι τοῖς τέκνοις ὑμῶν, οὐ πολλῶν μᾶλλον ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος δώσει Πνεῦμα Ἅγιον τοῖς αἰτοῦσιν αὐτόν^j; » Ἐν ταύταις οὖν ταῖς ὑποσχέσεσι καὶ ταῖς ἐπαγγελίαις τοῦ Θεοῦ πίστει ἀδιστακτῶ ἐλπίζων, ὡς ἔφαμεν, πολλῆ προθυμίᾳ καὶ ἀκατασχέτῳ ὁρμῇ πάσας τὰς αὐτοῦ ἐντολάς ἀόκνως ἐπιτέλει. Πρώτη δὲ ἐντολὴ αὕτη

a. Cf. Ephés. 4, 13. Col. 1, 28 b. Lc 15, 7 c. Jn 6, 37
d. Jn 7, 37 e. Cf. Jn 11, 26; 8, 51 f. Cf. Jac. 4, 8. Zach. 1, 3
g. Matth. 11, 28 h. Jn 14, 21 i. Jn 14, 23 j. Cf. Matth. 7, 11. Lc 11, 13

Cat = E G D

Or 26 = A*B*Y O*C*

21 ἐκκρεμάμενος D Or : κρεμάμενος G μὴ κρεμάμενος E || 24 οὖν

qu'on les garde ou les néglige, avec quel soin il les garde ! Et — pour ne pas allonger mon discours à force de discourir — ayant ainsi débuté, suspendu à une foi inébranlable dans les promesses de Dieu, il progresse selon Dieu, chaque jour, et en suivant la voie poursuit sa croissance spirituelle et devient un homme achevé dans le Christ* (notre) Dieu.

**Les promesses
de Notre Seigneur**

Quelles sont donc ces promesses de Jésus-Christ lui-même, notre Seigneur, Fils de Dieu ? Écoute et réfléchis à ce qu'il nous promet. « En vérité, je vous le dis, il y a de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui fait pénitence. » Et encore : « Celui qui vient à moi — par cette voie, évidemment —, je ne le jetterai pas dehors. » Et aussi : « Celui qui a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. » Et : « Celui qui croit en moi ne verra pas la mort, de toute l'éternité. » Et ailleurs : « Approchez-vous de moi et je m'approcherai de vous. » Et : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et accablés, et je vous soulagerai. » Et dans un autre endroit : « Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est lui qui m'aime, et celui qui m'aime sera aimé de mon Père^b et mon Père et moi nous viendrons par l'Esprit et nous ferons chez lui notre demeure^c. » Et : « Si vous, dit-il, des hommes méchants, vous savez donner à vos enfants de bonnes choses, combien plus votre Père céleste ne donnera-t-il pas l'Esprit-Saint à ceux qui le lui demandent ! »

En ces promesses et engagements de Dieu, espère donc avec une foi inébranlable, comme nous l'avons dit, et avec tout ton courage, d'un élan irrésistible, accomplis sans mollesse tous ses commandements. Or, le premier

Cat C*^{pe} : γοῦν Or || 25 τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ D Or : τοῦ Θεοῦ E > G || 26 Ἀμὴν + ἀμὴν O* || 29 ἐκβάλω D || 32-33 πάντες πρὸς με ∞ E || 36 Πατὴρ + μου Y || 38 εἰ > G || 39 ἀγαθὰ δόματα ∞ O* || 44 ἐντολάς αὐτοῦ ∞ Or || ἐπιτελεῖ G || δὲ > O*.

45 ἐστὶ· « Μετανοεῖτε, ἤγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν * », καὶ αὖθις· « Αἰτεῖτε καὶ δοθήσεται ὑμῖν, ζητεῖτε καὶ εὕρησете, κρούετε καὶ ἀνοιγήσεται ὑμῖν· πᾶς γὰρ ὁ αἰτῶν λαμβάνει καὶ ὁ ζητῶν εὕρισκει καὶ τῷ κρούοντι ἀνοιγήσεται^ο. » Διδάξαι δὲ ἡμᾶς ἐπὶ τούτοις βουλόμενος ὁ Θεός,
 50 ὅπως δεῖ αἰτεῖσθαι καὶ διὰ ποίων ῥημάτων καὶ ἔργων, ἔφη· « Ὁ θέλων ἐν ὑμῖν εἶναι πρῶτος, γενέσθω πάντων ἔσχατος καὶ πάντων δοῦλος καὶ πάντων διάκονος^ο. Ὁ γὰρ ὑψῶν ἑαυτὸν ταπεινωθήσεται, ὁ δὲ ταπεινῶν ἑαυτὸν ὑψωθήσεται^α. »

Ταῦτα πάντα καὶ τὰ τούτοις ὅμοια ὁ ἀδιαλείπτως ἐν
 55 διανοίᾳ κρατῶν καὶ ἐν αὐτοῖς νυκτὸς καὶ ἡμέρας ἐνασχολούμενος, νοερῶς τε καὶ αἰσθητῶς ταῦτα λογιζόμενος καὶ σπουδῆ ἔργαζόμενος, χωρίζεται τῆς μνήμης κατ' ὀλίγον τοῦ κόσμου, τῶν πραγμάτων τοῦ βίου, τῶν χρημάτων, τῶν συγγενῶν καὶ ἰδίων, καὶ τοῖς πνευματικοῖς ἀναλόγως
 60 συγγίνεται. Οὕτω δὲ καθ' ἡμέραν προκόπτων, ἐπαισθάνεται πῶς κατὰ μικρὸν ὑποχωροῦσιν οἱ λογισμοὶ τῶν προλήψεων, εἶτα πῶς καὶ αἱ προλήψεις αὐταὶ μειοῦνται, καὶ μαλασσομένη ἡ καρδιά πρὸς ταπεινώσιν ἔρχεται· πῶς τε πάλιν αὕτη λογισμοὺς ταπεινοφροσύνην ἐμποιοῦντας ἀπογεννᾷ. Οὕτω
 65 δὲ τούτων ἐπαισθανόμενος, μόλις διὰ πάντων πρὸς κατάνυξιν καὶ δάκρυα ἔρχεται. Ἔρχεται δ' οὖν ὁμοίως διὰ πολλῶν θλίψεων^ο, καὶ πλέον ταπεινουμένη περισσότερον κατανώσεται. Ἡ μὲν γὰρ ταπεινώσις τὸ πένθος ἀπογεννᾷ, τὸ δὲ πένθος ἐκτρέφει τὴν γεννήσασαν καὶ αὐξάνειν ποιεῖ. Αὕτη
 70 δὲ ἡ ἐργασία διὰ τῆς ἐκπληρώσεως ἐπιτελουμένη τῶν ἐντολῶν ἐκπλύνει μὲν — ὦ τοῦ θαύματος! — πάντα ῥύπον ἀπὸ τῆς ψυχῆς, ἀπελαύνει δὲ πᾶν πάθος καὶ πᾶσαν ἐπιθυμίαν

a. Matth. 4, 17 b. Matth. 7, 7-8. Lc 11, 9-10 c. Mc 10, 43 ;
 cf. 9, 35 d. Lc 14, 11 ; 18, 14 e. Act. 14, 22

Cat = E G I(57 ἐργαζόμενος-212)D Or 26 = A*B*Y O*C*

49 δὲ ἡμᾶς : δὲ E > G || 50 δεῖ αἰτεῖσθαι καὶ διὰ ποίων ῥημάτων καὶ ἔργων > E || καὶ¹ : ᾗ G || 55 διανοία : μετανοία A*Y || νυκτὸς καὶ

commandement, le voici : « Faites pénitence car le Royaume 45
 des cieux est proche^a », et encore : « Demandez et vous
 donnera, cherchez et vous trouverez, frappez et on vous
 ouvrira ; car quiconque demande reçoit, et qui cherche
 trouve, et à qui frappe on ouvrira^b. » Or Dieu, voulant à
 ce sujet nous apprendre la façon dont il faut demander, 50
 avec quelles paroles et quelles œuvres, a dit : « Celui parmi
 vous qui veut être le premier, qu'il se fasse le dernier de
 tous, l'esclave de tous, le serviteur de tous^c. Car celui
 qui s'élève sera humilié, et celui qui s'humilie sera élevé. »

Tous ces mots et autres semblables, celui qui sans relâche
 les retient dans sa pensée et s'y absorbe jour et nuit, en 55
 les pesant avec intelligence et sentiment et en les mettant
 en pratique avec zèle, est peu à peu retranché de tout sou-
 venir du monde, des affaires de cette vie, des biens, de ses
 parents et de ses proches, et dans cette mesure s'approche
 des réalités spirituelles. Ainsi, progressant de jour en jour, 60
 il éprouve comment peu à peu s'éloignent les représenta-
 tions des passions invétérées, comment ensuite ces passions
 elles-mêmes s'atténuent et le cœur amolli arrive à l'hu-
 milité, et comment à son tour celle-ci engendre des pensées
 qui produisent d'humbles sentiments. Mais il a beau 65
 l'éprouver de la sorte, c'est à peine si tout cela le fait
 arriver à la componction et aux larmes : il y arrive tout
 de même, à travers beaucoup de tribulations^e et, plus il
 est humilié, plus aussi (le cœur) sent de componction. Car,
 si l'humilité engendre l'affliction, l'affliction nourrit celle
 qui l'a engendrée et la fait croître. Quant à cette activité 70
 qui s'exerce en accomplissant les commandements, elle
 nettoie, ô merveille ! toute crasse de l'âme, elle chasse
 aussi toute passion et toute convoitise mauvaise —

ἡμέρας : ἡμέρας τε καὶ νυκτὸς O* || 57 → I || κατ' ὀλίγον τῆς μνημῆς
 ∞ G || 58 τοῦ βίου, τῶν χρημάτων : τοῦ κόσμου τῶν πραγμάτων τοῦ
 βίου O* || 60 δὴ G || 61 πῶς > Y || 62 καὶ¹ > Or || 63 πῶς : ὡς G
 || αὐτῇ Or || 65 διὰ πάντων > O* || 70 ἐκπληρώσεως (πληρ. E) :
 ταπεινώσεως O* || τῶν > O* || 72 ἀπὸ : ἐκ E || τῆς > Y.

κακὴν — σωματικὴν τε λέγω καὶ βιωτικὴν. Καὶ οὕτω γίνεται ἐλεύθερος τῇ ψυχῇ ἀπὸ πάσης γῆνης ἐπιθυμίας ὁ 75 ἄνθρωπος ὃ μόνον δεσμῶν σωματικῶν, ἀλλὰ γὰρ ὡς ὅταν ἱμάτιόν τις ἀποδύσῃται καὶ γυμνὸς ὅλος γένηται. Καὶ εἰκότως ἀποδύεται γὰρ ἡ ψυχὴ πρῶτον μὲν τὴν ἀναισθησίαν, ἣν ὁ θεὸς ἀπόστολος κάλυμμα λέγει, ἥτις ἐν ταῖς τῶν ἀπίστων Ἰουδαίων κείται καρδίαις^a, οὐ μὴν ἀλλὰ γὰρ καὶ νῦν πᾶς 80 ὁ τὰς ἐντολάς τῆς νέας χάριτος μὴ πάσῃ δυνάμει καὶ ζεούσῃ καρδίᾳ ποιῶν, τὸ τοιοῦτον κάλυμμα ἔχει ἐπιλείμενον τῷ νοερῷ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ καὶ εἰς τὸ ὕψος τῆς ἐπιγνώσεως τοῦ Ἰησοῦ τοῦ Θεοῦ^b ἀνενεχθῆναι οὐ δύναται. Εἶτα ὡσπερ ὁ ἀποδυσάμενος σωματικῶς τὰ ἐν τῷ σώματι αὐτοῦ τραύματα 85 καθορᾶ, οὕτω δὲ καὶ οὗτος τὰ ἐν τῇ ψυχῇ αὐτοῦ προσόντα πάθη τῆνικαῦτα βλέπει τρανῶς, οἷον φιλοδοξίαν, φιλαργυρίαν, μνησικακίαν, μισαδελφίαν, φθόνον, ζῆλον, ἔριν, οἴησιν^c καὶ τὰ λοιπὰ καθεξῆς. Τὰς γοῦν ἐντολάς ὡς φάρμακα, τοὺς δὲ πειρασμοὺς ὡς καυτήρας ἐν τούτοις ἐπιτιθεῖς, καὶ ταπεινούμενος καὶ πενθῶν καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ βρῆθειαν θερμῶς ἐκζητῶν, ὁρᾶ ἐναργῶς τὴν χάριν τοῦ ἁγίου Πνεύματος παραγενομένην καὶ ἐν καθ' ἐν τούτων ἐξανασπῶσαν καὶ ἐξαφανίζουσαν, ἕως οὗ τέλεον πάντων τούτων ἐλευθέραν τὴν αὐτοῦ ψυχὴν ἀπεργάσῃται. Οὐδὲ γὰρ ἐκ μέρους αὐτὴν ἡ τοῦ 95 Παρακλήτου ἐπιδημία τῆς ἐλευθερίας ἀξιοῦ, ἀλλὰ τελείως καὶ καθαρῶς, μετὰ γὰρ τῶν εἰρημένων παθῶν καὶ πᾶσαν ἀκηδίαν, πᾶσαν ἀμέλειαν, πᾶσαν ῥαθυμίαν καὶ ἄγνοιαν λήθην τε καὶ γαστριμαργίαν καὶ πᾶσαν φιληδονίαν ἀποδιώκει, καὶ οὕτως ἀνανεοῖ καὶ ἀνακαινίζει τὸν ἄνθρωπον ψυχικῶς 100 τε ὁμοῦ καὶ σωματικῶς, ὡς δοκεῖν τὸν τοιοῦτον οὐ σῶμα

a. Cf. II Cor. 3, 15 b. Cf. Ἐφῆς. 4, 13 c. Cf. Phil. 1, 15. Gal. 5, 20

Cat = E G ID

Or 26 = A*B*YOC*

74 γῆνης > G || 76 τις ἱμάτιον < E || ὅλος D || γίνεται G || 77 πρῶτον

corporelle je veux dire aussi bien que mondaine —. Ainsi l'homme devient-il en son âme libre de toute convoitise terrestre, et pas seulement des liens corporels, mais c'est 75 comme quand on se dépouille d'un vêtement et qu'on se met tout nu. Oui, c'est cela : car l'âme se dépouille premièrement de l'insensibilité que le divin Apôtre appelle un voile, ce voile placé sur les cœurs des Juifs infidèles — et ce n'est pas tout : maintenant encore, quiconque n'accomplit 80 pas de toutes ses forces, avec un cœur ardent, les commandements de la grâce nouvelle, a un voile semblable posé sur l'intellect de son âme et ne peut être élevé au sommet de la connaissance du Fils de Dieu^b — ; ensuite, de même qu'une fois le corps dévêtu on a sous les yeux les blessures corporelles, de même aussi celui dont je parle voit alors nette- 85 ment les passions présentes dans son âme, telles qu'ambition, avarice, rancune, haine pour ses frères, envie, jalousie, discorde, présomption^c et ainsi de suite. Les commandements sont donc les remèdes, les épreuves les cautères, qu'il applique dessus : et dans l'humilité et l'affliction, 90 recherchant avec ferveur les secours de Dieu, il voit clairement la grâce du Saint-Esprit qui arrive, arrache et fait disparaître une à une, jusqu'à ce qu'elle ait rendu son âme parfaitement libre, toutes ces (passions). Non, ce n'est pas à moitié que la visite du Paraclet la gratifie de la 95 liberté, c'est d'une manière parfaite et pure. Car, avec les passions énumérées, c'est aussi tout dégoût, toute négligence, toute paresse et ignorance, oubli et gourmandise, toute sensualité aussi, qu'elle chasse avant de rajeunir et de renouveler l'homme à la fois dans son âme et dans son corps, au point que cet homme ne semble plus revêtu d'un 100

μὲν ἡ ψυχὴ < O* || 79 γὰρ > Or || 81 τὸ τοιοῦτον : τοῦτο τὸ G || ἐπιλείμενον ἔχει < A* || 82 τὸ > Or || 83 ἀναχθῆναι Or || 85 καὶ δὲ < E || 86 τρανῶς : καθαρῶς Or || 88 γοῦν > O* || 89 ἐπιτιθεῖς E G C* : ἐπιτιθῶν cet. || 92 παραγενομένην ID || ἐν καθ' ἐν E G C* : ἐνα καθ' ἐνα cet. || 93 ἀφανίζουσαν G || οὗ > Y || 94 ψυχὴν αὐτοῦ < ID Or || ἀπεργάζεται G || 98 πᾶσαν > O*.

φθαρτὸν καὶ βαρὺ^a περικεῖσθαι, ἀλλὰ πνευματικόν^b τε καὶ ἄυλον καὶ ἤδη πρὸς ἀρπαγὴν^c ἐπιτήδειον. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον ἐργάζεται ἐν αὐτῷ ἢ τοῦ Πνεύματος χάρις, ἀλλ' οὐδὲ ὄραν τι τῶν αἰσθητῶν συγχωρεῖ τῷ τοιοῦτῳ, ποιεῖ δὲ μᾶλλον αὐτὸν
 105 ἐν τῷ ὄραν ὡς μὴ ὄρωντα τῇ αἰσθήσει διατελεῖν. Ὅποταν γὰρ ὁ νοῦς τοῖς νοητοῖς συναφθῇ, ἔξω τῶν αἰσθητῶν ὅλος γίνεται, εἰ καὶ δοκεῖ τὰ αἰσθητὰ καθορᾶν.

Οὕτως οὖν ἐν τούτοις ἐνδιατρίβων κατὰ τὸν λέγοντα ἄγιον : « Ἡμῶν δὲ τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει^d,
 110 μὴ σκοποῦντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα^e », καταλάμπεται, φωτίζεται καὶ καθ' ἑκάστην αὐξάνει τὴν πνευματικὴν ἡλικίαν, καταργῶν μὲν τὰ τοῦ νηπιώδους φρονήματος, προκόπτων δὲ ἐπὶ τὴν ἀνδρικὴν τελειότητα^f. Διὸ καὶ κατὰ τὸ μέτρον τῆς ἡλικίας^g ἀλλοιοῦται τὰς
 115 ψυχικὰς δυνάμεις καὶ ἐνεργείας, καὶ πρὸς τὰς πράξεις τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ ἀνδριότερος καὶ κραταιότερος γίνεται. Ταύτας οὖν ὁσημέραι πληρῶν, κατὰ ἀναλογίαν τῆς ἐργασίας αὐτῶν ἔτι καθαίρεται αὐθις, λαμπρύνεται, φωτίζεται καὶ μυστηρίων μεγάλων ἀποκαλύψεις καταξιοῦται ὄραν, ὧν
 120 οὐδεὶς ποτε εἶδε τὸ βάθος, οὔτε μὴν ὅπως ἰδεῖν δύναται^h, τῶν μὴ εἰς τοιαύτην καθαρότητα ἀνενεχθῆναι ἀγωνισαμένων. Μυστήρια δὲ λέγω τὰ παρὰ πάντων ὁρώμενα μὲν μὴ καταλαμβανόμενα δὲ : καινοὺς γὰρ παρὰ τοῦ καινοποιῦ Πνεύματος κτᾶται ὀφθαλμοῦς, ὧτα δὲ ὡσαύτως καινά,

a. Cf. Sag. 9, 15 b. Cf. I Cor. 15, 44 c. Cf. I Thess. 4, 17
 d. Phil. 3, 20 e. II Cor. 4, 18 f. Cf. Éphés. 4, 13-14. I Cor. 13, 11 g. Cf. Éphés. 4, 13 h. Cf. I Tim. 6, 16

Cat = E G ID

Or 26 = A*B*YOC*

101 τε > G || 103 τι : τὴν G || 104 τὸν τοιοῦτον G || 106 ὅπως A* || 108 διατρίβων G || 111 καταλαμβάνεται O* || καὶ > E YOC* || 112 καταργῶν : καὶ καταργεῖ E || 113 ἀνδρικὴν : πνευματικὴν A* || 114 τὸ μέτρον τῆς : μέτρον τῆς πνευματικῆς G || 120 ἰδεῖν ὅπως ὡ ID Or || 121 τοιαύτην E : τὴν αὐτὴν (αὐτὴν τὴν ὡ Y) cel. || ἀνενεχθῆναι ἀγωνιζομένων G || 123 καινοὺς Cat A* C* : καὶ νοῦς D^{ac} B* YOC* || 124 Πνεύματος + φωτιζόμενος ID Or.

corps pesant et corruptible^a, mais spirituel^b et immatériel, déjà prêt à être enlevé^c. Et ce ne sont pas là les seuls effets en lui de la grâce de l'Esprit : à un tel homme, elle ne permet même pas de rien voir de sensible ; au contraire elle lui donne d'être, tout en voyant, comme s'il
 105 ne voyait pas avec les sens. Car chaque fois que l'intellect s'unit à l'intelligible, il se trouve tout entier en dehors du sensible, même s'il semble regarder le sensible.

**Les mystères vécus
 dans la plénitude
 spirituelle
 de l'homme**

Ainsi, par une telle conduite conforme à la parole du Saint : « Pour nous, notre citoyenneté appartient aux cieux^d, nous qui ne regardons
 110 pas le visible mais l'invisible^e », il est éclairé, illuminé, et chaque jour poursuit sa croissance spirituelle, évacuant toute trace d'infantilisme et progressant vers la perfection achevée de l'homme^f. C'est pourquoi, selon la mesure de son âge^g, il voit changer les facultés et opérations de
 115 son âme et gagne en virilité (adulte) et en vigueur pour la pratique des commandements de Dieu. En les accomplissant chaque jour, il est à nouveau, en proportion de cette activité, purifié, irradié, illuminé et rendu digne de voir la révélation de grands mystères dont nul n'a jamais vu ni ne saurait absolument voir^h la profondeur, à
 120 moins d'avoir lutté pour être élevé à cette pureté ; mystères, j'entends, que tous voient sans doute mais que tous ne saisissent pas : mais ce sont des yeux nouveaux que l'Esprit rénovateur lui procure¹, et de même des oreilles

1. Cette doctrine de Syméon sur les yeux nouveaux qu'on reçoit par l'illumination du Saint-Esprit ressemble à l'enseignement de S. Grégoire Palamas sur la vision de la Lumière du Thabor. Celle-ci est vue avec des yeux corporels, illuminés et transformés par l'Esprit-Saint. Il y a, cependant, une différence : chez Palamas les yeux sensibles, illuminés par l'Esprit, deviennent capables de contempler le monde Divin, tandis que, chez Syméon, ils acquièrent la capacité de voir les choses sensibles d'une manière spirituelle et d'y découvrir des images des choses invisibles. D'ailleurs, il n'y a pas de contradiction irréductible entre les deux doctrines.

125 και τοῦ λοιποῦ οὐχ ὡς ἄνθρωπος βλέπει τὰ αἰσθητὰ
αἰσθητῶς, ἀλλ' ὡς ὑπὲρ ἄνθρωπον γεγονώς, τὰ αἰσθητὰ
πνευματικῶς καθορᾷ και ὡς εἰκόνας τῶν ἀοράτων, και τὰς
ἐν τούτοις μορφὰς ὡς ἀμόρφους και ἀνειδέους. Ἀκούει δὲ
130 ζῶντος Λόγου, ὅταν διὰ τῆς τοῦ ἀνθρώπου φωνῆς προέλθοι.
Τοῦτον γὰρ και μόνον, ὡς γνώριμον και προσφιλῆ πέλοντα,
διὰ τῆς ἀκοῆς εἰσδέχεται ἡ ψυχὴ και τὴν εἴσοδον τούτου
παραχωρεῖ, και ἀσμένως ἐνδοθεν γενόμενον κατασπάζεται,
καθὼς ἔφη ὁ Κύριος · « Τὰ πρόβατα τὰ ἐμὰ τῆς φωνῆς
135 μου ἀκούει^a, ἀλλοτρίων δὲ οὐκ ἀκούονται^b. » Τούτους δὲ
γε λοιποὺς τῶν ἀνθρώπων ἅπαντας λόγους ἀκούει μὲν οὐ
προσδέχεται δὲ · ἀλλ' οὐδὲ ἐνδοθεν εἰσελεῖν τούτους ἔλωσ
ἔξ, κενούς δὲ ἀποστρεφόμενος αὐτούς ἀποπέμπεται ·
ἔστιν ὅτε οὐδὲ τῆς παρουσίας ἢ τῶν κρουσμάτων αὐτῶν
140 ἐπαισθάνεται, ἀλλ' ὥσει κωφός οὐκ ἀκούων — καιτοι γε
ἀκούων αὐτῶν —, οὕτω πρὸς τούτοις διάκειται.
Τοιγαροῦν και τοιούτου γενομένου αὐτοῦ, εὐθὺς οἰκεῖ ὁ
Θεὸς ἐν αὐτῷ και γίνεται αὐτῷ πάντα ὅσα ἂν θέλοι, μᾶλλον
δὲ και ὑπὲρ ἃ θέλει. Πᾶν γὰρ ἀγαθὸν ὧν ὁ Θεός, τὴν ἐν ἡ
145 οἰκίῃσιν ψυχῆν παντός ἐμπλήσισιν ἀγαθοῦ^c κατὰ τὸ ἐγχωροῦν
τῆ φύσει ἡμῶν, ἐπειδὴ πάση κτιστῆ φύσει ἀχώρητός ἐστιν ὁ
Θεός και ἀστεκτός. Ἀγαθὰ δὲ ἐκεῖνα λέγω, ἃ ὀφθαλμὸς
οὐκ εἶδε και οὐς οὐκ ἤκουσε και ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου
οὐκ ἀνέβη^d, τοῦ μὴ γενομένου δηλονότι τοιούτου. Τοιγαροῦν

a. Jn 10, 27. cf. 4 b. Cf. Jn 10, 5 c. Cf. Ps. 106, 9
d. I Cor. 2, 9

Cat = E F(146 ἐπειδὴ-212)G ID Or 26 = A*B*YO*C*

126 αἰσθητὰ + και σωματικὰ I^ms D || 127 καθορᾷ + και σωματικὰ
Or || 128 ὡς Cat YO* : εις cet. || 129-138 gl. Ζήτει τῶν λεγομένων
τῶν νοῦν I^ms Ζήτει τοῦ λόγου τὴν δύναμιν D^ms || 129 εἶποι ID^{pc} O* ||
ἀνθρώπων ID Or || μόνου + και O* || 130 προέλθῃ E O* || 131 και¹ >

nouvelles. Désormais, ce n'est plus en homme qu'il regarde 125
sensiblement le sensible mais, devenu plus qu'homme, il
contemple spirituellement les choses sensibles et comme
des images des choses invisibles, et les formes qu'elles
présentent sont pour lui comme sans forme et sans figure.
Ce qu'il entend ce n'est pas comme on le dirait une voix
ou des voix d'hommes, mais le seul Verbe vivant, quand 130
il passe par la voix de l'homme ; c'est lui et lui seul, comme
son bien-aimé et son bien-connu, que l'âme accueille par
l'ouïe et à qui elle donne libre accès, lui à qui avec joie,
une fois entré au dedans, elle fait fête, comme a dit le
Seigneur : « Mes brebis écoutent ma voix^a, mais les
étrangers, elles ne les écouteront pas^b. » Tandis que toutes 135
les autres paroles humaines il les entend certes, mais sans
les accueillir, et loin de leur donner la moindre entrée en lui,
il se détourne de leur vide et les renvoie, parfois même il
ne se rend seulement pas compte qu'elles sont là ou qu'elles
frappent, mais il fait le sourd qui n'entend rien — bien 140
qu'en fait il les entende —, et c'est là toute sa réaction.

Ainsi donc, à peine est-il devenu
Le vertige tel, que Dieu habite en lui et devient
devant les mystères pour lui tout ce qu'il peut désirer : ou
mieux, au-dessus de ce qu'il désire. Car Dieu, qui est tout
bien, emplit de tout bien l'âme^c en qui il habite, selon la 145
capacité de notre nature : puisque toute nature créée est
incapable de Dieu et ne peut supporter (sa présence). Ces
biens dont je parle sont ceux que l'œil n'a pas vus, que
l'oreille n'a pas entendus, qui ne sont pas montés au
cœur de l'homme^d — c'est-à-dire de celui qui n'est pas

D || 132 τούτου G || 133 γενόμενος G || 136 γε > Or || 137 τούτους ἔλωσ :
αὐτούς G || 139 κρουμάτων ID || 141 τούτους ID || 143 γίνεται + ἐν
O* || θέλη G || 144 και > Or || θέλοι ID || Πᾶσαν γὰρ, ἀγαθὸς E ||
145 οἰκίῃσιν E B*Y : οἰκίσει G D A*O*Y οἰκίσει ID^{sl} || ἀγαθῶν D ||
146 → F || 148 οἶδε O* || 149 γενομένου Cat O* : γινόμενου cet.

ἐκελεύσθημεν, πολλῶ μᾶλλον ὑπὲρ τὰ γεγραμμένα μὴ
 δεῖν ἡμᾶς ὅλως περιεργάζεσθαι. Ὁ τοιοῦτος βλέπει τὸν
 Θεόν, ὅσον ἀνθρώπῳ ἰδεῖν δυνατὸν καὶ ὅσον δοκεῖ αὐτῷ
 τῷ Θεῷ, ὃς καὶ διαπαντὸς καθορᾶν σπουδάζει αὐτὸν καὶ
 180 μετὰ τέλος εὐχεται ἀεὶ βλέπειν αὐτόν, ἀρκούμενος δηλαδὴ
 καὶ μόνῃ τῇ ἐκείνου θεᾷ μηδενὸς ἐτέρου δεόμενος, ὅθεν
 οὐδὲ ἐπιθυμεῖ τὸν Δεσπότην καταλιπεῖν καὶ Θεόν, ὅφ' οὗ
 πληροῦται φωτὸς καὶ παρ' οὗ τῆς ἀκηράτου ζωῆς τὴν
 ἀπόλαυσιν ἔχει, καὶ ἐναπιθεῖν πρὸς τοὺς συνδούλους αὐτοῦ.
 185 Ὁ τοιοῦτος βλεπόμενος ἦτοι ἄνωθεν ἐλλαμπόμενος ὑπὸ
 τοῦ Θεοῦ, καὶ αὐτὸς τὴν ὑπερβάλλουσαν δόξαν αὐτοῦ καθορῶν,
 θεαθῆναι παρ' ἐτέρων οἷος ὑπάρχει καὶ ἐν οἷα δόξῃ ἐστὶν
 οὐδὲ ἐνοῆσαι ποτε δύναται. πᾶσα γὰρ ἀγία ψυχὴ ἀπηλ-
 λαγμένη πάσης φιλοδοξίας ἐστίν, ἐπεὶ ἐστολισμένη οὐσα
 190 τὸν χιτῶνα τὸν φωτεινότατον τοῦ Πνεύματος καὶ βασιλικὸν
 καὶ τῆς ὑπερβαλλούσης δόξης^a τοῦ Θεοῦ ἐμπειλησμένη
 ὑπάρχουσα, οὐ μόνον ἀλογεῖ τῆς τῶν ἀνθρώπων δόξης,
 ἀλλ' οὐδὲ ὅλως καὶ προσφερομένην αὐτῷ παρ' ἐκείνων
 πρὸς αὐτὴν ἐπιστρέφεται. Ὑπὸ γὰρ τοῦ Θεοῦ βλεπομένη καὶ
 195 αὐτὴ καθορῶσα πάλιν αὐτόν, ἰδεῖν πρὸς ἄλλον τινὰ τῶν
 ἀνθρώπων ἢ ὑπὸ τινος ἄλλου θεαθῆναι οὐδαμῶς ἐπιθυμῆσει
 ποτέ.

Διὸ παρακαλῶ ὑμᾶς, ἐν Χριστῷ ἀδελφοί, μὴ λόγοις
 μόνοις τὰ ἀνέκφραστα μανθάνειν ἐθέλωμεν, ὅπερ ἀμήχανον
 200 καὶ τοῖς διδάσκουσι περὶ τοιούτων καὶ τοῖς ἀκροωμένοις
 αὐτοῖς ἐπίσης ἐστίν. Οὔτε γὰρ οἱ διδάσκοντες περὶ νοητῶν
 καὶ θεῶν πραγμάτων δύνανται ἀκριδῶς ἐναργεῖς ἐκ παρα-
 δειγμάτων δοῦναι τὰς ἀποδείξεις καὶ αὐτὴν τὴν τούτων
 πραγματικῶς παραστῆσαι ἀλήθειαν, οὔτε οἱ διδασκόμενοι

a. Cf. II Cor. 3, 10

Cat = E FG ID

Or 26 = A*B*YO*C*

177 ὅλως ἡμᾶς ∞ E || 178 ὅσον^a : ὅσω A* || ἀνθρώπῳ ἰδεῖν : ἐστὶ
 O* || 179 σπουδάζει καθορᾶν ∞ FG || 180 βλέπων E || 185 ἐλλαμπό-
 μενος O* || 186 αὐτοῦ δόξαν ∞ E || 187 ἐτέρου FG || 188 ἐνοῆσαι >

d'examiner avec curiosité les divines Écritures, encore
 moins devons-nous, si peu que ce soit, pousser notre indis-
 crétion au-delà de ce qui est écrit. Tel est celui qui contem-
 ple Dieu — autant qu'il est possible à l'homme de le voir
 et que Dieu même le juge bon —, celui qui s'efforce de
 ne pas le perdre de vue et prie pour le contempler toujours
 180 après sa mort, en homme qui se contente de sa seule
 vision sans rien demander d'autre : aussi n'a-t-il pas
 envie de délaisser son Maître et Dieu, par qui il est empli
 de lumière et en qui il trouve la jouissance de la vie im-
 périssable, pour tourner les yeux vers ses compagnons de
 service. Tel est celui qui, regardé, c'est-à-dire éclairé
 185 d'en-haut, par Dieu, porte les yeux à son tour sur la sur-
 abondance de sa gloire : personne d'autre ne saurait voir,
 lui-même ne saurait comprendre ce qu'il est, et quelle
 est sa gloire. Car toute âme sainte est affranchie de toute
 vanité ; puisqu'elle est revêtue de la robe toute lumineuse
 190 de l'Esprit, (de la robe) royale, et se trouve emplie de la
 surabondance de la gloire^a de Dieu, non seulement elle ne
 tient aucun compte de la gloire des hommes, mais même
 s'ils la lui offrent, elle ne fait pas un mouvement pour
 se tourner vers elle. Car, étant sous les yeux de Dieu,
 que de son côté elle fixe, regarder quelqu'un d'autre, un
 195 homme, ou être contemplée par un autre, cela ne saurait
 lui faire envie.

C'est pourquoi je vous en prie, Frères dans le Christ,
 ne nous contentons pas d'apprendre en paroles ce qui
 est ineffable : c'est également impossible aux professeurs
 200 en semblables matières et à leurs auditeurs. Car, ni les
 professeurs ne peuvent, sur les réalités intelligibles et
 divines, fournir à strictement parler à partir d'exemples
 des démonstrations évidentes, et exprimer objectivement,
 en ce domaine, la vérité même, ni leurs disciples apprendre

FG || 189 ἐπειδὴ ID Or || 193 αὐτῇ O* || 195 πάλιν καθορῶσα ∞ FG ||
 196 ἐπιθυμεῖ E || 199 ἐθέλωμεν D || 200 τούτων E G D^{ac} O*.

- 205 ἐκ τοῦ λόγου μόνου μαθεῖν τὴν τῶν λεγομένων ἐνέργειαν,
ἀλλὰ πράξει καὶ κόπῳ καὶ πόνοις ταῦτα καταλαβεῖν καὶ
ἐν τῇ τούτων θεωρίᾳ γενέσθαι σπεύσωμεν, ὡς ἂν καὶ τοὺς
περὶ τῶν τοιούτων λόγους ἐκεῖθεν μυσταγωγηθῶμεν καὶ
δοξασθῇ ὁ Θεὸς οὕτως ἔχουσιν ἐν ἡμῖν καὶ ἡμεῖς διὰ τῆς
210 τῶν τοιούτων γνώσεως δοξάσωμεν αὐτὸν καὶ αὐτὸς δοξάσῃ
ἡμᾶς ἐν αὐτῷ Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν, ᾧ πρέπει πᾶσα δόξα
εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Cat = E FG ID

Or 26 = A*B*YO*C*

205 μόνου > FG || ἐνέργειαν I^oD^o || 206 κόπῳ καὶ πόνοις : πόνοι
καὶ κόποις E || 209 ἐν > Or || 210 δοξάσει D || 212 εἰς τοὺς αἰῶνας :

par la seule parole la portée de ce dont ils (leur) parlent : 205
c'est par la pratique, la fatigue et les peines que nous nous
efforcerons de les appréhender et d'être élevés à cette
contemplation, afin d'être par là initiés aux paroles sur
de telles (réalités) et que, dans cet état, Dieu soit glorifié
en nous, que nous aussi par la connaissance de telles 210
(réalités) nous le glorifions, et que lui nous glorifie, dans le
Christ lui-même, notre Dieu, à qui appartient toute gloire
dans les siècles. Amen.

τιμὴ καὶ προσκύνησις σὺν τῷ (+ ἀνάρχῳ αὐτοῦ A*) Πατρὶ καὶ τῷ
Παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ αὐτοῦ Πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς
αἰῶνας τῶν αἰώνων ID Or.

1 Περὶ ἐμπαθοῦς καὶ ἀπίστου καὶ πονηρᾶς διαθέσεως. Καὶ τίς ἢ ἔνωσις τοῦ Θεοῦ πρὸς τοὺς υἱοὺς τοῦ φωτός καὶ τίνα τρόπον ἐν αὐτοῖς αὕτη γίνεται. Καὶ πρὸς τὸ τέλος, καταδρομὴ τῶν ἀναξίως κατατολμώντων τῆς ἀρχιερωσύνης.

5 Λόγος ΙΕ'.

Ἄδελφοὶ καὶ πατέρες, αἰεὶ μὲν ἀλλήλοις ἀντίκεινται τῷ φωτὶ τὸ σκότος, τῇ πίστει ἢ ἀπιστία^a, ἢ ἀγνωσία τῇ γνώσει καὶ τῇ ἀγάπῃ τὸ μῖσος. Εἰπόντος γὰρ ἐξ ἀρχῆς τοῦ Θεοῦ · « Γενηθήτω φῶς^b » καὶ γεγονότος, εὐθὺς τὸ σκότος
 10 ἠφάντω · τῇ δὲ τοῦ φωτός ὑποστολῇ νύξ καὶ αὖθις ἐγένετο. Ὁ δὲ Ἀδὰμ τῇ πίστει τῇ εἰς Θεὸν φρουρούμενος ἐν τῇ ἀθανάτῳ ὑπῆρχε δόξῃ καὶ ἐν τῷ παραδείσῳ ἦν, ὑπὸ δὲ τοῦ ἐχθροῦ εἰς ἀπιστίαν παρεκτραπεῖς θανάτῳ καταδικάζεται καὶ τοῦ παραδείσου ἐκβάλλεται^c καὶ ἀντὶ τῆς θείας καὶ
 15 πνευματικῆς γνώσεως τὴν γνώσιν τὴν σαρκικὴν ἐκομίσαστο. Ἐκτυφλωθεὶς γὰρ τοὺς τῆς ψυχῆς ὀφθαλμοὺς καὶ τῆς ἀνωλήθρου ζωῆς ἐκπεσὼν, τοῖς σωματικοῖς ἀνέβλεψεν ὀφθαλμοῖς · καὶ ἐμπαθεῖ αἰσθήσει τοῖς ὀρωμένοις τὴν τῶν

a. Cf. II Cor. 6, 14 b. Gen. 1, 3 c. Cf. Gen. 3, 23

Cat = E FH ID

Or 27 = A*B*O*C*

1 Τοῦ αὐτοῦ [Περὶ + F^mEH C* || 3 τὸ > O* || 4 ἀρχιερωσύνης + Εὐλόγησον, πάτερ F D || 5 Λόγος (Α. > ID) ιε' E F ID : Λόγος γ' H Λόγος κζ' A*B*O*C* Λόγος νδ' C* || 6 Ἄδελφοὶ καὶ πατέρες, αἰεὶ μὲν : Ἄει καὶ πάντοτε, ἀδελφοί Or || 7 τῇ γνώσει ἢ ἀγνωσία ∞ E || 10 ἠφάντῳ F || καὶ > D || 11 τῇ^a > O* || 13 παρεκτραπεῖς : ἐκτραπεῖς

DANS LA LUMIÈRE DE DIEU

Sur les gens portés aux passions, à l'infidélité, à la méchanceté. — Ce qu'est l'union de Dieu avec les fils de lumière et de quelle façon elle se produit en eux. — Pour finir, offensive contre ceux qui s'arrogent, sans en être dignes, la dignité de pontifes.

Discours XV¹.

5

Ténèbres
et infidélité

Frères et Pères, toujours s'opposent l'un à l'autre lumière et ténèbres, fidélité et infidélité^a, ignorance et connaissance, amour et haine. Car, Dieu ayant dit au commencement : « Que la lumière soit^b », à peine la lumière fut-elle que les ténèbres disparurent ; mais, au départ du
 10 jour, à son tour ce fut la nuit. Or Adam, protégé par sa fidélité envers Dieu, demeurait au sein de la gloire immortelle et vivait dans le Paradis ; mais, dévoyé vers l'infidélité par l'ennemi, il est condamné à mort et chassé du Paradis^c, et à la place de la connaissance divine et spirituelle, il
 15 reçut la connaissance charnelle. En effet, les yeux de son âme aveuglés, déchu de la vie impérissable, il se mit à regarder avec les yeux du corps et, jetant dans un

FH παρεκτραπεῖς Or || 14 ἐκ [τοῦ + F || 16 τυφλωθεὶς F || 17 ἐνέβλεψεν E A*B*O*C* || 18 ἐμπαθεῖ : ἐν πάσῃ F ἐν πᾶσι H.

1. « Identique » à l'Or. 27. Dionysios Zagoraios traduit cette dernière pièce comme Disc. 25 (en omettant la Cat. 15).

ὀμμάτων ἐπιβαλὼν ὄρασιν, ἔγνω Εὐάν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ
20 καὶ αὐτὴ συλλαβοῦσα ἔτεκε τὸν Κάϊν^a. Ἡ οὖν γυνῶσις
αὐτὴ ἀγνωσία ὄντως ἐστὶ παντὸς ἀγαθοῦ· εἰ μὴ γὰρ πρῶτον
τῆς τοῦ Θεοῦ γνώσεως καὶ θεωρίας ἐξέπεσεν, οὐκ ἂν εἰς
τὴν γυνῶσιν ταύτην κατήγετο. Οὕτω δὲ καὶ ὁ Κάϊν ὁ υἱὸς
25 τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ Ἄβελ, οὐκ ἂν αὐτὸν ἀπέκτεινεν^b.

Ἄσοι τοιγαροῦν τῶ ἐκ γεννητῆς σκότει κατέχονται καὶ
πρὸς τὸ νοητὸν φῶς, ὅθεν ὁ προπάτωρ ἐξέπεσεν, ἐνατενίσαι
οὐ βούλονται, οὗτοι τοὺς ἐν αὐτῷ γενομένους τῷ φωτι καὶ
τὰ τοῦ φωτὸς διαλεγόμενους ὡς ἀντικειμένους ἐχθροὺς
30 λογίζονται, πληττόμενοι τοῖς λόγοις αὐτῶν. Καθάπερ γὰρ
ἡλίου ἀκτίς ἐν οἰκίᾳ σκοτεινῇ ποθεν εἰσελθοῦσα, οἷα δὴ
βέλος τιτρώσκει καὶ διατέμνει τὸ σκότος, οὕτω καὶ λόγος
θεόπνευστος ἀνδρὸς πνευματικοῦ καὶ ὁσίου, ὡς δίστομος
35 ἐμποιοῦσα καὶ πρὸς ἀντιλογίαν καὶ μῖσος ὑπὸ τῆς ἀγνωσίας
καὶ ἀπιστίας αὐτὴν διεγείρουσα.

Ὁ δὲ καὶ οἰόμενος εἰδέναι τι μὴδὲν εἰδῶς^c, κἂν ἄγγελον
ἴδῃ ἐξ οὐρανοῦ^d πρὸς αὐτὸν κατελθόντα, ὡς δαίμονα πονηρὸν
ἀποπέμπεται αὐτόν, κἂν ἀπόστολον, κἂν προφήτην Θεοῦ,
40 ὡς ἄλλον τινὰ Σίμωνα Μάγον καὶ αὐτὸν ἀποστρέφεται.
Καὶ ὃ τῆς ἐσχάτης ἀναισθησίας, ὁ τυφλὸς τυφλὸν ἡγεῖται
τὸν βλέποντα καὶ ὁ τῷ ὄντι λῆρος λῆρον ἡγεῖται τοὺς λόγους
αὐτοῦ. Καὶ καθάπερ ἐν νυκτὶ πολλάκις λεγόντων τινῶν μὴ
λάμπειν τὸν ἥλιον, ἀκούων ὁ τυφλὸς οὐ πιστεύει αὐτοῖς,
45 καὶ ἐν ἡμέρᾳ μέσῃ ὄν νύκτα εἶναι πάλιν ἀπιστεῖ, πλανᾶσθαι

a. Gen. 4, 1 b. Cf. Gen. 4, 3-8 c. Héb. 4, 12 d. Cf. II
Cor. 3, 3 e. Cf. Gal. 6, 3 f. Cf. Gal. 1, 8

Cat = E FH ID

Or 27 = A*B*O*C*

19 ὀνομάτων E || 20 αὐτὴ ID Or || γοῦν Or || 21 ἐστὶν ὄντως ∞ FH ||
πρότερον FH || 23 ὁ¹ > Or || 27 τὸ > O* || ἐνατενίσαι > O* || 28
γεννωμένους B*C* || 30 γὰρ > FH || 31 ἡλίου > O* || ποθεν > O* ||
32 καὶ² > F O* || 33 καὶ ὁσίου > H || 35 ἀπὸ D || 36 ἐγείρουσα Or ||

sentiment de passion sur les choses visibles le regard
de ses yeux, « il connut Ève sa femme, et elle conçut et 20
enfanta Caïn^a ». Aussi cette façon de connaître est-elle en
réalité l'ignorance de tout ce qui est bon. Car, s'il n'avait
pas d'abord déchu de la connaissance et de la contem-
plation de Dieu, il ne serait pas descendu à cette connais-
sance-là, pas plus que Caïn son fils, s'il n'avait d'abord
été brûlé de haine et de jalousie envers son frère Abel, 25
ne l'eût tué^b.

Tous ceux donc qui sont sous l'empire des ténèbres
natives et refusent de fixer les yeux sur la lumière intelli-
gible d'où est déchu notre premier père, voient des enne-
mis et des adversaires en ceux qui, situés en pleine lumière,
parlent des choses de la lumière et dont les paroles les 30
blessent. De même, en effet, qu'un rayon de soleil entré
par n'importe où dans une maison obscure, comme un
trait, perce et divise l'obscurité, ainsi la parole divinement
inspirée d'un homme spirituel et saint devient dans le cœur
d'un homme charnel^c comme un glaive à deux tranchants^d,
lui causant une souffrance et, du fait de son ignorance et 35
de son infidélité, l'excitant à la contradiction et à la haine.

Quant à celui qui croit savoir
L'ignorance quelque chose, alors qu'il ne sait rien^e,
enténébre verrait-il un ange descendre du ciel^f
le sens du Christ vers lui, il le repousserait comme un

malin démon ; un apôtre, un prophète de Dieu, il l'éviterait
encore comme un autre Simon le Magicien. Et, pour 40
comble d'inconscience, l'aveugle juge aveugle celui qui y
voit, le véritable radoteur traite de radotage les paroles
de l'homme (sensé). On a beau lui répéter, la nuit, que le
soleil ne brille pas, l'aveugle ne croit pas ceux qu'il entend,
et en retour, (en plein) midi, dans sa méfiance il croit que 45

37 μὴδὲν + ὄλωσ E || 39 αὐτὸν ἀποπέμπεται ∞ O* || 41 ὅτι [ὁ + O* ||
43 αὐτοῦ : ἐκεῖνου ID Or || μὴ C* : αὐτῷ I^mD A*B*O* > E FH ||
44 τὸν > H O* || οὐ C^{sl} : > cet.

οἰόμενος ὑπὸ ἀμφοτέρων, καὶ κἀν φῶς εἶναι ἐν ἡμέρᾳ ἀκούῃ, κἀν σκότος ἐν νυκτί, ἀμφιβάλλων τοὺς λέγοντας ἀποσειεται· οὕτω καὶ οἱ ἐν σκότει παθῶν καθήμενοι^a καὶ τετυφλωμένοι ἔχοντες τὸν νοῦν ἐξ ἀγνοίας, μᾶλλον δὲ νοῦν 50 μὴ κεκτημένοι Χριστοῦ^b, ὡς μὲν ἄνουν τὸν ἔχοντα τὸν νοῦν τοῦ Χριστοῦ, ὡς δὲ ἔννου τὸν μὴ τοῦτον ἔχοντα λογιζονται, περὶ ὧν εἰκότως ὁ προφήτης λέγει Δαυὶδ· « Ἄφρων καὶ ἄνους ἀπολοῦνται^c. » Ταιγαροῦν πᾶσαν οἱ τοιοῦτοι Γραφὴν κατὰ τὰς ἰδίας αὐτῶν ἐπιθυμίας στρεβλοῦσι^d καὶ παραφθει- 55 ρουσιν ἑαυτοὺς ἐν τοῖς ἑαυτῶν πάθεσιν, εἰ καὶ μὴ πάσχει τοῦτο ἡ θεία Γραφή, ἀλλ' οἱ ταύτην παραχαράττοντες.

Πῶς οὖν, εἰπέ μοι, ὁ τὴν κρίσιν ὀρθὴν τῶν πραγμάτων ἐπιφερόμενος, ὀρθῶς ποτε ἀφ' ἑαυτῶν τὰ νοήματα τοῦ φωτὸς οἱ τυφλοὶ ἀναγνώσκονται, μὴ καταδεχόμενοι ἀπὸ 60 οἰήσεως τὸ διδάσκεσθαι; Ὁ τυφλὸς τοῖς ὀφθαλμοῖς καὶ μὴ βλέπων τὸ φῶς, πῶς τὰ ἐν τῷ φωτὶ γράμματα ἀναγνώσεται; Ὁ δὲ τυφλὸς ὧν τὸν νοῦν καὶ μὴ ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὸν νοῦν τοῦ Χριστοῦ^e, πῶς τὰ ἐν τῷ φωτὶ τοῦ Χριστοῦ ἐναποκείμενα νοήματα ἀναλογισασθαι δύναται; Κἀν μυριάκις τοῖς σωμα- 65 τικοῖς ὀφθαλμοῖς γεγραμμένα ὄντα αἰσθητῶς αὐτὰ ἀναγνῶ,

a. Cf. Ps. 106, 10; etc. b. Cf. I Cor. 2, 16 c. Ps. 48, 11
d. Cf. II Pierre 3, 3.16 e. Cf. I Cor. 2, 16

Cat = E FH ID

Or 27 = A*B*O*C*

47 λέγοντας: λόγους E || 48 ἀποσειεί A* || τῷ [σκότει + E H A*O* || τῶν [παθῶν + O* || 49 τὸν [νοῦν² + ID || 50 τὸν² > Or || 52 λέγει ὁ προφήτης ~ O* || 54 ἐπιθυμίας αὐτῶν ~ E || 55 ἑαυτοῦς: αὐτὰς Or || 57-58 ὁ... ἐπιφερόμενος: οἱ μὴ ... ἐπιφερόμενοι Or || 57 τῶν πραγμάτων > C*^{ac} (scr. C*^{mε}) || 58 ἑαυτοῦ F || 59 ὑπὸ ID Or || 60 τῆς [οἰήσεως + O* || 62 δὲ > C* || τὸν² > Or || 63-64 ἐναποκείμενα νοήματα τοῦ Χριστοῦ ~ E.

1. Ce passage (lignes 43-46) est parmi les plus difficiles à comprendre. Le texte semble avoir été corrompu dès le commencement. Le

c'est la nuit, parce qu'il se figure que les uns et les autres le trompent : qu'il entende parler de lumière pendant le jour, ou de ténèbres pendant la nuit, dans son incertitude il envoie promener (tous) ceux qui parlent¹. De même, ceux qui sont assis dans les ténèbres^a des passions et ont le sens aveuglé par l'ignorance, ou plutôt qui ne possèdent pas 50 le sens du Christ^b, tiennent pour insensé celui qui a le sens du Christ et pour sensé celui qui ne l'a pas, eux dont le prophète David a raison de dire : « Le stupide et l'insensé périront^c. » Aussi les gens de cette espèce torturent toute l'Écriture au gré de leurs désirs^d, et ils se corrompent dans 55 leurs passions, — même si ce n'est pas la divine Écriture qui souffre de cela, mais ceux qui la défigurent.

Comment donc — dis-moi, si tu portes un jugement droit sur les choses —, les aveugles liront-ils jamais par eux-mêmes, de droite façon, les pensées de la lumière, eux qui, dans leur présomption, ne supportent pas d'être ins- 60 truits? Celui qui est aveugle des yeux et ne voit pas la lumière, comment lira-t-il les lettres qui sont à la lumière? Mais celui qui est aveugle du sens et n'a pas en lui le sens du Christ^e, comment peut-il se représenter les pensées déposées dans la lumière du Christ? Les lirait-il mille fois, écrites comme elles sont de façon sensible, avec les yeux 65

seul moyen de retrouver un sens paraît être d'adopter (comme je le fais) la correction de C* qui ajoute une négation (οὐ) au-dessus de la ligne 44 (cf. apparat). Bien que cette correction puisse n'être, de la part de C*, qu'un essai de reconstruction hypothétique, il n'est pas exclu qu'il s'agisse d'une leçon empruntée à *Cat.* 15 (omise dans C) et introduite dans le texte de l'*Or.* 27 du même manuscrit. Ce ne serait alors qu'un exemple particulier de la contamination fréquente des *Or.* par les *Cal.* « identiques » dans *Vatop.* 667. Mais comme c'est le texte des *Cal.* et non des *Or.* qui nous intéresse en premier lieu, ces « contaminations » empruntées aux Catéchèses ont pour nous la valeur d'un témoignage sur un texte important omis.

οὐκ ἄν, οἶμαι, ποτὲ δυνηθῆ τὰ πνευματικά τε καὶ ἄλλα καὶ φωτοειδῆ ἐν ὑλικῷ καὶ σκοτεινῷ χώρῳ θεάσασθαι ὁ τοιοῦτος

- Μηδεὶς οὖν ὑμᾶς πλανάτω ^a. Ὁ Θεὸς φῶς ἐστὶν καὶ, οἷς. συναφθῆ, μεταδίδωσιν αὐτοῖς κατὰ ἀναλογίαν τῆς καθάρσεως
- 70 τῆς ἰδίας λαμπρότητος. Καὶ τηνικαῦτα ἡ ἐσθεςμένη γινώσκει λαμπὰς ^o τῆς ψυχῆς, ἤγουν ὁ νοῦς, ὅτι πῦρ θεῖον περιδραξάμενον αὐτῆς ἐξανήφθη. Ὡ τοῦ θαύματος, ὅτι ἄνθρωπος Θεῷ ἐνοῦται πνευματικῶς τε καὶ σωματικῶς, εἴπερ οὐ χωρίζεται τοῦ νοῦ ἢ ψυχῆ, οὐδὲ τῆς ψυχῆς τὸ
- 75 σῶμα, ἀλλὰ τῇ οὐσιωδῶς ἐνώσει γίνεται τρισυπόστατος κατὰ χάριν καὶ ὁ ἄνθρωπος, εἰς θέσει Θεός, ἐκ σώματος καὶ ψυχῆς καὶ οὐπερ μετέληψε θεῖου Πνεύματος, καὶ πληροῦται τηνικαῦτα τὸ εἰρημένον ὑπὸ τοῦ προφήτου Δαυὶδ · « Ἐγὼ εἶπα · θεοὶ ἐστε καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες ^a », υἱοὶ Ὑψίστου
- 80 κατ' εἰκόνα δηλαδὴ τοῦ Ὑψίστου καὶ καθ' ὁμοίωσιν ^o, γεννήματα θεῖα ἐκ θεοῦ Πνεύματος ⁱ, πρὸς οὓς εἶπεν εἰκότως καὶ ἀεὶ λέγει ὁ Κύριος · « Μείνατε ἐν ἐμοί, ἵνα καρπὸν πολλὸν φέρητε ^a — καρπὸν τὰ πλήθη φησὶ τῶν παρ' αὐτῶν σφζομένων — τὸ κληῖμα, φησὶν, ἐὰν μὴ μείνη
- 85 ἐν τῇ ἀμπέλῳ ξηραίνεται καὶ εἰς πῦρ βάλλεται ⁿ. » μείνατε οὖν ὑμεῖς ἐν ἐμοί καὶ ἐν ὑμῖν ⁱ. » Πῶς οὖν μένει ἐν ἡμῖν καὶ πῶς πάλιν μένομεν ἡμεῖς ἐν αὐτῷ, αὐτὸς ὁ Κύριος ἐδίδαξε λέγων · « Σὺ, Πάτερ, ἐν ἐμοί καὶ ἐν σοὶ ^j καὶ οὗτοι ἐν ἐμοί ^k καὶ ἐν αὐτοῖς ⁱ. » Καὶ τοῦτο θέλων βεβαιῶσαι
- 90 ἐπαναλαμβάνει τὸν λόγον καὶ φησὶν · « Αὐτοὶ ἐν ἐμοί ^m καὶ ἐν αὐτοῖς ⁿ, καθὼς σύ, Πάτερ, ἐν ἐμοί καὶ ἐν σοὶ ^o », ἔτι δὲ

a. I Jn 3, 7 b. I Jn 1, 5 c. Cf. Matth. 25, 8 d. Ps. 81, 6
e. Cf. Gen. 1, 26 f. Cf. Jn 3, 8 g. Jn 15, 9.8. cf. 4
h. Cf. Jn 15, 4.6 i. Jn 15, 4 j. Jn 17, 21 k. Cf. Jn 17, 21
l. Jn 17, 26. cf. 23 m. Cf. Jn 17, 21 n. Jn 17, 26. cf. 23 o. Jn 17, 21

Cat = E FH ID

Or 27 = A*B*O*C*

66 δυνηθῆ (δυνηθείη O*) ποτε ∞ ID Or || 67 ὑλικῷ : νυκτικῷ O* || χωρίῳ F || 71-72 πυρὸς θεοῦ περιδραξαμένου C* || 72 τοῦ O*C*^{s1} : > cct. || 73 τε > O* || 74 εἴπερ : ὅπερ H || 79 υἱοὶ Ὑψίστου² : οἱ F ||

du corps, jamais, à mon avis, on ne saurait dans ces conditions contempler en un lieu matériel et obscur ce qui est spirituel, immatériel et lumineux.

Dieu,
lumière éclatante
de l'âme

Que personne ne vous égare^a : Dieu est lumière^b, et ceux qu'il embrasse, il les fait participer, selon la mesure de leur purification, à son propre éclat : 70

et c'est alors que la lampe éteinte de l'âme, c'est-à-dire l'intelligence, connaît qu'un feu divin l'a saisie et s'est embrasé. O merveille ! l'homme est uni avec Dieu à la fois spirituellement et corporellement, puisque l'âme ne se sépare pas de l'intelligence, ni le corps de l'âme, mais en l'unité d'essence l'homme lui aussi devient triple 75 hypostase, par grâce, et un seul dieu par *disposition*, avec son corps, son âme et l'Esprit divin auquel il participe. C'est alors que se réalise ce qu'a dit le prophète David : « J'ai dit : vous êtes des dieux, tous, et des fils du Très-Haut^a », — fils du Très-Haut, c'est-à-dire selon l'image du Très-Haut et sa ressemblance^o, divins rejets nés de 80 l'Esprit divin^t, auxquels le Seigneur a pu justement dire et dit toujours : « Demeurez en moi, afin de porter beaucoup de fruit^s », en appelant fruit les foules qui sont par eux sauvées et en ajoutant : « Si le sarment ne demeure sur la vigne, il sèche et est jeté au feu ; demeurez donc 85 moi et moi en vousⁱ. » Comment donc demeure-t-il en nous, et nous à notre tour en lui, c'est ce que le Seigneur nous a lui-même enseigné en ces termes : « Toi, Père, en moi, et moi en toi^j, et eux en moi^k, comme moi en eux^l. » Et dans l'intention de confirmer ces paroles, il reprend ainsi : 90 « Eux en moi^m et moi en euxⁿ, comme toi, Père, en moi et moi en toi^o. » Et pour que ses auditeurs n'en doutent pas,

80 καὶ καθ' ὁμοίωσιν τοῦ Ὑψίστου ∞ O* || 81 τοῦ [θεοῦ + Or || θεοῦ + χρηματίσαντες F C*^mg || 82 ἀεὶ καὶ ∞ A*B* || 83 πολλὸν > F || φέρηται E || 84 αὐτῶν : αὐτῷ H O* || ἐὰν μὴ μείνη, φησὶν ∞ ID Or || 91 σοὶ + ἵνα καὶ (+ αὐτοὶ A*B*C*) ἐν ἡμῖν ἐν ὧσιν H Or.

πρὸς πληροφορίαν τῶν ἀκουόντων προστίθησι λέγων ·
 « Καθὼς ἠγάπησάς με, ἠγάπησα αὐτοὺς * καὶ αὐτοὶ ἔγνωσαν
 ὅτι σὺ με ἀπέστειλας ^b. » Εὐδὴλον οὖν ὅτι, ὡς μένει ὁ Πατὴρ
 95 ἐν τῷ ἰδίῳ Υἱῷ ° καὶ ὁ Υἱὸς ἐν τῷ κόλπῳ τῷ πατρικῷ ^a κατὰ
 φύσιν, οὕτω καὶ οἱ διὰ τοῦ θείου Πνεύματος ἀναγεννηθέντες °
 καὶ τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ κατὰ τὴν αὐτοῦ δωρεάν γενόμενοι
 ἀδελφοὶ καὶ υἱοὶ Θεοῦ καὶ θέσει θεοί, μένουσιν ἐν τῷ Θεῷ
 καὶ ὁ Θεὸς ἐν αὐτοῖς ^c· κατὰ χάριν.
 100 Οἱ οὖν μὴ γεγονότες τοιοῦτοι, μηδὲ πράξει καὶ γνώσει
 καὶ θεωρίᾳ καθόλου ἀλλοιωθέντες, πῶς οὐκ αἰσχύνονται
 χριστιανούς ἑαυτοὺς ὀνομάζειν ; Πῶς δὲ καὶ στόμα τολμῶσιν
 ἀνοίγειν καὶ λαλεῖν ἀναιδῶς περὶ τῶν μυστηρίων Θεοῦ τῶν
 ἀποκεκρυμμένων ^e, ἐπὶ ἀμελείας ὡς ἐπὶ στρωμνῆς κατακεί-
 105 μνοι ; Πῶς μετὰ χριστιανῶν ἐγκαταλέγειν ἑαυτοὺς καὶ
 μετὰ πνευματικῶν συναριθμεῖν οὐκ ἐρυθριῶσι ; Πῶς τῶν
 ἱερέων συγκάθεδροι καὶ τοῦ σώματος καὶ αἵματος τοῦ
 Δεσποτικοῦ ἱεουργοὶ καὶ λειτουργοὶ οὐ φρίττουσι γίνεσθαι ;
 110 Ὅπως ἐνθεν ἐπαπορῶ, ἀλλ' ἢ τύφλωσις, ὡς εἴρηται, τοῦ
 νοῦ καὶ ἡ συνεπομένη ἀναισθησία καὶ ἄγνοια καὶ ἡ τικτομένη
 ἐκ τούτων οἴησις, ὡς πηλὸν παρασκευάζει πατεῖν τὸν ὄντως
 χρυσόν, τὸν τιμιώτατον λίθον ^b, αὐτὸν τὸν Κύριον ἡμῶν
 Ἰησοῦν, τὸν Χριστόν. Ὡς τῆς φρικτῆς τόλμης, ὡς ἐπὶ
 115 αὐτῆν, ἵν' ἕκαστος τούτων τοῖς πολλοῖς ὑπερέχων δείκνυται
 καὶ περίβλεπτος. Χριστιανούς οὖν τοὺς τοιοῦτους, ποῖος ἄρα
 χριστιανὸς ὀνομάσει ;

a. Cf. Jn 17, 23 b. Jn 17, 25 c. Cf. Jn 14, 10 d. Cf. Jn
 1, 18 e. Cf. Jn 3, 3.5 f. Cf. I Jn 4, 12-13. 15-16 g. Cf. Éphés.
 3, 9. Col. 1, 26 h. Cf. I Pierre 1, 18-19. Hébr. 10, 29

Cat = E FH ID

Or 27 = A*B*O*C*

92 πρὸς > O* || 93-94 καὶ αὐτοὶ ἔγνωσαν ὅτι σὺ με ἀπέστειλας :
 καὶ τὴν δόξαν ἣν δέδωκάς μοι δέδωκα αὐτοῖς, ἵνα ᾧσιν ἐν καθὼς
 ἡμεῖς ἐν ἔσμεν Or || 96 οἱ + ἐν ἀληθείᾳ πιστεύσαντες καὶ Or || 100 γοῦν

il ajoute encore ces mots : « Comme tu m'as aimé, je les ai
 aimés^a, et ils ont connu que c'est toi qui m'as envoyé^b. »
 Il est donc évident que, comme le Père demeure en son
 propre Fils^c et le Fils dans le sein paternel^d, (cela) par
 95 nature, de même ceux qui ont été régénérés par l'Esprit
 divin^e, qui sont devenus frères du Christ-Dieu, selon qu'il
 le leur a donné, fils de Dieu^f, et dieux par disposition,
 demeurent aussi en Dieu et Dieu en eux^g, (cela) par grâce.

**Les aveugles
 spirituels**

Mais alors, ceux qui ne sont pas
 100 devenus tels, qui n'ont été nullement
 changés par l'action, la connaissance
 et la contemplation, comment n'ont-ils pas honte de se
 nommer eux-mêmes chrétiens ? Comment osent-ils même
 ouvrir la bouche et parler effrontément des mystères
 cachés de Dieu^h, vautrés dans l'insouciance comme sur un
 divan ? Comment ne rougissent-ils pas de se mettre au
 105 nombre des chrétiens et de se compter parmi les spirituels ?
 Comment ne frémissent-ils pas de siéger avec les prêtres
 et de prendre part à la célébration et à la liturgie du corps
 et du sang du Maître ? J'en reste tout interdit, mais c'est
 l'aveuglement d'esprit dont j'ai parlé et ses suites, insensi-
 110 bilité et ignorance, avec la présomption qui en résulte,
 qui les amènent à fouler aux pieds, comme de la boue,
 l'or véritable, la pierre très précieuse^b, Notre-Seigneur en
 personne, Jésus, le Christ. Audace qui fait frémir ! elle
 les pousse à monter comme sur une estrade et à s'y tenir
 debout, chacun d'eux voulant se montrer supérieur à la
 115 multitude et être vu de tous. Des chrétiens, ces hommes ?
 mais quel est le chrétien qui voudra leur donner ce nom ?

B*O*C* || 103 τοῦ [Θεοῦ + O* || 104 ὡς ἐπὶ στρωμνῆς ἐπὶ ἀμελείας
 ~ O* || ὡς > H || ἀνακείμενοι ID Or || 106-107 gl. Ὅρα D^mε ||
 108 Δεσπότου E || 109 ἐνθεν : ἀληθῶς C* || 110 συνεπομένη + ταύτη
 (αὐτῇ O*) ID Or || 111 ὄντως : οὕτως O* || 113 τὸν > FH Or ||
 τῆς > Or || 114 ἐπιβάλλειν F || 115 αὐτῆν E : αὐτόν Or αὐτῷ cet.
 || ἵνα E F || 116 γοῦν A*B*C* || τοῦς : > Or (scr. C*^{ai}) || ἄρα > H.

Ἄλλα ταῦτα μὲν πρὸς τοὺς πάντα εἶδέναι καὶ λέγειν
ἐπιχειροῦντας καὶ οἰομένους εἶναι τι, μηδὲν ὄντας^a, ὡς ἐν
120 στήλῃ τῷ λόγῳ, ὅποιοι καὶ ποταποὶ εἰσιν οἱ χριστιανοὶ
ὕπεδείξαμεν, ἵνα ἑαυτοὺς τῷ ἀρχετύπῳ συγκρίνοντες,
γνώσωνται ὅποσον τῶν ἐν ἀληθείᾳ χριστιανῶν ἀπολείπονται.
Πρὸς δέ γε ὑμᾶς, τοὺς τοῦ Χριστοῦ δούλους καὶ τοῦ μανθάνειν
ἐπιμεμένους καὶ ἠὺτρεπισμένους τὴν ἀκοήν, αὐτὸς ὁ Δεσπότης
125 τῶν ὄλων διὰ τῶν ἀγίων αὐτοῦ Εὐαγγελίων βοᾷ λέγων·
« Ἔως τὸ φῶς ἔχετε, τρέχετε πρὸς τὸ φῶς^b, ἵνα μὴ σκοτία
ὑμᾶς καταλάβῃ^c. » Τρέχετε διὰ μετανοίας ἐν τῇ ὁδοῦ τῶν
ἐντολῶν αὐτοῦ^d, τρέχετε, τρέχετε ἕως ὁ καιρὸς τῆς ἐπιλάμ-
ψεως αὐτοῦ, πρὶν ἢ ἡ τοῦ θανάτου νύξ καταλάβῃ ὑμᾶς^e καὶ
130 τῷ αἰωνίῳ σκότει παραπεμφθήσεσθε. Τρέχετε, ζητεῖτε,
κρούετε, ἵνα ἀνοιγῇ ὑμῖν ἡ πύλη^f τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν
καὶ ἐνδοθεν γενήσῃσθε αὐτῆς καὶ αὐτὴν ἐντὸς ὑμῶν^g
κτήσῃσθε. Οἱ γὰρ πρὸ τοῦ κτήσασθαι ταύτην τοῦ τῆδε βίου
ὕπεξερχόμενοι, ποῦ ποτε ταύτην ἐκεῖ ἀπελθόντες εὐρήσουσιν;
135 Ἐνταῦθα τοίνυν αἰτεῖσθαι καὶ ζητεῖν καὶ κρούειν^h ἐν
μετανοίᾳ καὶ δάκρυσι προσετάγγημεν, καὶ οὕτω ποιοῦσιν ὁ
Δεσπότης ταύτην ὑπέσχετο δώσειν ἡμῖν. Εἰ οὖν τοῦτο
ποιῆσαι καὶ ὑπακοῦσαι τῷ Δεσπότη Χριστῷ οὐ θελήσομεν,
ἵνα ἔτι τῷ βίῳ περιόντες σπεύσωμεν λαβεῖν τὴν βασιλείαν
140 ἐντὸς ἡμῶν, οὐχὶ ἀπελθόντες ἐκεῖ δικαίως ἀκούσομεν
λέγοντος αὐτοῦ πρὸς ἡμᾶς· « Τί ζητεῖτε νῦν, ἣν διδομένην
ὑμῖν παρ' ἐμοῦ λαβεῖν παρητήσασθε; Οὐχὶ πολλὰ παρακα-

a. Cf. Gal. 6, 3 b. Cf. Jn 12, 36 c. Jn 12, 35 d. Cf. Ps.
118, 32 e. Cf. Jn 9, 4; 11, 10 f. Cf. Matth. 7, 7. Lc 11, 9
g. Cf. Lc 17, 21 h. Cf. Matth. 7, 7. Lc 11, 9

Cat = E FH I(1-129 αὐτοῦ)D

Or 27 = A*B*O*C*

118 πάντας E || 120 στήλῃ E || 121 ὑπεδείξαντο F || συγκρίναντες
D^{ac} A* || 122 γνώσωσιν FH || 123 τοῦ¹ > F || τοῦ² (τοὺς O*) : τοῦτο ID ||
125 ἀγίων > E || 126 ἢ [σκοτία + O*] || 128-129 τρέχετε ἕως ὁ καιρὸς
τῆς ἐπιλάμψεως αὐτοῦ > FH || 128 ὁ > ID || 129 I <- || 132 γένησθε F D ||

Mais, c'est à l'adresse de ceux qui se font fort de tout
savoir et de parler de tout, croyant être quelque chose
alors qu'ils ne sont rien^a, que nous avons indiqué dans
notre discours comme sur une stèle, ce que sont les chré- 120
tiens et leurs caractères, afin qu'en se comparant au
modèle ils sachent à quelle distance ils sont des véritables
chrétiens.

**Chercher la lumière
dans la pénitence
et les larmes**

Pour vous au contraire, serviteurs
du Christ, qui visez à vous instruire
et avez préparé vos oreilles, c'est lui-
même, le Maître de l'univers, qui par 125
ses saints évangiles vous crie en ces termes : « Tant que
vous avez la lumière, courez vers la lumière^b, de peur que
les ténèbres ne vous saisissent^c. » Courez par la pénitence
sur la voie de ses commandements^d, courez, courez tant
que c'est le moment où il éclaire, avant que la nuit de la
mort ne vous saisisse^e et que vous ne soyez rejetés à 130
l'éternelle obscurité. Courez, cherchez, frappez, pour qu'on
vous ouvre la porte^f du Royaume des cieux, que vous
entriez au-dedans et l'ayez lui-même au-dedans de vous^g.
Car ceux qui sortent de la vie présente avant d'avoir ce
Royaume, où et quand le trouveront-ils, une fois partis de
l'autre côté? C'est donc ici-bas qu'il nous a été prescrit de 135
demander, de chercher, de frapper^h, dans la pénitence et les
larmes, et c'est à condition d'agir ainsi que le Maître nous a
promis de nous le donner. Si donc nous refusons d'agir ainsi
et d'obéir au Christ (notre) Maître en nous empressant,
tant que nous sommes en vie, de recevoir le Royaume en
nous-mêmes, ne l'entendrons-nous pas, une fois partis là- 140
bas, nous dire avec justice : « Pourquoi cherchez-vous
maintenant le Royaume que je vous offrais et que vous
avez refusé de recevoir? Ne vous ai-je pas cent fois exhortés

133 κτήσῃσθε : κτήσασθε F || αὐτὴν FH || 136 ποιῶντας D || 137
ὑμῖν O* || γοῦν Or || 139 λαβεῖν + παρ' αὐτοῦ D Or || 140 ἀκούσωμεν
A* || 142 παρ' ἐμοῦ > F.

λοῦντός μου ὑμᾶς κοπιᾶσαι καὶ λαβεῖν αὐτὴν παρ' ἐμοῦ, οὐκ ἠβουλήθητε, ἀλλὰ κατεφρονήσατε ταύτης καὶ τὴν
 145 ἀπόλαυσιν τῶν φθαρτῶν καὶ γηϊνῶν προετιμήσασθε ; Ποίοις οὖν ἔργοις ἢ λόγοις ταύτην εὐρεῖν ἀπὸ γε τοῦ νῦν ἐξισχύσητε ; »

Διὰ τοῦτο τοίνυν, πατέρες καὶ ἀδελφοί, παρακαλῶ ὑμᾶς, πάσῃ σπουδῇ τὰς ἐντολάς τοῦ Θεοῦ ἡμῶν φυλαξώμεθα,
 150 ἵνα καὶ ζωῆς καὶ βασιλείας ἐπιτεξώμεθα αἰωνίου καὶ μὴ ἀκούσωμεν νῦν μὲν · « Ὁ ἀπειθῶν τῷ Υἱῷ οὐκ ὄψεται τὴν ζωὴν, ἀλλ' ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ μενεῖ ἐπ' αὐτόν »^a, ἐν δὲ τῷ μέλλοντι αἰῶνι · « Ἀπέλθατε ἀπ' ἐμοῦ^b, οὐκ οἶδα ὑμᾶς, πόθεν ἐστέ^c », ἀλλὰ τῆς εὐλογημένης ἐνωτισθῶμεν ἐκείνης φωνῆς « Δεῦτε » λεγούσης, « οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν^d, ὅτι ἐθρέψατέ με, πεινῶντα τὴν σωτηρίαν ὑμῶν, διὰ τῆς ἐργασίας τῶν ἐμῶν ἐντολῶν, ἐποτίσατε, ἐνεδύσατε, συνηγάγετέ με καὶ ἤλθετε πρὸς με^e, καθάραντες τὰς καρδίας ὑμῶν ἀπὸ
 160 παντὸς σπίλου καὶ ῥύπου τῆς ἁμαρτίας · λοιπὸν ἀπολαύσατέ μου τῶν ἀγαθῶν, ὧν ἡ ἀπόλαυσις ἄρρητος καὶ ζωὴ αἰώνιος καὶ ἀθάνατος » —, ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν χάριτι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

a. Jn 3, 36 b. Cf. Matth. 7, 23 ; etc. c. Lc 13, 25. Cf. Matth. 7, 23
 d Matth. 25, 34 e. Cf. Matth. 25, 35-36

Cat = E FH D

Or 27 = A*B*O*C*

147 ἐξισχύσητε D A*B*C* || 148 ἀδελφοί + μου ID Or || 152 μενεῖ D A*B*C* || αὐτῷ E || 153 Ἀπέλθατε ἀπ' ἐμοῦ E H A* : Ἀπέλθετε

à vous fatiguer pour le recevoir de mes mains, et vous n'avez pas voulu, vous l'avez méprisé, vous avez préféré 145 la jouissance des (biens) corruptibles et terrestres ? Quelles sont donc les œuvres ou les paroles qui vous permettraient maintenant de l'obtenir ? »

Voilà donc pourquoi, Pères et Frères, je vous y exhorte : mettons tout notre zèle à garder les commandements de notre Dieu, afin d'obtenir la vie et le Royaume éternel, 150 et de ne pas entendre, pour le moment : « Celui qui désobéit au Fils ne verra pas la vie, mais la colère de Dieu demeurera sur lui^a », — et dans le siècle à venir : « Allez-vous-en loin de moi^b, je ne vous connais pas, d'où êtes-vous^c ? » ; mais que cette voix bénie frappe nos oreilles : « Venez, dira-t-elle, les bénis de mon Père, prenez possession 155 du Royaume qui vous a été préparé^d, parce que vous m'avez nourri, affamé que j'étais de votre salut, en pratiquant mes commandements ; vous m'avez désaltéré, vêtu, recueilli et visité^e, en purifiant vos cœurs de toute tache et crasse du péché. Désormais, jouissez de mes 160 biens, dont la jouissance est ineffable, et vie éternelle et immortelle » : puissions-nous tous l'obtenir, par la grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ, à lui la gloire dans les siècles. Amen.

ἀπ' ἐμοῦ F D B*C* > O* || ὑμᾶς > F || 155 λεγούσης post μου transp. O* || 158 με > H O* || 162 χάριτι + καὶ φιλανθρωπία D Or || 163-164 δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας (+ τῶν αἰώνων FH). Ἀμήν : δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ (+ ἀνάρχῳ O*) Πατρὶ καὶ τῷ Ἁγίῳ (Παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ O*) Πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ (+ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν D B*O*C*) D Or.

1 Περὶ τῶν ἐνεργειῶν τοῦ Πνεύματος τοῦ Ἁγίου. Καὶ τίς
 ἡ θεωρία τῶν μυστηρίων αὐτοῦ. Καὶ ὅπως τοῖς καθαροῖς
 τὴν καρδίαν ἀποκαλύπτονται. Καὶ διήγησις ἐκ προουμιῶν
 ἐπιωφελῆς περὶ τινος ὑποτακτικοῦ, λαβόντος Πνεῦμα Ἅγιον
 5 ταῖς εὐχαῖς τοῦ πνευματικοῦ αὐτοῦ πατρὸς.

Λόγος ΙΓ'.

Ἄδελφοὶ καὶ πατέρες καὶ τέκνα, νεώτερός τις διηγῆσατό
 μοι λέγων ὅτι · « Ὑποτακτικὸς τυγχάνων πατρὸς τιμίου
 καὶ ἰσοστασίου τῶν μεγάλων καὶ ὑψηλῶν ἁγίων, ἀκούων
 10 παρ' αὐτοῦ πολλάκις θείας οὐρανόθεν γινομένης ἐν τοῖς

Cat = EC ALFH D

1 ante Περὶ add. Τοῦ αὐτοῦ C FH Ὁ λόγος τοῦ αὐτοῦ L¹ || τοῦ
 Ἁγίου Πνεύματος EC || 3 τῆ καρδίᾳ E H || προουμιῶν L || 5 τοῦ πατρὸς
 αὐτοῦ τοῦ πνευματικοῦ D || πατρὸς + ἐβλόγησον, πάτερ C LFH
 Οὗτος αὐτός ἐστιν ὁ νεώτερος, ὁ καὶ ταῦτα ὡς περὶ ἐτέρου ἐκδιηγού-
 μενος D^{ms} || 6 Λόγος (A. > D) ις' E F D : Λόγος ιγ' A Λόγος ις'
 C Λόγος δ' H > L || 8 ὅτι > F || 9 καὶ ὑψηλῶν > F || 9-34 gl. Τοῦτο
 ἴδιον τοῦ ἁγίου F^{ms} || 10 παρ' αὐτοῦ : παρὰ τοῦ A.

1. Disc. 86 dans la traduction de Dionysios Zagoraios.

2. Quel est le « jeune homme » qui fait ce récit et quel est le
 « Père vénérable » dont il était le disciple ? Comme on le voit aux
 scolies aux ll. 5 et 9 des mss F et D, les éditeurs anciens (Nicétas
 lui-même peut-être) n'ont jamais hésité à penser qu'il s'agit de S.
 Syméon le N. Th. lui-même et de son Père spirituel, Syméon le Pieux.
 D'un autre côté, Nicétas Stéthatosi incorpore l'essentiel de ce récit
 dans la Vie de Syméon (ch. 19). On l'a donc toujours considéré comme

L'EXTASE DANS LA LUMIÈRE

Sur les opérations de l'Esprit-Saint. — Ce qu'est la
 contemplation de ses mystères. Comment ils sont révélés
 à ceux qui ont le cœur pur. — Pour commencer, récit édi-
 fiant sur un jeune moine qui reçut l'Esprit-Saint grâce aux
 prières de son Père spirituel.

5

Discours XVI¹.

Frères et Pères et Enfants, un
 Récit d'un novice : jeune homme m'a fait ce récit² :
 La poursuite de la lumière « J'étais sous la conduite d'un Père
 vénérable et égal aux Saints les (plus)

grands et les (plus) élevés et, en l'entendant souvent parler
 des illuminations divines envoyées du ciel à ceux qui 10

autobiographique. On ne peut contester ce caractère tant son authen-
 ticité profonde, psychologique et spirituelle, son contenu vraiment
 vécu, son manque de rhétorique et de terminologie conventionnelle,
 sautent aux yeux. Et, cependant, ce récit présente certaines diffi-
 cultés et pose le problème de sa relation avec un récit analogue dans
 la Cat. 22 (22-128 et 270-320). Dans les deux cas, il est question
 d'une vision de lumière qu'a eue un jeune homme au commencement
 de sa vie spirituelle quand il se trouvait sous la direction de son
 Père spirituel, à la sainteté et aux prières de qui il doit la grâce de
 cette vision. D'un autre côté, la description de cette vision et de
 ses effets spirituels est donnée dans les deux récits en des termes
 assez semblables (apparition subite, disparition du monde exté-
 rieur, extase, union avec la lumière, joie et douceur, sentiment de
 légèreté physique, etc.). De plus, les deux visions paraissent être
 survenues pour la première fois à des personnes sans expérience

ἀγωνιζόμενοι ἐλλάμψεις, φωτός τε πλήθος καὶ ὀμιλίαν Θεοῦ δι' αὐτοῦ πρὸς ἀνθρώπους, ἐθαύμαζον. Καὶ τοσαύτην εἶχον — φησί — τὴν ἐπιθυμίαν καὶ τὸν ἔρωτα τοῦ τοιοῦτου καλοῦ, ὥστε τῇ ἐννοίᾳ τῇ πρὸς αὐτὸ πάντων τῶν ἐπιγείων καὶ ἐπουρανίων ἐπιλανθάνεσθαι με, οὐ μόνον δὲ ἀλλὰ καὶ πάσης βρώσεώς τε καὶ πόσεως καὶ σωματικῆς παντοίας

Cat = EC ALFH D

15 οὐρανίων EC D.

mystique préalable. Cela fait difficulté pour voir dans ces visions deux événements successifs arrivés à la même personne. On pourrait donc considérer l'un des deux récits comme un doublet de l'autre. Il ne me semble pas, cependant, nécessaire d'admettre cette conclusion. Le biographe de Syméon, Nicétas, distingue bien ces deux visions dans la *Vie* (chap. 5 et chap. 19). Mais ce qui est plus important, c'est que les deux visions sont décrites dans les *Catéchèses* avec des circonstances extérieures détaillées non seulement très différentes, mais qui cadrent parfaitement avec des époques différentes de la vie de Syméon, nous fournissant des données psychologiques et biographiques extrêmement intéressantes et vraisemblables. Ainsi dans la *Cat.* 22 il s'agit d'un jeune homme, Georges, âgé de vingt ans, laïque encore, habitant dans la maison d'un patrice et visitant son père spirituel au monastère. Autrement dit, c'est Syméon avant son entrée au monastère, vers l'année 969-970, qui se décrit ici. Dans la vision de la *Cat.* 16, il s'agit par contre d'un novice, vivant avec son père spirituel dans le même monastère. Cela correspondrait (dans les cadres de la *Vie* de Nicétas) à l'époque du noviciat de Syméon à Stoudios, c'est-à-dire à l'année 977 quand Syméon avait vingt-huit ans. Il subsiste aussi une différence marquée entre les deux récits dans la description de la vision elle-même : l'apparition de Syméon le Pieux près de la lumière de la vision, si importante dans le premier récit (*Cat.* 22, 102-104), manque dans celui de la *Cat.* 16. Quant au fait que les visions de la lumière et leurs effets spirituels sont décrits dans les deux récits d'une manière semblable, cela ne doit pas nous étonner puisqu'il s'agit de phénomènes mystiques analogues qui ont des traits communs. De même il ne faut pas voir une contradiction dans le fait que la seconde vision, survenue huit ans après la première, est représentée comme un événement qui arrive pour la première fois, puisqu'il est expliqué

luttent, ainsi que d'une abondance de lumière et, par ce moyen, d'un entretien de Dieu avec les hommes¹, je m'émerveillais. Et tel était — me dit-il — mon désir et ma passion pour un tel bien, que j'en oubliais à force d'y penser tous les objets terrestres et célestes, et plus que cela, jusqu'à la nourriture, la boisson et toute espèce de satisfaction corporelle.

dans *Cat.* 22, 284-288 que, dans sa vie dissipée, Syméon a à peu près entièrement oublié sa première vision. Reste tout de même encore une difficulté : le jeune homme, Georges (Syméon), après *trois ou quatre* années de vie monastique (*Cat.* 22, 270-271), raconte dans la même *Catéchèse* : « J'ai, sans doute, été jugé digne de voir d'une certaine façon obscure un pauvre rayon de cette très douce et divine lumière, mais, une contemplation telle que je l'ai eue jadis, pas une fois jusqu'à présent je n'en ai été jugé digne » (*Cat.* 22, 316-320). L'humilité des traits sous lesquels est décrite cette vision paraît s'opposer aux traits éclatants qui décrivent la seconde vision (*Cat.* 16), comme la première (*Cat.* 22). Cette constatation de la faiblesse de ses visions durant les premières années de sa vie au monastère paraît en contradiction avec le récit de la *Catéchèse* 16, où une vision de la même époque est décrite sous des traits éclatants. Mais il ne faut pas chercher trop d'exactitude dans ces descriptions des phénomènes mystiques du passé. Il est suffisant d'admettre qu'ils sont véridiques et « autobiographiques » dans leur essence, et que les circonstances extérieures où ils se sont déroulés sont à prendre en considération. D'ailleurs, comme il est dit dans *Euch.* 2, ces visions lumineuses peuvent devenir plus fortes ou plus faibles sans qu'il soit toujours facile d'en juger exactement. Cette *Euch.* 2 apporte un témoignage complémentaire sur la réalité de la seconde vision (v. plus bas, *Euch.* 2, 126 s.). On peut donc conclure que le récit de la *Cat.* 16 constitue un document précieux sur la vie de Syméon pendant son séjour en 977 à Stoudios et sur son état spirituel à cette époque en particulier.

1. A comparer : Πολλάκις καὶ... τῆς θείας δράσεως ἀξιοῦσθαι τὸν γέροντα θεόθεν αὐτῷ γειναμένης ἐλλάμψεως, *Vie de S^{te} Marie l'Égyptienne* 1, 1 (PG 87, 3700 B). De tels passages semblent avoir produit une profonde impression sur le jeune Syméon et avoir excité en lui le désir d'atteindre aux visions des saints d'autrefois. Une réminiscence littéraire est en tout cas évidente. Nouvelle indication sur le rôle important de la *Vie de S^{te} Marie l'Égyptienne* dans la formation spirituelle de Syméon.

ἀνέσεως. Μέγας δὲ ὑπάρχων ὁ ἐν ἀγίοις ἅγιος οὗτος καὶ τῷ
 προορατικῷ κεκοσμημένος χαρίσματι, βλέπων με ἀδιστακτως
 ἐπιτελοῦντα μόνα τὰ παρ' αὐτοῦ μοι ἐπιτασσόμενα καὶ μήτε
 20 ἐσθίοντα μήτε πίνοντα, ἀλλὰ σύννου ὄντα δι' ὄλου καὶ ὡς
 ὑπὸ τινος λοῦ δαπανώμενον, συμπάθειαν κεκτημένος ἀμέτρη-
 τον, προσέταττέ μοι μετ' ἐπιτιμίου, καὶ μὴ βουλόμενος
 ἥσθιον ἔφοδούμην γάρ — φησί — τὸ κρίμα τῆς παρακοῆς.
 "Ὅσον οὖν τροφῆς μετελάμβανον, πλεῖον ἐφλεγόμην καὶ τὴν
 25 ἀνάγκην οὐκ ἔφερον, ὡς καὶ ποταμηδὸν ἐκχέειν με τὰ δάκρυα
 καὶ οὕτω τῆς τραπέζης πολλάκις ἀνίστασθαι. Ἐδόκουν γάρ
 ὁ ἀναίσθητος ὅτι ἐμποδίζει μου τὴν πρόθεσιν, μὴ εἰδὼς
 οἶον ἔχω πόνον ἐνδότατον, καὶ οὕτως ἔχων ἠγνόουν ὁ
 ἄθλιος ὅτι καὶ τοὺς λογισμοὺς ἐγίνωσκε τοὺς κρυπτοὺς τῆς
 30 καρδίας μου. Τοῦτο γὰρ διὰ τῶν ἐξῆς δηλωθήσεται.
 Ἐν μιᾷ οὖν συνέθῃ ἡμῶν ἐν τῇ πόλει εἰσελθεῖν, ἐν ἣ καὶ
 τὴν κατοίκησιν εἶχε, πρὸς τὸ τοὺς πνευματικοὺς αὐτοῦ
 ἐπισκέψασθαι παῖδας. Δι' ὅλης τοίνυν τῆς ἡμέρας ἐν αὐτοῖς
 διατρίψαντες — πολλοὺς γὰρ ὠφέλει καὶ μόνον φαινόμενος —,
 35 ἐσπέρας ἐλθόντες ἐν τῷ κελίῳ καὶ ὡσπερ ἀπὸ τοῦ πολλοῦ
 κόπου καὶ καύματος πρόσπεινοι γεγονότες καὶ ἔκδιψοι —
 οὐδαμοῦ γὰρ εἶχεν ἔθος ὕπνου μεταλαμβάνειν, καίπερ θερινῆς
 οὔσης τῆς ὥρας καὶ αὐτὸς γέρων ὢν, ὡς περὶ τὰ ἐξήκοντα
 ἐηλεκτικῶς ἔτη —, καθεσθέντες πρὸς τὸ μεταλαβεῖν ἄρτου,
 40 ἐγὼ οὐκ ἤσθιον. Ἦμην γὰρ τῷ σώματι πλήρης κατάκοπος.
 Ἐλογιζόμην γὰρ ὅτι, εἰ μεταλάβω τροφῆς καὶ πόσεως, οὐ
 μὴ δυνηθῶ ἐν τῇ εὐχῇ μου στῆναι τὸ σύνολον πρὸς τὴν τοῦ
 ποθουμένου ζήτησιν. Ταῦτα — φησὶν — ἐννοῶν, ἐκαθεζόμενος
 ὡσπερ ἐξεστηκώς.

Cat = EC ALFH D

17 gl. Περὶ Συμεὼν λέγει τοῦ ἀγίου τοῦ Στουδιώτου καὶ πατρὸς
 αὐτοῦ τ[.] πνευματικοῦ D^{ms} || 19 μόνον H || 22 ἐπιτιμίου : ἐπιστήμης
 F || 25 ποταμιδῶς AL || 26 πολλάκις : με πολλάκις A πολλάκις με L ||
 31 εἰς (πρὸς D^{ms}) τὴν πόλιν D || 33 Δι' ὅλην H || 35 τοῦ > A || 36 τοῦ
 [καύματος + D || 42 τῇ > L || 43 Αὐτά H.

1. Il s'agit, évidemment, de Constantinople. Le monastère de

Mais ce saint — (il est maintenant) parmi les Saints —
 était grand et doué du charisme prophétique : en me voyant
 accomplir sans relâche uniquement ce qu'il m'ordonnait, en 20
 sans manger ni boire, entièrement absorbé en moi-même et
 comme rongé par quelque poison, plein d'une immense compas-
 sion il me donnait un ordre de façon impérative et à
 contre-cœur je mangeais : tant je craignais — me dit-il —
 d'être taxé de désobéissance. Ainsi, plus je prenais de
 nourriture, plus j'étais brûlé, et je ne pouvais supporter
 cette contrainte, j'en venais à verser des torrents de larmes 25
 et souvent à me lever ainsi de table. Je me figurais en effet,
 dans mon inconscience, qu'il faisait obstacle à mon dessein,
 faute de savoir quelle était la peine que j'avais au-dedans
 de moi. Et, dans ces sentiments, j'ignorais, misérable que
 j'étais ! qu'il connaissait jusqu'aux mouvements cachés de
 mon cœur, comme la suite le montrera. 30

Il se trouva donc, un jour, que nous entrions dans la
 ville où il avait sa demeure¹, afin de visiter ses enfants
 spirituels. Ayant ainsi passé toute la journée avec eux, —
 tant il y en avait à qui il faisait du bien rien que par sa
 vue —, nous arrivâmes le soir à sa cellule, affamés et 35
 altérés à force de fatigue et de chaleur, car il avait pour
 habitude de ne pas faire la moindre sieste, bien que nous
 fussions en été et qu'il fût lui-même un vieillard, parvenu
 à la soixantaine². Nous nous assimes pour partager le
 pain : pour moi, je ne mangeai point. J'avais le corps 40
 rompu de fatigue, et je me disais : si je commence à manger
 et à boire, je serai absolument incapable, pour la prière,
 de me lever pour chercher ce que je désire. Voilà — me
 dit-il — à quoi je pensais, assis, et comme hors de
 moi.

Stoudios se trouvait à la périphérie occidentale de la ville, à l'intérieur
 des murs. « Entrer dans la ville » a ici le sens d'entrer dans les quartiers
 du centre.

2. C'est sur cette indication qu'est fondé le calcul chronologique
 de la vie de Syméon le Pieux, t. I, p. 314, n. 4.

45 Ὁ οὖν ἅγιος, ἰδὼν με καὶ τὸν κόπον ὃν μετ' αὐτοῦ
 ἐκοπίασα ἀναλογισάμενος καὶ γνοὺς τὴν αἰτίαν, οἷα δὴ τῶ
 διορατικῶ κεκοσμημένος, ὡσπερ εἶρηται, χαρίσματα, δι' ἣν
 ταῦτα ὑπέμενον, εἰς συμπάθειαν ἐκινήθη πολλὴν καὶ λέγει
 μοι μετ' ἐπιτιμίου· « Φάγε, τέκνον, καὶ πίε καὶ μὴ λυποῦ
 50 ἀπὸ τοῦ παρόντος. Εἰ γὰρ μὴ ἤθελεν ὁ Θεὸς ἐλεῆσαι σε,
 οὐκ ἂν ἠὺδόκησεν ἐλθεῖν πρὸς ἡμᾶς. » Ἐφάγομεν οὖν —
 φησί — καὶ ἐπίομεν καὶ ὑπὲρ τὴν χρεῖαν· ἤσθιε γὰρ τῇ ἐμῇ
 κάκεινος ἐξακολουθῶν ἀσθενεῖα. Εἴτα τῆς τραπέζης ἀρθείσης
 φησί πρὸς ἐμέ· « Γίνωσκε, τέκνον, ὅτι οὔτε νηστεία, οὔτε
 55 ἀγρυπνία, οὔτε κόπῳ σωματικῶ, οὔτε τινὶ ἐτέρῳ τῶν
 δεξιῶν πράξεων χαίρει ὁ Θεὸς καὶ ἐμφανίζεται, εἰ μὴ ταπεινῇ
 τε καὶ μόνῃ ἀπεριέργῳ καὶ ἀγαθῇ ψυχῇ καὶ καρδίᾳ. » Ταῦτα
 τοιγαροῦν ἀκούσας ἐγὼ καὶ θαυμάσας ἐπὶ τῶ λόγῳ καὶ τῇ
 παραινέσει τοῦ ἁγίου, ἐπὶ πλεῖστον τε ἐκκαίόμενος καὶ τὰς
 60 ἁμαρτίας μου τῇ τοῦ νοῦς δέξυτῃ πάσας ἐν ῥιπῇ ἐπὶ μνήμης
 μου φέρων, περιελιμναζόμεν τοῖς δάκρυσι καὶ πεσὼν εἰς
 τοὺς πόδας αὐτοῦ τοὺς ἁγίους καὶ τούτους κρατήσας· « Εὐχου
 ὑπὲρ ἐμοῦ, ἔφη, ἅγιε τοῦ Θεοῦ, ἵνα διὰ σοῦ εὖρω ἔλεος,
 ἐπεὶ ἐξ ὧν εἶπας ἀγαθῶν, ἐμοὶ οὐδὲ ἐν πρόσεστιν, εἰ μὴ
 65 πολλαὶ ἁμαρτίαι, ἃς ἐπίστασαι καὶ αὐτός. » Συμπαθήσας
 οὖν με ἐπὶ πλεῖον ὁ ἅγιος καὶ δακρύσας, εἴτα κελεύσας με
 ἀναστῆναι ἀπὸ τοῦ ἐδάφους, φησί· « Θαρρῶ τῶ Θεῶ, τῶ
 τὴν χάριν αὐτοῦ πλουσίως μοι δωρησαμένῳ, ὅτι ταύτην καὶ
 σοὶ δισσῶς δωρήσεται ὑπὲρ τῆς πίστεως μόνης ἧς ἔχεις καὶ
 70 πρὸς αὐτὸν καὶ πρὸς τὴν ἐμὴν ταπεινώσιν. » Τοῦτον τοῖνον
 τὸν λόγον ὡς ἐξ αὐτοῦ δεξάμενος τοῦ Θεοῦ καὶ τὸ παρὰ

Cat = EC ALFH D

45 ὁ [ἅγιος + A || 47 ὡσπερ εἶρηται (προεῖρηται E) : ὡς εἶρηται ALH
 > F || 50 ἐλεῆσαι σε ὁ Θεὸς ~ EC || 51 ἐλθεῖν σε ἂν πρὸς ἡμᾶς οὐκ
 ἠὺδόκησεν D || εὐδόκησεν C || 52 καὶ? > ALF || γὰρ : δὲ ALF || 53
 κάκεινος > EC || ἀκολουθῶν C || Εἴτα + καὶ AL || 54 πρὸς με A || 55
 τῶν > LF || 56 ὁ EC : > cet. || καὶ : ἢ C L D || 57 καὶ ἀγαθῇ καὶ μόνῃ
 ἀπεριέργῳ ~ D || 59 τε > E || 61 μου > C L F D || 62 Εὐχου + εἶπα
 F^{ms} || 63 ἔφη > ALF || 64 ἐπειδὴ H || 65 καὶ αὐτὸς ἐπίστασαι ~ F ||

Alors ce saint, en me voyant, réfléchit à la peine que je m'étais donnée 45
 avec lui et se rendit compte, doué
 qu'il était — comme je l'ai dit — du charisme de seconde
 vue, de la raison pour laquelle j'endurais tout cela ; il fut
 ému d'une grande compassion et me dit de façon impéra-
 tive : « Mange, mon enfant, bois, et désormais n'aie plus de 50
 chagrin. Car, si Dieu ne voulait pas avoir pitié de toi, son
 bon plaisir n'aurait pas été que tu viennes me trouver. »
 Nous mangeâmes donc, poursuivit-il, et nous bûmes, et
 plus que le (strict) nécessaire : car lui aussi mangeait
 pour se mettre au niveau de ma faiblesse. Ensuite, la table
 une fois levée, il me dit : « Sache, enfant, que ce n'est ni 55
 le jeûne, ni la veille, ni la fatigue corporelle, ni aucune
 autre action louable qui réjouit Dieu et qui le fait apparaî-
 tre, mais seulement l'âme et le cœur humbles, modestes et
 bons. » Alors moi, entendant ces mots, émerveillé devant
 la parole et l'exhortation du saint, enflammé plus que
 jamais et, en un clin d'œil, de l'œil aigu de l'intellect, 60
 rappelant à ma mémoire tous mes péchés, je fus inondé de
 larmes, je tombai à ses pieds vénérables, je les saisis en
 disant : « Prie pour moi, saint de Dieu, afin que grâce à toi
 je trouve la miséricorde, puisque, de tous les biens dont
 tu as parlé, il n'y en a pas un qui m'appartienne, mais
 seulement une foule de péchés que tu connais aussi bien 65
 que moi ! » La compassion du saint envers moi s'accrut
 encore, il pleura, après quoi il m'ordonna de me relever de
 terre et me dit : « J'ai cette confiance en Dieu qui m'a
 largement fait don de sa grâce, qu'à toi aussi il en fera don
 au double, eu égard simplement à la foi que tu montres
 aussi bien envers lui qu'envers mon humble personne. » 70
 Ayant donc reçu cette parole comme venant de Dieu

66 με οὖν ~ D || πλεῖστον D || 68-69 καὶ σοὶ (σὲ F) δισσῶς (δισσῶς
 καὶ σοὶ ~ D) δωρήσεται ὑπὲρ τῆς πίστεως μόνης ἧς : καὶ σὺ EC ||
 71 ὡς > H.

Ἡλιοῦ πρὸς Ἑλισαιὲ γενόμενον^a ἐνοήσας καὶ πιστεύσας
 ὅτι, εἰ καὶ ἀνάξιος ἐγώ, ἀλλ' ὁ Θεὸς φιλόανθρωπος, συντόμως
 75 μετάνοιαν καὶ αἰτήσας εὐχὴν, ἀπῆλθον πρὸς τὸ κελλίον μου,
 ἐντολὴν λαβὼν ἐξ αὐτοῦ τοῦ ποιῆσαι μόνον Τρισάγιον καὶ
 ὑπνώσαι.

Εἰσελθὼν οὖν ἐνθα εἰώθη προσεύχεσθαι καὶ τὸ « Ἅγιος
 ὁ Θεός » ἐναρξάμενος, μνησθεὶς τε τῶν λόγων τοῦ ἀγίου,
 80 εὐθέως εἰς δάκρυα καὶ εἰς πόθον θεῖον ἐπὶ τοσοῦτον ἐκινήθη,
 ὥστε μὴ δύνασθαι με διὰ λόγου παραστήσαι τὴν γενομένην
 μοι τηλικαῦτα χαρὰν τε καὶ ἡδονήν. Ἄλλὰ γὰρ εὐθύς πρηνῆς
 πεσὼν ἐπὶ γῆς εἶδον, καὶ ἰδοὺ φῶς πολὺ νοερῶς ἐπιλάμψαν
 μοι καὶ προσλαβόμενόν μου τὸν νοῦν ὅλον ἅμα πρὸς ἑαυτὸ
 85 καὶ τὴν ψυχὴν, ὥστε τῷ ἀθρόω τοῦ θαύματος ἐκπλαγῆναι
 με καὶ ὡς ἐν ἐκστάσει γενέσθαι. Οὐ μὴν ἀλλὰ γὰρ καὶ
 ἐπελαθόμην τοῦ τε τόπου, ἐν ᾧ ἰστάμην, καὶ ὅστις ὑπῆρχον

a. Cf. II Rois 2, 9-10 b. Ps. 144, 19

Cat = EC ALFH D

72 τοῦ [Ἡλίου + D || γινόμενον C || 73 ὅτι > EC || φιλόανθρωπος
 Θεός < EC H || 76 τοῦ : τὸ E > A || 78 εἰώθη EC H : εἰώθειν D
 εἶωθε AL εἶωθα F || 79 καὶ [τῶν + D || τὸν λόγον FL || 80 εἰς δάκρυα
 καὶ εἰς πόθον θεῖον ἐπὶ τοσοῦτον : ἐδάκρυσα καὶ τοσοῦτον εἰς δάκρυα
 καὶ πόθον θεῖον F || 81-82 γενομένην μοι : γινομένην AF || 82 τε >
 C || 83 ἐπιλάμψας A || 85 ἅμα [τῷ + F || 86 ἐν > E || γὰρ > A || καὶ² >
 C || 86-92 gl. "Ὁρα D^m || 87 ἐπιλαθόμενον D || τοῦ τε (τε > C) τόπου
 EC H : τὸν τε τόπον D > ALF.

1. On appelle Trisagion la prière bien connue : "Ἅγιος ὁ Θεός,
 Ἅγιος ἰσχυρός, Ἅγιος ἀθάνατος, ἐλέησον ἡμᾶς (Dieu saint, Dieu
 fort, Dieu immortel, aie pitié de nous). A l'origine, acclamation
 trinitaire, développée ensuite en invocation, elle fut introduite dans
 la liturgie sous le pontificat de Proclus, Patriarche de Constantinople
 (434-446). Lors d'un grand tremblement de terre qui dura quatre
 mois, ainsi que le raconte le chronographe THÉOPHANE († 818 ;

même et pensé au geste d'Élie envers Élisée^a, croyant que,
 même si j'étais indigne, en tout cas Dieu est l'ami des
 hommes, prompt à faire la volonté de ceux qui le craignent^b,
 après avoir fait encore une métanie et demandé sa bénédiction,
 75 je m'en allai à ma cellule, ayant reçu de lui l'ordre
 de dire seulement le Trisagion¹ (avant) de m'endormir.

La lumière
 et l'extase

J'entrai donc à l'endroit où j'avais
 l'habitude de prier et je commençai
 « Agios o Theos », quand, au souvenir
 des paroles du saint, soudainement j'éclatai en larmes et en
 80 (transports d')amour divin, au point que je ne serais pas
 capable de représenter par des mots la joie et le plaisir que
 j'eus à ce moment. Aussi, sur-le-champ, tombant prosterné
 à terre, je vis, et voici une grande lumière brillant intellec-
 tuellement sur moi et attirant en même temps à elle mon
 intelligence tout entière et mon âme, au point que
 85 l'inattendu de la merveille me frappa de stupeur et que je
 fus comme en extase ; et ce n'est pas tout, j'oubliai le lieu
 où je me trouvais, qui j'étais et à quel endroit, me conten-

éd. de Boor, t. I, p. 93, 5-20), le peuple s'était rassemblé à l'Hebdomon
 de Constantinople, dans le Champ de Mars (Κάμπος), pour y chanter
 le Κύριε ἐλέησον et invoquer l'intervention divine. Il fut invité alors
 à chanter le Trisagion par un jeune homme qui, élevé en l'air par
 une force divine, en avait reçu la révélation. Le tremblement de terre
 cessa. Le patriarche Proclus et l'impératrice Pulchérie ordonnèrent
 alors que cet hymne soit toujours chanté pendant la liturgie d'une
 manière solennelle. (Récit semblable chez S. JEAN DAMASCÈNE,
De Hymno Trisagio, ch. 6, PG 96, 37 BC.) Le Trisagion est devenu
 une des prières les plus fréquentes du rite byzantin. En dehors
 de la liturgie de la Messe, le Trisagion est constamment récité dans
 les autres offices ecclésiastiques, ainsi que dans des prières privées.
 Cf. J. B. THIBAUT, « L'Hebdomon de Constantinople », dans *Échos
 d'Orient* 21 (1922), p. 34 ; H. LECLERCQ, *Trisagion*, dans *Dict. d'Archéologie
 Chrétienne et de Liturgie* 15 (1953), 2797-2798 ; Hieronymus
 ENGBERDING, O.S.B., « Zum formgeschichtlichen Verständnis des
 ἁγιος ὁ Θεός, ἁγιος ἰσχυρός, ἁγιος ἀθάνατος — ἐλέησον ἡμᾶς »,
 dans *Jahrbuch für Liturgiewissenschaft* 10 (1930), p. 168-174.

καὶ ποῦ, μόνον κράζων τὸ « Κύριε ἐλέησον », καθὼς καὶ ἐν
 συναισθήσει γενόμενος τοῦτο λέγων ἐπέγγων· τίς δὲ ἦν ὁ
 90 λαλῶν, πάτερ, ἡ κινῶν μου τὴν γλῶτταν, οὐκ οἶδα — φησὶν —
 ὁ Θεὸς οἶδεν. Εἴτε γὰρ ἐν σώματι, εἴτε ἐκτὸς τοῦ σώματος^a
 τῷ φωτὶ τούτῳ προσωμίλησα, οἶδεν αὐτὸ τὸ φῶς, τὸ καὶ
 ἀποδιῶξαν ὅσον ἀχλυῶδες ὑπῆρχεν ἐν τῇ ψυχῇ μου καὶ
 95 παχεῖα καὶ βάρος σώματος τὸ ἀκηδῖαν καὶ νάρκωσιν ἐμποιῆ-
 σαν τοῖς ἐμοῖς μέλεσιν. Οὕτω γὰρ ἐτόνωσεν, ὡ θάυματος
 φρικτοῦ, καὶ ἐνίσχυσε τὴν ἔκλυσιν τῶν ἄρθρων καὶ νεύρων,
 τὴν ἐκ τοῦ πολλοῦ κόπου μοι τμηκαῦτα προσγενομένην,
 ὡς δόξαι καὶ φανῆναί μοι φθορᾶς ἱμάτιον ἀποδύσασθαι.
 100 Οὐ μόνον δέ, ἀλλὰ καὶ χαρὰν εὐθέως πολλὴν νοεράν τε
 αἰσθήσειν καὶ γλυκύτητα ὑπὲρ πᾶσαν γεῦσιν τῶν ὀρωμένων
 ἐν τῇ ψυχῇ μου ἀφράστως ἐνέσταξεν, ἔτι δὲ ἐλευθερίαν καὶ
 λήθην πάντων λογισμῶν, τῶν ἐν τῷ βίῳ, καὶ αὐτὸν τὸν τῆς
 ἐκδημίας τρόπον τῆς παρουσίας ζωῆς παραδόξως ἐχαρίσατό
 105 μοι καὶ ἐγνώρισε. Πρὸς γὰρ μόνην τὴν ἐκείνου τοῦ φωτός
 ἄρρητον εὐφροσύνην πᾶσαι καὶ τοῦ νοός καὶ τῆς ψυχῆς αἱ
 αἰσθήσεις μου ἐκολλήθησαν.
 Ἄλλὰ γὰρ τοῦ φανέντος μοι — φησὶν — ἐκείνου ἀπλέτου
 φωτός — οὐδὲ γὰρ ἔχω τι ἕτερον τοῦτο καλέσαι οἰκεῖον
 110 καὶ κατάλληλον ὄνομα —, ἡρέμα πως ὑπολωφῆσαντος καὶ
 οἰονεὶ συσταλέντος, ἐν συναισθήσει ἐγενόμην καὶ γνοῦς
 οἷα ἡ τούτου δύναμις ἀθρόον εἰργάσατο ἐν ἐμοὶ καὶ ἐνοή-
 σας τὸν αὐτοῦ χωρισμὸν καὶ ὡς πάλιν ἐν τῷ βίῳ μόνον με
 κατέλιπεν ἀναλογισάμενος, λύπη κάτοχος γέγονα καὶ ὀδύνη

a. II Cor. 12, 2.3

Cat = EC ALFH D

89 αἰσθήσει D^{ac} || ἦν > E || 90 γλῶσσαν D || 91 γὰρ > H || 92
 τούτῳ > ALF || οἶδεν + γὰρ EC || 94-95 ὅσην παχεῖαν D || 95 νεύρωσιν
 H || ἐμποιῆσαν : μακρὰν ποιῆσαν C || 96 ἐν [τοῖς + D || εὐτόνωσεν F || 98

tant de crier : « Kyrie eleison » — comme, en reprenant
 ma connaissance, je me surpris à le répéter. Mais qui
 90 était celui qui parlait, Père, ou qui faisait mouvoir ma
 langue, je ne sais — me dit-il —, Dieu le sait. Oui, si ce fut
 dans mon corps, si ce fut hors de mon corps^a que je m'entre-
 tins avec cette lumière, la lumière elle-même le sait, elle qui
 avait dissipé tout ce qu'il y avait de brume en mon âme
 et tout sentiment terrestre, chassé loin de moi toute
 matière épaisse et cette pesanteur du corps qui avait
 95 produit en mes membres lassitude et engourdissement.
 Car, ô merveille qui fait frissonner ! elle raidit et fortifia si
 bien le relâchement de mes articulations et de mes muscles
 que l'excès de fatigue avait à ce moment causé en moi, que
 je crus et m'imaginai quitter le vêtement de la corruption.
 Et ce n'est pas tout : sur-le-champ une joie immense, un
 100 sentiment intellectuel, une suavité surpassant toute saveur
 des choses visibles en découlèrent dans mon âme d'une façon
 indicible, avec une liberté et un oubli de toutes les *pensées*
 de cette vie, et jusqu'à la façon de sortir de la vie présente,
 voilà les faveurs que d'une manière merveilleuse elle me
 fit et me donna à connaître. En effet, à l'ineffable félicité
 105 de cette lumière et à elle seule s'étaient attachés tous les
 sentiments aussi bien de mon intelligence que de mon âme.

Mais voici, poursuivit-il, que cette
 lumière infinie qui m'était apparue —
La blessure lumière infinie qui m'était apparue —
que laisse son départ car il n'y a pas d'autre nom approprié
 car il n'y a pas d'autre nom approprié
 110 et proportionné que je pourrais lui donner — s'étant tout
 doucement affaiblie et pour ainsi dire contractée, je repris
 connaissance, je me rendis compte de tout ce que sa
 puissance avait soudainement opéré en moi, je réfléchis
 à son départ et, à la pensée qu'elle m'abandonnait à
 nouveau, seul, en cette vie, je fus en proie au chagrin, à une

μου ALF || γενομένην D || 102 δὲ : καὶ A > H || 106 πᾶσαν H || 111
 αἰσθήσει C F || 113 με > AL.

115 βαρεία τοσαύτη, ὡς ἐκφράσαι ἀξίως ἀπορῶ τὸ μέγεθος
τῆς δίκην πυρὸς ἀναφθείσης ἐν τῇ καρδίᾳ μου ποικίλης καὶ
σφοδροτάτης ὀδύνης. Λοιπὸν οὖν παράστησον — ἔλεγεν — εἰ
δύνασαι σύ, πάτερ, τὸν τε πόνον τοῦ χωρισμοῦ καὶ τῆς
ἀγάπης τὸ ἄμετρον καὶ τὸ πλήθος τοῦ ἔρωτος καὶ τῆς
120 μεγίστης εὐεργεσίας τὸ ὕψος. Ἐγὼ γὰρ οὔτε λέγειν διὰ
στόματος δύναμαι οὔτε νῶ καταλαβεῖν τὸ ἀπέραντον τῆς
ὄρασεως. »

« Ἄλλ' εἰπέ μοι σύ, ὦ σεβασμιώτατε πάτερ καὶ ἀδελφέ,
ἔφην ἐγὼ, τὰς τοῦ ὀραθέντος σοι ἐνεργείας τρανότερον καὶ
125 σαφέστερον. » Ὁ δὲ γλυκὺς ἐκεῖνος καὶ πλήρης Πνεύματος
θεοῦ καὶ θεωρίας ἤξιωμένος προσηνεστάτη καὶ μελιρρύτω
φωνῇ τάχιστα ἀπεκρίνατο · « Εὐφραίνει, πάτερ, φαινόμενον
καὶ τιτρώσκει κρυπτόμενον. Καὶ πλησίον μου γίνεται καὶ
εἰς οὐρανοὺς ἀναφέρει με. Μαργαρίτης ἐστὶ^a. Καὶ τὸ φῶς
130 ἐπενδύει με καὶ ὡς ἄστρον μοι φαίνεται καὶ ὑπάρχει τοῖς
πᾶσι ἀχώρητον. Ἀπαστρέπτει ὡς ἥλιος καὶ τὴν κτίσιν
συνεχομένην κατανοῶ ἐν αὐτῷ, τὰ ἐν αὐτῇ πάντα δεικνύει
μοι καὶ φυλάσσειν προστάττει μοι τὰ μέτρα τὰ ἴδια. Συνέχο-
μαι ὑπὸ στέγης καὶ τοίχων καὶ τοὺς οὐρανοὺς διανοίγει μοι.
135 Τοὺς ὀφθαλμοὺς μου αἶρω αἰσθητῶς τὰ ἐκεῖσε θεάσασθαι
καὶ πάντα βλέπω καθὼς ὑπῆρχον τὸ πρότερον. Θαυμάζω
τὸ γεγονός καὶ ἀκούω φωνῆς μυστικῶς λεγούσης μοι
ἄνωθεν · Ἐπιτά αἰνίγματα^b εἰσι καὶ προοίμια, τὸ γὰρ
τέλειον οὐ θεάσῃ ἕως τὴν σάρκα ἐνδέδουσαι. Ἄλλὰ πρὸς

a. Cf. Matth. 13, 46 b. Cf. I Cor. 13, 12

Cat = EG ALFH D

115 βαρεῖ H || 117 ἔλεγεν > F || 118 πάτερ, σύ < LFH || 121 νῶ :
νῦν F > H || 123 καὶ ἀδελφέ > A || 126 gl. Ὁραῖον D^m || 129 με :
μοι A || 130 ὡς : ἐν F || 132 αὐτῇ : αὐτῷ L || πάντων D || 133 με bis
C || 134 τοίχου EC || 135 μου > C || θεᾶσθαι L || 136 καθὰ LF D ||
137 λεγούσης μοι μυστικῶς ALF || 139 τέλος F || θεάσῃ H || ἐκδέδου-
σαι F.

souffrance telle et si lourde que je ne sais comment expliquer 115
suffisamment la grandeur de cette souffrance multiple,
extrême, qui s'alluma comme un feu dans mon cœur¹.
Représente-toi donc maintenant, si tu peux — me dit-il —
Père, la douleur de ce départ, la démesure de mon amour,
l'élan de ma passion, la sublimité de ce suprême bienfait ! 120
Car pour moi, je ne puis ni exprimer avec ma bouche, ni
embrasser par mon intelligence, l'infini de cette vision. »

**La jouissance
d'une telle lumière**

« Mais dis-moi donc — lui deman-
dai-je —, Père et Frère très vénérable,
de façon plus claire et plus précise,
125 les *effets* de ce que tu as vu. » Alors cet homme chéri,
plein de l'Esprit divin et jugé digne d'une (telle) contem-
pation, me répondit sur-le-champ d'une voix très douce
et qui coulait comme le miel : « Cela réjouit, Père, en
apparaissant, et cela blesse en se cachant, et cela se fait
tout proche de moi, et cela me transporte dans les cieux.
C'est une perle^a, et c'est la lumière qui me revêt, et qui 130
m'apparaît comme un astre, et qui reste pour tous incom-
préhensible. Cela rayonne comme le soleil, et j'y devine
toute la création enfermée : cela me montre tout ce qu'elle
contient, et cela m'ordonne de respecter mes propres
limites. Je suis enfermé sous un toit et entre des murs, et
cela m'ouvre les cieux. Je lève les yeux, sensiblement, pour 135
contempler les réalités de là-haut, et tout m'apparaît tel
que c'était d'abord. Je m'émerveille de ce qui est survenu,
et j'entends une voix me dire secrètement d'en haut :
« Tout cela n'est qu'énigmes^b et préambules, car ce qui est
parfait, tu ne le contempleras pas tant que tu es revêtu de

1. On peut trouver, dans *Euch.* 1, 175-177 et *Euch.* 2, 181-183, 192-193, 264-265, des descriptions semblables de la douleur insupportable et de la tristesse qu'éprouvait Syméon après la disparition de ses visions de lumière. Elles manquent, par contre, dans la *Cat.* 22 où c'est plutôt l'oubli et l'indifférence qui ont suivi (bien que pas immédiatement) la première vision du jeune Syméon.

- 140 ἐαυτὸν ἐπίστρεψε καὶ βλέπε μὴ τι πράξης τῶν τὰ ἐνταῦθα ἀποστερούντων σε. Εἰ δὲ καὶ παρασφαλεῖς, εἰς ὑπόμνημα ταπεινώσεως, ἀλλὰ μὴ ἀποστῆς τῆς μετανοίας ἐπιμελούμενος. Αὕτη γὰρ καὶ τὰ προγεγονότα καὶ τὰ γινόμενα πταισμάτα, τῇ ἐμῇ φιλανθρωπία ἐνούμενη, ἐξαφανίζει. »
- 145 Ταῦτα τοίνυν ἀκηκοῶς ἐγὼ ἐξ αὐτοῦ, πατέρες καὶ ἀδελφοί, μικροῦ δεῖν ἐξέστην καὶ ὄλος σύντρομος ἐγενόμην, ἐννοήσας ἐξαυτῆς εἰς ὅσον εὐθὺς ὕψος θεωρίας ἀνῆλθεν καὶ γνώσεως ἐκ μόνης τῆς πρὸς τὸν πνευματικὸν πατέρα αὐτοῦ ἀγάπης καὶ πίστεως^a καὶ οἶον ἠξιώθη ἐκ προουμιῶν τῶν ἀγαθῶν
- 150 ἰδεῖν καὶ ἀπολαῦσαι, ὡς ἤδη τὴν ἀνθρωπίνην ἀσθένειαν ἀποβαλλόμενος καὶ ἄγγελος γεγονῶς ἐξ ἀνθρώπων.
- Διὰ τοῦτο οὖν παρακαλῶ ὑμᾶς, ἐν Χριστῷ ἀδελφοί, ἀπορρίψωμεν μακρὰν ἀφ' ἐαυτῶν πᾶσαν σχέσιν καὶ πᾶσαν μέριμναν^b τῆς παρουσίας ζωῆς, μισήσωμεν τὰς ἡδονὰς τῆς
- 155 σαρκός, τὴν εὐπάθειαν τοῦ σώματος, τὴν ἀνεσιν καὶ ἀργίαν, δι' ὧν ἰσχύει τὸ χειρὸν κατὰ τοῦ κρείττονος· καὶ δεῦτε, ἀναλαβόμεθα πίστιν^c εἰλικρινῆ πρὸς τὸν Θεὸν καὶ τοὺς κατὰ Θεὸν πατέρας καὶ διδασκάλους ἡμῶν, κτησόμεθα συντετριμμένην καρδίαν, τεταπεινωμένον τὸ φρόνημα τῆς
- 160 ψυχῆς^d καὶ καθαρὰν τὴν καρδίαν^e διὰ δακρῶν καὶ μετανοίας ἀπὸ παντὸς σπίλου καὶ ρύπου τῆς ἀμαρτίας, ἵνα καὶ ἡμεῖς ἀξιωθῶμεν ἐλάσαι ποτὲ εἰς μέτρα συντόμως τοιαῦτα καὶ ἰδεῖν καὶ ἀπολαῦσαι τῶν ἀπορρήτων ἀγαθῶν ἔνθεν ἤδη τοῦ θείου φωτός, εἰ καὶ μὴ τελείως, ἀλλ' ἐκ μέρους^f καὶ ὅσον

a. Cf. Philém. 5 b. Cf. I Pierre 5, 7 c. Cf. Éphés. 6, 16
d. Cf. Ps. 33, 19; 50, 19 e. Cf. Matth. 5, 8 f. Cf. I Cor. 13, 12

Cat = EC ALFH D

Or 33 (152-169) = A*B*YΘ*

140 πράξεις AH || 141 παρασφαλῆς EC παρασφάλῆς D || 142 ἀποστῆς : ἀπὸ H || 144 ἐμοὶ AF || 146 ὄλος AFH || 147 ὕψος θεωρίας εὐθὺς ∞ EC || 149 οἶον A || 152 → Or || Διὰ τοῦτο οὖν : Διὸ Or || 155 τοῦ σώματος τὴν εὐπάθειαν ∞ O* || τὴν [ἀργίαν + EC || 156 κατὰ

la chair. Mais retourne en toi-même, et vois à ne rien faire 140 qui te priverait des (biens) d'en haut. Si tu fais un faux-pas, c'est pour te rappeler à l'humilité. Mais ne cesse de t'appliquer à la pénitence : car c'est elle qui, unie à mon amour pour les hommes, efface les chutes aussi bien passées que présentes. »

Ayant donc entendu ces mots de sa bouche, Pères et 145 Frères, je fus presque hors de moi et devins tout tremblant, en me rendant compte aussitôt à quelle hauteur de contemplation et de connaissance il s'était élevé du premier coup, en raison simplement de son amour et de sa confiance^a pour son Père spirituel, et de quels biens il avait été, dès ses débuts, jugé digne d'avoir la vision et la jouissance, comme 150 s'il avait déjà rejeté la faiblesse humaine et, d'homme, était devenu un ange.

**Se faire
un cœur pur**

Aussi, je vous en prie, Frères dans le Christ, rejetons loin de nous tout attachement et toute préoccupation^b pour la vie présente, haïssons les plaisirs de la chair, le bien-être du corps, le relâchement et l'oisiveté, qui forti- 155 fient (en nous) le mauvais côté contre le bon. Et venez, revêtons-nous d'une foi^c sincère envers Dieu et nos Pères et Docteurs selon Dieu. Faisons-nous un cœur contrit, une âme aux sentiments humiliés^d et un cœur pur^e — grâce aux 160 larmes et à la pénitence — de toute tache et crasse de péché, afin que nous aussi, nous soyons dignes de parvenir un jour, promptement, à une telle hauteur, à la vision et à la jouissance dès ici-bas des biens ineffables de la lumière divine, sinon en perfection, du moins partiellement^f et

τοῦ κρείττονος τὸ χειρὸν ∞ C κατὰ τοῦ χειρόνος τὸ κρείττον E || 157 ἀναλαβόμεθα C ALF || τὸν > D || 158 κτησόμεθα EC ALF || 159 τὸ > C || 160 καὶ¹ > F || μετανοίας καὶ δακρῶν ∞ Or || 161 ρύπου καὶ σπίλου ∞ ALFH || ἡμεῖς > Or || 162 μέτρα συντόμως τοιαῦτα : μέτρον σύντομον τῆς πνευματικῆς ἡλικίας Or || 163 ἔνθα Or.

165 χωροῦμεν κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς καθάρσεως ἡμῶν. Οὕτω γὰρ καὶ ἑαυτοὺς ἐνώσωμεν τῷ Θεῷ καὶ ὁ Θεὸς ἐνωθεῖη ἡμῖν καὶ τοῖς ἐγγίζουσιν ἐσόμεθα φῶς καὶ ἄλας* καὶ εἰς μεγάλην ὠφέλειαν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

a. Cf. Matth. 5, 14.13

Cat = EC ALFH D

Or 33 = A*B*YO*

165 ἡμῶν καθάρσεως ∞ Or || 166 ἐνώσωμεν H || 167 καὶ* > Or ||

autant que nous en sommes susceptibles dans la mesure de 165
notre purification. C'est ainsi en effet que — pour nous-
mêmes — nous nous unirons à Dieu et Dieu à nous, et que
— pour ceux qui nous approchent — nous serons lumière
et sel*, pour leur (plus) grand profit, dans le Christ Jésus
Notre Seigneur : à lui la gloire dans les siècles. Amen.

169 ἡ δόξα (+ καὶ τὸ κράτος D) εἰς τοὺς αἰῶνας (+ τῶν αἰώνων
ALFH D) Cat : πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις σὺν τῷ
Πατρὶ καὶ τῷ Παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ αὐτοῦ Πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ καὶ
εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων Or.

1 Περὶ θεωρίας καὶ ἀποκαλύψεως καὶ πεφωτισμένης εὐχῆς.
Καὶ ὅπως ὁ ὑπὸ τῆς ἀγάπης κατασχεθεὶς τοῦ Θεοῦ καὶ εἰς
βάθος ταπεινοφροσύνης ἐλάσας, ἐνεργεῖται ὑπὸ τοῦ Πνεύμα-
τος τοῦ Ἁγίου.

5 Λόγος ΙΖ'.

Ἁδελφοὶ καὶ πατέρες, πολλὴ ἡ συγκατάβασις καὶ ἡ
φιλανθρωπία Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους. Διδὸν καὶ ἐκπληττόμενος
εἰς τὴν τοῦ Θεοῦ ἀφατον ἀγαθότητα, οὕτω πως καταπληρικτι-
κόν, ἀνακράζω· « Ὡ θαύματος ἐκπληξίς καὶ ἐντολῶν Θεοῦ
10 δύναιμις, οἷους ἀπεργάζονται τοὺς ποιοῦντας καὶ φυλάσσοντας
αὐτάς! »

Ἀρχὴν γὰρ ποτε βαλὼν ἐν αὐταῖς, μικρὸν ἀνανήψας ἐκ
βάθους κακῶν καὶ σκοτώσεως, φόβῳ μὲν συνειχόμεν, τοῖς
κακοῖς μου σφιγγόμενος, ἀγάπῃ δὲ ὡς ἀληθῶς καὶ τοῦ
15 καλοῦ με ἡ ἔφεσις πρὸς αὐτὸ τὸ πλεῖστον ἐπέστρεφεν.
Ὅλον δὲ ἦν τὸ τελούμενον φυγὴ κακῶν, πρὸς τὰ καλὰ
συνωθοῦσά με. Ἐν μόνον ἐν μέσῳ τούτων ὑπῆρχε τὸ ἀηδίζον

Cat = EC ALFH D

1 Τοῦ αὐτοῦ [Περὶ + C LFH || εὐχῆς : ψυχῆς E L || 3 τοῦ > F || 3-4
ὑπὸ Ἁγίου ἐνεργεῖται τοῦ Πνεύματος D || 4 Ἁγίου (vel Πνεύματος D)
+ Εὐλόγησον, πάτερ C Εὐλόγησον, πάτερ L D || 5 Λόγος (A. > D) ιζ'
E F D : Λόγος ιδ' A Λόγος ις' C Λόγος ε' H > L || 7 τοῦ [Θεοῦ + C¹
ALFH || 9 ἐκ τῶν [ἐντολῶν + A || τοῦ [Θεοῦ + ALF || 10 ἀπεργάζεται
C || 12-13 κακῶν ἐκ βάθους ~ ALF || 15 ἐπέστρεφεν F || 17 τούτων >
ALFH.

AUX CIMES DE LA CONTEMPLATION
ET DE L'HUMILITÉ

Sur la contemplation, la révélation et la prière illuminée.
— Comment celui qui est possédé par l'amour de Dieu et
parvenu au fond de l'humilité, est sous l'action de
l'Esprit-Saint.

Discours XVII¹.

5

Syméon aussi Frères et Pères, grande est la
a eu son ascension vers la lumière condescendance et l'amour de Dieu
pour les hommes. Aussi, frappé de
stupéur devant cette indicible bonté
de Dieu qui a quelque chose de confondant, je m'écrie :
« O miracle stupéfiant, puissance des commandements de
Dieu, à quel état ils élèvent ceux qui les pratiquent et les
10 observent ! »

Voici en effet qu'après avoir pris mon départ dans
cette (voie) et m'être un peu réveillé d'un abîme de mal
et de ténèbres, j'étais en proie à la crainte, angoissé
par le mal qui est en moi, tandis que la charité, en toute
vérité, et l'aspiration au bien me tournaient pour la plus
15 grande part vers lui : tout ce qui s'accomplissait n'était que
fuite du mal, qui me poussait vers ce bien. Une seule chose

1. Disc. 92 dans la traduction de Dionysios Zagoraios. Une des
quatre Catéchèses qui n'ont pas de parties communes avec les Or.-Al.

με, τῶν προλήψεων ἢ συνήθεια καὶ ἦθος κακὸν καὶ φιλήδονον,
 ὅπερ τῇ ἐπιμόνῳ τῆς εὐχῆς ἐργασία καὶ τῇ μελέτῃ τῶν
 20 θείων λογίων καὶ τῷ ἐν ἔξει γενέσθαι τῶν ἀγαθῶν ἀφανίζεται.
 Ὡσπερ γὰρ τοῦ ἡλίου κατὰ μικρὸν ἀνατέλλοντος ὑποχωρεῖ
 τὸ σκότος καὶ ἀφανίζεται, οὕτω καὶ ἀρετῆς ἀγαζούσης οἷα
 δὴ σκότος ἢ κακία ἐλαύνεται καὶ ἀνυπόστατος δεικνύται, καὶ
 25 τηνικαῦτα μένομεν διαπαντὸς ἀγαθοί, καθὰ πρόωην ὑπήρχομεν
 πονηροί. Διὰ μικρᾶς οὖν ὑπομονῆς καὶ προαιρέσεως ἐλαχίστου
 ἢ μᾶλλον εἰπεῖν Θεοῦ βοηθεία τοῦ ζῶντος ἀναπλαττόμεθα
 καὶ ἀνανεούμεθα, ψυχὴν καὶ σῶμα καὶ διάνοιαν καθαιρόμενοι,
 καὶ γινόμεθα ἄπερ ἀγνοοῦντες τυγχάνομεν, ὑπὸ τῶν παθῶν
 καλυπτόμενοι, καὶ προσλαμβάνομεν ἃ οὐκ ἐσμὲν ἄξιοι.
 30 Ἐξ ὧν ἔλαβον ἀγάω, ὁ πάντων εὐτελέστερος καὶ ἀχρεῖος
 — καλὸν γὰρ ἀνακηρύττειν εὐγνωμόνως τὰς εὐεργεσίας τοῦ
 Θεοῦ τοῦ φιλανθρώπου —, τῇ τοῦ ἐμοῦ Σωτῆρος Ἰησοῦ
 Χριστοῦ χάριτι. Ἐλαβον δὲ τῇ χάριτι χάριν^a καὶ τῇ εὐεργεσία
 εὐεργεσίαν καὶ τῷ πυρὶ πῦρ, φλόγα δὲ τῇ φλογὶ καὶ τῇ
 35 ἀναθάσει προστεθήσαν ἀναθάσεις^b μοι, τῷ δὲ τέλει τῆς
 ἀναθάσεως φῶς καὶ τῷ φωτὶ φῶς τρανότερον. Καὶ μέσον
 τούτου πάλιν φαιδρὸς ἔλαμψεν ἥλιος καὶ ἐξ αὐτοῦ ἐφάνη
 ἀκτὶς καὶ αὕτη τὰ πάντα ἐπλήρωσε καὶ τὸ νοούμενον ἀκατά-
 ληπτον, ἐν οἷς ἔμεινά τε ἐγὼ δακρύων ἡδύτατα καὶ θαυμάζων
 40 τὰ ἀφραστα. Νοῦς δὲ θεῖος τῷ ἐμῷ νοῖ προσωμίλει καὶ
 οὕτω λέγων ἐδίδασκεν · « Ἐγὼς οἶόν σε ἢ ἐμὴ δύναμις
 ἀπετέλεσε φιλανθρώπως διὰ πίστιν καὶ ὑπομονὴν μικράν,
 τὴν ἀγάπην σου βεβαιούσαν ; Ἰδοὺ ὑπὸ θάνατον ὧν, ἐγένου
 ἀθάνατος καὶ κρατούμενος τῇ φθορᾷ, εὐρίσκη ταύτης ἐπάνω.

a. Cf. Jn 1, 16 b. Cf. Ps. 83, 6

Cat = EC ALFH D

18 κακὸν : κακῶν A || 19 ὅπερ : καὶ AL || ἐργασίας A || 20
 γίνεσθαι C || 24 πρόωην > ALF || 25 ἐλαχίστης C || 26 εἰπεῖν > EC || 30
 εὐτελέστατος EC || 31-32 τοῦ (τοῦ > E L) Θεοῦ τοῦ φιλανθρώπου : τοῦ
 φιλανθρώπου Θεοῦ D || 35 ἐμοί C || τῷ δὲ τέλει : τὸ δὲ τέλει H τὸ δὲ
 τέλειον C A || 37 φαιδρῶς H || 38 αὕτη EC || 39 ἡδύτητος L || 40 θεῖος +
 καὶ πρώτος FH D || τῷ ἐμῷ νοῖ : τῷ νοῖ τῷ ἐμῷ EC.

au milieu de cela m'était à charge : mes penchants invétérés
 et mes mauvaises habitudes de sensualité, et c'est cela que la
 pratique persévérante de la prière, la méditation des paroles
 divines et l'acquisition des bonnes qualités font évanouir. 20
 En effet, à mesure que le soleil se lève, l'obscurité recule et
 s'évanouit ; de même quand brille la vertu, la malice est
 chassée comme une obscurité et montre son inconsistance
 et dès lors nous restons toujours bons, comme auparavant
 nous étions mauvais. Avec un peu de patience et un petit 25
 peu de volonté, ou pour mieux dire par le secours du Dieu
 vivant, nous sommes recréés et renouvelés, notre âme,
 notre corps et notre pensée purifiés, et nous devenons ce
 que nous sommes de fait sans le savoir, voilés que nous
 sommes par les passions, et nous recevons encore ce dont
 nous ne sommes pas dignes.

J'en ai aussi pris ma part, moi le plus pauvre de tous et 30
 le bon à rien — car il est bon de proclamer avec reconnais-
 sance les bienfaits du Dieu ami des hommes —, par la
 grâce de mon Sauveur Jésus-Christ. J'ai reçu en vertu de la
 grâce la grâce^a, et du bienfait le bienfait, par le feu le feu et
 la flamme par la flamme, et pour l'ascension m'ont été 35
 accordées d'autres ascensions^b, et au terme de l'ascension la
 lumière et dans la lumière une lumière plus claire. Et en son
 milieu à nouveau a brillé l'éclat du soleil, dont a jailli un
 rayon qui a empli toute chose, et ce qu'atteignait l'intellect
 restait incompréhensible, et là pour ma part je me suis
 arrêté, versant de très douces larmes et admirant l'ineffa- 40
 ble ; mais l'intellect divin¹ s'entretenait avec mon intellect
 et l'instruisait en ces termes : « Tu as connu en quel état t'a
 mis ma puissance, par amour pour les hommes, avec un peu
 de foi et de patience pour confirmer ta charité. Voilà que,
 soumis à la mort, tu es devenu immortel et que, dominé par

1. Voir t. I, *Introduction*, p. 158.

45 Κόσμον οικεῖς καὶ σὺν ἐμοὶ ὑπάρχεις, σῶμα ἐνδέδουσαι καὶ οὐδεμιᾶ τῶν τοῦ σώματος ἡδονῶν ὑποσύρη. Μικρὸς εἶ τὸ ὀρώμενον καὶ νοερῶς ὄραξ. Πάντως ἐγὼ σὲ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρήγαγον. »

Πρὸς ἃ τρόμῳ καὶ χαρᾷ ἀνταπεκρινάμην καὶ ἔλεγον ·
50 « Τίς εἰμι ἐγὼ, Κύριε, ὁ ἁμαρτωλὸς καὶ ἀκάθαρτος, ὅτι δὴ καὶ ὄλως ἐπέβλεψας ἐπ' ἐμὲ καὶ ὀμιλίας ἤξιωσας ; Ὁ ἄχραντος, ὁ ἀβρατος καὶ τοῖς πᾶσιν ἀπρόσιτος, πῶς ἐμοὶ προσιτὸς καὶ γλυκὺς καὶ φαινόμενος ὀραιότατος διὰ τῆς ἀπαστραπτούσης σου δόξης καὶ χάριτος ^a δείκνυσαι ; »

55 Ταῦτ' ἤκουον μὲν μυστικῶς καὶ παραδόξως ἀπεκρινάμην, τὸ δὲ ὑπὲρ φύσιν ἐξέπληττε καὶ τὸ φοβερὸν ἀποστήναί με ἠνάγκαζε. Τὸ ἄφραστον κάλλος τοῦ φαινομένου ἐτίτρωσκέ μου τὴν καρδίαν καὶ πρὸς ἀγάπην εἶλκε με ἄπειρον, ἣ δὲ ἀγάπη ἐποίει με πρὸς τὰ κάτω μὴ στρέφεσθαι, ἀλλ' ὡς ἤδη
60 τελείως καὶ ἔξω τῶν δεσμῶν τῆς σαρκὸς γεγονώς, ἔχαιρον καὶ πάλιν ἤμην τὸ ὅλον ἄνθρωπος. Πληροφορία τῆς συγχωρήσεως τῶν ἁμαρτιῶν μοι ἐδίδοτο καὶ ὑπὲρ πάντα ἄνθρωπον ἔδλεπον ἐμαντὸν ἁμαρτωλότερον. Ἀπιστῆσαι τῷ λαλοῦντι οὐκ εἶχον καὶ πιστεῦσαι ἐφοδούμην διὰ τὴν τῆς
65 ἐπάρσεως ἔκπτωσιν. Ἀκουσίως ἔσθ' ὅτε εἰς ὕψος ἀνέρχομαι θεωρίας καὶ ἐκουσίως ταύτης καθέλκομαι διὰ τὸ μέτρον τῆς ἀνθρωπότητος καὶ τὸ τῆς ταπεινώσεως ἀσφαλέστερον. Πολλὰ γινώσκω τῶν τοῖς πλείοσιν ἀγνοουμένων καὶ ὑπὲρ ἅπαντας ἀνθρώπους εἰμὶ ἀγροικότερος. Χαίρω ὅτι μοι Χριστός, ᾧ
70 πεπίστευκα ^b, ἐδωρήσατο βασιλείαν αἰώνιον καὶ ἀσάλευτον

a. Cf. Ps. 83, 12 b. II Tim. 1, 12

Cat = EC ALFH D

46 οὐδενὶ D || ὑποσύρει AH || Μικρῶς H || 47 ὄραξ + ὄσα D || διὰ [σὲ + FH D || 52 πῶς ἐμοὶ προσιτὸς > EC || 53 ἀστραπτούσης ALFH || 54 σε F || 55 Ταῦτα LF || μυστικῶς + ἔδλεπον δὲ νοερῶς D || 58 με εἶλκε ~ ALFH || 59 ἐποίησε EC || 62 ἁμαρτιῶν μοι D : ἁμαρτημάτων μοι EC ἁμαρτιῶν μου ALFH || 67 Πολλὰ + γὰρ D || 68 γινώσκων A || πάντας C.

la corruption, tu te vois élevé au-dessus d'elle. Tu habites le 45 monde et tu te trouves avec moi. Tu es revêtu d'un corps et tu n'es entraîné par aucun plaisir corporel. Tu es petit selon ce qui se voit et tu vois intellectuellement. C'est bien moi pourtant qui, du néant, t'ai fait passer à l'être. »

A ces mots, dans le tremblement et la joie, je répondis en ces termes :
« Qui suis-je, Seigneur, moi le pécheur 50 et l'impur, que tu aies seulement jeté les yeux sur moi et que tu m'aies jugé digne de ton entretien ? Toi l'immaculé, toi l'invisible et à tous inaccessible, comment se fait-il que tu te montres à moi, accessible, doux, manifeste, éclatant de beauté dans ta gloire fulgurante et ta grâce* ? »

Voilà donc ce que j'entendis mystiquement et ce que de 55 manière merveilleuse je répondis ; mais ce qui dépassait la nature me stupéfiait, et le terrible me faisait reculer. L'indicible beauté de ce qui se manifestait blessait mon cœur et m'attirait à un amour infini, et l'amour m'empêchait de me tourner vers le bas, comme déjà complètement sorti des 60 liens de la chair je me réjouissais, — et voilà que je me retrouvais purement et simplement homme. La certitude m'était accordée du pardon de mes péchés, — et plus qu'aucun homme je me voyais enfoncé dans le péché. Refuser ma foi à celui qui me parlait, je ne pouvais, — et croire me faisait peur à cause de la chute (qui suit) l'élévation. 65

Involontairement, par moments, je monte au sommet de la contemplation, dans l'abaissement — et volontairement j'en suis précipité pour (ne pas dépasser) les bornes de la nature humaine et (perdre) la sécurité de l'abaissement. Combien de choses je connais, qu'ignorent la plupart, — et plus que tous les hommes je suis inculte. Je me réjouis de ce que le Christ en qui j'ai mis ma foi^b m'a fait don du Royaume éternel et 70

καὶ ὡς ἀνάξιός τῶν ἐκεῖσε κλαίω διαπαντός καὶ κλαίων οὐ
 παύσομαι. Ἄνοιξαι τὸ στόμα καὶ συγχώρησιν αἰτήσασθαι
 τῶν ἐμοὶ πεπραγμένων οὐ τολμῶ καὶ ὑπὲρ ἄλλων ἐξ ἀγάπης
 παρρησιάζομαι καὶ — ἔν' ἀφρόνως εἶπω^a — καὶ εἰσακούομαι.
 75 Ὡς υἱὸς παρίσταμαι καὶ οὕτω δικάεμαι ὡς ξένος ἀπαρρη-
 σίαστος. « Ἐὖ δούλε πιστέ^b » ἀκούω καὶ τὰ ἐξῆς, καὶ ὅλως
 ἐν ἀληθείᾳ εὐρίσκομαι μὴδὲ τὸ ἐν φυλάξας τάλαντον ἐκ
 πάντων ὁμοῦ τῶν δοθέντων μοι^c. Τῶν καλῶν καταλαβεῖν
 δοκῶ τὸ ἀκρότατον καὶ εἰς τὴν ἄβυσσον τῶν ἀμαρτιῶν μου
 80 κάτω κείμενος κατέχομαι καὶ τῇ ἀπογνώσει βυθίζομαι καὶ
 ὅταν πάντων κατώτερος γένωμαι, τότε ὑπεράνω τῶν
 οὐρανῶν^d ἀναφέρομαι καὶ τῇ ἀγάπῃ πάλιν ἐνοῦμαι Χριστῷ
 τῷ Θεῷ ἡμῶν, ᾧ καὶ ἐλπίζω, τῆς γεώδους ταύτης καὶ
 βαρείας σαρκὸς στερηθεῖς, παραστῆναι ἐγγύτερον, οὐ μὴν
 85 ἀλλὰ γὰρ καὶ μυηθῆναι σαφέστερον τῆς ἐκεῖ ἀγάπης τὴν
 αἰώνιον εὐφροσύνην καὶ ἀγαλλίασιν.
 Ταῦτα τοιγαροῦν, ἀδελφοί μου, γράψαι ἠθέλησα οὐχ ὡς
 δόξαν θηρᾶσαι βουλόμενος — ἄφρων γὰρ ὁ τοιοῦτος καὶ τῆς
 ἄνω δόξης ἀλλότριος —, ἀλλ' ὅπως εἰδότες ἔσεσθε τὴν
 90 ἄμετρον φιλανθρωπίαν τοῦ Θεοῦ καὶ οἶον ὑπάρχει τῶν
 ἐντολῶν τὸ φορτίον τὸ ἐλαφρότατον^e αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος
 ἡμῶν Χριστοῦ καὶ Θεοῦ καὶ ὅση τῆς αὐτοῦ δωρεᾶς ἢ ἀντί-
 δοσις — ἀ καὶ μανθάνοντες ἢ ἐπιποθήσατε τῆς αὐτοῦ ἀγάπης

a. Cf. II Cor. 11, 23 ; 12, 11 b. Cf. Matth. 25, 21, 23 c. Cf.
 Matth. 25, 24-25. Lc 19, 20-21 d. Ps. 8, 1. Cf. Ἐφῆς. 1, 20-21
 e. Cf. Matth. 11, 30

Cat = EC ALFH D

72 στόμα + μου EC || 73 οὐ : οὐδόλως ALF || ἐξ ἀγάπης ὑπὲρ ἄλλων C
 F || 74 ἵνα EC L || 75 ξένος + καὶ EC || 76 ἀκούω, πιστέ C ALFH || 78
 ὁμοῦ : μου C || 81 γένομαι AH || 82 οὐρανῶν > E || 85 γὰρ > F || 86 τὴν
 [ἀγαλλίασιν + L || 90 ἀμέτρητον C || 91-92 Σωτῆρος ἡμῶν (+ Ἰησοῦ
 E H) Χριστοῦ καὶ Θεοῦ : Σωτῆρος Χριστοῦ καὶ Θεοῦ ἡμῶν C AL
 Χριστοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ C D || 92 αὐτοῦ > L || 93 ἐπι-
 ποθήσητε AL || αὐτοῦ > AL.

inébranlable, — et (me sachant) indigne des biens de là-haut
 je pleure continuellement et ne cesserai de pleurer. Ouvrir
 la bouche et demander le pardon de mes propres actions,
 je n'ose, — et pour les autres, la charité me donne cette
 hardiesse et même, pour parler en insensé^a, je suis exaucé.
 Comme un fils je me tiens devant lui, — et mon attitude 75
 est celle d'un étranger qui n'ose ouvrir la bouche. « C'est
 bien, serviteur fidèle^b... », j'entends ces mots et la suite, —
 et je me trouve, en vérité, n'avoir pas gardé un seul talent
 de tous ceux qui m'avaient été donnés^c. Il me semble avoir
 atteint le sommet des biens, — et me voilà au fond du
 80 gouffre de mes péchés, gisant, prisonnier, abîmé dans le
 désespoir ; et lorsque je suis abaissé au-dessous de tout,
 c'est alors que je suis élevé au-dessus des cieus^d et qu'à
 nouveau la charité m'unit au Christ notre Dieu, auprès de
 qui j'espère, une fois débarrassé du poids de cette chair de
 85 boue, me tenir encore plus près, et mieux que cela, recevoir
 une plus claire initiation à l'éternelle allégresse et exulta-
 tion de la charité de là-haut.

**Tardive confiance
 pour stimuler
 les auditeurs**

Voilà donc, mes Frères, ce que j'ai
 décidé d'écrire¹, non dans la volonté
 de rechercher la gloire — c'est bon
 pour un insensé, étranger à la gloire
 d'en haut —, mais pour que vous ayez la connaissance de
 l'amour sans mesure de Dieu pour les hommes, de ce qu'est 90
 le fardeau de ses commandements, le très léger fardeau^e
 du Sauveur, le Christ notre Dieu, et du grand prix de la
 donation qu'il nous fait — et en l'apprenant, ou bien ayez

1. La pièce présente n'est donc pas une Catéchèse prononcée,
 mais plutôt une lettre adressée par Syméon à ses élèves. On le
 remarque d'ailleurs à son style, qui est plutôt épistolaire et où manque
 un peu de la vivacité si caractéristique que l'on trouve dans les
 harangues directes de Syméon à ses moines.

95 ἐπιτυχεῖν ἢ τὸ ταύτης ἀποτυχεῖν ὡς αἰώνιον θάνατον
 φοβήθητε καὶ φρίξατε — διδαχθήσεσθε δὲ πρὸς τούτους καὶ
 ταπεινώσεως ὕψος καὶ τελείας ἀγάπης τεκμήριον, ἔτι δὲ
 καὶ τὸ ἐμπόρευμα τῆς τοῦ Θεοῦ συγκαταβάσεως γνώσεσθε
 καὶ τὸ δῶρον τῆς μεγάλης αὐτοῦ καὶ ἀκενώτου πρὸς ἡμᾶς
 κενώσεως^a εἴσεσθε καὶ τὸν φρικτὸν τρόπον τῆς χοϊκῆς
 100 ἀναπλάσεως καταμάθετε, ὅπως τε ζῶσιν οἱ πιστεῦσαι
 θελήσαντες τῷ σταυρωθέντι Χριστῷ, οἱ μιμησάμενοι δηλονότι
 τὴν αὐτοῦ ὑπακοὴν καὶ ταπεινώσιν καὶ νεῦσαι βουληθέντες
 ἐκ τῶν χειρόνων ἐπὶ τὰ κρείττονα, καὶ ὅπως ἀλλοιοῦνται οἱ
 διὰ τὴν ἀγάπην τοῦ ἡμᾶς ἀγαπήσαντος πάντα καταλιμπά-
 105 νοντες, μηδενὸς δὲ τῶν ἐνεστώτων ἢ μελλόντων στερούμενοι,
 ὅπως γίνονται παραδόξως οἱ σκοτεινοὶ φῶς, τῷ μεγάλῳ
 φωτὶ πλησιάσαντες, οἱ καὶ τῶν κάτω, καθὰ καὶ Μωσῆς
 ποτε, θεοὶ^b ἀποκαθίστανται, τοῖς ἀνω^c ἐνούμενοι, καὶ μετὰ
 πάντων ὄντες οὐδαμῶς ἐκ τῆς συνουσίας τῶν ἄλλων μολύ-
 110 νονται καὶ εὐεργετοῦντες τοὺς πλησιάζοντας ζημίαν τοῦ
 καλοῦ οὐδεμίαν ὑφίστανται, ἀλλὰ μεταδιδόντες καὶ ἑτέροις
 τὸν ἔλεον λαμβάνουσι πλέον ἢ διδοῦσι, μᾶλλον τῷ ὁμοιωσθαι
 φιλανθρώπως τῷ φιλανθρώπῳ, ὅσον ἀνέλθωσι ταπεινούμενοι
 καὶ ὅσον ταπεινωθῶσιν ὑψοῦμενοι^d, πάντων ἀποροῦντες τῇ
 115 ταπεινώσει τῶν ἀναγκαίων καὶ μηδενὸς λειπόμενοι^e,
 τρεφόμενοι τῇ αἰωνίῳ ζωῇ^f τῆς ἀγίας ἀγάπης.
 Ἴδοὺ οὖν ἀνεκάλυψα ὑμῖν τοῖς φίλοις καὶ ἀδελφοῖς μου
 τὰ ἐν ἐμοὶ κεκρυμμένα μυστήρια^g — τὸ τέλος τῆς ἐμῆς

a. Cf. Phil. 2, 7 b. Cf. Ex. 7, 1 c. Cf. Jn 8, 23 d. Cf. Matth. 23, 12. Lc 14, 11 ; 18, 14 e. Cf. II Cor. 4, 8 f. Cf. I Jn 5, 20 g. Cf. Éphés. 3, 9. Col. 1, 26

Cat = EC ALFH D

95 φρίξατε καὶ φοβήθητε ∼ EC || δὲ > ALFH || καὶ^a > E ||
 97 καὶ > C || 98-99 καὶ τὸ — εἴσεσθε > E || 100 καταμάθετε D ||
 101 τῷ σταυρωθέντι θελήσαντες ∼ D || Χριστῷ EC A : > cet. ||

le désir d'atteindre sa charité, ou bien craignez et redoutez,
 comme une mort éternelle, de la manquer ! Vous apprendrez 95
 en outre la sublimité de l'abaissement et le critère de
 la charité parfaite, vous connaîtrez également la richesse
 de la condescendance de Dieu, vous saurez quel grand don
 il nous a fait en s'anéantissant^a pour nous sans s'anéantir :
 apprenez de quelle façon redoutable a été restaurée la
 (créature tirée) de la terre, comment vivent ceux qui 100
 acceptent de croire au Christ crucifié, c'est-à-dire ceux
 qui imitent son obéissance et son abaissement et veulent
 se tourner du mal vers le bien, comment aussi sont transfor-
 més ceux qui abandonnent tout pour l'amour de celui qui
 nous a aimés — sans d'ailleurs être privés d'aucune chose 105
 présente ou future —, de quelle merveilleuse manière ceux
 qui étaient ténébreux deviennent lumière pour s'être appro-
 chés de la grande lumière, — eux qui (issus) d'en bas sont
 comme jadis Moïse, par leur union aux choses d'en haut^b,
 constitués dieux^c. Étant avec tous, ils ne contractent à fré-
 quenter les autres aucune souillure ; rendant service à ceux 110
 qui les approchent, ils ne perdent rien du bien (qu'ils
 possèdent) : au contraire, faisant part à tous les autres
 de la miséricorde, ils reçoivent plus qu'ils ne donnent ; eux
 qui, bien plus, en se rendant par amour pour les hommes
 semblables à l'Ami des hommes, s'abaissent d'autant plus
 qu'ils s'élèvent et sont d'autant plus exaltés qu'ils s'abais-
 sent^d, privés par l'abaissement de (tout) le nécessaire et 115
 ne manquant de rien^e, nourris par l'éternelle Vie^f de la
 charité sainte.

Voici donc que je vous ai révélé, à vous mes amis, mes
 Frères, les mystères cachés^g en moi — car je vois (déjà)

103 ὅπως E F D : πῶς C H > AL || οἱ > L || 105 τῶν [μελλόντων +
 D] || μελλόντων : μενόντων L || 106 εἰς τὸ [φῶς + ALF] || 107 οἱ : ὁ LF ||
 109 τῶν ἄλλων > C || 111 ἀλλὰ + καὶ AL || μεταδιδόντες D || 112
 λαμβάνουσι > F || τῷ : τὸ A || ὁμοιωσθαι EC H.

ζωῆς ἐγγίζον ὁρῶ ὅσον οὐπω —, ἵνα εἰδῆτε καὶ μετανοίας
 120 τρόπους, ἀρχῆς τε καὶ μεσότητος ἀναβάσεις καὶ προκοπὰς
 καὶ τελειότητος μέτρα, καὶ σπουδάσητε μιμήσασθαι, εἰ μὴ
 τινα ἄλλον, τὸν γοῦν γεγεννηκότα πάντως ὑμᾶς καὶ ἐκ ψυχῆς
 ἀγαπήσαντα, γαλακτοτροφῆσαντά τε τῷ λόγῳ^a τοῦ Θεοῦ
 125 καὶ τῷ ζωογονοῦντι θρέψαντα ἄρτων^b καὶ βαδίζειν ὑποδεί-
 ξαντα ἐν τῇ ὁδοῦ τῶν σωτηρίων ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ, ᾧ πρέπει
 πᾶσα δόξα νῦν καὶ αἰεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.
 Ἀμήν.

a. Cf. I Pierre 2, 2 b. Cf. Jn 6, 33

Cat = EC ALFH D

119 ὁρῶν D || 120 ἀρχῆς τε καὶ μεσότητος ἀναβάσεις (ἀναβάσεις
 μεσότητος ~ F⁸⁰) καὶ προκοπὰς : ἀναβάσεις καὶ προκοπὰς, ἀρχῆς
 τε καὶ μεσότητος ~ EC || 122 γοῦν : γε D || πάντας EC || 123 τῷ >
 F || τοῦ > D || 124 θρέψαντι ... ὑποδείξαντι AL || 125 τοῦ Θεοῦ
 ἐντολῶν ~ F || 126 δόξα + τιμὴ καὶ προσκύνησις D || τῶν αἰώνων >
 EC || 127 Ἀμήν > D.

approcher, presque (arriver), le terme de ma vie¹ —, pour
 que vous sachiez les manières d'être de la pénitence, les 120
 ascensions et les progrès du commencement et du milieu,
 les mesures de la perfection, et pour que vous vous
 efforciez d'imiter, à défaut d'autre, celui du moins qui vous
 a engendrés et aimés de (toute) son âme, nourris du lait
 de la parole^a de Dieu et rassasiés du pain vivifiant^b, celui
 qui vous a montré à suivre la voie des salutaires comman- 125
 dements de Dieu, à qui revient toute gloire, maintenant
 et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

1. Ces mots semblent indiquer que la pièce présente est une
 œuvre de vieillesse. On peut supposer que c'est pour cette raison
 que Dionysios Zagoraios l'a placée à la fin de sa collection des traduc-
 tions, comme *Disc.* 92. Cela pourrait expliquer aussi (en plus du fait
 qu'il s'agit d'une lettre) un certain manque de fraîcheur de la langue
 et une certaine rigidité dans le développement des idées.

XVIII

1 Περὶ μεθόδων τοῦ πονηροῦ, ὧν ὑποβάλλει τοῖς κουφοτέροις
καὶ φιλοπρωτεύουσιν^a, ὁπότεν ὁ ποιμὴν ἐξ ἀνθρώπων
γένηται. Καὶ ὅτι χρὴ τοὺς μὲν ἀναξίως ἐπιτηδώντας τῇ
ἀρχῇ πάσῃ κωλύειν σπουδῇ, τοὺς δὲ πνευματικούς καὶ
5 ἀγίους συνωθεῖν ἐπὶ τοῦτο καὶ συνεργεῖν. Καὶ πρὸς τῷ τέλει,
πρὸς τὸν ποιμένα.

Λόγος ΙΗ'.

Ἄδελφέ, εἰ λαοῦ καὶ ποιμνῆς ἡγούμενος κατεστάθης,
σκόπησον καλῶς καὶ ἀνάκρινον σεαυτὸν^b ποίῳ λογισμῷ καὶ
10 ἐκ ποίου τρόπου εἰς τὴν τοιαύτην κατέστης ἀρχήν. Εἰ μὲν
οὖν εὐρήσεις σεαυτὸν κἂν ψιλῶ λογισμῷ ἐνθυμηθέντα, ὅτι
διὰ τὴν τῶν ἀνθρώπων τιμὴν ταύτη ἐπέδραμες ἢ διὰ
προεδρίαν ἢ διὰ δόξαν, εἴτε ὡς μὴ καταδεξαμένου σου παρ'
ἐτέρου ἄρχεσθαι ἀδελφοῦ διὰ τὸ οἴεσθαι μὴ εἶναι σου

a. Cf. III Jn 9 b. Cf. I Cor. 4, 3

Cat = EC AF D

1 Τοῦ αὐτοῦ [Περὶ + C F || τῶν [μεθόδων + D || 1-2 φιλοπρω-
τεύουσι καὶ κουφοτέροις ~ D || 3 μὲν τοὺς ~ D || 4-5 τοὺς δὲ πνευ-
ματικούς καὶ ἀγίους (ἀξίους A γρ. ἀγίους A^{ms}) : τοῖς δὲ πνευματικοῖς
καὶ ἀγίοις D || 5 τὸ τέλος A D || 6 ποιμένα + Ἐβλόγησον, πάτερ
C F || 7 Λόγος (A. > D) ιη' E F D : Λόγος ιε' A Λόγος ιζ' C || 8 καὶ
[λαοῦ + D || ἡγούμενος > C || κατεστάθης + ποιμὴν C^{al} || 10-17 gl.
'Ωραῖον πάνυ D^{ms} || 11 αὐτὸν D^{so} || κἂν : καὶ A || 13 μὴ : μὴδὲ A
|| παρὰ D || 14 μὴ : αὐτὸν AF.

XVIII

CHOIX ET VERTUS DES SUPÉRIEURS

Sur les procédés du Malin, qu'il suggère aux vaniteux et
aux ambitieux^a, quand le Pasteur quitte ce monde. — Qu'on
doit mettre tous ses soins à arrêter ceux qui briguent l'auto-
rité sans en être dignes, mais pousser à cette place et favo-
riser les gens spirituels et saints. — Pour finir : au Pasteur. 5

Discours XVIII¹.

Mauvais motifs
de briguer
le supériorat

Frère, si tu as été établi supérieur
du peuple et du troupeau, examine-toi
bien et discerne toi-même^b dans quelle
intention et de quelle façon tu t'es 10
établi dans une telle autorité. Trouves-tu que tu as fait le
calcul, quand ce ne serait qu'en pensée, de briguer cette
autorité, soit dans la vue de l'honneur humain, ou de la
préséance, ou de la gloire, soit que tu n'aies pu supporter
d'être soumis à un autre Frère alors que tu ne croyais

1. Cette Catéchèse est omise dans l'édition de Dionysios Zagoraios,
qui traduit à sa place, sous le n° 88, l'*Oratio* 24, identique à la
Catéchèse 18 dans sa seconde partie, mais où manque la première
partie. On trouve dans cette première partie une description fort
intéressante des mœurs monastiques et des intrigues qui ont lieu
pendant les élections des higoumènes. On peut supposer que le
rédacteur des *Or.* (Nicéas?) n'a pas voulu inclure ce long passage
parce qu'il considérait que des détails de ce genre étaient dépourvus
d'intérêt et pouvaient même scandaliser le public chrétien plus large
auquel s'adressait son édition. C'est pour des raisons pareilles que
Dionysios Zagoraios a préféré traduire *Or.* 24 et omettre *Cat.* 18.

- 15 εὐλαβεστέρον ἢ λογιώτερον ἕτερον, ἢ διὰ τὸ ἔχειν τὰς
σωματικὰς χρείας περισσότερον τῶν ἄλλων ἀπάντων καὶ
τὴν δουλείαν καὶ τὴν ἀνάπαυσιν, ἢ διὰ τὸ τινὰς τῶν ἰδίων
καὶ συγγενῶν εὐεργετῆσαι καὶ φίλους κτήσασθαι τοὺς κατὰ
σάρκα περιπατοῦντας^a, ἢ διὰ τὸ ὀνομαστόν σε ἐκ τῆς
20 ἡγουμενείας γενέσθαι καὶ τοῖς τοῦ κόσμου βασιλεῦσι καὶ
ἄρχουσι γνώριμον, εἴτε καὶ κατὰ φθόνον — ὡς ὅτι οὐκ ἤθελες,
ἀλλ' ἵνα μὴ γένηται ὁ δεῖνα ὁ ἀδελφός — ἐσπούδασας τοῦ
γενέσθαι σύ, ἢ καὶ διὰ τὴν τῶν ἀνθρώπων αἰσχύνην, ἵνα μὴ
ἀκούσωσι πάντες ἢ καὶ παραγενόμενοι τινες ἴδωσιν ὅτι ἄλλος
25 ὑπὲρ σὲ προεκρίθη καὶ καταγνώσωσί σου ὡς μὴ ἐναρέτου,
γινώσκων γίνωσκε^b ὅτι οὐ κατὰ Θεὸν ἐγένετό σου ἡ πρό-
βλησις. Καὶ ἵνα σοι, ἐξ ὧν ὑποτίθεται ὁ πονηρὸς ἐκάστῳ
τῶν ἐν κοινότητι καθεζομένων, σαφέστερον τοῦτο ποιήσωμαι,
ἐντεῦθεν ἔκουε τὰς ἐπιβουλὰς καὶ ὑπονοίας τοῦ Σατανᾶ.
30 Ὑποβάλλειν ἀρχεται ὁ ἐχθρός, ὅταν ὁ ποιμὴν πρὸς Κύριον
ἐκδημήσῃ^c, ἕτερον δὲ ὀφείλει ἐκλέξασθαι ἢ ἀδελφότης, καὶ
λέγειν ἐκάστῳ κατὰ τὸ ἴδιον πάθος, κατὰ τὸ ἴδιον θέλημα,
κατὰ τὴν ἰδίαν κατάστασιν. Ἐὰν οὖν ᾧσιν ἐν τῇ ποιμνῇ
ἐκεῖνη τῶν εὐλαβεστέρων τινές, ταῦτα ἐκάστῳ αὐτῶν
35 ὑποτίθεται καὶ φησὶν· « Εἰ ἐγένου σύ ἐνταῦθα ποιμὴν καὶ
ἡγούμενος, εἶχες ἂν πάντως ὠφελῆσαι καὶ σῶσαι καὶ τῶν
σῶν αὐτοῖς ἀρετῶν μεταδοῦναι, ἐπεὶ ὁ δεῖνα ἢ ὁ δεῖνα
ἀδελφός ἐν τῷ πράγματι τοῦτο οὐ ποιεῖ. » Εἰ δὲ καὶ γνώριμος
τοῖς κατὰ κόσμον ἐστίν, ὑποβάλλει αὐτῷ ὅτι· « Καὶ πολλοὺς
40 ἂν ἐλύσαι εἶχες πρὸς τὴν μοναχικὴν πολιτείαν καὶ ἐξαγαγεῖν
αὐτοὺς ἐκ τοῦ κόσμου, καὶ στόμα ἂν ἐγένου Χριστοῦ·

a. Cf. II Cor. 10, 2 b. Cf. Gen. 15, 13 c. Cf. II Cor. 5, 8

Cat = EC AF D

15 ἕτερον > AF || 21 φθόνου A || 23 σύ > E || 25 καταγνώσωσί D ||
μὴ : οὐκ A D || 26-27 πρόβλησις AF || 29 ἐπιβουλὰς : ὑποβολὰς D ||
31 ὀφείλη D || ἐκδέξασθαι F || 32 κατὰ τὸ ἴδιον θέλημα : καὶ AF D ||

pas qu'il y eût plus dévôt ni plus savant que toi, soit dans le 15
but d'avoir plus largement que tous les autres les moyens
de satisfaire ton corps, de te faire servir et de te reposer, ou
bien dans celui de rendre service à tel ou tel de tes parents
et de tes proches, en te faisant des amis de ceux qui
marchent selon la chair^a, ou dans celui de gagner par ton
supériorat réputation et notoriété auprès des rois et des 20
grands du monde, soit encore que la jalousie — moins le
désir (de ce poste) que la crainte d'y voir tel frère — ait
inspiré tes efforts pour le devenir, ou bien (la pensée de) ta
honte devant les hommes, au cas où tous entendraient dire,
où certains même en venant (ici) verraient de leurs yeux, 25
qu'un autre avait été choisi de préférence à toi, et où ils te
condamneraient comme dépourvu de vertu ? — (dans tous
ces cas) sache bien, oui sache^b que ta promotion n'a pas été
selon Dieu. Et, pour que je te mette mieux au courant de
ce que souffle le Malin à chaque habitant des couvents,
écoute maintenant les complots et les ruses de Satan.

**Les suggestions
du diable :**
1° Aux dévôts

L'Ennemi commence à faire ses 30
suggestions quand le Pasteur s'en est
allé vers le Seigneur^c et que la Commu-
nauté doit en choisir un autre, en
parlant à chacun selon sa passion particulière, son désir
particulier, ses dispositions particulières. Si donc il s'en
trouve dans ce troupeau de plus dévôts, voici ce qu'il
souffle à chacun et comment il lui parle : « Si c'était toi qui 35
devenais ici Pasteur et Supérieur, tu pourrais sûrement
faire (beaucoup de) bien (aux autres), les sauver et les
faire profiter de tes vertus, puisque ce n'est pas tel ou tel
frère, en réalité, qui le fera ! » Au moine connu des gens du
monde, il suggère : « Tu pourrais en attirer beaucoup à la vie 40
monastique et les séparer du monde, et tu deviendrais la

33 ᾧσιν : εἰσιν D || 36 πάντας F || 38 ὁ [ἀδελφός + D] || τούτῳ F D ||
40 μοναδικὴν A.

ὁ γὰρ ἐξάγων, φησί, τίμιον ἐξ ἀναξίου ὡς στόμα μου ἔσται^a.
 Ἐἶχον δὲ προσαγαγεῖν οἱ τοιοῦτοι καὶ ἀποταγὰς μεγάλας
 καὶ τὰς ὑποστάσεις αὐτῶν ἐν τῇ μονῇ ἐπιδοῦναι, καὶ προστε-
 45 θῆναι εἶχε τὸ μοναστήριον καὶ οἶον τοῦ μεγάλου Εὐθυμίου
 καὶ Σάβα καὶ Παχωμίου τῶν ἁγίων γενέσθαι. Ἄλλὰ γὰρ
 πρὸς τούτοις καὶ αὐτὸς περισσοτέραν ταπεινώσιν εἶχε
 κτήσασθαι, ἵνα ἔβλεπον καὶ ἐμμουῖντό σε οἱ ἀδελφοί, ὡς γὰρ
 ἔσχατος πάντων^b ἂν διήγες ἐν τῇ μονῇ καὶ βασιτάζειν εἶχε
 50 πάντων τὰ βάρη^c, πάντων τὰ ἐλαττώματα^d. Καὶ οὕτως οὐ
 μόνον ὠφελήσας τοὺς πολλούς, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς σὺ ὠφελήθης
 μᾶλλον ψυχικῶς καὶ σωματικῶς εὖρες μεγάλῃ ἀνάπαυσιν^e. »
 Ταῦτα τοίνυν ὑποβάλλει τοῖς δῆθεν ἀγωνιζομένοις ἐν τῷ
 σεμνεῖω. Ἄρχεται οὖν ἕκαστος αὐτῶν ἀποκαλύπτειν τὸν
 55 ἴδιον λογισμὸν πρὸς ὃν ἂν θαρρεῖ ἀδελφὸν καὶ δῆθεν ὡς
 ἀστειάζομενος καὶ μετριάζων, ἵνα μὴ καταγινωσθῇ ὡς
 φιλόδοξος, φησί· « Ἄρτι, κύριε ὁ δεῖνα, ἐὰν ἐφρονοῦσαν οἱ
 ἀδελφοί, οὐ μὴ εἶχον ποιῆσαι με ἡγούμενον ; » Ὁ δὲ ἴσως
 ἀποκρίνεται καὶ λέγει· « Πίστευσόν μοι, πάτερ, σὺ μὲν, οἶδα
 60 ὅτι μετριάξεις, ἐπεὶ πρὸ πολλοῦ τοῦτο χρόνου ἐνεθυμούμην
 ἐγώ, ἀλλ' εὐλαβοῦμην εἰπεῖν σοι περὶ τούτου, ἵνα μήπως ὡς
 τὰ παρὰ γνώμην σου λαλοῦντά μοι μέμψῃ. » Εἶτα πάλιν
 ἐκεῖνός φησι· « Καλῶς εἶπας, ἀδελφέ. Πίστευσον, οὐ χρῆζω
 65 γενέσθαι, ἀλλ' ἵνα μὴ ἀδιάφορός τις γένηται καὶ τὸ μονασ-
 τήριον καταστρέψῃ καὶ τοὺς ἀδελφούς λυπήσῃ, ἐὰν ἤθελον
 οἱ ἀδελφοί ἵνα ἐγενόμην, καὶ πάντως ποιῆσαι εἶχον σὲ
 οἰκονόμον, τὸν δεῖνα καὶ δεῖνα κελλαρίτην καὶ ἀποθηκάριον,
 ἐγὼ δὲ ἐσχόλαζον πάντως εἰς μόνα τὰ ψυχικά καὶ ἵνα ἤμην

a. Jér. 15, 19 b. Cf. Mc 9, 35 c. Cf. Gal. 6, 2 d. Cf.
 Rom. 15, 1 e. Cf. Matth. 11, 29

Cat = EC AF D

43 δὲ : γὰρ A || 46 Σάβα : Σάββα E Σαβ[.]α C || γενέσθαι τῶν
 ἁγίων ~ A || 47-48 εἶχε κτήσασθαι ταπεινώσιν ~ F || 51-52 μᾶλλον
 ὠφελήθης ~ EC || 52 εὖρες + ἂν EC || 55 ὃν ~ F ἂν A ᾧ D ||

bouche du Christ, car il dit : Celui qui tire le digne de
 l'indigne sera comme ma bouche^a. De pareilles recrues
 pourraient abandonner de grands biens et attribuer leur
 fortune au couvent, et le monastère pourrait se développer
 45 et devenir égal à ceux des saints Euthyme le Grand, Sabas
 ou Pachôme. Par-dessus le marché, tu pourrais toi-même
 acquérir davantage d'humilité — pour que les frères te
 voient et te prennent comme modèle —, en vivant dans
 le monastère comme le dernier de tous^b, en te chargeant
 des fardeaux^c de tous et des faiblesses^d de tous : et de la
 50 sorte non seulement tu en ferais profiter une foule de gens
 mais tu profiterais toi-même davantage en ton âme et, dans
 ton corps, tu trouverais un grand soulagement^e. »

**La brigue
 du Frère dévôt**

Voilà donc ce qu'il suggère aux soi-
 disant lutteurs dans le monastère.
 Chacun commence alors à découvrir
 son intention au Frère en qui il a confiance, et le voilà qui,
 55 comme par manière de plaisanterie, avec modestie, pour ne
 pas être convaincu d'ambition, parle ainsi : « Voyons, Dom
 un tel, si les Frères avaient du bon sens, est-ce qu'ils ne me
 nommeraient pas Supérieur ? » L'autre, supposons, de
 répondre ainsi : « Crois-moi, Père, je sais que tu es modeste,
 60 et c'est pour cette raison que, depuis longtemps que je
 m'étais dit cela, je n'osais pas te le dire, de peur que tu me
 blâmes, si je parlais contre ta façon de voir. » Et l'autre alors
 à son tour : « Tu as bien dit, Frère. Crois-moi, ce n'est pas
 que j'en aie besoin, mais pour que ce ne soit pas un négli-
 gent, qui bouleverserait le monastère et ferait souffrir les
 65 Frères. Si les Frères veulent que je le devienne, sûrement je
 te nommerais économe, un tel cellérier, un tel dépensier, et
 moi j'aurais tout mon temps pour m'occuper seulement des

ἀδελφῶ D || 60 τοῦτο χρόνου (χρόνου τοῦτο ~ D) : τοῦ χρόνου F
 χρόνου A || 61 ὡς > AF || 62 τὰ > F || μοι AF : με D μὴ EC || 67 ἀπο-
 καθηκάριον F || 68 πάντοτε AF || μόνα > AF || ἵνα > EC.

ἀπὸ τῶν πραγμάτων ἐλεύθερος. » Ἀκούει ταῦτα ὁ ἀδελφός
70 καὶ ὅτι οἰκονόμον μέλλει τοῦτον ποιεῖν, καὶ ἀπελθὼν θαρρεῖ
ταῦτα τοῖς ἀδελφοῖς οὓς εἶπε ποιήσῃν διακονητάς.

Ταῦτα τοίνυν δύο καὶ τρεῖς ἐκ τῶν εὐλαβεστέρων ἴσως
ποιοῦσιν, ἀγνοοῦντες τὰς μεθόδους τοῦ πονηροῦ^a. τοῖς δέ γε
σαρκικωτέροις καὶ ἀμελῶς ἔχουσι περὶ τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν
75 ταῦτα ὑποβάλλει καὶ ὑποτίθησιν ὁ ἐχθρός, τὴν τρυφήν, τὴν
δόξαν καὶ τὴν παρὰ πάντων τιμὴν. « Καὶ ἵνα μὴ ἐκ τῶν
ὑποκριτῶν, φησί, γένηται τις καὶ ψευδευλαβῶν τούτων,
σπουδάσον γενέσθαι σύ. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ποιήσεις, μέλλεις
πάντως δεδεμέναις χερσὶ τῷ γενομένῳ παρίστασθαι καὶ
80 ἀτιμάζεσθαι παρ' αὐτοῦ. Ἀλλὰ γὰρ καὶ ἐποχούμενος ἔσται
ἐκεῖνος ἐν ἡμιόνις πολυτίμοις, σὺ δὲ πεζοπορῶν ἔσῃ καὶ
κοπιῶν· ἐκεῖνω διάφορος ἐτοιμασθήσεται τράπεζα καὶ
ἄρτος ὡσαύτως καὶ οἶνος, σοὶ δὲ ἡ λαχανώδης καὶ σπερμα-
τώδης καὶ τοῖς πᾶσι κοινή. Ἐκεῖνος καθεσθήσεται ἐπὶ
85 θρόνου καὶ πρῶτος, σὺ δὲ μέσον τῶν ἄλλων ἢ καὶ τῶν
λοιπῶν ἔσχατος· ἀγαπᾷ γὰρ διαφερόντως τὸν δεῖνα, καὶ
εἰ γένηται ἡγούμενος, ὑπὲρ σὲ τιμήσας ἐπάνω σου προκαθίσει
αὐτόν, καὶ πῶς βαστάσεις τὴν αἰσχύνην τῶν ἀδελφῶν; Οὐ
μόνον δὲ ἀλλὰ καὶ ὁ δεῖνας εὐλαβέστερός σου ἔστι, καὶ ἴσως
90 παρ' ἐκείνου προτιμηθῆ; Ἐπι δὲ ἴσως καὶ ἀπὸ τῶν ἐμφανῶν
καὶ ἐνδόξων ἀποκεῖραι ἔχει, καὶ μέλλουσιν ἐκεῖνον μὲν
τιμᾶν ὡς ἡγούμενον, ἐκεῖνος δὲ πάλιν ἐκείνους ὡς ἀξιωμα-
τικούς καὶ ὡς ἀποκαρέντας παρ' αὐτοῦ τιμήσει καὶ σοῦ
ὑπερκαθίσει αὐτούς, σὲ δὲ εἰς τὸ διαζύγιον ἀπολύσει ἢ καὶ
95 παντελῶς ἴστασθαι σε καὶ διακονεῖν προτρέφεται. Καὶ πρὸς
ταῦτα τί ἄρα μέλλεις ποιεῖν; Λαλῆσαι οὐ τολμᾶς· εἰσὶ γὰρ
οἱ ἀγαπῶντες αὐτὸν καὶ εὐθὺς ἐπιστομίσουσί σε. Τάχα δὲ

a. Cf. Éphés. 6, 11

Cat = EC AF D

70 τοῦτον μέλλει ∞ C || 71 ποιῆσαι A D || 74 σαρκικωτέρας A || 76
τὴν > E || 77 ψευδευλαβῶν E || τοῦτο A || 79 γενομένῳ D || 81 ἐν > EC ||

choses de l'âme, de façon à être dégagé des affaires.» Le
Frère entend cela, que l'autre va le nommer économe, et 70
il va le confier aux Frères qu'il a parlé de nommer aux
(autres) charges.

2° Aux charnels
Voilà donc ce que peuvent faire deux
ou trois parmi les dévôts, ignorant les
procédés du Malin^a; mais, aux charnels et à ceux qui ne se
soucient pas de leur salut, voici ce que suggère et souffle 75
l'Ennemi : plaisir, gloire et honneur de la part de tous.
« Pour que ce ne soit pas un de ces hypocrites et de ces faux
dévôts, dit-il, tâche que ce soit toi. Car si tu ne fais pas
cela, tu n'y coupes pas, c'est à lui que tu seras livré, (pieds
et) poings liés, pour être son jouet. Lui se fera porter sur des 80
mulets de luxe, et toi tu seras à pied, à te fatiguer. Lui,
on lui servira une table spéciale, et de même le pain et le
vin, et la tienne n'aura que des herbes et des légumes,
comme pour tout le monde. Lui s'assiera sur un trône, et le
premier, et toi, au milieu des autres, ou même le dernier de 85
tous : car il aime spécialement un tel, et s'il devient supé-
rieur il l'honorera plus que toi et lui donnera la préséance
sur toi ; et comment pourras-tu supporter ta honte devant
les Frères ? Et ce n'est pas tout : un tel est plus dévôt que
toi, et peut-être sera-t-il son préféré. Mais peut-être, 90
en plus, va-t-il donner la tonsure à des gens illustres et
renommés : eux vont l'honorer comme le supérieur, et lui de
son côté les honorera comme des gens haut placés et qui
auront reçu de lui la tonsure, et il leur donnera la préséance
sur toi, tandis qu'il t'enverra au tabouret ou même te
laissera tout simplement debout à servir. Et à cela, que 95
vas-tu bien faire ? Tu n'oses pas parler, car il y en a qui
l'aiment, et tout de suite ils te fermeront la bouche, peut-

πολυτιμήτοις D || 87 γενήσεται A || καὶ [ἐπάνω + D || 89 δεῖνας E :
δεῖνα cet. || ἴσως : ἵνα EC D || 90 ἀφανῶν A || 91 μὲν + ἐκεῖνοι D ||
93 ἀποκαρθέντας A || 95 προτρέψει A || 96 Λαλῆσαι : Λαλεῖ σε A.

ἴσως καὶ τύψουσί σε ἀντιλέγοντα, καὶ χείρων ἔσται ἡ ἀτιμία. Ὑποχωρῆσαι τῆς μονῆς κατὰ γνώσιν σου ἐστὶ, καὶ
 100 πᾶς ἄνθρωπος καταγελάσεται καὶ καταμémψεται σε, καὶ οὐδὲ εὐρήσεις ἄλλαχού ἀνάπαυσιν· ἔνθα γὰρ ἀπέλθης, ὡς ξενοκουρίτης πάντων ἔσχατος εἶναι ὀφείλεις. Ὑπομένειν ταῦτα καὶ εἶναι ἐν τῇ μονῇ σου οὐ δύνασαι. Λοιπὸν οὖν πάση
 105 δύναμει ἀγωνίῃσιν μὴ σε νικήσῃ τις τῶν εὐλαβεστέρων. »
 Εἶτα σκέπτεται καὶ λέγει ἐν ἑαυτῷ· « Πάντες γινώσκουσι τὸν δεῖνα ἀδελφὸν καὶ τὸν δεῖνα εὐλαβεστέρους καὶ μέλλουσι ἐκείνους ζητεῖν κἀμὲ παραβλέψασθαι. Ἄλλ' ἀπελθὼν ἐγὼ τὸν δεῖνα κρατήσω ἀδελφὸν καὶ τὸν δεῖνα· αὐτοὶ γὰρ τρυφᾶν ἀγαπῶσι, παίζειν τε καὶ χαίρεσθαι καὶ τῆς μονῆς ἐξέρχεσθαι συνεχῶς καὶ διάγειν ἐν οἷς θέλουσιν. Αὐτοῖς οὖν καὶ συντάξομαι. Ἄλλως τε καὶ ὅσα ἂν μοι εἴπωσι, καὶ αὐτοὶ ἀγωνίσονται σπουδαίως ἵνα ἡγούμενος γένωμαι. »
 110 Τοιγαροῦν καὶ ἀπελθὼν, οὕτω κατὰ τὴν ματαίαν αὐτοῦ μελέτην καὶ ποιεῖ. Φησὶ δὲ καὶ τοῦτο πρὸς ἑαυτὸν· « Ὁ δεῖνα ἀδελφὸς εὐλαβὴς ἐστὶ καὶ τοῦ πράγματος τούτου οὐ χρήζει, ἔχει δὲ συγγενεῖς καὶ φίλους καὶ βούλεται θεραπεύειν αὐτοὺς ἀπὸ τῆς μονῆς. Ἀπελθὼν λαλήσω κἀκείνῳ, καὶ ὁμοίως συντάξομαι. » Περιέρχεται οὖν τὸ μοναστήριον συνεχῶς καὶ ἀπλῶς ἕκαστον παρακαλῶν κατ' ἴδιαν καὶ συντασσόμενος
 120 πληρῶσαι πάντων τὰ καταθύμια ἐν ἀγωνίᾳ καὶ τρόμφῳ ὑπάρχει πολλῶ, φόβῳ τοῦ μὴ ἀποτυχεῖν τοῦ σκοποῦ.
 Ἐκ τούτων οὖν καὶ ἐτέρων πολλῶν σχίσματα, διχόνοια καὶ στάσεις γίνονται ἐν τῷ μοναστηρίῳ πολλαί, τῶν μὲν εὐλαβεστέρων πρὸς τὸ καὶ ἑαυτοὺς καὶ ἄλλους ὠφελῆσαι
 125 σπευδόντων, τῶν δὲ σαρκικωτέρων τὴν ἑαυτῶν μόνον δόξαν ζητούντων, τὸ πρόσκαιρον κέρδος καὶ τὰς τοῦ σώματος

Cat = EC AF D

98 σε EC : > cet. || 101 ante ἀπέλθης add. ἂν F καὶ ἐὰν D || 103 καὶ εἶναι > EC || 107 ἐκεῖνον A || 111 Ἄλλως E : ἕλλα cet. || με εἴπωσιν ἐν D || 113-114 ματαίαν αὐτοῦ μελέτην EC : ἀδ. ματ. μελ. ∞ AF ματ. μελ. αὐ. ∞ D || 115 ὁ [ἀδελφὸς + D || 118 οὖν > A || 120 ἀγωνίᾳ + τε F || 122 οὖν > AF || 123 τοῖς μοναστηρίοις F || 124 αὐτοὺς EC F ||

être iront-ils jusqu'aux coups si tu répliques, et tu seras encore plus déshonoré. Si tu quittes le monastère, c'est ta condamnation, tout le monde se moquera de toi et te blâmera, et tu ne trouveras même pas de répit ailleurs : où que tu ailles, en effet, comme moine étranger, tu dois être le dernier de tous. Supporter cela, rester dans ton monastère, (deux choses) impossibles ! Par conséquent, lutte de toutes tes forces, pour ne pas te laisser vaincre par un des dévôts. »

Ensuite, le Frère réfléchit et se dit
 105 **La brigade du Frère charnel** à part soi : « Tout le monde connaît le Frère un tel et le Frère un tel, des dévôts, ils vont les prendre et me laisser de côté. Mais je m'en vais accrocher le Frère un tel et le Frère un tel : eux, ils aiment leurs aises, les amusements, la joie, sortir du monastère continuellement et vivre comme il leur plaît. Je
 110 ferai donc alliance avec eux. Et quoi qu'ils me disent, ils lutteront aussi avec zèle pour que je devienne supérieur. »

Ainsi donc s'en va-t-il réaliser ses vaines méditations. Et voilà encore ce qu'il se dit : « Tel frère est dévôt, et il n'a
 115 pas besoin de ce poste, mais il a des parents et des amis, il veut leur rendre service avec (les biens) du monastère. Je m'en vais lui parler à lui aussi, et je m'allierai avec lui de la même façon. » Aussi il n'arrête pas de faire le tour du monastère, il exhorte tous les (frères) un à un, il s'engage à combler tous leurs vœux, il est à l'agonie et tout tremblant
 120 dans la crainte de manquer son but.

Aussi, de ces manœuvres et de beaucoup d'autres, naissent en foule dans le monastère des divisions, des clans, des troubles : d'un côté les dévôts s'efforcent pour leur bien et celui d'autrui ; en face les charnels cherchent seulement
 125 leur propre gloire, l'avantage d'un instant et le plaisir du

ὠφελῆσαι > A || 125 μόνων F || 125-126 ζητούντων δόξαν ∞ D || 126 τοῦ σώματος : σωματικὰς EC.

ἡδονάς, τοῦ δὲ λοιποῦ πλήθους ζητοῦντος κατὰ τὰς ἰδίας ἐπιθυμίας τὸν ἄγοντα καὶ τῷ ὁμοίῳ προστρέχοντος. Σὺ οὖν, πνευματικῆ ἀδελφέ, ἄκουσον μετὰ προσοχῆς, παρακαλῶ, 130 τῶν ἐμῶν ῥημάτων · οὐ γὰρ ἀπ' ἐμαυτοῦ λαλήσω, ἀλλ' ἄπερ ὁ μόνος σοφὸς καὶ εὐσπλαγχνὸς λαλήσει θελήσει σοι.

Ἐὰν ἦς ἐν κοινοβίῳ ἀδελφῶν καθεζόμενος, κατὰ τοῦ ἀποκείραντός σε πατρὸς μὴ θελήσης γενέσθαι ποτε, εἰ καὶ πορνεύοντα, εἰ καὶ μεθύοντα βλέπεις αὐτὸν καὶ τῷ δοκεῖν σοι 135 κακῶς τὰ τῆς μονῆς διεξάγοντα πράγματα, εἰ τύπτουσαι καὶ ἀτιμάζεσαι παρ' αὐτοῦ καὶ πολλαῖς ἄλλαις καθυποβάλλουσαι θλίψεις. Μὴ συγκαθεσθῆς τοῖς λοιδοροῦσιν αὐτόν^a, μηδὲ πορευθῆς μετὰ τῶν μελετησάντων κατ' αὐτοῦ. Ὑπόμεινον δὲ αὐτὸν μέχρι τέλους μηδὲν περιεργαζόμενος τῶν ἐκείνου 140 κακῶν. Ὅσα οὖν ἀγαθὰ βλέπεις ποιοῦντα αὐτόν, βάλε ἐν τῇ καρδίᾳ σου καὶ ἐκείνων μόνων βιάζου μιμηθήσεσθαι · ὅσα δὲ ἀπρεπῆ καὶ κακὰ ἢ ἐργαζόμενον ἢ λέγοντα ἴδῃς, ταῦτα σεαυτῷ ἐπιγραφε καὶ ὡς ἰδιά σου ἀμαρτήματα λογίζου καὶ μετανόει ἐν δάκρυσιν, ἔχων ὡς ἅγιον ἐκεῖνον καὶ ἐπιμα- 145 λούμενος τὴν εὐχὴν αὐτοῦ.

Εἰ δὲ συμβῆῖ αὐτῷ θάνατος, καὶ ἕτερον προβαλέσθαι ἡγούμενον οἱ ἀδελφοὶ βούλονται, πρόσεχε ἐὰν γινώσκῃ σου ἢ συνείδησις ἴσον σου εἶναι ἀδελφόν τινα τῆς μονῆς ἢ καὶ μείζονα λόγῳ καὶ ἔργῳ καὶ πράξεσιν ἀγαθαῖς, καὶ διὰ τοῦτο 150 παρὰ τῶν ἀδελφῶν εἰς ἡγούμενον προτιμώμενον. Μὴ θελήσης γενέσθαι ἀντίχριστος, τῇ βουλῇ τοῦ Θεοῦ δηλαδὴ καὶ τῷ ἀδελφῷ ἀντικείμενος, τῷ ἀγαθῷ καὶ χρηστῷ, λόγους

a. Cf. Jér. 15, 17

Cat = EC AF D

Or 23 (132-145) = A*B*YO*

127 κατὰ : καὶ C || 128 τὸν : τὰ A || προστρέχοντας E F || 131 δι' ἐμοῦ [λαλήσει + D || 132-137 gl. "Ὅρα D^m || 132 → Or || ἀδελφῶν : ἀδελφέ Or || 132-133 κατὰ — ποτέ : μὴ θελήσης γενέσθαι ποτέ κατὰ τοῦ ἀποκείραντός σε πατρὸς ∞ Or || 133 σου A || 134 τῷ δοκεῖν : δοκεῖ A || 135 διάγοντα A || 135-136 τύπτουσαι καὶ ἀτιμάζεσθαι

corps ; enfin la masse cherche un guide selon ses propres désirs et accourt vers son semblable.

Pour toi donc, Frère, (toi qui es) spirituel, écoute avec attention, je t'en prie, mes paroles : car je ne parlerai pas de 130 moi-même, mais seulement autant que l'unique sage et miséricordieux voudra que je parle.

**Sages conseils
de Syméon**

Si tu résidais au milieu des Frères du couvent, refuse-toi à te trouver jamais contre le Père qui t'a donné la tonsure, même si tu le vois forniquer ou s'enivrer, ou mal conduire à ton avis les affaires du monastère, même si tu 135 es frappé et outragé par lui et en butte à mille autres mauvais traitements. Ne t'associe pas à ceux qui se moquent de lui^a, ne te joins pas à ceux qui complotent contre lui. Supporte-le jusqu'au bout, sans faire aucune enquête sur ses torts. Tout ce que tu lui vois faire de bien, 140 mets-le dans ton cœur, et efforce-toi de te rappeler seulement cela ; tout ce que tu lui vois faire ou dire d'inconvenant et de mal, tout cela impute-le à toi-même, regarde-le comme tes propres fautes et fais pénitence dans les larmes : 145 quant à lui, tiens-le pour saint et invoque sa prière.

S'il arrive qu'il meure, et si les Frères veulent mettre à leur tête un autre Supérieur, regarde bien si ta conscience connaît dans le monastère un frère égal à toi, ou même meilleur, en parole, en œuvres et en bonnes actions, que pour cette raison les Frères préfèrent comme 150 supérieur. Refuse-toi à devenir antéchrist, je veux dire en t'opposant à la volonté de Dieu et à un Frère qui est bon et

O* || 136 καθυποβάλλουσαι Cat : καθυποβάλλη B*Y -βάλλη A*O* || 137 συγκαθεσθεις Y || 138 πορευθεις A || 139 δε : δι' A || αὐτῷ A* || 140 κακῶν > O* || γοῦν Or || παραβλέπεις F || βάλλε C D Or || 142 ἴδοις D Or || 144 ἐκεῖνον ὡς ἅγιον ∞ A || 145 Or ← || 146 προβάλλουσαι AF || 149 ἀγαθοῖς A || 150 εἰς : ὡς A || 152 ἀδελφῷ : Θεῷ A.

λαλῶν ἢ ἔργα ἐπιτηδεύων ὄπωσοῦν σκανδάλου καὶ ὑπονοίας, ὡς ἂν ἀποσπάσης τινὰς τῶν ἀδελφῶν ἐκ τῆς πρὸς ἐκεῖνον ἀγάπης καὶ πίστεως, ἀλλὰ πάση χαρᾷ καὶ ταπεινώσει κατὰδεξαι καὶ συνέργησον καθαρῶς τῇ θελήσει τῶν ἀδελφῶν. Εἰ δὲ καὶ εὐλαβέστερον ἄλλον παρὰ τὸν ψηφίζομενον ἐπίστασαι εἶναι, εἰπὲ τῷ μέλλοντι γίνεσθαι ἀδελφῷ κατ' ἰδίαν · « Κύρι ἀδελφέ, σὺ Θεοῦ χάριτι εὐλαβῆς ὑπάρχεις καὶ πνευματικὸς, καὶ καθὼς ἐπίστασαι, πάντα εἰς δόξαν Θεοῦ ποιεῖν ὀφείλομεν καὶ εἰς σωτηρίαν τῶν ἡμετέρων ψυχῶν. Καὶ οἶδας ὅτι ὁ ἀδελφὸς ἡμῶν ὁ δεῖνα εὐλαβῆς ἐστὶ καὶ ἐνάρετος. Καὶ ἂν κελεύης, ἄς ποιήσωμεν ἐκεῖνον ἡγούμενον, καὶ ἔχει καλῶς ποιᾶναι πᾶσαν τὴν ἀδελφότητα. Συναγωνισώμεθα δὲ αὐτῷ πάση δυνάμει καὶ ἡμεῖς, καὶ τὸν μισθόν, πίστευσον, ἵνα ἔξωμεν μετ' αὐτοῦ καὶ σὺν αὐτῷ καὶ τὴν συνείδησιν, ἡμῶν ἀκατάκριτον. Ἄλλὰ γὰρ καὶ αὐτὸν ἐν τούτῳ τὸν Θεὸν θεραπεύσομεν καὶ πάντες ἡμᾶς ἐπαινέσουσιν ὅτι οὐχ ἑαυτοὺς συνεστήσαμεν, ἀλλ' ὃν ὁ Θεὸς ἤθελεν ». » Εἰ μὲν οὖν ἔχει ταπεινώσει ὁ ἀδελφὸς καὶ τὴν ψυχὴν ἀπηλλαγμένην φιλοδοξίας, χωρὶς δὲ πάσης προσπαθείας τῆς εἰς τὸν ἕτερον, λέγει καὶ αὐτὸς αὐτῷ ταῦτα, καὶ πάσης ἄλλης πονηρᾶς ὑπονοίας πληροφορεῖ αὐτὸν ὁ Θεός · καὶ δέξεται πάντως τοὺς λόγους σου καὶ εὐθὺς ὑπακούσει σου. Καὶ τηρικαῦτα οἱ ἀμφοτέροι λαλεῖτε πάση τῇ ἀδελφότητι, καὶ γίνεται τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ.

a. Cf. II Cor. 10, 18 ; etc.

Cat = EC AF D

153 διχονοίας D || 158 γενέσθαι EC || 159-160 πνευματικῶς A || 162 ἡμῶν ὁ δεῖνα : ἡμῶν F δεῖνα A || 163 ἐάν A || ἐκεῖνον : αὐτὸν A || 164 Συναγωνισώμεθα A || 166 ἵνα : ἴσον D || καὶ σὺν αὐτῷ > D^{ac} (scr. D^{ms}) || 167-168 τὸν Θεὸν καὶ αὐτὸν ἐν τούτῳ < EC || 168 θεραπεύσομεν A || 171 χωρὶς δὲ : καὶ χωρὶς C || τὸν : [] C || 172 λέγεις D || αὐτῷ >

doux, en prononçant des paroles ou en machinant, de quelque façon que ce soit, des démarches (bonnes à jeter) scandale et soupçon, en vue de détacher quelques frères de l'amour et de la confiance à son endroit ; au contraire, en toute joie et humilité, accueille et favorise sincèrement le désir des Frères. Mais si tu sais qu'un autre est plus pieux que celui sur qui se portent les suffrages, dis à part au Frère qui risque d'être choisi : « Mon Frère, par la grâce de Dieu tu es un homme pieux et spirituel, et comme tu le sais, nous devons tout faire pour la gloire de Dieu et le salut de nos âmes. Tu n'ignores pas que notre Frère un tel est pieux et vertueux ; tu n'as qu'à dire, et allons, faisons-le supérieur¹, et il va diriger comme il faut toute la Communauté. Combattons ensemble pour lui de toutes nos forces, nous aussi, pour recevoir, sois-en sûr, la récompense grâce à lui et avec lui, et que notre conscience ne se reproche rien. Oui, ce sera Dieu lui-même que nous servirons en lui, et tous nous féliciteront de ne pas nous être recommandés nous-mêmes, mais d'avoir recommandé celui que Dieu voulait ». Si donc le Frère a quelque humilité et une âme exempte de vanité, mettant de côté tout sentiment passionné envers l'autre candidat, il lui parle de même et Dieu le rassure contre tout autre mauvais soupçon. Sûrement il fera bon accueil à tes paroles et t'obéira sur-le-champ. Alors vous parlez tous les deux à l'ensemble de la Communauté, et la volonté de Dieu se réalise.

A || 172-173 πάσης — ὑπονοίας : [] C || 172 ἄλλης + ἐκτός D || 174 σου^a : σοι D || 175 λαλεῖτε οἱ ἀμφοτέροι < EC || πᾶσαν τὴν ἀδελφότητα D.

1. Sur cette forme du langage vivant, v. *Introduction*, p. 150, n. 4.

Εἰ δὲ σὺ μὲν λέγεις ἀπροσπαθῶς ὑπὲρ τοῦ πνευματικωτέρου ἀδελφοῦ, ὁ δὲ ἀδελφὸς οὐχ ὑπακούει σου, ἀλλὰ πρὸς δικαιολογίας κινήθῃ συνιστῶν ἑαυτὸν, γίνωσκε ὅτι
 180 ὑπὸ φιλοδοξίας κατέχεται, καὶ σπούδασον παντὶ τρόπῳ, ὡς Χριστοῦ διάκονος, ἐν καθαρῷ τῷ μαρτυρίῳ τῆς σῆς συνειδήσεως^a τὸν πνευματικώτερον ἀδελφὸν γενέσθαι ἡγούμενον. Εἰ δὲ καὶ ὑποβληθεὶς παρὰ τοῦ ἐχθροῦ ἢ καὶ δοκιμάζων σε, λέγει σοι : « Γενοῦ λοιπὸν σὺ, ἐπεὶ ἐκεῖνον ὃν λέγεις
 185 οὐκ ἐὼ γενέσθαι, χαίρω δὲ εἰς σέ », μὴ συγκατασπασθῆς τῷ πάθει αὐτοῦ μηδὲ τῷ ἐκείνου πτώματι περιπέσης, ἀλλὰ φύλαξόν σου τὴν τῆς ψυχῆς παρθενίαν ἀφθορον τῷ Χριστῷ^b, ὑπ' οὐδεμιᾶς ἐπιθυμίας κλαπεῖσάν πρὸς ἡδονῆς ἐπιθυμίαν. Ἄλλὰ γὰρ μήτε ὑπὸ φόβου ἐκκλίνης τοῦ ἀγαθοῦ καὶ τὸν
 190 πονηρὸν καταδέξῃ γενέσθαι^c, λέγων ἐν σεαυτῷ : « Μὴ φανῶ κωλύων καὶ ἀντιλέγων περὶ τοῦ δεῖνος, ὡς οὐκ ἔστιν ἄξιος τῆς προστασίας : εἶτα καὶ μὴ βουλομένου μου γένηται καὶ θλίψεις πολλὰς ἐπαγάγει μοι. » Ἄλλ' εἰ μὲν τῶν προκριτοτέρων ἦς, ἐρωτώμενος μετὰ παρρησίας εἶπον τὴν ἀλήθειαν
 195 καὶ τοὺς ἀστηρίκτους εἰς τὸ καλὸν στήριζον : εἰ δὲ τῶν ἐσχάτων καὶ τῶν μὴ καλῶς εἰδόντων διακρίνειν τοῦ δικαίου τὸν ἄδικον, τοῖς εὐλαβεστέροις καὶ πνευματικωτέροις ἐξακιολούθησον.

Ἐὰν δὲ καὶ πρὸς κακὸν ἴσως οἱ πλείονες ἢ καὶ πάντες
 200 ὁμοφωνήσωσιν, ἔχειν δὲ καὶ τῶν ἕξωθεν βοηθοῦς ἐπὶ τοῦτο ἐπραγματεύσαντο, παραχώρησον καὶ μήτε συνεργήσης μήτε κωλύσης, ἀλλὰ ἄφες τοὺς κακοὺς συντριβῆναι παρ' οὐ ἔκριναν ἄρχεσθαι, ὡς ἂν καὶ τὸν οἰκεῖον κερδήσωσι πόνον καὶ

a. Cf. II Cor. 1, 12. I Tim. 3, 9 b. Cf. II Cor. 11, 2 c. Cf. Ps. 33, 15 ; 36, 27

Cat = EC AF D

178 σοι D || 181 καθαρῷ : καιρῷ A || σῆς > AF || 185 σὺ [μὴ + E || 186 ἐκείνῳ F || 189 ἐκκλίνου F || τὸν : τὸ EC || 193 ἐπαγάγη D

**Rester ferme
dans le choix
du bon candidat**

Mais si, alors que tu parles sans passion en faveur d'un Frère plus spirituel, l'autre ne t'obéit pas, mais s'embarque dans une justification, en se recommandant lui-même, sache qu'il est possédé par la vanité, et efforce-toi par tous les moyens, comme un serviteur du Christ, fort du bon témoignage de ta conscience^a, de faire que ce soit le Frère le plus spirituel qui devienne Supérieur. Et si, suivant les suggestions de l'Ennemi, ou bien pour te tâter, il te dit : « Eh bien, que ce soit toi, car pour celui que tu dis, je ne le permettrai pas, mais toi, cela me ferait plaisir », ne te laisse pas entraîner par sa passion et glisser dans sa chute, mais garde intacte pour le Christ la virginité^b de ton âme sans qu'aucune convoitise la ravisse pour une convoitise voluptueuse. Oui, que même la crainte ne te détache pas du bon (candidat) et ne te fasse pas accepter qu'on choisisse le mauvais^c, en te disant : « Que je n'aie pas l'air de m'opposer et de chicaner à propos d'un tel en disant qu'il n'est pas digne d'être supérieur, pour qu'ensuite il le devienne malgré moi et me cherche mille ennuis ! » Mais, si tu es des gens considérés et qu'on interroge, réponds franchement la vérité et affermis dans le bien ceux qui manquent de fermeté ; si tu es des derniers et de ceux qui savent mal distinguer l'homme juste de l'injuste, suis les plus dévôts et les plus spirituels.

**Opposer la prière
à l'agitation
des ambitieux**

Mais si par hasard la majorité, voire l'unanimité, était d'accord pour le mal, et s'ils s'ingéniaient pour trouver à cette fin des auxiliaires même au dehors, — laisse faire, ne collabore pas et ne t'oppose pas, mais laisse les méchants se briser sur celui qu'ils ont choisi comme leur chef, afin qu'ils (n'en) retirent (d'autre profit

ὀπαγάγη C || 194 εἰπέ EC || 196 τῶν > D || 197 τὸν : τὸ EC || 200 τοῦτο D || 202 ἀλλ' EC.

205 ὠφέλειαν οὐχ εὐρήσωσιν, ἐπειδὴ πολλάκις δίδωσιν ἄρχοντα τῷ λαῷ ἀπειθεῖ ὁ Θεὸς κατὰ τὴν καρδίαν αὐτῶν^a. Καὶ ταῦτα μὲν οὕτως ἔστωσάν σοι βέβαια καὶ ἀμετακίνητα.

Εἰ δὲ μετὰ τὸν θάνατον τοῦ προσεστώτος ἰδῆς τὴν περὶ σὲ ἀδελφότητα πᾶσαν ἀστήρικτον, σαλευομένην πᾶσαν ὑπὸ τῶν πνευμάτων τῆς πονηρίας^b, καὶ ταῖς τῆς σαρκὸς ἐπιθυμίας καὶ ἡδοναῖς διασυρομένην καὶ καταπίπτουσαν, καὶ 210 μηδεμίαν ἔχουσαν βάσιν μήτε θεμέλιον ἐπὶ τῆς πέτρας^c, ἀλλ' ἔλην κλονουμένην καὶ ἄλλον ἀλλαχῆ ἀδελφὸν τὰς χεῖρας ἀπλοῦντα καὶ περιδράξασθαι τι σπουδάζοντα, οὐχ ὅπερ σφύζει αὐτὸν ἀλλ' ὅπερ συγκατασπᾶ εἰς ἄδην καὶ εἰς σκότος 215 καὶ εἰς πῦρ ἡδονῶν τὸ σῶμα καὶ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, ἄλλους δὲ πάλιν σφριγῶντας καὶ περὶ τὴν ἀρχὴν μαινομένους καὶ τὴν ἐπιθυμίαν ταύτης ἀκράτητον ἔχοντας· ἐλέησον, συμπάθησον, σπλαγγίσθητι καὶ οἰκτείρησον, πένθησον ὑπὲρ τῶν τοιούτων καὶ δάκρυσον, ἀνιστόρησον κατὰ νοῦν, εἰ καλῶς 220 βλέπειν ἤξιῳσαι, τῶν σῶν ἀδελφῶν τὰ τραύματα, τῶν σῶν μελῶν τὰ συντρίμματα, τοῦ ὅλου σώματος τὴν κατάπτωσιν, καὶ τὸν Θεὸν ἀπὸ καρδίας μετὰ πόνου καὶ δακρῶν ἐκτεύσον στῆσαι τῆς τοσαύτης κακίας τὴν ῥύμην καὶ πρὸς τὸ κρεῖττον μεταστρέψαι τὰς καρδίας τῶν ἀδελφῶν. "Ὁρα 225 δὲ τὴν ῥοπήν τῆς καρδίας σου, μήποτε προσφέρῃ τὴν δέησιν περὶ σεαυτοῦ, ὡς ἂν προτιμήσωνταί σε, καὶ ἀντὶ εὐλογίας κατάραν^d σοι καὶ ὀργὴν τοῦ Θεοῦ προξενήσῃ.

Ἐὰν οὖν οὕτω ποιῶν καὶ οὕτως ἔχων ἰδῆς τῶν ἀδελφῶν σου τινὰς ἐπὶ κακῷ ὁμονοήσαντας καὶ ἀπατᾶν περιτρέχοντας 230 τοὺς ἀπλουστέρους αὐτῶν, ἀλλὰ καὶ πάσῃ σπουδῇ καὶ δάροις εἰς βοήθειαν αὐτῶν τοὺς ἔξωθεν ἐπισπωμένους,

a. Cf. Ps. 19, 5. Jér. 3, 15; 5, 23. Etc. b. Cf. Ephés. 6, 12
c. Cf. Lc 6, 48 d. Cf. Gen. 27, 12

Cat = EC AF D

204 gl. "Ὁρα D^m || εὐρήσωσιν F D || 205 τῷ > D || τὰς καρδίας

que) leur peine sans y trouver aucune utilité, puisque souvent, au peuple désobéissant, Dieu donne un chef 205 selon leur cœur. Et que cela soit pour toi une chose décidée et irrévocable.

Mais si, après la mort du Supérieur, tu vois toute la communauté autour de toi instable, agitée tout entière par les esprits de méchanceté^b, tiraillée par les désirs et les voluptés de la chair et y succombant, privée de toute 210 base ou fondation sur la pierre^c, tout entière branlante, chaque frère tendant les mains de son côté et s'efforçant de saisir non ce qui le sauve mais ce qui entraîne son corps et son âme dans l'Enfer, dans les ténèbres et le feu des vo- 215 luptés, tandis que d'autres ne se tiennent plus et perdent la tête à la pensée du pouvoir qui leur fait irrésistiblement envie, — (alors) sois indulgent, compatissant, pitoyable et miséricordieux, *afflige*-toi sur leur sort et pleure, représente-toi en esprit — puisque tu as été jugé digne d'avoir 220 de bons yeux — les blessures de tes Frères, la fracture de tes membres, l'écroulement du corps entier, et supplie Dieu du (fond) du cœur, avec effort et larmes, d'arrêter la marche d'un tel fléau et de ramener vers le bien les cœurs de tes Frères. Mais attention à la direction de ton cœur, 225 qu'il n'aille pas rapporter à toi-même sa demande — pour qu'ils te préfèrent — et, au lieu de bénédiction, te valoir la malédiction^d et la colère de Dieu.

**Tristesse de voir
usurper une charge
apostolique**

Si donc tu agis et te conduis ainsi, et que tu voies de tes Frères qui sont tombés d'accord pour le mal et font la tournée des plus simples qu'eux 230 pour les égarer, qui emploient tout leur zèle, des cadeaux même, à s'attirer l'aide de gens du dehors, — *afflige*-toi et

C F D || 207 ἰδοὺς D || 210 καὶ > D || 211 βάσιν > A || 212 ἀλλαχοῦ EC || 219 ἀνιστόρησαι E || 220-221 τῶν σῶν μελῶν τὰ συντρίμματα D : > cet. || 225 προσφέρει A || 228 οὖν AF^m D : > EC.

λυπήθητι και ἐν ὀδύνη καρδίας σου θρήνησον, ὅτι εἰς τοιαύτην
 τόλμαν και σκότωσιν οἱ μοναχοὶ κατηνθήσαμεν, ὥστε
 ποιμαίνειν ἐπιχειρεῖν ἡμᾶς δίχρα Χριστοῦ τὰ τοῦ Χριστοῦ
 235 πρόβατα, και διὰ ἡδονὴν και ἀπόλαυσιν σώματος και χρημά-
 των πορισμὸν και τὴν ἐξ ἀνθρώπων τιμὴν. Φεῦ μοι τῷ
 ταπεινῷ και ἀθλίῳ, τὴν ἀξίαν τῶν ἀποστόλων παντὶ τρόπῳ
 λαμβάνειν ἀγωνιζόμεθα και τὴν ἐκείνων ἐξουσίαν χρυσίῳ
 ἐξαγοράζομεν^a, μήτε τὸν Θεὸν φοβούμενοι μήτε τοὺς
 240 ὀρώντας ἡμᾶς αἰσχυρόμενοι. Καὶ θρόνῳ μὲν βασιλέως οὐδεὶς
 ἐπιβῆναι τολμᾷ μὴ θελήσαντος ἐκείνου, ἀλλ' οὐδὲ γραμμα-
 τικοῦ ἢ ῥήτορος τινος ἀναλαβέσθαι τάξιν ἰδιώτης τυγχάνων,
 οὐδὲ ἐπὶ λαοῦ ἀναγνῶναι ἀγράμματος ὄν, τὴν δὲ τῶν
 ἀποστόλων ἀξίαν ἐπιζητεῖς ἢ και καταδέχῃ, μήπω τὴν
 245 χάριν τῶν ἀποστόλων λαβὼν μηδὲ τοὺς καρπούς αὐτῆς
 θεασάμενος γεωργηθέντας ἐν σοὶ ! Καὶ πῶς ὑποφέρεις,
 ἀδελφέ, τὸ μέγεθος ἐννοῆσαι τῆς τόλμης ; Εἰπέ μοι, ἀγαπητέ,
 ἕάν σε πᾶσα ἡ μεγάλη αὐτὴ και πολυάνθρωπος πόλις
 παρεκάλει λέγουσα : « Ποιήσομέν σε πραιπόσιτον και τοῦ
 250 βασιλέως πρωτοβεστιαρίου, και ἀνάβηθι μόνος εἰς τὸ

a. Cf. Act. 8, 18-20

Cat = EC AF D

Or 24 (232 ὅτι-278) = A*B*YO*

232 → Or || τὴν [τοιαύτην + AF || 234 τοῦ > A || 235 δι' E ||
 ἀνάπαυσιν EC || 240 θρόνου AF || 243 τὴν δὲ : ἡμεῖς δὲ τὴν Or || 244
 ἀξίαν : ἐξουσίαν F τὴν ἐξ. A || ἐκζητεῖς A ἐκζητοῦμεν Or || καταδεχόμεθα
 Or || μήπου AF || 245 λαβόντες Or || 246 θεασάμενοι Or || σοὶ : ἡμῖν
 Or || 246-247 ὑποφέρωμεν (-ομεν YO*) ἀδελφοί Or || 247 τόλμας
 EC || Εἰπάτέ μοι οὖν, ἀγαπητοί Or || 248 σε : τίνα Or || 248-256 gl.
^a Ἀναγκάϊον A || 249 Ποιήσομέν F Or || πραιπόσιτον A || 250 μόνον E F.

1. *Praepositus* en latin. Sur leur promotion, voir Constantin
 PORPHYROGÉNÈTE, *Le livre des cérémonies*, I, 60 (51), éd. A. Vogt,
 Paris 1939, t. II, p. 67-68 et *Commentaires, ibid.*, Paris 1940, p. 74-77.
 « Les préposités étaient, surtout dans les cérémonies officielles, les

lamenté-toi dans la douleur de ton cœur, de ce que nous,
 les moines, nous en soyons venus à une telle audace et à un
 tel enténébrement, jusqu'à nous mêler de paître sans le
 Christ les brebis du Christ, en vue du plaisir et des jouis- 235
 sances du corps, afin de nous procurer les richesses et d'être
 honorés par les hommes. Hélas, pauvre misérable que je
 suis ! nous luttons par tous les moyens pour recevoir la
 dignité des Apôtres, nous achetons leurs pouvoirs à prix
 d'or^a, sans craindre Dieu, ni avoir honte devant ceux qui 240
 nous voient ! Le trône de l'Empereur, personne n'ose y
 monter contre sa volonté ; ni même remplir le rôle de
 grammairien ou de rhéteur, si on est ignorant, ou lire devant
 le peuple, si on est illettré ; et c'est la dignité des Apôtres
 que tu recherches, ou que tu acceptes, avant d'avoir reçu
 la grâce des Apôtres ou d'en avoir vu les fruits cultivés en 245
 toi ! Comment supportes-tu, Frère, la pensée d'une pareille
 audace ? Dis-moi, très cher, si toute cette grande ville
 peuplée t'invitait en ces termes : « Nous allons te nommer
 préposite¹ et protovestiaire² de l'Empereur, monte seul 250

grands dignitaires, toujours eunuques, qui assistaient les souve-
 rains... Leur place, dans les réceptions, était au côté de l'empereur
 et sur les marches du trône. Ils étaient, en général, chargés de
 transmettre les ordres du maître ou de faire des signaux qu'au nom
 du souverain le protocole exigeait. Le plus souvent, ils étaient
 « patrices », *ibid.*, p. 74.

2. Le protovestiaire était le successeur du *comes sacrae vestis*
 du v^e siècle. Sa charge était la deuxième des charges auliques. Elle
 venait immédiatement après celle de parakoimomène. Le protoves-
 tiaire était le directeur du vestiaire « particulier » de l'empereur, qui
 était constitué non seulement par les vêtements d'apparat, mais
 aussi par une foule d'objets de grande valeur et d'énormes sommes
 d'argent. Il était l'un des rares dignitaires autorisés à monter sur le
 vaisseau impérial. En campagne, la tente du protovestiaire était
 dressée à proximité de la tente impériale. Aux ix^e-x^e siècles, la
 charge de protovestiaire était exclusivement réservée aux eunuques.
 Cf. Rodolphe GUILLAND, « Fonction et dignités des Eunuques »,
 dans *Études Byzantines*, 2 (1944), p. 202-220.

παλάτιον καὶ εἰσελθὼν λάλησον τῷ βασιλεῖ περὶ ἡμῶν * καὶ παρακάλεσον αὐτὸν ποιῆσαι ἡμῖν τὰ καὶ τὰ », σοῦ δηλονότι εἰς παλάτιον μὴ εἰσελθόντος ποτέ, ἀλλὰ ἀγνωρίστου τυγχάνοντος καὶ αὐτῷ τῷ βασιλεῖ, ὡς ξένου πᾶσι τοῖς ἐν τῷ
 255 παλατίῳ, ἄρα ἐτόλμησας ἂν ποτε τοῦτο ποιῆσαι ἢ ἀποδέξασθαι τὸ ἀξίωμα ; Πάντως ὁμολογήσεις ὡς οὐκ ἂν ποτε διαπράξασθαι τετόλμηκας, ἀλλὰ καὶ τοὺς ταῦτά σοι λέγοντας ὡς μαινομένους καὶ ἔκφρονας μᾶλλον ἐμέμφω καὶ κατεγέλασας, καὶ τὸ ἀξίωμα οὐχ ὡς τιμῆς ἀλλ' ὡς
 260 ἀτιμίας καὶ κολάσεως πρόξενον ἀπερρίψω. Εἰ τοίνυν ἀδυνάτως ἔχομεν ἐπὶ ἀνθρωπίνων πραγμάτων τοιαῦτα ποιεῖν, οὐ φρικτὸν σοὶ ἐστὶ καὶ δοκεῖ τὸ ἀναλαβέσθαι ἀποστολικὸν ἀξίωμα προπετῶς, ἀδελφέ ; Καὶ πλησιᾶσαι τῷ ἀπροσίτῳ φωτὶ ^b καὶ μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων ^c γενέσθαι μικρὸν
 265 σοι λελόγισται ; Καὶ ὡς εὐκαταφρόνητος ἢ ἐπιχείρησις τούτου τοῦ πράγματος ; Οὐαὶ μοι, ἀδελφέ, φοβοῦμαι ὅτι εἰς παντελῆ κατηνέχθημεν σκότῳσι καὶ διὰ τοῦτο ἀγνοοῦμεν ὁποῖων κατατολμῶμεν πραγμάτων. Εἰ γὰρ ἐγινώσκομεν, οὐκ ἂν εἰς τοσοῦτόν ποτε αὐθαδεῖας καὶ τόλμης ἠλάσαμεν,
 270 ὥστε τῶν θείων κατορχεῖσθαι πραγμάτων καὶ πλείονα τὴν τιμὴν καὶ τὸν φόβον φυλάττειν τῷ ἐπὶ γῆς βασιλεῖ ὑπὲρ τὸν ἀθάνατον βασιλέα ^d Χριστόν. Τοιγαροῦν μὴ παυσώμεθα ἑαυτοὺς ἀνακρίνοντες ^e, καὶ τοὺς εἰς τοιαύτην ἀναξίαν ἐπιβαίνειν ἐπιχειροῦντας ἀρχὴν παντὶ τρόπῳ ἀνατρέπειν
 275 καὶ ἐκκόπτειν τῆς ἐγχειρήσεως ἄλλα σπουδάσωμεν ὅσον

a. Esther 4, 8
 d. Cf. I Tim. 1, 17

b. Cf. I Tim. 6, 16
 e. Cf. I Cor. 4, 3

c. I Tim. 2, 5

Cat = EC AF D

Or 24 = A*B*YO*

252 ἡμᾶς D Or (ἡμῖν O*^{pe}) || σοῦ : αὐτοῦ Or || 253 ἀλλ' EC || ἀγνωρίστον A || 254 καὶ αὐτῷ τῷ βασιλεῖ : τοῦ βασιλέως E || ξένω AF || καὶ [πᾶσι + Or || 255 ἐτόλμησεν Or || 256 ὁμολογήσομεν Or || 257 διαπράξασθαι τετόλμηκας : τοῦτο διαπρ. κατετόλμησας D διαπρ. τοῦτο κατετόλμησεν Or || σοι : αὐτῷ Or || 258 μᾶλλον > EC || 259-260

au Palais, entre, parle à l'Empereur pour nous* et demande-
 lui de faire pour nous ceci ou cela » — et supposé que tu
 ne sois jamais entré au Palais et que tu sois un incon-
 nu pour l'Empereur en personne, aussi bien qu'un étranger
 pour tous les gens du Palais : oserais-tu jamais agir ainsi 255
 ou accepter cette dignité ? Sûrement tu m'avoueras que
 tu n'aurais jamais l'audace de te conduire ainsi, mais
 à de telles paroles tu ne répondrais que par des injures
 et des moqueries, comme (en méritent) des fous et des
 insensés, et tu rejetterais cette dignité bonne à t'apporter,
 au lieu de l'honneur, le déshonneur et le châtement. 260

Si telle est notre impuissance à cet égard dans les affaires
 humaines, est-ce qu'il n'y a pas, est-ce qu'il ne te semble
 pas y avoir de quoi frissonner, dans cette usurpation de la
 dignité apostolique, Frère ? T'approcher de l'inaccessible
 lumière^b et devenir médiateur entre Dieu et les hommes^c,
 tu comptes cela pour rien ? C'est une chose négligeable que 265
 de porter la main sur un tel objet ? Malheur à moi, Frère !
 nous sommes tombés, je le crains, dans les plus noires
 ténèbres et c'est pour cela que nous ignorons sur quels
 objets porte notre audace. Si en effet nous nous en rendions
 compte, nous ne serions jamais arrivés à ce point d'arro-
 gance et d'audace de nous moquer des choses divines et 270
 de garder l'honneur et la crainte envers le roi de la terre
 mieux qu'envers le Roi immortel^d, le Christ. Ainsi donc,
 ne cessons de nous juger nous-mêmes^e, et quant à ceux
 qui entreprennent de se pousser indignement jusqu'à une
 telle autorité, détournons-les et écartons-les, par tous les
 moyens, de leur entreprise : mais efforçons-nous, autant 275

ἐμέμφω καὶ κατεγέλασε Or || 260 ἀπερρίψω Or || 262 σοὶ > Or || ἐστὶ καὶ > EC || 262-263 ἀποστολικὴν ἀξίαν EC || 263 ἀδελφοί Or || 264 μεσίτας Or || 265 σοι : ἡμῖν Or || λελόγισται : δοκεῖ F || εὐκαταφρόνητον C D || 266 τοῦ τούτου < A || μοι + φησὶν A || ἀδελφοί Or || 266-267 ὅτι εἰς παντελῆ φοβοῦμαι < D Or || 267 κατηνέχθημεν : κατήλωμεν AF || 268 κατατολμοῦμεν D || 269 καὶ τόλμης > EC || ἠλάσαμεν A || 274 ἀνατρέπειν : ἀνακόπτειν D^{ac} || 275 ἐγχειρήσεως D.

τὸ ἐφικτὸν κωλύειν αὐτοὺς τῆς παραλόγου ὀρμῆς, ἵνα καὶ αὐτοὺς τοῦ κριματος ἀπαλλάξωμεν καὶ ἡμεῖς βιώσωμεν ἀσφαλέςτερον.

- Ἐὰν δέ, καθὼς εἴρηται, οὐδένα ὄραξ ἐν τῷ μοναστηρίῳ
 280 ἀδελφὸν ἐμάρτυρον βίον ἔχοντα καὶ πνευματικὸν ἔργον
 καὶ λόγον τυγχάνοντα, πάντα δὲ τὸν τυχόντα ἀπλῶς ἐπιτη-
 δῶντα καὶ ἀναξίως τῇ ποιμενικῇ ἀρχῇ, καὶ πρὸς βλάβην μὲν
 σπουδάζοντα τῶν ἀδελφῶν πρὸς ἀπώλειαν δὲ τῆς ἰδίας
 ψυχῆς, ἐρευνῶν δὲ ἀκριβῶς εὐρίσκεις σεαυτὸν πάσης μὲν
 285 ἀπηλλαγμένον φιλοδοξίας, πάσης δὲ ἡδονῆς καὶ ἐπιθυμίας
 σωματικῆς ἔχνος οὐκ ἔχοντα, φιλαργυρίας δὲ καὶ μνησικακίας
 τὸ παντελὲς καθαρεύοντα, πραότητα τελείαν καὶ ἀοργησίαν
 ἔχοντα, ἀγάπην δὲ τοιαύτην εἰς τὸν Θεὸν ἔχοντα ὡς ἐκ
 μόνης τῆς ἀκοῆς τοῦ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ ἀνάπτεσθαι τῷ
 290 πόνῳ εὐθύς καὶ καταφέρειν τὰ δάκρυα, καὶ πρὸς τούτοις
 ὑπὲρ τὸν πλησίον πενθοῦντα καὶ ἠγούμενον ἴδια τὰ ἀλλότρια
 σφάλματα καὶ ἑαυτὸν πάντων ἀπὸ ψυχῆς ἀμαρτολώτερον
 ἔχοντα · καὶ τέλος, ἐὰν πλουσίαν ἐν σοὶ ὄραξ τὴν χάριν τοῦ
 Ἁγίου Πνεύματος, φωτίζουσιν καὶ ὡς ἥλιον ἀποτελοῦσαν
 295 τὰ ἐντὸς τῆς καρδίας σου, καὶ τὸ τῆς βάτου θαῦμα ἐναργῶς
 κατανοεῖς ἐν σοὶ ἐκτελούμενον, ὡς καίεσθαι μὲν ἐν τῷ
 ἐνοῦσθαι τῷ ἀπροσίτῳ πυρί, μὴ κατακαίεσθαι δὲ * διὰ τὸ
 ἀπηλλαγμένην εἶναι παντὸς πάθους τὴν σὴν ψυχὴν · ἐτι δὲ
 εἰ οὕτω ταπεινοῦσαι, ὡς νομίζειν ἑαυτὸν ἀνίκανον καὶ
 300 ἀνάξιον, τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἐπιστάμενος τὴν ἀσθένειαν,
 θαρρεῖς δὲ τῇ ἀνωθεν χάριτι καὶ τῇ ἐξ αὐτῆς ἰκανότητι καὶ

a. Cf. Ex. 3, 2

Cat = EC AF D.

Or 24 (232-278, 284 ἐρευνῶν-333) =
 A*B*Y0*

276 ἐφικτὸν : ἐφ' ἡμῖν D Or || 277 ἑαυτοῦς D Or || 278 Or ← || 282
 καὶ¹ > AF || 284 → Or || ἐρευνῶν δὲ ἀκριβῶς εὐρίσκεις (-κης D)
 σεαυτὸν Cat : ὁ δὲ ἀκριβῶς ἐρευνῶν ἑαυτὸν καὶ εὐρίσκων Or || 286
 ἔχνος : ἰσχὺν AF || 287 εἰς [τὸ + D Or || παντελῶς F || 288 ἀγάπην —

que nous en sommes capables, de barrer leur élan déraisonnable, pour leur épargner à eux ce tort et vivre nous-mêmes plus en sécurité.

Conditions
 pour se porter
 candidat :
 1° Les vertus

Si donc, je le répète, tu ne vois pas un seul Frère dans le monastère qui ait une vie recommandable, qui 280 se montre spirituel en paroles et en œuvres, si tu vois tout simplement le premier venu s'élancer sans le mériter au rang de Pasteur, déployant ses efforts à la fois pour le dommage de ses Frères et pour la perte de son âme, — tandis qu'en te scrutant soigneusement tu te trouves affranchi de toute vanité, sans trace aucune de 285 plaisir et de convoitise corporelle, parfaitement pur d'avarice et de rancune, avec une douceur et une mansuétude parfaites et un tel amour pour Dieu qu'au seul son du nom du Christ tu t'enflammes aussitôt du désir de lui et verses 290 des larmes ; en outre, *t'affligeant* sur le prochain, considérant les chutes d'autrui comme les tiennes propres et te tenant toi-même au fond de l'âme pour le plus pécheur de tous ; enfin, si tu vois en toi la richesse de la grâce du Saint-Esprit qui illumine et transforme en (un vrai) soleil l'intérieur de ton cœur, si tu constates clairement que s'accomplit 295 en toi le miracle du buisson, ton âme brûlant dans l'union à l'inaccessible feu mais sans se consumer^a, exempte qu'elle est de toute passion ; de plus, si tu t'humilies assez pour te juger incapable et indigne, sachant la faiblesse de l'humaine 300 nature, mais te confies en la grâce d'en-haut et en la capa-

ἔχοντα > EC O* || εἰς τὸν AF : πρὸς D Or (> O*) || 289 τῷ > Or || 290 καταφέρεσθαι O* || 291 τὸν : τῶν C D || 291-292 ὡς ἴδια τὰ ἀλλότρια σφάλματα ἠγούμενον Or || 293 ἐν > D^{ac} (scr. D^{al}) || ἐν ἑαυτῷ ὄραξ Or || τὴν χάριν ὄραξ ∞ D || 295 σου : αὐτοῦ Or || 295-296 ἐν ἑαυτῷ κατανοεῖ ἐναργῶς Or || 296 κατανοῆς D || 298 σὴν : ἑαυτοῦ Or || 299 εἰ > Y || ταπεινοῦται Or || 300 τὴν ἀσθένειαν ἐπιστάμενος ∞ EC || 301 θαρρῆς D θαρρεῖ Or.

προθύμως ἐπιχειρεῖς τῷ πράγματι, τῇ ζέσει ταύτης ἀναγκα-
ζόμενος πάντα τε λογισμὸν ἀνθρώπινον ἀπαθούμενος, καὶ
τὴν ψυχὴν αὐτὴν διὰ μόνην τὴν τοῦ Θεοῦ ἐντολὴν καὶ τὴν
305 ἀγάπην τοῦ πλησίου ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν προτιθέμενος^a· καὶ
πρὸς τοῖς εἰρημένοις, ἐὰν γυμνὸν ἔχῃς τὸν νοῦν πάσης
κοσμικῆς ἐνθυμήσεως, ἐνδεδυμένος δὲ ἦς τὸν φωτεινὴν χιτῶνα
τῆς ταπεινώσεως, ὥστε μήτε τοῖς συνεργοῦσι καὶ ψιλῶς τὴν
καρδίαν προστίθεσθαι μήτε τοῖς ἀντιπράττουσιν ἀηδίζεσθαι,
310 ἀλλ' ὅπως ἴσος εἶναι πρὸς πάντας τῇ ἀπλότῃ καὶ ἀγαθό-
τητι καὶ τῇ ἀκακίᾳ τῆς καρδίας σου· μηδὲ τότε ἄνευ βουλῆς
τοῦ σοῦ πνευματικοῦ πατρὸς τῆς ἀρχῆς ἐπιβῆναι τολμήσης,
ἀλλὰ ταπεινώθητι καὶ μετὰ εὐχῆς αὐτοῦ καὶ προστάξεως
τοῦτο ποίησον, καὶ ἐπίβηθι τῆς ἀρχῆς διὰ μόνην τὴν σωτηρίαν
315 τῶν ἀδελφῶν.

Ἄλλ' ἐὰν οἶδας τὸν σὸν πνευματικὸν πατέρα μέτοχον
εἶναι τοῦ αὐτοῦ Πνεύματος, τῆς αὐτῆς ἡξιωμένον γνώσεώς
τε καὶ δωρεᾶς, ἵνα μὴ τὰ ἐναντία τοῦ θεοῦ θελήματος
ἀλλὰ κατὰ τὸ αὐτὸ χάρισμα καὶ μέτρον λαλήσῃ σοι τὰ
320 δοκοῦντα Θεῷ καὶ τὰ συμφέροντα τῇ ψυχῇ σου, ὡς ἂν μὴ
εὐρεθῆς πειθαρχῶν ἀνθρώπῳ καὶ οὐ Θεῷ, καὶ ἀπογυμνωθῆς
τῆς δόξης καὶ τοῦ δοθέντος σοι θεοῦ χαρίσματος — ἐὰν
γὰρ συνεργὸν εὐρήσης ἀγαθὸν καὶ πνευματικὸν σύμβουλον,
ἴσθι ὅτι ἀσφαλεστέρα σου ἔσται ἡ ἐπιχείρησις καὶ ταπεινό-
325 τερὸν σου τὸ φρόνημα γίνεται — ταῦτα τοῖνυν πάντα καὶ

a. Cf. I Jn 3, 16

Cat = EC AF D

Or 24 = A*B*YO*

302 ἐπιχειρῆς D ἐπιχειρεῖ Or || ζέσει : ζητήσῃ O* || 306 τὰς εἰρημένους
C || ἔχη Or || 307 ἐνθυμήσεως : ἐπιθυμίας EC || ἦς : εἶς D ἢ Or || 309
προστίθεναι C || μήτε — ἀηδίζεσθαι > O* || ἀντιπράσσουσιν C D || 310
εἶναι : ἐστὶ Or || πρὸς πάντας τῇ ἀπλότῃ καὶ (+ τῇ F) ἀγαθότητι
EC F : πρὸς π. τῇ ἀγαθ. καὶ (+ τῇ O*) ἀπλ. ∞ D Or τῇ ἀπλ.
πρὸς π. καὶ ἀγαθ. ∞ A || 311 σου : αὐτοῦ Or || 312 σοῦ πνευματικοῦ
πατρὸς : πνευματικοῦ (πν. > O*) πατρὸς αὐτοῦ Or || τολμήσης (-σειεν
Or) : θελήσης D⁹⁰ || 313 ταπεινώθητω Or || τῆς [εὐχῆς + O* ||

citée qui vient d'elle, et que tu entreprennes la tâche avec
ardeur, sous la contrainte de cette (grâce) bouillante qui
te fait rejeter tout calcul humain et livrer jusqu'à ta vie
pour tes frères^a, dans la seule vue du commandement de
305 Dieu et de l'amour du prochain ; en outre, si tu tiens ton
intellect dépouillé de toute considération mondaine et que
tu sois revêtu de la robe lumineuse de l'humilité, au point
de ne pas ressentir en ton cœur le moindre attachement
pour tes partisans, la moindre aversion pour tes adver-
saires, mais de rester absolument impartial envers tous
310 dans un cœur simple, bon et sans fiel — même alors n'aie

2° L'avis
du Père spirituel

pas l'audace d'accéder au gouverne-
ment sans la volonté de ton Père
spirituel, mais humilie-toi et, fort de
sa prière et de son ordre, agis ainsi, et accède au gouverne-
ment dans la seule vue du salut des Frères : mais cela, à
315 condition de savoir que ton Père spirituel a part au même
Esprit, qu'il a été jugé digne de la même connaissance et
du même don, pour qu'il ne te dise pas le contraire de la
volonté divine, mais, conformément au même charisme
et à la même mesure, ce qui semble bon à Dieu et sert à
320 ton âme, de peur que tu ne te trouves suivre l'avis d'un
homme et non de Dieu, et que tu ne sois dépouillé de la
gloire et du divin charisme qui t'a été accordé. Si en
effet tu trouves pour t'aider un conseiller bon et spirituel,
sache que ton entreprise y gagnera en sécurité, et que ton
intention y gagne en humilité. Donc toutes ces (condi- 325

πράξεως AF || 314 τοῦτο ποίησον : ποιησάτω τοῦτο Or || ἐπίβηθι :
ἐπιλαβέτω O* || 314-315 τῶν ἀδελφῶν σωτηρίαν ∞ Or || 316 Ἄλλὰ
D || οἶδας τὸν σὸν πνευματικὸν : οἶδε τὸν πνευματικὸν ἑαυτοῦ Or || 317
καὶ [τῆς + Or || αὐτῆς : αὐτοῦ F || ἡξιωμένον E || 318 ἐναντία C D ||
319 σοι : αὐτῷ Or > C || 320 τὰ > AF || τῇ ψυχῇ σου : τῆς ψυχῆς
σου E τῇ ψυχῇ αὐτοῦ (τ. αὐ. ψ. ∞ Y) Or || 321 εὐρεθῆ... ἀπογυμνωθῆ
Or || 322 καὶ [τῆς + A || σοι : αὐτῷ Or || 323 εὐρήσεις D εὐρήση
Or || 324 ἴσθι ὅτι > Or || σου : αὐτῷ Or || 325 σου : αὐτῷ Or ||
γέννηται D γενήσεται Or.

τούτων πλείονα ἕτερα ἐὰν βλέπων βλέπης ^a, εὐρήσεις ἀληθῶς καὶ ἀπὸ σεαυτοῦ γνώσεις, μᾶλλον δὲ παρὰ τοῦ ἡλίου τῆς δόξης μαθήσει, εἴ ἕρα καὶ τῷ ἡλίῳ ποτὲ ἐνητένισας.

- Εἰ δὲ ἡ πρόβλησις τοιαύτη καὶ οὕτω δύσκολος καὶ
 330 εἰς τὸ γενέσθαι ταύτην κατὰ Θεὸν δυσνόητος, πολλῶ μᾶλλον ἢ τῶν πραγμάτων αὐτῶν ἐγχείρησις καὶ διοικήσις, καὶ ἡ πρὸς τοὺς πειρασμοὺς ὑπομονή, καὶ ἡ πρὸς τοὺς πολέμους λεπτοτάτη διάκρισις. Διὰ δὲ τοῦτο ὀλίγα ταῦτα, ἐξ ὧν μαθεῖν καὶ γνῶναι κατηξιώθημεν, δῆλα τῇ ἀγάπῃ ὑμῶν
 335 διὰ τῆς κατηχήσεως ταύτης ποιῆσαι φήθημεν δεῖν· περὶ δὲ τῶν λοιπῶν, ἵνα μὴ ἐκπομπεύοντες φανῶμεν τὰ ἐν τοῖς μοναστηρίοις γινόμενα, τὸν νοῦν καὶ τὴν χεῖρα ἐπέσχομεν, ἀλλὰ γὰρ τὰ τῶν ἄλλων ἅπαντα καταλείψαντες ἐπὶ τὸν ποιμένα τὸν λόγον ἰθύνωμεν.
- 340 Βλέπων τοίνυν βλέπε ^b τὴν σὴν καρδίαν, πάτερ πνευματικέ, μᾶλλον δὲ τὸν ὀφθαλμὸν αἰεὶ τῆς σῆς διανοίας ἐκπλυνε καὶ καθαρὸν εἶναι περιποιῶ καὶ ἀθόλωτον, δι' οὗ καὶ τὴν καρδίαν ἔση βλέπων τὴν σὴν, καὶ τὰ τῶν ἐγχειρισθέντων σοι προδῶτων, μᾶλλον δὲ πατέρων καὶ ἀδελφῶν, διαγιγνώσκεις
 345 καλῶς καὶ πρεπόντως οἰκονομεῖν. Σῶμα γάρ, ὡς ἀκούεις, ἡ ἐκκλησία ἐστὶ ^c καὶ κεφαλὴ ταύτης ὑπάρχει ὁ προεστῶς· καὶ καθάπερ τὰ μὲν ἄλλα μέλη τοῦ σώματος ἐν καθ' ἓν μίαν ἔχει ἐνέργειαν ^d, οἷον ὁ ποῦς εἰς τὸ περιπατεῖν, ἡ χεῖρ εἰς τὸ κρατεῖν καὶ ἐργάζεσθαι, ἡ δὲ κεφαλὴ τοῦ ὅλου σώματος
 350 ἐστὶν ἡ σύστασις ^e, ὡς καὶ πάσας ἔχουσα ἐν ἑαυτῇ τὰς αἰσθήσεις καὶ τὸν νοῦν καὶ τὸν λόγον αὐτὸν· οὕτω καὶ οἱ ἐν

a. Cf. Is. 6, 9 b. Cf. Is. 6, 9 c. Cf. Εἰσὴς. 1, 23. Col. 1, 24
 d. Cf. Rom. 12, 4. I Cor. 12, 12-27 e. Cf. Col. 1, 17-18; 2, 19

Cat = EC AF D

Or 24 (284-333 διάκρισις, 340-593) = A*B*Y0*

326 τὰ [τούτων + Y || ἕτερα πλείονα ~ D Or || βλέπη (-πει A*), εὐρήσει Or || 327 ἀπὸ σεαυτοῦ γνώσεις (γνωρίσεις A) : ἀπὸ σεαυτοῦ γνώσεται Or || 328 δόξης : δικαιοσύνης D Or || μαθήση D μαθήσεται Or || τῷ > A || ἐνητένισεν Or || 329 πρόβλησις F || 331 αὐτῶν > E Or ||

tions) et bien d'autres encore, si tu regardes et regardes bien^a, tu les découvriras de façon véritable et tu les reconnaitras par toi-même, ou plutôt tu en seras instruit par le soleil de gloire, si du moins tu as jamais fixé ce soleil.

Que s'il est à ce point malaisé d'avancer de cette façon et difficile à concevoir que ce soit bien fait selon Dieu, à 330 bien plus forte raison (quand il s'agit) de diriger et d'administrer les affaires elles-mêmes, (de montrer) patience devant les épreuves et discernement subtil devant les oppositions ! C'est pourquoi, dans ce que nous avons été jugés dignes d'apprendre et de connaître, voilà quelques points que nous avons cru expédient d'éclaircir pour votre 335 Charité dans cette catéchèse ; quant au reste, de peur de paraître divulguer ce qui se passe dans les monastères, nous avons retenu notre pensée et notre main et, laissant de côté tout ce qui regarde les autres, c'est au Pasteur que nous voulons adresser la parole.

**Vertus
d'un supérieur**

Regarde donc, regarde^b ton cœur, 340 Père spirituel, ou plutôt nettoie sans cesse l'œil de ta pensée et ingénie-toi à le rendre pur et imperturbable, lui par qui tu seras en mesure de voir ton cœur à toi, — et aussi, à bien reconnaître et administrer comme il faut les intérêts des brebis qui t'ont été confiées, ou plutôt des Pères et Frères. Car 345 c'est un corps, tu l'as entendu, que l'Église^c, et la tête en est le Supérieur : de même que tous les autres membres du corps ont chacun pour leur part une seule activité^d — ainsi le pied pour marcher, la main pour tenir et travailler —, tandis que la tête est (ce qui fait) la synthèse de tout le corps^e, 350 en tant qu'elle enferme tous les sens, l'intelligence et la

332 πειρασμοὺς ὑπομονή καὶ ἡ πρὸς τοὺς > E || 333 Or <— || 334 μαθεῖν : μισεῖν E || γνῶναι + τῇ πείρᾳ D || 335 καυχήσεως AF || 340 —> Or || 341 δὲ > O* || αἰεὶ > A || ἐκπλυνον Or || 343 βλέπων ἔση ~ F || 344 ἐπιγιγνώσκεις EC || 346 ταύτης > AF || ὑπάρχει ὁ : ὑπάρχεις A || 348 τῷ > A.

τῆ μονῆ ἀδελφοὶ οὐ πάντες πάσας, ἄλλος δὲ ἄλλο τι ἐνεργεῖν
καὶ διακονεῖν πέφυκεν. Ὅθεν καὶ μόλις μίαν ἢ δύο τῶν
ἀρετῶν ἐν ταύτῳ εὐρήσεις ἐν ὑπηκόῳ ἐνί — καὶ οὐδὲν θαυμασ-
355 τόν· μέλη γὰρ ἐκ μέρους* εἰσί —, ὁ δὲ γε προσετώσ πάσας
ἀπαιτεῖται τὰς ἀρετὰς ἔχειν ἐν ἑαυτῷ, καὶ οὐ μόνον τὰς
ψυχικὰς ἀλλὰ δὴ καὶ αὐτὰς τὰς σωματικὰς, μᾶλλον δὲ σὺν
ταῖς ἀρεταῖς καὶ αὐτὰ τὰ μυστικά καὶ μεγάλα χαρίσματα.
Ὡσπερ γὰρ ἡ τοῦ ἀνδρός κεφαλὴ ἔχει μὲν ἀπὸ τῆς ἕξωθεν
360 διαπλάσεως καὶ εὐπρεπείας τὸ περικαλλῆς καὶ τὸ τίμιον,
ἀχρεῖος δὲ ὑπάρχει καὶ ἀτιμος πᾶσιν, ἐὰν μὴ καὶ τὸν νοῦν
καὶ τὰς αἰσθήσεις σώας καὶ ἀκεραίας ἔχη, οὕτω δὴ καὶ ὁ
προσετώσ· οὐ μόνον γὰρ ἀπὸ τῶν ψυχικῶν καὶ σωματικῶν
ἀρετῶν ὀφείλει κατακοσμεῖσθαι τε καὶ φαιδρύνεσθαι, ἀλλὰ
365 καὶ ἀπὸ τῶν πνευματικῶν χαρισμάτων πλειόνως ἐγκαλ-
λωπίζεσθαι, ἐπειδὴ ἄλλο ἀρετὴ καὶ ἕτερον χάρισμα. Αἱ μὲν
γὰρ ἀρεταὶ ἐξ ἡμετέρας κατορθοῦνται σπουδῆς καὶ ἐξ
οικείων πόνων συναγονται, τὰ δὲ πνευματικὰ χαρίσματα
δωρᾶ εἰσιν ἐκ Θεοῦ τοῖς ἀγωνιζομένοις διδόμενα.
370 Οἶόν τι λέγω; Ἡ νηστεία καὶ ἡ ἐγκράτεια ἀρετὴ ἐστὶ·
μαραίνει γὰρ τὰς ἡδονὰς καὶ τὰς πυρώσεις συστέλλει τοῦ
σώματος. Ταῦτα δὲ τῆς ἡμετέρας εἰσὶ προαιρέσεως ἔργον· τὸ
δὲ ἀθλιπτως καὶ ἀπόνως ταύτας μετέρχεσθαι καὶ εἰς ἀγνεῖαν
φθάσαι καὶ τελείαν ἀπάθειαν, τοῦτο δωρὸν Θεοῦ καὶ χάρισμα
375 ὑψηλότατον. Πάλιν, τὸ κρατεῖν ὀργῆς καὶ θυμοῦ ἀγῶνός
ἐστὶ θαυμαστοῦ καὶ πόνου σφοδροῦ, τὸ δὲ εἰς ἀκινήσιαν
τούτων ἐλθεῖν καὶ γαλήνην κτήσασθαι καρδίας καὶ τελείαν

a. I Cor. 12, 27

Cat = EC AF D

Or 24 = A*B*YO*

352 ἄλλο τι : ἄλλ' ὅτι AF || 353 καὶ διακονεῖν > EC || καὶ² > EC ||
356 ἀπαιτεῖ AF || 360 τὸ² > A Or || 361 ἀχρεῖα A || δὲ > A*B*Y ||
362 ἀκεραίως A ἀκεραίους D Or || σχῆ AF || 363 ἀπὸ : ἀπάντων
F || σωματικῶν καὶ ψυχικῶν ∞ D Or || 364 τε > A || τε καὶ φαιδρύν-

parole même, ainsi les Frères du monastère n'ont pas tous
toutes les (facultés), mais l'un en possède naturellement
une, l'autre une autre, chacun ayant son activité et son
office, d'où vient que tu ne trouveras guère qu'une ou deux
vertus à la fois dans le même sujet. Rien d'étonnant à cela :
car ce sont des membres partiels*. Mais du Supérieur on 355
exige qu'il ait en lui toutes les vertus : non seulement celles
de l'âme, mais jusqu'à celles du corps, ou, pour mieux
dire, avec les vertus, jusqu'aux charismes mystiques supé-
rieurs. De même en effet que la tête de l'homme tient sans
doute de sa conformation extérieure et de son élégance sa 360
beauté et son prix, mais qu'elle est inutile et sans valeur
pour tout le monde, si elle n'a aussi l'intelligence et les
sens intacts, sans défaillance, de même pour le Supérieur :
ce ne sont pas seulement les vertus de l'âme et du corps qui
doivent l'orner et le faire briller, mais davantage encore les 365
charismes spirituels qui doivent rehausser sa beauté,
puisqu'autre chose est une vertu, autre chose un charisme.
Car les vertus sont l'heureux résultat de notre effort,
amassées par notre peine personnelle, mais les charismes
spirituels sont des dons de Dieu, qu'il accorde à ceux qui
luttent.

Dieu fait croître
la vertu

Qu'est-ce que je veux dire? Le 370

jeûne et l'abstinence sont une vertu,
ils flétrissent en effet les voluptés et

calment les fièvres du corps. Mais c'est là l'œuvre de notre
liberté; quant à les pratiquer sans contrainte et sans
peine, à parvenir à la pureté et à la parfaite impassibilité,
c'est là un don de Dieu et un charisme sublime. Ou encore, 375
dominer la colère et l'irritation réclame un combat admi-
rable et beaucoup de peine; mais arriver à ce qu'elles ne
bougent plus, acquérir la sérénité du cœur et la parfaite

νεοθαι > A* || 366 Αι : Ει Α || 370 καὶ > EC || 371 τὰς πυρώσεις καὶ
τὰς ἡδονὰς ∞ Α || 372 εἰσί (ἐστὶ C) προαιρέσεως : προαιρέσεως εἰσιν
∞ Ε Α.

πραότητα, Θεοῦ μόνου ἐστὶν ἐνέργεια καὶ τῆς ἐκείνου χειρὸς μεταποιήσις^α. Καὶ πάλιν, τὸ διασκορπίσαι καὶ διαδοῦναι
 380 τὰ ὑπάρχοντα πάντα τοῖς πένησι^β καὶ γενέσθαι πτωχὸν ζητοῦντα ἐλεημοσύνην τῆς ἡμετέρας ὑπάρχει θελήσεως, τὸ δὲ μὴ ἐπιθυμεῖν τινος ἀλλὰ μετὰ χαρᾶς καὶ εὐφροσύνης ὑποφέρειν τῆς πτωχείας τὴν κάμινον^γ, μυστικὴ τις ὑπάρχει καὶ θεία ἐνέργεια. Οὕτω πᾶσα πρᾶξις καλὴ τε καὶ ἀγαθὴ
 385 κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου ἐντολὴν γινομένη ἀρετὴ γίνεται· ἀλλὰ καθάπερ ὁ γεωργὸς κοπιᾷ μόνον ἀροτριῶν καὶ σκάπτων καὶ καταβάλλων εἰς γῆν τὰ σπέρματα, Θεοῦ δὲ δῶρον τὸ καὶ φυῆναι ταῦτα καὶ δοῦναι καρπὸν ὄψιμόν τε καὶ πρόϊμον^δ, οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν πνευματικῶν εὐρήσεις ἐν ἀληθείᾳ γινόμενον.
 390 Ἡμέτερον μὲν γὰρ ἐστὶ τὸ πᾶσαν πρᾶξιν μετελθεῖν καὶ μετὰ πόνου καὶ κόπου^ε σφοδροῦ τὰ σπέρματα τῶν ἀρετῶν καταβαλεῖν, Θεοῦ δὲ μόνου δῶρον καὶ ἔλεος τὸ καὶ βρέξαι ὑετὸν τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας καὶ χάριτος καὶ καρποφόρον ἀποτελέσαι τὴν ἄκαρπον τῶν καρδιῶν ἡμῶν γῆν, ὡς ἂν ὁ
 395 καταπεσὼν τοῦ λόγου κόκκος^ς ἐν ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς νοτίδα θείας μεταλάβοι χρηστότητος καὶ φυεῖς αὐξηθῆ καὶ εἰς δένδρον μέγα φθάσῃ^ζ, γενέσθαι εἰς ἀνδρικὴν δηλαδὴ τελειότητα τοῦ μέτρου τῆς ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ^η.
 400 Χρῆ οὖν σέ, τὸν ποιμένα τῶν προβάτων Χριστοῦ, πᾶσαν, ὡς εἴρηται, κεκτῆσθαι σωματικὴν τε καὶ πνευματικὴν ἀρετὴν, ὡς κεφαλὴν τοῦ λοιποῦ σώματος τῆς ὑπὸ σέ Ἰσραηλιτικῆς ἐκκλησίας^ι, ἵνα ὡς εἰς ἀρχέτυπον καλὸν πρὸς σέ οἱ ἀδελφοὶ ἀποβλέποντες, καλοὺς καὶ αὐτοὶ τοὺς χαρακτῆρας

a. Cf. Ps. 76, 11 b. Cf. Ps. 111, 9 c. Cf. Is. 48, 10

d. Cf. Jac. 5, 7. Etc. e. Cf. Ps. 9, 28 f. Cf. Mc 4, 14. Lc 8, 11
 g. Cf. Matth. 13, 31-32. Lc 13, 19 h. Éphés. 4, 13 i. Cf. I Rois, 8, 14. Etc.

Cat = EC AF D

Or 24 = A*B*Y O*

378 μόνον AF || ἐστὶ μόνου ∞ E || 379 δοῦναι EC || 384 πρᾶξις πᾶσα ∞ EC || 385 γίνεται : λέγεται D Or || 387 τὴν [γῆν † C || δῶρον

douceur, c'est là une action de Dieu seul, et une transformation (due) à sa main^a. Ou encore, distribuer et partager tous ses biens aux misérables^b, devenir un pauvre
 380 qui demande l'aumône, cela dépend de notre volonté ; mais ne rien désirer, endurer avec joie et bonheur la fournaise de la pauvreté^c, c'est là une action mystérieuse et (toute) divine. De même toute action belle et bonne faite conformément au commandement du Seigneur devient
 385 vertu ; mais, de même que le laboureur pour sa part se fatigue simplement à labourer, à piocher, à jeter la semence en terre, mais que c'est un don de Dieu si elle germe et donne son fruit tardif et son fruit précoce, ainsi en est-il réellement, comme tu le constateras, au spirituel. C'est notre rôle en effet de pratiquer toute activité et de jeter
 390 à grand peine et fatigue^e la semence des vertus, mais c'est le don de Dieu seul et sa miséricorde qui fait tomber la pluie de son amour pour les hommes et de sa grâce, et donne la fertilité à la terre stérile de nos cœurs, de sorte que le grain de la parole^f tombé dans nos âmes reçoive
 395 l'humidité de la divine bonté, germe, croisse et devienne finalement un grand arbre^g, c'est-à-dire parvienne au plein développement adulte selon la mesure de l'âge de la plénitude du Christ^h.

**Devoirs
 d'un supérieur**

Tu dois donc, toi le Pasteur des
 400 brebis du Christ, acquérir, je le répète, toute vertu du corps et de l'esprit, étant la tête du reste du corps de l'Église d'Israëlⁱ qui t'est soumise, pour qu'en regardant vers toi comme vers un beau modèle, les Frères de leur côté impriment de

δὲ Θεοῦ ∞ O* || 388 ταῦτα > A || καρπὸν † τε F || gl. Ὠραῖον D^mε || 390 μὲν > AF A* || 391 κόπου καὶ πόνου ∞ O* || 392 μόνον AF A* || 393 αὐτοῦ : αὐτῆς B*O* || 396 νοτίδος C || μεταλάβοι θείας ∞ O* || μεταλάβῃ AF A*B*Y || 397 φθάσει A D A* || γενέσθαι † καὶ D || 401 κεκτῆσθαι, ὡς εἴρηται ∞ O* || τε > O* || 403 ἀρχέτυπου O* || καλὸν AF : κάλλος EC καλοῦ D Or.

- 405 και βασιλικούς ὅτι μάλιστα ἐν ἑαυτοῖς ἐγχαράξωσι. Μὴ δὴ οὖν ἡ ἐν σοὶ σάλπιγξ ἤχεῖν ἡσυχάσῃ ποτέ, ἀλλὰ τοῖς μὲν τὴν ἐρχομένην ῥομφαίαν ἐπὶ τοὺς ἀπειθεῖς καὶ ἀτεράμονας πρόλεγε, ἵνα κὰν τὴν σὴν παρακουόμενος ῥύσῃ ψυχὴν τῆς φοβεράς ὀργῆς τοῦ Θεοῦ^a, τοὺς δὲ νουθετεῖ, δίδασκε^b,
 410 παρακάλει, ἐσθ' ὅτε καὶ δεομένους ἐλέγχων καὶ ἐπιπλήξῃων εὐκαίρως ἀκαίρως ἐπίστηθι, ἐπιπλήσων, ἐπιτιμῶν^c καὶ ἀνακόπτων τὰς ἐπὶ κακῶ ἐγχειρήσεις αὐτῶν, καθὼς σοὶ ἐντέλλεται ὁ θεῖος ἀπόστολος. Ἄνοιξόν σου τὰ σπλάγχνα^d ἐπὶ πάντας ἐπίσης τοὺς σοὺς ἀδελφούς, καὶ τὴν μὲν ἀγάπην
 415 ἴσῃν ἔξεις ἐπὶ πάσῃ τῇ ἐν σοὶ ἀδελφότητι, τὴν δὲ τιμὴν ἐνὶ ἐκάστῳ κατὰ τὴν ἀξίαν καὶ τὸ μέγεθος τῆς ἀρετῆς ἀπονέμεις ἀξίως, μὴ προτιμῶν τοῦ πνευματικοῦ καὶ ἐναρέτου μηδὲ αὐτὸν ὃν ἔχεις πρῶτον ἐν ταῖς διακονίαις τῆς ποιμένης σου. Οἱ μὲν γὰρ διακονοῦντες τὴν ἀξίαν ἐπιφέρονται τῶν ἐν
 420 ταῖς Ἀποστολικαῖς Πράξεσιν ἀναγραφόμενων ἑπτὰ διακόνων^e, οἱ καὶ ὡς πνεύματά εἰσι λειτουργικὰ εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα^f, καὶ τὸν μισθὸν εἰκότως, ἀδόλως ὡς ἐκεῖνοι καὶ πιστῶς διακονοῦντες, δίχα πάσης αἰσχροκερδείας^g, μέγαν ἔνθεν τε κἀκεῖσε κομίσονται. Οἱ δὲ τῇ προσευχῇ καὶ τῇ
 425 ἡσυχίᾳ καὶ τῇ διακονίᾳ προσκαρτεροῦντες τοῦ λόγου^h ἐν ὑπομονῇ ἔργων ἀρίστων ἀσκήσεως, αὐτῶν τῶν ἀποστόλων καὶ κορυφαίων τὴν ἀξίαν σὺν σοὶ ἐπιφέρονται, οὗς καὶ ὡς συνεργούς ἔξεις ἐν τῷ Εὐαγγελίῳⁱ τῆς πνευματικῆς σου διδασκαλίας, ἀναδεχομένους τὰ βάρη τῶν ἀδελφῶν^j καὶ
 430 ἀνακουφίζοντάς σε τῶν πόνων, μέσον δηλαδὴ τῶν λοιπῶν κυλιόμενους ὡς λίθους τιμίους^k.

a. Cf. Éz. 33, 3-5 b. Cf. Col. 1, 28 c. Cf. II Tim. 4, 2
 d. Cf. II Cor. 6, 11-13 e. Cf. Act. 6, 5 f. Hébr. 1, 14
 g. Cf. I Tim. 3, 8 ; etc. h. Cf. Act. 6, 4 i. Cf. I Thess. 3, 2
 j. Cf. Gal. 6, 2 k. Cf. Zach. 9, 16

Cat = EC AF D

Or 24 = A*B*YO*

405 αὐτοῖς O* || 406 ἡ > O* || 407 καὶ ἀτεράμονας > F || 410 καὶ¹ > A* || δεομένοις EC || 412 ἐγχειρήσεις D || 414 ἐπὶ πάντας > F ||

leur mieux en eux-mêmes ces beaux traits, ces traits royaux. 405
 Que ta trompette ne se repose donc jamais de retentir :
 aux uns, annonce l'épée qui arrive sur les désobéissants
 et les obstinés, afin que, même s'ils ne t'écoutent pas,
 tu sauves au moins ton âme de la redoutable colère de
 Dieu^a ; et quant aux autres, avertis, instruis^b, exhorte, 410
 voire, pour ceux qui ont besoin de reproches et de blâmes,
 à temps et à contre-temps, réprimande, reproche, reprends^c
 et interromps les efforts qu'ils font vers le mal, comme te
 l'ordonne le divin Apôtre. Élargis ton cœur^d de façon égale
 pour tous tes frères, ainsi auras-tu une charité égale pour 415
 toute la Communauté (que tu portes) en toi, et rendras-tu
 honneur à chacun selon son mérite et la grandeur de sa
 vertu, comme il le mérite, sans préférer au spirituel et au
 vertueux celui même que tu tiens pour le premier dans les
 services de ton troupeau. Car les responsables des services
 montrent la dignité des sept diacres inscrits dans les 420
 Actes des Apôtres^e, étant comme des esprits subalternes
 envoyés en service^f, et normalement, s'ils servent avec la
 même sincérité et la même fidélité qu'eux, sans trace de vil
 intérêt^g, ils obtiendront une récompense également grande
 ici-bas et là-haut. Quant à ceux qui persévèrent dans la 425
 prière, le recueillement et le service de la parole^h, en s'exer-
 çant patiemment dans les œuvres excellentes, c'est la dignité
 des Apôtres même, des Coryphées, qui apparaît en eux
 comme en toi, eux que tu auras comme collaborateurs dans
 l'évangileⁱ de ton enseignement spirituel, eux qui se
 chargent des fardeaux des Frères^j et qui allègent ta peine, 430
 roulés au milieu des autres comme des pierres précieuses^k.

τοὺς σοὺς (σοὺς > EC) ἀδελφούς : τοῖς σοῖς ἀδελφοῖς AF || 415 ἴσως O* || ἐν σοὶ : σῆ Or > EC || 416 τὴν > C || ἀπονέμεις E A O* : ἀπονείμης cet. || 419 ἐπιφέρουσι EC || 420 ἑπτὰ ἀναγραφόμενων ∞ EC || 423 αἰσχροκερδείας D || 424 κἀκεῖθεν D Or || κομίζονται EC Or || 425 προσκαρτεροῦντες transp. post λόγου E ante καὶ A || 427 τὴν ἀξίαν > F || σὺν σοὶ τὴν ἀξίαν ∞ Or || 428 ἔξης A.

Οὐκ ἔστι σοι ἀνάπαυσις σώματος ἐν τούτῳ τῷ ἔργῳ,
 ἀπόλαυσις οὐδεμία. Αἱ νύκτες ἴσα καὶ ἡμέραις δαπανηθή-
 435 σονται σοι εἰς τὴν φροντίδα τῶν καταπιστευθεισῶν σοι
 ψυχῶν, ἵνα μὴ θηριάλωτος μία ἐξ αὐτῶν γένηται, ἢ τῇ
 ἄρκτῳ τῆς ἐπιθυμίας καταβρωθεῖσα ἢ τῷ δράκοντι τοῦ
 θυμοῦ καταποθεῖσα ἢ τοῖς γυψὶ τῶν λογισμῶν τῆς ἐπάρσεως
 διαμερισθεῖσα, καὶ πολλαὶ ἢ μία^a καὶ τοῦ ἐνὸς γένηται εἰς
 440 ἐτερότητα διαμερισθεῖσα, ἀλλ' ἵνα σῶον τὸ ποίμνιόν σου
 καὶ πολυτόκον ἀνασώσης τῷ ἀρχιποίμηνι^b Χριστῷ τῷ Θεῷ,
 ὅλον καρποφόρον, ἀρετῶν πλήρες, γνώσει πεφωτισμένον τῇ
 θείᾳ, μὴ ψωραλέον ἢ ὠτότμητον ἢ χωλὸν ὅλως ἐπιφερόμενον.
 Οὕτω γὰρ καὶ πολλοὺς σώσεις, τελείους ἐν τελείοις τοῖς
 445 ἔργοις ἀπεργαζόμενος, ἐν μηδενὶ μηδαμῶς λειπομένους,^c
 ὅλους ἀγνοῦς, καθαρὸς ἀπὸ ῥυπαρῶν ἔργων τῷ Χριστῷ
 σου προσάγων, καὶ ἑαυτὸν μεγάλων ἀξιώσεις τῶν ἄνωθεν
 ἀμοιβῶν, ὁμόσκηνος τῶν ἀποστόλων καὶ τῶν ποιμένων
 Χριστοῦ γενόμενος καὶ συμβασιλεύων^a αὐτῷ τῷ Υἱῷ τοῦ
 Θεοῦ εἰς ἀπεράντους αἰῶνας.
 450 Κανὼν εὐθύς ὁ σὸς ἔστω βίος προκειμένος μέσον τῶν
 ἀδελφῶν καὶ πατέρων σου, ἵνα τὰ τῶν ἄλλων σκαμβὰ ἐν
 αὐτῷ ἀπευθύνωνται, μὴ φιλόβλος, μὴ φιλόδοξος, μὴ φι-
 λήδονος, μὴ φιλοτράπεζος, μὴ φίλοιнос, μὴ κέρπερος ἢ
 455 εὐτράπελος ἢ φιλάργυρος, μὴ θυμώδης, μὴ κενόδοξος, μὴ
 ὑβριστής, μὴ μνησίκακος καὶ κακὸν ἀντὶ κακοῦ ἀποδιδούς.
 Ἄλλ' ἔστω μάλλον ἀκτῆμων, μισόδοξος, μισῶν ἡδονὴν
 πᾶσαν τοῦ βίου καὶ εὐπάθειαν τῆς σαρκός, ταπεινός,

a. Cf. Ps. 21, 21 ; 34, 17 b. Cf. I Pierre 5, 4 c. Cf. Jac. 1, 4
 d. Cf. II Tim. 2, 12

Cat = EC AF D

Or 24 = A*B*YO*

432 ἔσται EC || 433 ἡμέραι A*B*O* || 434 σοι¹ > C || 435 ἐξ αὐτῶν
 μία < EC || 435-436 gl. Ὠραῖον D m s || 438 πολλὰ C D Or || 439 ἐτερό-

Le soin des âmes Point de repos pour ton corps dans
 ce travail, aucune satisfaction. Tes
 nuits aussi bien que tes jours se consumeront en soucis
 pour les âmes qui t'ont été confiées, de peur qu'une
 435 seule ne devienne la proie des bêtes, dévorée par
 l'ours de la convoitise, avalée par le dragon de la colère
 ou mise en pièces par les vautours des *pensées* d'orgueil,
 de peur que l'âme unique^a, l'âme d'un seul ne devienne
 multitude, mise en pièces (et tombant) dans l'altérité,
 afin qu'au contraire tu conserves ton troupeau sain et sauf
 440 et fécond, pour le Chef des Pasteurs^b, le Christ Dieu, tout
 chargé de fruits, comblé de vertus, illuminé par la connais-
 sance divine, sans gale, sans oreilles coupées, sans fracture,
 ne présentant aucun défaut. Car c'est ainsi que tu en sau-
 veras beaucoup, en les rendant parfaits dans les œuvres
 parfaites sans rien qui leur manque^c, absolument chastes,
 445 purs de toute œuvre malpropre, pour les conduire à ton
 Christ, et c'est ainsi que pour toi-même tu mériteras l'abon-
 dance des récompenses d'en-haut, partageant la tente des
 Apôtres et des Pasteurs du Christ et régnant avec lui^d,
 avec le Fils de Dieu, dans les siècles sans fin.

Que ta vie soit une droite règle, posée au milieu de tes
 450 Frères et Pères, aidant à redresser les déviations d'autrui,
 — sans amour pour la matière, ni pour la gloire, ni pour
 le plaisir, ni pour la table, ni pour le vin, ni brouillon,
 bouffon ou avare, ni coléreux, ni vaniteux, ni violent, ni
 455 rancunier et rendant le mal pour le mal. Au contraire, sois
 détaché, déteste la gloire, déteste tout plaisir de cette
 vie et bien-être de la chair, sois humble, simple, porté à

τητας C F D YO* || διαμερισθεῖσα : διασκηδασθεῖσα F D Or || σου >
 Y || 440 πολυτόκον D || ἀρχιποίμηνι C D || 443 σώσης B*YO* || 448
 γινόμενος Or || 450 εὐθύς D || ἔστω ὁ σὸς < A* || 452 ἐπευθύνονται
 O* || 455 καὶ > C || μὴ [ἀποδιδούς + D || 456 ἔστω : ἔσο O* || 457
 πᾶσαν + τὴν E.

εὐτελής, εὐκατάνυκτος, προσηνής, πρᾶος, ἀόργητος, ἀφιλάργυρος, ἀπράγματων, ἡσυχος, εὐσταλής, ὑπομονητικός, πιστός,
 460 ἐγκρατής, ἐμμέριμος, ἄγρυπνος, σπουδαῖος, ζηλωτής, φροντίδα ποιούμενος τῶν καταπιστευθεισῶν σοι ψυχῶν ὡς οἰκείων μελῶν, εἰ δέοι δὲ τιθεὶς καὶ τὴν ψυχὴν σου καθ' ἐκάστην ὑπὲρ αὐτῶν^a, μὴ προτιμώμενος ἕτερόν τι τῶν τοῦ κόσμου πραγμάτων τῆς ἀγάπης αὐτῶν. Καὶ γὰρ ἐπεὶ τῶν
 465 λοιπῶν αὐτὸς προεκρίθης εἰς τὸ ποιμαίνειν τὴν λογικὴν ποιμνὴν τοῦ Δεσπότη σου καὶ Θεοῦ, δεῖ σε κατὰ τὸν αὐτοῦ λόγον ἔσχατον πάντων^b εἶναι τῷ φρονήματι καὶ τῇ κατὰ Θεὸν ταπεινώσει σου, ἵνα ὡς δυνατὸς μὲν τὰ ἀσθενήματα βαστάζῃς τῶν ἀδυνάτων^c, ὡς δὲ ἰατρὸς τὰ πάθη θεραπεύῃς
 470 καὶ τὰ νοσήματα τῶν νοσοῦντων κατὰ ψυχὴν, ὡς δὲ ποιμὴν τὸ πλανώμενον ἐπιστρέφῃς^d καὶ τὸ καλῶς ἔχον πολυτοκὸν ἐργάζῃ ταῖς ἀρεταῖς, τὸ δὲ ψώρας γέμον καὶ ἀνιάτως ἔχον τῆς ἀγέλης σου τέμνης τῆς λογικῆς, ἵνα μὴ καὶ τοῖς ὑγιέσι τῶν λογικῶν σου προβάτων μεταδῷ τοῦ νοσήματος.
 475 Σπεῦδε οὖν ἐπαυξάνειν τὸ ποιμνιον τοῦ Δεσπότη σου. Μὴ πρὸς ἀνέσεις ἢ τρυφὰς ἐκκλίνῃς τοῦ σώματος, μηδὲ τὸ ἔριον καὶ τὸ στέαρ^e καταδαπανήσης κακῶς τῶν προβάτων Χριστοῦ, ἑαυτῷ μᾶλλον ἢ τοῖς ἀδελφοῖς σου τὰ τῆς μονῆς θησαυρίζων ἀπολαύσεως ἕνεκεν. Μὴ διὰ δόξαν
 480 ἀνθρωπίνην πράξεῃς ἢ λέξεῃς τι τῶν μὴ ἀνηκόντων τῇ μονῇ σου πραγμάτων, μὴ συνεχεῖς ἀγαπήσεις τὰς προόδους ποιεῖσθαι ἐν ἡμιόνους πολυτιμήτοις καὶ τοῖς ἐπομένους ὁμοῦ καὶ προάγουσιν. Ἀρκετὸν γάρ σοι καὶ ἅπαξ τοῦ μηνὸς ἐξερχομένῳ τὰς ἀναγκαιοτέρας ἐκτελεῖν διακονίας καὶ

a. Cf. I Jn 3, 16 b. Cf. Mc 9, 35 c. Rom. 15, 1 d. Cf. Jac. 5, 20. I Pierre 2, 25 e. Cf. Éz. 34, 3 ; 39, 19

Cat = EC AF D

Or 24 = A*B*YO*

460 ἀμέριμος Or || 462 οἰκείων : ἰδίων Or || τιθῶν D (τιθεὶς D⁹¹) || 466 καὶ Θεοῦ : Χριστοῦ A* || 467 εἶναι πάντων ~ C || 468 σου > E || 469 βαστάσης E B*Y βαστάζειν A* || τῶν ἀδυνάτων βαστάζειν (-σης E) ~

la componction, aimable, doux, sans colère, sans avarice, sans attachement, recueilli, ordonné, patient, fidèle, renoncé, consciencieux, vigilant, énergique, zélé, ayant le
 460 souci des âmes qui t'ont été confiées comme de tes propres membres et au besoin donnant chaque jour ton âme pour elles^a, sans faire passer aucune autre affaire du monde avant la charité envers elles. Puisqu'en effet c'est toi qui as été préféré aux autres pour paître le troupeau raisonnable
 465 de ton Maître et Dieu, tu dois être selon sa parole le dernier de tous^b par tes sentiments et ton humilité selon Dieu, pour porter comme un homme fort les infirmités de ceux qui sont sans forces^c, pour soigner comme un médecin les passions et les maladies des malades de l'âme, pour rame-
 470 ner comme un Pasteur la (brebis) égarée^d et rendre féconde en vertu celle qui se porte bien, mais quant à celle qui est pleine de gale et inguérissable, tu dois la retrancher de ton troupeau raisonnable, pour qu'elle n'aille pas donner la maladie à la partie (encore) saine de tes brebis raisonnables.

Un train modeste

Hâte-toi donc d'accroître le trou-
 475 peau de ton Maître ! Ne te laisse pas aller à la mollesse et au relâchement du corps, ne consomme pas vilainement la laine et la graisse^e des brebis du Christ, en thésaurisant pour toi plutôt que pour tes Frères, en vue de tes jouissances, les biens du monastère. Ne fais rien, ne dis rien à cause de la gloire humaine, qui ne soit pas pour
 480 le bien de ton monastère. N'aime pas les déplacements continuels avec des mulets de luxe et toute une escorte devant et derrière toi : qu'il te suffise de sortir une fois par mois pour t'acquitter des tâches indispensables et des

EC O* || 470 νοσοῦντων : ἀσθενούντων O* || 471 πολυτόκον D || 475 Σπεῦσον O* || γοῦν Or || 476 μηδὲ : δὲ C > E || 477 τὸ > AF || κακὸν A || 478 τοῦ [Χριστοῦ + AF || σεαυτῷ O* || 479 ἕνεκα Or || 480 ἢ λέξεῃς : ἢ ἐλέγξειν A*B*O* > A || μὴ > F D Or || 481 ἀγαπήσεις D || 482 πολυτίμοις EC || 483 σοι : τοι E > C || τοῦ μηνὸς ἅπαξ ~ A.

485 ὑποθέσεις τῆς ποιμνῆς σου, τὰς δ' ἄλλας οἱ διακονοῦντες ποιήσουσι, τὸ ἀπερίσπαστόν σοι διατηροῦντες ἐν τῇ διακονίᾳ τοῦ λόγου καὶ τῇ ἐπιμελείᾳ δηλονότι μετ' εὐχῆς προσκαρτεροῦντι^a τῶν ἀδελφῶν. Μὴ ἑαυτῷ μὲν τραπέζας ἐτοιμάζῃς πολυτελεῖς, τοῖς δὲ γε τέκνοις ταπεινάς καὶ ἀναρτύτους καὶ
490 καταπεφρονημένας, ἀλλὰ κοινὴ μὲν ἡ τράπεζα ἄνευ τινὸς ἀρρωστίας καὶ ὑπαντῆς φίλων, τῶν τοῦ αὐτοῦ σοι καὶ φρονήματος καὶ βίου, σοὶ τε καὶ τοῖς τέκνοις ἔστω· εἴτε διὰ λαχάνων ἐφθῶν καὶ σπερμάτων, εἴτε καὶ διὰ ἰχθύων ἄπαξ τῆς ἐβδομάδος κατὰ Κυριακὴν ἡμέραν καὶ Δεσποτικὴν
495 ἑορτὴν παρὰ τοῦ κελλαρίτου κοινῶς ἐτοιμάζεται.

Οὐκ ἔση θυμῷ καὶ ὀργῇ καὶ κραυγῇ^b κατὰ τῶν σῶν φερόμενος τέκνων καὶ ἀδελφῶν ἄνευ τινὸς πράγματος κίνδυνον προξενούντος ψυχῆς, ἀλλὰ ἡπίω λόγῳ καὶ φθέγματι διδάξεις αὐτοὺς πῶς δεῖ περιπατεῖν^c ἕκαστον καὶ μέσον
500 τῆς ἀδελφότητος ἀναστρέφεισθαι^d. Τοὺς νέους καὶ ἀστηρίκτους διδάξεις φεῖδεσθαι ἑαυτῶν τε καὶ τῶν λοιπῶν ἀδελφῶν, ἵνα μὴ πρόξενοι τοῖς ὀρῶσι γίνωνται βλάβης διὰ τε τοῦ βαδίσματος καὶ τῆς ἀκαταστασίας τῶν ἡθῶν καὶ τῆς παρρησίας καὶ τῶν ἀτάκτων τῆς νεότητος ἐπιτηδευμάτων.
505 Τοὺς ἐν τῇ ἀσκήσει χρονίσαντας ἐν λόγῳ διδάξεις συνέσεως τὴν ὑπομονὴν τῶν ἐπερχομένων πειρασμῶν ἀπὸ τοῦ ἐχθροῦ, τὴν ταπεινώσιν, τὴν συντριβὴν τῆς καρδίας^e, τὴν κατάνυξιν, τὰ δάκρυα, τὴν ἐπιμέλειαν καὶ παράστασιν τῆς εὐχῆς, τὸ μακάριον πένθος καὶ τοῦ εἶναι καὶ γίνεσθαι διὰ λόγου καὶ
510 πράξεως τῶν λοιπῶν εἰς ὠφέλειαν. Τοὺς ἱερεῖς τὴν εὐλάβειαν,

a. Cf. Act. 6, 4 b. Cf. Éphés. 4, 31 c. I Thess. 4, 1 d. Cf. I Tim. 3, 15 e. Cf. Ps. 50, 19

Cat = EC AF D

Or 24 = A*B*Y O*

486 ποιήσωσι C || ἐν > Y || 487-488 προσκαρτεροῦντες Y || 488 σεαυτῷ O* || ἐτοιμάσης AF || 491 ὑπαντήσεως F || 492 σοὶ : σοῦ A || τε > Or || 493 καὶ > EC || ἰχθύος O* || 495 ἐτοιμάζεται : ὀνομάζεται O* || 497 τέκνων καὶ ἀδελφῶν : ἀδελφῶν τε καὶ τέκνων O* || 499 τὸν

affaires de ton troupeau, et le reste, ce seront les chargés 485 d'offices qui le traiteront, t'épargnant les dérangements (pour te permettre) de persévérer dans l'office de la parole et la sollicitude — sans oublier la prière^a — pour les Frères. Ne prépare pas des tables pour toi somptueuses, et pour tes enfants humbles, sans assaisonnement, négligées, mais que la table soit la même — sauf le cas de mala- 490 die ou de visite d'amis ayant les mêmes sentiments et la même vie que toi —, pour toi et pour tes enfants : soit des herbes bouillies et des légumes, soit aussi du poisson, une fois par semaine, le dimanche ou les jours de fête du Seigneur, c'est le cellérier qui fait le menu pour tous. 495

Un zèle
adapté à chacun

Tu ne te laisseras pas aller à la mauvaise humeur, à la colère et aux cris^b contre tes enfants et tes Frères, sauf le cas où quelque affaire mettrait l'âme en danger ; mais avec des paroles et une voix douces, tu leur apprendras comment chacun doit marcher^c et se conduire au milieu de la Communauté^d. A ceux qui sont jeunes et 500 instables, tu apprendras à se ménager eux-mêmes et les autres Frères, afin de ne pas devenir pour ceux qui les voient une occasion de dommage, par leur démarche, leurs manières désordonnées^e, leur aplomb et l'allure impertinente de la jeunesse. A ceux qui ont vieilli dans l'ascèse, 505 tu apprendras avec de sages paroles la patience dans les épreuves infligées par l'Ennemi, l'humilité, la contrition du cœur^e, la componction, les larmes, la sollicitude et l'assiduité à la prière, la bienheureuse affliction, ainsi qu'à être et à devenir, par la parole et par l'action, utiles aux 510

[ἕκαστον + A || 501 διδάξης A O* || 502 τε > AF || 503 ἀκαταστασίας AF : καταστολῆς cet. || 504 ἀτάκτων : ἀγαστῶν E || 508 παράστασιν C || 509 τοῦ : τὸ AF Or || καὶ [διὰ + O*.

1. Voir t. I, Introduction, p. 159.

τὴν ἡσυχίαν, τὴν μελέτην τῶν θείων Γραφῶν, τὴν εἶδησιν ἀκριβῶς τῶν ἀποστολικῶν κανόνων καὶ παραδόσεων, τὴν τῶν δογμάτων ὀρθότητα, τὴν καθαρότητα τῆς καρδίας^a, τὴν ἐπίμονον προσευχὴν καὶ κατάνυξιν, τὴν τοῦ θείου
 515 βήματος ἐν φόβῳ Θεοῦ καὶ τρόμῳ παράστασιν, τὸ τῆς ἱερουργίας μυστήριον, τὴν ἀποκάλυψιν τῶν τοῦ Θεοῦ μυστηρίων, ἐπειδὴ αὐτοῖς δέδοται γινῶναι τὰ μυστήρια τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν^b κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνήν, ἵνα ὧσι πάσῃ τῇ ἀδελφότητι καὶ τοῖς ἔξω ἄλλας θεῖον καὶ φῶς^c,
 520 λόγον ζωῆς ἐν ἑαυτοῖς ἔχοντες^d.

Εἰ δὲ κατὰ τῶν ἀτάκτων δεῖ σέ ποτε ἐν ῥάβδῳ καὶ βακτηρίᾳ^e εὐλόγῳ κινήθῃναι θυμῷ πρὸς τὸ ἀνακοπήν τινα ποιήσασθαι τοῦ κακοῦ καὶ ἀναστεῖλαι λοιμῶδη φθορὰν ἐν αὐτοῖς, ἵνα μὴ ἐπὶ τὸ χεῖρον ἐπεκτανθῇ τὰ τῆς φαύλης
 525 ἐργασίας καὶ διαθέσεως, οὐδὲ τοῦτο ἀπᾶδον ἐκρίθη τοῖς ἀποστόλοις ἐν ταῖς αὐτῶν διατάξεσι καὶ τοῖς θεοφόροις πατράσιν ἡμῶν. Πᾶσα γὰρ κίνησις καὶ πᾶσα πρᾶξις ἡμῶν, ἢ κακίαν μὲν ἀναστέλλουσα καὶ διώκουσα, δικαιοσύνη δὲ βοηθοῦσα καὶ ἀρετῇ, ἐπαινετὴ τέ ἐστι καὶ θεάρεστος καὶ
 530 πᾶσιν εὐαπόδεκτος τοῖς δικαίοις. Καὶ μάρτυς Ἰησοῦς, φραγγελίῳ^f τύπτων τοὺς ἀτεράμονας Ἰουδαίου, ἐμπορίου

a. Cf. Matth. 5, 8 b. Matth. 13, 11 c. Cf. Matth. 5, 13-14
 d. Cf. Phil. 2, 16 e. Cf. Ps. 22, 4. I Cor. 4, 21 f. Cf. Jn 2, 15

Cat = EC AF D

Or 24 = A*B*YO*

512 διδαγμάτων ἢ [κανόνων + AF || 517 δίδονται O* || 518 Κυρίου : Θεοῦ A || 520 ἐν > O* || 522 ἐν [εὐλόγῳ + C || 523 δημῶδη φθορὰν A || 524 ἐαυτοῖς O* || ἐπεκτανθῇ D ἐκτανθῇ A || 527 πᾶσα^a > F || 528 ἢ > EC || δικαιοσύνην A || 529 τέ D Or : > cet.

1. On appelle, dans le droit canonique de l'Église Orthodoxe, « Canons Apostoliques » une collection de 85 règles, attribuées aux saints Apôtres. Texte : Γ. Α. Πάλλη καὶ Μ. Ποτλῆ. Σύνταγμα τῶν θείων καὶ Ἱερῶν Κανόνων..., Athènes 1852, t. II, p. 1-112. Édition critique : F. X. FUNK, *Didascalia et Constitutiones Apostolorum*, I, Paderborn

autres. Aux prêtres, la dévotion, la quiétude, la méditation des divines Écritures, la science exacte des Canons et Traditions Apostoliques¹, la rectitude dans le dogme, la pureté de cœur^a, la persévérance dans la prière et la com-
 515 ponction, l'assiduité, dans la crainte de Dieu et le tremble- ment, au divin Sanctuaire, le mystère de l'Action sacer- dotale, la révélation des mystères de Dieu, puisque c'est à eux qu'a été donné, selon la parole du Seigneur, de connaître les mystères du Royaume des cieux^b afin d'être, pour toute la Communauté et pour les étrangers, un sel divin et une lumière^c, ayant en eux la parole de vie^d. 520

Mais, un jour, dois-tu t'émouvoir
 Le devoir d'une colère raisonnable, avec la verge
 de correction et le bâton^e, contre les impertinents,

afin de retrancher quelque peu le mal et de réprimer en eux un foyer de pestilence, de peur de laisser se développer et empirer ce (principe) vicieux d'activité et de dispositions,
 525 cela non plus n'a pas paru déplacé aux Apôtres dans leurs ordonnances, ni à nos Pères théophores : car tous nos mouvements et tous nos actes, s'ils répriment et chassent la malice et aident la justice et la vertu, sont dignes de louanges, agréables à Dieu, bien accueillis de tous les
 530 justes, comme en témoigne Jésus frappant à coups de fouet^f les Juifs obstinés qui de la maison de prière avaient

1905. Cette collection fut incluse dans un recueil canonique de Jean le Scholastique, Patriarche de Constantinople (566-577) et définitivement sanctionnée par le concile Quinisexte en 692. Dès lors, elle jouit d'une autorité générale et incontestée dans l'Église Orthodoxe et il est tout naturel que Syméon en recommande l'étude à ceux de ses moines qui sont dans les ordres. Historiquement parlant, il s'agit d'un recueil, compilé probablement en Syrie à la fin du iv^e siècle, qui se rattachait originellement au livre VIII des *Constitutions Apostoliques* dont il formait le chapitre 47. Cette collection incorpore des canons des conciles de Nicée, d'Antioche, de Laodicée, ainsi que d'autres sources (lettre du Pseudo-Ignace aux Philippiens, etc.). Cf. G. BARDY, *Canons Apostoliques*, dans *Dictionnaire de Droit Canonique*, 2 (1937), 1288-1295.

οἶκον τὸν οἶκον πεποιηκότας τῆς προσευχῆς^a, καὶ τὰς
 τραπέζας τῶν κολλυβιστῶν ἀνατρέπων^b. Μὴ οὖν ἐν προσ-
 ποιήσει παράτητος διὰ μόνον ἔπαινον τῶν ἀνθρώπων,
 535 μικροῦ τινος πράγματος παρ' ἐντολὴν Θεοῦ^c γενομένου ἐπὶ
 καταστροφῇ τῶν ἀποστολικῶν κανόνων καὶ διατάξεων καὶ
 ἐφ' ὕβρει τοῦ εὐαγγελικοῦ βίου καὶ τῆς τῶν μοναχῶν κατα-
 στάσεως καταφρονήσης, ἀλλὰ τὸν σὸν μιμούμενος Ἰησοῦν
 καὶ Θεόν, ἐμβριμώμενος^d καὶ ἑαυτὸν ἀπαθῶς ἐκταράσσων^e,
 540 ἐκδίκησιν ποιῶν τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ καὶ τῶν τεθέντων
 κανόνων ὑπὸ τῶν ἀποστόλων αὐτοῦ. Ἔστω σοι μετὰ πάντων
 καὶ ἐπὶ τῇ ἐξετάσει τῶν λογισμῶν ἐκάστου ἀκριβεία, ὡς ἂν
 εἰδείης τίνες μὲν αὐτῶν συστάσεως δέονται τῆς τῶν εὐχομένων
 καὶ κοινωνούντων, τίνες δὲ ἀφορισμοῦ καὶ τῆς μετὰ δακρύων
 545 μετανοίας καὶ στάσεως τῶν μετανοούντων, ἵνα μὴ τὴν
 ἐκκλησίαν Θεοῦ ἀντι ναοῦ ἁγίου σπήλαιον ληστῶν^f ἢ
 πορνεῖον^g ἐν ἀγνοίᾳ ἢ γνώσει ποιήσης κατὰ προσπάθειαν,
 καὶ οὐκ ἐκφεύξῃ τὸ φοβερόν ἐπὶ τούτῳ κρίμα τῆς ὀργῆς
 τοῦ Θεοῦ^h.
 550 Ἴσθι γὰρ ὅτι ἐκάστῳ τῶν τοιούτων κατάλληλον οἶ
 αὐτόπται τοῦ Λόγουⁱ καὶ μαθηταὶ τὸν τόπον εἰκότως
 ἀπένειμον. Καὶ δεῖ σε τῆς ἀναγνώσεως μᾶλλον τῶν διατάξεων
 καὶ τῶν κανόνων αὐτῶν ἐπιμελῶς ἔχεσθαι, ἵνα εἰδῶς ἔση
 555 μυστήρια, καὶ μὴ σφάλῃ ποιῶν τὰ μὴ τῇ θεοσεβείᾳ προσ-
 ἤκουτα. « Εὐλαβεῖς ποιήσεις » κατὰ τὸ γεγραμμένον « τοὺς
 πνευματικοὺς σου υἱούς »^j καὶ διδάξεις αὐτοὺς εὐλαβεῖσθαι
 ἀπὸ τῶν ἱερῶν τε καὶ θείων τόπων ὁμοῦ καὶ σκευῶν τοῦ
 ἡγιασμένου ναοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ τῆς λειτουργίας αὐτοῦ,

a. Cf. Matth. 21, 13. Mc 11, 17. Lc 19, 46. Jn 2, 16 b. Cf. Jn 2,
 15. Matth. 21, 12. Mc 11, 15 c. Cf. Matth. 5, 19 d. Cf. Matth.
 9, 30. Mc 1, 43. Jn 11, 33.38 e. Cf. Jn 11, 33 f. Cf. Matth. 21,
 13. Mc 11, 17. Lc 19, 46 g. Cf. Éz. 16, 25.31.39 h. Cf. Rom.
 2, 3 i. Cf. Lc 1, 2 j. Cf. Lév. 15, 31

fait une maison de trafic^a, et renversant les tables des
 changeurs^b. Qu'une douceur affectée, qui ne vise qu'à
 la louange des hommes, ne te fasse donc pas négliger la
 535 plus petite action contraire au commandement de Dieu^c,
 pour la ruine des Canons et Ordonnances Apostoliques,
 pour le déshonneur de la vie évangélique et de l'institution
 monastique : mais, imitant Jésus ton Dieu qui frémit^d et
 sans passion se trouble lui-même^e, (toi aussi) venge les
 540 commandements de Dieu et les canons établis par ses
 Apôtres. Garde avec tous et dans l'examen des *pensées*
 de chacun cette exactitude qui te fera voir lesquels parmi
 eux ont besoin d'être admis à la prière et à la communion,
 lesquels doivent être mis à part pour faire pénitence dans
 les larmes et se tenir avec les pénitents, de peur qu'en écou-
 545 tant la passion tu ne fasses, à ton insu ou *en connaissance*
 de cause, de l'Église de Dieu, au lieu d'un temple saint, une
 caverne de voleurs^f ou un mauvais lieu^g, — et tu n'échap-
 perait pas, sous ce redoutable grief, à la colère de Dieu^h !

Car, sache-le, à chacune de ces
 550 **Le soin des personnes** catégories, les témoins oculaires et
et des choses saintes disciples du Verbeⁱ ont légitime-
 ment assigné sa place, et tu dois t'appliquer surtout à la
 lecture de leurs ordonnances et canons, pour acquérir la
 science de ce que sont les mystères cachés de ceux qui
 croient au Christ, et ne pas faillir en faisant ce qui ne
 555 convient pas à la vraie religion. Tu rendras dévôts, comme
 dit l'Écriture, tes fils^j spirituels, et tu leur enseigneras la
 dévotion respectueuse envers les lieux saints et divins,
 ainsi qu'envers les vases du temple consacré à Dieu et

532 πεποιηκότας τῆς προσευχῆς : τῆς προσευχῆς ποιήσαντας AF ||
 534 ἔπαινον > A || 535 γενομένου EA O* : γινομένου cet. || 537 → I ||
 539 σεαυτὸν O* || ἐκταράττων C || ἐκταράσσων ἀπαθῶς < AF ||
 543 εἰδῆς F εἰδῶς A || ἐξ [αὐτῶν + EC || 544 καὶ κοινωνούντων :
 κοινωνίας F || 546 τοῦ [Θεοῦ + AF || 547 ποιήσης > A || 548 τοῦτο
 A || 553 τῶν > ID Or || 555 σφάλῃ ID || 558 τε καὶ θείων > EC ||
 559 ἡγιασμένου B*.

560 ἐπειδὴ γέγραπται · « Μακάριος ἄνθρωπος ὁ πάντα δι' εὐλάβειαν καταπτήσων^a. » Μόνους γάρ, ἴσθι, τοῖς ἱερωμένοις καὶ τοῖς ἐξ ἀγώνων καὶ μετανοίας διὰ δακρύων καθαρθεῖσι πολλῶν καὶ τῶν ἀχράντων μετέχουσι μυστηρίων Χριστοῦ ἡγιασμένοις καὶ εὐλαβεστάτοις τῶν μοναχῶν ἢ
565 λειτουργία τῶν τοιούτων καὶ τὸ ἄπτεσθαι αὐτῶν παρὰ τῶν πατέρων καὶ ἀποστόλων ἀφιερῶθη. Οὐ συγχωρήσεις πᾶσι καὶ τοῖς βουλομένοις τὴν τοῦ θεοῦ βήματος εἴσοδον, ἀλλ' ἢ μόνους, ὡς εἶρηται, τοῖς ἱερωμένοις καὶ ἡγιασμένοις τῶν εὐλαβεστέρων ἀδελφῶν καὶ πατέρων σου, τοῖς δὲ λοιποῖς
570 καὶ ἀτάκτως περιπατοῦσι τῶν ἀδελφῶν^b — ὅρα τί σοι λέγεται — ἀποκλείσεις αὐτήν. Πολλοὶ γάρ, εὖ ἴσθι, ἐκ τῆς τῶν τοιούτων καταφρονήσεως τέμνονται τῆς παρουσίας ζωῆς, καὶ πάντως παρορῶντός σου τοῦτο γίνεσθαι, τὸ αἷμα τῶν τεμνομένων διὰ τοῦτο τῆς ζωῆς ἐκ τῶν χειρῶν σου ἀπαιτηθήσεται^c.

Ταῦτα, ὦ ποιμὴν τῶν προβάτων Χριστοῦ, καὶ τούτων ἐτι πλείονα, ἀ εἰδέναι ἀκριβῶς καὶ ποιεῖν σπουδαίως ὀφείλεις εἰς φυλακὴν τοῦ ποιμνίου σου. Τοιγαροῦν καὶ εἰ σαυτὸν ἔγνωσ εἰς τσαύτην ἐλάσαντα ἱκανότητα καὶ τοιούτων
580 εὐμοιρήσαντα χαρισμάτων, ὡς ἐκ μόνου τοῦ ἐκλάμποντος ἀπὸ σοῦ φωτὸς τῶν καλῶν ἔργων καὶ τῆς ἐνθέου σοφίας καὶ γνώσεως^d φωτίζεσθαι πάντας τοὺς πλησιάζοντάς σοι τῶν ἰδίων καὶ ἄλλοτριῶν, ποίμαινε θαρρῶν τὰ πρόβατα^e Χριστοῦ τῶ ἐπιστήμονι λόγῳ τῆς δοθείσης σοι χάριτος ἐμπράκτως,
585 κατὰ τὸν ὅρον καὶ νόμον τὸν προαποδοθέντα σοι ἄνωθεν, καὶ βόσκει τὰ ἀρνία^f αὐτοῦ εἰς νομάς^g σωτηρίου τῶν αὐτοῦ

a. Prov. 28, 14 b. II Thess. 3, 6.11 c. Cf. Éz. 33, 6
d. Cf. Col. 2, 3 e. Jn 21, 16 f. Jn 21, 15 g. Cf. Jn 10, 9

Cat = EC AF ID

Or 24 = A*B*YO*

560-561 ὁ ... καταπτήσων : ὁς ... καταπτήσσει F || 562 ἀγνόου A || 563 τῶν ἀχράντων : ἀρχόντων C || 567 καὶ > EC || 568 καὶ ἡγιασμένοις > AF || 569 ἀδελφῶν : μοναχῶν A || 573 παρορῶντός σου AF : παρορῶν

sa liturgie, puisqu'il est écrit : « Bienheureux l'homme qui 560 par dévotion tremble devant tout^a. » Seuls, sache-le, les moines honorés du sacerdoce et ceux que les combats et la pénitence ont purifiés à force de larmes et qui participent aux mystères immaculés du Christ, les moines sanctifiés et les plus dévôts, ont été honorés par les Pères 565 et les Apôtres d'une telle fonction et (du droit) de toucher à ces objets. Tu ne permettras pas à tout le monde et à qui le désire l'accès du Sanctuaire divin, mais à ceux-là seuls, je le répète, qui ont été ordonnés et sanctifiés parmi tes Frères et Pères les plus dévôts ; quant aux autres, aux Frères qui marchent n'importe comment^b, — fais 570 attention à ce qu'on te dit —, tu le leur interdiras. Beaucoup, en effet, sache-le bien, par leur mépris pour ces (règles), sont retranchés de la vie présente et sûrement, si cela arrive sans que tu y prennes garde, le sang de ceux qui à cause de cela sont retranchés de la vie (tache) tes mains et on t'en redemandera compte^c. 575

Voilà, Pasteur des brebis du Christ, avec bien d'autres choses encore, ce que tu dois savoir exactement et exécuter soigneusement pour la garde de ton troupeau. Si donc tu te reconnais parvenu à une capacité telle et favorisé de tels charismes, que la lumière de bonnes 580 œuvres, de divine sagesse et connaissance^d, qui rayonne de toi suffise à illuminer tous ceux, proches et étrangers, qui s'approchent de toi, (alors) fais paître avec confiance les brebis^e du Christ, avec les judicieuses paroles de la grâce qui t'a été donnée de façon efficace, selon la norme et la 585 loi qui t'a été d'avance accordée d'en haut, et mène paître ses agneaux^f dans les salutaires pâturages^g de ses

(τός add. C²¹) σου C παρορῶντος E παρορῶν ID Or || 574 ἀπαιτηθήσεται : ζητηθήσεται E || 580 ἐκ μόνου : ἐκείνου C || 583 τοῦ [Χριστοῦ] + ID Or || 584 ἐπιγνώμονι E || 585 τῶν προαποδοθέντων AF || 586 σωτηρίας A.

ἐντολῶν, ἕως οὗ ἀξιοθῶσι καὶ εἰς μέτρον ἡλικίας ἀναδρά-
 μωσι τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ^a, καὶ ἕξεις πολὺν ἐξ
 590 αὐτοῦ τὸν μισθὸν τοῦ γενέσθαι τῶν αὐτοῦ ἀποστόλων
 σύνθρονος καὶ ὁμόσκηνος· εἰ δ' οὖν, ἀλλὰ συστάληθι πρὸς
 ἑαυτόν, εἴ τί μοι πείθῃ κηδομένῳ τῆς σωτηρίας σου, ἐπειδὴ
 ὁ Θεὸς ἡμῶν πῦρ καταναλίσκον ἐστὶ^b, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς
 αἰῶνας. Ἀμήν.

a. Cf. Éphés. 4, 13 b. Hébr. 12, 29

Cat = EC AF ID

Or 24 = A*B*Y0*

commandements, jusqu'à ce qu'ils grandissent et par-
 viennent à la mesure de la taille de la plénitude du Christ^a,
 et grande sera la récompense qu'il te réserve : le même
 trône et la même tente que ses Apôtres. Sinon, rentre en
 590 toi-même, si tu m'en crois, moi qui ne pense qu'à ton
 salut, puisque notre Dieu est un feu dévorant^b : à lui la
 gloire dans les siècles. Amen.

587 ἀξιοθῶσι AF : ἀξιοθῶσι E ἀξιοθῶσι cet. || 588-589 τὸν
 μισθὸν ἐξ αὐτοῦ ~ D || 589 αὐτοῦ² > EC || 590 συστάληθι A || 591
 σωτηρίας σου : σῆς σωτ. F σωτ. A || 592 ἡ δόξα : πρέπει πᾶσα
 δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις ID Or.

- 1 "Οτι οὐ χρή ἐπὶ μόνοις τοῖς λόγοις καὶ ταῖς ὑποσχέσεσι
θαρρεῖν τῶν ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐκ τῶν ἔργων τὸ πιστὸν
βεβαιοῦσθαι τῶν λόγων αὐτῶν. Καὶ οἷα τίς ἐστὶν ἡ τῶν
ἀληθινῶν διδασκάλων διάθεσις καὶ ἀγάπη πρὸς τοὺς μαθη-
5 τευομένους αὐτοῖς. Καὶ ὅποια τὰ σπλάγχνα καὶ ἡ φροντίς
αὐτῶν. Καὶ ὅπως ὑπὲρ αὐτῶν ἐντυγχάνουσι τῷ Θεῷ.

Λόγος ΙΘ'.

- Ἄδελφοὶ καὶ πατέρες καὶ τέκνα, τὴν ἀρχὴν τῆς ὑμετέρας
πρὸς με φιλίας γινώσκει ἕκαστος, ὅπως τε γέγονε καὶ δι'
10 οἷας προφάσεως ὡσαύτως καὶ περὶ τοῦ μέτρου τῆς πρὸς
Θεὸν ὑμῶν ἀγάπης καὶ πίστεως ὑμεῖς οἴδατε. Ἐγὼ γὰρ
ἀκριβῶς λέγειν περὶ ἀοράτου πράγματος οὐκ ἐπίσταμαι, ἀπὸ
λόγων δὲ μόνων περὶ τῶν τοιούτων πληροφορηθῆναι ἀμήχα-
νον. Πολλάκις γὰρ ὁ μὴ ἐπηγγείλατό τις ἐν λόγῳ, ἔργῳ
15 τοῦτο πεποιήκειν αἴφνης καὶ ὁ μεθ' ὄρκων συνέθετο, ἐν
καιρῷ δέοντι μεταμεληθεὶς εἰσάπαν ἀπέπατο· καὶ τοῦτο
εὖρης γινόμενον ἐν τοῖς πλείοσι. Σπάνιοι γὰρ ὡς ἀληθῶς οἱ

Cat = EC AF I

1 Ante "Οτι add. Τοῦ αὐτοῦ F I Τοῦ αὐτοῦ. Περὶ (+ τοῦ C⁸¹) C ||
3 τὸν λόγον αὐτοῦ A || 5 αὐτοῦς A || 6 ἐντυγχάνουσι F || Θεῷ + Βύλλογη-
σον, πάτερ C I || 7 Λόγος (Λ. > I) ιθ' E F I : Λόγος ις' A Λόγος ιη'
C || 9 ἕκαστος + ὑμῶν C⁸¹ || καὶ > A || 9-10 διὰ ποίας EC || 11 ἡμῶν
AF || 13 μόνων I || 17 εὖρεις C εὖροις I.

1. Cette Catéchèse est omise pour la première partie (l. 1-106)
dans la traduction de Dionysios Zagoraïos. Quant à la seconde

LA SOLLICITUDE SPIRITUELLE DE SYMÉON

Qu'il ne faut pas s'appuyer sur les seules paroles des
hommes et sur leurs promesses, mais fonder sur leurs
œuvres la foi que méritent leurs paroles. — Quelles sont les
dispositions des véritables maîtres et leur charité envers
ceux qui suivent leurs leçons. — Quels sont les sentiments 5
de leur cœur et leurs soucis. — Comment ils intercèdent
pour eux auprès de Dieu.

Discours XIX¹.

Frères, Pères et enfants, chacun
Fragilité connaît comment a débuté votre
de la parole humaine affection pour moi, comment et
à quelle occasion elle est née ; de même aussi votre cha- 10
rité envers Dieu et votre foi, c'est vous qui en savez la
mesure. Car, pour ma part, parler de façon exacte d'un
objet invisible, c'est ce que je ne sais pas faire ; et, quant
à trouver la certitude en ces matières dans les paroles
seules, c'est impossible. Le cas est fréquent : ce à quoi on
ne s'était pas engagé par la parole, subitement on l'a réalisé 15
par les œuvres, et ce qu'on avait promis avec serment,
au moment de s'exécuter on s'en repent et on y renonce
complètement. C'est ce qu'on verrait chez la plupart.

partie (l. 107-173), elle est incorporée par Zagoraïos dans son
Disc. 27. D'ailleurs, cette partie a un texte commun avec *Or.* 28
(v. apparat critique) et c'est probablement ce passage de l'*Or.* 28
(et non de la *Cat.* 19) que Zagoraïos traduit et incorpore dans son
Disc. 27.

ταῖς τρικυμίαις τοῦ βίου μὴ σαλευόμενοι, μηδὲ ταῖς ἀκάνθαις αὐτοῦ συμπνιγόμενοι^a, μηδὲ ταῖς ἡδοναῖς δελεαζόμενοι καὶ
 20 δουλούμενοι χρήμασι, δι' ἃ ψεῦδος ἅπαν ἐπιτηδεύεται. Διὰ τοῦτο λόγοις μόνοις ἐλπίζειν καὶ ὡς ἐπ' ἔργοις βεβαίοις ἐπιστηρίζεσθαι ἐν τοῖς τοῦ Θεοῦ εἶναι μόνοις ἀρμόδιον, οἷς αὐτὸς ἡμῖν ἐπηγγείλατο. Ἐχει γὰρ καὶ μόνος ἐκεῖνος τὸ ἀτρεπτον καὶ οὐδαμοῦ ἐφάνη διαψευδόμενος. Ἀνθρώπων δὲ
 25 τῶν οὐχ ἰσταμένων, ἀλλὰ περὶ πολλὰ στρεφομένων καὶ πλανωμένων ὁ λόγοις μόνοις ἐπερειδόμενος, ἀνέμους ἔξει καὶ ματαίους ὄνειροις χαρήσεται. Οὐδὲν γὰρ οὕτω τῶν ἄλλων ἀπάντων ὡς λογισμὸς ἀνθρώπου τὸ ἄστατον καὶ εὐμετάβολον ἔχει, τότε μόνον ἰστάμενος, ὅτε τὰ βέοντα πάντα
 30 καὶ κτιστὰ καὶ ὁρώμενα παρωσάμενος τὸ σκότος περάσει δ' περιβέβληται, καὶ τοῖς ἀοράτοις καὶ ἐστῶσι καταμιγήσεται. Ἐπεὶ οὖν ταῦτα οὕτω λογίζομαι καὶ ὑμεῖς οἶδ' ὅτι συμμάρτυρήσετέ μοι τῷ λόγῳ, ἀκούσατε καὶ τὴν αἰτίαν, δι' ἣν ταῦτα πρὸς ὑμᾶς λέγω, καὶ τὸ πάθος δ' πέπονθα.
 35 Ἦλθετε πρὸς ἡμᾶς μετ' ἐμπύρου ἀγάπης καὶ πίστεως, ὡς ἐκ τῶν λόγων ὑμῶν ἐστοχασάμην καὶ τοῦ προσώπου, καὶ ὅτι οὐ βιασθέντες παρά τινος, ἀλλ' οἰκοθεν ἐπὶ τοῦτο ὀρμήσαντες. Οὕτως οὖν ὑμᾶς θεασάμενος καὶ τοιαῦτα φιλόχριστα παρ' ὑμῶν ἀκηκοῶς ῥήματα, ἀπεδεξάμην καὶ
 40 τὴν πίστιν καὶ τὴν προαίρεσιν καὶ ὑπὲρ ἅπαντας προσεπάθησα ἀπαθῶς εἰς ὑμᾶς καί, ὁμολογῶ, ἀγάπην προσελαβόμην πλείονα, κἂν πάντας ἀγαπᾶν ἐξ Ἰσοῦ προστέταγμαί. Ἐπεὶ δὲ ὁ τῆς ἀρχῆς αὐτῆς αἴτιος, ὁ κύριος λέγω Θεοφύλακτος —

a. Cf. Mc 4, 7

Cat = EC AF I

18-19 μηδὲ — συμπνιγόμενοι post 20 χρήμασι transp. EC || 20 δι' ἃ ψεῦδος ἅπαν ἐπιτηδεύεται > F || δι' ἃ : διὰ τοῦτο οὐκ οἶδα πῶς θέλη A (> F) || 21 καὶ ὡς ἐπ' C I : καὶ ὡσπερ E ὡσπερ ἐπ' AF || 22 ἐν > I^{ac} (scr. Ist) || 23 ἡμῖν > F || γὰρ καὶ : καὶ γὰρ < C γὰρ E || 27 Οὐδὲ E || 29 ἀμετάβολον A || 32 οὕτως + ἔχειν I || 32-33 συμμάρτυρήσεται E A || 35 ἐμπύρου A || 39 παρ' ὑμῶν > AF || 40 πίστιν + ὑμῶν

Rares, en effet, oui, bien rares ceux qui ne se laissent pas balloter par les vagues redoublées de la vie (présente), ni étouffer par ses épines^a, ni séduire par les plaisirs et asservir par les richesses, cause de tout mensonge. Aussi, espérer
 20 dans les paroles toutes seules et y faire fond comme sur des œuvres solides, cela ne convient qu'aux paroles de Dieu, par lesquelles lui-même s'est engagé envers nous. Car il est seul à posséder l'immutabilité et nulle part on ne l'a surpris à se démentir. Mais, quant aux hommes sans stabilité qui tournent et s'égarant dans toutes les directions,
 25 celui qui s'appuie sur leurs paroles toutes seules ne tiendra que le vent et s'amusera à des songes vains. Rien en effet, rien du tout, ne montre autant d'instabilité et de flexibilité que la raison humaine ; elle ne se montre stable qu'une fois rejetés tous les êtres fluents, créés, visibles,
 30 quand elle franchira l'obscurité qui l'enveloppe et se mêlera aux êtres invisibles et stables. Voilà donc mon avis sur la question, et vous-mêmes, je le sais, vous rendrez aussi témoignage à ce que je dis : mais écoutez encore la raison pour laquelle je vous parle ainsi, et la souffrance que j'ai ressentie.

Vous êtes venus nous trouver
 35 dans le feu de la charité et de la foi, autant que j'ai pu m'en rendre compte d'après vos paroles et votre visage — oui, sans que personne vous force, dans un élan spontané ! En vous voyant tels et en vous entendant prononcer des paroles aussi pleines de l'amour du Christ, j'ai accueilli votre foi et votre bonne volonté, et je me suis, en toute impassibilité, pris de passion pour vous, comme pour personne d'autre. Et je l'avoue, j'ai conçu pour vous un plus grand amour, bien qu'ayant reçu l'ordre d'avoir pour tous le même amour. Mais lorsque l'occasion de mon exorde, je

AF || 41 ἀπαθῶς εἰς ὑμᾶς : εἰς ὑμᾶς ἀγαθῶς AF || 42 κἂν : καὶ EC || 43 αὐτῆς > AF.

πρὸς αὐτὸν γάρ μοι ὁ λόγος — προσέθετο πάλιν ἐλθεῖν καὶ
 45 πολλὰκις πρὸς τὴν ἡμετέραν ταπεινώσιν μετὰ πλείονος τῆς
 προθυμίας καὶ θερμῆς ὅτι μάλιστα τῆς ἀγάπης — λάμπει
 γὰρ αὕτη τοῖς ὀρθῶς βλέπουσι καὶ κρυβῆναι οὐ δύναται —
 ὃν καὶ ὡς ἀδελφὸν ἐδεχόμεν καὶ οὕτω τοῦτον ἠγάπησα ὡς
 ἐμαυτόν, εἰ πιστεύει μοι λέγοντι, τῆς ἐμῆς ψυχῆς φυσικῶς
 50 κινουμένης καὶ ἴν' οὕτως εἶπω ἐκκαιομένης τῷ ἔρωτι, λόγους
 εἶπε καὶ συνταγὴν τῷ Χριστῷ ἐποίησατο, ἣν ἀκοῦσαι παρ'
 αὐτοῦ οὐδέποτε προσεδόκησα, ῥήματα δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Θεὸς
 ἀπεγράψατο καὶ τὴν ἐμὴν καρδίαν ὡς βέλος ἔτρωσαν, οὐ
 μόνον δέ, ἀλλὰ καὶ πῦρ γενόμενα ἐν αὐτῇ * διαπαντός με καὶ
 55 δαπανῶσι καὶ καταφλέγουσιν — οὐ μὴ γὰρ κρύψω δὲ μηδὲν
 ἡδικηκῶς ὑμᾶς παρ' ὑμῶν πέπονθα — ταῦτά με ἡμέραν καὶ
 νύκτα ἴσον ἀλγεῖν πεποιθήκασιν, ταῦτα καὶ γλυκύτητα ὕπνου
 ἀποδιώκουσι καὶ τροφὴν ἀποσειέσθαι ἀναγκάζουσι. Δίψα δέ
 μοι πέπαιται ὕδατος ἐν τῷ ἀεὶ διψᾶν τῶν ῥημάτων τὴν
 60 ἐκδασιν, τὸ δὲ φῶς τοῦ αἰσθητοῦ ἡλίου οὐδόλως καθορᾶν
 βούλομαι, ἐπιθυμῶ γὰρ ἰδεῖν ποτε τὸν ἐμὸν ἀδελφὸν τῷ νοητῷ
 ἡλίῳ θερμῶς προσερχόμενον. Δάκρυά μου καὶ αὐτὰ θερμότατα
 ῥέουσι καὶ Χριστῷ ὑπὲρ τοῦ πεποθημένου προσφέρονται,
 ὅπως ἐκπλυθῆ διὰ τούτων καὶ νοερῶς ἀναβλέψας τὸν ἑαυτοῦ
 65 Ποιητὴν ἐπιγνώσεται. Στεναγμοὶ ἐκ βάθους μου τῆς
 καρδίας ἐκπέμπονται, ἴν' ἐκ βυθοῦ τῶν κακῶν ἀνεγέγκω
 ψυχὴν ἣν ἠγάπησα. Ἐπὶ πρόσωπον κείμεαι διαπαντός
 ὀλολύζων, ὅπως κάτω κείμενον ἀναστήσω τὸν ἐμοὶ προσφι-

a. Cf. Jér. 20, 9

Cat = EC AF I

46 τῆς : ἐξ AF || 54-55 καὶ δαπανῶσι : καταδαπανῶσι EC || 58
 ἀποσειέσθαι F || 62 μου : μοι E || 64 ἐκπλυθῆ EC F || 65 ἐπιγνώ-
 σεται C || μου τῆς : μοι EC || gl. Ὁραῖον I^m || 68 ἐμὸν A.

veux dire Dom Théophylacte¹, puisque c'est pour lui que
 je parle, a recommencé à venir une fois et plus d'une fois
 trouver mon humble personne, avec un empressement 45
 croissant et l'amour le plus brûlant — car il brille pour
 ceux qui voient clair et ne peut rester caché —, lui que je
 recevais comme un frère, oui, je l'ai aimé comme moi-
 même, s'il veut m'en croire, l'âme naturellement ébranlée
 et si j'ose dire embrasée par la tendresse —, lorsqu'il 50
 a prononcé des paroles et adressé au Christ un vœu que
 jamais je ne me serais attendu à trouver dans sa bouche,
 des paroles dont Dieu lui-même a pris acte, et qui ont
 transpercé mon cœur comme un trait, bien plus, qui sont
 devenues en ce cœur comme un feu* et qui continuellement
 me consomment et me brûlent — oui, je ne vous cacherai pas 55
 ce que, sans aucun tort envers vous, j'ai éprouvé de votre
 part —, c'est cela qui, jour et nuit, m'a fait sentir la même
 douleur, cela qui chasse la douceur du sommeil et me force
 à repousser la nourriture ; et l'eau ne m'inspire plus de soif,
 dans ma soif continue de voir la réalisation de ces paroles,
 voir la lumière du soleil sensible ne me fait plus envie, 60
 (tant) je désire voir un jour mon frère s'approcher avec
 ferveur du soleil spirituel. Jusqu'à mes larmes qui coulent,
 brûlantes, offrande au Christ en faveur de l'objet de mes
 vœux, afin qu'il soit par elles lavé et qu'élevant les yeux
 de son intelligence, il reconnaisse son Auteur. Des gémisse- 65
 ments jaillissent du fond de mon cœur afin que, de l'abîme
 sans fond de ses maux, je ramène l'âme que j'ai aimée.
 Je gis face contre terre, dans les lamentations continues,
 pour relever celui qui git à terre, mon bien-aimé. Je crie,

1. Nous ne connaissons pas ce Théophylacte, dont Syméon ne
 parle qu'ici. Il s'agit probablement d'un moine de son monastère
 qui avait quitté la confrérie et y revint à nouveau. Syméon parle
 plutôt par allusions sans décrire avec précision les faits qui devaient
 être bien connus de ses auditeurs. C'est probablement pour cette
 raison que toute cette partie de la Catéchèse est omise dans les
 Or. (et dans la traduction de Zagoraïos).

λέστατον. Τὸν Παντοκράτορα Κύριον επικαλούμενος ἀνα-
 70 κράζω, ἵνα τοῦ κοσμοκράτορος^a τῶν δεσμῶν ἐξαρκάσῃ τὸν
 ἐκουσίως κρατούμενον. Ποιῶ δὲ καὶ λέγω ἴσως καὶ ἕτερα,
 ἃ γράφειν οὐ δίκαιον, Θεῶ δὲ μόνῳ γνωστά, πρὸς δὲν καὶ
 γίνονται. Καὶ εἰ ψεύδομαι ἢ ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε μέχρι καὶ
 75 μόνου ἑνὸς ῥήματος εἴρηκα καὶ οὐχὶ ἔργῳ ταῦτα ἐπλήρωσα,
 μὴ λογισθεῖν μετὰ τῶν πιστευόντων ἐπὶ τὸν Κύριον, μηδὲ
 τὴν δόξαν τῶν ἁγίων θεάσαιμι, ἀλλὰ ἀποτύχω τῆς ἐλπίδος,
 δι' ἣν τὸν κόσμον κατέλιπον.

Ταῦτά εἰσιν ἃ παρ' ὑμῶν πέπονθα καὶ ταῦτα ἄπερ
 ἠδίκημαι. Εἶπατε οὖν καὶ ὑμεῖς τίτιν ἐξ ὑμῶν τοιαύτην λύπην
 80 προσεξήσαμεν; Ἀπόδοτε, ἀδελφοί, ἴσῃν καὶ ὑμεῖς τὴν
 ἀγάπην ἐμοί, τῷ ἐξ ἀγάπης τυραννουμένῳ. Βεβαιώσατε τοὺς
 λόγους ὑμῶν ἔργοις, ἵνα μικρὰν ἀνάψυξιν εὔρωιμι. Φανερώ-
 σατέ μοι, εἰ ἀληθῶς ἀγαπάτέ με, τὰς βουλὰς τῶν καρδιῶν^b
 ὑμῶν. Γινῶ καὶ γὰρ μὴ μόνον τοῖς λόγοις, ἀλλὰ ταῖς πράξεσιν,
 85 ὅτι ὁ Θεὸς μεθ' ὑμῶν γέγονε καὶ οὐκ εἰς κενὸν ἐκοπίασα^c.
 Εἰ δὲ μὴ βούλεσθε, τί μοι βάρος ἐλθόντες προσεξήσατε καὶ
 ὑποχωροῦντες πλέον καταβαρύνετε; Βάρος δὲ καὶ χαρὰν
 ἄφραστον καὶ λύπην ἄπειρον ἐν ἐμοί ἀπεργάζεται, τὸ παραδο-
 90 ῥόστατον· χαρὰν μὲν ὅτι ὑπὲρ ὑμῶν εὐχομαι καὶ εὐφραίνομαι
 ἐλπίζων ἀπολαβεῖν ὑμᾶς, λύπην δὲ ὅτι φοβοῦμαι μὴ συμπι-
 γῆτε τῷ κόσμῳ καὶ ἀπατηθέντες^a Χριστῷ ψεύσησθε, ὅπερ
 φρίττω ἐννοῶν καὶ ἐξίσταμαι. Καὶ τοῦτό ἐστι τῆς ἐμῆς
 ψυχῆς ἡ δαπάνη καὶ οὐκ ἔξ με ἀναπαυθῆναι ἢ χαρῆναι.

a. Cf. Ephés. 6, 12 b. Cf. I Cor. 4, 5 c. Phil. 2, 16
 d. Cf. Matth. 13, 22. Mc 4, 19

Cat = EC AF I

73 γίνεται C || 75 ἐπὶ > A || 76 θεάσαιμι I || ἀλλ' EC || 79-80
 Εἶπατε — προσεξήσαμεν > F || 80 Ἀπόδοτε + ἀπόδοτε C || 81-82

j'invoque le Seigneur, Maître de l'Univers, pour qu'il
 arrache aux liens du maître de (ce) monde^a celui qui s'est 70
 volontairement laissé maîtriser. Je fais, je dis peut-être
 encore d'autres choses qu'il ne convient pas d'écrire, que
 Dieu seul connaît, (Dieu) à qui elles s'adressent. Et si je
 mens, si simplement, par hasard, j'ai dit ne serait-ce qu'un
 mot, un seul, que je n'aie accompli en fait, (alors), que je
 ne sois pas compté avec ceux qui croient dans le Seigneur, 75
 que je ne contemple pas la gloire des saints, que je perde
 (l'objet de) mon espérance pour lequel j'ai abandonné le
 monde !

**Sollicitude
 de Syméon
 pour les moines**

Voilà ce que j'ai souffert de votre
 part, voilà exactement l'injustice que
 j'ai subie. Alors, dites-moi donc, de
 votre côté, auquel d'entre vous avons-
 nous causé une telle peine? Rendez-moi, Frères, à votre 80
 tour, une charité égale à la mienne, moi qui par charité
 suis tyrannisé; confirmez vos paroles par vos œuvres, que je
 puisse trouver un peu de soulagement; faites-moi voir, si
 vous avez pour moi une vraie charité, les desseins de votre
 cœur^b. Que je connaisse moi aussi, et pas seulement à vos
 paroles mais à vos actions, que Dieu est avec vous et que 85
 je ne me suis pas fatigué en vain^c. Si vous ne voulez pas,
 pourquoi êtes-vous venus m'imposer ce fardeau et vous
 retirez-vous en m'accablant davantage? fardeau qui à la
 fois, et c'est le plus extraordinaire, me cause joie ineffable et
 peine infinie: joie parce que je prie pour vous et me réjouis
 dans l'espoir de vous regagner, peine parce que je crains 90
 que vous ne soyez étouffés par le monde et qu'égarés^d vous
 ne mentiez au Christ, et cette pensée me donne le frisson,
 me met hors de moi. Et c'est cela qui consume mon âme,
 qui ne me laisse ni repos ni joie; c'est pour cela que je

τοῖς λόγοις A || 82 εὔρωιμι: εὔροι μοι A || 84 γνωλὴν EC || 85 ἡμῶν
 A || 88 ἐν > A || 90 ἀπολαβεῖν EC || 93 ἔξ με: ἔξ μοι A || ἀναπαυθῆναι
 ἢ χαίρεισθαι I.

Καὶ πενθῶν διὰ τοῦτο καὶ σκυθρωπάζων ἐγὼ ἐν ἀληθείᾳ
 95 πορευόμεαι^a καὶ τὴν ζωὴν μου θρηγῶν ἀπολέγομαι^b, ὅτι οὐ
 κέρδος ἠγοῦμαι τὸ μόνος σφύζεσθαι οὐδὲ χωρὶς ὑμῶν
 δοξάζειν θέλω τὸν Θεόν. Εἰ μὲν οὖν ἱκανὰ ταῦτα τὸ κατ'
 ἐμέ, ἀπολογήσασθε καὶ ὑμεῖς εἴτι βούλεσθε, καὶ οἷω μέρει
 προστίθεσθε εἶπατε, καὶ ἔργω τὸν λόγον κυρώσατε, ἵνα ἡ
 100 εὐφραινόμενος ἔσομαι ἢ πάλιν ὡσαύτως λυπούμενος. Ἐλπίζω
 δὲ καὶ ἀοράτως βλέπων πρὸς Κύριον εὐχομαι ὅτι οὐ ψεύσεσθε
 οὐδὲ ἄλλα ἀντ' ἄλλων φθέγγεσθε, ἔργω δὲ μᾶλλον ἐνδείξεσθε
 ἢ λόγους προσεπηγγείλασθε. Μηδὲν οὖν εἰς ταῦτα διαστάσητε,
 μηδὲ ἀπιστίας διαλογισμοὶ ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, ἀδελφοί
 105 μου, ἀνέλθωσιν^c, ἀλλὰ ἀκούσατέ μου τῶν μετ' ὀδύνης
 ῥημάτων καὶ ἴδετε ὡς οὐδὲν κενὸν ἢ ἀπατηλὸν λέξω.
 Ἀναβλέψατε εἰς τὸν οὐρανὸν ἄνω καὶ εἰς τὴν γῆν κάτω^d
 καὶ κατανοήσατε, ὅποια ἔργα καὶ ὅσα ὁ Θεὸς δι' ἡμᾶς πάντα
 πεποίηκεν. Ἴδετε καὶ ἀκριβῶς ἐξετάσατε ὡς οὐδὲ ἐν τούτων
 110 ἀπάντων ὑπάρχει μόνιμον, ἀνθρώπου δὲ ψυχὴ ἐν πᾶσι τοῖς
 ὀρωμένοις μόνῃ ἀοράτως ὁράται καὶ πιστεύεται εἶναι
 ἀθάνατος, ἥτις συνοῦσα μὲν καὶ ἐνοικοῦσα τῷ σώματι πάντα
 βλέπει καὶ κατανοεῖ τὰ ὕλικά καὶ κτιστὰ καὶ ἐκ σωματικῶν
 συνιστάμενα, ἀποσπασθεῖσα δὲ τούτου αὐτῇ τῇ ὥρᾳ ἐκτὸς
 115 πάσης καθίσταται γνώσεως, μόνους δὲ τοῖς ἀύλοις καὶ
 νοουμένοις ἐγκαταλέγεται. Εἰ μὲν οὖν τῷ φωτὶ τῶν ἐντολῶν
 τοῦ Χριστοῦ καταλάμπεται^e, καὶ ἐν φωτὶ γίνεται ἀπείρῳ τῆς
 αὐτοῦ εὐσπλάγγου Θεότητος, ἄρρητον εὐροῦσα τὴν εὐφρο-
 σύνην καὶ ἀτελεύτητον· εἰ δὲ σκότει τῶν ἀμαρτιῶν περιέ-

a. Cf. Ps. 34, 14; 41, 9; 42, 2 b. Cf. Jonas 4, 8 c. Cf. Lc
 24, 38 d. Is. 8, 21-22 e. Cf. Sag. 17, 29

Cat = EC AF I

Or 28 (107-173) = B*

95 ἀπολέγομαι A || 96 κέρδος: μόνον ἀπὸ A || 97 Θεόν: Κύριον I ||
 98 ἀπολογίσασθε EC || 99 προστίθεσθαι A || 101 βλέπων > EC ||
 ψεύσεσθε I || 102 ἐνδείξεσθε A || 103 ἢ: δ A || 105 ἀλλ' EC || 107
 → Or || Ἀναβλέψωμεν B* || 108 κατανοήσωμεν B* || ὑμᾶς F || πάντας
 C I B* || 109 Ἰδωμεν ... ἐξετάσωμεν B* || ὡς > C || 110 gl. Περὶ ψυχῆς

m'afflige et qu'en vérité je marche dans l'abattement^a et 95
 qu'en me lamentant je renonce à la vie^b, ne jugeant pas
 comme un gain d'être sauvé tout seul, et me refusant à
 glorifier Dieu sans vous. Si donc tout cela est suffisant en ce
 qui me concerne, à votre tour de vous défendre, dites ce que
 vous voulez et de quel côté vous vous rangez, et appuyez
 vos paroles par vos œuvres, pour qu'enfin je sois dans le 100
 bonheur ou retombe dans la même peine. Mais, je l'espère
 et regardant invisiblement vers le Seigneur je le demande,
 vous ne mentirez pas, et au lieu de mettre des mots à la
 place d'autres mots, vous montrerez par vos œuvres ce à
 quoi par vos paroles vous vous êtes déjà engagés. Aucune
 hésitation là-devant! que les raisonnements de l'incrédulité,
 mes Frères, ne s'élèvent pas dans vos cœurs^c, mais 105
 écoutez mes paroles de douleur et reconnaissez-le, je ne
 vous dirai rien en vain ni pour vous tromper.

**Fuir en Dieu
 sa propre misère**

Tournez les yeux en haut vers le
 ciel, en bas vers la terre^d, et considérez
 combien d'œuvres et quelles œuvres

Dieu a faites, et toutes à cause de nous! Voyez et examinez
 soigneusement, il n'y en a pas une seule à qui appartienne 110
 la permanence, mais seule, au milieu de toutes les choses
 visibles, l'âme humaine est, invisiblement, vue et crue
 immortelle, elle qui, unie au corps et demeurant en
 lui, perçoit et considère toutes choses, tout ce qui est
 matériel et créé et composé d'(éléments) corporels, — mais
 qui par contre, une fois arrachée à tout cela, se trouve à
 l'instant même en dehors de toute connaissance placée 115
 parmi les seules réalités immatérielles et intelligibles. Si
 donc la lumière des commandements du Christ l'éclaire,
 elle est aussi dans la lumière infinie de sa miséricordieuse
 divinité, trouvant la félicité ineffable et sans fin. Mais si

B*^m || 113 κατανοή A || 114 τούτων F || 115 γνώσεως: κτίσεως I
 B* || 116 καὶ [τῶν + B* || 117 τοῦ > I || 119 εἰ: οὐ A || τῶν > I B* ||
 περιέχεται A.

- 120 χεται, ἐν ἀτελευτήτῳ σκότει, φεῦ, ὁμοίως γίνεται, πυρὶ καυστικῷ ὄντι συμμικτῷ^a. Τοῦτων οὖν οὕτως ἐχόντων, ὀρθῶς καὶ ὑμῶν ταῦτα ὁμολογούντων, τί βραδύνομεν καὶ τί τὸ πικρὸν οὐ φεύγομεν σκότος; Τί δὲ οὐαὶ λέγομεν τοῖς φιλοκόσμοις καὶ φιληδόνους καὶ ἐν τούτοις ὄντες οὐκ αἰσθανόμεθα;
- 125 Τί φθειρόμεθα· « Μακάριοι ὄντως οἱ ἐκζητοῦντες τὸν Κύριον καὶ ἐπ' αὐτὸν τὰς ἐλπίδας τιθέμενοι^b », τὴν δὲ ὑμετέραν οὐ κατανοεῖτε, ἀποφεύγοντες, ἀθλιότητα; Τί Θεὸν ὁμολογεῖν καὶ πιστεύειν νομίζετε, ὃν γνωρίζειν καὶ ᾧ δουλεύειν οὐ θέλετε; Ποῦ ἐλπίζετε τὰ ἐν χερσίν ὑμῶν ὄντα
- 130 καταλιμπάνοντες ἀγαθὰ, τοῖς δὲ ματαίοις καὶ βέουσι προστιθέμενοι;
- Πῶς λέγεις, εἰπέ μοι, ἵνα καὶ πρὸς ἕκαστον τῶν ἀντεχομένων τῆς ματαιότητος τῶν παρόντων τρέψω τὸν λόγον· « Πάντα ἐπίσταμαι, καὶ ὅτι θνητὸς ἐγὼ καὶ σκιὰ τὰ ὀρώμενα
- 135 καὶ ὁ θάνατος ἄωρος καὶ ἡ δόξα τῶν δικαίων αἰώνιος καὶ ἡ αἰσχὴν τῶν ἀμαρτωλῶν τέλος οὐκ ἔχουσα », αὐτὸς δὲ σὺ τῶν κακῶν οὐκ ἀφίστασαι; Εἰ γὰρ βλέπεις, πῶς οἶα δὴ τυφλὸς προσκόπτων ὄλον τὸ σῶμα καὶ ὄλην τὴν ψυχὴν μεμελάνωσαι^c; Εἰ οἶδας τὰ κρεῖττονα, πῶς ὡς μηδὲ
- 140 αἰσθησὶν ἔχων πράττεις τὰ χεῖρονα; Εἰ οἶδας ὅτι πάντα σκιὰ καὶ πάντα παρέρχονται τὰ ὀρώμενα, οὐκ αἰσχύνῃ σκιᾷ προσπαίζων καὶ θησαυρίζων τὰ βέοντα; Καθάπερ γὰρ παῖς εἰς τετρημένον ἄγγος ἀντλῶν, οὐκ αἰσθάνῃ καὶ φρονεῖν δοκεῖς, προσφιλέστατε, ὡς λίαν δεινὸν τὸ δοκεῖν καὶ τὸ
- 145 οἶεσθαι — τὸ γὰρ εἶναι τούτοις ἀφήρηται;

a. Cf. Sag. 17, 5-6 b. Cf. Ps. 77, 7 c. Cf. Cant. 1, 6. Job 30, 30

Cat = EC AF I

Or 28 = B*O*(129 Ποῦ-173)

120 ἐν > I^{ac} (scr. I^a) || φεῦ + μοι EC || πυρὶ καυστικῷ: περικαυστικῷ F || 122 ἡμῶν B* || 123 λέγομεν οὐαὶ ∼ I B* || 123-124 τοῖς φιληδόνους καὶ τοῖς φιλοκόσμοις B* || 125 οἱ ὄντως ∼ B* || 127-128 κατανοοῦμεν ... νομίζομεν B* || 129 δουλεύειν: πιστεύειν F || θέλομεν B* || → O* || Ποῦ + γοῦν B* οὖν O* || ἐλπίζομεν ... ἡμῶν Or || 132 Πῶς λέγεις, εἰπέ μοι post 133 λόγον transp. Or || 132 "ἵνα + δὲ Or || ἐνδεχο-

l'obscurité des péchés l'enveloppe, elle est, hélas! de la même façon, dans l'obscurité sans fin mêlée d'un feu brûlant^a. Puisqu'il en est ainsi et qu'avec raison vous le confessez, pourquoi tarder, que ne fuyons-nous l'amère obscurité? Pourquoi donc disons-nous: « Malheur aux amis du monde et des plaisirs », sans avoir conscience que nous sommes du nombre? Pourquoi prononçons-nous: 125 « Bienheureux en vérité ceux qui cherchent le Seigneur et mettent en lui leur espérance^b », alors que vous ne considérez pas, pour la fuir, votre misère? Pourquoi estimez-vous confesser Dieu et croire en lui, lui que vous ne voulez pas reconnaître et servir? Où mettez-vous votre espoir, abandonnant les biens que vous avez en main et vous attachant 130 aux biens vains et transitoires?

Comment dis-tu, s'il te plaît — Ne pas s'arrêter ict-bas pour m'adresser à chacun de ceux qui à un jeu d'ombre s'accrochent à la vanité des choses présentes —: « Je sais tout, que je suis mortel, que tout le visible n'est qu'une ombre, que la mort est inattendue, que la gloire des justes est éternelle, que la 135 honte des pécheurs n'a pas de fin » — et, pour ta part, ne renonces-tu pas au mal? Oui, si tu vois (clair), comment trébuches-tu comme un aveugle et as-tu l'âme et le corps tout couvert de bleus^c? Si tu connais le bien, pourquoi, comme un inconscient, fais-tu le mal? Si tu reconnais que 140 tout est une ombre et que tout passe des choses visibles, n'as-tu pas honte de t'amuser avec une ombre et de théssaouriser ce qui fuit? Oui, comme un enfant tu puises avec un seau percé, tu ne t'en rends pas compte et tu t'imagines dans ton bon sens, mon bien-aimé? comme si rien n'était plus sérieux que cette imagination, que cette illusion, — 145 puisqu'à ces (ombres) est refusée l'existence.

μένων O* || 137 βλέπεις A || πῶς: πᾶς C || δὴ I Or: > cet || 138 προσκόπτων: προσκρούων I Or || 142 καὶ > O* || Καθάπερ γὰρ: Καὶ καθάπερ Or || 144 προσφιλέστατα A O*.

Ἄνθρωπε, πιστεύεις ὅτι ἐστὶ Θεὸς ὁ Χριστός; Εἰ οὖν πιστεύεις, φοβοῦ καὶ τὰς ἐντολάς αὐτοῦ φύλαττε. Εἰ δὲ ἀπιστεῖς, κἄν τοὺς δαίμονας αὐτοῦς, οὓς τάχα καὶ ἀξιοπιστοτέρους ἤγγῃ, ἐρώτησον^a. Μάθε παρ' ὧν δεδούλωσαι καὶ οἷς ἐξακολουθεῖς, ὅτι οὐκ ἐστὶ Θεὸς ἕτερος πλὴν αὐτοῦ^b, ὃ οὐδεὶς ἐξωμοίωται, οὐδὲ ὁμοιωθῆναι δύναται^c. Πάντων γὰρ ἐξουσιαστὴς αὐτός ἐστιν, πάντων κριτὴς, πάντων βασιλεὺς, ποιητὴς φωτὸς καὶ ζωῆς Κύριος. Αὐτὸς φῶς τὸ ἄρρητόν, τὸ ἀπρόσιτον^d, ὁ ὢν μόνος, αὐτὸς ἀφανιεῖ ἐν τῇ ἐπιφανείᾳ αὐτοῦ^e ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ ἐχθροῦς αὐτοῦ^f καὶ τοὺς μὴ ποιήσαντας τὰ προστάγματα αὐτοῦ, ὃν τρόπον ἀποδιώκει τὸν ζόφον τῆς νυκτὸς ἀνατέλλων ὁ ἥλιος, καὶ ἐστὶ Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν ἀχώρητος ἐν ἀχώρητοις καὶ ἀκατάληπτος ἐν ἀκατάληπτοις, μόνους φαινόμενος τοῖς ἀξίοις κατὰ τὸ μέτρον τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως, οἱ δὲ γε ἁμαρτωλοὶ ἔσονται ὡς ἐν φωτὶ καλυπτόμενοι σκότει^g, ἐν χαρᾷ αἰσχυρόμενοι καὶ ἐν εὐφροσύνῃ αὐτοὶ τηρόμενοι καὶ δεινῶς καιόμενοι καὶ διαφόροις εἶδεσι τῶν ἰδίων παθῶν κολαζόμενοι, καθὰ δὴ καὶ οἱ δίκαιοι ταῖς διαφόροις ἀρεταῖς στεφανούμενοι.

Οὕτω τοίνυν καὶ σωματικῶς ταῦτα ἐν ταῖς θεοπνεύστοις εὐρον ἐγκείμενα Γραφαῖς καὶ πνευματικῶς ἐδιδάχθην παρὰ τοῦ Πνεύματος καὶ πρὸς πληροφάναν ὑμῶν, ἐξ ἀγάπης πολλῆς μὴ ὑποστειλάμενος, ἔγραψα. Ἴδου οὖν πάντα ὑμῖν

a. Cf. Matth. 8, 29. Mc 3, 11; etc. Jac. 2, 19 b. Deut. 4, 35. 39; etc. c. Is. 40, 18 d. I Tim. 6, 16 e. Cf. II Thess. 2, 8
f. Cf. Ps. 67, 2-3; 79, 16; 96, 5 g. Cf. Sag. 17, 19-20

Cat = EC AF I

Or 28 = B*O*

146 ἐστὶ Θεὸς ὁ Χριστός: ὁ Χρ. Θ. ἐστὶν ∞ A Θ. ἐστὶν ὁ Χρ. ∞ Or || 148 κἄν: καὶ EC || 152-153 βασιλεὺς πάντων ∞ I Or || 156 μὴ

**Saisir Dieu
l'insaisissable**

Homme, crois-tu que le Christ est Dieu? Si donc tu le crois, crains, et garde ses commandements. Si tu ne le crois pas, eh bien, les démons, eux, que tu juges peut-être plus dignes de foi, interroge-les! Apprends de ceux dont tu es l'esclave et que tu sers, qu'il n'est pas d'autre Dieu que lui^b, à qui nul n'est semblable ni ne peut être assimilé^c. Car il est, lui, le maître absolu de tous, le juge de tous, le roi de tous, l'auteur de la lumière et le Seigneur de la vie. C'est lui la lumière ineffable, inaccessible^d, et seul Il est, lui qui fera à son apparition^e disparaître loin de son visage ses ennemis^f et ceux qui n'exécutent pas ses ordres, de la même façon que l'obscurité de la nuit s'enfuit devant le soleil levant: et voilà que le Seigneur notre Dieu, insaisissable entre tout ce qui est insaisissable et incompréhensible entre tout ce qui est incompréhensible, se montrera aux seuls dignes selon la mesure de leur foi en lui, tandis que les pécheurs seront comme recouverts de ténèbres au sein de la lumière^g, honteux au sein de la joie, et au sein de la félicité rongés, affreusement brûlés et torturés par les diverses images de leurs propres passions, de même que les justes seront ornés de la couronne des diverses vertus. Voilà donc ce que, des yeux de mon corps, j'ai trouvé couché par écrit dans les Écritures divinement inspirées, ce que spirituellement j'ai appris de l'Esprit, et pour votre instruction — mon amour étant trop grand pour m'y soustraire — ce que j'ai écrit. Voilà, je vous ai tout annoncé,

ποιήσαντας: μισούντας A || 158 ὁ Θεὸς > C || ἡμῶν AF: μεθ' ἡμῶν EC μόνος I Or || 160 ἀγίοις C || εἰς αὐτὸν: αὐτῶν EC || 161 σκότω I Or || 162 ἀπὸ τῆ B* || 164 δὴ: δε AF || δίκαιοι + ὑπὸ τοῦ φωτὸς φωτιζόμενοι Or || 166 καὶ > O* || 166-167 ἐν ταῖς θεοπνεύστοις Γραφαῖς εὐρον ταῦτα ἐγκείμενα ∞ Or || 167 εὐρον > A || 169 γοῦν Or || τὰ [πάντα + O*.

170 ἀνήγγειλα καὶ τὸ τάλαντον οὐκ ἔκρυψα* καὶ τῇ σωτηρίᾳ
 ὑμῶν οὐκ ἐφθόνησα. Ἐκαστος ὑμῶν τοῦ λοιποῦ ὃ θέλει
 ἐκλέξεται. Ἐγὼ γὰρ ἤδη τοῦ περὶ ὑμῶν ἐγκλήματος ἀπολέ-
 λυμαι ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. Ἀμήν.

a. Cf. Matth. 25, 25

Cat = EC AF I

Or 28 = B*O*

170 τὴν σωτηρίαν AF || 170-171 καὶ² — ἐφθόνησα > Or || 171
 Ἐκαστος + δὲ Or || 172 ἤδη > Or || 173 ἡμῶν > A || ἡμῶν + ᾧ ἢ
 δόξα καὶ τὸ κράτος ἅμα (σὺν I) τῷ ἀνάρχῳ (ἀν. > I) Πατρὶ καὶ τῷ

je n'ai pas caché mon talent^{a1}, je ne vous ai pas envié 170
 votre salut. Chacun d'entre vous, dorénavant, choisira ce
 qu'il veut : pour moi, me voilà maintenant quitte de
 toute réclamation à votre sujet, dans le Christ Jésus
 notre Seigneur. Amen.

Ἀγίῳ (Παναγίῳ αὐτοῦ I) Πνεύματι (+ νῦν καὶ ἀεὶ καὶ I) εἰς τοὺς
 αἰῶνας (+ τῶν αἰώνων I) I O* || Ἀμήν > B*.

1. Comparer avec *Cat.* 34 sur la danger d'enfouir les talents (en
 particulier lignes 24-25 et 376-378).

SUIVRE LE CHRIST SOUS LA CONDUITE
D'UN PÈRE SPIRITUEL

1 Περὶ ἀποταγῆς καὶ ἐκκοπῆς θελήματος, πρὸς τοὺς αἰτήσαντας γράψαι αὐτοῖς πῶς ὀφείλει τις τὸν ἀσκητικὸν διανύσαι βίον. Καὶ ὅτι καλὸν ἐπὶ τούτῳ καὶ ἐπωφελές ἐμπείρω χρήσασθαι ὁδηγῶ ἡγουν πνευματικῶ πατρὶ εἰς τὸ
5 μαθεῖν τὰ τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς ἀσκητικῆς τέχνης τὴν δυσκατόρθωτον ἐργασίαν. Καὶ περὶ πίστεως τῆς εἰς τοὺς πνευματικούς πατέρας καὶ θεωρίας φωτός, ὑφ' οὗ πᾶσα φωτιζομένη ψυχὴ προκόπτει εἰς ἀγάπην Θεοῦ.

Λόγος Κ'.

10 Ἀγαπητοὶ μου καὶ περιπόθητοι ἀδελφοί, πολλάκις ἠθελήσατε λόγον ὠφελείας ἀκοῦσαι παρὰ τῆς ἡμῶν μετριότητος, καὶ διὰ τὸ συντόμως ὑποχωρεῖν ὑμᾶς, λαλῆσαι ὑμῖν ἀπὸ στόματος τὰ δέοντα, ὡς πάρεργα, συμφερόντως οὐκ ἠβουλήθημεν. Διὰ τοῦτο καθάπερ ἠτήσασθε γράψαι νῦν τῇ
15 ἀγάπῃ ὑμῶν, εἰκότως προεθυμήθημεν ὅτι πρὸς νοουθεσίαν (καὶ γὰρ ἀνάξιοι), ἀλλὰ τὰ πρὸς συμβουλήν καὶ ὑπόμνησιν, ὡς ἀγαπῶντες λίαν ὑμᾶς, καὶ ὅσα γινώσκωμεν ὠφελοῦντα καὶ συνεργοῦντα ψυχὴν πρὸς τε τὴν ἐκ τοῦ κόσμου φυγὴν

Cat = EC AF ID

Or 23 (1-9) = A*B*YO*

1 Τοῦ αὐτοῦ [Περὶ + C F || 1-2 πρὸς τοὺς αἰτήσαντας γράψαι αὐτοῖς : καὶ Or || 3 τοῦτο C A || καὶ ἐπωφελές > EC || 4 πατρὶ πνευματικῶ ∞ ID Or || 6 περὶ > AF || 7 ὑφ' οὗ πᾶσα : ἡ A || 8 Θεοῦ + Εὐλόγησον, πᾶτερ C F || 9 Λόγος (A. > ID) κ' E F ID : Λόγος ἰζ' A Λόγος ἰθ' C Λόγος κγ' Or || Or ← || 14 ἠτήσατε ID || 18 ἐκ > EC.

Sur le renoncement et le retranchement de la volonté, à ceux qui avaient demandé de leur écrire comment doit se passer la vie d'ascèse. — Qu'il est bon pour cela et profitable d'avoir un guide expérimenté ou père spirituel, afin d'apprendre ce qui regarde la vertu et la pratique de l'art difficile de l'ascèse. — Sur la confiance dans les pères spirituels et la contemplation de la lumière, qui illumine toute âme qui progresse dans l'amour de Dieu.

Discours XX¹.

A la source et au terme de tout, le Christ

Mes très chers et bien-aimés Frères, bien des fois vous avez désiré entendre de ma médiocrité un discours profitable, mais à cause de votre prompt départ, dans (votre) intérêt, nous n'avons pas voulu traiter oralement devant vous, comme une chose accessoire, ce que réclamait (le sujet). Puisque pour cette raison vous m'avez demandé d'écrire maintenant à votre Charité, il était normal que nous montrions (le même) empressement, non certes pour vous donner des instructions — car nous n'en sommes pas dignes —, mais pour vous conseiller et vous rappeler, si loin va notre charité envers vous, tout ce que nous connaissons qui fasse profiter l'âme et l'aide à fuir le

1. Disc. 72 dans la traduction de Dionysios Zagoraios. Comme on peut le voir (I. 12-14), la pièce présente est plutôt une lettre écrite qu'une Catéchèse prononcée.

καὶ τὴν τῶν παθῶν ἀλλοτριώσιν καὶ Θεοῦ ἀγάπην καὶ
20 τελείαν ἀπάθειαν.

Τοιγαροῦν καὶ οὐδαμῶθεν ποθὲν ἄλλοθεν δίκαιον ἡγησάμην
τὴν ἀρχὴν πρὸς ἄνθρωπον διψῶντα τὴν ψυχικὴν σωτηρίαν
ποιήσασθαι, εἰ μὴ ἐξ αὐτῆς τῆς ἀενάου πηγῆς, τοῦ Σωτῆρος
Χριστοῦ καὶ Θεοῦ ἡμῶν, δι' ὃν ἡμῖν ὁ λόγος καὶ ἅπαν
25 ἐγχείρημα, καὶ πρὸς ὃν πᾶσα σπουδὴ μετ' ἐλπίδος χρηστῆς
καὶ ἅπαν ἐνθούμιον. Οὗτος γὰρ καὶ ἀρχομένοις θεμέλιος
ἀρραγέστατος καὶ μεσάζουσιν ἐλπίς ἀκαταίσχυντος καὶ
τελειοῦσιν ἀγάπη ἀκέρεστος καὶ ζωὴ ἀτελεύτητος. Τούτου
ἐγὼ τῆς ἀγίας φωνῆς ἤκουσα πρὸς ἅπαντας λεγούσης
30 κοινῶς· «Ὅστις οὐ καταλείψει^a πατέρα καὶ μητέρα καὶ
ἀδελφούς καὶ πάντα τὰ ὑπάρχοντα αὐτῷ^b καὶ ἄρρη τὸν
σταυρὸν αὐτοῦ καὶ ἀκολουθήσει μοι^c, οὐκ ἔστι μου ἄξιός^d.»
Δι' οὐδὲν οὖν ἕτερον τὸν σταυρὸν ἐσχάτως θεθεῖναι καὶ παρὰ
τῆς Γραφῆς ἐδιδάχθην καὶ δι' αὐτῆς τῆς πείρας μεμάθηκα,
35 εἰ μὴ διὰ τὴν τῶν θλίψεων καὶ πειρασμῶν ὑπομονὴν καὶ
τελευταῖον διὰ τὸν θάνατον αὐτὸν τὸν ἐκούσιον, ὄνπερ καὶ
τοῖς τότε καιροῖς, ἐπικρατουσῶν τῶν αἰρέσεων, πολλοὶ
διὰ τοῦ μαρτυρίου καὶ τῶν ποικίλων βασάνων προσέλιοντο,
νυνὶ δὲ Χριστοῦ χάριτι ἐν καιρῷ βαθείας καὶ τελείας εἰρήνης
40 οὐδὲν ἕτερον ἐπληροφόρηθημεν εἶναι σταυρὸν καὶ θάνατον,
εἰ μὴ τὴν παντελεῖαν τοῦ ἰδίου θελήματος νέκρωσιν. Ὁ γὰρ τὸ
ἴδιον καὶ ὅπως οὖν ἐκπληρῶν θέλημα, τὸ τοῦ Σωτῆρος
Χριστοῦ πρόσταγμα φυλάξει οὐ δυνήσεται πώποτε.

a. Cf. Matth. 10, 38 ; 19, 29. Lc 14, 26-27 ; 18, 29. Mc 10, 29

b. Cf. Matth. 10, 37 ; 19, 29. Lc 14, 26. Mc 10, 29 c. Matth. 16,
24 ; cf. 10, 38. Lc 9, 23. Mc 8, 34 d. Matth. 10, 37-38

Cat = EC AF ID

A1 10 (28 Τούτου-43) = WU*

21 ποθὲν : ποτὲ I^mεD > I^{ac} || 22 πρὸς : ὡς F || 25 καὶ > AF || 28
→ A1 || 28-30 Τούτου — κοινῶς : Ἀκούομεν τῆς ἀγίας φωνῆς τοῦ
Κυρίου λεγούσης πρὸς ἅπαντας κοινῶς A1 || 30 καὶ bis > A1 || 31 αὐτοῦ

monde, à s'affranchir des passions, à acquérir la charité
pour Dieu et la parfaite impassibilité. 20

Pour cette raison j'ai cru juste, (en m'adressant) à un
homme qui a soif du salut de l'âme, de ne pas partir
d'ailleurs que de la source éternelle elle-même, du Sauveur,
le Christ notre Dieu, l'unique raison d'être de notre discours
et de toute entreprise, l'unique but de tout effort accompa- 25
gné de bonne espérance, et de tout désir. C'est lui, en effet,
qui est pour les commençants un fondement inébranlable,
pour les progressants une espérance inconfusable, pour ceux
qui arrivent au terme une charité dont on ne se rassasie pas
et une vie qui n'a pas de fin. C'est lui dont j'ai entendu la
sainte voix dire à tous indistinctement : « Quiconque 30
n'abandonnera^a son père, sa mère, ses frères et tout ce qu'il
a^b, pour prendre sa croix et pour me suivre^c, n'est pas
digne de moi^d. » Si j'ai été instruit par l'Écriture, si j'ai
appris par l'expérience même que la croix est placée en
dernier lieu, ce n'est pour aucune autre raison qu'en vue de 35
supporter les tribulations et les épreuves, et finalement en
vue de la mort même (et de la mort) volontaire, celle que
dans les époques antérieures, quand sévissaient les hérésies,
beaucoup ont choisie par le martyre et des tortures de
toute sorte, mais maintenant, en une époque — grâce au
Christ — de paix profonde et parfaite, la croix et la mort, 40
nous en avons la certitude, ne sont rien d'autre que l'entiè-
re mortification de la volonté propre. Car quiconque
accomplit si peu de ce soit sa propre volonté ne pourra
jamais observer la prescription du Christ Sauveur.

E A1 || 32 ἀκολουθήσει μοι : ἀκολουθῆ ὀπίσω μου A1 || 33 οὖν > E ||
τεθῆναι ID || καὶ > A1 || 34 ἐδιδάχθημεν ... μεμαθήκαμεν A1 || 36 ὄνπερ
F || 37 ἐπικρατούσι AF || 39 χάριτι Χριστοῦ ∞ A1 || 40 τὸν [σταυρὸν +
EC || 41 θελήματος νέκρωσιν : θελήματος καὶ φρονήματος (φρον. καὶ
θελ. ∞ A1) ἐκκοπήν καὶ ἀπάρνησιν ID A1 || 43 A1 ←.

45 Ἴνα οὖν ὡς πρὸς ἓνα τὸν λόγον ποιήσωμαι, ταῦτά φημι
 πρὸς ὑμᾶς · Ἀδελφέ, ἐκτενῶς τὸν Θεὸν παρακάλεσον, ὅπως
 δείξῃ σοι ἄνθρωπον, τὸν καλῶς ποιμᾶναι σε δυνάμενον, ᾧ
 καὶ ὀφείλεις ὡς αὐτῷ τῷ Θεῷ ὑπακοῦσαι καὶ τὰ παρ'
 αὐτοῦ σοι λεγόμενα ἀδιστακτικῶς ἐπιτελέσαι, εἰ καὶ ἐναντία
 σοι καὶ ἐπιβλαβῆ κατὰ τὸ δοκοῦν σοι τὰ προσταττόμενα
 50 φαίνονται. Καὶ εἰ μὲν εἰς ὃν ἤδη ἔσχες πατέρα πνευματικὸν
 περισσοτέρως πληροφροεῖται παρὰ τῆς χάριτος ἢ καρδία
 σου, ποιεῖ ἔ σοι λέγει καὶ σφίζῃ · κρεῖσσον γὰρ μαθητὴν
 μαθητοῦ ὀνομάζεσθαι καὶ μὴ ἰδιορρυθμῶς βιοῦν καὶ τρυγᾶν
 ἀνωφελεῖς καρποὺς τοῦ ἰδίου θελήματος. Εἰ δὲ πρὸς ἄλλον
 55 τὸ Ἅγιον Πνεῦμα ἐκπέμψῃ σε, μὴ διστάσης τὸ σύνολον ·
 ἀκούομεν γὰρ καὶ Παῦλον φυτεύσαντα καὶ Ἀπολλῶ ἀρδεύ-
 σαντα καὶ Χριστὸν αὐξάνοντα^a. Ποίησον οὖν, ἀδελφέ, καὶ
 σὺ καθὼς εἴπομεν, καὶ ἀπελθε πρὸς ἄνθρωπον, ὃν ὁ Θεὸς ἢ
 μυστικῶς δι' ἑαυτοῦ ἢ φανερώς διὰ δούλου αὐτοῦ ὑποδείξει
 60 σοι. Καὶ ὡς αὐτὸν τὸν Χριστὸν καὶ ὄρων καὶ λαλῶν, οὕτω
 σεβάσθητι αὐτὸν καὶ οὕτω διδάχθητι παρ' αὐτοῦ τὰ συμφέ-
 ροντα. Ἐὰν γὰρ ἀκούσης παρ' αὐτοῦ · « Ἐξέλθε ἐκ τῆς
 γῆς τοῦ θελήματός σου καὶ ἐκ τῆς συγγενείας τοῦ φρονήματός

a. Cf. I Cor. 3, 6

Cat = EC AF I(1-52 μαθητῆν)D Or 23 (45 ἐκτενῶς-186) = A*B*Y*O*

44-45 Ἴνα — ὑμᾶς > I^{ac} (scr. I^{ms}) || 45 → Or || Παρακάλεσον τὸν
 Θεὸν ἐκτενῶς ∞ Or || ὅπως : Ἴνα C || 46-47 ᾧ — Θεῷ : ὡς γὰρ
 αὐτῷ τῷ Θεῷ ὀφείλεις αὐτῷ Or || 48 ἐπιτέλει Or || 48-49 gl. Σχόλιον.
 Ἐναντία καὶ ἐπιβλαβῆ ἐνταῦθα φησὶν ὅσα τῇ ὑγείᾳ τοῦ σώματος
 ἀντίκεινται ἢ τῇ σπουδῇ τοῦ ἀγῶνος καὶ τῷ περὶ τοὺς ἀγῶνας ζέοντι
 πνεύματι, καθὰ καὶ ἀλλαχοῦ γέγραπται · Ὅταν ἴδῃς νέον πετόμενον,
 λάβε αὐτὸν ἐκ τοῦ ποδὸς καὶ κατάσπασαι αὐτὸν ἐπὶ τῆς γῆς I^{ms} D^{ms} ||
 49 σοι¹ : σε A || προσταττόμενα : πραττόμενα Or || 50 φαίνεται EC ||
 50-52 Καὶ — σφίζῃ > Or || 51 περισσοτέρως — χάριτος : μὴ περισ-
 σοτέρως πληροφροεῖται (+ παρὰ τῆς χάριτος C^{ms}) EC || 52 λέγω
 EC F || σφίζου ID || μαθητῆς AF || I ← || 54-58 Εἰ — εἴπομεν >
 Or || 58 ἀπελθε πρὸς ἄνθρωπον (mutato ἄνθρ. : αὐτὸν) post σοι 60
 transp. Or || ἢ : ἤδη A || 62 γὰρ : γοῦν Or || ἀκούση C.

Se placer
 sous la conduite
 d'un Père spirituel

Ainsi, pour parler comme si je
 n'avais qu'un interlocuteur, voici ce
 que je vous dirai : Frère, invoque Dieu
 avec insistance, pour qu'il te montre
 45 un homme capable de bien te diriger¹, que tu dois écouter
 comme Dieu même, en accomplissant sans hésiter tout ce
 qu'il te dira, même si ses ordres te paraissent contre-indi-
 qués et apparemment nuisibles. Et si la grâce inspire à ton
 50 cœur une confiance accrue envers celui que tu avais déjà
 comme père spirituel, fais ce qu'il te dit et tu es sauvé : car
 mieux vaut pour toi être appelé disciple d'un disciple et ne
 pas vivre à ta guise en cueillant les fruits inutiles de ta
 volonté propre. Mais si le Saint-Esprit t'envoie vers un
 55 autre, n'aie pas la moindre hésitation² : nous entendons
 (lire) en effet que c'est Paul qui plante, Apollos qui arrose
 et le Christ qui fait pousser^a. Toi aussi, Frère, fais donc
 comme nous avons dit, et va trouver l'homme que Dieu —
 soit mystiquement par lui-même, soit extérieurement par
 son serviteur — t'aura montré. Tel le Christ en personne,
 60 ainsi dois-tu le regarder et lui parler, ainsi dois-tu l'honorer,
 ainsi dois-tu apprendre de lui ce qui t'est utile. Par exemple,
 l'entends-tu dire : « Sors de la terre de ta volonté, et de la

1. Nous avons dans cette Catéchèse une très belle exposition des
 idées de Syméon sur la direction spirituelle et le rôle du père spirituel.
 C'est un être charismatique qui nous est envoyé par Dieu comme
 fruit de nos prières intenses. Le père spirituel est pour nous l'image
 vivante du Christ, Christ lui-même. Lui obéir, c'est imiter le Christ
 dans toute sa vie terrestre jusqu'à sa mort et sa résurrection.

2. Il est très intéressant de noter que, malgré l'obéissance et la
 confiance absolue que Syméon exige envers le père spirituel, il prévoit
 des cas où l'Esprit-Saint peut « envoyer » un disciple vers un autre
 père spirituel. L'Esprit-Saint doit rester toujours la dernière source
 de nos décisions. Sur toutes ces questions, v. Irénée HAUSHERR, s. j.,
 « Direction spirituelle en Orient autrefois » (*Orient. Christ. Analecta*
 144), Roma 1955.

σου^a », μὴ διακριθῆς μηδὲ ἐρυθριάσης ὑπὸ κενοδοξίας
 65 ἡττώμενος. Ἐὰν εἴπῃ σοι · « Δεῦρο εἰς γῆν ὑπακοῆς, ἣν
 ἂν σοι δείξω^b », δράμε, ἀδελφέ μου, ὅση σοι δύναμις, μὴ
 δώσης ὑπὸν σοῖς ὀφθαλμοῖς^c μηδὲ κάμψῃς γόνυ^d, ὀκνηρία ἢ
 ῥαθυμία ἐκλυόμενος. Ἴσως γὰρ ἐκεῖ ὀφθήσεται σοι ὁ Θεός,
 ὁ πατέρα πολλῶν πνευματικῶν τέκνων^e ἀναδειξάι σε μέλλων
 70 καὶ τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας^f δωρήσασθαι^g, ἣν κληρονομοῦσι
 μόνοι οἱ δίκαιοι^h. Ἐὰν εἰς τὸ ὄρος ἀνάγῃⁱ σε, προθύμως
 ἀνελθε · καὶ γὰρ θεάσῃ, εἰ οἶδα, Χριστὸν μεταμορφούμενον
 καὶ πλείονως ὑπὲρ τὸν ἥλιον λάμποντα τῷ φωτὶ τῆς Θεότητος,
 καὶ καταπέσης ἴσως μὴ φέρων ὄραν θ' οὐδέποτε τεθέασαι,
 75 καὶ φωνῆς ἀκούσης πατρῶας ἄνωθεν, καὶ νεφέλην ἴδης
 σκιάζουσαν, καὶ προφήτας παρισταμένους καὶ βεβαιοῦντας
 ζώντων καὶ νεκρῶν αὐτὸν Θεὸν ὑπάρχειν καὶ Κύριον^j.
 Ἐὰν ἀκολουθεῖν προτρέψῃται, περιέρχου τὰς πόλεις^k
 μετ' αὐτοῦ θαρσαλέως · καὶ γὰρ ὠφελήθησιν τὰ μέγιστα,
 80 ἐὰν εἰς αὐτὸν ἀποβλέπῃς καὶ μόνον. Ἐὰν ἴδῃς μετὰ πορνῶν
 καὶ τελωνῶν^l καὶ ἁμαρτωλῶν συνεσθιόντα^m, μηδὲν λογίσῃ
 ἐμπαθὲς καὶ ἀνθρώπινον, ἀλλ' ἀπαθῆ πάντα καὶ ἅγια καὶ τὸ
 « Ἐγενόμην τοῖς πᾶσι τὰ πάνταⁿ, ἵνα τοὺς πάντας κερδήσω^o »
 κατὰ νοῦν λογίζου, βλέπων αὐτὸν τοῖς ἀνθρωπίνους συγκατα-

a. Cf. Gen. 12, 1 b. Cf. Gen. 12, 1 c. Cf. Prov. 6, 4. Ps.
 131, 4 d. Cf. Jug. 7, 5 e. Cf. Gen. 17, 4-5 f. Hébr. 11,
 9. g. Cf. Gen. 12, 7 ; 17, 8 h. Ps. 36, 29. cf. 11. Matth. 5, 5
 i. Cf. Matth. 17, 1-6. Mc 9, 2-7. Lc 9, 28-35 j. Cf. Matth. 22,
 32. Mc 12, 27. Lc 20, 38. Act. 10, 41-42. Rom. 14, 9. k. Cf.
 Matth. 9, 35 l. Cf. Matth. 21, 31 m. Cf. Matth. 9, 11. Mc
 2, 16. Lc 15, 2 n. I Cor. 9, 22 o. I Cor. 9, 19. cf. 22

Cat = EC AF D

Or 23 = A*B*YO*

65 ἡττώμενος : νικώμενος A || Ἐὰν + γὰρ F || 66 σοι^a : σου ἢ O* ||
 67 δῶς O* || σοῖς ὀφθαλμοῖς : τοῖς ὀφθαλμοῖς σου D Or || 68 ὁ >
 D || 69 πνευματικῶν > O* || 71 μόνοι > F || 74 καταπέσεις F || οὐδέπω
 A*B*O* || 75 ἀκούσεις C F D || ἴδεις C D || 77 αὐτὸν Θεόν : Θεὸν
 αὐτὸν ∞ D A*B*O* Θεὸν Y || 79 μέγιστα O* || 80 καὶ > E || ἴδεις
 C D || 81 τελωνῶν καὶ ἁμαρτωλῶν : ἀμ. κ. τελ. ∞ C τελωνῶν O*

famille de ta^a façon de voir », ne balance pas, n'aie pas
 honte, ne te laisse pas vaincre par la vanité. Te dit-il : 65
 « Viens dans la terre d'obéissance que je te montrerai^b »,
 cours, mon frère, de toutes tes forces, sans accorder le
 sommeil à tes yeux^c ni fléchir le genou^d en te laissant aller à
 la paresse ou à la nonchalance. Peut-être en effet est-ce là
 que Dieu se montrera à toi, pour te faire apparaître père de
 beaucoup d'enfants^e spirituels et te faire don^f de la terre de 70
 la promesse^g, héritage des seuls justes^h. Ou bien te mène-t-il
 à la montagneⁱ, monte de bon cœur : car tu y contempleras,
 j'en suis sûr, le Christ transfiguré, brillant, comme ne brille
 pas le soleil, de la lumière de sa divinité^j, et peut-être
 t'écrouleras-tu, ne pouvant supporter la vision de ce que
 tu n'as jamais contemplé, et entendas-tu d'en-haut la 75
 voix du Père, verras-tu la nuée étendre son ombre, et les
 Prophètes à ses côtés attester que c'est lui le Dieu des
 vivants et des morts, le Seigneur^k.

Avec lui,
 suivre le Christ
 comme dans la vie
 publique

S'il te commande de le suivre, avec
 lui, hardiment, parcours les villes^k,
 car tu en recueilleras les plus grands
 avantages, si tu as les yeux fixés sur 80

lui et lui seul. Si tu le vois manger avec des prostituées, des
 publicains^l et des pécheurs^m, ne songe à rien de passionnel
 et d'humain, mais en tout, ne songe à rien que d'impassible
 et de saint et à ces mots : « Je me suis fait tout à tousⁿ, afin
 de les gagner tous^o », et dans cette pensée, regarde-le qui

|| 82 ἀλλὰ AF || ἔγιον F || 83 τὰ > EC || τοὺς > AF || 84 βλέποντα A A*
 || ἀνθρωπίνους : τῶν (τ. > F) ἀνθρώπων AF.

1. Bien que nous ne trouvions pas chez Syméon de doctrine
 théologique systématique sur la nature de la lumière de la Transfi-
 guration (comme elle apparaît au xiv^e siècle chez S. Grégoire Palamas),
 des passages de ses écrits tels que celui-ci sur la « lumière de la
 Divinité dont brilla le Christ transfiguré », indiquent qu'il appartenait
 bien au grand courant de la théologie mystique de l'Église d'Orient,
 représenté par Origène, Maxime le Confesseur, Jean Damascène et
 autres.

- 85 *βαίνοντα πάθεισιν. Ἄλλα μὴδὲ τοῖς ὀφθαλμοῖς βλέπων, τούτοις πιστεύσης τὸ σύνολον· πλανῶνται γὰρ καὶ οὗτοι, ὡς ἔργῳ μεμάθηκα. Ἀκολουθῶν αὐτῷ καὶ τοῖς παρ' αὐτοῦ λεγομένοις πειθαρχῶν, μὴ ἀποβλέπης πρὸς τοὺς συνόντας σοι^a μὴδὲ εἴπης περὶ τινος· « Κύριε, οὗτος δὲ τί; »^b*
- 90 *ἀλλὰ πάντοτε σεαυτῷ πρόσεχε καὶ πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχε τὸν θάνατον καὶ σκόπει λελογισμένως ἐν ποίᾳ ἀρετῇ δοξάσεις τὸν Θεόν^c. Μὴ ἐπαρθῆς διὰ τὸν σὸν διδάσκαλον παρὰ μαιζόνων τιμώμενος, μὴδὲ διὰ τὸ ἐκείνου ὄνομα πολλοὺς ἔχων ὑπακούοντάς σου, χαίρει δὲ μᾶλλον ἐὰν τὸ ὄνομά σου*
- 95 *γραφῆ ἐν τῷ οὐρανῷ^d τῆς ταπεινώσεως. Ἐὰν βλέπης καὶ τὴν σκιάν σου τοὺς δαίμονας τρέμοντας^e, μὴ σεαυτῷ ἀλλὰ τῇ τοῦ πατρὸς σου πρεσβείᾳ τὸ ὄλον ἐπίγραψον, καὶ πλειονῶς σε φοβηθήσονται.*
- Ἐὰν ἐπὶ τραπέζης καθεσθῆναι προτρέψῃ σοι, εἰ μὲν*
- 100 *πλησίον, εὐγνωμόνως ἀπόδεξαι, καὶ σέβας καὶ τιμὴν μετὰ σιωπῆς πρὸς αὐτὸν φύλαξον, καὶ μὴ ἄψῃ τῶν προκειμένων τινὸς ἄνευ τῆς ἐκείνου εὐχῆς· ἀλλὰ μὴδὲ ἐτέρῳ δώσης ἢ προτιμήσασθαί τινα τολμήσης ἄνευ γνώμης ἐκείνου καὶ προστάξεως. Εἰ δὲ ἐσχάτως πάντων καλέσει σε, μὴ εἴπης·*
- 105 *« Ἐκ δεξιῶν ἢ ἀριστερῶν καθεσθήσομαι », εἰδὼς ὅτι τοῦτο ἄλλοις ἡτοιμάσται^f καὶ ἀκηχοῦς ὅτι « Ὁ θέλων εἶναι πρῶτος πάντων, ἔστω ἔσχατος^g », τὸ κάτω μέρος ὡς τοῦ ἄνω ἀπόδεξαι πρόξενον^h, καὶ ἀγάπησον τὸν διδάσκαλον ὡς καλῶς σοι διὰ τῶν εὐτελῶν πραγματευόμενον τὰ μαιζίονα.*
- 110 *Ἄλλὰ μὴ ἐξ αὐθαδείας μετ' αὐτοῦ πρῶτος ἐμβάψῃς τὴν*

a. Cf. Jn. 21, 19-20 b. Jn. 21, 21 c. Cf. Jn 21, 19
d. Cf. Lc 10, 20 e. Cf. Lc 10, 20. Act. 5, 15 f. Cf. Mc 10, 37.40 g. Mc 9, 35; cf. 10, 44 h. Cf. Lc 14, 10

Cat = EC AF D

Or 23 = A*B*YO*

85 ὀφθαλμοῖς + σου D Or || 86 πιστεύσεις AF D || 87 αὐτῷ : αὐτοῖς AF || 89 εἴπης + ποτέ A || 90 σεαυτὸν Y || 91 δοξάσης A ||

condescend aux passions humaines. Mais, même pour ce 85
que tu vois de tes yeux, ne les en crois pas, pas du tout :
car eux aussi se trompent, comme je l'ai appris par expé-
rience. Suis-le et obéis à ce qu'il te dit, sans jeter les yeux
sur tes compagnons^a, sans (jamais) dire d'aucun d'eux :
« Seigneur, et celui-là^b ? », mais toujours, veille sur toi-même, 90
garde devant les yeux la mort, réfléchis avec toute ta
raison à ceci : par quelle espèce de vertu rendras-tu gloire
à Dieu^c ? Ne t'enorgueillis pas de te voir honoré à cause de
ton maître par de plus grands que toi, ni d'avoir à cause
de son nom beaucoup de gens qui t'obéissent, mais réjouis-
toi plutôt si ton nom est écrit dans le ciel^d de l'humilité. 95
Verrais-tu ton ombre faire trembler les démons^e, n'en
attribue rien à toi-même, mais seulement à l'intercession
de ton Père, — et ils te craindront davantage.

Comme à la Cène

S'il te commande de t'asseoir à 100
table et que ce soit auprès (de lui),
accepte avec gratitude et garde le silence, avec l'honneur et
le respect qui lui est (dû), ne touche à rien de ce qui est
servi sans sa bénédiction, ne donne rien non plus à un autre
et ne te permets pas de faire honneur à personne sans son
avis et son ordre. Mais s'il t'appelle après tout le monde, ne
dis pas : « Je m'assiérai à sa droite ou à sa gauche », car tu 105
sais que cette place a été préparée^f pour d'autres, tu as
entendu ces mots : « Celui qui veut être le premier de tous,
qu'il soit le dernier^g », accepte donc la place du bas comme le
chemin de celle du haut^h et aime ton maître comme celui
qui sait, par les choses viles, te procurer les plus grandes.
Mais ne va pas dans ton audace plonger en même temps que 110

93 μαιζονος EC || τὸ : τοῦ A* || 94 σου¹ : σοι D Or || 98 σοι D || 99
σε D Or || 105 ἐξ [ἀριστερῶν + D || 106 καὶ > C || 106-107 πρῶτος
πάντων, ἔστω ἔσχατος (ἔσχ. ἔστω < E) : πάντων πρ., ἔστω πάντων
ἔσχ. (ἔσχ. πάντων < Or) D Or || 107 ὡς > E || ἄνω : πρώτου D Or ||
|| 110 μὴδὲ Or || πρώτως C.

χειρα ἐν τῷ τρυβλίῳ^a · τίνος γὰρ οὐκ ἀγνοεῖς τοῦτο τὸ
 τόλμημα^b. Ἐὰν θελήσῃ νίψαι τοὺς πόδας σου, αἰδέσθητι
 αὐτὸν^c ὡς Κύριον καὶ διδάσκαλον^d καὶ ἀναβαλοῦ τὸ
 ἐγγεῖρημα. Ἐὰν δὲ ἀκούσῃς · « Οὐκ ἔχεις μέρος μετ' ἐμοῦ,
 115 ἐὰν μὴ τοὺς πόδας σου νίψω^e », προθύμως καὶ ὄλον τὸ σῶμά
 σου παράσχου εἰς κάθαρσιν^f, ἵνα μάθῃς ἐκ τῶν εἰς σὲ
 γενομένων τὸ πολὺ ὕψος τῆς θεοποιουῦ ταπεινώσεως, καὶ
 πλεῖον μᾶλλον τηνικαῦτα ὠφεληθῆς, ἐὰν ἔχῃς συνείδησιν, ἢ
 ὅτε σὺ τοὺς πόδας τοῦ πατρὸς σου νίψῃς. Ἐὰν εἴπῃ
 120 ἀναπεσῶν · « Εἷς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με^g ἢ σκανδαλίσει
 με^h », μὴ κρύψῃς τὸν δόλον, ἀλλ' εἰ συγγινώσκεις ἐξομο-
 λόγησαι · εἰ δὲ μή, ἐπὶ τοὺς αὐτοῦ πόδας ἐπὶ πρόσωπον
 πεσῶν, μετὰ δακρῶν ἐρώτησον · « Μὴ τι ἐγὼ εἰμι,
 Δέσποτα ;ⁱ » Καὶ γὰρ πταίομεν πλεῖστα^j καὶ κατὰ
 125 ἀγνοίαν^k. Ἐπὶ τὸ στήθος δὲ πεσεῖν τοῦ πατρὸς σου οὐ
 συμφέρει σοι · εἰ γὰρ καὶ Ἰωάννης ἐξ ἀγάπης πολλῆς πρὸς
 τὸν Χριστὸν ὡς πρὸς ἄνθρωπον ἐπαρρησιάσατο^l, ἀλλὰ μετὰ
 πάντων καὶ αὐτός, ὅτε πάντα ποιήσειεν, ἀχρεῖον δοῦλον
 ἑαυτὸν ἀποκαλεῖν^m προσετέτακτο.
 130 Ἐὰν ἴδῃς τὸν ὀδηγοῦντά σε θαυματουροῦντα καὶ δοξα-
 ζόμενον, πίστευσον καὶ εὐφράνητι καὶ τῷ Θεῷ εὐχαρίστησον
 ὅτι τοιοῦτου διδασκάλου τετύχηκας, μὴ σκανδαλισθῆς δὲ
 παρὰ τῶν φθονούντων ὁρῶν ἀτιμαζόμενον αὐτόν, ἴσως καὶ
 135 τὴν μάχαιραν καὶ τὴν χειρα ἐκτείνῃς, μὴ τὸ ὀπίον μόνον^o

a. Matth. 26, 23 b. Cf. Matth. 26, 25. Jn 13, 26 c. Cf. Jn
 13, 5-6 d. Jn 13, 13 e. Cf. Jn 13, 8 f. Cf. Jn 13, 9
 g. Matth. 26, 21. Mc 14, 18. Jn 13, 21 h. Cf. Matth. 16, 23 ;
 18, 7 ; 26, 24.31. Mc 14, 21.27 i. Matth. 26, 22.25 j. Cf.
 Jac. 3, 2 k. Act. 3, 17 l. Cf. Jn 13, 23 m. Cf. Lc 17, 10
 n. Cf. Matth. 26, 67. Etc. o. Cf. Matth. 26, 51

Cat = EC AF D

Or 23 = A*B*YO*

110-111 ἐν τῷ τρυβλίῳ τὴν χειρα ∞ D Or || 111 ἐν > F || τὸ > C ||
 113 Κύριον + καὶ Θεὸν E || 115 εἰ A Or || σοι D || 115-116 σου τὸ

lui, le premier, la main dans le plat^a : tu n'ignores pas qui
 fut assez hardi pour cela^b. S'il veut te laver les pieds, res-
 pecte-le^c comme le Seigneur et maître^d et refuse son offre :
 mais si tu l'entends (dire) : « Tu n'as point part avec moi,
 si je ne te lave les pieds^e », avec ardeur offre aussi tout ton
 115 corps pour être purifié^f, afin d'apprendre par ce qui t'arrive
 la sublimité de l'humilité qui (nous) divinise, et de recueillir
 par là davantage de profit, si tu le fais sciemment, que
 lorsque c'était toi qui lavais les pieds de ton Père. S'il te
 dit en se mettant à table : « L'un de vous me trahira^g », ou
 120 « me scandalise^h », ne cache pas ta fourberie, mais, si tu en
 as conscience, confesse-la : sinon, tombe sur la face, à ses
 pieds, et demande avec larmes : « Est-ce moi, Maîtreⁱ ? »,
 car nous faisons tant de chutes^j, même sans le savoir^k !
 125 Mais, te pencher sur la poitrine de ton Père, cela n'est pas
 bon pour toi : en effet, même si Jean, dans son grand
 amour, a pris cette liberté avec le Christ^l, comme avec
 un homme, lui aussi pourtant, avec tous les autres, reçut
 l'ordre quand il aurait tout exécuté de se nommer lui-
 même « serviteur inutile^m ».

Si tu vois celui qui te guide faire
 130 **Comme à la Passion** des miracles et recevoir la gloire, crois,
 réjouis-toi, rends grâce à Dieu d'avoir trouvé un tel maître,
 mais ne te scandalise pas en le voyant déshonoré par les
 envieux, voire giflé^a et traîné : avec l'ardeur d'un nouveau
 Pierre, saisis ton épée, étends la main, coupe non seulement
 135 le bout de l'oreille^b, mais la main et la langue de celui qui

σῶμα ∞ O* || 117 γινομένων D Or || 118 πλείω D || μᾶλλον > AF ||
 ὠφελεῖς EC || ἢ > F || 119 τοῦ πατρὸς σου : τοῦ σοῦ πατρὸς (ante τοὺς
 πόδας transp. O*) D Or || νίψῃς EC || 120 ἡμῶν Y || 121 συγγινώσκεις :
 σὺ γινώσκεις A || 122 πόδας αὐτοῦ ∞ EC || 123 ἐρώτα AF || εἰμι >
 AF || 124 καὶ² > A* || 125 τὸ > Or || δὲ > AF || πεσεῖν > Y || σου οὐ
 D : σου A οὐ cet. || 128 ὅταν F || 128-129 ἑαυτὸν δοῦλον ∞ D Or ||
 129 ἐπικαλεῖν O* || 130 καὶ δοξαζόμενον > F || 133 παρὰ : περί
 O* || αὐτὸν ὁρῶν ἀτιμαζόμενον ∞ EC.

ἀλλὰ καὶ τὴν χεῖρα καὶ τὴν γλῶσσαν ἀπόκοψον τοῦ ἐπι-
χειροῦντος λέγειν κατὰ τοῦ σοῦ πατρὸς ἢ αὐτοῦ ἄπτεσθαι.
Εἰ δὲ καὶ ἐπιτιμηθῆς ὡς ἐκεῖνος, πάντως καὶ μειζόνως
ἐπαινεθῆσει τῆς πολλῆς ἀγάπης καὶ πίστεως ἕνεκα. Εἰ δὲ
140 καὶ ὡς ἄνθρωπος πτοηθεὶς εἴπῃς · « Οὐκ οἶδα τὸν ἄνθρω-
πον^a », ἀλλὰ κλαῦσον πάλιν μετὰ ταῦτα πικρῶς^b ὑπὲρ
τούτου καὶ μὴ τῇ ἀπογνώσει καταποθῆς · καὶ πέπεισμαι
ὅτι ἐκεῖνος πρῶτός σε πρὸς ἑαυτὸν ἐφελκύσεται. Κὰν
σταυρούμενον ἴδῃς αὐτόν ὡς κακοῦργον^c καὶ παρὰ κακοῦρ-
145 γων ἀνθρώπων πάσχοντα, εἰ δυνατὸν συναπόθανον · εἰ δὲ
μὴ, μὴ προστεθῆς τοῖς κακοῖς ὡς κακὸς καὶ προδότης,
μηδὲ κοινωθήσῃ μετ' αὐτῶν ἀθώου αἵματος^d, ἀλλ' ὡς
δειλὸς καὶ μικροψυχὸς βραχύ τι τὸν ποιμένα καταλιπὼν,
τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν φύλαξον. Ἐὰν ἀφεθῆ τῶν δεσμῶν,
150 πάλιν πρόσελθε καὶ ὡς μάρτυρα πλεῖον σεβάσθητι · εἰ δὲ
συναποθάνῃ τοῖς πειρασμοῖς, τὸ σῶμα αὐτοῦ παρρησιαζόμε-
νος ζήτησον^e καὶ τίμησον περισσότερον μᾶλλον ἢ ὅτε
ἐμψυχωμένῳ παρίστασο, καὶ μύροις ἀλείψας πολυτελῶς
ἐνταφιάσον^f. Εἰ γὰρ καὶ μὴ τρίήμερος, ἀλλ' ἔσχατος μετὰ
155 πάντων ἐξαναστήσεται. Πίστευε δὲ ὅτι μετὰ παρρησίας
παρίσταται τῷ Θεῷ κὰν τῷ τάφῳ τὸ σῶμα τούτου κατέθηκας
καὶ ἀδιστακτικῶς ἐπικαλοῦ τὴν πρεσβείαν αὐτοῦ · καὶ βοηθήσει
σοι ἐνταῦθα καὶ ἐκ πάντων φυλάξει σε τῶν ἐναντίων, καὶ
ὑποδέξεται σε ἐν τῷ ἐκδημεῖν σε ἀπὸ τοῦ σώματος^g καὶ
160 μόνῃν αἰωνίαν ἐτοιμάσει^h σοι.

a. Matth. 26, 73 b. Cf. Matth. 26, 75. Lc 22, 62 c. Cf. Lc 23,
32 d. Cf. Prov. 1, 11. Matth. 23, 30 ; 27, 4. 24 e. Cf. Mc 15, 43
f. Cf. Matth. 26, 12. Jn 19, 40. Mc 16, 1 g. Cf. II Cor. 5, 8
h. Cf. Jn 14, 1-2

Cat = EC AF D

Or 23 = A*B*Y0*

136 χεῖρα καὶ τὴν > EC || γλῶτταν Or || 137 τοῦ > F || 138 gl.
Μὴ ἀπλῶς μάχαيران ὑπολάβῃς, ἀπαγε, ἀλλὰ τὸν ζῆλον καὶ τὴν ἐν-

entreprend de parler contre ton père ou de le saisir. Et
même si, comme Pierre, tu entends ses reproches, en tout
cas tu recevras encore davantage de louanges pour ton
grand amour et ta foi. Et même si, en homme que tu es, 140
dans ta frayeur, tu dis : « Je ne connais pas cet homme^a »,
pleure du moins, pleure après cela, amèrement^b, sur lui, et
ne te laisse pas submerger par le désespoir, et j'ai confiance
que lui, le premier, te ramènera à lui. Si tu le vois mis en
croix comme un criminel^c, souffrant de la part de criminels, 145
si tu le peux meurs avec lui : sinon, ne te joins pas aux
méchants comme un méchant et un traître, ne partage pas
avec eux le sang innocent^d, mais après avoir, comme un
lâche et un pusillanime, abandonné un moment ton pasteur,
conserve la foi en lui. S'il est délivré de ses liens, retourne
auprès de lui et, comme un martyr, vénère-le davantage : 150
mais s'il succombe aux tourments, prends ton courage,
réclame son corps^e et rends-lui de plus grands honneurs que
lorsque, animé, tu l'approchais, enduis-le de parfums et
ensevelis-le somptueusement^f : en effet, même si ce n'est pas
le troisième jour, avec tous du moins, le dernier jour, il 155
ressuscitera. Crois-le, il approche Dieu en toute liberté,
même si tu as déposé son corps dans la tombe ; invoque
sans hésiter son intercession, il te secourra ici-bas, il te
gardera de toute adversité, il t'accueillera au sortir de ton
corps^g et te préparera une demeure^h éternelle. 160

στασιν τὴν ὑπὲρ τοῦ οἰκείου πατρὸς ἐννόησον F^m* || 140 πτοηθεὶς :
πτοηθῆς καὶ EC || 141 πάλιν μετὰ ταῦτα κλαῦσον > O* || 146 μὴ >
A*B* || 150 πάλιν > A || 151 συναποθανεῖ A || παρρησιασάμενος D ||
152 περισσοτέρως E || 153 ἐμψυχωμένῳ AF || ἐπαρίστασο E || 154
ἔσχατον C D || 155 ὅτι > AF || 156 παρίστασθαι AF παραστήσεται
D || κατατέθεικας F D Or || 159 ἀποδέξεται O* || σε² > A*.

Ἐὰν μετὰ τὰ προειρημμένα ἅπαντα κατ' ἰδίαν καλέσας σε, ἡσυχάσαι προτρέψῃται^a καὶ εἴπῃ · « Καθέξου ὧδε ἀπρόιτος ἕως οὗ ἐνδύσῃ δύναμιν ἐξ ὕψους^b », μετ' ἐλπίδος βεβαίας καὶ χαρᾶς ἀπληρώτου ἐπάκουσον. Ἀψευδῆς, ἀδελφέ μου, 165 καὶ ἀληθινὸς ὑπάρχει ὁ τοιοῦτος διδάσκαλος. Ἐπελεύσεται γὰρ ἡ ἴση τοῦ Παναγίου Πνεύματος ἐπὶ σέ καὶ νῦν δύναμις^c, οὐκ ἐν εἴδει πυρὸς αἰσθητῶς φαινομένη οὐδὲ μετὰ ἤχου πολλοῦ καὶ πνοῆς βιαίας^d — ταῦτα γὰρ διὰ τοὺς ἀπίστους τότε 170 καὶ θυμηδίας νοερῶς σοὶ ὀφθήσεται, ὅπερ προοίμιόν ἐστι τοῦ αἰωνίου καὶ πρώτου φωτὸς καὶ ἀπαύγασμα καὶ λαμπηδὼν ὑπάρχει τῆς αἰδίου^e μακαριότητος. Τοῦτου τοίνυν φανέντος πᾶς ἐμπαθῆς λογισμὸς ἀφανίζεται καὶ πᾶν πάθος ψυχικὸν ἀπελαύνεται, πᾶσα νόσος σωματικὴ τὴν ἴασιν δέχεται. Τότε 175 οἱ ὀφθαλμοὶ τῆς καρδίας καθαίρονται, καὶ ὀρῶσιν ὅπερ ἐν τοῖς μακαρισμοῖς γέγραπται^f. Τότε ὡς ἐν ἐσόπτρῳ βλέπουσα ἡ ψυχὴ καὶ τὰ μικρὰ ἑαυτῆς σφάλματα εἰς ἄβυσσον καταφέρειται ταπεινώσεως, καὶ τῆς δόξης κατανοοῦσα τὸ μέγεθος πάσης χαρᾶς καὶ εὐφροσύνης ἐμπίπταται, καὶ τὸ παρ' ἐλπίδα τοῦ θαύματος ἐκπληττομένη πηγὰς δακρῶν ἀφήσῃ. 180 Καὶ οὕτως ὅλως ἀλλοιοῦται ὁ ἄνθρωπος καὶ γινώσκει Θεὸν καὶ ὑπ' αὐτοῦ γινώσκεται πρῶτον. Αὕτη γὰρ μόνη πάντων ἐπιγείων καὶ οὐρανίων, ἐνεστῶτων τε ὁμοῦ καὶ μελλόντων, ἰλιβερῶν τε καὶ χαροποιῶν, ποιεῖ καταφρονεῖν τὸν ἄνθρωπον,

a. Cf. Mc 6, 31 b. Cf. Lc 24, 49 c. Cf. Act. 1, 8 d. Cf. Act. 2, 3.2
e. Cf. Sag. 7, 26. Hébr. 1, 3 f. Cf. Matth. 5, 8

Cat = EC AF D

Or 23 = A*B*YO*

161 πάντα F πάντῃ A || 162 καὶ [ἡσυχάσαι + F || 164 Ἀψευδῆς + γὰρ D Or || 165 ὁ τοιοῦτος ὑπάρχει ∞ D Or || 166 γὰρ > F || ἐπὶ σέ > F || καὶ νῦν ἐπὶ σέ ∞ EC || 167 πυρὸς αἰσθητῶς : αἰσθητοῖς F || 172 ὑπάρχει > A || αἰωνίου EC F || τοίνυν : νῦν O* || 173 καὶ πᾶν D Or : πᾶν C F καὶ A > E || 181 ὅλος D || 182 πάντων > D^{ac} (scr. D^{ai}) || 183 ἐπουρανίων Or.

1. L'assimilation au Christ et son imitation ne se terminent pas

Comme à la Gloire
dans la lumière

Si, après tout ce qui a été dit, il t'appelle à l'écart, t'ordonne de vivre dans la quiétude^a et te dit : « Demeure ici sans sortir, jusqu'à ce que tu sois revêtu de la force d'en-haut^b », avec une ferme espérance et une joie insatiable, écoute-le : il est sans mensonge, mon Frère, il est véridique, le maître dont je parle. Car maintenant aussi 165 surviendra sur toi la même force de l'Esprit^c très Saint¹, non dans une manifestation sensible sous forme de feu ni avec grand fracas et souffle violent^d — car c'est pour les incroyants que tout cela s'est produit dans le temps —, mais c'est sous la forme d'une lumière intelligible, avec grand calme et allégresse, qu'elle apparaîtra à ton intellect², 170 — ce qui est le prélude de l'éternelle et primordiale lumière, ce qui constitue un rayonnement et un éclat de la béatitude perpétuelle^e. A son apparition, toute pensée passionnelle disparaît et toute passion de l'âme est chassée, toute maladie du corps trouve sa guérison. Alors les yeux du cœur sont purifiés, et ils voient Cela même qui est écrit 175 dans les Béatitudes^f. Alors, comme dans un miroir, l'âme voit jusqu'à ses petites défaillances, elle s'enfonce dans l'abîme de l'humilité et, comprenant la grandeur de cette gloire, elle est emplie de toute espèce de joie et de félicité, et stupéfaite par ce qu'il y a d'inespéré dans ce miracle, 180 elle répand des ruisseaux de larmes. Ainsi l'homme est-il entièrement transformé, il connaît Dieu et tout d'abord est connu de lui. Car c'est elle et elle seule qui fait que, choses terrestres et choses célestes, choses présentes aussi bien que futures, douloureuses et joyeuses, l'homme les méprise

pour Syméon avec la vie terrestre du Christ, mais se continuent jusqu'à la Pentecôte et à la descente de l'Esprit-Saint, car elles se produisent « maintenant » encore, invisiblement, avec la même force qu'au temps des apôtres. On peut dire que la mystique christocentrique de Syméon a toujours un caractère pneumatologique.

2. Le caractère intelligible de la vision de la lumière est fortement marqué dans ces lignes.

185 ὄν καὶ φίλον ἅμα Θεῷ καὶ υἰὸν Ὑψίστου καὶ θεόν^a, ὅσον ἐφικτὸν ἀνθρώποις, αὐτὸν ἀπεργάζεται.

Ταῦτα τοιγαροῦν ἔγραψα τῇ ἀγάπῃ σου, ἵνα ἄπερ ἤξιους ἀκοῦσαι πρὸς ἅπαξ παρὰ τῆς ἐμῆς ἀθλιότητος, ταῦτα ἔχων ἐγγράφως ἀναγινώσκεις ὅτε θελήσεις. Ἐάν δὲ καὶ πιστεύσης
190 οἰκονομικῶς σοι καὶ συμφερόντως ταῦτα δι' ἡμῶν τὸ Πανάγιον Πνεῦμα ἐντέλλεσθαι, πάντα κατὰ ἀκολουθίαν γενήσονται καθὼς περ ἔφημεν, καὶ ὅσα ἡμεῖς παρελίπομεν, καὶ γὰρ πολλὰ εἰσιν, αὐτὸς σε δι' ἑαυτοῦ διδάξειεν ὁ Χριστός.

Εἰ δὲ ἄπιστα καὶ οὐκ ἀρεστά σοι φανήσονται, σύγγνωθί
195 μοι ἄπερ μεμάθηκα συμβουλευόντι, καὶ σὺ ἀκολουθεῖ πᾶσιν οἷς ἐπίστασαι κρείττοσι· βλέπε δέ, ἀδελφέ μου, μήπως ἀβουλήτως ἀκολουθήσης καὶ χεῖροσι. Σπάνιοι γὰρ ὡς ἀληθῶς καὶ μάλιστα ἄρτι οἱ καλῶς ποιμαίνειν καὶ ἰατρεῦειν ψυχὰς λογικὰς ἐπιστάμενοι. Νηστεῖαν γὰρ καὶ ἀγρυπνίαν^b
200 καὶ σχῆμα εὐλαβείας πολλοὶ ἴσως προσεποιήσαντο ἢ καὶ ἔργω ἐκτήσαντο, καὶ τὸ πολλὰ ἀποστηθίζειν καὶ διὰ λόγων διδάσκειν οἱ πλείονες εὐχερῶς ἔχουσιν, εἰς δὲ τὸ κλαυθμῶ ἐκκόψαι τὰ πάθη καὶ τὰς περιεκτικὰς ἀρετὰς ἀναφαιρέτους κτήσασθαι πάνυ ὀλίγοι εὐρίσκονται. Περιεκτικὰς δὲ ἀρετὰς
205 λέγομεν ταπεινώσιν, τὴν τῶν παθῶν ἀναίρετον καὶ πρόξενον τῆς οὐρανοῦ καὶ ἀγγελικῆς ἀπαθείας, καὶ ἀγάπην τὴν μηδέποτε ἴσταμένην μήτε πίπτουσιν^c, ἀλλὰ διαπαντὸς προστιθεμένην τοῖς ἔμπροσθεν^a, πόθῳ πόθον προσλαμβανομένην καὶ ἔρωτι ἔρωτα, ἐξ ἧς ἡ τελεία χορηγεῖται διάκρισις,
210 ἢ καὶ ἑαυτὴν καὶ τοὺς αὐτῇ ἐπομένους καλῶς ὀδηγοῦσα καὶ

a. Cf. Ps. 81, 6 b. Cf. II Cor. 6, 5 ; 11, 27 c. Cf. I Cor. 13, 8
d. Cf. Phil. 3, 13

Cat = EC AF D Or 23 (45-186, 196 βλέπε - 224) = A*B*Y*O*

185 Θεῷ : Θεοῦ C D Or || ὅσον : ὄλον (+ ὡς C) EC || 186 Or <- ||
188 πρὸς ἅπαξ > A || 189 ἐγγράφους C || ἀναγινώσκεις D⁸¹ || ὅτι A ||
πιστεύης C F D⁸⁰ || 190 σοι > F || 191 ἐντέλλεται πάντων A || 193
ἑαυτοῦ : αὐτοῦ E || 195 καὶ [συμβουλευόντι + C] || 196 → Or || δὲ :
οὖν Or || μου > Or || 197 καὶ : τοῖς Or || 201 τὸ : τὰ EC || 202 εἰς : εἰ

toutes, en même temps qu'elle le rend ami de Dieu, fils du 185
Très-Haut et, autant qu'il est possible aux hommes, dieu^a.

Voilà donc ce que j'ai écrit à ta
Avec l'indispensable Charité, afin que, ce que tu avais solli-
humilité et charité cité d'entendre une fois pour toutes de
ma pauvre personne, tu l'aies par écrit pour le lire quand tu
voudrais. Mais si tu crois que, providentiellement et pour 190
ton bien, c'est l'Esprit très Saint qui te prescrit tout cela
par notre intermédiaire, tout se réalisera de bout en bout,
de la façon que nous avons dite ; et tout ce que nous avons
laissé de côté — car il y en aurait long à dire —, c'est le
Christ en personne qui, par lui-même, t'en instruira.

Mais si cela te paraît incroyable et déplaisant, pardonne-
moi de t'avoir conseillé ce que j'ai appris, et pour ton 195
compte suis tout ce que tu connais de mieux (à faire), mais
regarde bien, mon Frère, à ne pas involontairement suivre
le pire. Rares en effet, à la vérité, maintenant surtout, les
hommes vraiment experts à faire paître et à soigner les
âmes raisonnables. Car, pour le jeûne, la veille^b et tous les
dehors de la dévotion, beaucoup, sans doute, en ont fait 200
parade ou même les ont effectivement acquis ; quant à réci-
ter de longues leçons et à enseigner avec des mots, la plu-
part le font sans peine ; mais s'agit-il de retrancher les pas-
sions par les pleurs et d'obtenir de façon indéracinable les
vertus capitales, il s'en trouve bien peu. Or, ce que nous
appelons vertus capitales, c'est l'humilité, qui arrache les 205
passions et procure la céleste et angélique impassibilité,
ainsi que la charité qui jamais ne s'arrête ni ne tombe^c,
mais continuellement se porte à ce qui est en avant^d, ajou-
tant désir à désir et amour à amour, (la charité) qui alimente
la parfaite discrétion, laquelle se guide elle-même sans 210

E || 203 τὰ EC F : > cet. || 203-204 ἀρετὰς — Περιεκτικὰς > E || 205
ἀναίρετον C D || 210 ἢ καὶ : [] C || ἑαυτὴν : ἐν αὐτῇ AF || αὐτῇ :
αὐτὴν A*.

ἀπροσκόπτως τὴν νοητὴν διαβιβάζουσα θάλασσαν^a· ἦν καὶ
 σοὶ εὐχομαι παρὰ Θεοῦ δωρηθῆναι καὶ νῦν μάλιστα, ὅπως
 θεαρέστως τὰ κατὰ σὲ διακρίνης καὶ οὕτω ποιήσης καὶ
 σπουδάσης, ὥστε Χριστὸν εὐρεῖν καὶ ἐν τῷ νῦν συνεργοῦντά
 215 σοὶ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι πλουσίως τῆς παρ' αὐτοῦ ἐλλάμψεως
 τὴν ἀπόλαυσίν σοι δωρούμενον, καὶ μήτε ὡς ποιμένι ἀκολου-
 θήσης τῷ λύκῳ^b, μήτε νοσοῦσῃ ὑπεισέλθης ποιμνῆ^c, μήτε
 μόνος εὐρεθῆς κατ' ἰδίαν, ἵνα μὴ ἢ θηριάλωτος ὑπὸ τοῦ
 ψυχοφθόρου λύκου ὀφθῆς γενόμενος, ἢ νόσον ἐπὶ νόσῳ
 220 νοσήσας ψυχικῶς τελευτήσης, ἢ μόνος τὸ οὐαὶ καταπεσῶν^d
 κερδανῆς. Ὁ γὰρ ἀγαθὸς ἑαυτὸν ἐκδοὺς διδασκάλῳ οὐδενὸς
 τούτων φροντιεῖ, ἀλλ' ἀμερίμνως βιώσας σωθήσεται ἐν
 Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας.
 Ἀμήν.

a. Cf. Sag. 10, 18 b. Cf. Matth. 7, 15 c. Cf. Εζ. 34, 4
 d. Cf. Eccl. 4, 10

Cat = EC AF D

Or 23 = A*B*YO*

211 ἀπροσκόπτως EC A : εὐπροσκόπως O* ἀπροσκόπως cet. || 212
 σοὶ εὐχομαι : σὺ ὀφείλεις αἰτεῖσθαι Or || 213 ποιήσης : ποθήσης O* ||

erreur ainsi que ceux qui la suivent, et fait traverser sans
 encombre la mer^a spirituelle. C'est elle que je te souhaite
 de recevoir de (la main de) Dieu, maintenant surtout, afin
 de discerner comme il plaît à Dieu en ce qui te concerne,
 afin d'agir et de faire effort en vue de trouver le Christ,
 aussi bien comme celui qui t'aide pour le moment, que 215
 comme celui qui dans le futur t'accorde à profusion la
 jouissance de l'illumination qui vient de lui. Ne va pas au
 lieu du berger suivre le loup^b, ni te mêler à un troupeau
 malade^c, ni te trouver seul à l'écart, de peur qu'on ne te
 voie devenir la proie du loup qui perd les âmes, ou que
 souffrant dans ton âme maladie sur maladie tu ne finisses 220
 par en mourir, ou que succombant seul tu ne récoltes le
Vae soli^d. Car celui qui s'est lui-même remis à un bon
 maître n'aura aucun de ces soucis, mais après une vie sans
 inquiétude il sera sauvé, dans le Christ Jésus, Notre
 Seigneur : à lui la gloire dans les siècles. Amen.

213-214 ποιήσεις καὶ σπουδάσεις C || 214 Χριστὸν : Θεὸν E || εὐρεῖν >
 C^{ae} (scr. C^{ms}) || καὶ ἐν > E || 215 σε E || 217 νοσοῦσῃ ὑπεισέλθης ποιμνῆ
 D Or : ὑπ. ποιμνῆ EC ὑπ. ποιμνῆ AF || 218 ἢ > AF Or || 220 μόνος
 D Or : > cet. || καταπεσῶν τὸ οὐαὶ ~ Or || 221 κερδανεῖς F || ἐκδιδοὺς
 Or || 223 ᾧ ἡ δόξα (+ καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Ἁγίῳ
 Πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ καὶ D) εἰς τοὺς αἰῶνας (+ τῶν αἰώνων D) AF D :
 > cet. || 224 Ἀμήν (+ Τέλος E) > D Or.

- 1 Περὶ μνήμης θανάτου. Καὶ οἶον ἀγαθὸν τέλος δέδωκεν ὁ τρισόλβιος αὐτοῦ ἀδελφὸς Ἀντώνιος. Καὶ πρὸς τῷ τέλει, ἐπιτάφιος πρὸς αὐτόν.

Λόγος ΚΑ'.

- 5 Ἀδελφοὶ καὶ πατέρες, εὐχομαι τῷ ἐλεήσαντί με Θεῷ τὰ ὑπὲρ τῆς σωτηρίας πάντων οἰκονομηθῆναι καὶ τὰς ψυχὰς ἡμῶν διευθετηθῆναι πρὸς τὸν ἐκεῖθε βίον καλῶς, ὅπου προλαβόντες ἡμᾶς ἀδελφοὶ καὶ γονεῖς ἀναμένουσιν, ὅπου ὁ τρισόλβιος καὶ μακάριος ἡμῶν ἀδελφὸς ὁ κύριος μετῆλθεν
10 Ἀντώνιος, καλῶς καὶ ὀσίως ἐνταῦθα πολιτευσάμενος, μετανοήσας γνησίως, ἐξαγορεύσας ἐμπόνως ἅπερ ὀλίγοι τῶν

Cat = EC AF D

1 Τοῦ αὐτοῦ [Περὶ + C F || 2 τὸ τέλος D || 3 αὐτόν + Εὐλόγησον, πάτερ C F || 4 Λόγος (A. > D) κα' E F D : Λόγος ἡ' A Λόγος κ' C || 6 τῆς > AF || πάντων + ὑμῶν D || 7 ἡμῶν E A : ὑμῶν cet. || διατεθῆναι C || ἐκεῖσε AF || ὅπου : ὅπερ AF || 9 μακάριος : τρισμακάριος F D || ἀδελφὸς ἡμῶν ~ D || 11 καὶ [μετανοήσας + EC || ἐξαγορεύσας A.

1. Cette Catéchèse n'a pas été incluse dans les *Or.* Elle est aussi entièrement omise par Dionysios Zagoraios dans ses traductions. On peut supposer que ces omissions s'expliquent par le caractère très personnel de cette pièce. C'est une des plus belles Catéchèses où la personnalité attrayante de Syméon se manifeste bien. V. mon article : « Note sur le Sermon *Sur le souvenir de la mort* de S. Syméon le N. Th. », dans *Messenger de l'Exarchat du Patriarche Russe en Europe Occidentale* 14 (1953), p. 89-91 (en russe).

2. Quel est ce « frère Antoine » ? Si on juge d'après le titre de

LA BIENHEUREUSE MORT D'ANTOINE,
MOINE DE SAINT-MAMAS

Sur le souvenir de la mort. — Quelle bonne fin a faite son bienheureux frère Antoine. — Pour finir, son éloge funèbre.

Discours XXI¹.

Pureté d'Antoine Frères et Pères, je demande au Dieu 5
qui a eu pitié de moi de tout ménager
pour le salut de tous et de bien diriger nos âmes vers la vie
de là-haut — là où nous attendent les Frères et parents qui
nous ont précédés, là où notre heureux et vraiment bien-
heureux frère Dom Antoine² est passé, après avoir mené 10
ici-bas une vie bonne et sainte, après une véritable pénitence et une courageuse confession de ce que bien peu de

la Catéchèse (αὐτοῦ ἀδελφός), il s'agirait d'un frère selon le sang. Chose étonnante. Cela ne trouve aucune confirmation dans la *Vie* de Nicétas, qui n'aurait certainement pas omis de noter que Syméon avait eu un frère moine dans son monastère. D'un autre côté, d'après le texte de la Catéchèse, il semble bien plus probable qu'il s'agit d'un frère spirituel de Syméon, c'est-à-dire d'un de ses moines. Probablement c'est le même Antoine dont parle Nicétas quand il énumère les disciples de S. Syméon : « Si je prétendais rappeler un à un le souvenir de tous ses disciples d'élite : de ce Léon le très sage que l'on surnommait la Cloche de bois, et d'Antoine et de Joannicéios et de Sotérichos, de Basile, de Syméon et de certains autres hommes de désirs (j'entends les désirs de l'Esprit), j'en viendrais à manquer... du temps et même du papier nécessaires à tous ces récits », *Vie* 58, 2-8 (p. 79).

μοναχῶν λογίζονται ἀμαρτήματα. Καθαρὸς γὰρ τυγχάνων
καὶ τὴν καρδίαν καθαρὰν^a κεκτημένος ἀπὸ τῶν ἐμπαθῶν
λογισμῶν, τὰ μικρὰ — ὡς δοκῶ καὶ παντελῶς — ἀμαρτήματα
15 ὁ ἅγιος ἐκεῖνος ὡς ἀμαρτίας μεγάλας καὶ εἶχε καὶ ἐξηγόρευεν,
ἐπεὶ Θεοῦ χάριτι σκεπόμενος, παρθένος διήλθε τὸν βίον,
τῷ σώματι καὶ τὴν καρδίαν ἀγνός. Ἄφ' οὗ γὰρ τὸν τῆς
μονῆς εἰσηλθε πυλῶνα καὶ τῷ Χριστῷ συνετάξατο, τὸν
χιτῶνα τῆς σαρκὸς αὐτοῦ ἢ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ οὐκ ἐμόλυνεν
20 οὐ συνδυασμῶ ἐννοιῶν, οὐ συγκαταθέσει λογισμῶν, οὐ
πράξει τινί, ὡσπερ μοι, πλησίον τῆς κλίνης αὐτοῦ καθεζο-
μένῳ καὶ κλαίοντι, οὕτως ἐξεῖπε· « Τί κλαίεις, φησίν,
ἀδελφέ; Τῆς πρὸς Θεὸν πίστεως οὐ γέγονα ἔξαρνος, ἀλλὰ
ταύτην ὡς ἐκεῖνον, ἐλπίζω, ἐφύλαξα^b. Καὶ ἀφ' οὗ ἐν τῇ
25 ἀγία παρεγενόμην ταύτῃ μονῇ — οὐ καυχώμενος λέγω, ἀλλ'
εἰς τὸν Θεὸν θαρρῶν καὶ εἰς τὴν τοῦ ἀγίου πατρὸς ἡμῶν
εὐχὴν — σαρκικὴν ἀμαρτίαν οὐκ ἔπραξα. Ἐσθίων δὲ καὶ
πίνων, ἐν ἀμελείᾳ διετέλεσα τὰς ἡμέρας μου. Πλὴν εἰς τὴν
φιλανθρωπίαν τοῦ τὰ πάντα εἰδότης Θεοῦ ἐμαυτὸν ἀνα-
30 τίθημι, καὶ ὡς ποιήσει μετὰ τῆς ἐμῆς ταπεινώσεως. »
Τί τοίνυν τῶν μεγάλων πατέρων τὰ τελευταῖα ῥήματα
καὶ ἀποφθέγματα τοῦ ἡμετέρου πλείω τυγχάνουσι ἀδελφοῦ;
Τὴν γὰρ ἀγνείαν αὐτοῦ καὶ παρθενίαν μετὰ παρρησίας
ἡμῖν ἐγνώρισε καὶ τὸ τῆς ταπεινώσεως αὐτοῦ πάλιν ἄπτωτον
35 τῇ ἑαυτοῦ ψυχῇ περιποιήσατο, φυλάττων ἀντούτῳ τὴν
Δεσποτικὴν φωνὴν ἢ μᾶλλον εἰπεῖν ἐντολήν, τὴν λέγουσαν·
« Ὅταν πάντα ποιήσητε, τότε λέγετε ὅτι· Ἄχρεῖτοι δοῦλοι
ἐσμεν, ὃ ὀφείλομεν ποιῆσαι πεποιήκαμεν^c. »
Μετὰ δὲ ταῦτα τῷ ἀγίῳ ἡμῶν πατρὶ κατ' ἰδίαν συντετυχη-

a. Cf. Matth. 5, 8 b. Cf. II Tim. 4, 7 c. Lc 17, 10

Cat = EC AF D

12 μοναχῶν: ἀδελφῶν EC || Καθαρῶς A || ἐντυγχάνων E || 14 καὶ:
[[]] C || ἀναμάρτητα AF || 16 ἐπεὶ: καὶ τῇ (+ τοῦ A) AF || 19 αὐτοῦ^a >
D || 22 ἐξεῖπέ + μοι D || 25 ταύτῃ παρεγενόμην ∞ E || 26 τὸν > F ||

moines considèrent comme des fautes. En effet, en homme
pur et dont le cœur était pur^a de *mouvements* passionnels,
notre saint regardait et confessait comme de grands péchés
de petites et à mon avis de toutes petites fautes, puisque, 15
protégé par la grâce de Dieu, il a achevé sa vie dans la
virginité du corps et la chasteté du cœur. Car, du jour où il
franchit la porte du monastère et se voua au Christ, il ne
souilla pas la robe de sa chair ou de son âme, ni en s'unissant 20
à des images, ni en cédant à des *mouvements*, ni en faisant
quoi que ce soit, — comme il me le confia en ces termes,
tandis que je pleurais, assis auprès de son lit : « Pourquoi
pleures-tu, Frère? Ma foi en Dieu je ne l'ai pas reniée, mais
je l'ai conservée^b comme je L'ai conservé, Lui, à ce que
j'espère. Et, du jour où je me suis trouvé dans ce saint 25
monastère, — je ne dis pas cela pour me vanter, mais en
me confiant en Dieu et en la prière de notre Père saint —,
je n'ai pas commis le péché de la chair. Mais, mangeant et
buivant, j'ai passé mes jours dans la négligence : désormais
c'est à l'amour pour les hommes de Dieu qui sait tout, que
je m'en remets : il agira (à son gré) avec ma bassesse. » 30

Eh bien, que présentent donc les derniers mots et les
sentences des Pères illustres, de plus que celles de notre
Frère? C'est en effet sa chasteté et sa virginité qu'en toute
simplicité il nous a fait connaître, cependant que son âme a
recherché le bénéfice de son indéfectible humilité, puisque 35
dans le même temps il gardait cette parole ou pour mieux
dire ce commandement du Maître : « Quand vous aurez
tout fait, alors dites : Nous sommes des serviteurs inutiles,
nous avons fait ce que nous devons faire^c. »

Après quoi il s'entretint en particulier avec notre Père

ἡμῶν πατρὸς ∞ D || 28 διετέλεσα : διέβασα D διεβίβασα D^m || 33
αὐτοῦ > EC || 35 τῆς... ψυχῆς E || 36 φωνὴν ἢ μᾶλλον εἰπεῖν > D || 37
τότε > C || 38 ὀφείλομεν C D || 39 καὶ [τῷ + D || τετυχηκῶς D.

40 κώς, τὰ ὅμοια πενθῶν ὑφηγήσατο αὐτῷ, ἅπερ καὶ αὐτὸν
τὸν ἅγιον πατέρα καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς ἐξέστησαν, οὐ μόνον
δὲ ἀλλὰ καὶ ἅπαντας τοὺς ἀκηκοτάς μετὰ τὴν τελευταίην
ἐκείνου ταῦτα ἐξέπληξαν. Οὐδεὶς γὰρ ἐξ ἡμῶν παρ' ἐκείνου
τοιούτου ἠθσαυρὸν ἀγνείας καὶ παρθενίας ἠλπίζεν ἀπο-
45 κρύπτεσθαι.

Ἄλλὰ γὰρ εἶθ' οὕτω καὶ τὸ ἅγιον καὶ ἀγγελικὸν μέγα
σχῆμα ἐπενδυσάμενος, ἐν προθυμίᾳ μεγάλῃ, ἐν πολλαῖς
δακρύων ἐκχύσεσιν, ἐν ἀρραγεῖ πίστει καὶ ἐπιγνώσει τελείᾳ,
οὕτω τῇ ἐβδόμῃ ἡμέρᾳ ὁ νεοφώτιστος οὗτος καὶ στρατιώτης
50 νεόλεκτος, ὁ ἔσχατος ἐν τῷ παρόντι βίῳ ὑπὲρ ἡμᾶς εἰσελθὼν
καὶ πρῶτος τὴν ματαιότητα τοῦ κόσμου καταλιπὼν, πρὸς
τὸν ἑαυτοῦ Δεσπότην ἀνεκλαλήτῳ χαρᾷ* ἐξεδήμησε,

a. Cf. I Pierre I, 8

Cat = EC AF D

43 ταῦτα : πάντας A || 46 εἶθ' : [] C || 47 ἐνδυσάμενος AF || μεγάλη >
EC || 52 ἐν [ἀνεκλαλήτῳ + D.

1. Il s'agit de Syméon le Pieux. La présente Catéchèse fut donc prononcée avant 986-987, date de sa mort.

2. Les moines orientaux se divisent en deux catégories (σχήματα) quant à leur profession monastique : μικρόσχημοι (ou μανδυοφόροι, σταυροφόροι) qui portent le Petit Habit (μικρὸν σχῆμα) et les μεγαλόσχημοι, qui sont revêtus du Grand Habit (μέγα σχῆμα). Essentiellement, il n'y a pas de différence entre ces catégories, puisque les deux font des vœux à peu près identiques et d'un caractère définitif et irrévocable. On peut même dire que les μεγαλόσχημοι ne font que répéter les vœux qu'ils ont déjà émis à leur première profession comme μικρόσχημοι. Cependant, ce n'est que le « Grand Schéma » qui est considéré comme la profession monastique complète, le « Petit Schéma » n'étant qu'une sorte d'introduction et d'arrhes du « Grand » (ἔλαβε τὸν ἀρραβῶνα τοῦ μεγάλου καὶ ἀγγελικοῦ σχήματος comme il est dit à l'office du « Petit Schéma », p. 196, v. plus bas). Il est difficile de dire à quelle époque exactement apparut cette distinction entre les deux professions ; elle existait certainement déjà au VIII^e siècle, puisqu'on peut trouver dans des manuscrits de cette époque deux offices différents pour le Grand et le Petit Schéma (Barber. gr. 336, ff. 354-502). Elle fut combattue,

saint¹ et lui fit, plein d'affliction, le même récit, qui mit 40
(notre) Père saint lui-même, aussi bien que nous, dans la
stupeur. Et ce n'est pas tout : ceux qui l'apprirent après
sa mort en furent tous bouleversés. Nul d'entre nous en
effet ne supposait qu'en lui se dissimulait un tel trésor de
chasteté et de virginité. 45

C'est donc ainsi, après avoir revêtu
le saint et angélique Grand Habit²,
dans une grande ardeur, dans une
profusion de larmes, dans une foi
inébranlable et une parfaite connaissance, c'est ainsi que,
le septième jour, ce néophyte, cette nouvelle recrue, le 50
dernier à nous rejoindre dans la vie présente et le premier
à quitter la vanité du monde, s'en est allé dans une joie
ineffable^a vers son Maître, nous laissant à nous, malheureux,

cependant, par S. Théodore Studite (et beaucoup d'autres après lui), qui affirmait qu'il ne peut y avoir qu'une seule profession monastique, comme il n'y a qu'un seul baptême (Οὐ δοῖς ἅπερ λέγουσι μικρὸν σχῆμα, ἔπειτα ὡς μέγα : ἐν γὰρ τὸ σχῆμα καὶ τὸ βάπτισμα, καθὼς οἱ ἅγιοι πατέρες ἐχρήσαντο, Testament, précepte 12, PG 99, 1820 C). Cependant, des considérations pratiques de vie monastique, dans les grands monastères surtout, obligeaient les supérieurs à maintenir cette division de la profession monastique en deux « schémas », car elle correspondait aux degrés divers d'avancement spirituel. C'est ainsi que la distinction de deux « Schémas » existe dans la règle monastique de S. Athanase l'Athonite, imitée pourtant de la règle de S. Théodore Studite. Rien d'étonnant si elle existait aussi dans le monastère de Saint-Mamas où Syméon était higoumène, comme on peut le voir dans le présent passage de la Cat. 21. Bien que Syméon n'y parle pas d'une manière explicite du « Petit Schéma », le fait qu'il emploie le « terme technique » τὸ ἅγιον καὶ ἀγγελικὸν μέγα σχῆμα montre bien que le μικρὸν σχῆμα devait y exister aussi. Pour toutes ces questions, cf. N. PALMOV, *Posrijenie v monachestvo* (La profession monastique), Kiev 1914 (en russe). Placidus DE MEESTER, *De monachico statu iuxta disciplinam byzantinam*, Vatican 1942, p. 82-93. Pour les offices de ces professions : Εὐχολόγιον τὸ Μέγα. Ἐκδοσις τρίτη... Σπυρίδωνος Ἱερομονάχου Ζέρβου. Ἐν Βενετίᾳ. 1869 : Ἀκολουθία τοῦ μικροῦ σχήματος...σ. 190-199. Ἀκολουθία τοῦ μεγάλου καὶ ἀγγελικοῦ σχήματος, σ. 199-219. — *Euchologium Sinaiticum*, éd. J. ΓΑΪΣΚ, *Patrologie orientale* 25, 3 (1935), p. 526 [130]-587 [163].

πένθος ἄκαυστον καταλιπὼν τοῖς ταλαιπώροις ἡμῖν. Ὅταν γὰρ ἐνθυμηθῶ, ἅπερ καὶ ὑμεῖς οἴδατε ὅτι ἐποίουν καὶ 55 ἔλεγον πρὸς αὐτόν, τὰ πρὸς σωτηρίαν αὐτοῦ ψυχικὴν σπουδάζων ἐγὼ ὁ μάταιος, ὅπως ἐξίσταμαι καὶ νοῦν καὶ διάνοιαν καὶ τὴν καρδίαν μου φλογίζομαι, πῶς ἔλαθον ἑμαυτόν, πῶς ἑματαιώθην παιδεύων ἄνδρα, παρ' οὗ μᾶλλον ἐγὼ παιδεύεσθαι ὄφειλον· τὰς γὰρ ἀρετὰς ἐκείνου ἐλαττώματα κρίνων ἐγὼ 60 σφόδρα ἤλθουν καὶ περὶ τῆς ψυχικῆς σωτηρίας τοῦ πεποθημένου μου ἀδελφοῦ ἐσφάδαζον — οὕτω γὰρ πρέπον ἐστὶ μὴ ψεύδεσθαι —. Ἐν Χριστῷ καυχώμαι^a, χαρᾶ δὲ πάλιν ἀνεκκαλήτῳ^b συνέχομαι, ὅτι οὕτω τοῦ ἡἰδέ βίου τὸν ἐμὸν προέπεμψα ἀδελφὸν καὶ ἐν τοιοῦτοις ἔργοις καὶ πράξεσι 65 κατηξιώθην ἰδεῖν αὐτόν πρὸς Χριστὸν ἐκδημήσαντα^c. Οἶδε γὰρ ὁ τῶν ἐννοιῶν ἡμῶν καὶ τῶν λογισμῶν ἐξεταστὴς Θεός, ὅτι περὶ τούτου πολλὴ σπουδὴ ἐξ ἀρχῆς καὶ μέριμνά μοι ἐγένετο, καὶ πολλὰς δακρῶν ἀφήκα πηγὰς τούτουγε ἔνεκα. Καὶ ὁ Θεὸς ὁ φιλόανθρωπος οὐ παρεῖδέ μου τοῦ 70 ταλαιπώρου τὴν δέησιν^a, ἀλλ' ἐν ἀγάπῃ, τῇ εἰς ἀλλήλους, καὶ ταπεινώσει καὶ πίστει, τῇ πρὸς ἡμᾶς, οὕτως ἀπέπτυη πρὸς οὐρανόν, τὸ σῶμα μόνον καταλιπὼν ἐν ταῖς ἐμαῖς ἀθλίαις χερσί.

Θρηνοῦντός μου γὰρ καὶ « Μὴ ἐπιλάθῃ » λέγοντος 75 « ἡμῶν, ἀδελφέ. Ἦδη γὰρ ἐκλείπεις καὶ καταλιμπάνεις ἡμᾶς », οὕτως γαλήνως προσεφθέγγετο· « Οὐχί, εἰς τὸν Θεὸν ἐλπίζω ». Καὶ τοῦτο τὸ ῥῆμα ὕστατον τοῖς καθαρωτάτοις αὐτοῦ χεῖλεσιν ἐξεῖπών, πρὸς Θεὸν ἐξεδήμησεν, οὐχ ἅπαξ τοῦτο εἰπών, ἀλλὰ καὶ δις. Πρότερον ἐμοῦ δηλονότι 80 τὸ « Μὴ ἐπιλάθῃ ἡμῶν » αἰτησαμένου « ἀδελφέ περι-

a. Cf. II Cor. 11, 31.30
5, 8

b. Cf. I Pierre 1, 8

c. Cf. II Cor.

Cat = EC AF D

55 αὐτοῦ : αὐτῷ A || 56 ὅλος D || 62 καυχώμενον AF || 63 τὸν ἐμὸν > AF || 65 πρὸς [αὐτόν + E || τὸν [Χριστὸν + EC || 66 τῶν^a >

un *deuil* inconsolable. Lorsqu'en effet je me rappelle tout ce que — vous le savez aussi — je lui faisais et lui disais, me 55 mettant en peine, dans ma vanité, du salut de son âme, — alors je suis empli de stupeur, et mon intelligence, ma pensée et mon cœur s'enflamment : comment ai-je pu me le dissimuler, comment ai-je été assez vain pour former un homme auprès duquel c'est plutôt moi qui aurais dû me former ? Car, jugeant ses vertus comme des déficiences, j'étais dans une cruelle douleur et je m'agitais pour le salut de l'âme de 60 mon Frère regretté ! — oui, c'est ainsi qu'il convient de ne pas mentir —. C'est dans le Christ que je me vante^a, mais aussi un joie ineffable^b me presse, pour avoir ainsi pris congé de mon Frère au départ de cette vie, pour ces œuvres et ces pratiques avec lesquelles j'ai été jugé digne de le voir s'en aller vers le Christ^c. Dieu sait en effet, lui qui 65 sonde nos pensées et nos *sentiments*, combien de soin et de souci je me suis fait, dès le début, à son sujet, combien de ruisseaux de larmes j'ai versés à cause de lui. Et Dieu, l'ami des hommes, n'a pas négligé la prière d'un malheureux 70 comme moi^a, puisque c'est dans la charité mutuelle, l'humilité et la confiance envers nous, qu'il s'est envolé vers le ciel, ne laissant que son corps entre mes pauvres mains.

Ses derniers moments

Tandis que je gémissais et lui parlais 75 ainsi : « Ne nous oublie pas, Frère, car voici que tu disparais et que tu nous abandonnes », lui, avec sérénité, de me répondre ainsi : « Mais non, j'espère en Dieu. » Et ce fut le dernier mot qui sortit de ses lèvres très pures, avant qu'il prit son départ vers Dieu, et il ne le prononça pas une seule fois, mais le répéta. En effet, comme je lui avais, la première fois, demandé : « Ne nous oublie pas, Frère bien-aimé », lui, à 80

D || 69 ὁ Θεός > A || 71 οὗτος EC || 74 γὰρ μοῦ ∞ A || 77 ἐλπίζων F || 78-79 πρὸς — εἰπών > EC || 80 αἰτησαμένου + μοῦ D.

πόθητε », αὐτὸς ἐκ δευτέρου μὴ ἐπιλαθέσθαι ἡμῶν
 προσεπηγγείλατο. Καὶ τοὺς πόδας ἐξάρας^a καὶ τὰς χεῖρας
 τυπώσας σταυροειδῶς ἐν ἀταράχῃ τῆς ψυχῆς καταστήματι
 καὶ κινήματι, οὕτω τὸν γλυκύτατον ὕπνον ἐν εἰρήνῃ βαθεῖα
 85 ἐκοιμήθη καὶ ὕπνωσεν ὕπνον τὸν δικαίους πρέποντα, πρὸς
 οὐδὲν τῶν παρόντων προσπάθειαν ἐνδειξάμενος. Οὕτε γὰρ
 συγγενῶν ἐμνήσθη, οὕτε φίλον ὠνόμασεν ἐν τούτῳ τῷ βίῳ
 τινά, οὐ περὶ φθαρτοῦ πράγματος διετάξατο, ἀλλ' ὡς κόπρον
 ἢ βόρβορον τὰ τῆδε πάντα μισήσας καὶ βδελυξάμενος, οὕτω
 90 γυμνὸς πάσης ἐπιθυμίας τῶν ὄρωμένων καὶ σχέσεως, πρὸς
 τὰ νοητὰ μετέβη βασιλεία, ἄξιος ὡς ἀληθῶς οἰκῆτωρ καὶ
 κληρονόμος ἐκείνων γενόμενος. Καὶ εἰκότως· εἰ γὰρ ἡμῖν
 ὁ Θεὸς ἐνετείλατο, γεγυμνωμένοι οὖσιν, ἐνδύειν τοὺς
 ἀδελφούς^b, πόσῳ μᾶλλον ἐκεῖνος ἱμάτιον καὶ σκέπη τῷ
 95 γλυκυτάτῳ μοι γενήσεται ἀδελφῷ, τῷ δι' ἐκεῖνον μὲν τὸν
 κόσμον πάντα καὶ τὰ τοῦ κόσμου ἀποδουσαμένῳ καὶ γυμνῷ
 πρὸς αὐτὸν ἐκδημήσαντι ;

Ἄλλὰ τὸν βίον τοῦ ἀδελφοῦ ἡμῶν πάντες ἡμεῖς ἀναθεωρή-
 σαντες, μιμησώμεθα, παρακαλῶ, τὴν αὐτοῦ πίστιν, τοὺς
 100 ἀγῶνας αὐτοῦ, τὴν ἐξομολόγησιν, τὴν μετάνοιαν, ἵνα καὶ
 ἡμεῖς πρὸς τὴν ἐκ τοῦ σώματος ἔξοδον ἐρχόμενοι, ἀφῶδως
 καὶ ἀταράχως ὡς ἐκεῖνος, τοῦ μὲν σώματος ἐκδημήσωμεν^c,
 πρὸς δὲ τὸν Θεὸν ἀπελθόντες, ἐν αὐτῷ μετ' ἐλπίδων χρηστῶν
 ἐνδημήσωμεν καὶ καταπαύσωμεν εἰς αἰώνιους σκηνάς,
 105 ἔνθα πάντων εὐφραινομένων ἡ κατοικία^d καὶ ὁ χορὸς τῶν
 μακαρίων καὶ ἁγίων πατέρων ἡμῶν ἐναυλιζέται.

a. Cf. Gen. 49, 33 b. Cf. Matth. 25, 36. 40 c. Cf. II Cor. 5, 8
 d. Ps. 86, 7

Cat = EC AF D

80-81 περιπόθητε : ποθεινότατε F || 82 ἐπηγγείλατο AF || 84 καὶ
 κινήματι > A || γλυκύτατον : βαθύτατον AF || 85 τὸν : τοῖς A || 86

nouveau, promet de ne pas nous oublier. — Et, après avoir
 étendu les pieds^a et disposé ses mains en forme de croix,
 avec l'attitude et le geste d'une âme que rien ne trouble,
 il s'endormit ainsi d'un sommeil très doux dans une paix
 profonde et entra dans ce sommeil qui n'appartient qu'aux 85
 justes, sans montrer d'attachement pour rien de ce qui
 l'entourait : car il n'eut pas un souvenir pour sa famille,
 il ne nomma pas un ami de cette vie, il ne prit de disposition
 pour aucun objet corruptible, mais, prenant en haine et en
 dégoût tout notre monde, comme du fumier ou de la boue,
 et ainsi dépouillé de toute convoitise ou attachement au 90
 visible, il s'en est allé aux palais royaux invisibles, digne
 désormais en vérité d'y habiter et d'en hériter. Et c'est
 juste : car si Dieu nous a ordonné, après nous être
 dépouillés, de vêtir nos Frères^b, à combien plus forte raison
 deviendra-t-il lui-même vêtement et abri pour mon très
 doux Frère, qui précisément à cause de lui s'est dévêtu du 95
 monde entier et des choses du monde et s'en est allé, nu,
 vers lui.

Mais, maintenant que nous avons tous revu la vie de
 notre Frère, imitons, je vous en prie, sa foi, ses combats, sa 100
 confession, son repentir, afin que nous aussi, en arrivant au
 moment de quitter notre corps, sans plus de crainte ni de
 trouble que lui, nous sortions du corps^c et allions vers Dieu,
 pour nous établir en lui avec un bon espoir et trouver le
 repos dans les tentes éternelles, où tous ceux qui se réjouis- 105
 sent ont leur demeure^d, et le chœur de nos bienheureux
 et saints Pères, son séjour.

ἐπιδειξάμενος D⁸⁰ || γὰρ > F || 87 φίλων C || 89 μισήσας : νομισίας EC ||
 91 μετέβη A D : μετέστη cet. || 92-93 ὁ Θεὸς ἡμῖν < A || 93 οὖσιν
 + ἢ ὄντας D⁹¹ || 93-94 τοῖς ἀδελφοῖς EC || 95 μου D || 102 ἀταράχως :
 μετὰ χαρᾶς D || 104 ἐκδημήσωμεν A || καταπαύσωμεν AF καταπαυσά-
 μεθα E || 105 ὁ > EC || 106 μακαρίων καὶ > A.

Ἄλλ' ὦ φίλτατε καὶ Θεῷ φιλούμενε, τριπόθητε ἀδελφέ,
 μέμνησο τῆς ὑποσχέσεως καὶ μὴ ἐπιλάβῃ τῶν τελευταίων
 καὶ ἡδίστων ἐμοὶ ῥημάτων σου, πρεσβεύων ὑπὲρ ἡμῶν τῶν
 110 ἀδελφῶν σου καὶ παντὸς τοῦ γένους σου. Οἶδας γὰρ ἐν
 οἴοις ἐσμὲν κακοῖς, αὐτὸς ἐν καλοῖς γενόμενος καὶ πολλοῖς
 ἀγαθοῖς· ὁ γὰρ τοῦ σκότους ἀπαλλαγείς ἀκριβῶς γινώσκει
 τῶν ἐν αὐτῷ κρατουμένων τὴν ἀθλιότητα. Ἰκέτευσον οὖν,
 ἀξιούμεν, καὶ νῦν τὸν Θεὸν ὑπὲρ πάσης σου τῆς ἐν Χριστῷ
 115 ἀδελφότητος, ὁ μηδέποτε τινος ἐξαιτουμένου σε παρακούσας,
 μηδὲ τῆς σῆς ἀναγκαίας τροφῆς τοὺς δεομένους ἀποστερήσας.
 Δεήθητι ὑπὲρ ἀδελφῶν τῶν τῷ σῷ πόθῳ ἐκκρεμαμένων καὶ
 τὸν χωρισμὸν στέγειν ἀδυνατούντων καὶ τὸ πένθος ἐπισχεῖν
 μὴ καρτερούντων, ὅπως καὶ ἡμᾶς μετὰ σοῦ ἕξεις ὑποδε-
 120 ξάμενος, καὶ σὺν σοὶ σκηνώσαι τὸν ὑπεράγαθον Θεὸν
 ἐξιλέωσαι καὶ τόπον ἡμῖν προετοίμασον^a ἀναπαύσεως διὰ
 τῆς ἐντεῦθεν εὐπραξίας ἐξειργασμένον, ἵνα σὺν σοὶ καὶ μετὰ
 σοῦ, ὡς καὶ ἐν τῷ παρόντι βίῳ, καὶ αὐτόθι συνδιάγωμεν καὶ
 125 συνευφραινώμεθα, καταξιούμενοι οἰκεῖν καὶ βλέπειν τὴν
 ἄλυπον καὶ μακαρίαν ζωὴν. Καὶ καθάπερ ἡμεῖς, ἀπὸ τοῦ
 κόσμου σοῦ προσδραμόντος εἰς τὴν μοναχικὴν πολιτείαν,
 μονὴν καὶ οἰκίαν προηυτρεπίσαμεν, οὕτω νῦν καὶ σὺ εἰς τὴν
 ἄρρητον καὶ θείαν καὶ ἄυλον διαγωγὴν προοδεύσας, ἀσμένως
 ἡμᾶς ὑπόδεξαι, μᾶλλον δὲ προσλαβοῦ καὶ συνόδευσον καὶ
 130 συγκοπίασον, ὡς φιλάδελφος ἀδελφός, καὶ τῶν ἐπιχει-
 ρούντων παρεμποδίζειν καὶ κωλύειν ἡμῶν τὴν πρὸς σε
 ἀφιξίν ἐλευθέρωσον, μεμνημένος ὅτι καὶ ἡμεῖς τῇ σῇ ἐβοη-
 θήσαμεν καὶ συνεκοπιάσαμεν ἐν τῷδε τῷ βίῳ ἀδελφότητι.

a. Cf. Jn 14, 2

Cat = EC AF D

109 μοι E || ῥημάτων σου καὶ ἡδίστων ἐμοὶ ∞ F || πρέσβευσον A D ||
 114 καὶ νῦν ἀξιούμεν ∞ AF || 115 σε : [—] C || 117 κρεμαμένον
 EC || 123 καὶ¹ > D || 124 καὶ βλέπειν > F || 126 σοὶ προσδραμόντι AF

Intercession

Mais toi, bien-aimé et aimé de Dieu,
 Frère digne de tous regrets, souviens-
 toi de ta promesse et n'oublie pas tes dernières et suaves
 paroles à mon adresse, intercède pour nous tes Frères 110
 et pour toute ta race. Car tu sais en quels maux nous
 sommes, maintenant que tu es dans le bonheur et l'abon-
 dance des biens. Car, qui s'est affranchi de l'obscurité
 connaît exactement la misère de ceux qui y sont retenus.
 Supplie donc Dieu maintenant aussi, nous t'en conjurons,
 pour toute la communauté de tes Frères dans le Christ, toi 115
 qui n'as jamais négligé aucun solliciteur, ni refusé de nourrir
 même de ton nécessaire ceux qui te le demandaient. Prie
 pour les Frères suspendus à l'amour qu'ils ont pour toi,
 impuissants à supporter la séparation, incapables de
 contenir leur *affliction*, pour nous accueillir et nous garder
 aussi avec toi ; rends-nous propice le Dieu qui dépasse toute 120
 bonté, pour qu'il nous fasse habiter sous la tente avec toi, et
 prépare-nous d'avance un lieu^a de repos aménagé par les
 bonnes actions d'ici-bas, afin qu'avec toi et grâce à toi,
 comme déjà dans la vie présente, ainsi encore là-haut, nous
 partagions ton existence et ta félicité, jugés dignes de ce
 séjour et de la vision de la vie sans douleur et bienheureuse. 125
 Et de même que nous, quand au sortir du monde tu es
 accouru à la vie monastique, nous t'avions d'avance amé-
 nagé un monastère et une maison, de même maintenant, toi
 qui nous as précédés dans cette condition ineffable, divine,
 immatérielle, accueille-nous avec joie, ou plutôt viens nous
 chercher, partager notre route et nos fatigues, avec l'amour 130
 d'un frère pour son frère, et délivre-nous de ceux qui
 entreprennent de nous faire obstacle et de nous empêcher
 d'arriver jusqu'à toi, en te souvenant que, nous aussi, nous
 sommes venus au secours et avons partagé les fatigues, en
 cette vie, de ta Communauté. Car nous avons besoin de ta

σου προσδραμόντες D || 127 προευτρεπίσαμεν AF || καὶ νῦν ∞ D ||
 129 προλαβοῦ E || συνόδευσαι F.

Χρῆζομεν γάρ σου μᾶλλον ἄρτι τῆς συνεργείας ἡμεῖς ἢ
 135 τότε σύ, ὅτε τῶν τοῦ κόσμου δικτύων ὑπεξελθεῖν ἐπεχείρησας.
 Πολλὰ γὰρ τὰ ἡμέτερα ἄχθη, γλυκύτατε ἀδελφέ, ἀ τὴν
 ταπεινὴν ἡμῶν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα βαρύνουσιν, ὧν τὸ πάν-
 των δεινότατον ἡ μόνωσις καὶ ἡ πολλὴ τῶν μεθ' ἡμῶν
 ἀδελφῶν μέριμνα, περὶ ἣν με καὶ γινώσκεις ζηλωτὴν μανι-
 140 κώτατον. Ἐγνως γὰρ πάντως ἄρτι τὰ τῆς ἐμῆς πρὸς σέ
 διαθέσεως, καὶ ὡς οὐ μισῶν σέ ποτε ἢ βδελυσσόμενος
 ἐπέπληττον καὶ παντὶ τρόπῳ ταῖς νοουθεσίαις ἡσφαλιζόμεν,
 ἀλλὰ σφόδρα φιλῶν σε καὶ τῷ περὶ σε πόθῳ ἀνενδότως
 φλεγόμενος. Βλέπεις γὰρ ἄρτι, οἶδα καλῶς, ὑπεξελθῶν τὸν
 145 γνόφον καὶ τὴν ὁμίχλην τούτου τοῦ σώματος, καὶ γυμνὴν
 ὄρας τὴν ἐμὴν ψυχὴν καὶ τὴν γνώμην αὐτῆς, καθὼς σύ
 ὑπάρχεις ἄρτι γυμνός τοῦ σώματος. Θεοειδής γὰρ γενόμενος,
 θεοειδέστερον βλέπεις καὶ πάντα τὰ καθ' ἡμᾶς. Μὴ οὖν
 ψεύστης τῶν συνθηκῶν φανήσῃ τῶν πρὸς ἡμᾶς, μηδὲ ἐπιλά-
 150 θῇ ἀδελφοῦ τοῦ ὑπερβαλλόντως σε ἀγαπήσαντος καί, εἰ μὴ
 τολμηρὸν εἰπεῖν, καὶ αὐτὴν τὴν ψυχὴν ὑπὲρ σοῦ τεθεικότος^a.
 Ἄλλὰ δὸς χεῖρα βοηθείας διὰ τῶν εὐπροσδέκτων σου
 προσευχῶν, ἵνα καταντῆσαι ἀξιωθῶμεν πρὸς σε καὶ συνοι-
 κῆσαι σοὶ ἐν αὐτῷ τῷ Κυρίῳ καὶ Θεῷ καὶ Σωτῆρι ἡμῶν
 155 Ἰησοῦ Χριστῷ, τὴν κατοικίαν ποιούμενοι ἐν αὐτῷ, συνανα-
 στρεφόμενοι τῷ ἀφράστῳ φωτὶ ἐν τῇ ἀκηράτῳ ζωῇ, ἐν τῇ
 ἀνεκκαλήτῳ χαρᾷ^b, ἐν τῇ ἀνεκδιηγῆτῳ δόξῃ τε καὶ λαμπρό-
 τητι, τῇ ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ Ἁγίῳ Πνεύματι ὁρωμένη
 καὶ προσκυνουμένη εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

a. Cf. I Jn³, 16 b. Cf. I Pierre 1, 8

Cat = EC AF D

142 τὰς νοουθεσίας EC || ἐξησφαλιζόμεν D || 144 γὰρ + καὶ A ||
 145-147 καί — σώματος > A || 146-147 καθὼς — σώματος > EC ||

collaboration, maintenant, plus encore que tu (n'avais
 besoin de la nôtre) quand tu as entrepris de te soustraire 135
 aux filets du monde.

Innombrables, en effet, très doux
 L'amour exigeant Frère, sont nos fardeaux, et dans sa
 de Syméon bassesse notre âme comme notre corps
 en est accablée ; mais, de tous, le plus terrible est l'isolement
 et l'innombrable souci des Frères qui nous entourent : et là-
 dessus, tu le sais, je suis un zéléteur enragé. Car tu connais 140
 sûrement, maintenant, ce qu'étaient mes sentiments envers
 toi, et comment je te châtais et employais tous les moyens
 pour te prémunir par mes leçons, sans jamais ressentir
 haine ou mépris, au contraire, ayant pour toi une grande
 affection et brûlant pour toi d'un amour inflexible. Car 145
 tu vois clair maintenant, j'en suis sûr, sorti de l'obscurité et
 du brouillard de ce corps, tu considères à nu mon âme et ses
 dispositions, nu comme tu l'es maintenant sans ton corps.
 Car, tout proche maintenant de Dieu, tu vois aussi, d'une
 façon plus proche de la sienne, tout notre (monde). Ne te
 montre donc pas violateur de tes engagements envers nous,
 n'oublie pas ton frère qui t'a chéri à l'excès et, si ce n'est pas 150
 trop dire, a pour toi donné jusqu'à son âme^a. Mais étends
 une main secourable, par tes prières toujours agréées, pour
 que nous soyons jugés dignes de venir à ta rencontre et
 d'habiter avec toi, en ce même Seigneur, notre Dieu et 155
 Sauveur Jésus-Christ, faisant en lui notre demeure, parta-
 geant l'existence de l'indicible lumière dans la vie impé-
 rissable, dans la joie ineffable^b, dans la gloire et l'éclat inex-
 primables, qui dans le Père, le Fils et le Saint-Esprit se font
 voir et adorer dans les siècles. Amen.

147 γινόμενος D^{ac} || 149-150 ἐπιλάθου A || 150 σε > F || 156-157
 ἐν¹ — χαρᾷ > EC || 159 αἰῶνας : ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰῶνων D.

1 Περὶ πίστεως. Καὶ διδασκαλία περὶ τῶν λεγόντων μὴ εἶναι δυνατὸν ἐν μέσῳ τῶν βιωτικῶν τὸ τέλειον φθάσαι τῶν ἀρετῶν. Καὶ διήγησις ἐκ προοιμίων ἐπωφελῆς.

Λόγος ΚΒ'.

5 Ἀδελφοὶ καὶ πατέρες, καλὸν ἡμᾶς ἀνακηρύττειν εἰς πάντας τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ καὶ γνωρίζειν τοῖς πλησίον ἡμῶν τὴν πρὸς ἡμᾶς αὐτοῦ εὐσπλαγχνίαν καὶ ἄφατον ἀγαθότητα. « Ἐγὼ οὖν, ὡς ὄρατε, οὐκ ἐνήστευσα, οὐκ ἠγρύπνησα, οὐκ ἐχαμεύνησα, ἐταπεινώθην δὲ καὶ ἔσωσέ με^a συντόμως ὁ 10 Κύριος », φησὶν ὁ θεῖος Δαυὶδ. Πολλῶ δὲ συντομώτερον εἰπεῖν · « Μόνον ἐπίστευσα^b καὶ προσελάβετό με ὁ Κύριος^c. » Πολλὰ γὰρ τὰ ἐμποδίζοντα ἡμᾶς πρὸς τὸ ταπεινωσὶν κτήσασθαι, πίστιν δὲ εὐρεῖν οὐδὲν τὸ κωλύον ἐστίν. Εἰ γὰρ 15 ἀπὸ ψυχῆς θελήσομεν, καὶ ἡ πίστις εὐθέως ἐνήργησε, δῶρον γὰρ ἐστὶ τοῦ Δεσπότης αὐτῆ καὶ φυσικὸν πλεονέκτημα, εἰ καὶ τῷ αὐτεξουσίῳ τῆς ἡμῶν προαιρέσεως καὶ αὐτῆ ὑπόκειται, καὶ γὰρ καὶ Σκύθαι καὶ βάρβαροι^d ἀλλήλων τοῖς λόγοις πιστεύουσιν. Ἄλλ' ἵνα πραγματικῶς δεῖξω ὑμῖν τὴν

a. Ps. 114, 6 ; cf. 115, 1 b. Ps. 115, 1 c. Cf. Ps. 26, 10
d. Cf. Col. 3, 11

Cat = EC AF D

1 Τοῦ αὐτοῦ [Περὶ + C F || διδασκαλίας AF || 3 λίαν [ἐπωφελῆς + E || ἐπωφελῆς + Εὐλόγησον, πάτερ C Πάτερ, εὐλόγησον F || 4 Λόγος

LA FOI QUI CONDUIT A L'ILLUMINATION

Sur la Foi. — Instruction à propos de ceux qui disent qu'il est impossible, au milieu de la vie du monde, d'atteindre la perfection des vertus. — Au début, récit édifiant.

Discours XXII¹.

L'action de la Foi Frères et Pères, il est bon que nous 5
proclamions pour tous la miséricorde
de Dieu et fassions connaître à nos proches sa compassion
pour nous et son indicible bonté. Pour moi, vous le voyez,
je n'ai ni jeûné, ni veillé, ni couché sur la dure, mais je me
suis humilié et, bref, le Seigneur m'a sauvé^a, selon la 10
parole du divin David. Ou, pour le dire beaucoup plus
brièvement : tout simplement j'ai cru^b, et le Seigneur m'a
recueillie. Nombreux sont en effet (les obstacles) qui nous
empêchent d'acquérir l'humilité, mais quant à trouver la
foi, rien ne nous l'interdit. Car, si nous le voulons de (toute) 15
notre âme, du même coup la foi a agi, car elle est un don du
Maître et une qualité de la nature, même si elle est aussi
soumise à la liberté de notre choix : en effet, même les
Scythes et (autres) barbares^d ont foi dans la parole les uns
des autres. Mais, pour vous montrer avec des faits

(A. > D) κβ' : Λόγος ιθ' A Λόγος κα' C || 9 ἐχαμεύνησα E || 10 ὡς [φησιν + C || 15 αὐτῆ E A : αὐτῆ cet. || 17 ἀλλήλοις F || 18 τὴν > D.

1. Disc. 56 dans la traduction de Dionysios Zagoraios.

τῆς ἐνδιαθέτου πίστεως ἐνέργειαν, ἀκούσατε καὶ διήγησιν
 20 ὑμῖν διηγήσομαι πρὸς βεβαίωσιν τῶν εἰρημένων, ἣν ἐξ
 ἀληθινοῦ ἀκήκοα στόματος.

Γεώργιος τις τοῦνομα, νέος τὴν ἡλικίαν ὑπάρχων καὶ
 αὐτὸς ὡσεὶ ἐτῶν εἴκοσιν, οἰκῶν ἐν Κωνσταντινουπόλει ἐν
 τοῖς καθ' ἡμᾶς χρόνοις, — ὠραῖος τῷ εἶδει καὶ φαντασιῶδες
 25 τὸ τε σχῆμα καὶ τὸ ἦθος καὶ τὸ βάδισμα κεκτημένος, ὡς
 ἐκ τούτων καὶ ὑπολήψεις πονηρὰς ἔχειν τινὰς εἰς αὐτόν,
 τοὺς τὸ ἐξῶθεν μόνον βλέποντας περιβάλλουσα καὶ κακῶς
 κρίνοντας τὰ ἀλλότρια —, ἀγίῳ τινὶ μοναχῷ, ἐν ἐνὶ τῶν τῆς
 πόλεως μοναστηρίων διάγοντι, γνώριμος κατεστάθη. Καὶ
 30 τὰ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ πρὸς αὐτὸν ἀναθέμενος, ἐντολὴν μικρὰν
 εἰς μόνην ὑπόμνησιν ἔλαβε παρ' αὐτοῦ. Ἐζήτησε καὶ βιβλίον
 ὁ νέος λαβεῖν ἐξ αὐτοῦ, τὰ τῆς πολιτείας τῶν μοναχῶν καὶ
 τὰ τῆς πρακτικῆς αὐτῶν ἀσκήσεως διηγήματα περιέχουσαν,
 καὶ δίδωσιν αὐτῷ ὁ γέρον τὴν συγγραφὴν τοῦ μοναχοῦ
 35 Μάρκου, τὴν περὶ πνευματικοῦ νόμου διδάσκουσαν. Ταύτην
 δὲ ὡς ἐξ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ σταλεῖσαν ὁ νέος δεξάμενος καὶ
 ὡς μέγα τι ἐξ αὐτῆς ἐλπίζων καρπώσασθαι, οὕτω μετὰ
 πόθου καὶ προσοχῆς διήλθε πᾶσαν αὐτήν. Καὶ ἐκ πάντων
 ὠφεληθεὶς, τρία μόνον κεφάλαια, ἐν' εἶπω, ἐν τῇ αὐτοῦ

Cat = EC AF D

19-21 καὶ — στόματος > F || 20 ὑμῖν C D : ἡμῖν E A || 21 ἀληθοῦς
 A || 22 gl. Οὗτός ἐστιν ὁ καὶ ταῦτα γράφων, εἰ καὶ κρύπτων ἑαυτὸν
 τὴν ἐναλλαγὴν τοῦ οἰκείου ποιεῖται ὀνόματος D^m || 24 φαντασιώδης
 E || 27 τοὺς τὸ : τὸ μὲν E || 28 ἐν > E || 30 πρὸς αὐτὸν ἀναθέμενος :
 προσαναθέμενος EC || 31 δὲ [καὶ † D || βιβλίον EC || 33 διηγήματα
 († τῆς C) ἀσκήσεως ∞ EC || 34 ὁ γέρον αὐτῷ ∞ D || 36 ὁ νέος >
 F || 37 μέγιστά τι E || 38 αὐτὴν πᾶσαν ∞ EC || 39 ὠφεληθεὶς : ὠφελήθη
 καὶ C || ἑαυτοῦ E D.

1. Sur la relation de ce récit avec celui de la *Cat.* 16, voir p. 236,
 n. 2. Nicétas l'incorpore, mais avec des inexactitudes tendancieuses,
 dans sa *Vie* de Syméon, ch. 3-6. Le Scoliaſte de D le comprend aussi

l'action d'une foi intérieure, écoutez et je vous répéterai,
 pour confirmer mes dires, un récit que j'ai entendu d'une
 20 bouche véridique.

C'était un nommé Georges, guère
 « Georges » (Syméon) avancé en âge — autour de vingt ans
 lit Marc l'Ermitte — qui habitait à Constantinople, et
 — qui habitait à Constantinople, et
 25 cela de notre temps¹ : beau de figure, l'habit, l'allure et la
 démarche si recherchés, que d'aucuns en concevaient à son
 sujet de méchants soupçons, — de ces gens qui ne voient
 que l'enveloppe extérieure et jugent en mauvaise part la
 conduite d'autrui. Un saint moine qui vivait dans un
 monastère de la ville fit sa connaissance², et (le jeune
 homme), lui ayant confié les choses de son âme, reçut
 30 simplement de lui une petite prescription à ne pas oublier.
 Il était aussi allé chercher auprès de lui un livre contenant
 les récits de la vie des moines et de leur ascèse pratique : le
 vieillard lui donne le traité de Marc le moine, qui instruit
 35 de la loi spirituelle³. Le jeune homme le reçut comme
 s'il venait de Dieu même et, dans son espoir d'en tirer
 quelque fruit précieux, le parcourut tout au long avec
 soif et attention. Mais, tout en faisant son profit de tous
 les chapitres, il y en eut seulement trois qu'il planta, pour

comme ayant un caractère autobiographique et se rapportant à
 Syméon. Comme Georges (Syméon) est dit avoir « autour de vingt
 ans », la vision décrite dans la Catéchèse a dû avoir lieu vers 970,
 quand Syméon était encore laïque. Nicétas assure que Syméon était
 alors âgé de quatorze ans (*Vie* 4, 10).

2. Il s'agit évidemment de Syméon le Pieux et du monastère de
 Stoudios. Cf. *Vie* 4, 1-7.

3. *Vie* 4, 15-17. Il s'agit de l'écrivain ascétique du v^e siècle,
 Marc l'Ermitte (mort après 430), supérieur d'un monastère près
 d'Ancyre, devenu ermite vers la fin de sa vie. Ses œuvres principales
 dans *PG* 65, 95-1140 (v. O. BARDENHEWER, *Geschichte der allkirchlichen
 Literatur*, t. IV, Freiburg 1924, p. 178-186 ; B. ALTANER,
Patrologie, 1958, p. 300). L'ouvrage mentionné ici, *Περὶ νόμου πνευμα-
 τικοῦ*, est un recueil de 201 chapitres, édité dans *PG* 65, 905-929.

40 καρδιά ἐνέπηξε^a. Καὶ τὸ μὲν ἐν ὑπάρχον τὸ οὕτως αὐταῖς ἐγκείμενον λέξεσι · « Ζητῶν θεραπείαν, ἐπιμέλῃσαι τῆς συνειδήσεως καὶ ὅσα λέγει ποιήσον καὶ εὐρήσεις ὠφέλειαν. » Τὸ δὲ ἕτερον · « Ὁ πρὸ τῆς ἐργασίας τῶν ἐντολῶν τὰς ἐνεργείας τοῦ Ἁγίου Πνεύματος ἐπιζητῶν, ὁμοίως ἐστὶ
45 δούλω ἀργυρωνήτῳ, ὃς ἅμα τῷ ἀγορασθῆναι σὺν ταῖς ὠναῖς καὶ ἐλευθερίαν αὐτῷ γραφῆναι ἐπιζητεῖ. » Τὸ δὲ τρίτον · « Τυφλὸς ἐστὶ κράζων καὶ λέγων « Υἱὲ Δαυὶδ, ἐλέησόν με^b », ὁ προσευχόμενος σωματικῶς καὶ μήπω ἔχων γνῶσιν πνευματικὴν · ὁ ποτὲ δὲ τυφλὸς ἀναβλέψας καὶ ἰδὼν τὸν
50 Κύριον, οὐκέτι υἱὸν Δαυὶδ, ἀλλ' Υἱὸν Θεοῦ ὁμολογήσας, προσεκύνησεν αὐτῷ^c. »

Ταῦτα τοίνυν ἀναγνοὺς ὁ νέος ἐκεῖνος ἐθαύμασε καὶ θαυμάσας ἐπίστευσε ὅτι τῇ ἐπιμελείᾳ τῆς συνειδήσεως εὐρήσει ὠφέλειαν καὶ τῇ τῶν ἐντολῶν ἐργασίᾳ τὴν ἐνεργείαν
55 τοῦ Ἁγίου γνώσεται Πνεύματος καὶ τῇ χάριτι τούτου νοερῶς ἀναβλέψει καὶ ἴδῃ τὸν Κύριον. Τῇ οὖν ἀγάπῃ τούτου καὶ τῇ ἐπιθυμίᾳ τραθεῖς^a, τὸ πρῶτον κάλλος δι' ἐλπίδος ἐζήτει καὶ μὴ φαινόμενον. Οὐδὲν δὲ ἕτερον ἔπραξεν, ὡς μεθ' ὁρκῶν με ἐβεβαίωσεν, εἰ μὴ τὴν δοθεῖσαν αὐτῷ μικρὰν
60 ἐντολὴν παρὰ τοῦ ἁγίου ἐκεῖνου γέροντος ἐκάστη ἑσπέρα

a. Cf. II Sam. 18, 14 b. Cf. Mc 10, 47-48 c. Cf. Jn 9, 35-38
d. Cf. Cant. 2, 5 ; 5, 8

Cat = EC AF D

40 ὑπάρχει EC ὑπῆρχε D || 41 λέξεσιν ἐγκείμενον ~ F || 44 Ἁγίου > EC || 51 αὐτόν EC D^{ac} || 53 τῇ > EC || 54 εὐρήσῃ A || 56 ἴδιοι F D || 58 ἐζήτησε E || 58 Οὐδὲν δὲ : καὶ οὐδὲν C || 59 μοι EC.

1. Περὶ νόμου πνευματικοῦ, ch. 69 (PG 65, 913 C).

2. Cette citation n'est pas empruntée à l'écrit mentionné de Marc, mais au ch. 57 du Περὶ τῶν οἰομένων ἐξ ἔργων δικαιούσθαι du même auteur. C'est un écrit ascétique de 211 chapitres, imprimé immédiatement après le précédent, dans PG 65, 929-965 (Citation en question, 940 A). Originellement, cependant, ces deux écrits de Marc ne constituaient ensemble qu'une seule pièce, portant le nom de la première, comme on peut le conclure de la remarque qui se

ainsi dire, dans son cœur^a. Le premier était celui qui 40 s'exprime ainsi en propres termes : « Si tu cherches la guérison, prends soin de ta conscience : et tout ce qu'elle te dit, fais-le, et tu y trouveras profit¹. » Le second : « Qui-conque, avant de pratiquer les commandements, recherche les opérations du Saint-Esprit, est semblable à un esclave
45 acheté pour de l'argent qui, au moment où on l'achète, cherche à se faire attribuer, en même temps que son prix, la liberté². » Le troisième : « L'aveugle qui crie et dit : Fils de David, aie pitié de moi^b ! c'est celui qui prie de façon corporelle et n'a pas encore la connaissance spirituelle. Mais l'aveugle de jadis, ayant recouvré les yeux et vu le Seigneur, confessant non plus le fils de David, mais le
50 Fils de Dieu, l'adora^c. »

La prière
de « Georges »
dans le monde

A cette lecture, le jeune homme s'émerveilla et, émerveillé, il crut que par le soin donné à sa conscience il trouverait (grand) profit, que par la pratique des commandements, il connaîtrait l'activité du
55 Saint-Esprit et, par la grâce de celui-ci, recouvrerait les yeux de l'intelligence et verrait le Seigneur. Ainsi, blessé pour celui-ci d'amour^d et de désir, il cherchait par l'espérance la beauté suprême, sans même qu'elle se montrât. Il ne fit rien d'autre, comme il me l'affirma avec serments, que d'exécuter chaque soir la petite prescription que lui avait
60

trouve à la fin du second écrit : Ταῦτα τοῦ πνευματικοῦ νόμου ἐκ πολλῶν ὀλίγα ἐγνώκαμεν τὰ δικαιώματα (965 A). Ceci est d'ailleurs confirmé par une ancienne traduction syriaque où les deux pièces ne sont pas divisées et portent le nom de la première (v. WRIGHT, *Catalogue of Syriac Manuscripts in the British Museum*, 2, London 1871, 677). PHOTIUS, *Bibliothèque*, PG 103, 668 C, les connaît, cependant, déjà comme deux écrits séparés avec les titres qu'ils ont dans Migne. Syméon par contre, bien que plus récent que Photius, semble avoir eu un manuscrit de Marc du type ancien où les pièces n'étaient pas séparées, puisqu'il fait des citations des deux comme provenant du seul Περὶ νόμου πνευματικοῦ.

3. Περὶ νόμου πνευματικοῦ, ch. 11 (908 A).

ἐποίει καὶ οὕτως ἐπὶ τῆς κλίνης ἐκάθευδε. Τῆς συνειδήσεως
 οὖν λεγούσης αὐτῷ · « Ποίησον πάντως καὶ ἐτέρας μετανοίας
 καὶ ἄλλους ψαλμοὺς πρόσθε, καὶ πλεῖον λέγειν τὸ « Κύριε,
 ἐλέησον », δύνασαι γάρ », ταύτη προθύμως ὑπήκουε καὶ
 65 ἀδιστάκτως, ὡς ἐξ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ λεγόμενα, οὕτως ἅπαντα
 ἔπραττε. Καὶ οὐδέποτε ἔκτοτε ἐκοιμήθη ἐλεγχούσης αὐτὸν
 τῆς συνειδήσεως καὶ λεγούσης · « Τί τοῦτο οὐκ ἐποίησας ; »
 Ταύτη τοιγαροῦν ἐξακολουθῶν ἀπαρλείπτως κάκεινης τὸ
 λέγειν προστιθείσης ὁσημέραι, εἰς ὀλίγας ἡμέρας πολλή
 70 προσετέθη ἡ τῆς ἐσπέρας ἀκολουθία. Τὴν γὰρ ἡμέραν οἴκου
 προϊστατο τῶν πατρικίων τινὸς καὶ ἐν τῷ παλατίῳ καθ'
 ἐκάστην προήρχετο, φροντίζων τῶν τῷ βίῳ ἀρμοζόντων,
 ὡς ἐκ τούτου μηδενὶ ἀνθρώπῳ γινώσκεσθαι τὰ πραττόμενα.
 Διὸ καὶ δάκρυα καθ' ἐσπέραν ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ
 75 κατήρχοντο καὶ συχνότερον ἐπὶ τὴν γῆν καὶ ἐπὶ πρόσωπον
 γονυκλισίας ἐποίει, κεκολλημένους ἔχων ἀλλήλοις καὶ
 ἀμετακινήτους τοὺς πόδας ἐν παραστάσει, εὐχαί τε παρ'
 αὐτοῦ πρὸς τὴν Θεοτόκον ἀνεγινώσκοντο ἐμπόνως καὶ μετὰ
 στεναγμῶν καὶ δακρύων καί, ὡς παρόντος τοῦ Κυρίου
 80 σωματικῶς, οὕτω τοῖς ἀχράντοις ποσὶν αὐτοῦ προσέπιπτεν
 καὶ ὡς τυφλὸς ἐλεθῆναι καὶ ψυχικῶς ἀναβλέψαι ἠτεῖτο.
 Ὡς δὲ καθ' ἐσπέραν ἡ εὐχὴ προσετίθετο, διήρκει μέχρι
 μεσονυκτίου, μηδὲν ἐν τῷ καιρῷ τῆς προσευχῆς χαυνου-
 μένου ἢ ῥαθυμοῦντος αὐτοῦ ἢ τινος μέλους τῶν τοῦ σώματος
 85 αὐτοῦ κινουμένου τὸ σύνολον μέχρι καὶ περιστροφῆς
 ὀφθαλμοῦ ἢ ἀναβλέψεως, ἀλλ' οὕτως ἴστατο ἀκίνητος, ὡς
 στήλη τις ἢ ὤσπερ τις ἀσώματος.

Cat = EC AF D

64-65 ὑπήκουε καὶ (καὶ > AF) ἀδιστάκτως : καὶ ἀδ. ὑπ. καὶ D ||
 69 προστιθείσης D || ὁσημέραι : ὡς ἡμέραι AF || 70 Τῆ γὰρ ἡμέρα
 AF || 71 καὶ > EC || 72 φωτίζων E || ἀρμοζόντως E || 73 ἀνθρώπων
 C || 74-75 κατήρχοντο αὐτοῦ ∞ EC || 75 συχνότερας AF || 78 καὶ > EC ||
 80 ποσὶν αὐτοῦ ∞ A || 83 εὐχῆς D || 83-84 χαυνούμενος EC.

1. Les proconsuls et les patrices occupaient les deux dignités

donnée ce saint vieillard, avant de s'étendre sur son lit. Si
 donc sa conscience lui disait : « Allons, fais encore d'autres
 métanies, ajoute d'autres psaumes, répète le Kyrie eleison,
 tu peux encore ! » il lui obéissait de bon cœur et, sans hésiter,
 comme si Dieu même le lui avait dit, exécutait tout cela. 65
 Et dès lors il ne se coucha plus une fois en laissant sa
 conscience lui faire ce reproche : Pourquoi n'as-tu pas fait
 cela ? En la suivant ainsi scrupuleusement, et elle, de son
 côté, allongeant chaque jour ses demandes, il arriva en peu
 de jours que son office du soir s'allongea beaucoup. En effet, 70
 pendant la journée, il dirigeait la maison d'un patrice¹
 et allait quotidiennement au Palais, pris par des soucis
 qui se rapportaient à cette vie, sans qu'un homme pût
 connaître ses habitudes. Aussi les larmes, chaque soir,
 coulaient-elles de ses yeux, il multipliait les genuflexions 75
 à terre et sur le visage, tout en gardant les deux pieds
 joints, immobiles, à leur place, et il récitait avec instance des
 prières à la Mère de Dieu, avec gémissements et larmes ;
 comme si le Seigneur était là corporellement, il tom- 80
 bait à ses pieds immaculés et, comme un aveugle, lui
 demandait d'avoir pitié de lui et de faire voir les yeux de
 son âme. Mais comme chaque soir sa prière s'allongeait, il
 tenait bon jusqu'à minuit, sans se relâcher ou se laisser
 aller si peu que ce fût dans le temps de sa prière, sans qu'un
 seul membre de son corps fit le moindre mouvement, sans 85
 même tourner ou lever les yeux, mais il se tenait ainsi
 debout, immobile, tel une statue ou un pur esprit.

les plus élevées après celle des *magistri*. Elles étaient conférées à
 certains membres des familles illustres de Byzance et aux titulaires des
 premières charges de l'empire (v. J. B. BURY, *The Imperial Administrative System in the Ninth Century*, London 1911, p. 27-28 ; CONSTANTIN
 PORPHYROGÉNÈTE, *Le Livre des Cérémonies*, II, *Commentaire* (Vogt),
 Paris 1935, p. 92). Quel est ce « patrice » dont Syméon parle ici ?
 Il s'agit sans doute de son oncle paternel (cf. *Vie*, ch. 3). Cependant,
 ce n'est pas certain, puisque Nicétas raconte cette vision de Syméon
 après avoir dit que son oncle était mort, cf. *Vie* 3, 16-18.

Ἰσταμένου οὖν αὐτοῦ ἐν μιᾷ καὶ τὸ « Ὁ Θεός, ἰλάσθητι
 μοι τῷ ἁμαρτωλῷ^a » λαλοῦντος τῷ νοῦ μᾶλλον ἢ τῷ
 90 στόματι^b, ἔλλαμψις θεία πλουσίως αἰφνης ἐπέφανεν ἄνωθεν
 καὶ πάντα τὸν τόπον ἐπλήρωσε. Τούτου δὲ γεγονότος
 ἠγγνόησεν ὁ νεανίας καὶ ἐπελάθετο εἰ ἐν οἴκῳ ἦν ἢ ὅτι ὑπὸ
 στέγην ὑπῆρχε. Φῶς γὰρ μόνον ἔβλεπε πάντοθεν καὶ οὐδὲ
 εἰ ἐπὶ γῆς ἐπάτει ἐγίνωσκεν. Οὐδὲ φόβος ἦν ἐν αὐτῷ τοῦ
 95 μὴ πεσεῖν, οὐδὲ κόσμου φροντίς, οὐδέ τι τῶν, οἷα τοῖς
 ἀνθρώποις καὶ σῶμα φοροῦσι προσβάλλουσι, τῷ λογισμῷ
 τότε προσέβαλλον, ἀλλ' ὅλως φωτὶ αὐτῷ συνῶν καὶ τῷ
 δοκεῖν αὐτὸς φῶς γενόμενος καὶ παντὸς τοῦ κόσμου ἐπιλαθό-
 100 μενος, δακρύων καὶ χαρᾶς ἀνεκφράστου καὶ ἀγαλλιᾶσεως^c
 ἐμπλεως ἐγένετο. Εἴτα εἰς οὐρανὸν ἀνῆλθεν ὁ νοῦς αὐτοῦ
 καὶ ἄλλο φῶς ἐθεάσατο ὑπὲρ τὸ πλησιάζον τρανότερον.
 Ἐφάνη αὐτῷ παραδόξως, πλησίον τοῦ φωτὸς ἐκεῖνου
 ἰστάμενος, ὁ ῥηθεὶς ἅγιος ἐκεῖνος καὶ ἰσαγγελος γέρων, ὁ
 105 τὴν ἐντολὴν αὐτῷ καὶ τὴν βίβλον προχειρισάμενος.
 Ὡς οὖν ἐγὼ ταῦτα ἤκουσα, ἐλογισάμην καὶ τοῦ ἀγίου
 τούτου τὴν πρεσβείαν πολλὰ συνεργήσασαν αὐτῷ καὶ τοῦ
 Θεοῦ πάλιν δεῖξαι τῷ νέφ οἰκονομήσαντος τὸ οἶον ὕψος
 ἀρετῆς ὁ ἅγιος οὗτος ἐκέκτητο.
 Παρελθούσης δὲ τῆς θεωρίας ταύτης καὶ εἰς ἑαυτὸν πάλιν,
 110 ὡς ἔλεγεν, ὁ νεανίας γενόμενος, χαρᾶ καὶ ἐκπλήξει συνείχετο
 καὶ ἀπὸ καρδίας ἐδάκρυε καὶ τοῖς δάκρυσιν ἢ γλυκύτης
 συνείπετο. Τέλος, ἐπὶ τῆς κλίνης ἀνέπεσε καὶ αὐτῇ τῇ ὥρᾳ

a. Lc 18, 13 b. Cf. I Cor. 14, 14-15 c. Cf. Lc 1, 14. I Pierre
 1, 8

Cat = EC AF D

93 μόνον > AF || οὐδ' AF || 94 ἐπάτει : ἐπάγη EC || ἐν > E || 95 τι > EC ||
 οἷα : ὅσα AF || 96 προσβάλλουσι AF : > cet. || 97 προσέβαλον A || 98
 γινόμενος C || 100 ὡς [εἰς + D || οὐρανοῦς F || 101 ὑπὲρ τὸ πλησιάζον :
 τοῦ πλησιάζοντος AF || τρανότερον : πρῶτερον A || 102 Καὶ [ἐφάνη +
 AF || Ἐφάνη + τε C⁸¹ || 103 ἅγιος ἐκεῖνος καὶ ἰσαγγελος : ἄγγελος

**Le ravissement
 dans la lumière**

Un jour, il était donc debout et
 disait : « O Dieu, sois-moi propice, à
 moi pécheur^a », d'esprit plutôt que
 de bouche^b, quand soudain sur lui brilla d'en haut avec
 90 profusion une illumination divine qui emplit entièrement
 l'endroit. Là dessus, l'adolescent ne se rendit plus compte,
 il oublia s'il était dans une maison, ou s'il se trouvait sous
 un toit. Car il ne voyait, de toute part, que de la lumière :
 avait-il seulement les pieds sur terre, il ne s'en rendait pas
 compte, et il n'y avait en lui ni crainte de tomber, ni souci
 95 du monde, et rien de tout ce qui atteint les hommes et les
 êtres doués d'un corps n'atteignait alors sa pensée, mais,
 tout entier présent à la lumière immatérielle et lui-même, à
 ce qu'il lui semblait, devenu lumière, oublieux du monde
 entier, il fut inondé de larmes, d'une joie et d'une allégresse
 inexprimables^c. Alors, son intelligence s'éleva jusqu'au ciel
 100 et découvrit une autre lumière, plus claire que celle qui était
 proche. Apparition merveilleuse, près de cette lumière se
 tenait ce saint dont nous avons parlé, l'angélique vieillard
 qui lui avait fourni la consigne et le livre (en question).
 105 Ayant entendu ce récit, je pus me faire une idée, soit des
 grands secours que lui avait procurés l'intercession de ce
 saint, soit de la providence par laquelle Dieu avait montré
 au jeune homme quelle sublime vertu avait acquise ce
 saint.

Quand cette contemplation fut passée et que l'adolescent,
 ainsi qu'il me le raconta, fut revenu à lui, il était en proie
 110 à la joie et à la stupeur, il pleurait du (fond du) cœur et ses
 larmes s'accompagnaient de douceur. Finalement il tomba

ἐπίγειος ἐκεῖνος ἅγιος F⁸⁰ || 106 τούτου τὴν πρεσβείαν πολλὰ : πάντως
 τὴν πρεσβείαν A || συνεργήσασαν D : συνεργοῦσαν AF συνεργήσαι
 EC || 106-107 καὶ τοῦ Θεοῦ πάλιν δεῖξαι τῷ νέφ οἰκονομήσαντος
 (οἷα. τῷ ν. c. AF) : τὸν Θεὸν δεῖξαι τῷ νέφ οἰκονομήσασαν C || 111
 ἐδάκρυε : ἀνέπεμπε δάκρυα AF || δακρυοῖς A || 112 Τὸ [τέλος + C.

ὁ ἀλέκτωρ ἐφώνησε καὶ τῆς νυκτὸς τὸ μέσον εἶναι ἐδήλωσε.
Καὶ μετ' ὀλίγον αἱ ἐκκλησίαι τὸν ὄρθρον ἐσήμανον, καὶ
115 αὐτὸς ἐξάνεστη ψάλλαι κατὰ τὸ σύνηθες, μηδὲ ἔννοιαν ὑπνοῦ
κατ' ἐκείνην τὴν νύκτα λαβόμενος.

Ταῦτα ἐγένοντο ὡς ὁ Θεὸς οἶδεν, ὁ καὶ ποιήσας αὐτὰ ἐν
οἷς ἐπίσταται κρίμασι, μηδὲν πλέον τοῦ νέου ἐκείνου ἐργασα-
μένου, εἰ μὴ ἄπερ ἠκούσατε, μετ' ὄρθης πίστεως καὶ
120 ἀδιστάκτου ἐλπίδος. Μὴ οὖν εἶπη τις πρὸς δοκιμὴν ταῦτα
ἐκεῖνον ἐργάσασθαι· οὐδὲ γὰρ μέχρι λογισμοῦ τοῦτο ἦ
εἶπεν ἢ ἐνενόησεν — ὁ γὰρ δοκιμάζων καὶ ἐκπειράζων πίστιν
οὐ κέκτηται —, ἀλλὰ πᾶσαν ἄλλην ὁ νεανίας ἐκεῖνος ἐμπαθῆ
καὶ φιλήδονον ἀπορριψάμενος ἔννοιαν, οὕτως, ὡς ὤμνυε, τὰ
125 παρὰ τῆς ἰδίας λεγόμενα ἐφρόντιζε συνειδήσεως, ὡς ἐν πᾶσι
τοῖς ἄλλοις τοῦ βίου αἰσθητοῖς πράγμασιν ἀναισθητῶς
διακεισθαι καὶ μηδὲ αὐτὴν τὴν βρῶσιν καὶ πόσιν ἐνηδόνως
ἢ συχνοτέρως προσίεσθαι.

ἠκούσατε, ἀδελφοί μου, ὅσα ἡ πίστις ἢ εἰς Θεὸν δύναται,
130 τοῖς ἔργοις βεβαιουμένη^a; Ἔγνωτε, ὡς οὔτε νεότης
ἀπόδλητος οὔτε γήρας ἀφέλιμον μὴ οὔσης συνέσεως καὶ
φόβου Θεοῦ; Ἐμάθετε ὅτι οὔτε μέση πόλις ἐμποδίζει ἡμᾶς
εἰς τὸ κατεργάζεσθαι τὰς ἐντολάς τοῦ Θεοῦ, ἐὰν σπουδαῖοι
ᾄμεν καὶ διεγρηγεμένοι, οὔτε ἡσυχία ὠφελεῖ ἢ ἀναχώρησις
135 κόσμου, ἐὰν ῥαθυμῶμεν καὶ ἀμελῶμεν; Πάντως ἀκούομεν
τὸν Δαυὶδ ἅπαντες καὶ θαυμάζομεν καὶ λέγομεν ὅτι εἰς
Δαυὶδ καὶ ἄλλος οὐ γέγονε, καὶ ἰδοὺ ἐνταῦθα καὶ τοῦ Δαυὶδ
περισσότερον^b. Ἐκεῖνος γὰρ καὶ παρὰ Θεοῦ τὴν μαρτυρίαν
εἴληφε καὶ προφήτης ἐχρίσθη καὶ βασιλεὺς καὶ Πνεύματος
140 Ἁγίου γέγονε μέτοχος καὶ πολλὰς εἶχε τὰς περὶ Θεοῦ

a. Cf. Jac. 2, 18.22 b. Cf. Matth. 12, 42. Lc 11, 31

Cat = EC AF D

113 ἀλεκτρῶν EC F || 114 ἐσήμανον AF || 115 ψάλλαι EC || 120-121
ἐκείνου ταῦτα A || 126 πράγμασιν αἰσθητοῖς C A || 130 ἢ [νεότης +

sur son lit, et au même moment le coq chanta et annonça le
milieu de la nuit. Peu après, les églises sonnèrent pour
l'office matinal et il se leva pour psalmodier selon son habi- 115
tude, sans même avoir, de toute la nuit, songé au sommeil.

**La lumière
fruit de la foi**

Tout ceci arriva — comme Dieu le
sait, lui qui en est l'auteur, selon les
jugements qu'il est (seul) à connaître
— sans que ce jeune homme eût rien fait d'autre que ce que
vous avez entendu, avec une droite foi et une espérance
sans hésitation. Qu'on n'aille donc pas dire qu'il avait fait 120
cela par manière d'essai : non, même en imagination, il
n'avait pensé ou parlé de la sorte — car celui qui fait des
essais et des expériences ne possède pas la foi — ; mais,
après avoir rejeté toute pensée empreinte de passion ou de
sensualité, cet adolescent, comme il l'a déclaré sous serment,
prenait si bien à cœur les paroles de sa propre conscience 125
qu'il pouvait rester insensible à tous les autres objets
sensibles de cette vie, sans même trouver de plaisir ou
revenir un peu trop souvent à la nourriture et à la boisson.

Vous avez entendu, mes Frères, de quoi est capable la foi
en Dieu, confirmée par les œuvres^a ? Vous avez compris 130
que la jeunesse ne mérite pas le dédain et que la vieillesse
n'est d'aucun profit, sans la sagesse et la crainte de Dieu ?
Vous avez appris que (de vivre en) plein milieu de la ville
ne nous entrave pas pour pratiquer les commandements
de Dieu, si nous sommes zélés et bien éveillés, et que la
quiétude ou la retraite du monde ne nous profitent pas, si 135
nous sommes paresseux et négligents ? Sans doute, nous
entendons tous parler de David et nous nous émerveil-
lons et nous disons : « Il y a eu un David, et rien
qu'un ! » — et voilà qu'ici il y a plus fort que David^b.
Celui-ci, en effet, reçut un témoignage de Dieu, fut oint
prophète et roi, devint participant de l'Esprit-Saint et 140

C || 133 κατεργάσασθαι EC || Θεοῦ : Χριστοῦ D || 135 Πάντες E || 136
ἅπαντες > EC.

ἀποδείξεις ἁμαρτήσας οὖν καὶ στερηθεὶς τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος καὶ τὴν προφητείαν ἀφαιρεθεὶς καὶ τῆς συνήθους ὁμιλίας τοῦ Θεοῦ ἄλλοτριωθεὶς, εἰ ταῦτα πάλιν ἐζήτησε^a, μνησθεὶς τῆς χάριτος ἧς ἐξέπεσε, τί θαυμαστόν; Οὗτος δὲ
 145 μὴδὲν τοιοῦτον ἐν νῷ λαβόμενός ποτε, ἀλλὰ μόνους προσκείμενος τοῖς τοῦ κόσμου καὶ μόνον βλέπων τὰ πρόσκαιρα καὶ διάνοιαν ἔχων μὴδὲν φαντασθεῖσαν τῶν γηίνων ποτὲ ὑψηλότερον, — ὡ τῶν κριμάτων σου, Κύριε — μόνον ἤκουσε περὶ τούτων καὶ εὐθέως ἐπίστευσε καὶ τοσοῦτον, ὥστε
 150 καὶ ἔργα τῇ πίστει ἀρμόζοντα ἐπιδείξασθαι^b, δι' ὧν ἡ ἐκείνου πτερωθεῖσα διάνοια εἰς οὐρανοὺς ἔφθασε καὶ τὴν Μητέρα Χριστοῦ εἰς συμπάθειαν εἴλκυσε καὶ τῇ ταύτης πρεσβείᾳ τὸ Θεῖον ἐξιλεώσατο καὶ τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος ἕως αὐτοῦ κατήγαγε, καὶ αὕτη τοῦτον ἕως οὐρανοῦ φθάσαι
 155 ἐνίσχυσε καὶ φῶς θεάσασθαι κατηξίωσεν, οὐ πάντες ἐφίενται καὶ ὀλίγοι λίαν ἐπιτυγχάνουσιν.

Οὗτος ὁ νέος, ὁ μήτε χρόνοις νηστεύσας πολλοῖς, μήτε ποτὲ χαμηνήσας, μὴ ἐνδυσάμενος τρίχινα, μὴ κόμην ἀποκειράμενος, μὴ κόσμου ἐκστὰς τῷ σώματι, πνεύματι
 160 δέ, ἀγρυπνήσας μόνον ὀλίγα, ὑπὲρ τὸν Λῶτ ἐφάνη, τὸν ἐν Σοδόμοις θρυλούμενον^c. Μᾶλλον δὲ εἰπεῖν ἐν σώματι

a. Cf. Ps. 50, 12-13 b. Cf. Jac. 2, 18 c. Cf. Gen. 19

Cat = EC AF D

143 τοῦ Θεοῦ ὁμιλίας ∞ EC || 146 μόνον C || 150 ἡ > A || 152 τοῦ [Χριστοῦ + E || 154 τοῦτον : τοσοῦτον EC || οὐρανοῦ AF : τοῦ οὐ. EC οὐρανῶν D || 155 ἴσχυσε E || 156 καὶ : καὶ AF || ἐπιτυγχάνωσι A || 158 μὴ¹ : μὴδὲ A || 158-159 κόμην ἀπο bis scr. A || 160 ὀλίγας AF.

1. Notons l'insistance avec laquelle Syméon parle dans cette Catéchèse de la place de la Sainte Vierge dans sa première vision de lumière. A la ligne 71, il parle des « prières ferventes » adressées à la « Mère de Dieu » avant la vision. Ici, il attribue à la compassion et à l'intercession de la « Mère du Christ » la descente de la grâce de

multiplés étaient ses lumières au sujet de Dieu : aussi, qu'après son péché, privé de la grâce de l'Esprit, dépouillé (du don) de prophétie, exclu de l'entretien habituel de Dieu, au souvenir de la grâce dont il était déchu, il ait à nouveau cherché ces biens^a, quoi d'étonnant à cela? Mais notre homme, qui n'avait jamais rien reçu de tel en son
 145 intelligence, adonné uniquement aux choses du monde, n'ayant d'yeux que pour les choses transitoires, dont la pensée n'avait jamais rien imaginé au-dessus des choses de la terre, — ô (mystère de) tes jugements, Seigneur! — à peine eut-il entendu parler de tout cela, qu'il crut. Et il crut si bien qu'il montra des œuvres en harmonie avec sa
 150 foi^b, grâce auxquelles sa pensée prit des ailes, atteignit les cieux, attira la compassion de la Mère du Christ¹, par son intercession se rendit la Divinité propice, et fit descendre jusqu'à lui la grâce de l'Esprit. Et celle-ci (à son tour) lui donna la force d'atteindre jusqu'au ciel et le fit digne de
 155 contempler la lumière que tous désirent et que bien peu obtiennent.

Excellence
de l'illumination
par l'Esprit

Ce jeune homme, sans avoir jeûné de longues années, sans avoir jamais couché par terre, sans avoir porté de cilice, sans avoir coupé sa chevelure, sans être sorti du monde par le corps, mais par l'esprit, simplement après quelques veilles, apparut supérieur à
 160 Lot tant célébré à Sodome^c; ou, pour mieux dire, ange

l'Esprit dont il fut l'objet. Il faut rapprocher de cette invocation à la Vierge ce passage de l'*Euch.* 2 : « J'étais allé saluer un jour l'image immaculée de Celle qui T'a enfanté (τῆς σε Τεκνοῦσης) et je me prosternai devant elle. Toi-même, avant que je me fusse relevé, au dedans de mon cœur misérable et, le transformant en lumière, tu te fis voir (*Euch.* 2, 265-268) ». Une invocation fervente à la Sainte Vierge précède ici aussi l'illumination mystique. Bien qu'il n'y ait pas d'autre allusion à la Sainte Vierge dans les *Cat.-Euch.*, l'importance de la Sainte Vierge dans la spiritualité de Syméon est suffisamment indiquée.

ἄγγελος, κρατητός και ἀκράτητος, βλεπόμενος ἀλλ' οὐ
κατεχόμενος, ἄνθρωπος τὸ φαινόμενον και ἄσαρκος τὸ
νοούμενον, τοῖς πᾶσι τὰ πάντα^a ὀρώμενος και μόνος μόνω
165 Θεῷ τῷ πάντα γινώσκοντι ὦν. Διὸ και τῇ τοῦ αἰσθητοῦ
ἡλίου δύσει τοῦ νοητοῦ φωστῆρος τὸ γλυκὺ τοῦτον διαδέχεται
φῶς, προθεβαιοῦν και πιστούμενον τὸ μέλλον αὐτὸν ἀδιά-
λειπτον διαδέξασθαι φῶς. Καὶ εἰκότως ἡ γὰρ ἀγάπη τοῦ
ζητουμένου ἐξέστησεν αὐτὸν και κόσμου και φύσεως και
170 πραγμάτων ἀπάντων, και ὅλον αὐτὸν τοῦ Πνεύματος και
φῶς ἀπειργάσατο· και ταῦτα μέσον πόλεως οἰκοῦντα και
οἴκου προνοούμενον δούλων τε και ἐλευθέρων φροντίζοντα
και πάντα ποιοῦντα και πράσσοντα ὅσα τῷ βίῳ ἀρμόζουσιν.
Ἄλλὰ ἀρκοῦσι ταῦτα και τῷ νέῳ εἰς ἔπαινον και ὑμᾶς
175 κινήσαι εἰς πόθον και μίμησιν αὐτοῦ, ἣ ἔτι βούλεσθε και
ἄλλα εἰπεῖν με μείζονα, ἀ οὐδὲ ἡ ἀκοῇ ὑμῶν ἴσως δυναθῆ
παραδέξασθαι; Ὅμως τί τούτου μείζον εὐρήσεται ἢ τί
τελειότερον; Πάντως οὐδὲν ἐστὶ μεγαλότερον ἄλλο, καθὼς
ὁ Θεολόγος ἔφη Γρηγόριος· « Ἀρχή, φησί, σοφίας
180 φόβος Κυρίου^b. Οὗ γὰρ φόβος, ἐντολῶν τήρησις. Οὗ δὲ
ἐντολῶν τήρησις, σαρκὸς κάθαρσις, τοῦ ἐπιπροσθοῦντος τῇ
ψυχῇ νέφους και μὴ ἐῶντος καθαρῶς ἰδεῖν τὴν θείαν ἀκτίνα.
Οὗ δὲ κάθαρσις, ἔλλαμψις. Ἐλλαμψις δὲ πόθου πλήρωσις
τοῖς τῶν μεγίστων ἢ τοῦ μεγίστου ἢ ὑπὲρ τὸ μέγα ἐφιεμέ-
185 νοις. » Ὡστε ταῦτα εἰπὼν, τέλος ἀτελὲς εἶναι πάσης ἀρετῆς

a. Cf. I Cor. 9, 22 b. Prov. 1, 7

Cat = EC AFD Or 28 = A*B*Y (178 καθὼς-246) O* (178-236)

162 και > F || 165 αἰσθητοῦ > EC || 166 τοῦτο E || διεδέχετο D ||
167 πιστούμενον (προπιστ. D) — ἀδιάλειπτον : ἄλλο πιστούμενον τὸ
μέλλον αὐτὸν AF || 173 ἀρμόττουσιν D || 176 με > A || ἡ > A || δυναθῆ
EC || 177 μείζον A || 178 μεγαλειότερον E || → Or || 178-180 καθὼς —
φόβος² : καθά φησιν ὁ θεῖος Γρηγόριος· Οὗ φόβος Κυρίου Or || 179
φησί > AF || 180 ὁ [φόβος² † A || 180-181 Οὗ δὲ ἐντολῶν τήρησις

dans un corps, saisissable et insaisissable, vu mais non
possédé, homme aux yeux (du corps) et pur esprit à (ceux
de) l'intelligence, pour tous les regards tout à tous^a et seul
pour Dieu seul qui connaît tout. Ainsi, au coucher du 165
soleil sensible, succède cette douce lumière de l'astre intel-
ligible, certifiant d'avance et garantissant la lumière sans
déclin qui doit lui succéder. Et c'est normal : car l'amour
de ce qu'il cherchait l'avait fait sortir du monde, de la 170
nature, de toutes les réalités, avait fait de lui tout entier
(la chose) de l'Esprit, (une seule) lumière, et cela, alors
qu'il habitait au milieu de la ville, avait la responsabilité
d'une maison, le souci d'esclaves et d'hommes libres, et
que toutes ses actions et ses occupations étaient accordées
à la vie (présente).

Mais en voilà assez, aussi bien pour la louange de ce
jeune homme que pour vous entraîner vous-mêmes à 175
l'aimer et à l'imiter : ou bien voulez-vous que je vous dise
encore des choses plus grandes, que peut-être votre oreille
ne sera pas capable d'accueillir? Cependant, que trouvera-
t-on de plus grand que cela, ou de plus parfait? Assurément
il n'existe pas de grandeur supérieure, comme l'a dit
Grégoire le Théologien : « Le commencement de la sagesse,
est-il dit, c'est la crainte du Seigneur^b. Car où est la crainte, 180
là est l'observation des commandements; où est l'observa-
tion des commandements, là est la purification de la
chair et du nuage qui s'étend sur l'âme et l'empêche de voir
purement le rayon divin; où est la purification, là le
rayonnement; et le rayonnement est le rassasiement du
désir de ceux qui, entre les plus grands biens, désirent ou
le plus grand, ou ce qui est au-delà de (toute) grandeur¹. »
Si bien que, par ces paroles, il a fait voir que la fin infinie de 185

> D^{ac} (scr. D^{ms}) || 182 μὴ : οὐκ F || καθαρὰν C || ἀκτίνα > A || 183
Ἐλλαμψις δὲ > E || 184 μεγίστων > E.

I. GRÉGOIRE DE NAZIANZE, Or. 29, 8, PG 36, 344 A.

τὸν φωτισμὸν ἐδήλωσε τὸν τοῦ Πνεύματος, εἰς ὃν ὁ γενόμενος τέλος μὲν καὶ πέρας τῶν αἰσθητῶν ἀπάντων κατείληψε, ἀρχὴν δὲ τῆς τῶν πνευματικῶν εὖρε γνώσεως.

Ταῦτα, ἀδελφοί μου, Θεοῦ τὰ θαυμάσια. Διὰ τοῦτο
 190 κρυπτομένους φανεροῖ τοὺς ἁγίους αὐτοῦ ὁ Θεός, ἵνα οἱ μὲν
 ζηλώσι τούτους, οἱ δὲ ἀναπολόγητοι γένωνται. Καὶ οἱ
 θέλοντες ἐν μέσῳ θορύβων εἶναι, ἐν κοινοβίοις τε καὶ ὄρεσι
 καὶ σπηλαίοις ^a ἀξίως πολιτευόμενοι, σφίζονται καὶ μεγάλων
 παρὰ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ μόνης τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως ἀξιοῦνται
 195 καλῶν, ὡς ἂν οἱ διὰ βραθυμίαν ἀποτυγχάνοντες μηδὲν ἔχωσι
 λέγειν ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως. Ἄψευδής γὰρ ἔστιν,
 ἀδελφοί μου, ὁ ἐπαγγειλάμενος σφίζειν ἐκ μόνης τῆς εἰς
 αὐτὸν πίστεως. Ἐλεήσατε οὖν ἑαυτοὺς καὶ ἡμᾶς τοὺς ὑμᾶς
 ἀγαπῶντας καὶ πολλάκις ὑπὲρ ὑμῶν θρηνοῦντας καὶ δάκρυα
 200 χέοντας — τοιοῦτους γὰρ ἡμᾶς ὁ συμπαθὴς καὶ ἐλεήμων Θεός
 εἶναι παρακελεύεται —, καὶ πιστεύσαντες ὀλοψύχως ἐπὶ τὸν
 Κύριον, ἄφετε γῆν καὶ πάντα ἅσα παρέρχονται, καὶ προσέλ-
 θετε πρὸς αὐτὸν ^b καὶ κολλήθητε αὐτῷ, ὅτι μικρὸν ἔτι καὶ
 ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσεται ^c, καὶ ἐκτὸς ἐκείνου οὐκ
 205 ἔστι στάσις, οὔτε πέρας, οὔτε κατάληψις τῆς τῶν ἁμαρτωλῶν
 πτώσεως. Ἀχώρητος γὰρ ὁ Θεὸς ὑπάρχει καὶ ἀκατάληπτος·
 ποῖος οὖν ἔσται τόπος, εἰπέ, εἰ δύνασαι, τῶν ἐκπιπτόντων
 τῆς βασιλείας αὐτοῦ;

Ἐμοὶ θρηνεῖν ἐπέρχεται καὶ τὴν καρδίαν μου δαπανῶμαι
 210 καὶ δι' ὑμᾶς τήκομαι, ὅταν ἐννοήσω ὅτι τοιοῦτον Δεσπότην
 ἔχοντες μεγαλοδωρον καὶ φιλόανθρωπον ὡς διὰ μόνην τὴν

a. Hébr. 11, 38 b. Ps. 33, 5 c. Matth. 24, 35

Cat = EC AF D

Or 28 = Λ*B*ΥΟ*

186 τὸν ^a > F || 188 εὖρε : ἔφερε AF || 189-191 Διὰ — γένωνται >
 Or || 191 γένονται A || 192 θέλοντες ἐν μέσῳ θορύβων εἶναι : θέλοντες
 ἐν μέσοις θορύβοις D ἐν μέσοις (+ δὲ Λ*B*Υ) θορύβοις ὄντες Or || τε >
 Or || 193 ἀξίως + δὲ τῶν ἐντολῶν τοῦ Χριστοῦ Or || σφίζονται A || 194
 παρὰ : πρὸς F ἀπὸ A || τοῦ Θεοῦ : Θεοῦ O* τῷ Θεῷ EC || ὑπὲρ —

toute vertu est l'illumination de l'Esprit, illumination telle
 que celui qui y est parvenu a sans doute atteint la fin et le
 terme de tout ce qui est sensible, mais aussi trouvé le
 commencement de la connaissance de ce qui est spirituel.

Ne pas rester
 hors du Royaume Voilà, mes Frères, les merveilles de
 Dieu. Si Dieu manifeste ses Saints qui
 se cachent, c'est afin que les uns riva-

lisent avec eux et que les autres deviennent inexcusables,
 et que ceux qui veulent rester au milieu des tracas, (comme
 ceux) qui vivent dignement dans les couvents, les montagnes
 et les cavernes^a, se sauvent et soient jugés par Dieu dignes de
 grands biens pour avoir simplement eu foi en lui, de sorte
 195 que ceux qui échouent par négligence n'aient rien à dire
 au jour du Jugement. Car il est sans mensonge, mes Frères,
 celui qui a promis le salut à la simple foi en lui : ayez donc
 pitié de vous-mêmes, et de nous qui vous aimons, qui nous
 lamentons et versons souvent des larmes sur vous — car
 200 ainsi nous ordonne d'agir le Dieu compatissant et pitoyable.
 Ayez foi de toute votre âme dans le Seigneur, laissez la
 terre et tout ce qui passe, approchez-vous de lui^b et
 attachez-vous à lui, car encore un peu et le ciel et la terre
 passeront^c, et en dehors de lui il n'est pas d'arrêt ni de terme,
 205 rien qui contienne la chute des pécheurs. Car Dieu est infini
 et rien ne le contient ; quelle sera donc la place, dis-le
 moi si tu peux, de ceux qui tombent hors de son Royaume ?

Il me vient une lamentation, mon cœur se consume et se
 fond à votre sujet, lorsque je me représente quel Maître
 210 nous avons, généreux et ami des hommes, au point qu'en

πίστεως > Or || εἰς αὐτὸν : αὐτῶν C || 194-195 ἀξιοῦνται καλῶν :
 δωρεῶν ἀξιοῦνται Or || 195-198 ὡς — πίστεως > Or || 197 ἀδελφοί
 μου > F || μόνου E || εἰς > E || 198 Ἐλεήσωμεν Or || 198-201 καὶ —
 καὶ > Or || 200 καὶ [γὰρ + D || ὑμᾶς EC || 201 πιστεύσατε A Πιστεύ-
 σωμεν Or || τὸν > Or || 202 ἀφῶμεν Or || 202-203 καὶ προσέλθετε
 (-θατε EC) : προσέλθωμεν Or || 203 κολλήθωμεν (προσχ. O*) Or ||
 204 παρελεύσονται C D Or || 204-205 οὐκ ἔστι : οὐκέτι O* || 205
 κατάληξις E || 207 ἔστι O* || 210 δι' ὑμᾶς > Or.

πρὸς αὐτὸν πίστιν τοιαῦτα ἡμῖν χαρίζομενον ἃ καὶ νοῦν
 ὑπερβαίνει καὶ ἀκοήν καὶ διάνοιαν καὶ οὐδὲ ἐπὶ καρδίαν ποτὲ
 ἀνέβη ἀνθρώπου^a, ἡμεῖς ὡσπερ ἄλογα ζῷα προτιμῶμεν
 215 γῆν μόνην καὶ τὰ ἀπὸ γῆς ἡμῖν διὰ πολλὴν εὐσπλαγγίαν
 ἀναδιδόμενα εἰς αὐτάρκη χρεῖαν τοῦ σώματος, ἵνα ἐκ τούτων
 συμμέτρως τρεφόμενοι, καὶ ἡ ψυχὴ ἡμῶν ἀνεμποδίστως τὴν
 πρὸς τὰ ἄνω ποιῆται πορείαν, τρεφομένη καὶ αὐτὴ δηλονότι
 τὴν νοεράν τροφήν, τὴν ἐκ Πνεύματος, κατὰ τὸ μέτρον τῆς
 220 καθάρσεως καὶ τῆς ἀναβάσεως.

Τοῦτο γὰρ ἄνθρωπος καὶ εἰς τοῦτο ἐκτίσθημεν καὶ διὰ
 τοῦτο παρήχθημεν, ἵνα ἐνταῦθα μικρὰ εὐεργετηθέντες,
 διὰ τῆς εὐχαριστίας καὶ τῆς πρὸς Θεὸν εὐνοίας ἐκείσε τὰ
 μείζονα καὶ αἰωνίζοντα ἀπολαύσωμεν. Ἄλλ' οἴμοι, ὅτι
 225 περὶ τῶν μελλόντων μηδὲν φροντίζοντες ἀχαριστοῦμεν
 καὶ περὶ τῶν ἐν χερσὶν αὐτῶν καὶ ἴσοι δαιμόνων γινόμεθα ἢ
 καὶ χεῖρονες, εἰ δεῖ τὴν ἀλήθειαν εἰπεῖν. Καὶ διὰ τοῦτο
 πλείονος καὶ τῆς τιμωρίας δεόμεθα, ὅσα καὶ πλεῖον εὐεργε-
 τήθημεν καὶ γνωρίζομεν Θεὸν δι' ἡμᾶς γενόμενον ὡς ἡμεῖς,
 230 ἁμαρτίας μόνης ἐκτός^b, ἵνα τῆς πλάνης ἡμᾶς ἀπαλλάξῃ καὶ
 τῆς ἁμαρτίας ἐλευθερώσῃ. Ἄλλὰ τί δεῖ με εἰπεῖν; Πᾶσι
 τούτοις λόγῳ μόνῳ πιστεύομεν ἀληθῶς, τοῖς δὲ ἔργοις
 ἀρνούμεθα^c. Οὐχὶ πανταχοῦ Χριστὸς ὀνομάζεται, ἐν
 πόλεσιν, ἐν κώμαις, ἐν κοινοβίοις καὶ ὄρεσι; Ζήτησον, εἰ
 235 δοκεῖ, καὶ ἐρεῦνησον ἀκριβῶς, εἰ τηροῦσι τὰς ἐντολάς αὐτοῦ·

a. Cf. I Cor. 2, 9

b. Cf. Hébr. 4, 15

c. Cf. Tite 1, 16

Cat = EC AF D

Or 28 = A*B*YO*

212 καὶ > O* || 213 ὑπερβαίνουσι E || καὶ οὐδὲ : οὐδὲ C καὶ O* ||
 213-214 ἀνέβη ποτὲ ∞ D A*B*Y || 214 ἡμεῖς + δὲ O* || 215 ἃ [ἡμῖν
 + C*] || 216 ἀναδιδόνται C || 217 τρεφόμεθα Or || ἡμῶν > F || 219 τοῦ
 [Πνεύματος + A O* || 220 ἀναβάσεως : ἀναστάσεως AF || 221 ὁ
 [ἄνθρωπος + F] || καὶ² > EC || 222 παρήχθημεν + εἰς τὸν κόσμον Or ||
 223 εὐχαριστίας E A || τὸν [Θεὸν + D O* || εὐνοίας : εὐμενείας Or ||
 224 ἀπολαύσωμεν : ἀπολάβομεν A || 226-227 ἢ καὶ : ἢ C καὶ O* || 228

retour de la simple foi en lui il nous accorde de telles
 faveurs, qui dépassent à la fois l'intelligence, l'oreille et la
 pensée et ne sont jamais montées au cœur de l'homme* —
 et que nous, comme des bêtes, des brutes, nous préférons
 la terre seule et ce que dans sa grande miséricorde il fait 215
 produire à la terre pour nous et pour la satisfaction des
 besoins de notre corps, afin qu'usant modérément de cette
 nourriture, notre âme aussi se fraye sans obstacles un pas-
 sage vers les choses d'en haut en prenant également sa
 nourriture c'est-à-dire la nourriture intelligible qu'elle (re-
 çoit) de l'Esprit, selon la mesure de sa purification et de 220
 son ascension.

**Le petit nombre
 des vrais chrétiens**

Oui, voilà ce qu'est l'homme, voilà
 pourquoi nous avons été créés, voilà
 à quelle fin nous avons été produits,
 pour qu'après avoir reçu ici-bas quelques petits bienfaits,
 grâce à notre reconnaissance et à notre bienveillance envers
 Dieu nous jouissions là-haut des biens plus excellents et
 qui durent éternellement. Mais hélas, loin de nous faire
 aucun souci pour les biens à venir, nous ne sentons même 225
 pas de reconnaissance pour ceux que nous avons en
 mains, et nous devenons pareils aux démons, ou même
 pires, s'il faut dire la vérité. C'est aussi pourquoi nous
 méritons un châtement d'autant plus grave que nous
 avons reçu davantage de bienfaits et que nous connais-
 sons Dieu qui s'est fait, à cause de nous, semblable à
 nous, à l'exception seulement du péché^b, pour nous 230
 ramener de l'égarement et nous libérer du péché. Mais à
 quoi bon parler de tout cela? nous y croyons, à dire vrai,
 en parole seulement, mais en action nous le renions^c. Ne
 prononce-t-on pas partout le nom du Christ, dans les villes,
 dans les villages, dans les couvents et les montagnes? 235
 Cherche, si tu veux, et scrute avec soin, si l'on garde

καὶ πλείονος ∞ Or || ὅσον Or || 229 ὡς + καὶ EC || 231 Ἐπὶ [πᾶσι +
 D Or || 233 ὁ [Χριστὸς + AF.

καὶ μόλις εὐρήσης ἐν χιλιάσιν, ὡς ἀληθῶς, καὶ μυριάσιν
 ἓνα, τὸν ἔργῳ καὶ λόγῳ χριστιανὸν ὄντα. Οὐχὶ διὰ τοῦ ἁγίου
 Εὐαγγελίου εἶρηκεν ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεός· « Ὁ πιστεύσας
 εἰς ἐμέ, τὰ ἔργα αἱ ἐγὼ ποιῶ, ἀκαεῖνος ποιήσει καὶ μείζονα
 240 τούτων ποιήσει^a »; Ποῖος οὖν ἐξ ἡμῶν τοῖμα εἶπεῖν·
 « Ἔργα Χριστοῦ ἐγὼ ποιῶ καὶ πιστεύω ὀρθῶς εἰς Χριστόν; »
 Οὐχ ὁρᾶτε, ἀδελφοί, πῶς ἄπιστοι ἔχομεν εὐρεθῆναι ἐν τῇ
 ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως καὶ χείρονα τῶν μηδὲ εἰδόντων τὸν
 Κύριον ὑποστησόμεθα κόλασιν; Ἀνάγκη γάρ ἡ ὡς ἀπίστους
 245 κατακριθῆναι ἡμᾶς ἢ Χριστὸν ψεύστην ἀποδειχθῆναι, ὅπερ
 ἀδύνατον, ἀδελφοί μου, ἀδύνατον.

Ταῦτα δὲ ἔγραψα οὐχὶ κωλύων τὴν ἀναχώρησιν, τὴν δὲ
 ἐν μέσῳ μᾶλλον τοῦ βίου διαγωγὴν προτροπέμενος, ἀλλὰ
 πάντας πληροφωρῶν τοὺς ἐντυγχάνοντας τῶδε τῷ διηγήματι
 250 ὅτι ὁ θέλων ποιεῖν τὸ ἀγαθὸν ἐν παντὶ τόπῳ ἐκ Θεοῦ τὸ
 δύνασθαι ἔλαβεν. Ἄλλως δὲ καὶ μᾶλλον ἢ ὑπόθεσις αὐτῆ
 προτροπικὴ ὑπάρχει πρὸς ἀναχώρησιν. Εἰ γὰρ ἐκεῖνος,
 ὁ ἐν μέσῳ τῷ βίῳ στρεφόμενος καὶ μηδὲν περὶ ἀποταγῆς ἢ
 ἀκτημοσύνης ἢ ὑπακοῆς ποτε λογισάμενος, οὕτως ἤλεθθη,
 255 πιστεύσας ἀπὸ ψυχῆς καὶ τὸν Θεὸν ἐπικαλεσάμενος, πόσων
 ἀγαθῶν ἐλπίζειν μᾶλλον τεύξεσθαι χρὴ τοὺς ἅπαντα τὰ τοῦ
 βίου καὶ πάντας ἅμα καταλιμπάνοντας καὶ αὐτὰς αὐτῶν
 τὰς ἰδίας ψυχὰς^b ἐκδιδόντας διὰ τὸν Θεὸν εἰς θάνατον,
 καθὼς αὐτὸς ὁ Θεὸς ἐνετείλατο; Καὶ γὰρ ὁ ἀρξάμενος τὰ
 260 καλὰ πράσσειν ἀδιστακτῶ πίστει καὶ ὀλοψύχῳ προθέσει καὶ
 τὴν ἐξ αὐτῶν ἐγγινομένην ὠφέλειαν ἐπαισθάνεσθαι, αὐτὸς

a. Jn 14, 12 b. Cf. Lc 14, 26

Cat = E C A F D Or 23 = A*B*Y (178-246) O* (178-236 εὐρήσης)

236 μόλις : μόνοις C || εὐρήσεις D || O* ← || 237 ἐν [ἔργῳ + E C ||
 ἁγίου > A F || 238 Εὐαγγελίου εἶρηκεν (εἶρ. Εὐ. ∞ D) ὁ Κύριος ἡμῶν
 καὶ Θεός : Εὐαγγελίου ὁ Κύριος καὶ Θεὸς ἡμῶν εἶρηκεν ∞ O r || πιστεύων
 D O r || 239-240 καὶ μείζονα τούτων ποιήσει > E C || 241 ποιῶ ἐγὼ ∞ D
 O r || 242 ἔχομεν : μέλλομεν A F O r || 243 χείρον D χείρω O r || μηδὲ :

ses commandements ! A peine en trouverait-on, entre des
 milliers, je n'exagère pas, ou entre des myriades, un seul
 qui soit chrétien en œuvres et en parole. Est-ce que notre
 Seigneur et Dieu n'a pas dit, par le saint Évangile : « Celui
 qui croit en moi, les œuvres que je fais il les fera aussi,
 et il en fera de plus grandes^a » ? et quel est donc parmi 240
 nous celui qui ose dire : « Les œuvres du Christ, je les fais,
 et je crois comme on doit croire au Christ ? » Ne voyez-vous
 pas, Frères, comment nous risquons d'être trouvés incrédu-
 les au jour du Jugement, — et nous subirons un châtement
 pire que ceux qui n'ont même pas connu le Seigneur ? Car
 il faut forcément, ou que nous soyons condamnés comme 245
 incrédules, ou que le Christ soit convaincu de mensonge :
 ce qui est impossible, mes Frères, impossible !

Fuir le monde

Si j'ai écrit cela, ce n'est pas pour
 empêcher de fuir (le monde) et vous
 inviter à vivre de préférence au milieu du siècle, mais pour
 démontrer à tous les lecteurs de ce récit que, n'importe où, 250
 celui qui veut faire le bien en a reçu de Dieu la possibilité. Ou
 plutôt, ce cas constitue une invitation à fuir (le monde).
 Car si celui-là, se mouvant au milieu du siècle et n'ayant
 jamais eu la moindre idée de renoncement, de pauvreté ou
 d'obéissance, fut l'objet d'une telle miséricorde, pour avoir
 cru du fond de l'âme et invoqué Dieu, quelle abondance de 255
 biens ne doivent-ils pas davantage encore espérer obtenir,
 ceux qui abandonnent à la fois tous les biens de la vie et
 tous les hommes, et livrent à la mort leurs âmes mêmes^b
 à cause de Dieu, comme Dieu lui-même l'a prescrit ? En
 effet, qui a commencé à pratiquer le bien avec une foi sans 260
 hésitation et une entière résolution, qui a commencé à
 sentir ce qu'il y gagne, cet homme connaîtra par lui-même

μη C || εἰδόντων A || 246 Or ← || 248 μέσου C || τοῦ βίου μᾶλλον D ||
 προτιμώμενος A F || 250-251 τὸ δύνασθαι : δύναμιν A F || 253 ὁ A : >
 cet. || τοῦ βίου A || 255 πιστεύσας > F || καὶ > A F || 256 τεύξεσθαι
 C D || τὰ > D || 261 αὐτῶν : αὐτοῦ F.

- ἀφ' ἑαυτοῦ γινώσεται ὅτι μέγα ἐμπόδιον τοῖς κατὰ Θεὸν
ζῆν ἐλομένους ἢ φροντίς τοῦ κόσμου καὶ ἡ ἐν αὐτῷ διαγωγῆ.
Ἡ γὰρ ῥηθεῖσα περὶ τοῦ νέου τούτου ὑπόθεσις θαυμαστὴ
265 τέ ἐστι καὶ παράδοξος καὶ οὐδὲ εἰ ἐν ἄλλῳ τινὶ τοιοῦτόν τι
γεγένηται ἠκούσαμεν. Εἰ δὲ καὶ γέγονεν ἐν τισιν ἢ γενήσεται,
εἰ μὴ ἐκ τοῦ κόσμου συντόμως ὑποχωρήσουσιν, ἐκπεσεῖν
τοῦ τοιοῦτου καλοῦ γινωσκέτωσαν, ἐπειδὴ καὶ τοῦτο ἐξ
ἐκείνου τοῦ νέου μεμάθηκα ἀκριβῶς.
- 270 Μοναχῶ γὰρ γεγονότι ὑστερον ἐνέτυχον, τρίτον ἔτος ἢ
καὶ τέταρτον ἐν τῇ μοναδικῇ πολιτείᾳ διατελοῦντι καὶ τὸν
τριακοστὸν δεῦτερον τῆς ἡλικίας τοῦ σώματος αὐτοῦ χρόνον
ἄγοντι. Ἀκριβῶς γὰρ αὐτὸν ἐγίνωσκον, ὡς φίλον μου ὄντα
καὶ συνανάτροφον, διὸ καὶ προσθεῖς ὑφηγήσατό μοι ταῦτα ·
- 275 « Ὅτι μετὰ τὴν θαυμαστὴν ἐκείνην ἀλλοίωσιν καὶ τὴν εἰς
ἐμὲ ὑπὲρ ἄνθρωπον γενομένην ἀντίληψιν οὐ πολλά, φησίν,
ἡμέραι διεληλύθησαν καὶ συνεχεῖς μοι τοῦ βίου ἐπέπεσον
πειρασμοί, ὑφ' ὧν καὶ ἑμαυτὸν ἐώρων πρὸς κρυπτὰς ἐργασίας
ἐμποδιζόμενον καὶ τοῦ καλοῦ κατὰ μικρὸν ὑστερούμενον,
- 280 καὶ ἐγλιχόμεν ἕξω τοῦ κόσμου γενέσθαι παντὸς καὶ κατὰ
μόνας ἐκζητεῖν τὸν ὀφθέντα μοι — τούτου γὰρ χάριν καὶ
πέπεισμαι, ἀδελφέ, ὅτι ὄλωις φανῆναί μοι εὐδόκησεν, ἵνα
πρὸς ἑαυτὸν με τὸν ἀνάξιον ἐφελκύσῃται καὶ παντὸς τοῦ
κόσμου ἀποχωρήσῃ με —. Ἐπει δὲ τοῦτο ποιῆσαι συντόμως
- 285 οὐκ ἴσχυσα, κατὰ μικρὸν μικρὸν πάντων τῶν προλεχθέντων
ἐπιλαθόμενος, εἰς παντελῆ κατήντησα σκότωσιν, ὥστε μὴ
μεμνησθῆναι μέ τινος μικροῦ ἢ μεγάλου μέχρι ψιλῆς ἐννοίας
ποτέ, ἐξ ὧν περ προείρηκα. Εἰς πλείονα δὲ μᾶλλον κακὰ

Cat = EC AF D

263 ἐλομένους : βουλομένους EC || 264 περὶ > AF || 266 γεγένηται :
γεγενῆσθαι EC || 267 ὑποχωρήσωσι A || 272 τοῦ σώματος > F || 273
διάγοντι C || 274 συνανάτροφον D^{ao} || ἀφηγήσατό A || μου F || καὶ
[ταῦτα † F D || 277 διεληλύθεισαν D -θασι AF || ὑπέπεσον C || 278
ὑφ' : ἀφ' A || τὰς [κρυπτὰς † D || 279 ἐμποδιζόμενον : ἀγωνιζόμενον
F || 281 μόνον A || χάριν > F || 282 ἠδῶκεσεν F D || 285 μικρὸν > EC ||
τῶν > E || 286 ἐπιλανθανόμενος AF.

la lourde entrave que constituent, pour ceux qui ont choisi
de vivre selon Dieu, le souci du monde et la vie dans
le monde. Car ce que nous avons raconté de ce jeune homme
est un cas surprenant, inouï, et nous n'avons pas entendu
265 dire qu'une chose pareille soit arrivée à quelqu'un d'autre :
et même si elle est arrivée ou doit arriver à certains,
à moins de se retirer promptement du monde, ils chute-
ront, qu'ils le sachent bien, d'un si grand bien, puisque
c'est également ce que j'ai appris, en détail, de ce jeune
homme.

L'égarement
de « Georges »
après les faveurs
divines

En effet, par la suite, je le rencon-
traï, devenu moine, dans sa troisième
270 ou même sa quatrième année de vie
monastique et la trente-deuxième
année de son âge¹, — car je le connaissais à fond, comme
mon ami et mon compagnon d'enfance ; aussi me fit-il ce
nouveau récit : « Après ce merveilleux changement et le
275 secours plus qu'humain que j'avais reçu, il ne se passa
guère de jours — me dit-il —, et voilà que de continuelles
tentations de la vie m'attaquèrent, par quoi je me voyais
entravé dans mes pratiques secrètes et peu à peu privé
de ce bien, en même temps que je brûlais de me trouver
280 hors du monde entier et de rechercher dans la solitude celui
qui m'était apparu. Car c'est dans ce but uniquement,
Frère, j'en suis convaincu, qu'il lui avait plu de se montrer
à moi, afin de m'entraîner — moi indigne — vers lui et
de me retirer entièrement du monde. Mais n'ayant pas eu
285 la force de faire cela promptement, j'oubliai peu à peu
tout ce dont je t'ai parlé, et je me retrouvai dans l'obscu-
rité (la plus) complète, au point de ne plus rien me rappeler,
ni peu ni prou, jusqu'à une simple pensée, jamais, de tout ce
dont je viens de parler. Bien plus, je tombai en des maux

1. Cela devrait correspondre à 981, quand Syméon était déjà à
Saint-Mamas, une année environ après son ordination et son élévation
à l'higouménat. Sur les difficultés de faire concorder ce passage avec
le récit de la vision de la *Cat.* 16, cf. p. 236, n. 2.

ὑπὲρ τὰ συμβάντα μοι πρώην περιέπεσον καὶ οὕτω διεκέειμην,
 290 ὡς μηδὲ ἐννοήσας ποτὲ ἢ ἀκούσας τὰ ἅγια ῥήματα τοῦ
 Χριστοῦ. Ἄλλὰ καὶ τὸν ἅγιον ἐκεῖνον, τὸν τότε με ἐλεήσαντα
 καὶ τὴν μικρὰν μοι ἐντολὴν δεδωκότα καὶ τὴν ῥηθεῖσαν
 βίβλον ἐξαποστείλαντα, ὡς ἓνα τῶν τυχόντων ἀνθρώπων
 295 ἐβλεπον καὶ οὐδὲ ψιλὴν ἐννοίαν περὶ τῶν ὀραθέντων μοι δι'
 αὐτὸν ἐλάμβανον. Ταῦτα δέ, φησί, λέγω σοι, ἵνα μάθης
 ἀκριβῶς εἰς οἶον ἀπωλείας βόθρον ἐκ ῥαθυμίας κατηνέχθη
 ἐγὼ ὁ ἄθλιος καὶ τοῦ Θεοῦ θαυμάσιος καὶ ἐκπλαγῆς τὴν καὶ
 μετὰ ταῦτα εἰς ἐμὲ γενομένην ἀγαθότητα ἄφατον.
 Καὶ γάρ, οὐκ οἶδ' ὅπως εἶπω, ἀγνώστως οὕτως ἐν τῇ
 300 ταλαιπώρῳ καρδίᾳ μου ἢ πρὸς τὸν ἅγιον γέροντα ἀγάπη
 καὶ πίστις διέμενε, δι' ἣν, ὡς οἶμαι, μετὰ τὴν τοσοῦτων
 χρόνων παρέλευσιν ὁ Θεὸς ὁ φιλόανθρωπος ταῖς ἐκεῖνου
 εὐχαῖς ἐλεήσας με, δι' αὐτοῦ με πάλιν ἐκ τῆς πολλῆς πλάνης
 καὶ τοῦ βυθοῦ τῶν κακῶν ἐξαρπάσας ἐρρύσατο. Οὐ γάρ
 305 ἀπέστην τελειῶς ἐξ αὐτοῦ ὁ ἀνάξιος, ἀλλὰ καὶ τὰ γινόμενα
 ἐξηγόρευον καὶ εἰς τὸ κελλίον αὐτοῦ, ὅτε ἐν τῇ πόλει ἐτύγγα-
 νον, ἀπηρχόμην συχνότερον, εἰ καὶ τὰς ἐντολάς αὐτοῦ ὁ
 ἀσυνείδητος οὐκ ἐφύλαττον. Νυνὶ δέ, καθάπερ ὄραξ, τὰ πολλὰ
 τῶν ἁμαρτημάτων μου πλήθη παριδὼν ὁ εὐσπλαγχνος
 310 Κύριος καὶ μοναχὸν με γενέσθαι παρ' αὐτοῦ τοῦ ἁγίου
 γέροντος ὀκονόμησε καὶ μετ' αὐτοῦ συνεῖναι με διηνεκῶς,
 τὸν ἐπ' ἀληθείας ἀνάξιον, κατηξίωσε. Κόπω τοίνυν πολλῶ
 καὶ πλείοσι δάκρυσι καὶ ἀκριβεῖ ξενιτείᾳ καὶ τελείᾳ ὑπακοῇ
 καὶ ἐκκοπῇ παντελεῖ τοῦ οἰκείου θελήματος καὶ πολλοῖς
 315 ἄλλοις σκληροτάτοις ἐπιτηδεύμασι τε καὶ πράξεσιν, ἀκατα-
 σχέτῳ καὶ ἀνευδότη ῥόμφῳ πορευομένου μου, μικρὰν μὲν καὶ
 δλίγην ἀμυδρῶς πῶς ἀκτίνα τοῦ γλυκυτάτου καὶ θείου

Cat = EC AF D

289 περιέπεσα D || 297 θαυμάσιος F || καὶ³ > E F || 298 ἐγγινόμενη A ||
 ἄφατον ἀγαθότητα < D || 300 μου καρδίᾳ < AF || 301 τῶν [τοσοῦτων
 + C] || 308 ἐφύλαξα EC || 312 Κόποις ... πολλοῖς A || 315 σκληροτέρους
 EC || 316 καὶ ἀνευδότη > AF || 317-318 ἐκεῖνου καὶ θείου < EC.

plus nombreux encore que ceux qui m'étaient survenus
 naguère, et je me trouvai dans le même état que si je 290
 n'avais jamais eu la pensée ni entendu parler des saintes
 paroles du Christ. Jusqu'à ce saint, — celui qui avait eu un
 jour pitié de moi, m'avait donné cette petite prescription
 et envoyé le livre nommé plus haut —, que je regardais
 comme un homme quelconque, sans que me revint seule-
 ment à la pensée tout ce qui m'était apparu grâce à lui. 295
 Tout cela, me dit-il, je te le raconte pour t'apprendre
 au juste en quel gouffre de perdition la négligence m'avait
 fait tomber, malheureux que je suis, et qu'au spectacle
 de la bonté indicible que même après cela Dieu a mani-
 festée en moi, tu sois dans l'admiration et la stupeur.

En effet, je ne sais comment m'ex-
 pliquer, de cette façon inconsciente, 300
 dans mon misérable cœur demeuraient
 l'amour et la confiance envers le saint vieillard, et c'est
 pour cela, me semble-t-il, qu'après avoir laissé passer tant
 d'années, le Dieu ami des hommes, par ses prières, eut pitié
 de moi et, par son intermédiaire, m'arracha de nouveau à
 mon profond égarement et à l'abîme de mes maux pour me
 délivrer. Car malgré mon indignité je ne m'étais pas 305
 totalement détaché de lui, mais je lui confessais ce qui
 m'arrivait et, quand je me trouvais à la Ville, je me rendais
 fréquemment à sa cellule même si, sourd à ma conscience,
 je n'observais pas ses prescriptions. Mais maintenant,
 comme tu le vois, négligeant l'immense multitude de mes
 fautes, le Seigneur miséricordieux, dans sa providence, m'a 310
 fait devenir moine de la propre main du saint vieillard et,
 quelque indigne que j'en fusse à la vérité, m'a rendu digne
 de rester continuellement avec lui. C'est donc à grand peine,
 à force de larmes, au prix d'un strict dépaysement, d'une
 parfaite obéissance et d'un entier retranchement de ma
 volonté propre, en mettant en œuvre et en pratique mainte 315
 autre rigueur, en progressant dans une course que rien ne
 peut arrêter ou retarder, que sans doute j'ai été jugé digne

ἐκείνου φωτὸς ἰδεῖν καὶ αὖθις ἠξίωμαι, τοιαύτην δὲ θεωρίαν, οἶαν τότε ἑώρακα, οὐδέπω μέχρι τοῦ νῦν ἠξιώθην θεά-
320 σασθαι. »

Ταῦτα οὖν δακρῶν ἐλάλει μοι καὶ τούτων ἕτερα πλείονα. Ἐγὼ δὲ ὁ ταλαίπωρος τῶν ἁγίων ἐκείνου ῥημάτων ἐπα-
κροασάμενος καὶ ὄλον ὄντα τῆς θείας ἔμπλεων χάριτος
στοχασάμενος καὶ ἀληθῆ σοφόν, εἰ καὶ μὴ λόγον εἶχε σοφίας
325 τῆς ἕξωθεν, οὐ μόνον δέ, ἀλλὰ καὶ τῶν πραγμάτων αὐτῶν
ἀκριβῆ κεκτημένον τὴν εἶδῃσιν ἐκ πρακτικῆς γνώσεως,
εἰπεῖν μοι αὐτὸν παρεκάλεσα πῶς τοιαῦτα ἢ πίστις ἐνεργεῖν
θαυμάσια πέφυκε, καὶ διδασκαλίας τρόπον ἐγγράφως ταῦτα
ἐκθέσασθαι μοι. Ὁ δὲ καὶ λέγειν ἀπήρξατο καὶ τὰ λεγόμενα
330 γράφειν οὐκ ὤκησεν, ἀ καὶ, ἵνα μὴ τὸν λόγον μηκύνωμεν,
ἐν ἄλλοις ἀνεταξάμεθα εἰς τράπεζαν εὐφροσύνης, τοῖς μετὰ
πίστεως τῶν γεγραμμένων ἐπιβατεύουσι.

Διὰ τοῦτο παρακαλῶ ὑμᾶς, ἐν Χριστῷ ἀδελφοί, δρᾶμωμεν
ἐμπόνως καὶ ἡμεῖς τὸν δρόμον τῶν ἐντολῶν^a τοῦ Χριστοῦ,
335 καὶ τὰ πρόσωπα ἡμῶν οὐ μὴ κατασχυνοῦνθῆ^b. Ἄλλ' ὥσπερ
παντὶ τῷ κρούοντι ἐπιμόνως ἀνοίγει τὰς πύλας τῆς βασιλείας
αὐτοῦ καὶ δίδωσι τῷ αἰτοῦντι Πνεῦμα εὐθὲς καὶ πανάγιον^c,
καὶ οὐκ ἔστι τὸν ὀλοψύχως ζητοῦντα μὴ εὑρεῖν^d καὶ πλουτήσῃ
τὸν πλοῦτον τῶν χαρισμάτων αὐτοῦ, οὕτω καὶ ὑμεῖς ἐντρο-
340 φήσετε τῶν ἀπορρήτων αὐτοῦ ἀγαθῶν, ὧν ἠτοίμασε τοῖς
ἀγαπῶσιν αὐτόν^e, νῦν μὲν ἐκ μέρους^f καὶ μετὰ σοφίας τῆς

a. Cf. Ps. 118, 32 b. Cf. Ps. 33, 5 c. Cf. Ps. 50, 12. Lc 11, 13
d. Cf. Matth. 7, 7-8. Lc 11, 9-10 e. I Cor. 2, 9 f. Cf. I
Cor. 13, 12

Cat = EC AF D

Or 28 (333-343) = A*B*YO*

319 οὐδέποτε F || 323 ἔμπλειον EC || χάριτος ἔμπλεων ∞ A F || 325
αὐτῷ D || 329 ἐκθέσθαι F D || 331 ἐνεταξάμεθα AF || 332 ἐπιμβατεύουσι
EC || 333 → Or || ἐν Χριστῷ ἀδελφοί : ἀδελφοί D > Or || δραμεῖν
Or || 334 ἐπιμόνως F || τοῦ Χριστοῦ ἐντολῶν ∞ Or || 335 ἡμῶν
C D : ὑμῶν cet. || 336 ἐπιμόνως : ἐπιπόνως A ἐμπόνως καὶ ἐπιμόνως O* ||
339 τὸν πλοῦτον > C || 339-340 ὑμεῖς — ἀγαθῶν : ἡμεῖς τῶν ἀπορρήτων

de voir encore une fois d'une certaine façon obscure un
pauvre petit rayon de cette très douce et divine lumière, —
mais, une contemplation comme celle que j'ai vue ce jour-
là, pas une fois jusqu'à présent je n'en ai été jugé digne. » 320

Voilà donc ce qu'il me racontait avec larmes, et bien
d'autres choses encore. Pour moi, misérable, en écoutant
ses saintes paroles et en me rendant compte qu'il était
tout entier empli de la grâce divine et véritablement sage,
même s'il n'avait pas le langage de la sagesse profane, —
bien plus, qu'il avait obtenu par la connaissance pratique 325
la science exacte des réalités elles-mêmes —, je le suppliai
de me dire comment la foi s'avère capable d'opérer de telles
merveilles, et de me l'exposer par écrit d'une façon didacti-
que. C'est ce qu'il entreprit de me dire, et sans rechigner à
écrire ce qu'il disait ; et c'est cela que, pour ne pas allon- 330
ger ce discours, nous avons servi ailleurs comme une
table joyeuse, pour ceux qui abordent avec foi les textes
écrits.

Exhortation finale C'est pourquoi je vous en prie,
Frères dans le Christ, courons éner-
giquement, nous aussi, la course des commandements^a du
Christ, et nos visages ne seront pas confondus^b. Mais si, 335
à quiconque frappe avec insistance, il ouvre les portes de
son Royaume, si à qui lui demande il donne l'Esprit de
droiture et de toute sainteté^c, s'il est impossible à qui
cherche de toute son âme de ne pas trouver^d et de ne pas
s'enrichir de la richesse de ses faveurs, — de même, vous
aussi, goûtez les délices de ses biens ineffables qu'il a 340
préparés à ceux qui l'aiment^e, pour le moment d'une façon
partielle^f — conformément à une sagesse supérieure —,

αὐτοῦ ἀγαθῶν τὴν τρυφήν ἐντροφήσωμεν Or || 340 ὧν : ἀ O* || 341
αὐτόν + τὴν τρυφήν D (Or).

κρείττονος, ἐν δὲ τῷ αἰῶνι τῷ μέλλοντι ὁλοκλήρως μετὰ πάντων τῶν ἀπ' αἰῶνος ἁγίων^a ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

a. Cf. Lc 1, 70. Act. 3, 21

Cat = EC AF D

Or 28 (333-343 ἁγίων) = A*B*YO*

mais dans le siècle futur en plénitude, avec tous ceux qui depuis le commencement des siècles ont été saints^a dans le Christ Jésus notre Seigneur : à lui la gloire dans les siècles des siècles. Amen.

342 μέλλοντι αἰῶνι A Or || 343 ἀπ' αἰῶνος : ἀπ' αἰώνων C > O* ||
Or ← || Ἰησοῦ > F || 344 δόξα + καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Ἁγίῳ Πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ καὶ D || τῶν αἰώνων > F.

SOUS PRESSE

SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEEN : **Catéchèses**. Texte critique, t. III. B. Krivochéine et J. Paramelle.
 JEAN CASSIEN : **Institutions**. J. C. Guy, S. J.
 THÉODORET DE CYR : **Correspondance**, t. III. Y. Azéma.
La Règle du Maître. 3 volumes. A. de Vogüé, O. S. B.
 CLÉMENT D'ALEXANDRIE : **Le Pédagogue**, t. II. H.-I. Marrou et C. Mondésert.
 ROMANOS LE MÉLODE : **Hymnes**, t. II. J. Grosdidier de Matons.
 GRÉGOIRE DE NYSSE : **Traité de la Virginité**. M. Aubineau S. J.
 CONSTANCE DE LYON : **Vie de S. Germain d'Auxerre**. R. Borius.

LISTE ALPHABÉTIQUE DES VOLUMES

ADAM DE PERSEIGNE Lettres, I : 66.	CLÉMENT D'ALEXANDRIE Le Pédagogue, I : 70. Protreptique : 2. Stromate I : 30. Stromate II : 38. Extraits de Théodote : 23.
ABELRED DE RIEVAULX Quand Jésus eut douze ans : 60. La vie de recluse : 76.	CYRILLE D'ALEXANDRIE Deux dialogues christologiques : 97.
AMBROISE DE MILAN Des sacrements : 25. Des mystères : 25. Sur saint Luc, I-VI : 45. — VII-X : 52.	DEFENSOR DE LIGUÉ Livre d'étincelles, 1-32 : 77. — 33-81 : 86.
AMÉDÉE DE LAUSANNE Huit homélies mariales : 72.	DENYS L'ARÉOPAGITE La hiérarchie céleste : 58.
ANSELME DE CANTORBÉRY Pourquoi Dieu s'est fait homme : 91. Lettre d'ARISTÉE : 89.	DIADOQUE DE PHOTICÉ Œuvres spirituelles : 5.
ATHANASE D'ALEXANDRIE De l'Incarnation du Verbe : 18. Deux apologes : 56. Discours contre les païens : 18. Lettres à Sérapion : 15.	DIDYME L'AVEUGLE Sur Zacharie, I : 83. — II-III : 84. — IV-V : 85.
ATHÉNAGORE Supplique au sujet des chrétiens : 3.	A DIOGNÈTE : 33.
AUGUSTIN Commentaire de la première Epître de S. Jean : 75.	DOROTHÉE DE GAZA Œuvres spirituelles : 92.
BASILE DE CÉSARÉE Homélies sur l'Hexaéméron : 26. Traité du Saint-Esprit : 17.	ETHÉRIE Journal de voyage : 21.
BAUDOIN DE FORD Le sacrement de l'autel : 93 et 94.	EUSEBE DE CÉSARÉE Histoire ecclésiastique, I-IV : 31. — V-VII : 41. — VIII-X : 55. — Introduction et Index : 73.
CASSIEN, voir Jean Cassien	GÉLASE 1 ^{er} Lettre contre les lupercales et dix-huit messes : 65.
CHARTREUX Lettres des premiers Chartreux, I : 88.	GRÉGOIRE DE NAREK Le livre de Prières : 78.
	GRÉGOIRE DE NYSSE La création de l'homme : 6. Vie de Moïse : 1.

- GRÉGOIRE LE GRAND
Morales sur Job : 32.
- GUILLAUME DE SAINT-THIERRY
Exposé sur le Cantique : 82.
Traité de la contemplation de Dieu : 61.
- HERMAS
Le Pasteur : 53.
- HILAIRE DE POITIERS
Traité des Mystères : 19.
- HIPPOLYTE DE ROME
Commentaire sur Daniel : 14.
La Tradition apostolique : 11.
- HOMÉLIES PASCALES
Tome I : 27.
— II : 36.
— III : 48.
- IGNACE D'ANTIOCHE
Lettres : 10.
- IRÉNÉE DE LYON
Contre les hérésies, III : 34.
— IV : 109.
Démonstration de la prédication apostolique : 62.
- JEAN CASSIEN
Conférences, I-VII : 42.
— VIII-XVII : 54.
— XVIII-XXIV : 64.
- JEAN CHRYSOSTOME
Huit catéchèses baptismales : 50.
Lettre d'exil (*quod nemo*) : 103.
Lettres à Olympias : 13.
Sur l'incompréhensibilité de Dieu : 28.
Sur la Providence de Dieu : 79.
- JEAN DAMASCÈNE
Homélie sur la Nativité et la Dormition : 80.
- JEAN MOSCHUS
Le Pré spirituel : 12.
- JÉRÔME
Sur Jonas : 43.
- LACTANCE
De la mort des persécuteurs : 39 (2 vol.).
- LÉON LE GRAND
Sermons, 1-19 : 22.
— 20-37 : 49.
— 38-64 : 74.
- MARIUS VICTORINUS
Traité théologique sur la Trinité : 68 et 69.
- MAXIME LE CONFESSEUR
Centuries sur la Charité : 9.
- MÉLANIE : voir Vie.
- MÉTHODE D'OLYMPÉ
Le banquet : 95.
- NICÉAS STÉTHATOS
Le Paradis spirituel : 8.
Opuscules et Lettres : 81.
- NICOLAS CABASILAS
Explication de la divine Liturgie : 4.
- ORIGÈNE
Entretien avec Héraclide : 67.
Homélie sur la Genèse : 7.
Homélie sur l'Exode : 16.
Homélie sur les Nombres : 29.
Homélie sur Josué : 71.
Homélie sur le Cantique : 37.
Homélie sur S. Luc : 87.
- PHILON D'ALEXANDRIE
La migration d'Abraham : 47.
- PHILOXÈNE DE MABBOUG
Homélie : 44.
- POLYCARPE DE SMYRNE
Lettre et Martyre : 10.
- PTOLÉMÉE
Lettre à Flora : 24.
- QUODVULTEUS
Livre des promesses : 101 et 102.
- RÈGLE DU MAÎTRE, I : 105.
— II : 106.
- RICHARD DE SAINT-VICTOR
La Trinité : 63.
- RITUELS
Trois antiques rituels du Bap-
tême : 59.
- ROMANOS LE MÉLODE
Hymnes, t. I : 99.
- SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIE
Catéchèses, 1-5 : 96.
— 6-22 : 104.
Chapitres théologiques, gnosti-
ques et pratiques : 51.
- TERTULLIEN
De la prescription contre les
hérétiques : 46.
Traité du baptême : 35.
- THÉODORE DE CYR
Correspondance,
— lettres I-LII : 40.
— lettres 1-95 : 98.
Thérapeutique des maladies hel-
léniques : 57 (2 vol.).
- THÉODOTE
Extraits (*Clément d'Alex.*) : 23.
- THÉOPHILE D'ANTIOCHE
Trois livres à Autolycus : 20.
- VIE DE SAINTE MÉLANIE : 90.

Également aux Éditions du Cerf :

LES ŒUVRES DE PHILON D'ALEXANDRIE

publiées sous la direction de

R. ARNALDEZ, C. MONDÉSERT, J. POUILLOUX.

Texte grec et traduction française.

Volumes déjà parus :

	F
1. Introduction générale, De officio mundi. R. Arnaldez (1961).....	15,60
2. Legum allegoriae. C. Mondésert (1962).....	24,60
3. De cherubim. J. Gorez (1963).....	7,80
7-8. De gigantibus. Quod Deus sit immutabilis. A. Mosès (1963).....	15,00
9. De agricultura. J. Pouilloux (1961).....	9,60
10. De plantatione. J. Pouilloux (1963).....	11,70
11-12. De ebrietate. De sobrietate. J. Gorez (1962).....	14,70
13. De confusione linguarum. J.-G. Kahn (1963).....	15,00
18. De mutatione nominum. R. Arnaldez. (1964).....	12,90
19. De somniis. P. Savinel (1962).....	21,00
21. De Iosepho. J. Laporte (1964).....	12,60
26. De virtutibus. R. Arnaldez, A.-M. Vérilhac, M.-R. Servel et P. Delobre (1962).....	15,00
27. De praemiis et poenis. De exsecrationibus. A. Beckaert (1961).....	12,60
29. De vita contemplativa. F. Daumas et P. Miquel (1964).....	12,00

Sous presse :

23. De Decalogo. V. Nikiprowetzky

IMPRIMERIE A. BONTEMPS,
LIMOGES (FRANCE)

Registre des travaux :

Imprimeur : 1572 bis — Éditeur : 5368

Dépôt légal : 4^e trimestre 1964